



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

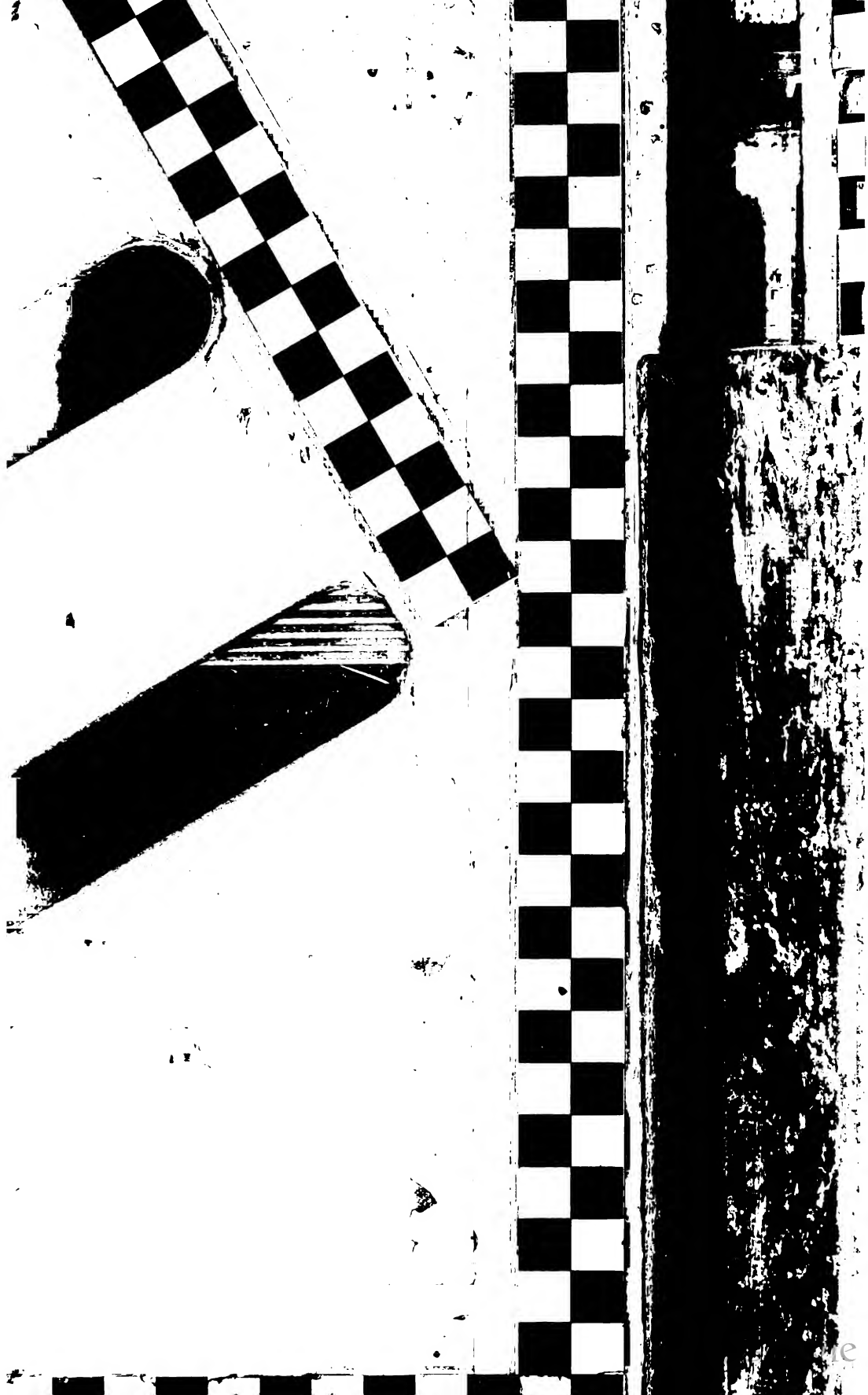
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



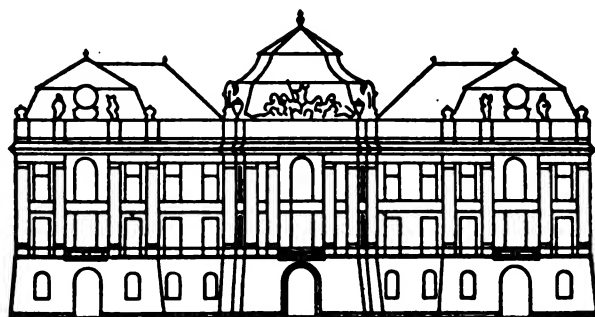






\*44. Q. 17.

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK  
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

---

\* 44. Q. 17



Soix. Gaston Phœbus conte de



①



Lebus des deduis de la  
chasse des bestes sauvages  
et des oyseaux de proie s

Nouvellement imprime a Paris.



**E**stant pheb<sup>9</sup> ou signe des poiss<sup>es</sup>  
 Saturne et mars au signe du lion  
 Retrogradez desor<sup>s</sup> de le<sup>s</sup> mais<sup>es</sup>  
 faisa<sup>t</sup> des mau<sup>l</sup>p ecore Ing mili<sup>3</sup>

Puis iupiter ou signe des balances  
 Mal fortune en toutes circons<sup>t</sup>ances  
 Voyant Venus en Ing signe terrestre  
 Avec mercure qui ne veult terre estre

Sinon aux bons quant il leur est propice  
 Pour leur monst<sup>r</sup>er le signe a la lectre  
 Qui fait fuyr tout peche et tout vice

**C**et liure qui pheb<sup>us</sup> est nomme  
 Est decore plus que pigmalion  
 Qui fut ydole par tous pays renomme  
 A troye la grant en la tour delyon





Pourtant monseigneur qui desirez scauoir  
 Les choses ioyeuses & utiles a auoir  
 Je vous ay fait le liure de phebuis  
 Qui demonstre bien sans faire nul abus  
 Comme on doit prendre le cerf ou la bische  
 Et autres bestes et oyseaulx a la ysluz  
 On fait foyr tout peche et tout vice

Or est ainsi quau Bray considerer  
 Plusieurs beaulx ieux sont faitz pour pas  
 ser temps  
 Mais quon y ioue sans aucun mal penser  
 Cest tresbien fait ainsi comme ientens  
 Mais en iouant/fault que le ieu soit beau  
 Du sen ne pense/tât soit vieil ou nouueau  
 Or a ce ieu qui est de Venetrie  
 Doit on iouer foy et cheualerie  
 Pour passer temps et oiseuse la nice  
 Jouez y donc monseigneur ie vous prie  
 Car foyr fait tout peche et tout vice

Ce liure cy fait foyr plusieurs manlx  
 Qui le veult lire et mettre en bon effect  
 Les sept pechez quon appelle mortaulx  
 fait oublier comme chascun le scet  
 Sans delaisser a seruir dieu ses sains  
 Et ouyr messe chascun iour pour le moins  
 Comme faisoit monseigneur saint hubert  
 Et saint eustace qui fut veneur expert  
 En bien chassant firent a dieu seruire  
 Pourtant doncqs ce liure vo? soit ouuert  
 Qui fait foyr tout peche et tout vice

Prince begnin ce liure est de grant art  
 Que vous a fait vostre seruant berard  
 Recepez lay faictes en vostre office  
 A vous offiert de chasser tost ou tard  
 Car sur fait tout peche et tout vice

## Prologue



**D**on nom de dieu le createur &  
 seigneur de toutes choses &  
 du benoist son filz iesucrist &  
 du saint esperit et de toute  
 la sainte trinite et de la vier  
 ge marie et de tous les saintz  
 et saintes qui sont en la grace de dieu. Je  
 gaston par la grace de dieu surnomme phe  
 bus conte de foyz seigneur de beau ru qui  
 tout montemp<sup>s</sup> me suis delicté par especial  
 en trois choses. L'une est en amours/l'autre  
 est en armes. Et l'autre si est en chasse.  
 Et car des deup offices il ya de meilleurs  
 maistres trop q' ie ne suis. Et aussi de meil  
 leurs chances d'amours ont eu trop de gés  
 Pour ce seroit grant nicete se ie en parloye  
 Mais ie reuiens a deup offices d'armes  
 d'amours. Car ceulx qui les voudrôt sur  
 uir a leur droit y prendront mieulx de fait  
 que ie ne le scauroye deuiser. Et pour ce men  
 tairay/mais du tiers office de q' ie ne doub  
 te que iaye nul maistre. Combien q' ce soit  
 bantence de celui voudray ie parler. Cest  
 de chasse et mettray par chapitres de tous  
 les manieres de bestes & de leurs manieres  
 & vie q' len chasse cōmunemēt/car aucunes  
 gens chassent liés liepars & cheualx saul  
 uaiges/et de ceulx la ne veulx ie pas plet  
 car pou les chasse len/mais de' autres que  
 on chasse cōmunement & q' chassent vouse  
 tiers entens ie a plet pour aprendre moult  
 de gens q' veullent chasser et ne le sceuent  
 mye faire/ ainsi cōme ont la vouldente. Et  
 pletay pmièrement des bestes doulces qui  
 viennent pour ce quelles sont pl<sup>s</sup> gentils &  
 plus nobles/& pmièrement du cerf & de tous  
 le sa nature. Secondement du rangier & de  
 sa nature. Tiercement du dain et de toute  
 sa nature. Quartement du bouc et de sa na  
 ture. Quintemēt du cheureul & de sa natu  
 re. Septemēt du lieure & de sa nature. Sep  
 temēt du Coninjet et de toute sa nature.

Et apres parleray de lours & de toute sa nature/apres du senglier et de toute sa nature/apres du loup et de toute sa nature/apres du regnard du biereau de la loutre & de le<sup>r</sup> nature. Et puis par la grace de dieu parleray de la nature des chiens qui chassent et prennent bestes. Et premierement de la nature des allans. Secondement de la nature des leuriers Tiercement de la nature des chiens courans. Quartement des chiens pour la perdrix. Quintement de toutes natures de chiens mesles comme sont de mastins balans de leuriers/ et de chiens courans. Et apres parleray de la facon et maniere que bons veneurs doiuent auoir. Et ce liure iay commence a celle fin q ie vueil que chascun qui ce liure lira ou oira sçie q de chasse ie ose bien dire quil peut venir beaucoup de bien. Premierement on en fuit tous les sept pechez mortels. Secondement on est mieulx cheuauchant et plus iuste et plus entendant et plus appert et plus entreprenant et mieulx congnoissant tous pays et tous passaiges et brief & court toutes bonnes choses en viennent et la sauuation de lame. Car qui fait les sept pechez mortels selon nostre seyl doit estre sauue. Doncques bon veneur fera sauue & en ce monde aura assez de ioye de lessort deduit. Mais quil se garde de deux choses/ l'une q ne perde la cognoissance ne le seruice dedieu de qui tout bien vient pour sa chasse. L'autre qui ne perde le seruice de son maistre ne ses propres besongnes qui plus luy pourroient monter. Or te prouueray comment bon veneur ne peult auoir nulz des sept pechez mortels/ car quant on est oiseulx et ne fait sans travail et on est occupe a faire une chose et on demeure en son lit ou en sa chambre cest vne chose qui tire a ymaginacion du plaisir de la chair/ car il na cure de demourer en vng lieu et penser en or

gueil/en auarice/en ire/en parolse en goule/en luxure/ou en enuie. Car les ymaginacions de l'homme dont plus tost amai q a bien par les trois ennemis qui a cestay sauoit le diable/le monde/et la chair dont est assez prouuee mon intencion combien quil ait trop dautres raisons/mais elles seroient trop longues a dire Et aussi chascun q a bonne raison sçet bien que oieuer est foiblement de toutes males ymaginacions/ or te prouueray coment ymaginacion est seigneur et maistre de toutes oeures bones & mauuaises quelle fait et de tout le corps et mebre de l'homme/ tu sçes bien que oeuvre bone ou mauuaise soit petite ou grande ne se fist que premier ymaginer et penser dont elle est maistresse/ car selon q l'imaginacion commande ou fait leuurs bonne ou mauuaise qle quelle soit come iay dit. Et se vng homme pour quant quil fust saige ymaginast tousiours quil fust fol/ ou quil eust autre maladie il le seroit/ car puis que fermement il le cuideroit il seroit les euures de fol ain si come son ymaginacion le commanderoit & il le cuideroit fermement/ si me sçble q assez t'ay prouue d'ymaginacion/ combien q moult dautres raisons y ont seules ie laisse pour la longueur de l'escripture. Or te prouueray a bone raison coment le veneur ne peult estre oiseulx/ ne en fuyant ne peult auoir mauuaises ymaginacions ne apres mauuaises euures. Car lendemain qui deuera aler en son office il se couchera en son lit et ne pèsera que de dormir et de soy leuer matin pour faire son office bien et diligement ainsi que doit faire bon veneur et naura q faire de penser fors qua sa besongne quil a et est occupe. Car il nest point oiseulx/ aincois a assez a faire de ymaginer de soy leuer matin et de bien faire son office sans pèser a autres peches ne mauuaisies. Et au matin des laube du iour il fault quil soit le

ue et quil aille en sa queste bien et diligem-  
ment ainsi que ie diray plus a plain quant  
ie parleray comment on doit quester/ et en  
ce faisant il ne sera point oiseux/ car iours  
iours est en cuure. Et quant il sera retour-  
ne a l'assemblée encores y a il plus a faire de  
faire la suite et de laisser courre sans ce q'il  
soit point oiseux ne ne luy conuient ymagi-  
ner fors que a faire son office. Et quant il  
a laisse courre encores est moins oiseux et  
doit moins ymaginer en nulz pechiez/ car  
il a assez a faire de cheuaucher avecques  
ses chiens et de bien les compaigner et de  
bien huer a de bien corner a de regarder de  
quoy il chasse et de quelz chiens. Et apres  
quant le cerf est prins encores est il moins oi-  
seux et moins mal pensant doit estre Car  
il a assez affaire de penser de bien escorcher  
le cerf et le bien deffaire et leuer les droitz  
qui appartiennent et de bien faire la curee  
et de regarder quans chiens luy failent de  
ceulx qui ont este amenez le matin au bois  
et de les aller querir. Et quant il est a l'ho-  
stel encores doit il estre moins pesant car il a  
assez a faire de penser de soupper et de soy  
aifier luy a son cheual de dormir et de repo-  
ser pource quil est las ou de soy ressuier/ ou  
de la roussee du bois ou par aduerture quil  
aura pleu Ainsi dy ie que tout le temps du  
Veneur est sans oisiete a sans mauuaises  
ymaginacions. Il est sans males euures de  
peche. Car come iay dit oisiete est fonde-  
ment de tout mauuais vice et pechie et ve-  
neur ne peult estre oiseux sil veult faire le  
droit de son office ne aussi auoir autres yma-  
ginacions/ car il a assez a faire a ymaginer  
et penser a faire son office qui nest pas peti-  
te charge qui bien et diligemment le veult  
faire/ especialement ceulx qui ayment bien  
les chiens et leur office dont dy ie puis que  
Veneur nest oiseux il ne peult auoir mau-  
uaises ymaginacions/ il ne peult faire mau-

uaises euures/ Il fault quil sen aille tout  
droit en paradis par moult d'autres raisons  
qui seroient moult longues/ il me souffist  
Car chascun qui a bonne raison sçet bien  
que ie men vois parmi le boire Or te prou-  
ueray comment Veneurs viuent en ce mo-  
de pl' ioyeusement q' autres g'es. Car quant  
le Veneur se lieue au matin il voit la tres-  
belie et douce matinee et le temps cler et  
serain et le chant de ses oiseletz qui chantent  
doulcement melodieusement et amoureux-  
sement chascun en son langage du mieulx  
quil peut selon ce que nature luy a aprins  
Et quant loisel sera leue il verra douce ro-  
see sur les rainceselles et herbettes et le sou-  
leil par sa vertu les fera reuire cest grant  
plaisance et ioye au cuer du Veneur. Apres  
quant il sera en sa queste ou il verra ou il  
rencontrera bien tost sans trop quester de  
gras cerfz et il desfournera bien ren court  
tout cest grant ioye et plaisance a Veneur.  
Après quant il vendra a l'assemblée et sera  
deuant le seigneur et les autres compaignons  
son raport ou de veue a loeil ou de raport  
par le pied ou par les fainctes quil aura en  
son cor ou en son giron et chascune dira ve-  
cy cy grant cerf et si est Vne bonne meute/  
allons le laisser courre lesquelles choses le  
desclaireray cy auant que cest a dire dont a  
le Veneur grant pied. Apres quant il com-  
mence sa sente a il na gueres suruy il lora  
ou verra lancer deuant luy et scaura bien  
que cest son droit et les chiens vendront au  
lit et seront illec descouples tous sans que  
nulz en aille couple a toute la curie dra bien  
lors a le Veneur grant ioye a grant plaisir  
Après il monte a cheual a grant haste pour  
accompaigner ses chiens. Et pource que par  
aduerture les chiens ayment Vng petit es-  
longner le pays ou il les aura laissez il pret  
aucune aduantage pour venir au deuant  
des chiens. Et lors il verra passer le cerf

deuât luy et huer fort a terra que les chiens  
Bienement a la premiere bataille ne en la se-  
côde ne en la tierce ou quarte selon ce quilz  
verront/et puis quât tous ses chiens serôt  
deuât il se mettra a cheuaucher sur la meu-  
te apres ses chiens a huer a et cornera de la  
plus forte et grât alaine quil ne pense a nul  
autre peche ne mal. Apres quant le cerf se-  
ra desconfit et aup abais lors y aura il grât  
plaisance. Apres quant il est prins il lescor =  
che et le deffait et fait la curee. Et quant il  
sen viêt a lhostel il viêt ioyeusement/car son  
seigneur lui a donne de son bon vin a boire  
a la curee. Et quât il sera a lhostel il se des-  
pouillera et deschauffera a lauera ses cusp-  
ses et ses iâbes et par aduature tout le corp<sup>s</sup>  
Et entzdeux fera bien appareiller a souper  
du lait du cerf et dautres bônes viandes et  
de bon vin. Et quant il aura bien mange et  
bien beu et il sera tout lie et bien aise il vra  
querir lait a le serain du Despre pour le grât  
chaust quil a eu et puis sen vra boire et cou-  
cher en son lict en beauz draps fraiz et lin-  
ges et dormira bien et sainement sans pen-  
ser de faire peche. Donc dy ie que Veneurs  
sen bôt en paradis quant ilz meurent et vi-  
uent en ce monde plus ioyeusement que nulz  
le autre gêt. Encores te veulx ie prouuer q  
Veneurs viuent plus longuemēt que nulle  
autre gêt/car cōme iay dit pocras dit/plu<sup>s</sup>  
occist replection de viâdes que ne font glay-  
ues ou cousteaulx et cōme ilz boquent a mā-  
geuent moins q gens du monde/car au ma-  
tin a lasssemblec ilz ne māgeront qung pou  
et se ilz souppent bien au Despre au moins a-  
uront ilz errige leur nature/car ilz auront  
pou māge et leur nature ne fera point em-  
peschee de faire sa digestion par quoy mal-  
les humeurs ne superfluyez se puissent en-  
gendrer. Et toutesvoies quant Vng hōme  
est malade que on le met en diette deux ou  
trois iours ou plus pour abaïsser ses hu-

meurs on ne luy dōne que de scaue et du suc-  
cre et de telles chosettes/a encores oultre le  
feront il bupder. Au Veneur ne le fault pas  
faire / car il ne peut auoir replection par le  
petit māger et par le travail quil a. Et sup-  
pose ce que ne peut estre quil fust ores plain  
de mauuaises humeurs si scait on bien que  
le plus grant terme de maladie qui peut es-  
tre est sueur. Et cōde les Veneurs si fôt leur  
office a cheual ou a pie cōuient quilz seruēt  
Donc conuient quen la sueur sen aille sil pa-  
riens de mal/mais quilz se gardēt de pren-  
dre froit quant ilz seront chaulx. Si me sem-  
ble que iay assez prouue/car petis māgiers  
font faire les mites aup malades pour gua-  
rir et suer pour aterminer et guarir de tout  
Et comme les Veneurs mangeuent petit et  
souuent tousiours doyuent ilz viure longue-  
ment et sains. On desire en ce monde a vi-  
ure longuement en sante et en ioye et apres  
la fin la salutacion de lame et Veneurs ont  
tout cela. Donc soyez tous Veneurs et vous  
ferez que sage. Et pour ce ie loz et conseille  
a toutes manieres de gens de quelque estat  
quilz soient quilz ayment les chiens/car doy-  
siuete a destre oiseux oncque<sup>s</sup> se maist dieux  
nen dy preudhomme pour tant quil fust ri-  
che/car se par destresse la chair tyret quant  
on ne travaille a fil y auoit besoing ou guer-  
res il ne scauroit que ce feroit/car il nauroit  
pas acoustume le travail et conuiendrait q  
Vng autre fist ce quil deuroit faire / car on  
dit tant vault seigneur comme sa terre. Et  
aussi dy ie que oncques ne dy hōme qui ay-  
maist travail ne deduit de chiens et doyseauz  
qui neust moult de bônes coustumes en luy  
car ce luy vient de droicte noblesse et gentil-  
lesse de cuer de quelque estat que lhomme  
soit ou grant seigneur ou petit ou pour  
ou riche.



**C**y comence la table de ce liure.

Cy deuise du cerf de sa nature chapitre. i  
Cy deuise du rengier & de toute sa nature  
chapitre ii  
Cy deuise du dain & de sa nature. chap. iii  
Cy deuise du bouc et de sa nature cha. iiii  
Cy deuise du cheureul & de sa nase. cha. v  
Cy deuise du lieure & de sa nature. cha. vi  
Cy deuise du conin & de sa nature. cha. vii  
Cy deuise de lours & de sa nature cha. viii  
Cy deuise du sanglier & de sa nase. cha. ix  
Cy deuise du loup & de sa nature chap. x  
Cy deuise du regnart & de sa nature. ch. xi  
Cy deuise du blereau & de sa nase. cha. xii  
Cy deuise du chat & de sa nature. cha. xiii  
Cy deuise de la loutre & de sa nase. ch. xiiii  
Cy deuise des manieres et condicions des  
chiens Chapitre xv  
Cy deuise des maladies des chiens et de  
leurs curacions Chapitre xvi  
Cy deuise de lalant & de sa nature. ch. xvii  
Cy deuise du leurier & de sa nase. ch. xviii  
Cy deuise du chien courant et de toute sa  
nature. chapitre. xix  
Cy deuise du chien doisel et de toute sa na  
ture. Chapitre xx  
Cy deuise du mastin & de sa nase. cha. xxi  
Cy deuise des manieres & condicions que  
doibt auoir chien que on veult aprendre a  
estre bon chapitre xxii  
Cy deuise du chenil ou les chiens doiuent  
demourer & pmet il doit estre tenu. c. xxiii  
Cy deuise comment on doit mener les chi  
ens esbatre chapitre xxiiii  
Cy deuise comment on doit faire & lassier  
toutes manieres de laz. capitre xxv  
Cy deuise comment on doit huer & corner  
chapitre xxvi  
Cy deuise comment on doit mener les chi  
ens a faire la fuite chapitre xxvii  
Cy deuise comment on doit mener enqste

son varlet pour aprendre a congnoistre le  
cerf par le pie Chapitre xxviii  
Cy deuise comment on doit congnoistre  
grant cerf par les fumees chap xxix  
Cy deuise a congnoistre grant cerf par les  
froyes. chapitre xxx  
Cy deuise commet on doit oller en queste  
a la veue chapitre xxxi  
Cy deuise comment on doit aller en queste  
entre les champs et la forest. chap xxxii  
Cy deuise coment on doit aller en queste  
en ieunes taillies chapitre xxxiii  
Cy deuise comment on doit aller en queste  
parmy les fors. chapitre xxxiiii  
Cy deuise comment on doit aller en queste  
par les houstoyes. chapitre xxxv  
Cy deuise commet on doit aller en queste  
pour ouyr rir les cerfs. chap xxxvi  
Cy deuise commet on doit aller en queste  
pour le sanglier. chapitre xxxvii  
Cy deuise comment l'assemblee se doit fai  
re en puer. chapitre xxxviii  
Cy deuise coment on doit aller laisser cour  
re pour le cerf chapitre xxxix  
Cy deuise comment on doit escorcher & des  
faire le cerf. chapitre. xl  
Cy deuise coment on doit faire droit aux  
leuriers & la curee aux chiens. chap xli  
Cy deuise comment on doit laisser courre  
pour le sanglier. chapitre xlii  
Cy deuise commet on doit deffaire le san  
glier. chapitre xliii  
Cy deuise pmet on fera bon aide. ch. xliiii  
Cy deuise coment le bon veneur doit chas  
ser et prendre le cerf a force. chap xliv  
Cy deuise coment le bon veneur doit pres  
dre le rangier. chapitre xlv  
Cy deuise coment le bon veneur doit chas  
ser et prendre le dain a force chap xlvi  
Cy deuise coment le bon veneur doit chas  
ser et prendre le bouc sauuaige. chap. xlvii  
Cy deuise coment le bon veneur doit chas

fer et prendre le cheurel a force. cha p<sup>h</sup>  
 De devise cōment le bon veneur doit cha-  
 ser et prendre le lieure a force. cha l  
 Cōment on doit prendre les cōnins. cha. li  
 Cōmēt on doit chasser & prēdre lours. ch lii  
 Cōment on doit prēdre & chasser le sāglie  
 Chapitre liii  
 Cōment on doit ferir le sanglier. cha liiii  
 Cōe on doit chasser & prēdre le loup ch lV  
 Cōme on doit chasser le regnart. cha lvi  
 Cōme on doit chasser & prendre le blereau  
 Chapitre lvii  
 Cōe on doit chasser & prēdre le chat. lviii  
 Cōe on doit chasser & prēdre la loutre. lip  
 Cōme on doit faire hayes pour toutes bes-  
 tes. Chapitre lp  
 Cōment on peut chasser sāglie et autres  
 bestes aux fosses. Cha lpi  
 Cōme on peut prēdre lours & autres bestes  
 aux dardieres. Cha lpii  
 Cōment on peut prēdre le loup & lours et  
 toutes autres bestes aux dardieres. c lpiii  
 Cōme on peut prendre ours et autres bes-  
 tes a haïssiepie. Cha lpiiii  
 Cōe on peut prendre sangliers & autres bes-  
 tes quant ilz vont a leurs biādiers ou man-  
 geries es champs ou es bergiers. cha lpb  
 Cōe on prēt lours aux fosses a train lpb  
 Cōme on peut prendre sanglier a deantier  
 Chapitre lpb  
 Cōme on peut prendre les lours aux aguil-  
 les. Chapitre lpb  
 Cōment on peut prēdre les lours tout vifz  
 aux parcs. Chapitre lpb  
 Cōment on peut prendre les lours es per-  
 ches. Chapitre lpb  
 Cōme on peut prendre les lours a la cropie  
 Chapitre lpb  
 Cōme on peut traire aux bestes de l'arbale-  
 tre et de l'arc a main. cha lpb  
 Comme on peut mettre les bestes au tour  
 pour traire. cha lpb

Cōment on peut mener la charrette pour  
 traire aux bestes. Chapitre lpb  
 Cōment on peut asseoir les archiers pour  
 traire aux bestes. cha lpb  
 Cōment on peut aller es forestz pour trai-  
 re aux bestes. cha lpb  
 Cōment on peut porter la toisse pour trais-  
 re aux bestes. cha lpb  
 Comment on peut traire aux bestes noi-  
 res. chapitre lpb  
 Comment on peut traire aux sueils aux  
 bestes noires. cha lpb  
 Comment on peut traire aux bestes rous-  
 ses et noires a la reueneue de leurs biādiers  
 ou mangeues. cha lpb  
 Cōe on peut traire aux lieures. ch lpb  
 Cōment on peut prendre lieures aux refoi-  
 seulx. chapitre lpb  
 Comment on peut prendre lieures es pe-  
 neaux. chapitre lpb  
 Comment on peut prendre lieures es po-  
 ches et es petis roysseux. cha lpb  
 Comment on peut prendre les lieures a la  
 cropie. chapitre lpb  
 Cōmēt on peut tendre poches et menues  
 cordelettes et roysseux pour prendre les lie-  
 ures a leurs releues. Cha lpb

C De fine la table

**C**et diuise du cerf et de toute  
sa nature. Premier chapitre



**E**t cerf est assez commune be-  
ste Si ne conuiēt ia dire de sa  
façon / car pou de gens sont q̄  
nen apēt deu / Ilz sōt legier<sup>s</sup>  
bestes et sachiez a grāt met  
ueille. En le<sup>r</sup> amour ilz sont  
que on appelle le ruit Ver<sup>s</sup> la saicte croix de  
septembre sont en leur grant cha leur Vng  
mors tout entier / et auant quilz soient res-  
traiz du tout pres dedeu mors / a lors sont  
ilz fiers et courent sus a l'homme ainsi com-  
me feroit Vng sanglier sil estoit biē eschauf-  
fe / a sont moult perilleuses bestes / Car a  
grant paine Vng homme gar ira sil est fort  
blece d'ung cerf. Et pource dit on apres le  
sanglier le mire et apres le cerf la bierre / car  
trop fort fient ainsi cōme Vng coup de gar-  
rot / Car il a grant force en la teste et au  
corps. Ilz tuent et blecent a se combatent  
lung a lautre quant ilz sont en ruit / cest en  
leur amo<sup>r</sup> / et chantent en leur langage ain-  
si comme fait Vng homme bien amoureux  
Ilz tuent chiens et cheuals a hommes en  
celluy temps / et se font abayer comme fait  
Vng sanglier / especiallemēt quant ilz sont

las. Encores au partir de son licc ay ie deu  
quil bleçoit le barlet qui faisoit la sainte  
occioyt le limier et en oultre Vng couzuer  
Et encores quāt ilz sont en ruit cest en le<sup>r</sup>  
amour en forezt ou il y ayt trop petit de bi-  
ches et foison de cerfs addc se tuent ilz et se  
bleffent et se combatent car chascun veult  
estre maistre des biches Et boulientiers le  
plus grant cerf et le plus fort tient le ruit  
et en est maistre. Et quant il est bien pource  
a las les autres cerfs a qui il a tollu le ruit  
sup courent sus et le tuent et occient / ce est  
verite. Et sen le peut bien prouuer / Car il  
ne fera ia faison que tousiours le plus grāt  
cerf ne soit tue par tous les autres non pas  
tant quil est en ruit mais quāt il est retrait  
et pource et maigre. Es forests ne le font ilz  
pas si souuēt comme ilz font au large la ou  
il leur plaist. Et aussi y a ruitz en plusieurs  
lieux de la forezt a part ne peut estre en nul  
lieu fors que dedans le parc. Apres quant  
ilz sont retraiz des biches ilz se mettent en  
ordre et en compaignie avecq<sup>s</sup> le harpail et  
demourent es landes et es brouyeres plus  
que ne font au boys pour auoir la chaleur  
du soleil. Ilz sont pources et maigres pour  
le travail quilz ont eu avecques les biches  
et pour lyuer et le pou de viande quilz trou-  
uent. Apres ilz laissent le harpail et se com-  
paignent Deux / ou trois / ou quatre cerfs  
ensemble iusques a tant quilz viennent au  
mars / qui ne gectent leurs testes a commu-  
nement les Vngs plus tost selon ce quilz sōt  
vieulx et aucuns plus tard selon ce quilz  
sont plus ieunes ou ont eu mal lyuer / ou on  
les a chatrez / ou ilz sont malades / car lors  
muent ilz leurs testes et se reparet p<sup>er</sup> tard  
Et quant ilz ont gette leurs testes ilz pren-  
nent leurs boissons au plus requoy que ilz  
peuent pour refaire leurs testes et leurs  
gresses apres bon pays de viande et de blez

de pommes/De vignes/De reuenues/ De  
boys/De poys/De feues et dautres fruitz &  
herbes de quoy ilz viuent. Et aucuneffors  
vng grant cerf a bien vng autre compai-  
gnon auecques luy quon appelle s<sup>a</sup> escuyer  
car il est a luy et fait ce quil veult et illecqs  
demoure quil ne luy fera ennuy toute la  
saison iusques a la fin daoust. Et lors com-  
mence a muſer / a penser et a eschauffer et  
a crier et a remuer dela ou ilz ont demoure  
toute la saison pour aller querir les biches  
ilz reffont leurs testes et sont sommees de  
quaque ilz porteront tout lan des mars q  
ilz geent leurs testes iusques a la mortie  
de iuing et lors sont ilz reparez de tout le<sup>r</sup>  
poil nouuel et leur teste est molle et couuer-  
te de pel et de poil au commencement des-  
soubz celle pel elle se fortiffie et aguise/ Et  
puis vont aux arbres froyer et oster celle  
pel enuiron la magdalene et dont demou-  
re la teste forte et dure et les vont brunir &  
agruſer aux charbonnieres que les gens  
font/ Aucuneffois aux graues que on ap-  
pelle en france craulieres ou botumieres/  
aucuneffors aux marlieres ou a la terre q  
se appelle marle et silz ont la mortie de le<sup>r</sup>  
grosse ou enuiron du moy de iuing quant  
leur teste est sumee et leur plus gr<sup>a</sup>t gros-  
se si est en aoust tout au long Du moy ilz  
naissent communement en may/ et porte la  
biche enuiron neuf moy comme vne vache  
et aucuneffors deux saisons. Et ne dy mye  
quilz ne naissent aucuns plus tost/ aucuns  
plus tard selon ce que les causes et les ray-  
sons y sont. Mais ie parle conuenablement  
et aussi fais ie des autres choses. Ilz nais-  
sent es chaquestes et durent en tel point ius-  
ques a la fin daoust quilz tournent rons cō-  
me leur pere et leur mere et des lors vont  
ilz ia comme vng leurier et a assez affaire  
a lataindre car il va tost comme vng trait  
darbalestre/ de cerf iuge le le poil en mōlt

de manieres espéciallement en trois q len  
dit lūng brun lautre fauve et lautre blanc  
che. Et aussi leurs testes sont de diuerſes  
manieres / lūne est appellee teste bien nee  
bien cheuillee/ bien croutee ou bien pāmee  
et bien rengee si est quant elle est bien or-  
donneement selon la hauteur et la taille  
quelle a rengees/ les cornes a mesure lūne  
pres de lautre/ cest donc bien rengee et biē  
nee si est quant elle est bien grosse et de me-  
rien et dautoillieres et est biē rengee et biē  
cheuillee et bien haulte et ouuerte. Bien  
cheuillee si est se elle est basse ou haulte ou  
grosse ou gresle et soit menuement cheuil-  
lee et peuplee de cors et hault et bas. Lau-  
tre est dicte cor<sup>te</sup>te faicte ou diuerſe cest quāt  
elle est diuerſe et que les entailleures vont  
derriere ou quil doubles meullez ou autre  
diuerſite que communement nont les au-  
tres testes de cerfs / lautre teste haulte est  
ouuerte mal cheuillee et longues perches  
lautre basse grosse et bien cheuillee menu-  
ment. Et le premier cor qui est aps les menus  
les sappelle autoillier / et le second sur au-  
toillier et les autres cheuilleures ou cors.  
Et ceulx du bout de la teste sappellent es-  
pois/ et quant il est dedans il sappelle for-  
chē. Et quant il est de deux ou de quatre il  
sappelle tourtheure/ et quant il est de cinq  
ou de plus il sappelle paumeure/ a quant il  
est tout au to<sup>r</sup> dess<sup>us</sup> cheuille cōme courons-  
ne. Et quant leurs testes sont bonnes aux  
charbonnieres boulientiers la teste demou-  
re noire aussi fait elle quant elles sont bru-  
nes aux croillieres pour la terre qui est noi-  
re comme boe/ et quant ilz sont bruns aux  
raschies ou aux marlieres addc demourēt  
le<sup>s</sup> testes blāches/ mais aucuns les ont blā-  
ches ou noires de leur nature/ a quāt ilz se  
brunissent ilz sentrent cōme vng cheual du  
pied et se douſtrēt addc brunissent le<sup>s</sup> teste<sup>s</sup>  
leurs autoilliers et sur autoilliers espors



et bief toutes leurs perches et cheuille-  
res. Et quant ilz sont bruns qui nest pas  
tout le mois de iuillet insques a la sainte  
croix ilz demourēt et lors vont au ruit ain-  
si comme iay dit deuant. Et au premier an  
quilz naissent ilz portent les bosses / et au  
second an ilz gectent leurs testes et en froy-  
ent et des lors requierent engendrer. Cest  
bonne chasse que de cerf / car cest belle cho-  
se que de bien quester vng cerf / et belle cho-  
se de le bien desto<sup>n</sup>ner / belle chose de le lais-  
ser courre / belle chose de le chasser / et belle  
chose de rechasser / et belle chose aux abais  
soit en eue ou en terre / et belle chose la cui-  
ree et belle chose les corchiens leuer les droiz  
et belle chose et bonne la venoison. Et il est  
belle chose et diuerse tant quen regardant  
toutes choses Je tiens que cest la plus no-  
ble chasse que on peut chasser. Ilz gectent  
leurs fumees en diuerses manieres selon le  
temps et selon les viandes quilz font / ore  
entourthe / ore en plateaulx / ore formees  
ore en guillonnes / ore entees / ore pressees  
ore deboutees et autres diuerses manieres  
lesquelles ie te diray plus a plain quant ie  
parleray comment le veneur les doit iuger  
Car aucuns se mangent bien par leurs  
fumees si font ilz par le pie. Et quant ilz  
gectent leurs fumees par plateaulx cest en  
aurilou en may insques emmy iuing ou ilz  
ont viandes / blez de verdure tendres a her-  
bes tēdres. Car encores nont ilz pas leur<sup>s</sup>  
fumees formees aussi nōt ilz par faicte le<sup>s</sup>  
gresse / mais iay deu assez de fois grāt cerf  
et vieil et gras ou en droit cueur de saison  
gecte ses fumees en tourche Et pource et  
pour autres choses y peut on bien estre en-  
gigne des cerfs / les vngs sont plus tost als-  
lans et mieulx fuyans que les autres assi-  
comme des hommes que l'ung est plus sa-  
ge que lautre et leur vient de bonne natu-  
re de leur pere et de leur mere et de bonne

engendreur et de bonne nourriture et de  
bonne naissance en bonnes constellacions  
et signes du ciel et cela est en hommes a en  
toutes autres bestes. Or le<sup>s</sup> prēt aux rethz  
aux chiens / aux leuriers / aux laz et autres  
harnoyes et aux fosses a traire et autres  
engins / Et a force comme ie diray cy en a-  
uant merueilleusement est sage vng vieil  
cerf a garantir sa vie et a garder son auan-  
tage Car quant on le chasse et il est laisse  
courre du limier ou chiens le trouuent en  
taillant sans limier sil ya vng cerf qui soit  
son compaignon il le baillera aux chiens  
affin quil se puisse garantir et que les chi-  
ens aillent apres lautre et il demourra a  
tout coy. Et sil est tout seul et les chiens le  
accueillent il tournera en sa meute sagement  
et querant le change de cerfs ou des biches  
pour les bailler aux chiens / et pour veoir  
sil pourroit demourer / et sil peult demou-  
rer il prēt congie a sa meute et commen-  
cera a faire sa sainte la ou il scait que il y a  
dautres cerfs ou biches / et quant il est ve-  
nu il demourēt emmy le change et aucunes  
foys fuyt ensemble avecques eulx / et puis  
fait vng ruse et demourēt affin que les chi-  
ens accueillent les autres bestes fresches  
nouuelles de change et il puisse demourer  
Et sil ya chiens sages qui se sachent garder  
du change et il voyt que tout ce la ne luy  
bault dont au prime commence il a faire  
ses malices et fuyt les voyes et resfuyt sur  
soy. Et tout cela fait il affin que les chiens  
Et tout cela fait il affin que les chiens ne  
puissent deffaire ses estorces a quil les puis-  
se eslongner et soy sauuer. Or appelle ru-  
ses quant vng cerf fuyt et refait sur soy es-  
torces aussi pource quil garantist sa vie en  
faisant les subtilitez il fuit volentiers a  
bal le vent et cest a trois fuiz / car quant il  
fuit contre le vent le vent luy entre par la  
bouche et luy seiche la gorge a luy fait grāt  
d ii

mal. Et aussi fuit aual le vent pource quil  
 oye tousiours les chiens venir apres luy.  
 Et aussi affin quilz ne puissent assentir de  
 luy/car ilz auront la queue au vent et non  
 pas le nez. Et quant il orra que seront pres  
 quilz se hastent bien/ & quant il les orra biē  
 loing quilz ne se hastent pas trop. Et quāt  
 il est chault et las il se va rendre et reffres-  
 chir es grosses riuieres et se fera porter a  
 leau aucuneffoys demye lieue ou plus sās  
 venir a lūe riue ne a lautre. Et ce fait il  
 pour deuy raison<sup>s</sup>. Lūe pour soy refroidir  
 et reffreschir du grant chault quil a/ lautre  
 pource que les chiens ne veneurs ne puis-  
 sent venir apres luy ne assentir les chiens  
 en leau comme ilz ont fait par terre/ et se  
 ento<sup>2</sup> le pays na grosses riuieres il va aux  
 petites et batera amont ou a valselon ce q̄l  
 luy plaira dune lieue ou plus sās. Venir a  
 vne riue/ et se gardera le plus quil pourra  
 de toucher aux riuies ne aux brāches/ mai<sup>s</sup>  
 tousiours par le meillieu de leau/ affin q̄  
 les chiens nen puissent assentir/ Et tout ce  
 fait il pour les deuy raisons dessusdictes.  
 Et quant il ne peut trouuer riuieres il va  
 aux estangz et aux autres mares/ et si fuit  
 de fort loing aux chiens/ Cest adire que il  
 les ait bien eslongnez il entrera dedans les  
 tang et se baignera vng tour. ou deuy par  
 tout lestang et puis sen ira arriere/ tout p  
 le lieu mesme ou il entra et resfuyra sur soi  
 par la mesmes ou il est venu vng traict de  
 arc ou plus et puis se destournera pour de-  
 mourer et reposer. Et ce fait il pource quil  
 scait bien que les chiens viendront chassāt  
 iusq̄s a lestroit la ou il sera venu. Et quant  
 ilz ne trouueront quil aille plus auant ia-  
 mais ne pront chassant par la mesmes ou  
 ilz seront venus chassant/ car ilz sentiront  
 bien que ilz y auront este autreffoys. Vng  
 cerf v̄t plus longuemēt que beste qui soit  
 Car il peut bien viure cent ans/ Et tant

plus est vieil et tant plus est beau/ et de sō  
 corps et de sa teste et plus luxurieux/ mais  
 il nest mye si viste/ si legier/ ne si puissant  
 Et si dient aucunes gens mais ie ne laisseray  
 me mye que quant il est tresvieil il bat du  
 pied aucun serpent iusque<sup>s</sup> a tant quelle est  
 cour roucee et puis la mangeue et puis va  
 boyre et puis court ca et la/ et leue et le be-  
 nin se meslent tout ensemble et luy fait ge-  
 ter toutes ses mauuaises humeurs quil a  
 ou corps et luy fait reuenir chair nouvelle  
 La teste du cerf porte medicine cōtre adoul-  
 cissement de nerfs et est bonne a oster tou-  
 te douleur especiallement quant elle est de  
 froideur ainsi sont les moules/ ilz ont de-  
 dans le cuer vng os qui porte medicine/  
 car il conforte le cuer et trop dautres cho-  
 ses a il en soy qui seroient trop longues pō<sup>r</sup>  
 escrire qui portent medicine et sont proffi-  
 tables en diuerfes manieres. Cerf est pō<sup>r</sup>  
 sage en deuy choses que nest hōme du mon-  
 de ne beste/ Lūe si est en gouster/ Car il a  
 meilleur goust et mieulx asauoure et sent  
 les bonnes herbes et fucilles et autres pas-  
 tures qui luy sont profitables mieulx que  
 ne fait homme du monde ne beste qui soit.  
 Lautre il a plus de sagectes et malices en  
 garantir sa vie que nulle autre beste ne hō-  
 me/ car il n̄y a nul si bon veneur ne si bons  
 chiens qui moult de foiz ne faillent bien a  
 prendre le cerf a force/ et si est par raison sō-  
 fens par sa malice & par sa subtilite. Quāt  
 des biches les vnes sont breshaignes/ et les  
 autres sont qui portent faon<sup>s</sup>/ de celles qui  
 sont breshaignes cōmence leur saison quant  
 celle du cerf fault et dure iusques au kares-  
 me et biche qui porte faons au matin quāt  
 elle ira en son embuschemēt elle ne demo<sup>2</sup>  
 ra ia avecques son faon/ mais lattendra et  
 le laissera bien loings de luy/ & le frappedu  
 pied tant & par telle facon quelle le fait cou-  
 cher/ et la le faon demoure Jusques a tant

quelle se lieue pour viander et lors lapelles  
 ra elle en son langage et il viendra a elle.  
 Et ce fait elle affin se on la chassoit que s<sup>d</sup>  
 faon se sauuaist et quil ne feust pas trouue  
 pres d'elle. Les cerfz ont plus de pouoir de  
 fuyr des lentre de may iusques a la saint  
 iehan que en nul autre temp<sup>s</sup>/car ilz ont re  
 nouuelee leur chair/leur poil et leurs tes  
 tes pour les herbes nouuelles et reuenue  
 des boys et des frui<sup>z</sup>/et si ne sont pas si pe  
 sants/car ilz nont pas encores refaictes le<sup>s</sup>  
 gresses ne dedans ne dehors ne leurs testes  
 si en sont asses plus legiers et plus vistes/  
 Mais de la saint iehan iusques par tout  
 le mays daoust demourent tousiours plus  
 pesants/et leur pel est moult bonne po<sup>r</sup> fai  
 re beaucoup de choses quant elle est bien con  
 ree a prinse en bonne saison. Les cerfz quat  
 ilz sont es haultes montaignes et vient au  
 temps de ruit ilz descendent es plaines fo  
 restz/broyeres et landes et illec demourent  
 tout lyer iusques a l'etee d'auril. De lors  
 prennent ilz leurs buissons pour reffaire  
 leurs testes pres des villes ou villages au  
 plain pais ou il ya beau viandier de gaigis  
 saiges. Et quant les herbes sont haultes a  
 percienues ilz montent es plus haultes mo  
 taignes quilz peuēt trouuer po<sup>r</sup> les beaux  
 viandiers et belles herbes qui sont lussus  
 Et aussi pour ce quil n'ya nulles mousches  
 ne autres vermines ainsi comme il ya au  
 plain pays et se montent beste sur les mon  
 taignes. Et celluy temps des le ruit iusq<sup>s</sup>  
 a la penthecouste trouueres vous de grant  
 cerfz et beaux en plain pais. Mais des la  
 penthecouste iusques au ruit en trouueres  
 vous peu de grans fors es montaignes se  
 ilz len font a quatre ou a cinq lieues pres et  
 ce<sup>cy</sup> est verite se ce ne sont ieunes cerfs qui  
 sont nez au plain pais. Mais de ceulx qui  
 sont nez aux montaignes non.

¶ **E**cy diuise du rangier et de  
 toute sanature. chap. deup



**R**angier est bien diuerse beste/et po<sup>r</sup>  
 ce vous diray de la facon/premiere  
 ment la teste est bien diuerse/ car il  
 a la teste plus grande que le cerf et  
 plus cheuillee/car il porte bien quatre pp.  
 cors et aucunefois moins selon ce quil se  
 ra. Vieil rangier et grant il a pammee des  
 sus de treslongue a diuerse pammeure car  
 il a toute la cheuilleure de la pammeure de  
 mere ainsi comme le cerf au deuant fors q<sup>e</sup>  
 les autoilliers deuant lesquels sont pam  
 mes aussi car il na point les autoilliers a  
 guz deuant comme ung cerf/quant on le  
 chasse il fuit par la grant charge quil a en  
 la teste. Mais apres quil a couru vne lon  
 gue espace de temps en faisant ses tours a  
 fuyant ainsi comme say dit deuant tantost  
 se meet et acculle en contre ung arbre/as  
 fin que riens ne luy puisse venir fors que  
 par deuant et meet sa teste basse contre ter  
 re et quat il a ce fait il nest au monde allat

ne leur ier qui y osent entrer ne que dedans  
 le puissent auoir par nul lieu pour sa teste  
 qui sur coeuure tout le corps se ddt il ne sur  
 brnt par derriere ainsi que les cerfs frap-  
 pent des autoilliers dessous ilz frappent  
 des espors dessus/mais ilz ne frappent mpe  
 si grant coup comme ung cerf mais ilz snt  
 plus grant paour aux allans et aux leu-  
 ers quant ilz voyent leur diuerse teste & mer-  
 ueilleuse. Ilz ne sont pas plus haults quing  
 daing mais ilz sont plus espes et plus gros  
 Se ung rangier lieue la teste en arriere sa  
 teste est plus longue que nest son corps / et  
 son corps entre dedans sa teste. Jen ay deu  
 en moienne et pueudeue oultre mer/mais  
 en rommain pais en ay ie plus deu/ ilz vi-  
 andent comme ung cerf ou come ung daing  
 et gectent leurs fumees en tourchez ou en  
 plateaulx. Ilz viuent bien longuement on  
 les prent aux arcs/aux rethz/aux la/aux  
 fosses et autres engins/ung rangier a pt  
 grant benoison que na ung cerf en sa sai-  
 son et sa saison est comme dunc cerf/ilz dnt  
 en ruit apres les cerfs come font les daigs  
 et portent comme une biche/et pource que  
 on les chasse pou ie men tairay De parler  
 plus de sa nature car assez en ay dit.

**C**cy diuise du daing et de  
 toute sa nature. *Chap. iiii*



Daing est une diuerse  
 beste/et combien que  
 moult de gens en ayent  
 deu trestous nen ont  
 pas deu/et pource en  
 vueil diuifer / Il ne a  
 pas le poil tel comme ung cerf car il va pt  
 de blanc ne aussi la teste. Il est plus petite  
 beste que le cerf et plus grant q le cheureuil.  
 Sa teste est paumee de longue paumeure et



porte plus de cors que ne fait ung cerf. Sa  
 teste ne pourroit on bien diuifer sans pain-  
 dre/ilz ont longue queue trop plus que ung  
 cerf selon leur corsage/ilz naissent en la fin  
 de may/et brief toutes leurs meurs ont as-  
 pres a la guise dunc cerf fors tant da plus  
 tost au ruit et est plus tost en sa saison que  
 le daing et en toutes autres choses de leurs  
 natures aussi da deuant le cerf. Car quant  
 les cerfs ont ia este quinze iours au ruit a  
 paine le daing se commence a eschauffer. On  
 ne fait point de suite de limier au daing / ne  
 da enqueste comme au cerf/mais on le ius-  
 ge par le pie et par la teste ainsi comme ie  
 diray plus a plain cy auant/ilz gectent le<sup>rs</sup>  
 fumees en diuerfes manieres selon le tps  
 et les viandes comme font les cerfs/mais  
 plus boulentiers en torches que aultremnt  
 Quant chiens les chassent ilz tournent en  
 leurs pais et ne font point ainsi longue fui-  
 te comme fait le cerf/car ilz ressaillent aux  
 chiens moult de fois/mais ilz fuyent molt  
 longuement/et avecques ce ilz fuyent tous  
 iours si peuēt les voyes et tousio<sup>rs</sup> avec le

change ilz se font prendre es eues et batēt les ruyssaulx comme les cerfz : mais non pas si malicieusement ne si subtillemēt ne aussi ne sont ilz pas a si grans riuieres/ ilz font longue fuyte pres d'autāt comme vng cerf. Ilz vōt trop plus tost de prin fault/ ilz roent quant ilz sont en ruyt non pas de la guise dung cerf/ mais trop plus bas en garguant dedans leur gueulle. Leur nature et celle du cerf ne entreament mye l'ung l'autre/ car ilz ne demeurent mye vōlen tiers ou il y ait des dains. La chair du dain est plus sauoureuse a tous chiens que n'est celle du cerf ne celle du cheureul. Et pour ce esse mauuais change quant on chasse le cerf aux chiens qui ont autrefois mange du dain. Leur venison est trop bonne et la garde on y se sale cōme celle du cerf. Ilz desmeurent vōlentiers en sec pays y tousiours vōlentiers en cōpaignie d'autres dains/ se ce n'est des le moy de may iusques a la fin daoust que par paour des mousches ilz prennent leurs burffons aucuneffois avec vng autre dain/ aucuneffois tout seulx : y demeurent vōletiers en hault pays ou il y a balces et petites montaignes.

**C**et deuise du bouc et de toute sa nature. Chapitre. iiii.



**B**ouc n'est pas cōmune beste que chascun congnoisse/ Et pour ce vœil deuise de sa facon nature et vie/ des boucz y a de deux manieres. Les vngs s'appellent boucz sauages et les autres ysarus. Et aucuns les appellent sarris. Les boucz sauages sont aussi grans comme vng cerf/ mais ilz ne sont mye si longs ne si eniambez par



hault/ mais ilz ont bien autant de chair. Ilz portent leurs testes en telle facon comme est icy figuree. Et aussi le corps de la facon comme il est icy figure. Et aucuns diēt que autant dans comme ilz ont auant de grosses rayes ont ilz au trauers de leurs cornes/ mais ie ne l'affirme mie/ mais tout ainsi cōme vng cerf met sa teste et son cors tout ainsi mettent ilz leurs rayes : tousse uoyes ilz ne portent fors que leurs perches lesquelles sont grosses comme la iābe dung homme et aucuneffois comme la cuisse de vng homme selon ce qu'ilz sont vœilz boucz. Ilz ne geccent point ne ne muent leurs testes ne nont point de meneles comme ont cerfz ou autres bestes. Et tant plus ont de rayes en leurs cors et plus les cors sont longs et plus gros tant plus vœilz sont les boucz. Ilz ont grant barbe et sont bruns de poil de loup et bien beluz et ont vne roye noire parmy le schine tout au long : et les fosses et le ventre fauve/ les iambes noires et derriere fauve/ et leurs piedz sont cōme des autres boucz priuez ou chieutes. Et aussi sont leurs trasses grosses et

grandes et rondes plus que dung cerf/les  
os ont tous a l'auenant dung bouc priue ou  
dune chieure: fors que ilz sont plus gros.  
Ilz naissent en may: et faonne la chieure  
sauuage ainsi que fait dne bische ou che-  
ureule ou daine/ mais elle na nulle fois q  
vng boucquet & lalaicte tout ainsi que fait  
dne chieure priuee. Ilz viuent dherbes  
de fruitz tout ainsi comme iay dit des au-  
tres bestes douces. Ilz gectent leurs su-  
mees en touttes au commencement du nou-  
ueau tēps: & apres ilz les remuent formees  
ainsi que fait vng cerf: on les iuge par les  
fumees quant sont en torches ainsi que on  
fait dung cerf: et aussi quāt elles sont for-  
mees cōme on fait vng cerf / cōbien q̄lles  
ne soient mte de telle maniere: car elles re-  
trayent quant elles sont formees sur la for-  
me de fumees dung bouc ou dune chieure  
priuee/ mais quelles sont trop plus grādes  
et plus grosses. Ilz vōt au ruit enuiron la  
touffaine et demeurent vng moys en leurs  
chateurs: et puis quant leur ruyt est passe  
ilz se mettent en ordie et compaignie ensem-  
ble et descendent des hautes mōtaignes &  
roches & ou ilz auāt demeure tout leste tāt  
pour la neige que pour ce q̄lz ne treuuent de  
quoy viander la sus non pas en vng pays  
droit plain/ mais vers les piedz des mōtai-  
gnes querēt leur vie et ainsi demeurent ius-  
ques vers pasques/ & lors les boucz sen mō-  
tent es plus hautes mōtaignes qu'ilz treu-  
uent & chascun prēt son buisson ainsi q̄ font  
les cerfs et aucuneffois vng tout seul. Les  
chieures se departent lors deulx & vont de-  
mourer pres des ruyssaulx pour faonner  
Et aussi demeurent tout la saison de leste  
les boucz hors dauēc les chieures iusques a  
tant q̄ le temps de leur ruit viengne cōme  
iay dit/ & lors cōtrent ilz sus aux gēs & bes-  
tes & se cōbatēt entre eulx et iouēt en la ma-

niere que fait vng cerf / mais non pas de  
celle guise/ car ilz chantent trop plus laide  
mēt: et de la maniere cōment on les chasse  
et prent diray ie quāt ie parleray du veneur  
Quāt on est bleſse dung cerf cest trop plus  
perilleuse chose q̄ quant on est bleſse dung  
bouc/ car le cerf fait playe cōme dung couſ-  
tel: et le bouc ne fait point de playe/ mais il  
bleſse du coup quil dōne/ non pas du bout  
de la teste: mais du meillieu tant que iay  
deu q̄l rōpoit a vng hōme les bras & a vng  
autre la cuyſſe. Et sil tenoit vng homme en  
contre vng arbre ou encontre terre il le tue-  
roit ou romperoit tout sans ce quil luy fist  
ia playe. Ne il n'ya si fort homme au monde  
sil fiert dune grant barre de fer sur leſchi-  
gne dung bouc qui la luy face point playe  
ne baisser. Quant il est au ruyt il a le col si  
gros que cest grant merueille de le veoir.  
Ilz sont bien longues fuytes quant on les  
chasse et vont bien tost et se vont garentir  
es hautes roches ainsi q̄ font les cerfs aux  
eaues. Cest grāt merueille des grās saulx  
qu'ilz sont pour garentir leur vie dune ro-  
che a lautre / car iay deu le bouc saillir de  
dix toises de hault et ne mourroit nrye & ne  
se faisoit point de mal/ car il se treuve aussi  
fermemēt sur dne roche que fait vng che-  
ual sur le sablo. Toutesfoies aucuneffois  
cheent ilz de si hault & pour la pasture qu'ilz  
ont q̄lz ne se peuent soubstenir sur les iābe-  
es et pour ce fierent ilz de leurs testes contre  
les roches et par cela se garentissent ilz.  
Mais ilz faillent bien aucuneffois/ car ilz  
se rompent le col et se tuent / mais cest peu  
souuent. Des autres boucz ysarus sont  
leurs corps et leur testes de la forme com-  
me dessus est dit. Car ilz ne sont gueres  
plus grāns que vng bouc priue. Leurs na-  
tures et vies sōt cōe dung grāt bouc sauua-  
ge. Et aussi aucuneffois les boucz ysarus



se deussent grater en les cussies de leurs  
corps/et bouter aucunes fois si fort quil les  
se mettent par les fesses et ne les peuvent re  
tirer pour ce quelles sont reuieres et picto  
rees et ainsi tombent et se rompent le col  
moult souuent. Aussi quant ilz viennent  
de leurs biades tousiours vont demourer  
aup roches et gisent sur le plus dur des ro  
chiers/lesquels des grans boucz sont com  
me dung cerf et des autres boucz sont com  
me de boucz priuez. Le fiel de chascun des  
deux boucz est bon contre adurissement de  
nerfs. Ilz acueillent trop grant benoison/  
especialement les grans boucz et plus de  
dans q dehors. Les chieures ont aussi leur  
cornes comme les boucs de chascune natu  
re/mais non pas si grans. Les deux manie  
res de boucz ont leurs gresses a leur saison  
comme le cerf et leur ruit enuiron la touf  
sains/et lors les doit on chasser iusques a  
leur ruit. Et pour ce quilz ne treuuent riens  
vert en puer ilz mangeuent des pins et sas  
pins es bois quon appelle bois q tousiours  
est vert et qui soit leur refreschemet. Leur  
pel est moult chaulde quant elle est bien ca  
ropee en bone saison/car nul froit ne pluie  
ny peut entrer se le poil est dehors/« en mes  
motaignes en sont les ges bestuz assez co  
munemet et en sont aussi leurs chaussees et  
leurs souliers/car de telles bestes va il trop  
Tat pour la chair que pour la pel chascun  
payfat y est bon veneur: car il nya pas grat  
maistrise a les predre/ mais quat ie parle  
ray du veneur ie diray coment on les doit  
chasser. Leur chair nest pas trop saine/ car  
elle engendre fieures pour la grde chaleur  
ilz ont: toutesuores quat ilz sont en saison  
leur benoison est bonne salee a gens qui  
nont pas chair fresche ne dautre meillieure  
quant ilz deussent

De deuise du cheureul et de  
toute sa nature Chapitre. V



**H**eurle est assez commun  
ne beste si ne me couient ia  
dire de sa facon/car pou de  
gens sont qui nen ayent deu  
Moult est bonne beste et  
te a gracieuse pour chasser  
qui bien le scait faire comme ie deuise ray  
cy apres. Et pou de veneurs sont qui bien  
a droit sachent sa nature. Ilz vont en leur  
amour en octobre et dure leur ruit enuiron  
quinze iours/mais le ruit nest fora quauuec  
vne cheureule qui toute la saison demour  
ront ensemble le masse et la fumelle com  
me font les oyseaulx iusques a tant que la  
fumelle doit faonner/et lors la fumelle se  
depart du masse «da fadner bien loing/car  
le masse tueroit le faon sil le trouuoit. Et  
quat il est grat quil peut mager des herbes  
et de la fueille et sup: adonc la cheurelle se  
racompaigne avec le masse a tousiours se  
ront ensemble qui ne les tuera et qui ne  
les departira ou chassera moult loing l'ung  
de lautre et tousiours se racompaigneront



le plus tost qu'ilz pourrôt et si querent l'ung l'autre iusques a tant qu'ilz se soient trouuez. La cause pour quoy ilz sôt tousiours ensemble le masle et la fumelle et nulle autre beste du monde ne l'est si est pour ce que veulent vne cheureule porte deux faons masle et fumelle et quant ilz sont nez ensemble tousiours se tiennent ensemble. Et pourtât qu'ilz ne seroient nez dune cheureule si est leur nature telle comme iay dit dessus. Jay prins cheureule qui auoit cinq faons de 6 dans le corps. Des que ilz sont retraitz du ruyt ilz gectent leurs testees / car pou de cheureuls sont filz ont passe deux an<sup>s</sup> qu'ilz ne soient muez a la touffaine puis refont leurs testees velues ainsi comme le cerf / et fraient en mars cōmunement. Cheureul n'a point de saison de chasser / car il ne porte point de venison / mais adonc soit on laisser a chasser les cheureules pour les faons qui se perdroyent desquelles elles sont prain<sup>s</sup> iusques a tant qu'elles ont faonne & que leurs fads puissent viure sās elles. C'est bonne chair car elle dure tout lan et ilz sont bonnes supres et plus longues que ne fera vng grant cerf en droit cuer de saison. Cheureul nont point de iugement par les fumees ne par le pie gueres le masle de la fumelle cōme ont les cerfs. Ilz nont pas trop grant veue. Il ne cueillent point de venison cōme iay dit se ce nest dedans & la plus grant greffe qu'ilz puissent auoir dedās cest quāt ilz ont les roignons couuers de suif. Quāt chiens les chassent ilz tournent leur pays et rassailent bien souuent aux chiens. Et quant ilz voyent qu'ilz ne peuvent durer ou leuriers les ont courus ilz buydent le pays et font leur fuyte bien longue pour aller mourir et fuyent et rafuyent les voyes bien longuement et batent les ruisseaulx tout ainsi et en la guise du cerf. Et se il fust aussi belle beste comme le cerf ie tiens que ce se

roit plus belle chaffe que du cerf / car elle dure tout lan et est trop bonne chaffe et de grant maistrise / car ilz fuyent trop bien longuement et malicieusement pour tant qu'ilz gectent leurs testees ne feroient / ilz ne se reparent point de leur poil iusques au temps nouuel. Il est diuerse beste / car il ne fait nulle chose de nature d'autre beste et fuit le peuple parmi maisons / car il ne scait ou il va quāt il fuyt pour soy descōfire. La chair du cheureul est la plus saine qu'on puisse manger de bestes sauuaiges. Ilz viuent de herbes et de gaignage et de ronces / de vignes / de fenes et de toutes autres reues nues de bois. Quāt la cheureule a son fad elle fait en la guise que iay dit de la bische. Quant ilz sont au ruyt ilz chantent de trop laide chancon / car il semble dune chieure q̄ chiens tiennent. Quant ilz fuyent a leur ayse tousiours sont saillant / mais quant ilz sont las ou que leuriers les chassent ilz courent aucuneffois trotent et sont le pas et aucuneffois se hastent & ne saillent point lors. Aucuns dient du cheureul quil a perdu ses saulx et mal parlent / car tousiours laisse il les saulx quāt il est bien haste & aussi quant il est las. Quāt il fuyt au cōmencement deuant les chiens il fuyt comme iay dit les saulx et tout herice a le cul et les naches reboutees et bien blanches quant il a fuy longuement. Il fuyt le poil tout alongne et nest point herice ne le cul nest pas si blanc. Quāt il ne peut plus en auant il sen vient rendre a aucun ruyssel et quant il la bien longuement batu ou a māt ou a bal il demeure en leue dessous aucunes racines quil nappert de luy en leue fors que la teste et luy passeront les chiens et les veneurs par dessus et par decoste quil ne sen bougera ia / car cōbien q̄ soit fole beste si a il assez de malices & de subtilite pour soy garētir. Il va trop tost au partir de son lic

Il affichera vne paire de leurriers. Ilz de-  
meurēt es fors buiffes ou es fortes bruy-  
res ou es idcz et boulentiers en hault pays  
ou montaignes et valces & aucuneffois en  
plain: & leurs fads naiffēt es chauquettes  
tout ainsi q̄ ceulx des cerfs. Et ainsi q̄ les  
cerfs mettent leurs boctes au premier an  
ilz portent ia leur fupfeaulx et broche<sup>s</sup> ain-  
cois quilz ayent leur an. Il ne fescorche  
pas ne deffait comme vng cerf / Car il  
na point de venoison quon dore saller. Et  
aussi aucuneffois on le dōne tout aux chiēs  
ou partie. Ilz vont a leurs viandiers ainsi  
comme font les autres bestes au Despre ou  
au matin sen vont pour eulx aller demou-  
rer. Cheueul se tient boulentiers et de-  
meure en vng pays este et puer qui ne sup-  
fera ennuy.

¶ Deuise du lieure et de tous  
te sa nature. Chapitre. vi



Heure est vne beste assez cō-  
mune si ne me conuient ia  
dire de sa facon / car pou de  
gens sont qui nen ayēt veu  
Ilz viuēt des bledz et d'au-  
tres gaignages d'herbes / de

fueilles / descorces d'arbres et de raisins et  
d'aucuns autres fructz. Lyeure est vne  
moult bonne petite beste et moult va de  
plaisances en sa chasse plus quen beste du  
mōde par cinq raisons ce ne fust si petite cho-  
se. L'une car tout lan sa chasse dure sās riēs  
lespargner et de nulle autre beste ne se fait  
Et aussi le peut on chasser au Despre et au  
matin / au Despre quāt sont releuez: au ma-  
tin quant sont allez au giste et des autres  
bestes non / car sil pleut au matin vo<sup>z</sup> auez  
perdu vostre iournee et de lieure non. L'au-  
tre / car querir et chercher vng lieure est  
trop belle chose especialement qui le fait cō-  
me ie le fais. Car il conuient que mes-  
chiens le aillent trouuer par maistrise et  
querir point pour point en deffaisant tout  
tant quil a fait la nuyt de son viandier ius-  
ques a tant quilz le facent saillir: et est bel-  
le chose quant les chiens sont bons et le sca-  
uent bien faire. Et vng lieure vra bien au-  
cuneffois en son giste de son viandier dempe-  
lieue especialement en plain pays. Et quāt  
elle est saillie cest belle chose / car elle sen  
vra par aduanture de vingt ou trente le-  
uiers: car elle va moult tost. Et puis est  
belle chose la chasse des chiens a le prendre  
a force / car elle fuit longuement et mali-  
cieusement. Vng lieure supra bien deux  
lieues ou pl<sup>z</sup> sil est vieil lieure masse. Dōc  
est tresbonne chasse du lieure quāt tout lan  
dure comme iay dit: et le querir est tresbel-  
le chose / car cest grant maistrise pour les  
subtillitez quelle fait. Quant vng lieure  
se lieue pour aller a son viandier ou sen re-  
vient a son giste boulentiers il va et vient  
et ne peut souffrir quil y ait rosel ne herbet-  
te qui le touche & tout par vng chemin / ain-  
cois recoit des dens et y fait son sentier.  
Aucuneffois va demourer loing de son vi-  
andier dempe lieue ou mois / aucuneffois pres  
de son viandier: mais quant elle demeure

pres ne sera ia quelle ne tourne vng quart de lieu ou elle aura viande / et puis sen re- uient de son viandier demourer et ou quel- le aille demourer pres ou loing de son viā- dier elle y va si malicieusement que il nest homme du monde qui dist que nulz chiens peussent deffaite ce quelle a fait ne qui la deussent trouver / car elle yra vng traict darc ou plus par vne bope et puis reuen- dra sur soy et puis prendra dautre part et fe- ra celle mesme chose dix ou vingt fois puis sen viendra en fort pays et y fera semblant de demourer et trafera dix ou vingt fois et fera ses reffus illec puis prendra aucun faulx sentier et sen yra bien loing. Cels semblans elle fera trop de fois aincois quel- le sen aille en son demourer. Celle est la cautelle du lieure. Le lieure na nul iuge- mēt par le pied ne par les fumees / car tous iours les gecte en vne gurse ou en vne autre : fors que quant elle va en amours quelle gecte ses fumees plus arses et plus menues. Espaciallement le lieure masse ne vit gueres longuement / car a grant paine passe le lieure le septiesme an pour tāt que on ne les chasse ne preigne. Elle oit bien / mais elle doit mal / elle a grant paour de courre pour la seichere des nerfs quelle a. Elle a son pou derriere et trop deuant. Quant on la quiert a chiens crient elle sen fuyt de la paour quelle a des chiens. Aucu- neffois la voit on en son lit gisant et aucu- neffois les chiens la prennent aincois quel- le se meure. Celles qui demeurent et que on voit au lit volentiers sont fors lieures et bien courans. Lieure qui fuyt les deux oreilles droictes na gueres paour et se sent fort. Encores quant elle tient vne oreille droicte a lautre basse sur leschine elle ne pri- se gueres tous les chiens ne leuriers. Vng lieure quant il part de son giste et dresse la queue sur leschine comme vng conuil cest

signe destre fort et bien courant. Lieure fuyt en diuerses manieres / car aucuns fuy- ent tout droit tant comme ilz peuent vne ou deux lieues puis fuyent et refuyent sur es- les et demeurent quant plus ne peuent et se font prendre que ia tout le iour on ne les aura veuz. Et la premiere fois quelle ref- fault elle se fait prendre pour ce quelle na plus de pouoir. Autres fuyent vng pou et puis demeurent et cela font bien souuent a puis prennent leurs fuytes pour mourir. Autres sont qui se font prendre en leur meu- te mesme / especiallement silz sont ieunes lie- ures qui nagent passe demy an. On con- gnoist au deuant de la iame du lieure par dehors quant elle a passe vng an / si fait on du chien et dung renart aussi / si fait on dūg loup a vng petit os quilz ont en los qui est pres des nerfs ou il a vne caue entre deux. Aucuneffois quant leuriers les courent ou chiens les chassent elles se bontēt deffoubz la terre ainsi comme fait vng conuil ou es caues des arbres ou passe vne grant riui- re. Chiens ne chassent mye si bien lieures les vngs comme les autres par quatre rais- sons. Lune quant lieure<sup>s</sup> sont engendrez de nature de conuins comme sont es garēnes chiens ne faultent point si bien. Lautre est car lieure de sa nature porte du sentement plus vng que autre / Et pour ce les chiens assentent mieulx les vngs que les autres ainsi comme vne rose a plus de fleur lune que lautre : combien que toutes soient rose<sup>s</sup> Lautre que aucuns sont fuyes que chiens chassent tousiours apres tout droit / les au- tres sont riotans tournant et demourant dont les chiens sentiront et les faillent pl<sup>9</sup> souuent. Lautre si est selon le pays par ou elles fuyent le couuert chiens sentiront mi- eulx que se elles fuyent la champaigne ou le chemin pour ce quelles touchent leurs corps aux arbres au pays fort. Et quant

elles sont les champs ou les champaignes  
Elles ne touchent que du pie/dont les chie-  
ens ne peuvent pas tant bien assentir. Et  
aussi dy ie que Vng pays est plus doulx et  
plus amiable que n'est Vng autre/lieu ti-  
ent Boulentiers Vng pays/et selle accom-  
paigne d'ung autre ou de leurs enfans pa-  
ou cinq ou six iamaiz autre lieu estrange  
fors que celle de leur nature ne laisserot a  
proucher en toute la marche qu'ilz tiennent  
Et pource dit on que qui plus chassent de  
lieues plus en tiennent Car quat en Vng  
pays a pou de lieues on en doit celles chas-  
ser a prendre/affin que les autres lieues du  
pays enuiron viennet en celle marche des  
lieues les Vngz sont plus fort et sont plu-  
fors que les autres ainsi comme des hom-  
mes et des autres bestes. Et aussi les Vi-  
diers et le pays ou elles demeurent y fait  
moult. Car quant Vng lieu demeure en  
plain pays ou il n'a nulz buissons ces Lie-  
ures sont Boulentiers fors et tost allans.  
Et aussi quat elles viandent deux herbes  
Lune que on apelle le surpol/et l'autre pou-  
lieu elles sont fortes et tost allans lieues  
not point de saison de leur amour au mois  
de ianvier et en celui mois sont elles plu-  
tost que en mois qui soit en lan et masles  
fumelles. Et communement elles sont en  
leur grant chaleur et amour en celui mois  
de ianvier et de may iusques aux vendan-  
ges sont ilz plus lasses/car elles sont plei-  
nes de verbes et de fruitz ou prains ou com-  
munement ont leurs leurteaulx/les lie-  
ures demeurent en diuers pays et selon le  
temps/car Vne fore dementent es feuchie-  
res/autres fois es buperes/autres fois es  
blez ou en garetz/autres fois en bois et en  
auril et en may. Et depuis que les blez sont  
haulx qu'ilz se peuvent couvrir ilz y demeu-  
rent Boulentiers Et quat le blez se commet  
ent a leuer ilz demeurent es vignes/et en

guer en buperes fortes et es buissons et es  
boys/et es hayes/et tousiours Boulentiers  
au couuert du vent et de la pluie. Et si  
fait point de soleil ilz sont Boulentiers au  
ray du soleil/car Vng lieu de sa nature et  
de son sentement congnoist la nuit deuant  
quel temps fera lendemain. Et pource se  
garde elle au mieulx q'elle peut de mal temps  
lieu et porte deux mois les leurteaulx et  
quant elles ont leurte elles liment de la  
langue leur leurteaulx ainsi comme fait  
Vne lice et puis sen fupent loing dilec adot  
querir Boulentiers le masle. Car se elles  
demouroient avec leurs leurteaulx/elles  
les mengeroient Boulentiers. Et se elles  
ne treuuent le masle elles reuiennent avec  
leurs leurteaulx au chief de piece et nour-  
rissent leurs sapereaulx par l'espace de xx.  
iours ou enuiron Vne lieue porte comune  
met deux leurteaulx/mais ien ay bien veu  
qui en portoient V.ou. vi. iiii. ou. iii. Et se  
dedes trois iours q'elle a leurte elle ne treu-  
ue le masle/po<sup>r</sup> ce faire a lignier les leur-  
teaulx seront menges par elle. Quant ilz  
sont en leur amour ilz sont comme chiens  
mais quant ilz ne se lient pas ensemble ilz ot  
leurs leurteaulx en aucuns petis buissons  
ou haicttes ou estouffes de buperes ou de  
de ronces/ou en blez ou en vignes. Se Vo<sup>r</sup>  
trouues Vne lieue q ait le iour mesmes le-  
urete et leuriers la courent et vous y retour-  
nez lendemain Vo<sup>r</sup> trouuerez q'elle aura res-  
mue ses leurteaulx et porte autre part aux  
des come Vne lice porte ses petitiz chies/on  
prend les lieues a leuriers a force a pou-  
chettes a filez et a raiseaulx/se elle passe y  
lieu ou il y a conuilz elle en emenera la plu-  
grant partie apres elle/car ilz pour fupurdot  
come les chiens font les lices chaudes.

**C** Et y diuise du conuil et de tou-  
te sa nature. Chap. vii.



**L**Connil est assez commune beste si ne me conuient ia dire de sa facon. Car pou de gens sont qui bien nen ayent deu. Le Connil porte trente iours et non plus. Et conuient quelle aille tantost au masle. Car autrement elle mengeroit ses connil laup ainsi que iay dit de la lieure/elle porte ore deup ou trois ore quatre ore cinq la pereaup. Et qui veult auoir bonre garen/ ne de connilz il les doit deup ou trois foyz la sepmaine faire chasser aux espaignolz q sappellent chiens doiseaux et les faire encroter. Car autrement ilz vident le pays se on ne les tiët tousiours pres de leurs terriers especialemët se lieure y passe qui soit chaulde comme iay dit deuant. quant le connil veult aller a la connille il fiert si grät coup du pie en terre que cest grät merueille et en cela eschauffe/et quant il a fait sa besongne/ il se laisse cheoir arriere tout pasme et demeure tout pasme ung petit cōme sil fust mort. On les prent tout ainsi cōme les lieures quant ilz sont es fosses. La chair du connil est meilleur que celle du lieure. Car celle du lieure est melencolicque et seiche plus que celle du connil. Et quant a la chasse/du connil ie la diray quant ie par

leray comment on doit chasser et prendre les autres bestes et sur Et pource quon le chasse a force/ cōbien quil y ait bien maisie a le chasser il me semble que iay assez parle de sa nature.

**C**et veuse de lours et de toute sa nature. Chap. viii.



**D**ur est assez commune beste si ne me conuient ia dire de sa facon/ car pou de gens sont qui pou nen ayent deu. Durs si sont de deup condicions/ Les vngz sont grans de leur nature/ les autres petitz par leur nature/ pourtant quilz soient vichz toutes uoyes leurs manieres et condicions sōt toutes vnes/ mais les grans sont les plus foz. Et ceus qui nauront aucune fois les bestes priues merueilleusement sont foz p tout le corps/ fors quen la teste quilz ont si foible que silz y sont feruz ilz sont mors/ ilz vont en leur armo en decēbre les vngz p tōst q les autres selon ce qz sont a requoy en bonnes pastures qdurēt en leur chaleur

quinze iours. Et tantost comme lours ce a  
conceu et se sent grosse/ elle se met en une  
caue de roche et demeure dedens iusques a  
tant quelle ait faonne/ et pource prent on  
pou dources qui soient praignes/ et aussi les  
ours masses demeurent dedens les caues  
quarante iours sans mengier et sans boire  
fors quilz succent leurs mains. Et au qua  
rantiesme iour essent dehors & se iceluy iour  
fait bel ilz sen retournent dedans leurs ca  
ues iusques a autres quarante iours. Car  
ilz se percent q'encore sera mal guere & froit  
iusques a celiuy iour. Et se iceluy iour quilz  
essent hors de leurs caues fait fait ilz vont  
hors pensant quil fera beau deormais en  
auant/ ilz naissent en mars/ et naissent les  
plus deus tous mors par le space d'ung iour  
et leur mere les alaine si fort & les eschauf  
fe et laiche de sa langue quelle les fait res  
susciter & leur poil est plus pres de blanc que  
de noir et abectent bien ung mors petit/ et  
plus la cause est/ car ilz ont males ongles  
males dens/ et sont felonnes bestes de  
leur nature. Et quant ilz ne trouvent le  
lait de leur mere a leur guise ou que lours  
ce se remue ou se meult ilz mordent & esgra  
tignent les paupes de leur mere et elle se  
courrouce et les blesse ou tue aucunes fois.  
Et pource se garde elle quant ilz sont ung  
pou fors q'ne les laisse plus alaitier/ mais  
elle va mangier tout quant q'elle peut trou  
uer et puis leur gecte par la gorge deuant  
eulx ce quelle a mengie. Et ainsi les nour  
rist iusques a tant que ilz se peuvent pour  
chasser. Et quant lours fait sa besongne a  
uec lours/ ilz sont en gusse d'homme et de  
femme et tous estables l'ung sur l'autre/ ilz  
viuent de herbes/ de fruyt/ de miel/ de chair  
crue et cuite quant ilz peuvent auoir de lait  
de glay/ de felues/ de fromis/ et de toutes  
autres vermines et charongnes & montent  
sur des arbres pour querir des fruytz & au

cunes fois quant tout leur fault par grant  
guet et par grant famine ilz osent bien pre  
dre et tuer une vacche ou ung veuf. Mais  
pou font quilz le facent/ mais pour ceauy  
brebis chieures & tel menu bestail menguet  
et prennent voultiers quant ilz les tiens  
nent a point. Especiallement ceulx qui sont  
de la grant forme/ ilz durent en leur force  
dix ans & aggrave peine/ ours peut viure  
vingt ans/ car ilz deuient voultiers  
auengles/ Et puis ne peuvent querir leurs  
vies. Ilz vont trop loings querir leur ma  
gier selon si pesans bestes. Et cest affin que  
on ne les treuve. Car ilz ne demeurent ia  
pres de leurs diandiers. Quant on les chas  
se ilz fuyent l'homme et ne luy courent pas  
sus iusques ilz soient bleuez. Mais quant  
ilz sont bleuez/ ilz courent jus a tout tant  
quilz voient deuant eulx/ ilz ont merueils  
leux & fors bras de quoy ilz estraignent au  
cunes fois ung homme ou ung chien si fort  
quilz l'assont ou tuent des ongles ne font  
ilz pas mal. Pour quoy nulle beste en puis  
se mourir/ mais ilz tirent aux mains amai  
nent a leur bouche et a leurs dens et de ces  
la font leurs merueilleuses armes. car ilz  
font trop forte et trop male morsure/ tant  
que se ilz tenoient ung homme par la teste  
ilz luy romproient la teste iusques a la cer  
uelle/ et le tueroient/ Et se ilz tenoient les  
bras ou la iambe d'ung homme aux mains  
et aux dens ilz le romproient tout oultre/  
Ne il il n'est si fort haste despec q'aux mains  
quant ilz sont feruz quilz ne la rompent/  
Il est si pesant beste tant que les chiens qui  
le veulent chasser le voyent tousiours. Car  
il ne court gueres plus fort que ung hom  
me/ Il ne se fait point abbaier au trou  
uer come fait le sanglier. Amours sen fuit  
de loings comme fait ung lieure iusques  
a tant que les gens approuchent et que les  
chiens le tiennent/ Et luy commencent



a faire mal/et lors il se met en deffiance/au  
 cun se liuēt sur les piedz de derriere com  
 me vng homme et cest signe de couardise a  
 deffiance/mais silz sōt sur les quatre piedz  
 et attendent l'homme qui vient cōtre eulx  
 Adonc est semblant qui se veulent reuen  
 cher et non pas fuir/ ilz sentent de loing et  
 ont bon vent plus q nulle autre beste fors  
 que le sanglier/ car ilz sentiront vnes pa  
 stures de glan silz sont en vne forest et en  
 tout le pays nen a plus fors que en celle fo  
 rest/ ilz en auront le vent de six lieues loigz  
 et quant ilz sont las et desconfiz ilz se font  
 prendre en aucune petite riuierē ou ruisel  
 On les chasse aux allans a leuriers a aux  
 chiens courans/ a larc a lespieu aux lāces  
 a especs a aux fosses a autres engins deux  
 homes a pie/mais quilz ayent bon espiēz  
 et se deussent bien tenir compaignie tuent  
 bien vng ours/ car sa nature est telle que a  
 chascun coup que on le fiert il se veut re  
 uencher de chascun/ et quant l'ung le fiert  
 il court sus a celui/ et quant l'autre le fiert  
 il laisse celui a court a l'autre a ainsi le peult  
 on ferir chascun tant de fois cōme il veut  
 Mais vng homme tout seul ie ne luy con  
 seille nuy/ car il auroit tost blecie ou mort  
 leur nature est de mourir es grāz montai  
 gnes/mais quant il neige fort ilz descen  
 dent pour la neige/et pource quilz ne treu  
 uent que mengier es plaines forests ilz ge  
 ntent leurs laisses aucunesfoys entorches  
 aucunesfoys en plateaulx cōme vne vache  
 selon ce dont ilz auront mengie raisins ou  
 autres choses semblables qui soient mole  
 ilz gectēt leurs laisses en plateaulx silz ont  
 mengie du glan ou des febues ou sembla  
 bles choses dures ilz les gecteront en tor  
 ches. Et peut engendrer en vng an/et lors  
 se partent de leurs meres/ ilz vāt ou le pa  
 ou le court/ Et puy troctent sil est priue  
 pourceant quil soit estache/ petit demeure q

toujours naist a la finon quil mengue  
 ou doime/ il va bouletiers les vones quat  
 il va a son aise. Mais quant on le chasse  
 il fuit les forests a les couuers la saison de  
 leurs commence en may/et dure iusques a  
 tant quil va aux ourses/et toutes les sai  
 sons sont gras ou dedens ou dehors Et pl<sup>9</sup>  
 dure la saison que de nulle autre beste qui  
 soit. Et quant il est blecie et peut eschaper  
 aux chasseurs et estre hors deulx/ il se cur  
 ure aux mains sa plage/et ataint hors ses  
 boyaulx quant il reuiet de son mengier/  
 il va bouletiers les chemins/ cest po<sup>2</sup> sen  
 aler demourer quat il se destourne de che  
 mine. Et quant il sen va demourer il ne  
 fait point de ruse/ il se baigne et soille cō  
 me vng sanglier/et boit en maniere de san  
 glier et mengue en guise de chien. Il a ma  
 le chair/et male sauoureuse/et male jointe  
 a mengier Son sain porte medicine contre  
 goutte et adoulcissement de nerfz/ messe a  
 uec autres oignemens/ les piedz sont mer  
 ueilleux a mengier et meilleurs que riens  
 quil porte. Et debuez scauoir et entendre  
 que on appelle de toutes bestes mordans le  
 sain et mengues quant ilz vōt mengier a  
 de cerfs et de toutes bestes rousses qui ne  
 sont mordans on lappelle le luf. Et quant  
 ilz vōt mengier on appelle viande/ a lais  
 ses de ours ou de sangliers et de loups a sa  
 mees de cerfs du dain du cheureuil et de cel  
 le des lieures et des conils/et celle du re  
 gnart/et des taissons et d'autres puantes  
 bestes sont appellees fientes/ Et celle de  
 leurs espraintes

¶ De diuise du sanglier et de  
 toute sa nature. Chap. ix.





**E**ngliet est asses commun/  
ne beste si ne me conuient  
ia dire de sa facon: car pou  
de gens sont qui bien nen  
aiët deu. Cest la beste du  
môde qui a plus fortes ar  
mes a qui plus tost tueroit vng homme ou  
vne beste/ ne il n'est nulle beste qui ne tuast  
seul a seul aussi tost ou pl<sup>9</sup> quelle ne feroit  
luy ne lion ne liepart. Si donc il ne luy sail  
loit sur le schine la ou il ne peut aduenir et  
le reuencher de ses dës/ car lyon ne liepart  
ne tuent nul homme vne beste a vng coup  
comme il fait. Car il conuient q' ilz tirent  
et e/ gratignent de leurs ongles et mordēt  
Et le sanglier tue/ d'ung coup comme on fer  
roit d'ung coustelet. Et pource sauroit plus  
tost tue quil nauroit luy Cest vne orgueil  
seuse et fiere beste. Car ien ay deu aucuns  
neffois moult de maus<sup>9</sup> aduenir/ et luy ay  
deu ferir homme des le genoil iusques au  
piz tout fendre a tuer tout mort a vng cop  
sans parler a homme. Et moy mesmes a il  
porte a terre moult de fois moy a mon cour  
sier et mort le courcier. Ilz sont en leur a/

mour aux trupes enuiron la saint andry/  
Et durent en leur grant chaleur trois sep  
maines/ et portent que les trupes soient re  
frescees le sanglier ne se retrait pas desli<sup>9</sup>  
comme fait lours/ aincois demeure en se<sup>2</sup>  
compaignie/ et safeuche et sont ensembie  
iusques a la tshiphaine/ a lors se departent  
des trupes et vont prendre leurs bouissons  
et querir leur vie tous seuls a tous demou  
rent iusques a l'autre bout de l'an quilz vōt  
aux trupes/ a lors les appelle len oïtes/ car  
ilz ne sont point vne nuyt ou sont vne au  
tre fois que tant quilz treuuent a mēgier  
Car toutes mengailles leur sont faillies  
comme glay/ fenes/ et autres choses aucu  
neffois vng grant sanglier a vng ieune as  
uec luy/ mais cest a tart/ ilz naissēt en mar<sup>9</sup>  
et vne fois l'an vont en amour. Et pou de  
trupes portent deus fois l'an/ especialment  
les sauuaiges. Mais ien ay bien deu qui  
portent bien deus fois/ ilz vont bien loing  
aucuneffois en leurs mengues et se relie  
uent pour aller en leur<sup>9</sup> mēgues être nuyt  
et iour/ et sen vōt en leur demeure ainco<sup>9</sup>  
quil soit iour Mais se aucuneffois le iour  
les prent au chemin ilz demeurent tousiours  
en aucun petit fort lieu la ou le iour le<sup>9</sup> prē  
dra iusques a tant quil soit nuyt. Ilz ont  
le vent de là gēt ainsi comme lours ou pl<sup>9</sup>  
ilz viuēt de herbes de fleurs/ especialment  
en may qui leur fait renoueller leur poil  
et leur chair/ et diēt aucuns/ vous verrez  
quen celluy temps pour les herbes et pour  
les fleurs que ilz menguent ilz portent me  
decine. Mais ie ne lasserme pas et men  
guent tous fruitz et tous blez. Et quant  
tout cela leur fault ilz boutent de la touelle  
le du musel deuant quilz ont trop forte des  
dans terre bien parfont pour querir les ra  
cines de la feuchiere et desparge a d'autres  
racines dont ilz ont le vent deffoubz terre  
Et pour ce ay ie dit quilz ont trop grāt vōt

a merueilles et menguēt toutes vermines  
et toutes charoignes & ordures/ ilz ont fort  
cuyr et forte chair/ especialement sur les  
pauke. Et quant ilz vont aux truyes leur  
saison cōmence des la sainte croiz de septē  
bre iusques a la saint andry quilz vōt aux  
truyes/ car ilz sont en leur gresse quant ilz  
sont retraiz des truyes/ les truyes ont leur  
saison iusques a tant q̄lles ont leurs pour/  
ceaulx quant on les chasse ilz se font dou/  
lentiers abayer au p̄tir du lit pour loigueil  
quilz ont et courent sus aux chiens et au/  
cuns aux hommes. Mais quant il est es/  
chauffe ou courrouce ou blecie/ lors court  
il sus a quāt quil doit deuant luy il demeu/  
re ou plus fort boys et pl<sup>9</sup> espes quil peult  
trouuer/ et fuyt le couuert et le fort/ car il  
ne voudroit ia que on le dist pour ce quil ne  
se fie point en son fuyr fors que en sa deffē/  
ce et en ces armes et se arreste souuent espe/  
ciallement vng grant sanglier longuemēt  
fuit quant chiens le chassent especialemēt  
quant il est atrocte et a vng pou dauantais/  
ge deuant les chiens/ iamaiz ces chiens ne  
le raproucheront se nouueaulx chiens de  
relais on ne luy laisse il fuyra biē de soleil  
levant iusques a soleil couchant Sil est ie/  
ne porc sur son troisieme an au tiers mar/  
comptant celui en quoy il est ne/ se depart  
de sa mere et peult engendrer au bout dun/  
an Ilz ont quatre dens/ deus en la barre  
dessus et deus en la barre de dessous des  
petis ne parle ie point qui sont cōme dung  
autre porc les deus dessus ne luy seruent de  
riens fors daguifer celles de dessous (afai/  
re/tailler/ et celles de dessous appelle len/  
les armes ou lime dung sâglier dequoy ilz  
font le mal/ celles de dessus appelle len ges  
Car elles ne seruent fors de ce que dit est.  
Et quant ilz sont esbahyz ilz les assaillent  
tousiours en maschant lune contre lautre  
pour les faire mienlx taillans & pl<sup>9</sup> agues

Quant on les chasse ilz se soillent doulens/  
tiers es boues et se ilz sont bleciez cest leur  
medicene que de soillier le porc qui est au ti/  
ers an ou passe fait plus de mal et est plus  
biste que nest vng vieil sanglier/ ainsi cō/  
me vng homme ieune plus que vng vieil.  
Mais le vieil sâglier se fait plus tost tuer  
Car il est orgueilleux et pesant et ne peut  
ne ne daigne fuyr/ aincois court tātost sus  
a lhomme et fait de grans coups/ mais nō  
pas si appertement com me fait vng ieune  
sanglier/ il oit trop clerement/ et quant on  
les chasse pour vider le pays/ il a double/  
dentreprenre la champaigne ou de laisser  
la forest. Et pour ce il gecte la teste hors  
du boys auant quil en ysse du tout ou tout  
le corps/ et illec demeure et regarde & prêt  
le vent de toute pars. Et se lors sent nulle  
chose q̄ luy puisse nuire a faire son chemin  
quil veult aller/ il sen retourne dedens le  
bois & iamaiz par illec ne sauldra se toutes/  
les huers du monde y estoient. Mais puis/  
quil ait entrepris son chemin il ne le lais/  
seroit pour riens quil n alast oultre quant  
il furt il fait pou de ruses se ce nest q̄ vueil  
le demourer/ aincois court sus aux chiens  
ou aux gens pour tant q̄ on le fient ne ble/  
se il ne se plaint ne ne crie point/ mais quāt  
il viēt courre sus aux hommes il menasse  
fort en groignant/ mais tantost q̄ se peult  
deffendre il se deffend sans plaindre/ quāt  
il ne se peult pl<sup>9</sup> deffendre pou de sangliers  
sont qui ne se plaignent et crient quant se/  
vient sus le mourir ilz gectēt leurs laisses  
comme les autres porcs/ et selon les men/  
gues ou molles ou dures/ Mais on ne les  
porte a lasserbler ne on ne les iuge com/  
me on faict le cerf ou dautre beste rousse a  
grant peine vit vng sanglier vingt ans il  
ne remue iamaiz ses dens/ ne ne les part/  
se ce nest de coups on appelle de toutes be/  
stes mordās les traſses & des bestes rousse

le pie ou les foyes. Et peult on appeller les  
 vnes et les autres routes ou erres/le<sup>s</sup> sain  
 est bon cōme d'autre porc priue et leur chair  
 aussi. Aucunes gens dient que a la iambe  
 de deuant on congnoist quans ans vng sa  
 glier a. Car il a tant de petites forcettes  
 a la iambe comme il a dans. Mais ie ne  
 lasserme mpe/ les trupes meinent avec el  
 les leurs pourceaulx deup ventrees sans  
 plus et puis chassent ceulx de la premiere  
 ventree yssus desles. Car ilz ont ia deup  
 ans et trois moys cōptāt celluy an en quoy  
 ilz sont nez. Et brief elles ont toutes natu  
 res d'autres trupes priuees fors quelles ne  
 portent q<sup>'</sup> vne fois lan/ et les priuees portēt  
 deup fois en lan/ quant elles sont courrou  
 cees elles courēt sus aux homes aux chiens  
 et aux bestes ainsi cōme le sanglier et se el  
 les ont mis a terre vng home elles demou  
 ront plus sur luy que ne fait vng sanglier  
 Mais elles ne le peuent mpe tuer comme  
 vng sanglier/ car elles nont mpe telles dēs  
 mais elles font aucuneffois assez de mal.

**C**y deuise du loup et de toute  
 sa nature. Chapitre. p.



**D**up est assez cōmune beste. Si ne  
 me conuiēt ia dire de sa facon/ car  
 pou de gens sont q<sup>'</sup> nen ayent veu  
 Ilz vōt en leur amour en feurier aux lous  
 ues et fōt en la maniere que font les chiens  
 et sont en leur grant chaleur dix iours ou  
 douze/ et quant vne louue est chaude sil y  
 a lous ou pays ilz vōt tous apres elle au  
 si cōme font les chiens apres vne lisse quāt  
 elle est chaude/ mais iamais nul ne lali  
 gnera fors que vng elle fait en telle manie  
 re quelle pourmenera les lous six ou huit  
 iours sans mengier ne sans boire et sans dor  
 mir/ car ilz ont tāt de couraige a elle quilz  
 ne leur chault ne de boire ne de mengier ne  
 de dormir/ et quant ilz sont las elle les laif  
 se bien reposer iusques a tant quilz sont en  
 dormis. Et puis grāte du pie et esueille cel  
 luy qui luy semblera qui plus lait amee et  
 plus traueille pour elle et sen va loings di  
 lec et se fait assignier a luy. Et pource dit on  
 quant aucune femme fait aucun mal quel  
 le semble la loupue/ pource que se prent au  
 plus meschant et au plus lait/ pource quil  
 a le plus traueille et le plus ioue pour elle  
 que nont les autres. Et il est le plus pource  
 le plus maigre et le plus meschant/ et cest  
 la cause pourquoy on le dit/ aucuneffois  
 gens dient que oncques loup ne vit son pe  
 re/ et cest verite aucuneffois et nō pas tous  
 iours. Car il aduient que quant la louue  
 a emmene celluy loup quelle aime plus cō  
 me iay dit/ et les autres lous se esueillent  
 ilz se mettent tantost aux cottes de la loup  
 ue et silz trouuent que la louue se tiengne  
 et le loup ensēble trestous les autres lous  
 courēt sus au loup et le tuent et pource dit  
 on que le loup ne veit oncques son pere ice  
 cy est verite en ce cas/ mais quant en tout  
 le pays nen a sinon vng loup et vne loup  
 ue lors ne peult ce estre verite ou aucunes  
 fois par aduenture les autres lous se sāt

esueillez si tost ou si tard que écours le loup  
nestendra pas avec la louue et par aduētū/  
re seront ia laissez/et lors sen juyt il des au  
tres loups qui ne le tuent pas et ce cas aus/  
si nest pas verite/ ilz peuent engendrer au  
bout dung an et lors se partent de la mere  
et de leur pere. Et aucuneffois aincois q̄lz  
agent vng an/mais quilz agent refaictes  
leurs dēs toutes a leur droit des autres pe  
tites dētes quilz ont premier. Car ilz ont  
deux dens en vng an/ Les premieres leur  
cheent quant ilz ont demy an. Et puis leur  
reuennent les autres quilz portēt tous les  
iours de leur vie sans remuer. Et quant  
elles sont refaictes a leur endroit adōc lais  
sent ilz leur pere et leur mere et vont que  
rir leur aduēture. Mais pourtant quilz  
aillent loings ne demeurent ilz mye lōgue  
ment lung sans lautre/ pour ce nest pas que  
filz nencontrent leur pere et leur mere q̄lz  
les ont nourris quilz ne leur facent feste &  
reuerence tousiours. Et saiches que quant  
vng loup et vne louue se sont accōpaingez  
ilz demeurent vōlentiers tousiours ense  
ble et pourtant quilz aillent q̄rir le<sup>r</sup> proye  
loing lung deca/ lautre dela il ne sera que  
la nuyt ilz ne soyent ensemble se ilz peuēt  
et si non aumoins au bout de trois iours.  
Et telz loups ainsi accōpaingez portent  
a mengier a leurs enfans aussi bien le pe  
re comme la mere/ fors q̄ tant que le loup  
mengue premierement son saoul/ et puis  
porte le remanant a se<sup>r</sup> cheaulx/ La louue  
ne fait pas ainsi/ car aincois q̄lle mengue  
elle porte a ses cheaulx. Quant la louue  
vient et elle porte aucune chose et le loup  
na assez mengie/ il oste la proye a elle et a  
ces cheaulx et mange son saoul premier/ &  
puis laisse le remanant sil en pa/ et si non  
si meurent de faim si voyent quil ny acōpte  
gueres/ mais quil ait le ventre plain. Et  
quant la louue voit ce elle est si faulce q̄lz

le laisse la viande quelle porte loing de la  
ou sont les loupeteaulx & vient veoir que  
le loup sen soit ale et puis apportra la viande  
a ses loupeteaulx/ mais le loup q̄ est aus/  
si malicieus quant il doit venir la loupue  
sans nulle proye il va fletter sa bouche et si  
sent q̄lle ait riens porte il la prent aux dēs  
et la bat tant quil conuient quelle luy mō  
stre ou elle a laisse sa proye Et quāt la lou  
ue sapperoit quil fait ainsi quant elle re  
tourne a ses cheaulx elle vient le couuert &  
ne se monstre point iusques a tant quelle  
ait veu se le loup y est point. Et sil y est elle  
se muce iusques a tant q̄ sen soit ale quer  
re sa proye pour la fain quil a. Et lors quāt  
il sen est ale elle porte a mengier a ses loup  
peteaulx et cest la droicte verite. Aucuns  
dient quelle se baigne et corps et teste quāt  
elle reuiert affin que le loup ne sente riens  
quelle ait porte. Mais ie ne lassame mye  
Autres loups pesant de nature qui ne sont  
mye ainsi acompaignez naissent point a la  
louue a nourrir ses loupeteaulx/ mais quāt  
le loup et la loupue sont acompaignez & il  
ny a plus loup ou pape par droit naturel se  
tement il scet bien que les loupeteaulx sont  
siens/ et pour ce les aide il a nourrir/ mais  
cest mau<sup>gracieusement</sup> Au temps que les  
loupeteaulx sont petis les loups sont plus  
gras que en tout lan Car ilz menguent ce  
quilz prennent & ce que la loupue et les loup  
eteaulx doiuent mengier. Et portent les  
louues neuf sepmaines & aucuneffois trois  
ou quatre iours plus vne fois la vont en  
amours. Aucuns gens dient que la loup  
ue ne porte point de loupeteaulx tant com  
me sa mere soit viue/ mais ie ne lassame  
pas. Elles ont ainsi leurs loupeteaulx cō  
me vne lisse ore plus ore moins. Ilz ont  
grant force especiallement deuant et male  
morsure & forte. car aucuneffois vng loup  
tuera vne vache/ ou vne iument. Et a si

grant force en la bouche/ Car il portera a tout sa gueule une chieure ou ung moutō ou une bœbis ou ung pourcel sans touchet a terre/et courra si fort portāt sa beste que semastins ou cheuauchours ne viennent au deuant les pasteurs ny autres gens ne se pourroiet accaïdre/ il vit de toutes char<sup>s</sup> de toutes charognes et de toutes vermines et sa vie n'est pas longue/ car il ne vit plus de viii. ou. xiiii. ans/ il a male morsure & venimeuse pour les serpens et vermines quil meue/ il va si tost/ mais quil soit vuid que iay deu laisser quatre laisses de leuriens a doubles lig apres lautre qui ne pouoient afficher ung loup/ car il va aussi tost comme beste du monde & dure trop longuement son aller quant on le chasse fort au desien/ courans il ne fuyt gueres loigz deulx/ et se mastins ou leuriens ne lesongnent il fuyt le couuert comme ung sanglier ou comme ung ours/ et boultentiers les boyes/ il va communement querir sa vie de nuyt/ aucuneffois de iour quant il a grāt fain. Et aucuns sont q chassent cerfz sengliers et cheureulx et sentent autant q ung mastin et prennent des chiens quant ilz peuent/ il en pa aucuns qui menguent des enfans et aucuneffois les hommes et ne menguent nulle autre chair puis quilz sont encharnez aux hommes/ Aincors se laisseront mourir/ et ceulx on apelle loups garoulx/ car on sen doit garder/ & sōt si eateleux que quant ilz assaillent ung hōme ilz le tiennēt si peuent aincois qz les voiet Et silles voit premierement ilz laissaillent si subtillement que a peine eschappe quilz ne le prennent et tuent/ car ilz se sceuent trē bien garder des armes que lomme porte. La cause pourquoy ilz se prennent aux hommes si sont deux/ lune si est quant ilz sont trop vielz et perdent leurs dens & leur force/ & ne peuent porter leur prise ainsi qz

fontoient faire dont conuist il quilz se prennent aux enfans qui n'est pas forte prise pour eulx et ne leur conuient porter nulle part fors que seulessement meger & ont plē tendre chair que n'est la peau ne la chair d'une beste. Autre raison si est quant ilz sont encharnez en pais de guerre ou il pa eulx baillies et efforts et lors ilz menguent ou des penduz qui sont ba' atachez ou qui cheent du gibet et la chair de lomme est si sauouzeuse et si plaisant que puis qz sont encharnez ilz ne menguent autres bestes aincors se laissent mourir/ car iay deu quilz laissaient les bœbis et prenoient et tuoient le pasteur/ merueilleusement est sauante beste/ et faulce plus que nulle beste a garder tous les aduātages/ car il ne fuyra iamais trop fort/ fors quant il aura besoing/ car il veut estre tousiours en sa force et en son ulaine Car chascun iour luy est besoing/ car chascun qui le voit lescrie et chasse. Quant on les chasse a force il fuyra tout ung iour se leuriens ne luy sont laisser/ il se fait boultiers prendre en aucun vilainge ou ruisel/ il se fait pour abbayer/ sinon quil ne puisse aller auant. Ilz deuenent aucuneffois enraiges. Quant ilz mordent ung homme a peine en peult garir comme iay dit/ car le morsure est trop venimeuse pour les crampaulx quilz menguent comme iay dit & dautre part pour la maladie de la rage quant ilz sont plains ou malades/ ilz paissent de lherbe comme ung chien pour eulx vider Ilz demeurent longuement sans mengier Car ung loup demourra sans meger vi. iours ou plus. Quant la louue a ses teaulx a peine n'ira ia pres de la ou elle se aura pour paour de les perdre/ se le loup vient a ung porc ou a ung parc de bœbis sil a loisir/ il les tuera toutes aincors quil en mengue/ on le pret a force aux chiens aux leuriens aux la' & aux coïdes/ mais se il est

pris en ung las ou en autres cordes quel-  
 les quelles soient il les coupera meruei-  
 leusement de ses dens/ se on n'y est tantost  
 pour le tuer aux fosses/aux aiguilles/aux  
 chaussepiedz/ou a poudres venimeuses q  
 on leur done en la chair/et aussi en autres  
 manieres. Quant le bestail descent des mō  
 taignes lor ilz descendent pour auoir leur  
 vie/ Ilz supuent boulentiers gens d'armes  
 pour les charoignes du bestail ou des che-  
 uaulx mors ou d'autres choses/ Ilz valent  
 comme chiens/et silz sont deux loups ilz fe-  
 ront si grant noise que vous diriez quil en  
 ya plus de vingt/ Et cela font ilz quant il  
 est cler temps et serain. Du quant ilz sont  
 ieunes loups quilz nont pas passe encores  
 leur an/ou quant on les appelle en hurlāt  
 pour les encharner. A grāt peine se on les  
 a acharnez demeurent la ou ilz auront mē  
 gie/espécialement vielz loups aumoins la  
 premiere fois quilz mengerōt. Mais quat  
 ilz sont assurez quilz ont menge deux ou  
 trois foyz ilz demeurent/mais aucuns sēt  
 si malicieus que ilz mengerōt la nuyt a sen  
 prout le iour loing bien demye lieue ou pl<sup>9</sup>  
 demourer/espécialement se ilz sentent que  
 on leur ait fait ennuy/ou ilz sentēt que on  
 leur ait fait train de chair pour les chasser  
 Ilz ne se plaingnent point quat on les tue  
 comme font chiens/mais des autres natu-  
 res ils ressemblent ilz. De ses autres na-  
 tures manieres et malices diray ie plus a  
 plain quant ie parleray comment on le doit  
 chasser. Se on y gecte moult de leuriers il  
 regarde deuers chascun quat il les voit ve-  
 nir. Et congnoist tantost celui qui le veult  
 prendre/lors se haste il de supz quant quil  
 peut. Mais silz sont leuriers qui ne losent  
 prendre tantost les congnoist si nen haste-  
 ra ia son erre. Et quant on luy gecte au co-  
 ste ou deuant leuriers qui le deullent bien  
 prendre et il les voit se il est plain il se dōe

de et derriere et deuant tout comant pour  
 estre plus dist et plus legier. On ne peult  
 nourrir ung loup enchaigne ieune et on le  
 chastie et bate et tiennē en discipline q tous  
 iours il ne face mal se il a loisir et le peult  
 faire. Et igmais pourtant quil soit priue  
 ne sera se on le inaine hors quil ne regar-  
 de tousiours deca et dela po<sup>r</sup> veoir sil peult  
 en nul lieu faire mal ou il regarde. Car  
 il doubte que on ne luy face mal/car il sēt  
 bien en sa congnoissance quil fait mal/ Et  
 pource on les chaste et tue/ mais pourtant  
 cela ne peult il laisser sa mauuaise nature  
 On dit que le destre pied de deuant porte  
 medecine au mal des mamelles et aux bos-  
 ses qui viennent aux pourceaulx prenes des-  
 sous les masselles/et aussi au foye de l'ho-  
 me/touttefois ie ne lasserme mye. Car ie  
 ne vueil mettre en mon liure chose qui ne  
 sēt droicte verite lappel du loup est moult  
 chaulde pour faire pelices. Mais ce n'est  
 pas belle fourreure/et aussi elle put tous-  
 iours se elle n'est bien contrōee.

¶ Cy deuise du regnard & de tou-  
 te sa nature. Chap. xi.





**R**egnart est assez commune beste/  
si ne me conuient ia dire de sa fa-  
con. Car pou de gēs sont qui nen  
ayent bien deu/il a moult de cons-  
ditions telle<sup>s</sup> comme le loup/car la regnar  
de porte autant comme la loupue fait ses  
loupeteaux/Une fois plus et lautre mois  
ainsi comme la louue/ mais quelle les fait  
deffouzbz terre bien par fōd plus que la lou-  
ue ne fait/et est chaulde Une fois lan/ elle  
a la morsure demmeuse comme le loup/et  
sa vie nest pas plus longue que dang loup  
A grant peine prent on regnarde praigns  
Car quant elle se sent praigne et pesante  
elle demeure tousiours enuiron ses tani-  
eres & se elle oit riens tantost se boute dedēs  
aincois que chiens la puissent prendre elle  
est malicieuse & faulce beste comme le loup  
la chasse du regnart est moult belle/car les  
chiens la chassent de pres. Et voulentiers  
tousiours en assentent/pource quelle sur-  
les fors pays et aussi pource quelle put du-  
rement. A grant peine deult vngder vng  
pays ne prēdre la champaigne pource quel-  
le ne se fie point en sa cource ne en sa deffē-  
ce Car elle est trop foible/ et se elle le fait  
ce fera par droicte force et tousiours tiēdra  
le couuert et selle ne se pouoit courir que  
dune ronse elle se courtera. Et quant elle  
doit quelle ny pourra durer adonc se met  
elle dedens terre et a ses fosses qui sōt ses  
fortereffes/lesquelles elle scet bien et illec  
les peut on bien fourr et prendre mais que  
ce soit en plain pays et non pas es roches.  
Se leurier<sup>s</sup> le courent le dernier remede q̄l  
a se il est en plain pays il conchie voulentis-  
ers les leuriers affin quilz le laissent pour  
la pueur et ordure. Et aussi pour la pueur  
quil a vng petit leurier qui prent tout seul  
vng regnart fait beau hardement/car ien  
ay bien deu de grans qui prenoient bien le  
cerf & sanglier et loup qui en laissoiēt bien

aler vng regnart. Quant elle va en amo<sup>r</sup>  
et elle quiert son cōpaignon elle crie a voix  
entrouer voix de chien enraige. Et aussi  
quant elle na tous ses regnardeaulx elle  
les appelle en celle mesme guise/elle ne se  
plaint point quāt on la tue mais tousiours  
se deffēd a son pouoir/elle bit de toute ver-  
mihe/de toutes charōgnes & ordures mais  
sa meilleur biāde que elle aime plus se sōt  
gelines chapons/cans et opes petiz oysses  
et oyseaulx sauuaiges quant elle les trou-  
ue a point/papillons gerlons/lait fromai-  
ge et beurre/grant dommaige font es ga-  
remes de conuilz et de lieures quilz pren-  
nent et menguent voulentiers pour leur  
grant subtilite et mastoe/et non pas pour  
courre Aucunes sont qui chantent comme  
loups/aucunes sont qui ne sont fors au vi-  
laige querir leur proye comme iay dit/elles  
sont si malicieuses et si subtilles que hom-  
mes ne chiens ny peuent mectre remede/el-  
le ne se peult garder de ses tours. Elle des-  
meure voulentiers es fortes hayes & buis-  
sōs ou fosses pres de vile ou de vilaige po<sup>r</sup>  
tousiours faire mal aux gelines et autres  
choses comme iay dit/ la peau du regnart  
est moult chaulde pour faire mouffes ou  
pelices/mais se nest nre belle fourcure et  
aussi elle put tousiours selle nest bien con-  
royee/le sain dang regnart et les mouelles<sup>s</sup>  
sont bonnes a adoulcissements de nerfz de  
ses autres manieres & malices parleray ie  
plus a plain quant ie diray comment on le  
doit chasser. On le prent aux chiens aux  
leuriers aux las aux cordes/mais il coupe  
las et cordes comme fait le loup/mais non  
pas si tost

**L**e deuise du blereau et de  
toute sa nature. Chāp vii.  
**B**lereau est assez commune beste si  
ne men conuient ia dire de sa fa-  
con. Car pou de gēs sont qui nen



oyent bien ven/et aussi ie nentens gueres  
a plex de luy car ce nest mpe ou il y ait grāt  
maistrise a le chasser ne quon le chasse par  
force/car elle ne fuyt guere<sup>s</sup> loquemēt/car  
les chiens la tiennent tantost ou il se faict  
abaye r puis on le tue doulentiers et de-  
meure dedās terre ou se il est dehors il nest  
gueres loing de tesnieres/Hl bit de toutes  
vermines et charongnes et de tous fruitz  
et dautres choses cōme le regnart/mais il  
ne se ose mpe tant aduenturer le iour cōme  
il faict/car il ne seet ne ne peut fuyr/il bit  
plus de dormir que dautre chose ilz fōt vne  
fois lan cheaulx cōme regnars a les fōt de  
dens les fosses/Quant on les chasse ilz se  
deffendent fort a ont leur morsure venimeu  
se cōme de regnars. Encore se deffendent  
ilz pl<sup>9</sup> fort que le regnart. Cest la beste du  
monde qui plus acueilt de gresse dedans et  
pour long dormir qui fait et son saing por-  
te medecine cōme celui du regnart On dit  
que vng enfant q onques nautoit chauffe  
souliers se les pmiers qui chaufferoit estoit  
ent de peau de taissd il garira le<sup>s</sup> chenaulx  
de farcin si monte sus/mais ie ne lasserme  
mpe/sa chair ne bault rien a mangier non  
fait elle du regnart.

**C** Et deuise du chat et de toute  
sa nature. Chap. viii.



**E** chat est assez cōmune beste/tou-  
teffois n'a il de diuerfes manieres  
de chatz sauuaiges/especialemēt il  
en ya vngz qui sont grans comme liepars  
a ceulx appelle sen aucuns lous seruiers/  
a les autres cha<sup>s</sup> lous ne ceruiers ne cha<sup>s</sup>  
lous. on les pourroit mieulx apeler cha<sup>s</sup>  
liepars que autrement / car ilz retroient  
plus a liepars que a autres bestes/ilz vi-  
uent de telle viade cōme font autres chatz  
fors tant quilz prennent des gelines a des  
cogez a vne chieure ou vne briedis si la treu-  
uent toute seule/car ilz sont aussi grans cō-  
me vng loup/aont avec eulx la forme dūg  
liepart/mais q ne sont pas si longs/vng le-  
urier ne se pourroit prendre tout seul ne ar-  
rester/il prendroit a tendroit plus tost vng  
loup qui ne feroit le chat/car il a les ogles  
cōme liepart a en oultre trefmale morsure  
on le chasse pou se nest daduētūre quāt chi-  
ens le treuvent il ne se fait pas longuemēt  
chasser/mais se met tost en deffence ou il  
monte sur vng arbre a pour ce quil ne fait  
point longue fuyte en parleray ie pou/ car  
la chasse de luy na gueres de maistrise Hl  
portent et sont en amour comme vne au-  
tre chat/mais ilz ne font de leurs chatons  
fors que deux/ilz demeurent es caues des  
arbres a le masse aide a noitir ses chatōs

**C** Et deuise du loutre et de tou-  
te sa nature. Chap. xiiii



**L**outre est assez commune beste / si ne me cōvient ia dire de sa facon. Le loutre mangeut des poissons et demeure enuiron les riuieres et estangs / aussi mangeut il des herbes de prez aucuneffois quant elles sont tendres. Elle demeure dessoubz les racines des arbres pres des riuieres. Elle mangeue aussi comme vne autre beste fait les herbes seulement au printēps & va aux poissons cōme dit est Elle noe par dessus les riuieres et par dessous quant il luy plaist / et pour ce ne luy peuvent eschapper nulz poissons q̃lle ne preigne silz ne sont trop grans. Elle fait grant dommaige es viuiers et estangs / car vne paire de loutres sans plus destruiront bien de poisson vng grant viuier et estangt / et pour ce les chasse on. Ilz vōt en leur amour au temps que font les furons que chascun qui en tient en sa maison ou en son hostel scait. Et portent autant leurs cheaulx comme le furon aucuneffois plus ou moins. Et sont leurs cheaulx es fosses dessoubz les racines des arbres pres des riuieres : On les chasse aux chiens par grant malice ainsi que ie diray cy apres. Et aussi les

peut on es riuieres a cordelettes comme on fait les lieures aux filz aux chaussepiedz et autres engins. Elle a male morsure & venimeuse: elle se deffend bien de sa force des chiens. Et quant elle est prinse es cordes ou es fillez se on ny est tantost elle les ront aux dens & se desliure. Je ne vueil plus faire mencion d'elle ne de sa nature / car la chasse de luy est ce qui plus vaulx: fors tant seulement quelle a les piedz cōme vne oye car elle a pel d'ung doit a l'autre et n'a nul talon fors quelle a vne bocette dessous le pie. Et appelle on les marches du loutre ainsi comme on appelle le pie d'ung cerf et ses fumees fiantes ou espiantes. Loutre ne demeure gueres en vng lieu / car quant elle a espouente ou mange le poisson qui y est lors va elle aucuneffois vne lieue en amont: on en aual querant les poissons se elle nest en estangt.

**C**et deuise des manieres et conditions des chiens. Chapitre. p. v.





Ors ce que iay dit de la nature des bestes tant des doulces comme des mordās que on chasse si vueil ors dire de la nature des chiens qui les chassent. Et premierement de leurs noblesses et condicions lesquelles sont si grandes et si merueilleuses en aucuns chiens quil nest homme qui le peuss croire/sil nest trop bon veneur et bien congnoissant et les ait hantez trop longuement / car cest la plus raisonnable beste et la plus congnoissant que dieu fist oncques Et si nen oste homme ne autre beste en moult de cas. Car nous trouuons es anciennes histoires tant de noblesses de chiens et voyons tousiours en eulx qui bien les veult cōgnoistre que nul homme comme iay dit ne le pourroit croire ne penser / Combien que toutes natures et de hommes et de toutes autres bestes sont en descendant et en ap / petissant et de vie et de bonte et de force et de toutes autres choses / si tresmerueilleusement que quant ie voy les chiens qui au iour duy chassent & ie pense aux chiens que iay veuz au temps passe / et aussi ie voy la bonte et la loyaulte qui souloit estre aux seigneurs du monde et autre gens et voy ce que maintenant y est ie dy quil nya nulle cōparaison et ce scait bien tout homme qui a sens et raison. Or en laissons ordonner a nostre seigneur ce que bon luy en semblera Mais pour traire auant les noblesses des chiens qui ont este ieh feray aucuns cōptes que ie treuve es brayes escriptures. Or micierement du roy claudes de france q mā da vne fois sa grāt court et y auoit des roys qui tenoient terre de luy / Entre lesquels estoit le roy appollo de lyonnois qui amena a ladicte court sa femme avec soy et vng leurier quil auoit tresbel et tresbon. Le roy claudes de france si auoit vng filz ieune

bachelier de vingt ans et tantost quil vit la royne de lyonnois si layma et la pria damours. La dame qui bonne dame estoit et aymoit son seigneur luy refusa et luy dist q se il en parloit plus elle le diroit au roy de france & a son seigneur. Apres ce que la feste fut passe le roy appollo de lyonnois sen retourna luy et sa femme en son pays. Et ainsi ql sen retournoit le filz du roy claudes de france luy saillit au deuant avec vne cōspaignie de gens darmes pour luy tollir sa femme. Le roy appollo de lyonnois qui a merueilles estoit bon cheualier de sa main com bien quil fust tout desarme si deffendit il sa femme au mieulx quil peut et tant quil fut naure a mort. Et lors quant il se sentit blesse a mort il se retrahyt en vne tour luy & sa femme. Et le filz au roy claudes de france qui ne vouloit mpe laisser la fēme entra apres et print la fēme et vouloit gesir avec elle a force / mais elle luy dist. Vous mauuez tue mon mary et maintenant me voulez deshonorer / certes iayme mieulx a mourir Et lors sadressa a vne fenestre et saillit en la riuere de loire q estoit au pie de la tour et fut tantost noyee. Apres ce ne demoura gueres q le roy appollo de lyonnois mourut ce iour mesmes et fut gecte dedans la riuere. Le leurier de quoy iay parle qui tousiours estoit avecques le roy quant il vit que sen eut gecte son seigneur en la riuere il saillit apres et fist tant aux dēs quil le tira hors et fist vne grande fosse aux ongles et au musel au mieulx quil peut. Et ainsi demoura le leurier tousiours bien demy an sur la fosse de son seigneur et le garda de toutes bestes et oyseaulx. Et se on me demandoit de quoy il viuoit ie diroye quil viuoit de charongnes et de rappines quil pouoit auoir. Si aduint que le roy claudes de france cheuauchoit par son royaume si passa par le lieu ou estoit le leurier qui gar

doit son maistre et son seigneur/et le leurier se leua encontre et cominencia a abbayer pour deffendre son seigneur contre tous. Le roy claudens de france qui preudhomme et apperceuant estoit tantost quil vit le leurier si congneut que cestoit celluy que le roy Appollo de lyonnois auoit amene a sa court si en fut moult esmerueille: et pour scauoir que cestoit alla luy mesmes vers le leurier/et quant il fut pres il vit et apperceut la fosse. Lors fist descendre de ses gens pour veoir quil y auoit dedans / si trouuerent le corps du roy appollo de lyonnois/ dont le roy Claudeus de france en fut moult durement courrouce. Et fist cryer par tout son royaume que qui luy scauroit dire la verite de ce fait quil luy donneroit tel don quil luy demanderoit. Dont il vint vne damoyelle qui estoit en la tour quant le roy appollo de lyonnois fut occis. Si dist au roy Claudeus de france. Sire fait elle se vous me voulez donner le don que ie vous demanderay et le me iurer deuant vostre bernage ie vous monstreray celluy qui a ce fait. Et le roy claudens luy iura deuant tous ceulx qui la estoient presens. Le filz au roy claudens estoit derriere son pere: et la damoyelle dist au roy. Sire voicy vostre filz qui a ce fait. Or vous requiers ainsi que vous auez iure que vous le me donnez/ car cest le don que ie vous demande. Lors le roy Claudeus de france se tourna deuers son filz et luy dist. Vous mauez honny ri bault et ie vous honniray/ ne ia ne demourra pour tant se nay enfant que vous que ne vous face mourir de male mort. Lors fist alumer vng grant feu et fist gecter son filz dedans/ puis se tourna vers la damoyelle et luy dist. Damoyelle or le prenez quant il vous plaira/ car ie le vous donne ainsi que ie lay iure et le vous ay promis. La damoyelle ny osa toucher/ car ia estoit tout ars.

Ceste epempe ay ie mise auant pour la noblesse des chiens et des seigneurs qui ont este/ mais maintenant ie croy q on en trouueroit pou qui feissent si parfaite iustice. Chien est loyal a son seigneur et layme de bon amour & drave. Chien est de bon entendement et a grant congnoissance & grant iugement. Chien a force et bonte/ chien a sagesse et est beste veritable/ chien a grant memoire & grant sentement/ chien a grant diligence et grant puissance/ chien a grant baillance et grant subtilite/ chien a grant legerete & grant apperceuance: chien est bien au commandement de homme/ car il apprend ainsi que homme tout ce quon luy veult enseigner. Tous esbatemens font en chien. Tant sont bons chien que a paine est il homme qui nen vueille auoir ou pour vng mestier ou pour autre. Chiens sont hardis/ car vng chien osera bien deffendre vng hostel de son maistre et gardera son bestail et tout ce qui sera du sien & sen exposer a mort. Encores pour maulx affermer la noblesse des chiens feray ores vng compte du leurier q fat a au berq de montdidier lequel vous trouueres en france painé en moult de lieux. Eustice estoit seruiteur du roy de france si sen aloit vng iour de la court a son hostel et ainsi quil sen alloit et passoit par le bois de B&dis q est empres paris & menoit vng tresbel & bon leurier ql auoit vng homme q le hayoit par enuie sans autre raison q estoit appelle machaire si luy courut sus dedans le bois sans deffier et le tua. Et quant le leurier vit son maistre mort si le courut de terre et de fucilles au mieulx quil peut aux ongles et au musel. Et au tiers iour pour la grant fain quil auoit sen reuint a l'ostel du roy et la trouua machaire q estoit mort grant gentilz homes auq il courut sus & luy affolla se on ne leust deffendu a force a l'encontre dudit leurier. Le roy de france qui saiges

« prudens estoit demanda que cestoit: et on  
luy dist toute la verite. Le leurier prenoit ce  
q'il pouoit des tables et le portoit a son mais-  
tre et luy mettoit en sa bouche/ et ainsi fist  
le leurier par trois ou par quatre iours/  
pourquoy le roy le fist supuir pour veoir ou  
il portoit ce quil pouoit auoir de hostiel.  
Si trouuerent aubery qui estoit mort la ou  
le leurier portoit sa viande. Adonc le roy  
qui saige estoit comme iay dit si fist venir  
plusieurs de ses gens de son hostiel et fist a-  
planier et grater et tyrer le leurier par le co-  
lier a val hostiel/mais il ne se bougea. Et  
puis le roy fist prendre a machaire une pie-  
ce de chair et la luy fist donner au leurier/ &  
tantost que le leurier vit machaire il laissa  
la chair et courut sus a machaire. Et quant  
le roy vit cela il eut grant sospeçon sur luy  
et luy dist quil luy conuenoit combattre le le-  
urier. Et machaire commença a rire/ mais  
le roy le fist de fait. Vng des parens de au-  
bery vint a la iournee pour ce quil vit la  
grant merueille du leurier il dist quil vou-  
loit iurer le serment acoustume pour le le-  
urier/ et machaire iura de lautre part. Si  
furent menez en l'isle nostre dame a paris  
et la se combattirent le leurier et machaire  
qui auoit vng grant baston a deux mains  
et tant que machaire fut desconfit. Dont com-  
manda le roy que le leurier fust retrait ar-  
riere qui le tenoit dessous soy Si fist deman-  
der la verite a machaire/ lequel recogneut  
quil auoit tue aubery en trahyson & fut pen-  
du et traïnsur. Lisses sont chaudes en leur  
amour communement deux fois lan/ mais  
elles nont nul terme/ car en tout temps en  
trouueres de chaudes: & demeurent en leur  
amour depuis quelles attendent le chien  
sans faire nulle deffence. vi. iours ou mois  
ou aucunes fois quinze selon ce quelles sont  
de chaude nature ou de froide les vnes p<sup>r</sup>?

que les autres on selon ce quelles sont gras-  
ses / et aussi leur peut bien arder se on leur  
donne trop a manger / car elles demou-  
rent plus en leur chaleur que se on leur en  
donne peu. Et aussi se on les baigne deux  
fois le iour en vne riuere elles seront plus  
tost froides. Elles portent neuf semaines  
leurs cheaulx ou plus/ & naissent aueugles  
Mais au bout de neuf iours ilz voient et  
mangeuent au bout dung mois / mais ilz  
ont bien mestier de leur mere iusques a tant  
quilz en ont deux : et lors les peut on oster  
de leur mere et leur donner du lait de chie-  
ure ou de celluy de basche cuyt mesle me-  
nuement avecques de la myette de pain. Es-  
peciallement au matin. Et a la nuyt pour  
ce quelle est froide plus que nest le iour si  
leur fault donner de la myette du pain au  
brouet gras de la chair. Et ainsi les puez  
nourrir en telle maniere iusques a tant que  
ilz ayent demy an. Et lors ilz auront mue  
leurs premieres dens. Et quant ilz auront  
mue toutes leurs dens si les aprenez a man-  
ger du pain et de leau petit a petit. Car  
chien qui est nourry de gresse et de soup-  
pes ou lescherries boullentiers est de mauuai-  
se garde. Et aussi ilz nont nuy si bonne a-  
laine comme ilz ont quant ilz mangeuent  
pain et eau sans plus. Quant on fait  
aligner les lisses elles perdent leur temps  
tant comme elles sont prains ou quilz alait-  
tent: et se on ne les fait aligner elles perdēt  
presque autant. Car leurs testtes leur de-  
meurent grosses et suentes iusques au ters  
me quelles deurent auoir leurs cheaulx.  
Et pour ce quelles ne perdent leur temps  
les fait on chastrer fors celles que on veult  
qui portent cheaulx. Et aussi vne chienne  
qui est chastree dure plus longuement en  
sa bonte que ne sont deux autres lisses qui  
portent cheaulx ne le sont mie au moins q



Une et demye. Aucuns les font aligner: ou se une lisse est alignee qui ne soit de garde & on ne veult faire mourir les cheaulx il ne la fault que faire ieuner ung iour naturel et puis luy donner mesle avecques gresse le ius d'une herbe qui a nom titimal que les appoticaires congnoissent bien elle gectera les cheaulx/ Toutefois cest peril especialement se les cheaulx sont grans et fournez dedans son corps. Le pis que chiens ayent cest que ilz viuent peu: car a grant paine viuent douze ans. Et plus fort ilz ne peuvent chasser que neuf ans au plus. Et on ne doit faire chasser chien de quelque condicion q'il soit quil nait ung an passe

**C** Cy deuise des maladies des chiens et de leurs condicions. cha. p. vi



chiens ont moult de maladies et la plus grant cest la rage de quoy il en pa de neuf monieres/ desquelles ien diray une partie. La premiere est appelee rage en

ragee/ les chiens qui sont enragez de celle rage crient et hurlent a voix casse et non pas tellement quilz font quant ilz sont sains. Et quant ilz peuvent eschapper ilz vont par tout mordant hommes et bestes et tout ce quilz treuvent deuant eulx. Et moult est perilleuse leur morsure: car silz mordent tellement quilz traient sang a grant paine je raquil ne soit enrage cestuy q'en jeta mors. Les signes de cognoistre le commencement du chien enrage cest quil ne mangeue myse si bien quil fait par deuant quil soit enrage & quil mort les chiens en les festoyant de sa queue et les flaire premiers et puis les blesse et lors fait ung grant soufflet du nez et a fiere regardure: et regarde a ses copiez et fait semblant quil ait mousches enuiron soy et puis tye. Et quant on congnoist tels signes on le doit oster d'avec les autres iusques a quatre iours que on voye la maladie toute clere ou que ce ne soit rien: car aucunes fois on y est engigne. Et puis que chien est enrage de lune des neuf rages nul ne le peut guarir ne iamaiz ne guarira/ et leur rage ne peut durer plus de neuf iours sans quilz meurent. L'autre maniere a tels signes en son commencement comme la rage dessusdicte fors quil ne mort hommes ne bestes fors que les chiens: et aussi est perilleuse sa morsure comme de l'autre et d'autours ca et la sans petit sarrester. Ceste s'appelle rage courant. Et toutes ces deux rages dessusdictes se prennent aux chiens avec qui ilz demeurent suppose quilz ne les mordent point. L'autre rage s'appelle et se nomme rage muet et ne courent ne ne mordent/ mais ilz ne veulent manger et ont ung petit la gueule ouuerte comme filz a voient ung os en leur gueule et se debaquent et ainsi demeurent iusques au terme dessusdit cest assauoir de. xij. iours q'ilz meurent sans faire autre mal. Et dient aucuns que

ce leur vient d'ung ver quilz ont deffoubz la langue de quoy vous trouuerez pou de chiens quilz ne layent. Et aussi dit on que qui osteroit le ver au chien iamaiz n'enrageroit: mais ie ne l'assette mie. Toutes fois il est bon de leur oster et on l'oste en ceste maniere. On doit prendre le chien quant il a demy an passe et luy tenir bien les quatre piedz et luy mettre vng baston au travers de la gueulle affin quil ne puisse mordre et puis prendre la langue et le ver que on trouuera deffoubz la langue et fendre vng peu la langue et puis passer vne esguille a tout du fil entre le ver et la langue et puis serrer le fil a mont a tout le ver. Et cōs bien que on l'appelle ver ce n'est q' vne grosse verme que les chiens ont deffoubz la langue. Ceste rage ne se prent point aux autres chiens ne a homme ne a riens. L'autre rage se appelle la rage cheante pour ce q' quant ilz aydent aller auant ilz cheent d'une part ou d'autre et ainsi meurent dedans ledit terme. Ceste rage ne se prent point aux autres chiens ne a bestes aussi ne a hommes. L'autre maniere de rage s'appelle la rage flatteree car ilz sont confus parmy les flans et se batent et ne deussent mangier et tiennent la teste basse et le regard bas / et quant ilz vont ilz lieuent les piedz hault et vont chancelant. Ceste rage ne se prent point aux autres chiens ne a autres bestes / et meurent comme est dit deffus. L'autre rage si s'appelle la rage endormie pour ce q' ilz sont tousiours couchez et font semblant de dormir et ainsi meurent sans manger / et aussi celle rage ne se prent a rien. L'autre maniere de rage s'appelle rage de teste / combien que toutes les rages soient de folies et de chaleur de mer pour ce que la teste leur deuient grosse & enfler / les yeulx gros & enfler & ne mangent point et ainsi meurent en ceste rage qui aussi ne se prent a rien. Et sachez que silz sont

enrages de l'une des sept raiges ie nen vis oncques guerir. Toutefois moult de gens aydent assez de fois que vng chien qui ne lest pas le est / et pour ce le fault essayer et esprouuer et est le meilleur que on puisse faire que le traire hors des autres chiens & le essayer trois iours naturels ensuyuant sil deult ne chier ne autre chose et sil ne deult manger dedans les trois iours tuez le pour la rage. Les remedes qui y sont a hommes ou a bestes qui sont mordu de chiens enragés conuenient quilz soient bien briefs fais / car se ilz passent vng iour naturel ie ne les oseroye reprendre a guerir des deux rages q' iay dit / car les autres ne portent nuy mal. Et sont diuers les remedes. Les vngs vont a la mer et est bien petit remede et font passer neuf fois les vngs de la mer par dessus celluy ou celle qui en fera mors. Les autres ont vng coq et le plument entour le cul et le pendent par les iambes et par les esles et mettent le trou du cul sur le pertuis de la morsure et aplainent le col au coq et les espaulles affin que le cul du coq face sortir le venin de la morsure et ainsi font longuement sur chascune des playes / et se les playes sont trop petites ilz les font ouurir d'une lancette. Et dit on. mais ie ne l'assette mie nuy que se le chien est enrage que le coq enflera et mourra et celluy qui sera mors guerira. Et se le coq ne meurt cest signe que le chien n'est point enrage. Il y a autre remede que on peut faire saulue de fel & de vin aigre et fors auhy pillez et creblez eschauffe ensemble avecques orthies et tout chault mettre sur la morsure / et cecy est bon et veritable / car ie lay esprouue. Et se doit mettre chascun iour deux fois sur la morsure si chault comme on le peut souffrir iusques a tant que la playe soit saulue & guerie ou au moins par neuf iours. Encores y a autre remede meilleur que tous les autres / pre-

nez des porceaulx et des aulx / des oygnons  
et de la rue et des orties et les faictes touz  
tes menuser d'ung coustel bien menuement  
et puis les mettez avec huplle dolive et vin  
aigre et bouillir en vne cuillier / puis pre-  
nez toutes lesdictes herbes si chauldes cō-  
vous les pourrez souffrir et les mettez sur  
la playe chascun iour deux fois chascune de  
ses herbes ensemble comme dessus est dit  
iusques a tant que la playe soit bien garie  
ou au moins par neuf iours / mais premier-  
ement soient gectees ventoses que on ap-  
pelle coupes ou boictes sur la playe pour ti-  
rer le venin hors quil naille au cuer . Et  
se vng chien est mors d'ung autre chien en-  
rage / cest bonne chose le pertuiser enuiron  
la morsure d'ung fer chault. Les chiens aus-  
si ont vne autre maladie qui sappelle ronge-  
gne / et cest pource quilz sont melencolieu-  
qui leur aduient vouldentiers rongne. Il y  
a quatre manieres de rongnes / l'une sappel-  
le vne ronge qui pelle le chien et luy fait  
fendaces au cuir et fait le cuir gros et es-  
pes et ceste cy est bien malle a en garir / car  
se le chien garist elle luy reuient voulden-  
tiers. Et a ceste ronge est le meilleur res-  
mede que on y puisse faire / combien que ie  
y en mettoye de dix manieres si est telle pre-  
nez six liures de miel et vng quart de ver-  
det et que le miel soit premierement fondu  
et reuenu au fons a vne cuillier / et puis  
laisser reffroidir et arriere bouillir avec tant  
duille de nops comme de miel et deaue / ou  
vne qui sappelle en latin oleoborum / et en  
nostre langage Vallarra qui fait esterneu-  
er les gens et meslez tout ensēble sur le feu  
et remuez bien et puis le laissez reffroidir  
et quant il sera froit oignez le chien au pro-  
du feu ou au soleil et gardez quil ne se leis-  
che / car il luy feroit mal / et si ne garist de  
la premiere fois si le faictes huit iours ius-  
quess a tant quil soit gary car certainemēt

il garira. Et si vous vouldes plus faire bon-  
nement si prenez des choses dessusdictes a  
laduenant ou du moins moind. Autre ma-  
niere de ronge si sappelle ronge voulden-  
tiers car elle nest pas par tout le corps mais  
elle vient plus vouldentiers aux oreilles et  
iambes des chiens que en autre lieu / ainsi  
comme farcin ceste est encore plus grieveuse  
de garir / Et a ceste ronge est le meilleur  
oygnement que on y puisse faire combien  
que ien feroye de plusieurs manieres / pre-  
nez six argent tant comme vous vouldrez  
et mettez en vne escuelle avecques la salie  
ue de trois ou de quatre hommes a ieun y  
remuez tout ensēble contre le cul de lescuel-  
le avec les doiz iusques a tant que l'argent  
soit amorty comme eue / puis prenez  
au tant de verdet pouliereuse comme de six  
argent et meslez ensemble avec ladicte sa-  
lieue tousiours remuant avec les doiz ainsi  
comme devant iusques a tant quil soit biē  
incorpore / puis prenez viel saing de porc  
sans sel vne grosse piece y ostez la pel de des-  
sus et mettez en l'escuelle dessusdictes avec-  
ques les choses dessusdictes et meslez et pil-  
lez tout ensemble vne grant piece / puis le  
gardez et en oignez le chien la ou il aura la  
rongne mais non pas en autre lieu et cer-  
tainement il garira. Cest oygnement est  
merueilleusement bon a veritable non pas  
seulement pour ceste chose / mais cōtre six  
et chancres et fistules et farcins et autres  
maulx six qui sont fors a garir. Autre est  
comme de grater aux pieds et aux dens / et  
est par tout le corps / et toutes cestes manie-  
res de rongnes viennent aux chiens pour  
faire grans trauaulx et longues chasses.  
Et quant ilz sont chaulx ilz boquent des es-  
caues qui ne sont pas nettes qui leur cor-  
rompent le corps / et aussi quant ilz chassēt  
par mal pays de iours et de spines ou de rō-  
ces ilz passent rinters ou pleut par aduan-

ture sus eulx / lors leur vient la rongne.  
 Aussi leur vient rongne de gresse quant ilz demourent a l'hostel sans chasser ou en le<sup>2</sup> estable / et ce est quant le stable est mal nettoyé et la paille est trop remuée et leau mal fresche / et brief les chiens mal tenus & mal gardez. A ceste rongne commune prenez la racine d'une herbe qui est sur les parois des maisons qui s'appelle en latin preos et en nostre langage li argue & la taillez menu / et faites boillir en eau / et puis mettez au tant d'huile comme de eau dedans / Et quant elle sera boillie gettez hors l'herbe & aprez de la poiz gomme et raisine et tant de lung comme de l'autre bien pille et pouluerisse et gettez dedans leau dessusdicte et remuez tout ensemble sus le feu a une cuillier / et puis le laissez refroidir & en oignez le chien comme dessus est dit. Aux chiens aussi aduient une autre maladie aux yeulx car il leur vient une toille dessus et une char qui leur vient par lung des bours de loeil & s'appelle onglee et ainsi deuient borgnes qui ne si prent garde / aucuns leur mettent collier donne de la fucille et de lesoice. Et dient que quant il sera sec que l'ongle leur cheoitra / mais cela est bien petit remede.  
 Mais les bons remedes que on y fait ilz sont tels. Prenez le ius d'une herbe qui s'appelle clere et autrement celidoine avecques poulbre de gingembre et de popure et mettez tout ensemble trois fois le iour dedans loeil et ne luy laissez pas pour rien froter ne grater d'une grant piece et cela luy acoustumez par neuf iours et vous congnoistrez aprez les neuf iours que loeil luy esclarcira si luy acoustumez iusques a tant quil soit gary / et aussi est bon de mettre par mesme maniere de la poulbre de la tulle dont on trouue assez aux apothecaires. Et se l'ongle estoit si fort et si endurcy que pour ce ne la peust garir aprez une aiguille et la ploiez

au meillieu quelle soit bien courbe apprenez bien subtillement celle chair qui est dessus loeil et la tirez hault & puis la coppez d'un rasoir / mais prenez bien garde que la queue ne natouche a la chair. Et ceste chose seaisuent bien faire les mareschaux / car ainsi comme l'ongle se trait a ung cheual ainsi se trait il a ung chien et sans faulte il garira. Et aussi aduient aux chiens autre maladie es oreilles qui part du rume de la teste quant ilz se gratent du pie de derriere / car ilz font venir ordure et leur gettent ordure les oreilles aucune fois en demenat icelles du pie fort. Prenez du vin tiede avecques ung beau drap a tout vostre doye et luy lauez l'oreille trois ou quatre fois le iour / et puis quant vous la luy auez lauee si luy gettez dedans trois gouttes d'huile de camomille tiebe meslee tout ensemble et ne luy laissez mie grater ne froter d'une grant piece l'oreille / ce luy acoustumez iusques a tant quil soit gary. Aussi ont les chiens autre maladie qui leur appert de rume / cest quilz ont la morue aux narines comme ont les cheuals et ne peuvent rien sentir et au dernier aucuns en meurent / si prenez du mastic densens bien poulbre en eau et de une chose qui s'appelle estoratis talamita et de lapda et de camomille et de melilot / de anthis / de talemant / de bagella et de ronce / de mente et de sauge et faictes bien boillir toutes ces choses ensemble / et puis faictes tenir les narines du chien sur le pot ou celle la boillira affin quil en recoiue la fumee par les narines / et luy faictes tenir ainsi une grant piece trois ou quatre fois chascun iour iusques a tant quil soit gary / et ce est bon a cheual quant il est fort morueux. Aussi ont chiens autre maladie qui leur vient a la gorge / aussi fait il aux hommes qui ne les laissent sengloutir ce quilz mangent ainsi comme quilz le gettent arriere / et au

neffois ont le mal si fort quilz ne peuēt de-  
riens aualler dedans le corps et meurent .  
La meilleure medicine qui y soit si est de les  
laisser aller par tout ou il leur plaira et les  
laisser manger par tout ou ilz voudront  
car aucuneffois les choses contraires profi-  
tent moult bien. Et quant on leur vou-  
dra donner a manger donnez leur de la char  
bien menuement taillee et picquee mise en  
brouet ou en lait de chieure ou de vache pe-  
tit a petit affin quilz puissent aualler sans  
travail et ne luy en donnez mye trop a vne  
foiz affin quil le puisse mieulx digerer / aus-  
si le beurre / les oeufz leur font grant bien  
Aussi aucuneffois les hurtēt durpis ou des  
iambes ou des piedz / et quant cest des ioin-  
ctes des espaulles ou de<sup>s</sup> pies quilz apēt mis  
hors du lieu / le meilleur remede qui y soit  
est les y faire retourner a vng homme qui  
bien le saiche faire a leur droit et puis me-  
tre dessus des estoupes moillees en blanc  
de oeuf et le laisser iusques a tant quil soit  
garey a sil ya os rompu on le doit retourner  
au plus droit que sen peut lung os au droit  
de lautre. Et lyer les estoupes dessus dictes  
et quatre petites laces ensemble lyees po<sup>t</sup>  
tenir le membre rompu en l'estat ou il est re-  
mis par dessus les estoupes lune dung cos-  
te lautre de lautre a remuer laliace de qua-  
tre iours en quatre iours naturels et luy  
donner a boire du ius dherbes qui sappellent  
consolides et de maior et de minor et de les  
mesler en brouet ou en ce quil mangera car  
cela luy fera consolider les os. Chien aus-  
si se perdent boulentiers par les piedz / Et  
se aucuneffois ilz les ont eschauffez prenez  
du vin aigre et de la sure qui est es chimi-  
nees et leur y lauez leurs piedz Jusques a  
tant quilz soient garis / et silz ont les soles  
batures et se deussent pource que ilz auront  
chasse par mal pays ou de ronces ou despis-  
nes qui leur ait donne par les iambes ou p

les piedz de leur laver les iambes de suif de  
monton boilly en vin reffroyde / en frotant  
de bas en hault et en reboutāt le poil amol<sup>t</sup>  
Le plus que on peult faire aux chiens po<sup>t</sup>  
garder les piedz quilz ne perdent les ongles  
cest que on ne les laisse trop sejourner / car  
a sejourner perdent ilz boulentiers les on-  
gles et les piedz / et pource les doit on faire  
chasser trois foys la sepmaine ou au mois  
deux. Et silz ont trop sejourne faictes leur  
accourcer le bout des ongles dunes tenail-  
les avant quilz chassent pource que les on-  
gles ne se rompent / encoires quant ilz sont  
trop longs / aussi quant ilz sont a sejour on  
les doit mener esbatre deux foys le iour de  
vne lieue loings sur grauelle de riuiete as-  
fin quilz ayent plus durs piedz. Chien  
aussi se reffroydissent comme vng cheual  
quant ilz ont trop couru et viennent chault  
en aucune eue ou demourent en aucun lieu  
froid et sont tous periz et ne peuvent gues-  
tes aller ne ne deussent manger. Adonc les  
doit on faire saigner de deux iambes et de  
la ioincture de deuant par dedans la iamb-  
be / Et des iambes de derriere doit on faire  
saigner de la part de dehors dune vaine qui  
trauerse dessoubz le iaret car en celle der-  
riere on doit clerement les vaines que ie dy  
Et aussi en celles de deuant les vaines que  
ie dy et ainsi sera garey / et luy donnez chose  
de confort iusques au lendemain du tiers  
iour quil fera garey. Chien aussi ont ma-  
ladies au bit qui sappellent sip / et de cela  
se perdent / on doit prendre le chien et le fai-  
re bien tenir et mettre le ventre cōtre mōt  
et faire bien lier les piedz et le musel a puis  
on doit prendre le bit par derriere pres des  
coullons et bien bouter en mont / et vng au-  
tre homme dehors / et puis quant il sera de-  
hors on luy pourra oster le sip aux doys ou  
aux ongles / car se on y touchoit de coustel  
on le pourroit affoller en maniere que ias

mais ne aligneroit lisse / Et puis lauer de bon vin tiede et mettre du miel et du sel afin quil ne luy reuiengne et reto'ner le dit dedans la pel comme deuant / et regarder chascune sepmaine que rien ne luy en reuiengne a tousiours offer iusques a tant quil soit bien gary. Aussi vient aux lisses si en leur nature et aucunefois les ont dehors / et aucunefois les ont dedans / Et quant il est dedas si luy faictes ouurir la nature avec les doiz a vng autre et luy tirez dehors et si est dehors tirez le aux mains comme iay dit du bit et luy ostez et luy mettez des choses dessusdictes comme iay dit au bit. Les deux curacions de quoy plusieurs chiens se perdent ne sont mye tous les bene's. Aussi aucunefois ont les chiens malades quilz ne peuent piffer et sen perdent et aussi si quilz ne peuent chier / prenez la racine de vng chou et la baignez en huille d'oliue et luy mettez par la nature mais que vous en laissez dehors par ou on le puisse tirer dehors arriere quant besoing sera. Et se pour ce il ne garist faictes luy vng castoir ainsi que a vng homme feriez de mesmes / et prenez des blectes et de mercuriel vne poignee et de rue et de sens et soit tout cuit en eau et mettez du son dedans et soit ladicte eau toute coulee et en cadicte couleure soit dessous deux dragines dagret et de miel et sel et huille d'oliue a tout ensemble luy faictes bouter par dedans le cul a cheoier / et prenez cinq grains de tate pisse et les pillez et destrempez de lait de chieure ou au brouet et en donnez au chien par la gorge et a la quantite d'ung boire et se il ne peut piffer prenez des fueilles de porreau et de marubree blanc / dactenufe et de paritoire morsus galine / d'ortie et de fueille de persil et tant de l'ung comme de lautre et soient pilez avec saing de porc / soit plastre sur le bit et sur tout le ventre vng pou chault et sont

les choses qui sont obscures a entendre et les apoticayres les entendent bien. Et aussi aduient aux chiens bosses qui leur viennent es gorges et en autre partie du corps. Lors prenez des mauues et des vmaues et du liz blanc et les faictes picquer d'ung coustet bien menu et mettez en vne cuillier de fer et meslez avec saing de porc les herbes susdictes et leur mettez sur leurs bosses et cela les fera muser / et quant elles seront moles si les creuez de l'une a lautre et quant elles seront creuez / Mettez dessus entrant tirant et sera gary. A chiens aduient aussi qui se combattent et sont plorez et lors on doit prendre de la laine des brebis qui ne soit point lauee et de shuille d'oliue vng petit / Et moillier la laine dedans shuille et soit mise sur la plaie du chien Et puis soit lye en cela et luy soit fait par trois iours entiers. Et puis apres deux foiz le iour l'ouingnez de shuille sans mettre riens dessus / et il se lechera de sa langue et se garrira / car la langue du chien porte sa medicine. Especiallement a cul mesmes. Et se par aduventure en la playe luy venoient vers / Si comme aucunefois font ostez les luy par chascun matin d'une broche dessus / et puis y mettez du ius de la fueille du pescher mesle avec de la chaup viue iusques a tant quil soit gary. Aussi aduient aux chiens que ilz hurtent du genoil deuant de la iambe derriere et leur seichent la cuisse et sen perdent. Et lors se vous veez qui leur dure plus de trois iours quil ne touche du pie a terre si leur fendez au long et au trauers dedans la cuisse en croix sur los qui est sur le tout du genoil derriere / Et puis mettez dessus de la laine mouillee en huille comme dessus est dit par trois iours naturels / Puis luy orgnez moult fort la playe de huille sans lier comme dessus est dit / Car il se garrira



de la langue comme dit est . Aucunes fois  
 Vng chien est mallement eschauffe et de  
 moure bien demy an ou plus auant que il  
 soit bien differme du tout dont fault il que  
 vous le laissez longuement sejourner ius  
 ques a tant quil soit gary du tout & quil ne  
 se dueille point et ql ait la cuisse aussi gros  
 se comme lautre/et se pourtât cela il ne ga  
 rist faictes luy faire ainsi que on fait a vng  
 cheual quant il est affolle deuant de lespau  
 le Vne otre et Vng seon de corde si garira .  
 Aussi aduient il aucunes fois mal aux chiens  
 en leur bourse de coullons /et aucunes fois  
 pour faire longues chasses ou iournees et  
 par derompement. Au aucunes fois quilz  
 sont morfondus comme vng cheual/ aucu  
 nes fois quant il y a lisses chauldes et ilz ne  
 peuvent tenir a leur apse /celle boulette a hu  
 meur leur descent aux coullons / aucunes  
 fois par coups quilz prennent sur les coul  
 lons en chassant ou autrement. A ceste ma  
 ladie et a toutes les autres dont elles peu  
 ent venir le meilleur remede qui y soit cest  
 faire vne bourse de drap de troye ou de qua  
 tre doubles et auoir de la semence de lin et  
 mys dedans vng pot mesle avec du vin et  
 le laisser bien boillir ensemble et le mesler  
 tousiours dune cuillier/et quant il sera bi  
 cuit le mettre dedans la bourse dessusdicte  
 et si chault comme le chien le pourra souf  
 frit luy mettre les coullons dedans et luy  
 dune bande par entre les cuisses et par des  
 sus le schine bien serre les coullons en mont  
 et laisser au drap derriere par ou la queue  
 saille et le cul et vng autre pertuis deuant  
 par ou le vit saille aussi / affin quil puisse  
 piffer et renouueller chascun iour vne ou  
 deux iusques a tant quil soit gary. Aussi  
 est ce moult bonne chose a vng homme et a  
 vng cheual qui ont ces maladies.

**C**y diuise de l'alant et de  
 toute sa nature. Chap. p. vii.



**A**lant est vne maniere  
 et nature de chiens / Et  
 les bons sont que on ap  
 pelle alans gentils. Les  
 autres sont que on appel  
 le allans deautres. Les  
 autres sont alans de bou  
 cherie. Les autres sont gentils et doiuent  
 estre faiz et tailiez droitement comme vng  
 leurier de toutes choses fors de la teste qui  
 doit estre grosse et courte. Et combien quil  
 est de chascun poil le droit poil de bon alant  
 et qui est plus commun doit estre blanc a  
 uec aucune tache noire a lenuiron de loreille  
 le/les yeulx bien petis et blancs/et les na  
 rines blanches les oreilles droictes ragues  
 et aussi le affaict on. Alant fault mieulx  
 acoustre que nulle autre beste/ Car il est  
 mieulx taille et plus fort pour faire mal q  
 nulle autre beste. Et aussi les alans sont  
 volentiers estourdis par leur narine Et  
 nont pas si bon sens comme moult dautres  
 chiens ont/ Car se on court vng cheual ilz  
 le prennent volentiers et vont aux beufz  
 aux brebis/aux porceaulx ou a autre bes  
 tail ou aux gens ou a autres chiens /car iay  
 veu alant qui tuoit son maistre/et en tou  
 tes guises alans sont mal gracieux et mal  
 entencieux et plus folz et estourdis que au  
 tre maniere de chiens/ ne oncques ie ne en  
 ay troye bien entechiez et bien bons/ Car  
 bon alant doit courre si tost comme vng le  
 urier et ce a quoy il attaint il doit mettre la  
 dent et ce doit estre sans laisser/car vng al  
 ant de sa nature tient plus fort sa morsu  
 re que ne feroient troye leuriers les mei  
 leurs quon puisse trouuer. Et pour ce est ce  
 le meilleur chien quon puisse tenir po<sup>r</sup> pren  
 dre toutes bestes a tenir fort/et quant il est

bien duit et par faitement bon ie tien que  
 cest le fouuerain de tous les autres chiens  
 mais pou en trouue on de parfaitz . Bon  
 alant doit aymer son maistre et suyuer & luy  
 ayder en tous cas et faire ce qui luy cōuen  
 dra quelque chose que ce soit . Bon alant  
 doit aller tost et est hardy a prendre toutes  
 bestes sans marchander et fort tenir sans  
 laisser et bien acondicionne et bien au com  
 mandement de son maistre . Et quant il est  
 de telle condicion ie tiens Que comme iay  
 dit que cest le meilleur chien qui puist estre  
 pour prendre toutes bestes . L'autre nature  
 dalans Beautres si sont presque taillez com  
 me layde taille de leurier mais ilz ont gros  
 se teste / grosses leures et grans oreilles / et  
 de ceulx saide len tresbien a chasser les ours  
 et les porcz sangliers / car ilz trouuent fort  
 de leur nature / mais ilz sont pesans et lo's  
 et si meurent dung sanglier ou dung ours  
 ce nest mie trop grant perte et les meslez a  
 uec leuriers qui soient bons . Car quant  
 ilz ataignent dne beste ilz labent et la tiens  
 nent tout cop / mais par eulx mesmes ilz ne  
 lattaindroient ia se nestoient les leuriers / la  
 beste en destruy . Dont tout hōme qui veult  
 hanter la chasse des ours doit auoir des a  
 lans et leuriers et Beautriers ou de boucher  
 ric et de mastins sil en peult auoir des aus  
 tres / car fort tiennent comme iay dit com  
 me les autres et plus que les leuriers . L'au  
 tre nature dalans de boucherie sont tous  
 comme vous pourrez veoir tousiours aux  
 bonnes villes / car se vng beuf eschappoit  
 au boucherier q le maine son chien se va pren  
 dre et arrester iusques a tant que son maist  
 re soit venu et luy ayde a remener a la vil  
 le et sont de pou de despens / car ilz mangent  
 les ordures des boucheries / & aussi gar  
 dent ilz lossel de leur maistre et sont bons  
 pour la chasse des ours ou des sangliers ou  
 soit avecques leuriers au tuites ou soit a

uecques chiens courans . Et quāt on gecte  
 telle mastinaillie ou ilz le prennent emmy  
 les foiz et les font tuer a aucun homme ou  
 ilz luy font Vyder le pays qui ne demours  
 ra gueres aux abays / et aussi sont ilz bons  
 pour Biautrer sicomme ie diray Quant ie  
 parleray du Veneur .

Le diuise du leurier et de  
 toute sa nature. Chap. p. viii.



Le leurier est dne nature de  
 chiens que pou de gens sont  
 qui nen ayēt deu / touteffois  
 pour diuiser commēt leurier  
 doit estre tenu pour bon & po  
 bel ie diuiseray de leurs ma  
 nieres de tous poiz de leuriers de bons & de  
 mauuais . Vonte de leurier vient de droit  
 cueur et de bonne nature / de bon pere et de  
 bonne mere et aussi on les peut ayder a fay  
 re bons / en les encharnant avecques bons  
 leuriers et faisant bonnes curees en la bes  
 te quant on prendra qui prengne le meille  
 et en autre maniere que ie diray quant ie  
 parleray du Veneur . Leurier doit estre moy  
 en ne trop grant ne trop petit et lors est il  
 pour toutes bestes / car sil estoit trop grant

il ne vaudroit riens pour les menues bestes et si estoit trop petit il ne vaudroit riens pour les grans bestes. Toutefois q les peult maintenir il est bon quil en ait a des vngs et des autres des grans et des petiz et des moyens/leurier doit auoir longue teste et assez grosse faicte en forme de lis/ bons cros et bonnes dens lung endroit laute/ non pas que la maiselle de dessous passe celle de dessus/ ne celle de dessus passe celle de dessous les yeulx. Doient estre vermeilz ou noir comme dung esperuier/ les aureilles petites et hautes en guise de serpent le pis grant et ouuert /et la barbe bien aualee a guise de scō/ le cul lōg ploye en guise de signe/ hautes espaulles cōme cheureul/ les iambes de deuant droictes et assez grosses et non pas trop hault en iambe les piedz droitz et rons comme vng chat et gros ongles/ la teste longue comme vne bische a bien aualee le table de lechine gros et dur comme leschigne dung cerf. Et si est q lait vng pou hault lechine il en vauit beaucoup mieulx que si a basse ou plate petit vit et pou pendant petitz couillons a ferres et ventre a ligne pres des riabes comme lempore/ les cuisses grosses et quatre es comme lieure les iattes drois a non pas courbes comme vng beuf/ la queue de rat faisant vng pou danel au bout et non pas trop haulte les deupos de lechine derriere larges et de plaine pausme ou plus. Et pa des bons et hardis leuriers a lōgues queues et tost allans /et bon leurier doit aller si tost que si est bien gecte/ il doit actandre toutes manieres de bestes a la ou il actaindra la doit prendre par ou plus tost poura sans abbayer et sans marchander a doit estre courtois et non pas fel/ bien suruant son maistre et faisant ce quil sup commande/ et doux et nect et gētil et lie a ioyeux et volentiers gracieux en toutes manieres

res/ fors tant seulement aux bestes sauuages ou il doit estre fel/ despitueux/ cruel et aigre.

**C**cy deuise du chien courant et de toute sa nature. chap. xij.



Chien courant est vne maniere de chien que pou de gens sont qui bien nen ayent deu. toutesuoyes pour diuiser commēt chien courant doit estre tenu pour bon et pour bel. Je deuise ray de leurs manieres de tous poilz de chiens courans q a de bons et de mauuais ainsi que des leuriers et autres chiens/ mais le plus commun poil qui soit bon de chiens courans si est noir tauelet. Aussi la bonte du chien courant ainsi que de toutes autres natures de chiens vient de droit cuer et de bonne nature de bon pere et de bonne mere. Et aussi comme iay dit du leurier on leur peut bien aider a faire bons en bien les enseigner et duxre en les bien cheuaucher et accompagner en faisant plusieurs bōnes cures q ilz ont bien fait/ car ilz sont bestes/ si leur doit on monstrier ce que on veult quilz fassent. Beau chien courant doit estre grāt et gros de corps et doit auoir grosses narines et ouuertes et long muselet et grosse leures bien pendans et aualees/ yeulx gros a vermeilz/ front et teste grosse/ et larges aureilles bien pendans et aualees et larges et espesses/ cul gros/ piz gros/ grosses espaulles/ grosses iambes et droictes a non pas trop hault en iambes/ gros piez et rōs gros ongles/ la harpe vng pou aualee esleue le p le vêtre a longz costez petit et pou pendans petis couillons et ferres/ bon table et grosse eschine/ bōnes cuisses et grosses le-

iambes de derriere les iarez droitz et non pas courbes la queue grosse et haulte et non pas ressercelee sur le schine. Mais droicte regardant contremont. Chiens a queue espesse ay ie bien deu moult de bons et aus si ay ie dautres. Chiens courans chassēt en diuerses manieres. Car les vngs chassent vne randonnee et derompent vne beste/car ilz vont legierement et tost quāt ilz ont fait leur redōnee ilz se sont tant hastez quilz sont hors de pouoir et dalaine et demeurent et laissent la beste quant ilz la de ueroient prendre. Ceste nature de chiens courans trouueres voulentiers en Espaigne Ilz sont moult bds pour le porc/mais pour le Cerf ilz ne sont mpe bons pour le prendre par maistrise fors que pour les derompre. Car ilz ne quierent pas bien ne ne rachassent pas bien/ne ne chassent de fort loingz/car ilz ont acoustume et leur nature de chasser de pres/et ont ia fait le pouoir au commencement. Autre maniere de chiens pa qui chassent lentement et pesamment. Mais de leurs aleures ilz chassēt tout vng iour. Ces chiens ne derompent pas si tost vng cerf ou vne autre beste comme font les autres dessusditz/mais ilz les prennent mieulx de forte alaine longue. Et pource quilz sont pesans/il fault quilz chassent leurs bestes de loingz et pource resistēt mieulx que ne font les autres q ont aguement couru sans soy aduiser iusques a tant quilz ayent distie. Chien saige voyant ne doit iamais crier sil nest a ses routes/aussi doit il requierir les voyes. Car vng cerf les fuyt et refuyt voulentiers chien en cou rant bault a la chasse quant il est li eu et temps il craint sil est entour son maistre et fait ce quil luy commande. Chien bault ne doit laisser ne pour vent ne pour pluye ne pour chaulxine pour nul mal tēps sa beste/mais pou en ya de tel q aussi biē

doit il chasser tout seul sa beste sans aide dō me comme se lomme chassoit tousiours avec luy. Autres manieres de chiens saiges pa qui sappellent cerfz baus muz cerfz sappellent pource quilz sont baus et bds q saiges pour le cerf/pource que quāt vng cerf vient au change ilz yront apres/Mais ilz ne diront mot tant cōme il soit avec le chāge/adonc crieront ilz et chasseront et prendront le cerf bien et parfaitement et errāment parmy tout le change. Ces chiens ne sont pas si bons comme sont les chiens baus ne si parfaiz par deuy raisons/ l'une/ Car ilz ne chassent fors que le cerf q le chien bault chaffe la beste ou son maistre le decouplera lautre y tire tousiours parmy to les chāges et le chien cerf bault mu ne crie point comme iay dit. Quant le cerf est emmy le change si ne scet il ou il va se il ne le voit /et on ne le peult pas tousiours deoir de telz manieres de chiens ay ie eu maintes fois. Autre maniere de chien saige pa q sappelle cerfz baus restis/ces chiens aussi ne chassent a autre beste que le cerf/q pource sappellent cerfz baus/pource quilz sont baus et bons q saiges restis sappellent pource que vng cerf emmy le change ilz ar resteront et demourront to quoy et actendront leur maistre/et quant ilz le verrōt ilz le fetoyent de la queue et yront compissant les voyes et les buissons. ceulx cy sont bds chiens/ Mais non pas si bons comme les muz dessusditz sont. Car ilz sont bien saiges de congnoistre qbz ne doiuent mpe chasser le changer/mais ilz ne sont pas saiges de seurer leur droit hors du change aincoys demeurent tous cōps et restis. Ceste maniere de chiens ie les tiens pour bons et saiges. Car le veneur qui les congnoist leur peult moult bien aider a prendre le Cerf comme ie diray cy apres quant ie parleray du veneur. Nulz de ces Troys manieres

de chiens ne chassent lât. comme le cerf est  
a ruyt se nest le chien bault de tous chiens  
le meilleur de dux qu'on puisse auoir si est  
de chiens courans. Car se vous chassez lie-  
ures ou cheureux ou cerfz ou autres bes-  
tes en taillant sans leurier cest belle chose  
et grant plaisir a prendre a force/ et par  
maistrise et deoir le sens et la congnoissan-  
ce que dieu a donne aux bons chiens et de-  
oir les beaux retours et maistrises et sub-  
tilitez que bons chiens font. Car de leur-  
iers et d'autres natures de chiens quelles  
questes soient dure pou le beduyt. Car lât  
tost a pris on failly bon leurier ou bon allet  
sa beste et toutes autres manieres de chiens  
fors que les chiens courans qui fault qui  
chassent tout le iour en parlant par rictat  
en son langage / et en disant beaucoup de  
bellemanies a la beste qui deult par nre po-  
quoy ie me tiens a eulx deuant toute autre  
nature de chiens. Car ilz ont plus de ver-  
tu seme semble que na nulle autre beste.  
Aucuns chiens courans sont qui crient et  
ianglent quant sont lasses de courre com-  
me quant sont aux routes comme quant ilz  
ny sont mye. Et encore quant ilz sont aux  
routes crient ilz trop en querant leur beste  
quelle quelle soit/et silz la prennent quen  
les laisse cela faire en leur ieunesse/ ilz se-  
ront tousiours ieuxseurs/ especialemēt en  
querant leur beste. Car se vne beste est sail-  
lie chien ne peut trop crier/ mais quil soit  
aux ronces. Et a ces chiens affaictes a as-  
sez de remordz que ie diray quant ie parles-  
ray du veneur. Aussi y a il veneurs que on  
ne peut faire taire de crier au matin / si en  
font aller vne beste que on ne peut laisser  
courre ne mettre deuant les chiens et de je-  
cy a remede/ lesquels ie diray quant ie par-  
leray du veneur. Chiens qui ne sont par-  
faitement saiges Boulétiers chassent de  
may iusques a la saint iehan. Car quant

ilz treuuent le change des bisches les bis-  
ches ne seulent fuyr deuant les chiens po-  
ce quelles ont leur faons. Mais tous-  
ient/ mais les chiens les doient bien pou-  
uent pource les acoustillent ilz plus. Boute-  
liers/ et aussi ilz treuuent leur faons qui  
ne peuvent fuyr si les chassent Boulétiers  
et communement. Aucuns foiz aussi quant  
les cerfz et les bisches sont au ruyt chiens  
changent Boulétiers. Car les cerfz a de  
bisches sont tousiours sus piez si les treu-  
uent et acoustillent plus Boulétiers a plus  
tost que en autre temps. Aussi chiens assē-  
tent pis des lerees de may iusques a la saint  
iehan qui ne sont en temps de lan. Car as-  
si que ie diray q le beullis oste l'assentir aux  
chies de la beste quilz chassēt aussi les her-  
bes en celuy temps ont les fleurs es leurs  
odeurs chascune selon sa nature. Et quant  
les chiens cuident assentir de la beste quilz  
chassent la fleur et lodeur des herbes leur  
oste moult en celuy temps la fleur de leur  
beste.

### Le venise du chien doisel Et de toute sa nature. cha. pp.

**A**utre maniere y a de chiens  
qu'on appelle chien doisel a es-  
paignolz pource que ceste na-  
ture vient despaigne/ cōbien  
quil en y ait en autres pays. Et telz chiens  
ont moult de bonnes coustumes et de mau-  
uaises aussi. Vne chien doisel doit auoir  
grosse teste et grant corps et bel/ de. blanc  
poil ou canel/ Car ce sont les plus beaux  
et de tel poil en y a moult Boulétiers de bon  
ne il ne doit mye estre trop belu et doibt a-  
uoir le bout de la queue espiée. Les bonnes  
coustumes que telz chiens ont sont quilz ay-  
ment trebien leurs maistres et se sçayent  
e ii

sans perdre parmy toutes bêtes aussi bien  
 ilz. Voulentiers deuant oyseaulx querant  
 et iouant de la queue et encoientent d'atour  
 oyseaulx & de toutes bestes / mais leur droit  
 mestier si est de la perdrix & de la caille / nest  
 chose moult bonne a ung homme qui a bon  
 ousteau ou faulcon / lanier ou sacre / et qui  
 se qui a bon esperrier fons bons pour la gib  
 bert / et aussi quant on les enseigne a estre  
 couchans sont bons pour prendre la perdrix  
 & la caille au file / et aussi sont ilz bons quant  
 on les aprent pour la ramener a ung oyseaulx  
 est au plonge. Mais apres ilz ont tant de  
 manieres & de chasses / ainsi come le pays sont  
 ilz. Vientent le doit / car le pays tire a deux  
 natures. Hommes & bestes / et oyseaulx / ain  
 si qu'en plusieurs de baraigne les chiens  
 les chiens doivent bienement despaigres en  
 leur type la nature de la beste ou de la  
 cion dont ilz sont parthz / chiens doit se font  
 grans rioteurs et grans abbayeurs. Et se  
 vous chasses aucunes chiens courans  
 que beste que vous chassez et ilz y sont / Mais  
 la vous feront faillir / Car ilz veulent se  
 mettre deuant et dont ca et la aussi bien a  
 faulte come a droit / et emouuent tous les  
 chiens et les font faillir / aussi se. Vng leu  
 er fait la surte et il y a vng chien doit il se  
 deuant tantost maistre deuant & fera le  
 iadis balancer et effie de ses poutes. Aussi  
 se doit mener leur robe avec vous et il y ait  
 chien doit il soit chastes ou oyse ou de  
 limes ou bœufs ou autres bestes il courra  
 tantost la et commencera tantost a abbayer &  
 chasser et fera tant q tous les chiens & les  
 leuieriers vendront la prede la beste a sa re  
 quete / car il fera toute la riote et toute la  
 noise et tout le mal. Et d'autres manieres  
 les taches ont chiens doit il se is nauone  
 oïsel sur le poing le nen quier la auoir.

Et de la nature du mastin et de son  
 de sa nature. chap. pvi.

**M**astins sont durs nat nre de chiens  
 que chascun a deu. Les mastins  
 ont office & est leur nature de gar  
 der le bestail de leur seigneur et  
 est bone nature de chiens car ilz desfondent  
 et gardent a leur pouoir tout quātque est  
 de leur seigneur mais baillans chiens de  
 vilain tailfont. Et ont plusieurs en y adu  
 cuns qui chassent toutes bestes / mais ilz ne  
 rachassent pas car ilz ne sont de nature  
 de mastins et de chiens courans pas auant  
 fois de bons. Et se seulement pour gē  
 chassent au paillit de l'ostel toutes bestes  
 pour la chair / aussi en y a de bons pour les  
 porcs pour les ours & pour les loups / aussi  
 de mastins de chiens doit il y a de bons cha  
 seurs selon la nature / mais pour ce qu'ilz ne  
 sont pas chiens de pays on doit faire que  
 men cion ie gē de ar plus / car ce n'est pas  
 grant maistrie ne briganterie car ce n'est  
 chasses qui font.


Et de la nature des mastins & de son  
 de la nature du mastin et de son  
 doit apprendre a estre bon de nature.





**D**u sires q̄lque tu soyes ou grāt  
ou petit & vuerres faire aprendre  
a vng homme a estre bon veneur  
Premierement il fault quil soit enfāt pas  
se le vii. an & non plus. Et pource q̄ moult  
de gens me blasment pource que de si pou  
daage ie met enfans au travail de chiens/  
Je leur respons que toutes natures sables  
gent et descendent. Car chascun scet que  
plus scet vng enfant au iourd'uy de ce quil  
luy plaist /ou l'aprent en laage de sept ans  
qu'il ne pouloit faire au temps que luy deu  
en laage de douze ans. Et pource luy veulx  
ie mectre si teune: car vng mestier requiert  
toute la vie d'ung homme acois q̄l en soit  
parfait. Et aussi doit on ce que on aprent  
en ieunesse /on veult tenir en sa vieillesse  
Et en oultre fault a cest enfant moult de  
choses. Premierement quil ait a son maĩ  
stre amour cuer et diligence et aux chiens  
et quil s'apreigne et le bate quant il ne fera  
ce qui luy commandera tāt que l'enfant ait  
doubtance de faillir. Premierement le veulx  
ie aprendre et luy bailler p̄script tous les  
noms des chiens et des lisses et du chenil/  
tant que l'enfant les congnoisse de poil/ et  
de nom/ apres luy veulx ie aprendre de met  
tre leau frefche deux fois le iour /vne au  
matin/ et vne au vespre au baissel ou les  
chiens suront qui soit clere et necte de son  
taine ou de ruisel courant. aps luy veulx  
aprendre de nectoyer tous les iours au ma  
tin le chenil de toutes ordures/ Apres luy  
veulx aprendre q̄ vne fois la sepmaine tout  
le chenil et feutre soit v̄vide & bien nectoye  
et remis du feutre nect & blanc tout de nou  
uel grant foison et bien espes et la ou il se  
mectra les chiens gerront. Et doit estre  
fait d'ung pied de hault de boĩ/ & puis doit  
mectre le feutre dessus/ affin que la froĩ  
sire & humeur de la terre ne face enfondre  
les chiens.

**C**et deuise du chenil ou les chĩ  
ens doiuent demourer/ & p̄m̄t  
il doit estre tenu. chap. p̄p̄iii

 Tem le chenil doit estre grant de  
dix toises de long & cinq de large sil  
ya grant foison de chiens. Et doit  
auoir vne porte deuant et vne der  
riere vng beau preau /ou le soleil se voye  
tout le iour desce quil leuera iusques a tāt  
quil se couchera. Et cestuy preau doit estre  
enuĩ d'vne de palaise ou de terrasse ou mur  
d'autant de long et de large comme le che  
nil. Si doit estre la porte derriere tousiours  
ouuerte affin que les chiens puissent aller  
dehors esbatre vers le preau quant se' plai  
ra. Car trop grant bien fait aux chiens  
quant ilz peuent aller dedens et dehors la  
ou illeur plaist & p̄l' tāt en sont roigneux  
Et doit auoir au chenil petis bastõs fichez  
en terre & en tortilles de paille hors de leur  
lictiere iusques a six/ affin que les chiens  
viennent piffer la et doit auoir au chenil  
vne gontiere ou deux par ou le pissat & tou  
tes les eaues sen voient que au chenil nen  
demeure riens et tout cecy veulx ie apren  
dre a l'enfant. Le chenil doit estre bas non  
pas en solier Mais doit auoir solier dessus  
affin quil soit plus chault liuer & p̄l' froĩ  
seste. Et tousiours de iour & de nuyt veulx  
ie que l'enfant gise au chenil avec les chiens  
affin quilz ne se combatēt. Et si doit auoir  
vne cheminee pour chauffer les chiens quāt  
il fait froĩ ou ilz sōt moullies ou de pluye  
ou de passer les riuieres. Et luy veulx apre  
dre de filer pour faire des couples aux chĩ  
ens & trez de leurier/ lesquels doiuent estre  
de queue de cheual ou de iument. Car ilz  
ballent beaucoup mieulx et durent plus  
que se tous estoient de chanure ou de laine  
Et doit principalement auoir la couple  
d'ung chien entre l'ung chien et lautre  
e iii

quant ilz sont acouplez ung pie/ et le trait  
d'ung leurier trois toises et demye. Et po<sup>r</sup>  
quant quil soit saige leurier cest assez.

**C**y deuisse comment on doit  
mener les chiens esbastre.  
Chapitre ppiiii.



**A**ussi le veulx ie aprendre  
de mener les chiens esba-  
stre deup fois le iour au  
matin & au vespre/mais  
q le soleil soit leue hault.  
Especiallyment en puer/  
puis le<sup>s</sup> doit laisser au so-  
leil esbastre en beau pre grant piece et pei-  
gner chascun chien l'ung apres lautre qap<sup>s</sup>  
le froter d'ung torchon de paille et ce doit  
faire chascun matin. Et les doit mener en  
aucun lieu ou il ait herbes tendres comme  
font blefz et autres choses pour paistre de  
herber faire leur<sup>s</sup> medicines/car aucunes  
fois chiens sont malades & limages si se ga-  
rissent/et vuidet tât quilz ont mege serbe.

**C**y deuisse cōment on doit faire  
sacer toutes manieres de laz c. ppv

**D**res luy veuil aprendre a sacer  
toutes manieres de laz cōme sont  
raiz pour grosses bestes ou pour  
menues/pouches et bources pes-  
neaulx cheuestres las qui sappellent de li-  
me cheuestre croise las commun de pour<sup>s</sup>  
gens et toutes manieres de laz.

**C**y deuisse comment on doit  
huer & corner. Chap. ppxi

**D**res luy veuil aprendre tous lā  
gaiges d'appeller chiens et de les  
menacer & de les rebaudir & brief  
tous langaiges q on appelle aux  
chiens/lesquelz ie ne pourroye dire/car trop  
longues sont et trop de langaiges. Et selon  
le pays dont on sera. Et aussi d'ung meisme  
langaige parle on en chasse/car on ne par-  
le mye a ses chiens quant on chasse les lan-  
gliers comme on fait quant on chasse les  
cerfs/ou quant on chasse cheureul ou lieure  
ou autre beste on ne parle mye a ses chiens  
comme on fait quant on chasse le cerf ou le  
sanglier. Aussi luy veul ie aprendre toute  
maniere de corner. Premièrement corner  
quant on veult que les compaignons traient  
hors de leurs questes pour venir a l'assem-  
blee et celui qui cornera aura encontre luy  
ung grāt cerf ou sanglier/& il aura doubte  
que ses autres compaignons luy fassent en-  
nuy en la queste/lors doit il huer deup lōg  
motz ou corner en gleilāt deup lōg motz  
et cest signe a celui qui sortont que celui a  
encontre de grant cerf ou de grāt sanglier  
Et quilz traient hors & qui sen viennent a  
l'assemblee. Aussi luy veul ie aprendre a  
corner/a huer po<sup>r</sup> chiens pour laisser cour-  
re ung des trois lōg motz/lequel luy plai-  
ra de tous ou tous aussi luy veuil aprendre  
a corner de chasse/lequel celui qui chasse &  
est avecques les chiens doit corner ung lōg

mot. Et puis bien menuement pour cours  
motz motoyant tant comme luy plaira. Ap-  
pres luy veulx ie enseigner a corner quant  
vne bestie se fortpasse d'ung pays et j'en va  
et vvide celle contree/dont celluy qui chas-  
sera avecques les chiens pour ce q' les bar-  
letz et les paiges et les releis et autres g'es  
qui sont a la chasse saichent quilz vident  
le pays/ doit il corner deus l'ogz motz a cha-  
ce sus bien menuement comme iay dit/ ap-  
pres luy veulx aprendre a corner de requeste cest  
vng long mot/ a puis quatre cours a vng  
autre l'og mot et autres quatre cours/ ap-  
pres luy veulx aprendre cōmune prise/ cest quant  
la bestie est morte et doit corner vng long  
mot premierement et puis tous motz tāt  
comme il luy plaira l'ung apres lautre a sil  
ya autres cors les vngz doient respondre  
aup autres/ et en la fin corner deus longe  
motz l'ung apres lautre/ puis luy veulx ap-  
prendre a corner retraite/ cest quant on se  
retrait et j'en vient on a l'ostel/ doit corner  
vng long mot premierement/ et puis on doit  
corner deus l'og apres lautre a puis en cor-  
nera trois l'ung apres lautre.

**C**e deulx comment on doit  
mener les chiens pour faire la  
suyte. Chap. xviij

**A**pres luy veulx aprendre a fa-  
voir mener les chiens a la suy-  
te. Car quant celluy qui suit  
du limier commence sa suytte  
celuy qui mene les chiens doit demourer  
loings d'au moins le g'e d'une petite pierre/  
et ne le doit mouoir d'istat iusques a tant  
quil oye celuy qui suit du limier triera par  
cy par cy. Et lors il doit aller auant avecq's  
tous ses chiens acouplez iusques la ou il  
aura ouy que celuy qui pour suit du limier  
aura dit parcy parcy il doit aller auant. Et

se il not se mot il doit demourer tout quoy  
et doit aller a tout vne bonne berge ses chi-  
ens et deus ou trois autres barletz par les  
coustez et derriere les chiens/ affin que les  
chiens ne se foruoient de la meute et rou-  
tez par ou le limier suit/ affin quilz ne sen-  
aillent acouplez. Et quant viendra au des-  
coupler et laisser courre il doit bien gar-  
der quil descouple les plus saiges chiens  
premiers et recueillir bien ses couplez qui  
ne les perde a se doit mettre au dessoubz du  
vent/ affin quil oye ou ses chiens sont et q'  
soit a la prise du cerf. Et sil doit il doit sca-  
voir comment il fourchera le cerf/ et puis  
luy veulx aprendre quant la bestie sera pris-  
se de regarder quant chiens luy faillent et  
de les aller querir par tout enuiron la ou  
ilz auront chasse en les appellant et cornāt  
au dessus du vent affin que les chiens loient  
mieux. Et sil ne les peult trouuer de tout  
le tour si aille lendemain luy et des autres  
compaignons les querir enuiron la foret  
d'illies et d'illige. Aussi luy veulx ap-  
prendre a mener les chiens esbatte deus foyz  
trouit ainsi que iay dit sur garniere de pier-  
res espēcialement quant ilz sont au seiour  
et leur faire leurs ongles dunes petites te-  
naillies Car ilz leur deuient trop l'ogz  
quant ilz demeurent trop au seiour comme  
iay dit/ lequel seiour ie ne loue pas/ a main-  
tes foyz men suis le debatū avecques hūe  
de hautes qui fut vng vō vneur po' trop  
de raisons. Premierement Bouletiers au  
seiour les chiens perdēt les piedz ou les on-  
gles et les autres maladies en viennent q'  
iay deuant dites/ lesquelles lenfant doit  
auoir apzins de garir. Et trois choses sont  
q' il ne doivent point seiourner trop/ hom-  
mes et bestes et oyseaulx/ les hommes par  
la raison des pechez que iay deuant ditz/ et  
aussi deuient ilz gras et ne leur plaist  
si seiournent longuement ne gueres tra-

meiller en leur mestier soient clerz ou lai z  
Car la chair s'atruandist/et silz trauallet  
a ilz apent trop seiourne il leur fera grant  
mal et par aduenture en cherront en vne  
grat maladie. Aussi les cheuals des mar  
chans q sont gras gros au seiour ne pour  
roient fournir dune forte iournee de cour  
re /mais courtiers qui sont tousiours en a  
laine/ Aussi les faulcons ou ausours ou au  
tres oyseauls au partir de la mue et du se  
iour ne pourroient voler longuement/ car  
ilz ne sont pas en poit de voler ne assainez  
Des chien<sup>s</sup> chascun qui est de nostre mesti  
er scait bien que chiens de seiour qui ont fort  
geu ne peuent fournir vne bonne chasse a  
longue/ bonne volente ont/ mais le pou  
oir n'y est pas. Et pour la grant volente  
qu'ilz ont aucunes fois sont plus qui ne peu  
ent /dont ilz viennent en grans maladies  
de rongnes a dautres maladies que iay dit  
deuant et ien ay trop deu mourir soudai  
nement et par diuer ses manieres. Et pour  
ce loue ie que tout homme qui aura bons  
chiens a saiges pour le serf les face courre  
vne fois la sepmaine au moins en puer/ mais  
quil face beau temps a chault pourtāt que  
la saison soit faille/ non pas qu'ilz fassent  
longue chasse par puer ne par force/ car la  
froideur de passer les eues a du temps le<sup>r</sup>  
pourroit faire grant mal/ mais aux leu  
ers aux hayes ou aux autres harnois est il  
bon qu'ilz soient tousiours en alaine et a la  
boye et a la chair/ affin qu'ilz n'oublient le<sup>r</sup>  
mestier/ ne les maladies que iay dictes de  
uant ne leur puisse venir au seiour. Aussi  
sur vucil ie apprendre a aprestier les chiens  
Car il y a chiens qui sont de mauuaise gar  
de et se tiennent maigres les vngz plus que  
les autres. Et dautres qui sont limages et  
les vngs plus souuent que les autres dont  
il doit apprendre se vng chien ne veult men  
ger de tout le iour ne de toute la nuit. Et

si non si luy donne aucune aduantaige de  
soupper et sil ne vouloit soupper qui le tire  
hors des autres et le sayer si voudra men  
ger quat il aura ieune tout vng iour a vne  
nupt. Et sil ieunoit plus longuement si luy  
donne de la chair iusques il soit guery. Et  
sil estoit longuement sans mengier /si sur  
face on comme iay dit dessus et aux chiens  
qu'ilz se treuuent maigres et sont de mau  
uaise garde on leur doit donner a menger  
a part a donner aduantaige a menger deux  
ou trois fois le iour. Et aux chiens qui se  
tiennent trop gras on se doit garder que on  
ne leur donne trop a mengier/ especialement  
si sont au seiour ou en puer Aussi sur vucil  
apprendre de desjeuner les chiens a l'assem  
blee a leur doit donner a chascun demy pain  
affin que le grant chault ne les saue qu'ilz  
beuront en chassant ne leur face mal ne ne  
leur puisse alaischir le cuer. Car iay deu  
moult de fois chiens qui ne pouoient aller  
en auant et on leur donnoit deux ou trois  
morceaux de pain et le cuer se rauenoit  
et tantost se mettoient en chasse. Et aussi  
vng homme sil est bien las et il mengue et  
boit vng pou tout le cuer luy reuiendra a  
pource ke dit on desjeuner auant qz chass  
sent/ especialement quant on chasse a for  
ce. Aussi quant ilz sont au chenil il le<sup>r</sup> doit  
donner a mengier de bone heure deux fois  
vne au matin et l'autre au despre/ mais le  
iour deuant qui deuroit aller chasser ilz  
doient moins mengier et de plus haulte  
heure que les autres iours/ affin qu'ilz ne  
soient plains lendemain. Aussi sur vucil  
ie apprendre a sauler les piedz aux chiens  
deau et de ses quant ilz auront chaste par  
dur pays et en sec temps ou sur pierres ou  
roches a aussi silz ont les piedz eschauffez  
les leur lauer de vin aigre et supe de chemi  
nee/ aussi se chien rongneux aucun auoit  
il le doit traire des autres du chenil/ affin

que l'arçoigne ne praigne nuy autrea / a son  
faire les medicines que iay di deffus inf  
ques a tant quil soit gary. Et les chiens  
ont les iambes enflee pour le mal pays de  
lomez ou de rices is face comme iay dit des  
sus jusques a tant quil soit gary. Toutes  
choses et autres q touchant office de prope  
sur bueil ie auoit aprins. Et enfant les  
doit auoir aprins et en autres sept ans q  
demoura page et doicques aura il quator  
ze ans.

**E**t deuse comment on doit me  
ner son barlet en queste pour apie  
tre a congnoistre le grant cerf par  
le pie. Chapitre. par lui.



**E** lors le doit son mai  
stre faire mener le lunt  
et en queste en matin a  
pres luy a luy en seigner  
quelle difference ne quel  
le congnoissance a du pie  
du cerf a celui de la bis  
che. comme iay dit deffus du pie du grant  
cerf en ceste. celui de la bische et quelz in  
gements a congnoissance et pa pour micula  
len. accorder. Vng pied d'ung grant cerf et  
Vng autre d'ung ieune cerf et auoir d'une  
bische. et le doit chascun mestre en pierre  
dure et puis en mole bien sonter dedes ter  
re les piez ainsi comme sil faisoit / autre fois  
le mestre bellernent ainsi comme sil allast le  
pas. Et en cela pour a aduiser les differen  
ces et congnoissances qui sont es piez. Si  
trouuera. quil ne s'mut cerf si ieune se porte  
sur cors ou plus quil naît le talon plus lar  
ge et meilleur / et plus gros os que na Vne  
bische et Voulantiers plus logues truffes.  
Tout effor pa il bien aucuns bisches qui  
sont bien meschantz qui ont aussi large sa  
le de pie comme a Vng ieune cerf qui porte

sur cors / mais si l'arçoigne os n'est si gros  
ne si large / aussi Vng barlet cerf et grant  
fait meilleur soit de pie et de talon / et meil  
leur os et plus gr de et plus large q n'est fait.  
Vng ieune cerf ne Vne bische. Au pie de cerf  
et bische que iay dit deffus. mettre en terre  
pourra il congnoistre les differences micula  
que il ne seaut pas deuier aussi la bische a  
plus creuses truffes / communement que  
na Vng ieune cerf / et p d'ouert l'ongle du  
cerf demant dit chassable et des autres pre  
mier chault. a est le d'ongle au talon gros  
et large / et a la s'os du pie grant a long et  
d'ouert gros et long et la pointe du pied  
ronde. Et iay d'ouert Vng grant cerf et Vng  
qui auoit bien creuses truffes et ce ne peut gar  
ner / mais que les autres signes y soit des  
faibles. Car creuse truffe et l'ongle au talon  
ne signifient sinon les signes deffus dit y  
font pour que cerf qui n'est si hault et mot  
pas ou il n'aura que os de pierres ou qui  
pour s'agueres este chassable aussi luy Vne bis  
che. aprendre que sil n'est Vng tel cerf qui  
ait les signes deffus dit et en luy de l'ambie  
quel cerf cest il peut dire que cest cerf est  
faible de dip cors ou d'ou point de truffes et  
sil soit le pied d'ung cerf qui ait les signes  
deffus dit et to les signes soient bien grans  
et larges il peut dire q il est cerf qui n'est  
pas en porte d'ou t'ou. Et sil soit les signes  
plus grans et plus larges il peut dire q cest  
grant cerf et Vng et Vng tout qu'il est  
dire du cerf. Et sil soit Vng apprendre quil  
appelle le pie du cerf et de force et d'ou  
g hortes truffes et aussi luy Vne bische  
d'ou que toutes a et d'ou soit pas l'ou Vng  
Car etres sont les alleures par ou Vne  
bische ou soit de bon temps ou de vieilles  
routes par la ou il va.

**E**t deuse comment on doit  
congnoistre le grant cerf les fu  
mers. Chapitre. par lui.



**A**pres luy bucil aprendre a con-  
gnoistre iuger les fumee  
d'ung cerf/car aucunesfois  
les gectent en torches/au-  
cunesfois en plateaup/au-  
cunesfois fontres aucunes-  
fois aguillonnees/ aucunesfois presrees au  
cunesfois autrees/et aucunesfois de bons  
tours et en autres diuerfes manieres com-  
me iay dit deuant. Et quant ilz les gectent  
en plateaup (cest en auzil ou en may iusq  
en iuing se les plateaup sont larges & gros  
et espces cest signe que cest cerf de dip cors  
chassable. Et sil treuve les fumees & ce est  
demy iung iusques a my aoust de grosse for-  
me et grosses torches et bien moles cest pis  
que que cest cerf de dip cors chassable. Et  
sil treuve les fumees qui ne sentretiennent  
point cest du commencement du moy de iul-  
let iusques a la fin daoust grosses & nouues  
& longues et quelles ne soient autrees ne q  
les n'ayent point de picons aux bouts & est  
cerf de dip cors chassable & se elles s'ot dai-  
nes et legieres et limonneuses et autres co-  
munement ou les plus deboutrees ou aguil-  
lonnees aux deux bouts/ ce sont mauuais  
signes & nest point cerf chassable ne de dip  
cors se ce nest quant ilz dot aux foretz q  
deffont ung petit leuc fumees et les gets  
sont plus arces & aucunesfois aguillonnees  
a l'ung des bouts. Et tantost come ilz dot  
aux ilz resfont leurs fumees comme deuant  
pourtant que les fumees soient bonnes et  
grosses se elles sont limonneuses/cest signe  
q  
a eu a souffrir. En la fin daoust fumees  
ne font de nul iugement/car elles se deffot  
pour le nuit.

**E**t de uise a congnoistre  
grant cerf par le froye.  
Le chapitre. ppp



**A**pres luy bucil aprendre  
a congnoistre grant cerf  
par les froyes/car sil treu-  
ue le froye d'ung cerf q  
doit que les froyes ou il  
cest froye soit gros q ne  
il puisse auoir ploye q  
soit froye bien hault et ait l'arbre escorche  
esmonde et les branches rompuess et troyes  
bien hault/et que les branches soient bien  
grosses cest signe que il est grant cerf. et q  
il doit porter haulte teste et bien tronchee  
ou paulmer. Car par la troycheure qui est  
droicte de front il haulte les branches qui  
ne peut tenir ne ployer deffoubz luy. Car  
se le froye estoit menu et il mettoit les bra-  
ches deffoubz luy. Ce nest point signe quil  
soit grant cerf/especiallement si continuel-  
lement les froyes estoient menuz. Toutes  
noyes froye bien aucunesfois d'ng grant  
cerf en petis arbres/mais non pas continu-  
ellement. Mais ieune cerf ne froyra ia en  
gros arbre/dot doit il regarder a plusieurs  
froyes et sil voit les signes deffusditz plus  
souuent au gros bois que au menu il peut  
iuger pour chassable et pour cerf de p. cors  
Et se les froyes sont continuellement me-  
nuz hault et bas non est signe quil p  
doit a  
voir refus. Aussi luy bucil aprendre a con-  
gnoistre grant Cerf ou licit ou reposees.  
Quant d'ng grant cerf viendra au matin  
de son viadier & se couchera & puis au chief  
de piece il se leuera & sen ira autre part cou-  
cher pour y demourer tout le iour dot quat  
il vendra au licit ou aux reposees et il de-  
ra long et large et bien foule apointe le  
be et au lever quil fera du licit le pie et le ge-  
nouil auront bien fondue la terre et pressee  
le be se sont signes quil est grant cerf et pe-  
sant et se a la reposee ne dot pas ces signes  
pource quil y aura pou demourer/mais que  
la reposee soit longue et large il le peut iu-



ger chassable de dix cors. Aussi luy vueil  
apprendre a congnoistre grant cerf par les  
bois porter/car quant vng cerf va parmy  
les bois fors et espees et il a haulte teste et  
large et il treuve le boys ieune et les raiis  
seup tendres il a la teste plus forte que le  
bois adonc emporte il le bois et mesle vne  
branche sur lautre. Car il les porte amect  
la ou elle ne souloient pas estre de leur na  
ture Et quat les portes du bois sont hault  
tes et larges dont le peut il iuger cerf chas  
sable et de dix cors/car il na pas haulte te  
ste ne large il ne peut faire les portes hault  
tes et quil neust leur tier en sa main et il sca  
roit de quel temps ses portes sont il fault  
qui mette son visaige parmy les portes as  
nu et quil retiengne son alaine au mieulx  
quil pourra. et sil treuve que tiraigne y ait  
file parmy les portes cest signe que ce nest  
pas de bon temps ou aumoins esse de la re  
leuee de la nuyt deuant du cerf. Toutes  
voies aille querre son leur tier. Car il sera  
mieulx fin/aussi luy vueil apprendre a con  
gnoistre grant cerf par les fousees du cerf  
comment on lappelle quant il marche sus  
lieu ou il y ait trop herbe ou on ne peut ve  
oir la forme du pie. Et quat il marche sus  
herbe et il ne peut veoir a loeil adonc doit  
il mettre sa main dedens la forme du pied  
a sil voit que la forme du pie ait largeur de  
quatre doiz il peut iuger grāt cerf par les  
fousees. Et sil luy semble du pied encontre  
trois doiz il le peut iuger pour cerf de dix  
cors. Et aussi sil voit q̄l pese bien et rompt  
bien la terre a presse bien herbe cest signe q̄  
il est grant cerf et pesant. Et sil nen peut  
veoir a plain pour le dur terrain / ou pour  
la pouldre loz se doit il abaisser pour oster  
la pouldre et souffler sur la forme du pied  
du cerf iusques a tant quil en voye bien la  
forme. Et sil ne le peut veoir en vng lieu  
il le doit poursuivre jusques a tant que il

le voye bien a son aise Et sil ne peut veoir  
en nul lieu il doit mettre la main sur la for  
me du pie/car lors trouuera il comment il  
rompt la terre des ongles du pie de chascun  
ne partie et le pourra iuger po<sup>r</sup> grant cerf  
chassable ainsi comme iay dit des fueilles  
de herbe Et se fueilles ou autres choses sōt  
dedans la forme du pied quil ne puisse ve  
oir a son aise il len doit oster tout bellement  
les fueilles et autres choses de sa main/af  
fin quil ne defface la forme du pied/et souff  
fier dedans et faire les autres choses que  
iay dessusdictes. Apres luy vueil apprendre  
comment il parlera entre bōs veneurs de  
loffice de vennerie. Premièrement petit p  
ler et soy pou vanter/et bien ouurer subtil  
ment/et fault quil soit saige et diligent en  
son mestier. Car vng bon veneur ne doit  
mye heroder son mestier. Et sil aduient q̄l  
soit entre bons veneurs qui en parlent Il  
en doit parler par la maniere qui sensuyt  
Premièrement son luy demande ou ilz par  
lent en mengues ou de viandes de bestes il  
doit dire des cerfs et de toutes bestes rous  
ses mordans comme sont ours porcs loups  
et autres bestes mordans mengier comme  
iay dit dessus. Et son en parle et on luy des  
mande des fumees il doit appeller fumees  
celle de cerf de rangier de dain de cheureul  
et de bouc Et des ours et des bestes noires  
et de loups il les doit nommer laisses. celle  
de des lieures et des conins il les doit nō  
mer crotes. Celles des regnars et des tair  
sons et des autres bestes puans doit il nō  
mer fiantes. Celles de loutre esprainctes  
comme beuant est dit. Et se on luy deman  
de ou on parle aucunement des piez des be  
stes/les piez des cerf doit appeller foyes ou  
piez. Car chascun est bien dit Et ceulx de  
ours/des sangliers et des loups il doit nō  
mer et appeller trasses. Et celles des autres  
bestes puans marches comme dit est. Et

fil a deu. Vng cerf a loeil il pa de troyx manieres de couleurs de poil de cerf. Lung est brun/ l'autre est blou/ & l'autre est dit fauve. Et ainsi les peult il facilement appeller selon ce quil luy semblera quil ait la couleur. Et se on luy demande quel teste a le cerf ql a deu /il doit respondre en per/et nōpas en non per. Car sil portoit de nulle part p. cors/et de l'autre nen portoit q Vng /si doit il dire quelle est figuree de dix cors. Car le plus emporte le mois. Et aussi ou du pl<sup>9</sup> ou du moins tousiours en per est tout cor de cerf si peult compter quon y puisse prendre sept esperons ou autrement non. Et quant il porte autant dune part comme de l'autre/il peult dire que elle est fourmee de tant de cors comme elle portera. Et quant elle ne porte que dune part il peult dire qlle est signee et formee de tant de cors comme elle portera. Sil voit quz le pied du cerf ou autres signes que iay dessusditz qui luy semble cerf chassable & on luy demande ql cerf cest/ il doit dire q cest cerf de dix cors et non pas de plus. Et sil luy semble grant cerf et on luy demande quel cerf cest il doit dire que cest cerf qui a autrefois porte dix cors ou il na point de refus. Et sil a bien deu a loeil ou par les signes dessusditz/et bien deu a plain & voit quil soit grant cerf comme cerf peult estre/et on luy demande quel cerf cest il doit dire grant cerf & vieil et cest le plus grant mot quil puisse dire/ ainsi comme iay dit deuant. Et se on luy demande a quoy il congnoist quil est grant cerf il peut respondre et dire. Pour ce quil fait bons os ou long talon ou bone soie de pie ou belles reposees/ou brise bien herbe ou la terre ou belles portees/ou belles fumees/ou tous les autres signes quil y congnoist ainsi comme iay dit deuant. Et se il voit Vng cerf qui ait la teste bien ordonnee ment faicte selon la haulteur et la taille ql

le est bien regee les cors a mesure pres lūg de l'autre /et on demande quelle teste il porte Il doit dire et respondre quil porte belle teste et grosse et de merien & d'autorillieres et est moult bien regee et bien cheuilllee et bien haulte/et on luy demande quelle teste il porte/il doit respondre et dire ql porte belle teste et pour tous signes et bien nee. Et sil voit aussi Vng cerf qui ait la teste basse ou haulte/ou gresse ou haulte et fort menuement cheuilllee /et peuplee de cors et hault et bas/et on luy demande d'adventure quelle teste il porte Il peult facilement respondre quil porte la teste tresbien cheuilllee selon la faconquelle a ou basse ou menue ou d'autre maniere. Et sil voit Vng cerf qui ait la teste diuerse/ ou que les autoillieres aillent derriere ou quilz soient a doubles meules ou autre diuerse /cest que communement nont les autres testes des cerfs. Et on luy demande quelle teste il porte. Il doit respondre Vne teste contrefaictre ou diuerse. Car il ya telle diuersite. quant il voit Vng cerf qui porte haulte teste et ouuerte et mal cheuilllee /et longues perches. Et on luy demande quelle teste il porte Il doit respondre quil porte belle teste et ouuerte et longues perches. Mais elle est mal cheuilllee et mal arreegee. Et sil voit Vng cerf qui porte la teste basse et grosse cheuilllee menuement Et on luy demande quelle teste il porte Il doit tantost respondre quil porte Vne teste bien cheuilllee de sa facon ainsi comme dit est. Et se on luy demande par la teste la facon et maniere a quoy il congnoist quil est grant Cerf et Vieil. Il doit habilement respondre sans ygnorer. Car les signes de grant cerf par la teste si sont. Premièrement quant il a grosses meules et fort pierreuses /comme menues pietrettes et les meules pres de la teste. Et aussi les autoillieres qui sont les

premiers cors gros longs et pres des meules et bien perrens et les surautoilliers qui sont les secondz cors doiuent estre pres des autoilliers / Et de celle forme combien qlz ne doiuent mye estre si grans / et les autres cors gros et longs et bien cheuillez et rengez et la troncheure et paulmeure ou couronneure que iay dit deuant haulte et grosse. Et tout le long des perches sont grosses et pierreuses et ya au lög des perches vne<sup>s</sup> petites combelectes que on appelle goutieres / lors doit il dire quil congnoist la quil est grant cerf par la teste. Apres luy vueil apprendre a cōgnoistre grant ours ou grāt sanglier et scauoir parler entre les beneurs de chasses / de bestes mordans / et sil voit du sanglier qui luy semble assez grāt sanglier ainsi que on dit du cerf chassable. Cerf de dix cors / Il doit dire du sanglier porc entier an ou il na poit de fuz de mainz porcz de compaignie / Et sil voit grans signes q ie diray icy apres il peut dire que il est grāt sanglier. De la saison / de la nature des sangliers et de autres bestes ay ie parle deuāt. Et se on luy demande des mangeues dung sanglier sont proprement appelees fauie ou de glant. Autres manieres ya que on appelle vermeiller cest quant ilz boutent et reuerfent la terre du groing deuant poquerit les vers et la vermine de la terre q ilz mangeuent. Lautre maniere de biantier Est auy bledz ou gaignages ou auy ffeurs ou autres herbes. Lautre maniere si est quant ilz font de grans fosses et vont querir la racine de la feuchere ou de lesperge dedans terre. Et son luy demande a quoy il congnoist grant sanglier / il doit respondre que on les congnoist par les trasses et par le lict et par le sueil. Et se on luy demande a quoy il cōgnoist le grant sanglier du ieune et le sanglier de la trupe. Il doit

respondre Que quant grant sanglier doit auoir les trasses longues et les ongles rōs deuant et large sole de pied et bon talon et longs os / et quant il marche il entre par s fond en terre et fait gros pertuys et larges et moult loings lung de lautre. Car a grant paine on verra par les trasses de vne Trupe que on ne voye par les os / et du sanglier non. Car les os sont plus pres du talon qui ne sont dune trupe. Et aussi sont plus loings et plus grans et plus tailians assez. Et pource que tantost la forme de celles trasses est en terre et auecques ce y est la forme de ses os. Et Vouleriers il fait grant pigasse ou deuant ou derriere / ou de chascun. Cest a dire que longie de ses trasses est plus longue que lautre. Et ou il verra les signes dessus ditz plus grans il pourra iuger par les trasses pour plus grans et de moins de la trupe encontre le sanglier peult il iuger. Car la trupe ne fait pas si bon talon comme fait vng bien ieune porc. Et aussi les ongles sont de bien plus longs et plus aguz deuant que dung ieune porc et aussi les trasses sont plus ouuertes deuant et moult plus estroictes derriere. Et aussi la sole du pie nest mye si large comme dung ieune porc mais quit ay deup ans. Ne la trupe na pas les os si lōgs ne si larges ne si loings lung de lautre comme sont dung ieune porc. Et auecques ce ne entrent pas tant dedans la terre / mais sont fort gresles et menuz et aguz et courts et pres lung de lautre beaucoup plus que ne sont dung ieune porc mais quil ait deup ans. De toutes manieres de trupes par les trasses / Car de ieunes porcz de compaignie ne dy ie mye aussi nen suis ie pas certain. Et puis aussi se on luy demande a quoy il congnoist vng grant sanglier a son lict selon les beneurs il doit ainsi respōdre

que se le lict du sanglier est grant et long & parfont et large ce sont signes quil est grāt sanglier. mais que le lict soit nouuellemēt fait et quil ny ait geu que vne fois et que se le lict est parfond sans lictiere / et que le sanglier gise pres de la terre cest que il ayt bonne venoison. Et se on luy demande a quoy il cōgnoist grant sanglier par le fueil il doit respondre / Que voulentiers quant vng sanglier vient au fueil a lentrete ou a lissue on les voit par les trasses / si len peut on iuger comme iay dit par le lict combien que aucunesfois il se tourne dung coste et daultre damont et dauual. Mais non obstant cela encores peut on veoir la forme de son corps. Aussi aduient il voulentiers que quant vng sanglier sest souille et il part du soleil il se va froter a aucun arbre et laisse larbre moille et en boe et la ou il sest frote Et illec peut on veoir sa grandeur ou haulteur de luy / combien que aucunesfois il frote du muselet et de la teste plus hault que il nest Mais on peut bien apparecevoir le ql est de lechine & le quel est de la teste car par ses lesses ne par autre iugement on ne peut congnoistre grāt sanglier se on ne le voit / fors tant quant il fait grosses laisses / cest signe quil ayt grant boyau et quil soit grāt sanglier / ou par les dens ougies quant il a mors / Car quant les dens dūng sanglier sont longues ainsi comme dung coube ou plus et sont grosses et larges de dix doiz ou de plus. Et il y a goutieres et combellectes tout au long et au dessus et au dessous ce sont signes quil est grant sanglier et vieil et de moins en moins. Et aussi quant il a les gies qui sont les dens dessus grosses et bferes / des dens de dessous et iaunes ce est signe de grant sanglier.

**C**y diuise comment on doit aller en queste pour le cerf. Chap. .xxxi.

**D**res luy vueil aprendre daller en queste pour le Cerf a tout son limier tout par luy sans maistre et lors sera barlet de chiens / Et doit quester le barlet au pais que on luy aura deuise la nuyt deuant / Et soy leuer a laube du iour / et lors doit il aller a la veue pour veoir chose qui luy plaise. Et laisser son limier en certai lieu ou il ne puisse faire nul effroy / et doit aller es basses tailles de la forest ou autre part ou il puisse dore veoir le cerf / et tousiours soy garder que il ne se mette au dessous du vent et peut monter sur vng arbre affin que le cerf en puisse moins auoir le vent et quil puisse mieulx veoir de plus loing / et se il y voit cerf establi / si regarde quel part il sembuschera ou entrera la ou il puisse plus veoir / Si aille faire vne brisee Mais ne la face pas dune grant piece apres / car vng cerf demoure et muse aucunesfois vne grant piece auant ql aille a son giste / especialement quant il fait rosee / ou reuiert arriere horz pour escouter et regarder et soy ressuir / pource doit il demourer longuement affin quil ne luy face nul effroy / puis doit aller querre son limier et len doit faire assentir tout bellement et garder ql ne dye mot car il len feroit aller.

**C**y diuise cōment on doit aller en queste entre les chāps et la forest. Chap. .xxxi.

**E**ncore peut il quester aux champs bēdz / vignes / bergiers et terroirs et autres lieux ou les cerfs vont biander Aux champs hors du bois et y ails

le bien matin ou il na riens deu / ia pource  
ne laisse de quester / mais quil puisse deoir  
a terre et bien iuger / Et se il doit chose qui  
luy plaise il peult gecter les basses.

**C** Et diuise comme on doit  
aller en queste en ieunes tail-  
lies. **Chap. pppiii.**

**E**ncores peut il quester es ieunes tail-  
lies / Et pource si est alle a la deu-  
au matin ou il na riens deu / ia po<sup>s</sup>  
ce ne laisse de quester a tout son ly-  
mier quant il sera hault iour que toutes be-  
stes doibuent estre allers aux gistes / Car  
par aduanture aucune fois vng cerf se met  
plus tost au boys que il ne sera venu en sa  
queste.

**C** Et diuise comment on doit  
aller en queste parmy les forz.  
**Chap. pppiiii.**

**E**ncores peult il quester &  
se bouter a tout son ly-  
mier parmy les forz de  
haulte heure comme dit  
est / Car il aduiert aucu-  
ne fois souuent que les  
cerfs sont si malicieus de leur nature quilz  
viandent sur eulx mesmes emmy les forz  
sans aller hors aux champs ne aux tailles  
Especiallyment quant ilz ont vne fois ou  
plus oy chasser les chiens en la forest / mais  
il doit auoir affaictie son limier / ainsi quil  
ne crie point au matin / car il len feroit al-  
ler / & si soit de haulte heure comment dit est  
que toutes bestes soient aux gistes et son ly-  
mier en encontre si le tiengne court et puis

le mette derriere luy et regarder de quelle  
beste cest / et se cest chose quil luy plaise si po<sup>s</sup>  
suyue de son limier sans crier iusques a tât  
quil lait boute en fort / et face illecques bri-  
ces et se retraye.

**C** Et diuise comment on doit  
aller en queste es haultes fos-  
soyes. **Chap. pppv.**



Il peult encores bien quester  
aux fosses / et clariaux / et  
haults boys / Especiallyment  
quant il aura pleu la nuyt et  
au matin / ou temps que les  
cerfs ont leurs testes moules  
quilz demourent voulentiers aux fosses  
et haults bois / Car le fort pays leur feroit  
par aduanture mal a leurs testes quilz ont  
tendres / et silz encontrent ou temps de la  
pluie comme iay dit ou quant ilz ont leurs  
testes molles / De chose qui luy plaise il ne  
doit pas poursuivre de son limier / Car ilz  
demourent moult souuent au cler pays ain-  
si comment iay dit en celluy temps et on len  
pourroit faire aller en quelque lieu des que-  
stes dessusdictes Qu'il encontre ou boye a  
loeil face assentir a son limier que ce soit de  
bonne erre / Et se cest cerf qui se oultre mar-  
che cest a dire quil mette le pied de derriere  
par dessus celluy de deuant sans oultre pas-  
ser encores nest ce pas bon signe / Mais sil  
met le pied de derriere loings de celluy de  
deuant cest bon signe / ou sil marche derrie-  
re plus large que deuant encores est ce bon  
signe. Car quant vng cerf sentremarche ce  
est signe quil soit cerf errant legierement et  
bien fuyant et maigre / car sil auoit gros co-  
stez et flans il ne se pourroit entremarcher  
Et par le contraire si feroit. Et quant aus  
f ii

cuneffois cerfz font pigassez Boulétiers sôt  
 mal fuians et doiuent auoir este pou chas-  
 sez. Et sil en a les fumees il les doit mectre  
 en son cor auecques de lherbe ou en son gr-  
 ron auec de lherbe aussi / Car en la main  
 ne les doit il pas porter Car ilz se chas-  
 leroient Vieilles. Et quant il rencontrera  
 aup champs de chose quil luy plaise il doit  
 traire lembuschemēt pour le mectre au fort  
 entre les champs et le boys. Et quant il  
 trouuera la ou il entre au boys gecte vne  
 briser le bout rompu deuers la ou la teste  
 ba et ne le pouruiue plus auant parmy les  
 les boys prengne dont grant tour par aus-  
 cunes voyes ou sentiers et sil doit que il ne  
 passe hors de son tour il le peult tenir pour  
 destourne / et sil sen peult venir a lasssemblee  
 et faire tel rapport / et sil doit quil passe par  
 la ou il prendra son tour son limier deuant  
 soy il doit regarder ce cest celluy cerf quil  
 a destourne / Et sil nen voit bien a son aise  
 il doit aller le contre ongle iusques a tant q  
 il en voye a son aise bien aplain mais garde  
 que son limier ne crye. Et sil doit que ce soit  
 son cerf il ne se doit pas poursuyuir / mais  
 prendre encoze autre tour mais garde quil  
 ne se prengne par le long des voyes / car il  
 nra si mauuauiz traire comme le long des  
 voyes / car vng limier y trespasse Boulens-  
 tiers route / mais aille vng pou hors che-  
 min par luy des costez / et aussi iusques a  
 tant quil ait mis dedans son tour / car lors  
 en est plus seur et la sypse en sera plus cour-  
 te / mais sil estoit trop tard pour laisser cour-  
 re et il doit quil aille le pas et entre en son  
 fort pays il ne luy conuient ia faire toutes  
 ces choses. Et ie loe que ou il ait encontre  
 de cerf ou bonte ou fort ou es tailles ou es  
 fosses ou aup champs ou aup forz il pren-  
 gne les asseurs et tours dessusditz pour es-

tre plus seur et faire courte sypse se il a tēps  
 de la faire comme iay dit. Le que iay dit  
 des questes entens ie a dire depuis que les  
 cerfs prengnent leurs bupfons et que on  
 les chasse de puis pasques iusques a la fin  
 daoust. Car quant ilz sont au ruyt on ne  
 doit point quester ainsi comme on fait a la  
 saison.

**C**y diuise comment on  
 doit aller quester po<sup>r</sup> ouyr  
 rer les cerfz.

Chas. pppvi.



Pres luy vueil apprendre dabs-  
 ser deuant le iour pour ouyr  
 rer les cerfz qui par aduans  
 ture reront par la forest en di-  
 uerses pars et regarde selon  
 la voye de luy lequel luy sem-  
 ble plus grant cerf / et tousiours escoutant  
 en soy approchant au dessoubz du vent en  
 guise que quant viendra a laisser courre il  
 ne faille que le dresser du limier et tantost  
 quil verra que ce soit du cerf quil abate tost  
 les chiens apres / et ce doit estre bien matin  
 si matin comme on pourra deoit le cler iour  
 que les cerfz dechassent les biches en celluy  
 temps et dont ca et la et ne demourent poit  
 en lieu ainsi comme ilz font en la saison.  
 Et pource qon ne pourroit approcher du lym-  
 mier est il bon que on laisse tantost courre /  
 Car les chiens syront plu<sup>s</sup> tost rapprocher  
 et les bons chiens rapprochent les cerfz de  
 biches / cerfz reēt en diuerses manieres selō  
 ce qz sont Vieilz ou ieunes et selon ce qz sôt



en pays requoy quilz nont ouy les chiens ou  
 quilz les ont ouys / les vngs recnt. hault a  
 plaine gueulle d'arrete et souuent sont la te  
 ste leuee contre mont et sont vngs qui ont  
 pou ouy les chiens en la saison et qui sont  
 bien eschauffez. Et encores de four a haulte  
 prime ou plus auant recnt aucunes fois que  
 ce deussu dir y est. Les autres recnt bien et  
 gros et la teste basse et le musele vers terre  
 et cest signe de grant cerf ou bœil ou mal  
 cieup ou que a ouy les chiens et pour ce n'ose  
 il fort rre ne queres de iour se le nest a lau  
 de du iour / et les autres recnt le musele tout  
 droit deuant eux en gorgillant et taillant  
 dedans leur gorge cest signe aussi de grant  
 cerf bœil et qui est assente et afferme a son  
 tuit. Briefment tous cerfs qui plus grand  
 plus fort recnt doibuent estre plus grands  
 plus bœils.

**C**y diuise comment  
 on doit aller en quete  
 pour le sanglier.

Chap. pppvi.



**D**arlet qui est nouuellement  
 fait doit aller en quete pour  
 le sanglier en telle maniere.  
 Au commencement de la sai  
 son des sangliers qui est com  
 me iay dit vers la sainte croix  
 de septembre a il a encores aux champs des  
 demourans des blez et autres fructz de q's  
 que condicion quilz soient la doibt il aller  
 pour rencontrer le sanglier / Car boulen  
 tiers ilz sont aux vignes et aux pommes  
 soient sauuaiges ou non. Et puis quant les  
 fructz de la terre sont recueillis quilz nen  
 trouvent mes plus sur les champs ne pois  
 mes ne raisins lors doibt il aller aux fo

restz ou il a du glan et de faine. Et se le glā  
 et la faine ont passe leur saison / lors doibt  
 il aller en quete aux fouchieres pour les  
 racines quilz mangeuent et de lesperge.  
 Et aussi peult il aller en quete aux marcz  
 et ruisseaulx pour rencontrer au suel et au  
 manger. Car aucunes fois le glan chiet es  
 ruisseaulx et les porcs y viennent bien ques  
 rit quant toute mangeues leurs sont fails  
 lies. Et se il lencontre il le doit destourner  
 en telle maniere. Comment iay dit les  
 sangliers demourent boulen tiers en fort  
 pays ou de boys ou de bruyeres ou de con  
 ces / Du aucunes fois ilz demourent bien es  
 haultes foussies mais que de bas part au  
 cun fort. Et se il rencontre vng sanglier  
 quil luy plaise en aucune des quetes que  
 iay dictes dessus et il entre aux haultes fos  
 soyes combien quil luy puisse demourer har  
 diement le poursuire / Car sil len fait al  
 ler ne peult gueres greuer / car il est repro  
 cher plus que nulle autre beste pour le grant  
 orgueil quil a. Toutefois il y a bien des  
 sangliers malicieus que tant comment ilz  
 oyent vng chien ilz sen vont que ia de tout  
 le iour on ne les rapprochera / aussi bien q  
 se trois chiens ou quatre les chassoyent.  
 Et pource ie loe pour le mieulx que se il en  
 contre vng sanglier il ne le poursuive pas  
 trop / Especiallement se il entre en fort pais  
 ou il luy semble quil puisse et doive demou  
 rer. Mais quant il verra que il entrera  
 en bon pays si face illec ses brises et pren  
 dre au tour a tout son limier ainsi commēt  
 iay dit en la quete du cerf et sen viengne a  
 lassamble.

**C**et diuise commēt l'assē-  
blee se doit faire et en puer et  
en este.

Chap. ppp viii.



Assēblee se fait en telle ma-  
niere. La nuyt deuant que le  
Seigneur de la chasse ou le  
maistre Veneur Vouldra al-  
ler en boys il doit faire Venir  
deuant luy les Veneurs / les  
aydes / les Barletz et les paiges / et leur doit  
a chascun assigner leur queste en certai lieu  
et separer l'ung de l'autre / et l'ung ne doit  
point Venir sur la queste de l'autre ne faire  
ennuy / Et chascun doit quester en la ma-  
niere que iay dit du mieulx quil peult / Et  
leur doit enseigner le lieu ou l'assēblee se-  
ra faicte au plus aise de tous et au plus pres  
de leurs questes / et doit estre le lieu ou l'as-  
sēblee sera en vng beau pre bien Vert ou  
il y ait beaulx arbres tout au to<sup>2</sup> loing l'ig

de l'autre et une fontaine clere ou ruisseau de  
lez. Et sappelle l'assēblee pour ce que tous  
les gens de la chasse et chiens si assēms-  
blent / car ceulx qui vont en queste doiuent  
sous reuenir au certain lieu que iay dit aus-  
si font ceulx qui partent de Hostel / et tous  
les officiers de Hostel doiuent la porter ce  
qui luy fault selon son office plantureses-  
ment et doiuent estendre couailles et nape<sup>s</sup>  
par tout sur herbe verte et mettre viande<sup>s</sup>  
diuerses a grant foison sus selon le pouoir  
du seigneur / Et l'ung doit mangier assis et  
l'autre sur piedz / l'autre acoude / l'autre doit  
boire / l'autre doit rire / iangler et bourder et  
iouer et brief tous esbatemens et lessse. Et  
quant on sera assis es tables auant que on  
mangeue dont doiuent Venir les Veneurs /  
aydes et Barletz qui auront este en queste et  
chascun doit faire son rapport de ce q<sup>l</sup> aura  
fait et trouue et mettre sus les fumees des-  
uant le seigneur celluy qui en aura. Et le  
seigneur ou le maistre de la chasse par le cō-  
seil deulx tous doit regarder auquel il y a  
laisser courre et lequel sera plus grant cerf  
ne en meilleur meute. Et quant ilz auront  
mangie le seigneur doit deuiser ou les re-  
lais et leuriens et deffences yront et autres  
choses lesquelles ie diray plus a plain quāt  
ie parleray du Veneur. Et puis doiuent le  
seigneur et les autres monter a cheual et  
aller laisser courre.

**C**et diuise comment on doit  
aller laisser courre pour le cerf  
Chapitre. pppix.

**D**R fault il puis que le Barlet nous  
uel scait aller en queste et destour-  
ner le cerf et le sanglier Que il

face tresbien et apoint laisser courre. Dont  
quant il partira de l'assemblée il fault quil  
se mette deuant tous les autres la main  
derriere son dos et son lymer derriere soy  
en le tenant bien court au bout du collier  
Et se aucuns fois des le partir de l'assem-  
blee sil met son lymer deuant luy pour le  
approuder de le remener et retourner a ses  
brises ie ne le tiens ny a trop mal fait.  
Car quant vng lymer scait remener son  
maistre es brises cest moult bonne chose  
Especiallyement en vne forest ou on ne se cō-  
gnoist point ou quant encontre vng cerf ou  
vng sanglier enmy les foras & on ne scait ras-  
sembler a ses brises le chien ne fault point  
de le remener sil y est appins. Et quant il se-  
ra a ses brises il doit mettre son lymer de-  
uant soy en le tenant court affin quil se tien-  
gne mieulx aux routes iusques a tant quil  
en ait mieulx assenti. Et luy eslargir le lien  
petit a petit et le fuir tout bellement et  
non pas trop tost tousiours regardant a ter-  
re la ou il aura terrain que on puisse veoir  
ou par le pie ou par les folees ou par les  
fumees ou par les portees ou en quelcon-  
que maniere quil en voye il doit dire Veez le  
cy aller et par cy va par les fumees ou par  
les folees ou par les portees. Et se le ly-  
mer fault a ses routes il doit demourer  
tout coy et doit laisser reuenir son lymer  
du lōg du lieu ou arriere dune part ou dau-  
tre Car quant vng cerf va a son demeure il  
reuiert bouliertiers sur soy et fait vne ruse  
ou esloze et par aduanture plus de trois a-  
uant quon le puisse trouuer selon ce quil est  
malicieus. Et sil se dresse il doit regarder  
a terre et sil voit que ce soit son droit il doit  
dire son droit par cy et illecques gecter vne  
brisee et tousiours il en verra et doit gecter  
brises ou pendens aux boys ou gecter a ter-  
re et les chiens lors doyent traire auant

comme iay dit deuant. Car les brises sēt  
de grant necessite pour celui qui fait la  
fuyte. Car il scaura comme iay dit iusques  
la ou son lymer aura fuy son droit. Et  
aussi sont elles de grāt necessite pour ceulx  
qui mainent les chiens car ilz scauront aux  
brises par ou le cerf et le lymer va. Car  
les chiens qui viennent derriere doyent al-  
ler par icelles mesmes affin que plus assen-  
tent du cerf et quilz le sachent mieulx gar-  
der quant ilz seront descouplez. Et se son  
lymer ne le dresse tantost il doit prendre  
vng petit tour arriere et puis reuenir la ou  
il aura deu la derreniere fois et la il pour-  
ra prendre ses cours et essayes iusques a  
tant quil ait dresse et tousiours ainsi fuy-  
uant et requerant quant il sera hors des  
routes et se son lymer traict au vent com-  
me aucuns font bouliertiers : especiallye-  
ment ceulx qui vont suuant la teste leuee  
il ne le doit pas fuir mais doit demourer  
tout coy et le retrer arriere aux routes et  
luy faire mettre le muse a terre en monstrāt  
au dog Veez le cy aller beau frere ou mon  
amy car sil fuyt la fuyte du lymer nest pas  
bonne chose pour ce que au pays mesmes  
pourroit il bien auoir autres bestes que le  
cerf de quoy il sent de quoy il pourroit bien  
auoir le vent. Car iay bien deu fuir vng  
grant cerf et laisser courre par vne bische  
pour ce que le Barlet ne regardoit pas bien  
quil ne changeast sa fuyte. Et tousiours  
ainsi comme iay dit doit il regarder en ter-  
re quil ne change ses routes. Et aussi il  
peut congnoistre par les fumees se elles  
sont telles et semblables que celles quil ap-  
porta au matin a l'assemblée pour monstrier  
au seigneur et a ses compaignons. Com-  
bien touteffois que vng cerf change bien  
ses fumees en deux manieres mais ce na-  
uient pas souuent se ce nest par remeutes

de viandes. Et aucunes fois les fumées de la nuit deuant ne sont pas telles cōe celles du matin quāt le cerf viēt au fort pour y de mouer / car elles sont plus pressées et plus molles & mieulx digerées que ne sont celles quil gecte quāt il vient de son bédier pour demourer: car il a repose tout le iour / mais Bouleniers se ressembliēt de forme se le bédier comme iay dit ne les fait deffembler. Moult de fois aduient q le Barlet qui suit ne viēt pas au lict de sa beste qui sen va: car le limier tient au bédier aucunes fois aup meil leurs routes qz leur portēt. Et sil aduient ainsi il doit mettre son loeil a terre & regarder se cest son droit et pourra congnoistre sil sen va iuyāt a son limier q auendra & doublera sua la guille & sefforcera de crier tāt quil pourra. Et aussi si sen doit par le pie il congnoistra sil sefforce ou fuyt ou va bellemēt. Car quant ung cerf fuyt ou sefforce les ongles sont ouuers ou il marche. Et quant il va bellemēt ilz sont esloz. Et sil doit ces signes il doit lper son limier a ung arbre ou buer ou corner pour chiens et abatre pour descoupler les chiens apres les plus sages & les meilleurs deuant. Et se aucunes fois il viēt au lict du cerf il doit mettre son visage dedans le lict ou le dos de sa main: & sil treuve qz soit chaũt a son limier sefforce de crier et double sa gueulle cest signe quil sen va deuant luy et ce sera une reposee et nest pas le droit lict: et lors ne doit il pas huer pour chiens laisser courre. Mais quāt les signes que iay dit y seront encores ie loe quil supue ainsi cōe le gect dune pierre plus auant que le lict nest tousiours regardant en terre: car aucunes fois le cerf qui oira venir le limier & les chiens quant il part de son lict il ne sen ira mye tout droit auant par aduanture il fuyra ou a ung coste ou a autre. Et pour ce loe ie quil dresse ung pou plus auant du lict car se les chiens estoient descouplez sur le lict

et il fuyoit arriere ou de coste les chiens qui ont grant boullente au partir des coupples yroient auant & le cerf fuyroit arriere ou de coste & ainsi faudroit a lacerier. Et quāt il verra que cest son droit et il aura sup une piece plus auant que le lict dont doit il lper son limier et huer et corner pour chiens et descoupler / car sans droit en terre que ce soit son droit aucuns autres ieunes cerfs pourroient estre bien venus demourer dautre pays en la iuyte si pourroit il bien faillir a laisser courre son cerf. Et aucunes fois sēt bien deux cerfs ensemble de quoy le grant cerf baille cōme iay dit dessus le plus ioune nuy chiens et le grāt yra demourer ung pou plus auant. Donc doit regarder le Barlet quil ne laisse courre fors au plus grant. Et quant il aura descouple les chiens encores loe ie quil chasse menuelement a tout son lymier comme le traict dune arbalestre. Car aucunes fois autres cerfs et bisches peuent estre au mesme pays et les chiens le pourroient acueillir: pour ce doit il chasser cōtētes a tout son lymier. Et sil doit q les chiens eussent acueilly le change il doit demourer tout coy sur ses routes et faire illoes bisches et fort huer tant quil pourra et les bestes apdes et Barletz doyuent briser les chiens en menassant et disant hou hou hou cy cy a la hart ou yra ou yra. Et lūng des bestes se doit mettre deuant eulx en appelant et disant ca ca tashou tashou: et les autres luy doyuent chasser les chiens apres en disant appelle appelle et oultre a luy oultre. Ainsi les doyuent mener iusques a celluy q a huer. Et celluy doit mettre le limier deuant soy et le dresser deuant les chiens puis doit retraire son limier et le festoyer et luy donner aucun lopin de chair quil ait apportee de l'assemblée. Puis doit mettre son limier derriere luy et prendre au dessoubz du vent pour ouyr ou les chiens yront. Et se par

aduanture en aucune requeste ou autrement les chiens auoient change et ilz rencontroient le cerf et il deist que ce fust son droit et nul des chiens ne le chassoient il ne se doit bouger dillecques: mais fort huer tousiours iusques a tant que le veneur ou les chiens ou aucuns deulx soient venuz. Et se le veneur vient avecques une partie des chiens il doit mettre le lymier deuant et le dresser aux chiens: et puis se doit retraire et prendre arriere le vent. Et sil venoit a son fort huer trois ou quatre chiens ou plus. Et se nul des veneurs y venoit il doit mettre son lymier et chasser menee et cryer et corner chasse tout le iour avecques eulx iusques a tant que ung des veneurs ou ardes y soit venu. Et lors doit retraire son lymier et prendre le vent comme iay dit et ainsi faire iusques a tant quil soit prins

**C**cy deuise comment on doit escorcher ung Cerf et deffaire. Chapitre. xl.



**L** quant il sera prins il et tous les autres qui seront de la venerie doivent cornet prinse comme iay dit et le doit escorcher et deffaire en telle maniere. Premièrement quant cerf est prins et on le veult escorcher on doit mettre la teste du cerf contre terre et puis tourner tout le corps du cerf sur la teste les quatre piedz et le ventre en amont. Et la premiere chose quil doit faire auant quil commence a lescorcher il luy doit coupper les couillons ensemble a toute la pel que on appelle daintres et puis doit faire ung petit pertuis en la pel dunc coustel et bouter par une verge que on appelle fourchee laquelle doit estre fourchee: et lune des fourches doit estre assez plus longue que lautre: puis doit fendre le cerf depuis endroit la gueule le tout au long par dessus le ventre iusques au cul et puis doit prendre le cerf par le pied deuant et enciser tout au tour la iambe deuant au dessoubz de la ioincte du pied et le doit pourfendre a la poincte du coustel par dessus la iambe tout au long depuis son encireuse iusques a la iambe ou poitrine iusques a lencireuse quil a fait au long du ventre. Et tout ainsi soit fait en la iambe deuant de lautre part. Puis doit prendre la iambe de derriere et lenciser tout au tour au dessoubz de la ioincte du pied comme il fait des autres. Et puis le doit pourfendre tout au long par deuers le iaret iusques a la fente premiere oultre le cul et ou il osta les daintres ce sont les couillons: et tout ainsi et en telle maniere face de la iambe de derriere de lautre part. Puis le doit commencer a escorchier par les iambes. Et quant il escorche le corps dudit Cerf se donne bien de garde que il noublie mne

a leuer le paremēt. Et quant voudra leuer le parement garde tant dung coste cōme de l'autre que le cuyr tiēgne aux costez du cerf trestout droit depuis le meillieu de lespaulle iusques aux flans au dessoubz des songes bas/puis coupe de son coustel la chair Vng pou tout au long de lescorcheure du cuyr si que il semble quil demeure sans le cuyr Vne charnure tendre et soit ainsi fait de tous les deux costez et est appelle parement : Puis soit tout escorche et ne coupe mie la queue avecques le cuyr/mais coupe tout entour le cuyr bien pres de la queue. Et aussi laisse du cuyr tout entour le cul bien pres du trou et ne coupe mie les oreilles laisse les en la teste ne aussi nescorche riens de la teste fors le col et coupe le col par derriere. Et metz du boys coupe entre la terre et le cuyr quil aura escorche tout au tour et dune part et d'autre si que le corps du cerf demeure tout entier dedans le cuyr affin que le sang ne puisse yssir hors du cuyr quant il l'aura escorche. Et quant il l'aura escorche il le beffera en telle maniere. Premièrement il oste la langue toute entiere et bouterà son coustel parmi le gousier qui tient a la langue: et y face Vne fente et la boute en fourche comme iay dit la ou seront les dentiers et puis oste les nerfs du col et les espaulles et encise en trauers celle chair ioignant de lespaulle et face Vng pertuys en icelle a bouter son boy si la soubzlieue a son boy et coupe au long du col celle chair environ plain pie de long et face Vng pertuys et mette au fourche sus dit: et ainsi doit il faire de l'autre. Puis prengne le pied deptre deuant du cerf et encise tout au trauers du coste du cerf au long de lespaulle par deuers le coste et oste lespaulle et ainsi face de l'autre part: Puis oste le susgorion/cest Vne chair qui est depuis le bout de la hampe par dessus la

gorge iusques au goutroy & en coupe plain pie et face Vne fente et mette en fourchie Apres mette son coustel ou charsel qui est en la cane environ demy pie de la hampe et la fende Vng petit au long: puis prengne l'herbiete qui ioinct au iourguel qui est ainsi comme Vng boutel de chair et la fende au long ainsi comme le iarguel et la coupe assez pres du bout de la fente par deuers la teste dudit cerf et la boute parmi la fente Vng tour ou deux affin que la viande quil a mangee qui est dedans l'herbiete en ysse et saille par la fente. Puis coupe le iarguel a len droit ou il a coupe l'herbiete dedans la hampe en tenant a ses dois le iarguel et l'herbiete sans les descoupler pour les descharner puis les doit laisser aller et leuer la baine du cueur que aucunes gens appellent iargel et mettre au fourchie dessusdit: Puis lieue la hampe et commence au bout au dessus du pis et puis apres sen viengne par Vng coste en agrandissant et eslargissant son tail par dessus le ventre droitement a la cuyssse en couppant au rez de la cuyssse iusques au dessoubz du peniller. Et ainsi face de l'autre part. Et quant il aura coupe la chair du ventre tout en tour si la tourne et renuerse sur la hampe et puis soit oste le bit tout au long iusques au cul puis tyre a soy la pance et la brouaille et l'herbiete sen viendra avecques la pance. Et puis oste dentre les autres le franc boyel que aucunes appellent pousse ou boyau cuillier et soit mis au fourchie dessusdit. Et quant cela sera oste coupe Vne chair qui est au trauers du corps sur le cueur empres les costes et tyre a soy le cueur et les entrailles et avecques ce sen viendra le iarguel. Puis coupe la hampe au trauers du coste tout dune part et le tourne et renuerse de l'autre part si se brisera et rōpera legeremēt par les ioinctes



qui sont au coste et luy monstreray cōment  
 il la leuera autrefois / car elle se doit leuer  
 par les iointes des costez de chascune part  
 mais chascun ne le sçet pas faire / puis le  
 uera le collier que aucuns appellent fol luy  
 laisse: cest chair qui demeure entre la ham  
 pe et les espaulles et vient tout au tour par  
 dessus los du long de la hampe sus le iar /  
 get et cela mette aussi au fourchie . Puis  
 leuera les nonibles / Cest vne chair et vne  
 gresse avecques les rongnons qui est par  
 dedans endroit les longes pres des deux  
 cuspess: et les ouure et coupe par dedans  
 vng pou des cuspess dung coste et dautre  
 et tourne son coustel tout autour par des  
 sus la cuspess et aille couppant tout au long  
 par dessus les longes en telle maniere que  
 les os de leschigne demeurent tous descou  
 uers par dedans / et oste le saing quil ne luy  
 nuysse et garde quil ne chape dessus le cuir  
 Et puis si lieue les cuspess et prengne les  
 deux iâbes de derriere et les croise l'une sur  
 lautre et puis fiere contre terre / puis coup  
 pe et descharne la chair des costez qui tient  
 aux cuspess sicomme les cuspess se compor  
 tent et coupe tout iusques a leschigne et  
 dung coste et dautre et desioingne de la poin  
 te dung coustel la iointe du neu de leschig  
 ne qui est plus pres des cuspess : et mette  
 vng baston dessoubz et la ploie dessus le  
 baston et elle rompera. Apres se lieue le col  
 dauccques les costez / coupe le col tout en  
 tout rez a rez des espaulles par le bout de  
 la hampe et face tenir a vng homme les cos  
 tes et tourne le col a force si se rompera das  
 uecques les costez deuers terre et leschigne  
 dessus / et encise tout au long de leschigne  
 de son coustel dung coste et dautre selon la  
 largeur de leschigne: puis coupe os et tout  
 dung coste et dautre tout au long de leschig  
 ne selon ce quil aura encise le plus pres

quil pourra de los de leschigne et que les  
 costez sentretiengnent a los du bout de la  
 hampe quant leschigne en sera hors. Apres  
 se leuera la queue / mette les cuiss<sup>es</sup> du cerf  
 contre terre et soient iointes pres l'une de  
 lautre le plus quil pourra en telle maniere  
 que la queue du cerf soit contremont / puis  
 asourche les deux iambes du cerf par de  
 uers la queue et mette son coustel au bout  
 de la cuspess et encise en venant droit a soy  
 et en prenant sus les cuspess en venant par  
 dessous le cul et face dung coste cōme dau  
 tre. Et sit a bonne venoison si la coupe  
 plus large et laisse vng pou de los corbin /  
 cest los qui est sus le trou ou cul et la ou la  
 vessie est mette doncques les cuspess con  
 tre terre de icelle partie dont il osterà la  
 queue et reuerse bien les cuspess et il ver  
 ra deux grosses iointes de l'une partie et  
 de lautre de los corbin si desioingne sus les  
 iointes et les reuerse et boute son coustel  
 parmy dung coste et dautre tout au long de  
 los corbin tout au pl<sup>us</sup> pres de los quil pour  
 ra ce faire . Apres leuera la tēste du Cerf  
 dauccques le col. Coupe le col bien pres  
 des iointes de la tēste tout entour et il trou  
 uera vne iointe si boute son coustel ym et  
 coupe les nerfs de derriere si face bien te  
 nir l'un et lautre et puis soit la tēste torse  
 si sen viendra les morceaulx du fourchie  
 que iay dit dessus qui sont les meilleures  
 viandes qui soient sur le cerf / pour ce mets  
 tēt au fourche pour la bouche du seigneur

**C**cy deuise la maniere com  
 ment on doit faire le droit au  
 lymier et la curée aux chiens  
 Chapitre. p<sup>li</sup>



Dres quant il aura escor-  
che son cerf et deffait en la  
maniere que iay dit: il doit  
prendre la teste du cerf et la  
faire tyter a son lymier en  
luy disant de beaulx motz  
et faisant feste / lesquelles choses seroient  
trop longues a racompter et escrire. Et en  
ce faisant les autres compaignons doiuent  
decoupper menuement au sang qui sera de  
dans le cuyr du cerf. Et sil y a trop de chiens  
ou les chiens ont bien chaste ou ilz sont mes-  
gres et pources ainsi que mieulx luy semble  
ra il peut faire decoupper dedans mesle a  
uec le pain les espaulles et le col du cerf /  
combien que ce soit des droitz des veneurs  
et des barletz de chiens et tout tant qui est  
dedans le corps du cerf fors que les brouail-  
les quil doit mettre a part et la pance faire  
bupder et lauer et trencher menuement a  
uec lautre curee. Et sil y veult mettre des  
cuysses et des costez / mais que la venoison  
ne soit trop grasse il le peut faire pour fai-  
re meilleure curee aux chiens. Et quant  
tout sera decouppe dedans le sang il doit  
faire leuer le cuyr a tout ce qui est dedans  
hault de terre et doit auoir les manches  
des bras reuerseez et lors a tout les mains  
doit mesler et tourner le sang avec la chair  
et le pain tout ensemble / et les autres bar-  
letz doiuent tenir chascun vne verge pour  
deffendre que les chiens ne viengnent sus  
iusques a tant quon veult quilz mangen-  
ent. Et les autres barletz doiuent oster la  
fureillie comme iay dit deuant qui est mise  
pour soubstenir le cuyr affin que le sang ne  
sen aille hors. Et puis il doit mettre le cuyr  
a terre et apres il doit huer au plus fort  
quil pourra en disant Tiau lau tiau lau  
comme quant il a deu. Et adonc doiuent  
venir les chiens manger sur le cuyr a qui

mieulx pourra. Et quant ilz auront man-  
ge la moytie de leur curee ou pl<sup>us</sup> il doit pren-  
dre les brouailles du cerf vng petit loing  
de la curee et les tenir hault en sa main af-  
fin que les chiens ne luy puissent oster / et  
doit encores faire huer tiau lau et les au-  
tres barletz doiuent ferir de verges sur les  
chiens affin quilz laissent la curee et aillent  
deuers luy en disant Basset appelle appelle  
et oultre a luy oultre. Et quant les chiens  
seront a luy venuz il doit gecter les brouail-  
les au meillieu de tous si en prengne qui  
pourra. Et quant il auront cela mange il  
doit recrier sur la curee arriere arriere af-  
fin que les chiens retournent manger le de-  
mourant de la curee. Puis doiuent corner  
tous ceulx qui sont de la venerie prinse qui  
se corne comme iay dit deuant. La cuperie  
du cerf si se doit faire la ou le cerf se prent  
ainsi comme iay dit deuant. Toutefois se  
la cuiree se fait aucuneffois a lhostel ce nest  
mye trop mal fait / car quant les chiens ont  
apprens a manger la cupree a lhostel et ilz  
ont faillly vng cerf long ilz se retrapent la  
nuyt plus volentiers ou ilz ont acoustu  
me de manger leur cupree. Toutefois  
de la y faire tousiours ne seroit pas bi<sup>e</sup> fait  
Car quant les chiens sont las et vng cerf  
leur fuit de fort longue et par grant cha-  
leur ilz le laissent volentiers et sen retour-  
nent a lhostel en esperance de y trouuer  
tousiours leur cupree preste / et pour ceste  
cause ne leur doit on mye souuent faire la  
cupree en la maison pour la mauuaise con-  
dicion quilz pourroient pource apprendre

**E**t deuise la maniere com-  
ment on doit laisser courre  
pour le sanglier. Cha. xlii



**S** Barlet des chiens doit tout ainsi faire la fuyte et laisser courre le Sanglier du lymier cōme iay dit du cerf / Aussi l'assemblée se doit faire en puer pour le sanglier comme en este pour le cerf fors tāt que ceulx de la Venerie dopuēt estre bestuz de gris et en la saison du cerf ilz dopuent estre bestus de vert. Et a l'assemblée dung sanglier y doit auoir quatre feup du moins / L'ung doit estre pour les seigneurs / l'autre doit estre pour chauffer tout homme / l'autre si doit estre pour la cypsine et pour res / chauffer les viādes. L'autre doit estre pour les chiens et pour les Barletz des chiens et leuriers et paiges.

**C** Et deuise comment on doit des faire le sanglier. Chapitre. xliiii



**M**anner on doit chasser le sanglier diray ie quant ie pteray du Veneur / mais quant il est prins il le doit deffaite en telle maniere. Premieremēt aincois que le sanglier soit trop refroidi il luy doit ou urir la gueulle le plus fort quil pourra et puis mettre vng baston entre les deux machoueres dessoubz et dessus qui luy face tousiours tenir la gueulle ouuerte. Apres luy doit coupper la hure. Et deuez sca uoir que on ne doit pas ainsi appeller du cerf et des autres bestes soulces / mais la teste. Et des ours des loups et des bestes mordans la hure. Doncques preigne le sanglier par la hure et l'encise tout au tour a trois doies de lozeille par dessus le col et luy desnoue et torse la hure a elle sen viendra

Puis luy doit oster les trasses en telle maniere. Prenne le dextre pie de deuant et coupe par deuant la iointe: et quant la iointe sera coupee coupe le cuyr au long de la iambe vers le corps et en celle pel doit il faire vng pertuys pour la tenir ou pendre la ou on voudra: et ainsi mesmes l'autre pie de deuant. Et aussi pareillemēt coupe les deux piedz de derriere a la premiere iointe pres des os et face comme dit est deuant. Et mette vng baston de pied et demy de long entre les deux iambes de deuant et vng tel entre celle de derriere parmy deux pertuys quil y doit faire: puis preigne vng fort baston et le mette tout au long dessoubz les bastons dessusdis / et soit prins par les deux boutz ledit baston et sanglier. Preue et le porte sur le feu et illec soit bien fuaillie et brusle. Et deuez scauoir que le fouail doit on appeller de sanglier ainsi comme on doit appeller curce de cerf pour ce quil se fait sur le feu: et curce sur le cuyr de cerf / a soit tour ne puis dune part puis dautre tant que nul poil ny demeure / mais soit garde quil ne arde trop a soit batu tout au tour de bastons et bien frote affin que le poil en chee: et puis bien refrotter dung torchon / Puis le doit tourner sur le dos les piedz a le dētre cōtre mēt a doit fendre les couillons a poulsur sur le ventre de son genoil et traire les couillons hors. Aucuns les ostent tantost que le sanglier est mort pour manger / mais le droit est de les gecter sur le feu pour les chiens. Apres doit prendre le iambon droit deuant et droit de conde il doit enciser le cuyr de son coustel tout en tour et doit bouter son coustel entre le cuyr et la chair et couper la chair au al puis doit tyter a soy le iambon en tordant et ferir du dos dune hache et los rompera et puis doit coupper le cuyr et la Chair endroit ladicte rompure de

os et doit mettre le iambon appuye sur les costez du sanglier et a terre affin que le sanglier se tiengne quil ne chaye de celle part et face ainsi de lautre iambon. Et derriere a la ioincte qui est au deuât du genoil hault que on appelle la cuyffe la se doit desioindre et couper entre le cuyr et la chair trestout au tour de la ioincte iusques au derriere de la chair du iambon plus hault que le iaret et ainsi mesmes en lautre: & les doit apuyer sur chascune cuyffe affin que le sanglier se tiengne tout droit: et doit fendre le cuyr sur le vit et fendre tout au tour de la largeur de deux doigts de chascune part puis doit tirer le vit a soy et le descharner iusques la bas ou les couillons estoient et la se doit il couper. Puis doit couper des la gorge dune part et dautre les deux iambons tout au long de la poitrine en eslargissant son tail ainsi comme viendra plus a val iusques au fons du ventre et des cuyffes & puis doit cela reuerfer sur la poitrine puis il doit couper les os entre la poitrine et les costez de chascune part et couper tout oultre deuers la gorge/ puis doit tirer hors la brouaille et la pance et tout faire budyer/ et puis apres tout ce faire cuyre pour les chiens.

Aucuns mangeuent le gerbanier du sanglier et la ratelle & le foye/ mais par raison doit estre des chiens et doit estre come la triaille gecte sur le feu pour eulx/ puis doit leuer les nomilles ainsi comme iay dit du cerf: et est le droit en gascongne et en languedoc que celluy qui le tue de lespee sans ayde de leurier ne balant les doit auoir.

Tout le sang du sanglier soit garde en vng baissel pour faire le fouail aux chiens/ puis doit tourner le sanglier a ventrillons et leuer leschigne. Et doit commencer a leuer leschigne au bout de dessus vers le col de la largeur de trois doigts & boustre leschigne

il doit enciser de son coustel iusques a la queue et couper os et tout selon ce quil aura encise et puis oster leschigne des costez que on doit appeller les dung cerf costez. Et aussi le boubellier du sanglier que on doit appeller la hampe dung cerf. Et quant leschigne est leuee alors demeure les deux chascun a sa part. Et ainsi se desfait sanglier en gascongne & en languedoc de ceulx qui le scauent faire/ aussi fait il en bretagne. Mais en france iay veu que on leuoit la queue dung sanglier ainsi quon fait dung cerf et vng collier tout au long du col tout au trauers qui a trois doigts de le ou en uiron et celluy collier tient a leschigne.

Après doit faire le fouail et le droit aux chiens en telle maniere comme iay dit du foye et de la ratelle. Tout tant qui est dedans le sanglier doit estre mys au fouail sur le feu pour faire le droit aux chiens et les bopaulx tourner sur le feu puis dune part puis dautre de bastons et puis retourner sur le feu trois fois ou quatre iusques a tant quilz soyent bien fort cuyrs. Et on doit prendre du pain selon les chiens qui y sont ou trop ou peu et faire plateaulx tout au tour du pain et puis mouiller ces plateaulx dedans le sang que on aura garde en vng baissel et gecter lesditz plateaulx sur la braise du feu ensanglantez dune part et dautre et apres les tourner/ puis soient decoupez les bopaulx et du pain et tout ce que le sanglier a dedans soy et mesler tout ensemble comme dit et quant il sera vng pou froit si y forhue tous les chiens et les face manger ensemble tout ainsi comme chascun deulx pourra. On fait le fouail aux chiens pour deux causes et raisons/ et la premiere est/ Car la chair ne le sang du sanglier nest point aux chiens si plaisant comme est celle dung cerf ou dautres bestes rouffes

ne si sauoureuse a manger. Et pour ce quāt elle est cuyte et chaude elle est plus sauoureuse et plus boulientiers la mangeuēt que felle est crue & froide. Et aussi elle leur fait plus grant bien quant elle est cuyte et chaude que se elle est crue et froide / car au tēps que len chasse les Sangliers il fait grant froit et par aduanture autont passe eaues ou aura pleu sur eulx / ainsi que le feu quāt ilz sont reuenuz a lhostel leur fait grant bien pour la froideur et pour les essuyer : tout ainsi leur fait grāt bien le fouail quāt il est cuyt / car il les eschauffe tout dedans le corps. Et doit estre faicte la curee du cerf par droit par la ou on la prent se on a de quoy le faire ou sil nest trop tard / Du du sanglier doit estre fait le fouail quant on est reuenu a lhostel. Or se le Barlet des chiens apprend bien ce que iay dit et aime son mestier et il a bonne diligence et est subtil et a bonne congnoissance et bon sens naturel ie vous prometz quil sera bon Barlet de chiens et bon Veneur. Et deuez entendre que ie ne metz point en mon liure quester ne laisser courre du leurier se ce nest de cerf et de sanglier / car des autres bestes come de mordans diray ie comment chascun se doit quester chasser et prendre et deffen / dre et faire le droit aux chiens quāt iauray fait Veneur cest enfant que iay fait Barlet de chiens.

**C**y deuise comment on  
fera bone arde. Cha. pliiii



**E** puis quil est Barlet  
de chiens ie le vueil mō  
ter et faire arde et ensei  
gner comment il sera bō  
ne arde ainsi comme il  
est bon Barlet de chiens.

Et toutes voyes loe ie que quant il sera mō  
te quil ait laage de vingt ans si que toute  
sa vie il ait hante comme iay dit avecques  
les chiens fors que le septiesme an quil a  
uoit quant ie le fiz premierement paige.  
Dont conuient premierement que larde  
soit montee de deup bōs cheualx au mois  
et doit aller en queste ainsi comme font les  
Veneurs et Barletz que iay dit a tout Vng  
Barlet qui luy maine son lymier. Et quant  
son lymier rencontrera au matin il doit met  
tre pie a terre et regarder en terre et es au  
tres signes que iay dessus dyz et brief ques  
ter et destourner le cerf par la maniere que  
iay deuise du Barlet des chiens et doit estre  
reuenu a lasssemblee le plus tost quil pour  
ra / mais quil ait bien faicte la besongne.  
Et sil nen peut faire sa boullente il peut des  
mouter iusques a la haulte prime et puis  
sen doit reuenir a lasssemblee ou fait ou nō  
fait. Et luy destourne le cerf et que il doye  
laisser courre et son Barlet ne scait encores  
bien laisser courre il doit mettre pte a terre  
et faire la sūpte comme iay dit. Et quant il  
aura laisse courre ou luy ou autre il doit ay  
der a descoupler puis doit demourer Vng  
petit ou il aura laisse courre pour escouter  
et scauoir se les chiens se partyront ou se  
ilz yront tout a Vng tirant. Et se les chiens  
se partent il doit prendre le Vent & Venir au  
deuant des chiens / et sil doit quilz chassent  
le change il les doit briser et menacer com  
me iay dit deuant et les appeller et tyer a  
grant cry des autres qui chassent le droit.  
Et sil doit que ce soit son droit il doit fort  
huer et cornet chasser et laisser passer chas  
sans tous les chiens qui le chasseront / et  
puis se mettre apres a cheuaucher menee  
Cest a dire par les voyes et chemins par  
ou les chiens et le Cerf sen vont et faire  
chasser tout ainsi et en la mesme maniere

comme veneur doit faire laquelle chose ie diray plus a plain quant ie parleray du veneur. Et sil ya des veneurs qui chassent leur droit tant de fois comme il oira les chiens chasser en deup ou en trois parties il les doit briser et retourner au grant cry et a leur droit. Mais sil ne scauoit que les autres chassassent leur droit il ne les doit pas briser iusques a tant que il saiche bien quilz chassent. Car moult de fois aduient que trois ou quatre chiens en menant leur droit et toute la meute les veneurs acueilleront le change. Et pour ce doit il regarder amcois quil brise les chiens silz chassent la folle ou le droit. Et ainsi doit il faire tout le iour. Et se ces trois ou quatre chiens qui chassent leur droit venoient au lieu pres ou releiz fussent il doit faire relasser et chasser tout le iour meure sil ya pays ou il se puisse faire ne tenir a ce non le plus pres quil pourra et ses chiens prenant tousiours le vent et faire souuent brises pendentes ou en terre ou par tout ou par passees de boyes ou par autre mol terrain ou il pourra veoir a veue. Il doit tousiours regarder affin quil ne change son droit iusques a tant que le cerf soit prins. Et sil a laisse courre il le doit deffaire en la maniere que iay dit dessus. Et le cheual quil meine a main en queste doit il euoyer au releiz. Il doit morder sur lautre affi q les cheuaux ayent moins de paine. Les varletz de chiens a les aydes et les veneurs doiuent tenir chascun son lymier en sa chambre pour trop de raisons car ilz en sont plus netz et en demeurent plus tard rongneux. Et aussi tât plus seront ensemble le maistre et le lymier tant mieulx scaura luy les coustumes de lautre et mieulx se cognoistront a lui pourra le veneur enseigner moult de choses a lhostel qui ne feroit pas au boye: comme est

coucher et leuer et faire manger et laisser et faire cryer et taire et aller deuant et de mouurer derrieres trop dautres choses pour le mettre en bonne creance et doubtaunce et amour. Et sil est au chenil ce sera tout au contraire car il deuendra rongneux pour le chenil et chateur des autres chiens a perdra les piedz et aussi il ne sera de si bonne creance ne ne fera si bien la volente de son maistre car il ne hantera ne continuera fors tant comme il le tirera hors du chenil et le menera au boye et le ramenera arriere au chenil. Et qui veult bien affaicter son lymier il le doit prendre et tenir avecques soy des lors que il aura vng an et faire les autres choses que iay dessus dictes: et sil nauoit nul cerf en parc ou en prinse il le doit faire fuyr de haultes erres et de bonnes especialement luy enseigner de suyuir de haultes erres au commencement car tousiours assentent chiens volentiers de bonnes erres et non pas de haultes. Et sil peut auoir des testes de cerf quon lapprenne a lhostel. On la doit faire traissner et celluy qui la traissnera doit aller vne fois arriere et lautre auant en restant et quant le lymier aura tant suiuy quil aura trouue la teste la ou on laura mussée on luy doit lors faire feste et luy faire tyrer la teste ou luy donner de la chair cuyte sil y en a. Aussi lui peut on faire train de chair. Et deuez scauoir que de tant plus que vng lymier fait de suytes de tant plus meilleur en deuient mais pour ce que tousiours vng lymier ne fait pas les suytes car aucune fois luy des copaignons destourne le cerf et fait la suyte et lautre fois lautre qui ne le laisse pas courre. Celluy qui veult affaicter son chien doit suyuir apres le lymier qui fait la suyte/nd pas de pres: mais dils petit loing car luy lymier se balanceroit pour lautre



especiallement pour le chaült quil auoit au cueur et la voulente a celluy qui yroit deuant et nauoit point de courage a lassen = tir en terre et le doit tenir court. Et quant on l'aura laisse courre il le doit faire supuir vne piece et mener et chasser routes. Et sil vient aux passees ou le cerf sera passe il le doit faire chasser es routes vne piece toutes les fois quil voudra aux passees. Et ainsi sera son lymier bon sil est de bonne nature et le scait bien faire. Et quant l'ayde sera retournee a l'ostel sil y a aucune chose come font moules de gelines ou vng paste ou semblables choses petites il doit manger vng petit et boire vne fois ou deux puis doit aller veoir ses cheuals et ventoyer et froter et aiser de tout tant quil pourra luy et son varlet comme ayans de bonne lictiere de foing et dauoine. Et silz ont eu mallesours nee especiallement en puer il doit donner a boire de leau tiede et de bonne farine de froment meslee dedans. Puis sen doit aller au chenil pour veoir que aux chiens fault a quelz chiens leur faillent. Et pour veoir silz ont eau fresche et bonne lictiere et du feu et se ilz sont moulez ou fait froit et autres choses semblables a leur aise. Apres sen doit reuenir a son seigneur faire la relation des choses dessusdictes. Et puis se doit souper et bien boire et puis aller dormir et luy donner de sa viande ce doit faire le seigneur pour ce quil a bien fait son deuoir.

**C**cy deuise comment le bon Veneur doit chasser et prendre le cerf a force

**Chapitre. pld**



**D**euls ie doncques puis que cest enfant a este page et varlet de chiens or est bon ayde or conuient quil soit bon veneur et le vueil apprendre et comment il doit chasser et rechasser et resquerir et prendre a force et par maistrise le cerf. Et doit auoir le veneur gros bouseauls et se fort cyp contre les espines tonces et boys et doit estre vestu de vert en este pour le cerf. Et en puer de gris pour le sanglier luy conuient au col le spee ceinte au costé et le coustel pour deffaire de lautre part. Et doit bien estre monte de trois bons cheuals: les gans et laustour couche en sa main qui est vne verge qui doit auoir deux piedz a demy de long. Et sappelle estortour pour ce que quant on cheuauche parmy fort boys on la met deuant son visage et cel leffort les coups des branches quelles ne fient sur le visage. Aussi quant on est en requeste on fiert et ifrappe de ce baston sur la grosse bosse pour plus eschauffer et

g iiii

esbaudir les chiens:et aussi son cheual est  
dmbraige ou il seuppe deuant il luy donne  
aucuneffois sur la teste si fait il a son bar-  
let ou a vng chien se mestier est. Et aussi on  
a la main plus aperte quāt on y porte aucu-  
ne chose que sil ny auoit rien. Et doit estre  
lestornere pelee de<sup>s</sup> ce que les cerfs ont froie  
iufques a tant quilz gectent leurs testes/et  
quant ilz ont gecte leurs testes iufques a  
tant quilz voient au froyeur on la doit por-  
ter a toute lescorce. Premièrement quant le  
beneur partira de l'assemblee comme iay  
dit deuant il doit deuifer ou les leuriers  
pront/les deffences et ceulx qui tiendront  
les relays. Et doit mettre les leuriers en tel  
le maniere les plus legiers les premiers et  
les plus legiers apres es secondes lung en  
droit de lautre en doublant et les plus pe-  
sant<sup>s</sup> a la tierce ou quarte laisse en doublant  
sil a tant de leuriers. Et si non si double les  
laisses selon ce quil pourra. Et trois le-  
uriers est droicte laisse de leuriers (de trois  
en trois leuriers chascun vng barlet qui  
les gardent. Et ne doyuent plus estre le-  
uriers tenuz ensemble en vng hostel se ce  
nest par necessite qui bien les veult garder  
et armer. Car silz estoient ensemble trop  
de leuriers ilz se combattoient ou deuie-  
ndroient rongneux. Et doyuent estre gardez  
et apsez de bonne lictiere et de bonne eue  
et autres necessitez ainsi comme iay dit des  
chiens courans. Toutefois on les peut bien  
tenir deus pour former plus de laisses au  
tiltre. Et doit mettre deus ou trois cheuaui  
cheurs que on doit appeller fortitrecours  
au commencement de l'entree du tiltre au  
bout des premieres laisses affin que ce vng  
cerf venoit et se vouloit fortittrer hors de la  
ou les leuriers seroient que ceulx qui sont a  
cheual les puisse tyrer et debouter dedans  
les leuriers. Et doyuent laisser passer les

premieres laisses le cerf et entrer dedans le  
tiltre vng petit tant quilz le voyent par les  
cuysses de derriere et lors doyuent gecter  
leurs leuriers. Et les secondes laisses le  
doyuent encores laisser passer vng petit et  
puis gecter. Et les tierces laisses les doy-  
uent laisser venir iufques bien pres deulx  
et lors luy doyuent gecter les leuriers em-  
my le dusage. Et si y a quatre laisses au dou-  
ble qui doyuent estre les plus grās leuriers  
et plus pesans estoient deuant ilz ne pour-  
roient attaindre au cerf qui sera tout frois  
Et se les legiers estoient derriere ilz pour-  
roient bien attaindre/mais ilz ne le pour-  
roient ne noseroient prendre. Car cest trop  
grant beste et forte a arrester pour eulx.  
Donc fault il que les legiers leuriers se has-  
tent et se mettent hors dalaine au commen-  
cement affin que les gros leuriers qui lo-  
seront et pourront prendre en ayent bon  
marche et puissent legerement attaindre.  
Et ces leuriers pesans doit on appeler re-  
cours. Ceulx la doyuent estre gectez au  
deuant de luy des quil voyent quil a passe  
les tierces laisses. Car les leuriers yront  
plustost et prendront leur aduantage que  
les barletz ne pourroient ne ne scauroient  
faire. Et ainsi faisant ilz se prendront et  
gecteront a terre. Et doyuent estre mys  
les leuriers au deuant des grosses riuieres  
ou en autres lieux et certains acours ou il a  
beau pays pour courre leuriers. Et les  
deus doubles laisses premieres doyuent a-  
uoir huriaup / cest a dire du boys deuant  
eulx et par les costez affin que les cerfs ne  
les puissent veoir a l'entree du tiltre ne a-  
uoir le vent deulx. Des leuriers se peut  
on ayder pour ce que le cerf comme iay dit  
fuyt aux grosses riuieres. Et quant  
on veult essayer se leuriers sont bons et  
veoir comēt ilz courēt on fait des faceaulx

pour donner aux chiens de la chair et affairier et aussi pour faire beau deduit aux dames ou aux seigneurs estranges qui seront venues et ne voudront gueres courre ainsi si auront plus court deduit ou mal pays/ au malpais aussi on ne peut forcer de bien cheuaucher apres ses chiens. Aussi doit il mettre les deffences la ou il ne veult pas que la beste aille fuyant. Aussi s'ilz sont mis en couuert de bois ilz doiuent estre mis pres l'un de l'autre/ car s'ilz estoient loing l'un de l'autre il leur seroit tost passe entre deux pour ce qui ne les auroit deuant la main pour le boys qui est fort. Et doiuent estre mys et assis leurriers es deffences et relays aincoys que on laisse courre. Et se les deffences sont mises en cler pays ilz doiuent estre mis plus loings qu'enmy les foras/ toutesfoies ou en fort ou en cler selon ce que il a de gens se doit il mettre le plus pres qu'il pourra l'un de l'autre/ car encores a tout ce la trop de foras sefforcent ilz Et passent les deffences. Et doiuent les deffences sans ce qu'ilz oyent nulz chiens parler hault l'un a l'autre des ce qu'ilz sont assis non pas assez sembler/ mais chascun a son lieu/ Car une beste vient moult de fois loing de chiens ou sen seraallee des ce que le lymier commencera sa suite et celle oynt ses deffences parler elle ne se mettra ia passer parmy eux/ et se elle ne les oynt elle ira son chemin et sera auant sur eux et les aura passez qu'ilz ne scauront que cest pour ce que ilz n'auront point ouy les chiens/ Et se ilz les oyent dont doiuent ilz crier plus fort et plus hault/ et s'ilz voyent venir le cerf a eux ilz ne se doiuent point bouger ne courre au deuant mais crier fort et demourer chascun en son lieu/ car s'ilz le faisoient aucunefoies le cerf s'arreste et laissera passer le cheuauteur auant. Et

puis il sen passera par derriere luy. Aussi doit il mettre les relays et les bailler aux varletz qui se congnoissent au mestier/ car aucunefoies un cerf viendra bien passer par deuant celui qui tient les relays. Et lors ne doit il bouger ne fort huer pour tant qu'il ait veu/ car moult de fois un cerf qui sera au mesme pays sen pourra bien aller de lespaire et effrainte des chiens/ et ce ne fera pas le droit/ dont doit le varlet escouter ses chiens se ilz viennent apres ou vendeurs ou aides ilz gectent illec leurs briees. Et s'ilz les font dont doit il fort huer et ne doit point laisser iusques a tant que les chiens qui le chassent soient passez/ ou au moins la mortie/ puis doit il ressaillir le visage de ses chiens tourner tout droit ou le cerf fuit/ car si le relaisoit au trauers aucuns des chiens qui n'auront point assez senty prendront la contre ongle. Et quant il aura relaisse il doit demourer a tousiours fort huer illecques a grant piece. Et se chiens venoient trop derriere qui feussent vieulx il les doit reprendre et au dessous du vet venir au deuant de ses chiens et les relaisser autre fois et donner aduantage/ Mais s'ilz sont ieunes chiens il nen doit nulz reprendre/ les vieulx chiens doit on tenir tousiours au relay. Et si aduenoit que quatre ou six chiens le chassent et il feust grant cerf il doit fort huer et corner une piece pour traire a luy ou vendeurs ou aides/ et si les oynt venir il les doit relaisser aux six chiens qui seront passez sans attendre le vendeur. Et si nen venoit ne vendeur ne aide et il voit que le cerf soit grant cerf et vieil/ et les six chiens qui le chasseront soient des bons chiens de la meute accueillent bien le change la ou quatre chiens ou plus ou moins emmeneront le droit. Et luy mesmes doit chas

ser tout a pie apres et corner quant il aura  
laisse. Et puis quant le veneur aura tout  
ordonne si doit aller laisser courre/quant  
il ou ses compaignons auront laisse cour-  
re le cerf il ne doit pas trop haster ses chi-  
ens ne eschauffer au commencement ne che-  
uaucher trop sur eulx Car ilz sont assez  
chaulx et ardans au partir des coupplés.  
Mais leur doit bien laisser acueillir (bien  
apprendre a chasser. Car Vng cerf quant il  
est lasse de courre tourne boulentiers en sa  
meute querant le change pource q'il veult  
demourer et luy grieve de laisser son pay<sup>s</sup>  
Et quant il voit quil ne pourra demourer  
il prent congie a sa meute et sen va et fait  
la fuyte qui veult faire pour soy garantir/  
dont doit le veneur quant tous les chiens  
seront passe<sup>s</sup> cheuaucher queue a queue de  
ses chiës/car cest le droit de bon veneur de  
tousiours cheuaucher par la ou il le pour-  
ra faire par trop de raison. Car sil cheua-  
che tousiours menee cest avecques ses chi-  
ens il scaura ou ses chiens faudront a ius-  
ques ou ilz auront chassé. Et dont il leur  
peult aider a faire redresser le cerf et sca-  
ura/lesquelz chiens sont les mieulx reque-  
rans et rechassans et ressautans et redres-  
sans et les plus roides et plus saiges et les  
meilleurs et les plus puissans et les plus  
forsonnans. Et sil nestoit avecques eulx il  
nen scauroit riens ne aussi ne scauroit on  
requerir son cerf/car il ne le scauroit ou ses  
chiens lauroient faillly. Mais pource que  
aucunefois on ne peult cheuaucher mes-  
net ou par mōtaignes ou par coulieres ou  
betunieres que on appelle grauez en gascō-  
gne ou par autres mauuais pays. Et lors  
quant il ne peult cheuaucher lamenee/il  
doit prendre auantaiges le plus pres de ses  
chiens quil pourra a venir au par deuant

de ses chiës q'il soit tousiours au dessus du  
vent. Et sil voit le cerf il le doit fort huer  
comme iay dit et demourer tout coy illecq's  
et laisser passer tous ses chiens et lors ver-  
ra il quelz chiens viennent deuant. et quant  
ilz seront tous passez il se doit mettre a la-  
menee et corner et huer et rebouldir ses chi-  
ens comme iay dit. Et sil oit que les chiës  
se taisent il doit demourer et crier arriere  
Car doit penser quil a fait vne ruse on es-  
tourse ou quil refuyt sur soy ou que le chā-  
ge leur est faillly et sil alast auant les chiës  
chassassent tousiours apres et doit demou-  
rer et laisser venir ses chiens et laisser re-  
querir et passer deuant luy (de congnoistre  
lequel de ses deux est peult il bien scauoir/  
car ce cest le change tous les chiens de meu-  
te ne sont pas saiges/car aucuns chasserōt  
le change/mais les saiges chiens non/ dōt  
doit il traire arriere par ou il est venu chā-  
gant et mettre ses chiens deuant luy et pre-  
dre tours et essayz le plus pres quil pourra  
de la menee ou dune part ou dautre. Car  
sil prenoit grant tour le chāge luy pourroit  
bien valloir /touteffois fait bien Vng cerf  
ruses longues et longuement reuiert sur  
soy aisi aucunefois comme Vng trait darc  
ou plus Et se les chiens ne le peuent redres-  
ser du premier tour ou effraint quil aura  
pris si en preigne Vng autre plus grant et  
ainsi en eslargist ses tours et essayz tant de  
foiz iusques a tant que ses chiens ladressēt  
tousiours les cors et essayz le plus quil pour-  
ra de sa menee. Car Vng cerf pourra bien  
demourer entre son tour et sa menee par ou  
il est venu chassant. Et ainsi faisāt ne peut  
estre qui ne le dresse/car il ne le peult faill-  
ir que ses chiens ne le drescent se ce nest p-  
ses ruses ou par demourer dedēs son tour  
et en ce se doit il bien aduiser et estre subtil et

cautelleux. Bien est voir que chiens bien  
nent aucune fois chassant Jusques a une  
doye qui sera foullee et usee batue et pouls  
dresse et dont les chiens passent la doye tout  
oultre et le cerf aura fuy et reffuy la doye  
ou au al ou amont. Et quant ilz ne sentent  
qu'ilz aillent oultre la doye ilz retournent  
arriere jusques a la ou ilz auront assentey  
derrenierement. Aucune fois prennent la  
contre ongle / aucune fois prennent cours  
deca et dela pour redresser. Et pour ce en ce  
cas doit le veneur venir la ou ilz ont failluy  
et regarder et penser ce que le cerf pourroit  
ou deuroit avoir fait / et mettre loeil a ter  
re sur le chemin ou descendre se mestier est  
Et si il voyt quil fuy la doye ou amont ou a  
val ou au long du chemin il doit gecter ses  
brises par tout la ou il en voyt en tirant a  
ses chiens / en disant / Deez / Deez les fuy la  
doye / et si il voit quil reffuy sur soy arriere  
Deez le fuy arriere / et se aucun chien le dres  
se il doit nommer le chien et huer sur luy en  
disant / illec fuyt et criant hault et cornant  
Et toute fois quil sera en requeste il doit  
parler a ses chiens Du plus bel et du plus  
gracieux langage quil peult / Lesquelz se  
roient longs et divers pour escrire espe  
ciallement quant ilz sont las ou ilz chassent  
de fort ou par mal temps ou trop grant cha  
leur ou de pluye ou par mauvaiz pays sec  
ou cru / comme sont fosses / gueretz et gas  
chieres / fresches eues ou semblables cho  
ses / car en tous ses cas ont les chiens mes  
tier de confort et de rebaudissement. Huet  
de nantes et le sire de mommorency eurent  
trop beaux langaiges et trop bonnes con  
sonances et bonnes voyes et bonnes ma  
nieres et belles de parler a leurs chiens.  
Chiens faillent voullentiers le cerf aux  
voies et chemins par trop de raisons / car  
leur cueur ne leur apensent ne leur a por  
te mye que le cerf doye avoir fuy les voyes

ne les chemins. Et pource ne veullent met  
tre paine a requerir les chemins / si ne peu  
ent ilz si bien assentir comme en ung autre  
lieu par trop de raisons / car quant le cerf  
fuyt les fois il touche du corps et de la teste  
au boys et par dessous aux herbes / Et les  
chiens en assentent par tout / et quant il va  
la doye il ne touche que par le pied a terre /  
et si nen peuvent les chiens si bien assentir.  
Aussi quant il fuyt par les boys il fuyt par  
lombre et les chiens en assentent bien. Et  
quant il fuyt le chemin le soleil qui frappe  
dessus halle toutes les routes et art et es  
chauffe la terre et oste l'humour que les chi  
ens ne peuvent bien assentir. Et aussi les  
chiens mettent le nez au boys ou aux her  
bes ilz en assentent bien / et silz le mettent  
sur le chemin et il a en luy pour en avoir et  
ressentir la poudre leur donnera par les  
narines et par le nez qui leur oster a le res  
sentir. Aussi aduient il aucune fois que es  
fors et buieres et la ou les pastours au  
bontent le feu et brulent le pays pour reue  
nir l'herbe nouvelle pour leur bestail. Et  
quant chiens viennent chassant jusques a  
brulez jamais ne passeront oultre parmy  
les brulez pour trop de raisons / au boys re  
tourneront arriere quant ilz ne peuvent as  
sentir aux brulez / car tu scays se tu passes  
pres d'une charongne tu sentiras la pueur /  
mais se tu portes roses en ta main ou vio  
letes / sauge ou menthe ou autres herbes qui  
portent bonnes fleurs tu ne sentiras riens  
de la pueur / car la bonne odeur oste la mau  
uaise. Aussi ie dy quant les chiens viennent  
aux brulez et ilz cuident assentir du cerf q  
ilz ont chassé la pueur et lodeur du brule et  
ilz cuident assentir du cerf et le plus en por  
te le moins / Car plus forte est lodeur du  
feu que n'est lodeur du cerf. Et aussi quant  
ilz mettent leur nez a terre les brulez et lar  
sire leur entre par les narines et par le nez.

que ilz n'oseront tirer a eulx aincors eſter-  
nueront et quant le veneur verra que les  
chiens deussent tourner arriere il ne doit  
pas faire ainsi mais doit tousiours aller a  
uant et prendre hors des brulez et par les  
costez ou deuant par pays qui ne luy sem-  
ble que chiens sen puissent et doiuent bien  
assentir. Et lors le redressera ou scaura cer-  
tainement quil aura fuy sur soy et sil ne le  
dresse dont doit il retourner arriere / car il  
peult bien sauoir quil fuyt arriere sur soy a  
preneigne ses tours et essaiz comme iay dit.  
Aussi aduiert il aucunesfoys que quant le  
cerf est mal mene il laisse toutes forestz et  
entreprend a fuyr la champaigne / et cest sa  
suite pour aller mourir / car aucunesfoys il  
fuyra parmy les villages car il ne scait ou  
il va pource que les chiens l'ont tant eschauf-  
fe et mal mene quil a perdu son sens et son  
esme. Et aucunesfoys auant quil viengne  
a la champaigne il aura fait des ruses ou es-  
torces deuy ou trois tant que les chiens de-  
mourront a deffaire ce quil a fait Si que il  
les aura eslongnez de la ruse de vne ou de  
deux lieues ou de plus. Et quant les chiens  
viennent aux champs ilz nen peuvent pas si  
bien assentir come ilz font aux forz et aux  
forestz par trop de ruisans / car aux champs  
ne peuvent ilz assentir fors que par le pie co-  
me iay dit et aux forestz par tout. Et aussi  
es forestz ilz assentissent par l'ordie / a aux  
champs il n'a point d'ordie / aincors a le so-  
leil arse la terre tant quilz nen peuvent tirer  
nulle humeur ne ressentir de leur cerf. Et  
pource quilz sont apres sans dire mot par les  
choses dessusdictes et pource qui les fait de-  
loings et aussi quilz sont las et alachiz ilz  
nen peuvent tant auoir ne assentir quilz puis-  
sent crier ne dire mot. En ce cas les doit  
le veneur rebaudir de huer et de corner / et  
sil voit que les chiens branlent les queues  
et quilz flairent a terre et sont oultre po<sup>2</sup>

tant quilz ne peuvent bien penser quil fuyt  
la / Car par les raisons dessusdictes ilz ne  
peuent crier ne bien penser si les doit affor-  
cer. Et sil aduenoit quilz viensissent en vng  
garet ou en vne gaschiere ou raller et les  
chiens ne sont pt<sup>2</sup> auant ia pource ne doit  
la requerrir arriere car il doit fuyr auant /  
Mais face tout ainsi comme iay dit du bru-  
le et tousiours loeil a terre / Et la ou il nen  
pourra veoir quil preigne par deuant des  
guerez en pays ou les chiens en puissent as-  
sentir en herbes ou autres choses car la ter-  
re qui est remuee du labourage nest pas si  
bonne pour en assentir les chiens comme est  
celle qui nest point remuee et ou il y a her-  
bes. Et sil aduenoit chose que les chiens  
laissassent du tout et que ilz ne voulussent  
aller apres ou ne peussent ou pour le grant  
chaud ou pour la forte langue au pour leur  
mauuaistie le veneur ne le doit pas laisser  
ainsi / Mais doit gecter ses brisees la ou il  
en aura veu par le pie ou la iusqs ou il sca-  
ura que les chiens auront chasse. Puis  
doit mener ses chiens en bruisse et ou caue  
pour boire et refreschir et doit porter le ve-  
neur deux pains derriere soy pendus a la  
con de sa selle l'ung deca lautre dela / Et au-  
moins si en doit donner a chascun chien vng  
morcel ou deux selon ce quilz seront et cest  
bonne chose ou pour prendre et ramener se<sup>s</sup>  
chiens a l'hostel ou en ce cas que ie dis / Et  
aussi les chiens sen congnoissent mieulx  
sen apment mieulx. Puis doit descendre et  
oster la bride a son cheual et le laisser pais-  
sire et reposer les chiens et abaisser la grāt  
chaleur et doit corner requeste de foiz a au-  
tre comme iay dit pour faire venir les bar-  
letz des chiens et relays veneurs et aydes a  
autres gen<sup>s</sup> du mestier / et sil aduenoit que  
nul ne veinst et la grāt chale<sup>2</sup> feust passee  
lors buropt boulettiers vng plain hanap de  
vin / puis doit rebaudir ses chiens et les mec



tre en oeuvre / car ilz le deueroient redres-  
ser tant pour la frescheur du Despre et hu-  
meur de la terre cōme pource quilz se sont  
reposez et le pain quilz auront mangie leur  
aura fait reuenir le cuer et la boullente.  
Et si ilz le dressent si chasse apres iusques a  
tant quil soit nuyt / il doit reprendre ses chi-  
ens et demourer au plus pres quil pourra  
dissecq̃s et y faire les brisees / et lendemain  
des ce quil sera cler iour il doit retourner a  
ses brisees et requerrir son cerf / car iay deu  
prendre trop de cerfs lendemain quilz auoi-  
ent este failliz le iour deuant / et se leuriers  
ou relays estoient venus au corner quil as-  
ura fait tant le deurent ilz mieulx dresser  
car ilz ne sont pas si las cōme les autres q̃  
ont tout le iour chasse / aussi aduiēt il mōlt  
de fois que quant le cerf aura fuy pmy les  
fors il se lassera et se greuera le faillir ar-  
dre le fort boys car le fort pays et espes des-  
rompt le cerf et adonc laisse il le fort boys  
et vient fuit aux fouffoyes en haultes for-  
restz ce sōt les haults arbres / mais deffoubz  
a cler pais si ne luy grieve pas tant le fuyt  
cōme il fait parmy les fors boys et espes car  
il fuyt tousiours en l'ombre et au fort pays  
il ne le fait pas. Et quant il sent la froide-  
de l'ombre et a qui ne luy grieve point a co-  
re ne a fuit pource que il est cler deffoubz /  
lors eslongne il ses chiens en faisant ses ru-  
sees et eslores ou courtes ou longues d'une  
part et d'autre dōt doit il bien garder le be-  
neur cōme il chasse ne de quoy a bien requerrir  
et sagement et subtillement en prenant  
bien appertement ses tours et essais. Et de-  
uez scauoir que se ung cerf se desto<sup>ne</sup> hors  
de la ruse au cōmencemēt et aux premiere<sup>s</sup>  
ruses a quelque main que ce soit ou a des-  
tre ou a fenestre deus fors ou troyensuy-  
uant a l'une part Ja de tout le iour ne fera  
ruse qui ne se destourne a celle mesme part  
quil aura commence. Et en ce cas doit le

Benieur quant il sen apparcoit prendre le  
tour de celle part et tousiours le nez des chi-  
ens au vent affin que les chiens le puisset  
plus tost dresser parmy telz fouffoyes fault  
on voulentiers le cerf par les raisons que  
iay dictes par deuant. Et aussi les chiens  
nen peuvent pas si bien assentir commēt ilz  
font parmy les fors. Ne ne se peuvent pas  
si bien tenir aux routes Quant les chiens  
chassent parmy les fors ilz vont tousiours  
la menee par ou le cerf va. Et quant ilz  
sont au cler pays ilz se balencent ca et la po<sup>ur</sup>  
ce quilz ont bel aller. Aucuneffois accueils-  
sent le change Du aucuneffois par le cler  
pays / et par leur roideur trespassent rou-  
tes / et aussi le cerf y fait plus souuent ap<sup>re</sup>  
a son aise ses ruses comment iay dit quil ne  
fait aux fors tant que auant que les chiens  
ayent deffait ses routes il pourra les eslon-  
gner car il en aura fait souuēt ore courtes  
ore longues pour le beau loysir quil a. Les  
chiens le fauldront tout avec tāt les fuyra  
de fort loing et tant aura fait de ruses que  
les chiens ne Benieurs ne scauront quelles  
erres lempoient. Et par les choses deffus  
dictes l'ay ie deu faillir aux deux meutes  
ensemble du roy philippe et du conte d'alen-  
con son frere qui auoient meilleurs chiens  
lors qui nen est nulz maintenant ou mon-  
de aux fouffoyes de la forest de compaigne  
Et se les chiens le faillent tout au nect et  
le Benieur ne eulx ne peuvent mettre autre  
conseil le Benieur doit donner du pain a ses  
chiens et corner souuent requeste affin que  
les autres compaignons viennent a luy et  
demourer tout coy la ou il aura chasse Si  
gecte tousiours brisees comme iay dit. Et  
quant les leuriers et les barletz seront ve-  
nus il doit faire acoupler ses chiens tous  
et demourer en ung lieu Et faire plaider  
aux barletz des chiens a tout leurs leuris-  
ers l'ung d'une part lautre d'autre grās to<sup>s</sup>

et effaiz hors du folli et des ruses/et ainsi les vngs ou les autres des leuriers les deueroient dresser et il doit tousiours regarder a terre pour veoir et garder quil ne chage les routes. Et se vng des leuriers le dresse il doit tousiours faire fuyr le barlet a laisser aller quatre ou six chiens des plus saiges et meilleurs quil ait et faire tenir les autres/car il en chassera mieulx et plus certainement et plus saigement et plus erramment/et tousiours le limier se tiengne aux routes et ainsi face iusques a ce quil ait fait ressaillir/et sil doit que ce soit son droit Il doit faire abatre tous les autres chiens. Et ainsi faisant le deueroient ilz aller prendre Aussi aduient il moult de fois que au commencement et au meillieu et a la fin de la chasse le cerf quier le change pour le bailler aux chiens et quil se puisse sauuer. Et quant le change fault au commencement cest plus grant peril de faillir aux foussoies que nest en la fin pour ce que les chiens sont en ardeur et ne sont encore las ne foulez et accueillent plus boulientiers la folie/mais en quelque lieu que chage leur faille ou en foussoies ou en fort pais cest plus grant peril de faillir es foussoies que ce nest es fors Car les chiens ne sen peuvent si bien tenir de balancer ca et la comme ilz font es fors pais ainsi comme iay dit. Et ainsi les biches et faons et ieunes cerfs en la saison demourent plus boulientiers es foussoies et hautes forestz qui sont es fors pais/et les grans cerfs tout au contraire. Et puis quant le change fault le veneur doit escouter quelz chiens chassent/Car le bon veneur doit congnoistre les gueulles et menées de ses chiens especiallement des saiges et bons/et ne doit point estre si chault de huer ne de cornier et de courre quil ne sache de quoy ne quelz chiens ilz sont. Et quant ilorra ses

bons chiens chasser il doit huer et aller a pres. Et quant ilorra les autres chiens chasser et les bons chiens ne chasseront. Dont se peut il bien apparcevoir que cest le change. Lors doit crier arriere en nommant ses bons chiens/et disant/garde le change gare/gare. Et sil oynt l'ung des bons chiens et sage quil le dresse/il doit crier a huer sur luy et cornier et tirer tous les autres chiens a luy. Et sil ya nulle compaignie avecques luy/celluy doit aller baizer les autres chiens et les tirer a celluy qui l'aura dresse. Et sil aduient que son droit fuyt avecques le chage ce quil fait bien souuent il le pourra congnoistre a ses saiges chiens/car se son droit est demouré la ou le change leur est failluy ou est resfuy sur soy et le change sen est allé oultre les bons chiens retourneront arriere et viendront requierir et redresser. Et se le droit fuyt avecques le change/les bons chiens demourront tous ceps et ne voudront tourner arriere ne requierir ou prout avant par ou le change va pour ce que leur droit y va aussi/mais ce sera lentement et sans crier/car ilz nosent ne ne veulent chasser tant comme leur droit soit avecques le change especiallement au iour duuy ou il n'aynt nuls chiens bons ne si bons chiens dassez comme ilz souloient estre/aussi n'aynt il de nulles si bonnes creatures. Et quant le veneur verra les signes dessusditz il se pourra bien apparcevoir que leur droit fuyt avec le chage/et lors se doit tenir avec les bons chiens et saiges et requierir avant non pas arriere tousiours par ou le change va En parlant gracieusement a ses chiens iusques a tant que les vngs ou les autres de ses bons chiens le dressent de la ou il aura laissé et se fera party du change. Et aucune fois vng cerf mal mené fuyt bien longuement avec le change/pource ne doit mye greuer aux

Beneurs daller longuement par ou le chan-  
ge. Va Jusques a tant que l'ung de ses chiens  
en le dresse comme iay dit. Et se les chia-  
ens vouloient tourner arriere et requerrir  
il les doit croire. Car cest signe quil ne  
fuyt mye avecques le change/et aincoys de  
ueroit estre demoure ou ressur sur soy. Et  
lors doit il prendre ses tours et ses essayz  
comment iay dit deuant. Et sil doit que au-  
cun de Benetrie le huc soit. Du avecques le  
change ou sans change il doit laisser tout  
et frapper de l'esperon droit la et tirer tres  
tous les chiens quil a en disant / ca/ca/ca  
thaou/thaou/ Et en criant a celui qui soit  
huc/appelle/appelle/ et ainsi doit chasser  
tout le iour en doubtant et regardant et sa-  
chant de quoy il chasse. Aussi quant l'ung  
cerf est chault et mal mene il va Voulen-  
tiers a leau cest adire aux grosses riuieres  
ou aux estancz ou petis ruisseaulx selon ce  
que la Voullente fera. Aucunefois y vient  
pour y demourer et se faire prendre aucu-  
nes foyes pour soy baigner et ressecher.  
Et fera encores plus grans fuyte. La pre-  
miere chose que en ce cas doit faire le bene-  
il doit scauoir certainement par ou le cerf  
entre en leau et illec sur les routes gecter  
vnes brisees et autres en pendet la en droit  
affin se chiens ou cheualx emportent celle  
de terre que celles pendans demourent et q  
il y faiche rassener car il les verra de plus  
loings quil ne fera celles de terre. Et se cest  
grosse riuere et il vient la ou son cerf en-  
tre en leau il doit regarder ou il tient sa te-  
ste a l'entree de leau Du allant auai ou a  
mont. Et tantost doit passer toute la riuie-  
re Et se cest au chemin la trespasent Vou-  
lentiers chiens leurs routes tant pour che-  
min comment pource quil vient le pie moil-  
le hors de leau. Et il le met a terre la ter-  
re boit et tyre la meilleure humeur du cerf  
que chiens ne peuent assentir. Car quant

le cerf a batu les eues et il se ressur leau  
du corps et des iambes chiet sur les routes  
si nen peuent les chiens assentir / car il est  
tout ressur ainsi comme si estoit sur pleu /  
mais quant il est l'ung peu alle lors en sen-  
tent les chiens mieulx car il est sec de leau  
quil aura porter es iambes et ou corps po-  
ce lor ie que on requere pres de leau a loig  
pour les raisons dessusdictes. Et sil doit  
que l'entree de leau il y tiengne la teste a  
bas ou que la riuere soit torde et forte Il  
peut bien penser quil fuyt et va auai leau  
le plus pres de la riuere quil pourra en par-  
lant a ses chiens en disant leau fuyt leau  
et d'autres gracieux mots et langages bien  
auai / car aucunefois comment iay dit il se  
fait bien porter longuement auai la riuie-  
re. Et se ilz sont deux Beneurs ou plus l'ung  
doit requerrir et estre avecques vne partie  
des chiens de l'une part de la riuere et de  
l'autre. Et sil doit quil ne fuyt auai il doit  
requerrir amont leau par la mesme maniere  
puis d'une part et puis de l'autre tousiours  
comant requeste/affin que les compaignons  
viennent la. Et sil doit quil ne ressaile ne  
amont ne auai ne de l'une partie ne de l'aut-  
re lors peult il bien penser quil est demou-  
re dedans leau ou sest baigne en la riuere  
et retourner soy par la mesmes ou il entra  
se dont les chiens nestoient si mauuais que  
ilz eussent sur alle et trespasse routes / lors  
doit il requerrir par la ou il est venu chas-  
sant arriere et prendre ses tours et essayz  
ainsi que iay dit que on doit requerrir. Et se  
les limiers venoient il leur doit faire pren-  
dre les terres de leau / car l'ung homme a pie-  
ra par trop de lieux ou celluy de cheual ne  
pourroit pas benne ment aller. Et aussi le  
cerf y pourroit bien estre demoure. Et silz  
sont deux l'ung doit aller d'une part de la ri-  
uiere a l'autre ausside l'autre partie et puis  
que ilz ayent avecques eulx leurs limiers

regardant les riuages Pour veoir se ilz lo  
verront en lieu en quoy il peult estre. arres  
te et demoure requerant bien longuement  
la riuere de chascune part et amont amont  
En requerant arriere par la ou il est Ven  
arriere a leue. Et se le Veneur se doubtoit  
que ses chiens neussent passe routes il fa  
ce prendre au lumier plus long tour et plus  
grant et ainsi faisant deueroient ilz le res  
dresser. Et sil aduient quil viengne en pes  
tis ruisseaulx hors de grans riuieres ou on  
puisse aller a mont et au al par tout parmy  
leue lors se doit ilz roquerit comment il a  
fait la grande riuere et plus / Car sur les  
ruisseaulx a aucunesfoiz boys et rans qui  
viennēt sur leue car le ruisel sera estroit  
que le cerf ne pouera passer ne batre leue  
ne amont ne au al quil ne touche les boys  
ou de la teste ou des costez / Lors doit cela  
regarder le Veneur et entrer dedans le ruis  
sel et y appeller les chiens et les faire assen  
tir au boys ou au rans qui sont sur leue.  
Et sil doit que les chiens ne assentent en  
criant il peult bien scauoir quil sen fuyt la  
ou soit au al ou soit amont selon ce quil sera  
entre dedans leue / si doit tousiours aller  
ou a bal ou amont selon ce quil verra par  
les signes quil supra. Et se les chiens ne se  
dressent ne rassentent de l'une part de leue  
ou de lautre Il peult bien penser quil fuyt  
leue / Si aille tousiours requerant auant  
iufques a tant quil voye aucune chose en  
leue ou au tranets par ou il puisse passer  
sans venir au bout de la rive de leue Du  
dune part ou dautre. Et la doit il appeller  
ses chiens car il conuient quil soit yssu hors  
par ce quil na peu passer parmy leue sans  
venir hors ne dune part ne dautre iufques a  
tant quil a trouue une grant souche qui es  
toit au trauers du ruisel et lors luy couint  
il yssir a l'ung des bours / car il ne pourroit

passer par dessus la souche et lors teurent  
arriere a leue. Mais ven cerf Vng petit ruis  
sel aller par leue une lieue sans nullement  
venir hors ne dune part ne dautre iufques  
a tant quil trouue une grant souche qui es  
toit au trauers du ruisel. Et quant le boy  
quil ne pouoit estre passe par dessus le ap  
pellay les chiens au bout de la souche si en  
assentirent et crièrent iufques la ou il en  
tra arriere en leue. Et ainsi doit faire le  
bon Veneur quant ce cas luy aduient. Et de  
uez scauoir Que les chiens assentent trop  
mieuilx d'ung cerf qui fuyt amont leue q  
d'ung cerf qui fuyt a bal leue. Car quant  
il fuyt a bal leue Et que les chiens sont au  
dessus leue empoite tout lassentement du  
cerf contre bal leuant eulx. Et quant les  
chiens sont au dessous de leue et viennēt  
amont leue qui vient a bal leur porte l'ui  
ment du cerf qui fuyt amont. Tout ainsi  
comme les chiens chassent mieulx les nez  
au vent qu'ilz ne font au al le vent. Et sil  
aduient que Vng cerf viengne a Vng estac  
du viuier ou marais ou marais le Vene  
vient chassant iufques a l'entree de l'estanc  
Il doit gecter ses baises et faire ainsi que  
iay dit que doit faire quant le cerf vient a  
la riuere et doit prendre tout au tour de  
l'estanc a tout ses chiens Pour veoir dune  
part et dautre sil en est sailly. Et se les chi  
ens ne se dressent il peult bien penser que il  
sest baigne en l'estanc et ressus sur soy. Si se  
doit requerir ainsi comment iay dit quant  
Vng cerf vient a la riuere. Toutefois il  
est bon quil ait aux estangs des bateaulx /  
Car Vng cerf peult bien demourer dedans  
Vng estang sil est grant / especialement sil  
y a roseaulx ou caues ou souches ou on ne  
pourroit pas entrer dedans l'estang sans ba  
tel. Et aussi se les chiens le menoient en l'es  
tang il fault quil y ait des bateaulx po<sup>r</sup> len

tirer dehors. Aussi dy ie aux grosses chieues  
res passer a gue des chiens comme iay dit  
sont les dngs plus sages que les autres ain  
si que des hommes. Car il y a telz chiens  
pourtant quilz eussent bon maistre iama  
ne seront sages et telz qui sont sages en vne  
façon. Touteffois le veneur les peult fai  
re sages par celle maniere / luy mesmes le  
doit donner a manger et les doit aprendre  
et les tenir en amour et en doubtañce. Et  
ie loe que quant il leur voudra faire laisser  
qui leur dye ou si ou si ou yra. Cecy dy ie  
affin que quant ilz chasseront le change qd  
leur dye les mesmes motz et ilz laisseront  
chasser le change ainsi quilz font a laisser  
le pany / si les efforce ainsi quil voudra fai  
re quant il voudra quilz chassent. Et silz  
accueillent le change il les doit battre par  
vne autre maniere / En disant / ou / ou / ou  
yra / si / si / a la hart / a la hart. Et quant ilz  
oyrant ces motz et ilz chasseront le change  
ilz se doubteront destre batuz et par ainsi  
laisseront leurs chasses et sen viendront a  
leur beste / car quant ilz chassent le change  
ilz sont batu. Et quant ilz chassent le droit  
ilz ont les bonnes cuieres et on leur fait se  
fir. Touteffois qui veult auoir bons chi  
ens ne sagent il conuient quilz soient men  
ez par vne main. Et sil y a plusieurs ve  
neurs au moins qui parlent tout dng lan  
gage a leurs chiens et non pas diuers. Et  
lors les chiens scauront quant ilz font mal  
ou bien. Aussi ie dy dng limier de le faire  
traire a main ou luy enseigner autres con  
sumes qui le peuent mieulx faire quil ne  
fait aux chiens courans. Car il le tient  
tousiours en loy en sil en peut mieulx faire  
a sa guise. Encores Quant dng chien ne  
se veult bien aduifer ne laisser daccueillir  
le change se le chien est au prendre et chaffe  
le droit avecques les autres il luy doit fai  
re bonne curee et bonne fesse / et faire tirer

la teste ainsi que dng limier / et sil n'a cuie  
le change et na este a prendre le cerf il se  
doit lyer lez la queue que il vng les autres  
manger sans ce quil nen mangue point.  
Aussi y a il des chiens que quant on a limier  
et on chaffe choursot ou lieure ou dain on  
les laisse aller parant et en y a de telz qd  
eusent et sont si iangheux que on ne scait  
se cest de bonnes erres de quoy ilz crient / et  
ce leur vient en trois choses / lunc pour ce q  
ilz ont bon nez / lautre a la grant volente  
qz ont / la tierce il y a des chiens par leurs a  
estourdiz ainsi que de gens ou que trop par  
lent ou chiens qui trop tirent ne peult estre  
quilz ne fassent trop de fays a telz chiens a  
moult a faire a les faire faire. Touteffois  
le bon veneur les doit mener de haulte lie  
re a leur chaffe quelle qd soit affin quilz  
ne puisset assétir fors q de haultes erres  
car au moins en assétir et moins en cri  
ent car ilz ne peult si bien assétir de hault  
tes erres cde ilz font au matin quant vne  
beste sen va deuant eulx aussi les doit mener  
chasser avecques peu de chiens car sil y  
auoit trop de chiens ilz crieroient dng pour  
lautre plus quilz ne feroient silz estoient toz  
seulx ou silz estoient en petite compaignie  
de chiens. Aussi les doit il battre et font me  
uasser quant ilz crient trop mal apoint.  
Aussi les menacer souuent chasser et foudre  
les fait bien faire a laisser le cerf. Car  
quant ilz sont las ilz nont auec de iengler.  
Et en toutes ces choses et autres q on pour  
roit dire sont en la main c en la bonne gou  
uernance du bon sens et de la bonne raison  
du veneur car a luy tient tout. Quant le  
cerf est descouvert il demoune et se fait abaier  
aux chiens bien longuement lors doit acten  
dre q tous les chiens soient venus car chiens  
font trop bien abayer longuement le cerf  
mais il est froys et bruy il le doit tuer le pt  
tost quil pourra / Car cest grant peril de le  
b ii

laisser abayer longuement pour doubte quil ne tue les chiens. Et se doit tuer en telle maniere. Sil a arc il lay doit tirer / mais quil prenne garde des chiens / et si non il se doit descendre a pie et lyer son cheual. et y venir de loings par derriere et se garder quil ne le voye en son courrant des arbres et ainsi le pourra frapper en gectant de son espee ou le escharreter.

**C**cy diuise comment le bon veneur doit prendre le rangier. Chap. pldi.

**Q**uant le veneur voudra chasser rangier il le doit querir en trailant de ses chiens et non pas que fier ne laisser courre de son train comme iay dit du cerf par les fors ou par pays ou il lay semblera que bestes rous ses doiuent demourer / et tendre des cethz a hayes la ou il lay semblera selon les atours de la forest a mener leuriers emmy les bois. Car il est pesante bestepour la grant teste quil porte et pour la grant grosse quil acquiert. Tantost sans fuyr gueres longuement il se fera abayer. Et pour ce quon ne le chasse pas a force il na gueres de maistrise. Les de veneurs ne de chiens en la chasse.

**C**cy diuise comment le bon veneur doit chasser a prendre le dain a force.

Chap. pldii.



**Q**uant le veneur veult chasser le dain il le doit querir tout ainsi que iay dit du rangier de quatre ou de six chiens au plus hault et plus sages et les meilleurs que il

ait et se les chiens trouuent ou il aura grande au mati ou de la releuee ou de la nuyt il leur doit laisser faire et attendre et mettre pie a terre Et garder que les chiens ne aillent le contre ongle. Et brief le chasser tout ainsi comment on fait ung cerf. Car ung daing fuit tout ainsi commet fait ung cerf / fors tant quil fuyt plus longuement les voyes que ne fait le cerf et plus souvent fuyt auecques le change et plus souvent ressaute es chiens. Si le doit chasser reschasser / relaisser / requerir le veneur ainsi que iay dit du cerf / et le corcher et le desfaire tout en la mesme maniere.

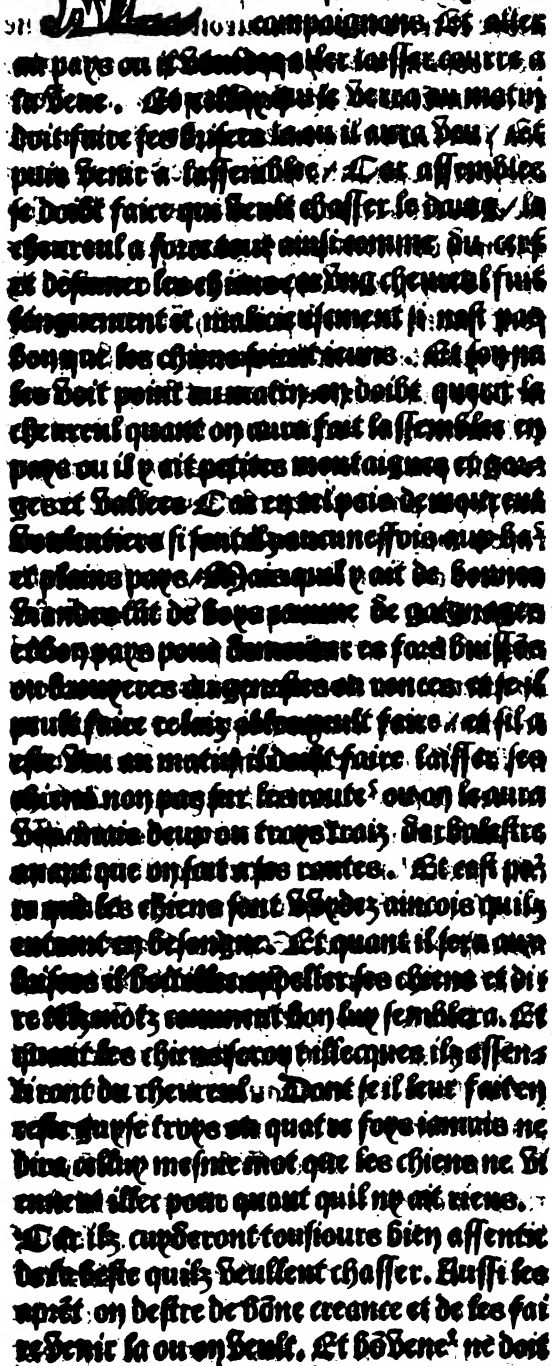
**C**cy diuise comment le veneur doit chasser et prendre le bouc sauuaige.

Chap. pldiii.

**Q**uant le veneur voudra chasser le bouc sauuaige ou le bouc ysa ru il le doit chasser en la saison que iay dit deuant. Et doit faire aller gessir la nuyt deuant es hautes montaignes et cabanes ou les pastours gisent qui gardent le bestail. Et doit auoir pourueu pour huit iours deuant ou plus tost les faiz des montaignes et les atours et fuytes auoir fait des hayes et tendre au deuant des roches ou ilz se veussent garantir tout ainsi comme feroit au deuant dune riuere po. ung cerf. Car cest grant peril pour les chiens que de saisir a val les roches. Et tantost quilz sont ung peu mal menez a moult trauaillez Ilz senbont rendre es roches / et se par tout ilz ne peuent faire hayes toutes les gens quil po. ra auoir il les doit mettre



**C**eluy diuise comment le  
bon Veneur doit chasser et  
prendre le cheueul a force.  
**Chap. .xliij.**



Dire a ses chiens fors que la pauvre Verite a/fin  
qui ilz donnent plus grant creance en  
ce quil leur dit. Et quilz le croient mieulx/  
Car ie feroye bien venir mes chiens a met  
tre le nez en terre mille fors la ou ie Doult  
droye et crier la ou il nauroit eies. Et ce ne  
pourroye nyre bien appendre par escripture  
re comment ie feroye ce fait qui le me deu  
roit faire. Et bonnement cest tresmauuaise  
chose et tresmauuaise venie de trop par  
ler et de trop crier a ses chiens car les chi  
ens ney donnent ny si grant foy ne croys  
ent si bien quant on parle trop comment ilz  
font quant on parle peu. En Verite ie ne dy  
nyre quant ilz font les deus en ce que ie  
ne doye parler a ses chiens et bien et gaie  
ment et les rebaudir mais ce doit es  
tre fait par raison et non pas trop. Et par  
au fau se parle a mes chiens comme ie fer  
toye a ung homme en disant. De auant ou  
arriere ou bien la ou ie suis ou faim de la  
chose. Et tout quant que id baill quilz font  
croy et ilz entendent ce font ce que cest  
de mieulx que homme qui soit a mon hof  
se. Mais ie ne croys nyre quonques homme  
ne se fist faire ce que ie fais ne par adu  
ture ne se fera quant ie seray mort. Cest en  
adieu le cheureul au mariage dais de laiffet  
aller ses chiens querant et traillant a pa  
pa ou ilz se font deus cheureuls. Doit  
mieux demourer. Et se les chiens me  
trent aduantage le cheureul se doit adu  
ter et dire les motz de la comme il baill  
et le langage de son pais ilz appor  
deront se les chiens bouter adu  
ant leurs routes il peult descendre et regarder silz sont de la  
la contre ongle. Et aussi se peult il adu  
ter aux chiens car se les chiens sont de  
droit ou plus auant prout plus se esch  
feront et crieront car ilz renouellent  
leurs routes. Et silz sont la contre  
ongle ilz feront la contre ongle. Cest tout

seront tous. Et sils doit peult aller au  
aller tout de l'encre. apres parant a ses  
chiens. Car ung cheureul fait moult de  
mauuaies amours quil demoure et attend  
ses chiens auant de l'encre. Mais tant que ilz  
font sur luy. ainsi par maistrise et sage  
ment doit faire le cheureul tourner a ses  
chiens le cheureul. Et quant les chiens sont  
fait saillir il doit chasser et rachasser apres  
ses chiens et pequer tout ainsi que luy dit  
du cerf. Droye est que le cheureul doit au  
re et se fault trop plus souuent aux chiens  
qui ne fait le cerf car cest trop mal de luy  
grant pource en luy et le cheureul se doit  
le foyr en requeste pour le cheureul auant  
quil on soit deus pour le cerf. Et par ce  
chassant le cheureul apert on a este deus  
deus a chasser toutes autres bestes. Car  
il demoure plus et tourne en son pays que  
nulle autre beste ne fait. Et quant il voit  
quil ne peult plus demourer deus sur un  
geste le cheureul qui sauront hofse. Car on  
doit geindre le cheureul toutes ses fois que  
il peut au cheureul qui na si bons chiens ne  
si sages qu ne se deussent prendre a force.  
Et on le fait liffir qui du deus plus de  
pays et quon doye chasser les chiens. Et  
fin que on le prenne plus tost et afin que  
on ne faillie pour le cheureul. Car un  
chien de cheureul se font sages que ilz  
meurent deus id ne deus ne cerf ne deus  
ne deus ne lieue pen en pa a deus de  
cheureul comme dune autre beste. Et pour  
ce quil tourne comme luy dit plus que nuls  
le autre beste conuient il quil face saillir  
tost le cheureul par au pays que ne fait  
nulle autre beste. Et adont quant les  
chiens laudant hofse ou chiens moult  
chasse et puis quil verba quil ne pourra de  
mourer en sa meute a lors il commence a  
buidre le pais a fait sa suite tout droit  
tirant en fuyant oies les champaignes / oies les

landes/ours le peuple/ours les boyes / ours  
framisse quils / a la doit estre le Veneur tous  
jours a la queue des chiens affin quil leur  
aide a les dresser ou pour droit a terre ou  
pour prendre bons tours et raisonnables.  
Et sil vient es caues il les doit tout ainsi  
faire: et requier comme iay dit du cerf et  
encores plus subtillement. Car ung che  
neval demourra en forme deffoubz. Vne race  
ne au deffoubz Vne haulte rive quel nouua  
iellors de leue fors que la teste. Et deuez  
sçavoir quil nest si bon Veneur quune foible  
bien a cerf et dain et cheurelet leue a par  
der a force. Et se aucune fois la faille par  
myt qui lui soit survenue/mais que le cerf  
et le cheurelet soient fait passe quil ne sache  
la ou il aura fur si est du tout deconfit et  
communement quat le Veneur deffandra  
il demourra toute la nuit illecques et fera  
plus de dix fois lances deca l'autre de la/ car  
il ne tiendra gueres bon. Et viandra  
la nuit bien petit pour ce quil est mal mone  
et las. Et le trouuerat Veneur illecques  
ou ruisseau l'endemain s'il s'en requier. et  
sil par bon pays pour viander et demorer il  
y demourra encors deux ou trois iours  
quant a l'ail quil ait recouure ung peu de fa  
ce et de pouce. Et sil nest du tout par fait  
ment deconfit et surmy quant le Veneur l'a  
luy faille il demourra illecques enuiron  
d'un mois et puis il s'en ira toute le pays quil  
est venu faisant. Le tour deuant le Veneur  
doit faire ainsi en ce cas que iay dit du cerf  
et en toutes guises doit il auoir plus grant  
engin a chasser et a chasser le cheurel quil  
ne doit auoir en nulle autre beste. Le  
lurel au point de iugement ne par pie ne par  
fautes du malle a la fumelle ne par licet ne  
par ponters ne par autres choses que par  
le Veneur. Aussi ne doit il pas estre escorche  
de fait a de le cerf / car il naquiert point de  
bon sens fors que dedans. Et la curree doit

estre faicte de pain au sang comme iay dit  
du cerf: et sil a fromage ou chair cuyte il se  
ra bien de luy mettre et doit tout couper  
le cheurel de dans la curree fors que les os / a  
se aucune fois se doit manger des currees  
ou mains metz et tout le surplus aux chiens  
Et quant tout est decoupe et mesle tout en  
semble tant quil suffist de faire estreindre a ter  
re. Vne belle tictre doit mettre toute la curree  
et de par tir dessus/ car s'ils estoit par le cerf  
ou seroit trop petites places/ aussi se seroit  
toye sur terre ou sur herbe/ ils pourroient  
manger la pouldre ou herbe. Et quant la  
curree sera mise dessus et de par tir i'adit a  
mes chiens qu'ils se gardent bien que nul no  
se mange inquis a tant que celui hom  
me que ie vueil qui les face manger leur co  
mandera et leur monstrera au doq. Et lors  
tous les chiens se tixeront arriere que ia  
n'ont pas fait semblant. Et quant celui qui  
le commande commandera qu'ils mangent  
leur commande ilz courront a la curree et  
mangeront comme autres chiens font. Et  
quant ilz auront mange leur curree on leur  
doit donner les petites os de la cheurel  
de la main ou a l'ingros/ a l'autre d'ail si  
ilz engouffrent l'ingros et entendent ceulx  
qui les gouvernent. Et en ce faisant il les  
connoissent et apieront a ce qu'on leur  
que se aucune fois soit gouverneur est un  
lurel ou quil ne soit point et ay le malle  
chasser ilz ne chasseront a l'autre que au lurel  
ou se ilz chassent ce sera bien petit. Et  
aucune fois il y a que mes chiens auoir  
ent fuisse le cheurel et estoit demeure en re  
queste grant pied et ne vouloient aller a  
uant / mais se lassoient du tout de chasser  
pour ce que il n'estoit point quant ie nauoy  
peu attendre a ceulx pour les matuaries pas  
sages qui sont en ce pays / et quant ilz me  
voient et voyoient ilz se mettoient en be  
songne aussi appertement come s'ils nauoient

chasse de tout le iour & le desfontent tantost  
Et la ou ie congnoisse quil fuyoit et ilz  
nen troyent point pour ce quil troyoit de trop  
grant fort longue et les chiens estoient ce n  
froides et las mangres leur boulerent les fol  
foye creper et chasser apres / Car tousiours  
ie fais creper ou taire mes chiens quant ie  
deuls / chascun ne scait mye faire ainsi mais  
ie los au bon veneur quil face aux chiens  
leur droit et leur plaisir et quilz les tiengne  
en amour et en doubleance se il deult deuls  
bien iour et quilz fassent bien son plaisir.

**Deuise comment le bon  
Veneur doit chasser et prendre  
le lieure a force. Chapitre. l**



**D**ireillement quil le ve  
neur boudera chasser le  
lieure il le doit querir et  
faire trouuer et chasser  
et rechasser et requierir  
prendre a force en ceste

maniere: et le peut chasser en toute l'annee  
en quelque temps que ce soit / car tousiours  
sa saison dure / pour ce est tresbonne chesse  
come iay dit deuant que du lieure. Son est  
le peut il chasser iusques a paine / et puis  
peut faire boire et desuyr ses chiens et der  
monner ou bedans hostiel de en l'ombre et  
seu reposter sur et ses chiens iusques a tant  
que la chaleur du iour soit baissée a heure  
de nonner et dillee en auant les lieures se re  
leueront si les pourra chasser tout le iour  
iusques a la nuit / et rest dauril iusques a  
la fin de septembre quilz se releuent de hault  
te heure pour les courtes nuytz / Une fois  
plus tost et une fois plus tard. Et aussi se  
lon le tēpa quil fera / car sil fait grāt chault  
ilz se releueront de plus haulte heure / car  
des ce que midy est passe on les trouuera en  
viron les bledz qui seront derniers fanez

et plus tendres de quelque nature quilz soit  
ent / car illecques trouueront ilz quilz paient  
viande. Et doit mener ses chiens la : Et  
quant ilz assentiront il doit demourer tout  
cuy et appeller ses chiens et les faire venir  
a l'assamblee illecques et les laisser bien as  
sentir / Car ilz assentent trop par ce aux  
viandiers quilz ne font quant il sen va au  
giste pourtat quil sen aille de meilleurs dēph  
La raison si est / Car ung lieure y a aux  
champs ou il viandera de trop de viandes et les  
chiens en assentiront par tout / car il auent  
bien viande trouuer. Et quant il sen va  
a son giste il prendra auant de luy un patois  
ou grande laquelle il y a daunt ung grand  
piece et puis se tropera et l'autre fait patois  
son musel et ses oreilles / puis se mettra en  
reuiendra sur soy et fera ses malices et sub  
tilitez. Donc doit le veneur attendre ses  
chiens le desfontent et mettront hault de son  
viandier / et silz le font cest bien fait / aille  
apres tout de llement et non par trop se has  
ser. Car comme iay dit les chiens vont et  
reuiennent sur ceste. Et puis de cest il pas  
son quil aille trop pres deuls / car se ung lie  
ure reuenoit sur son il desfontoit par ce  
ce que les chiens ne le peent paistre sans  
du viandier pour ce quilz ne le peent assen  
tir comme trop de lieures / car le lieure ne  
sit mie aux chiens quil aille le chasser pour  
dieu hast et hault / pour ce ne peent ilz  
mye si bien assentir a leur gue pour tant ilz  
bouillissent. Non font ilz quant il sen va  
son giste par autre pays / car il sen va tout  
droit dans randoier et la ou il. auant de  
de il y aura estre et alle et demourer toute la  
nuit si assentent les chiens comme ilz veul  
lent. Et quant il sen va tout droit dans une  
donnee et dans erres et non plus les chiens  
ne peent pas assentir si assentent ne s'ibet  
dassez. Lors doit le veneur appeler ses chiens  
et prendre tout au tout du chap assentir tout

Bellement le pas affin que ses chiens ne trespas-  
passent routes. Et quant il aura fait son es-  
say et son tour enuiron le champ ou il aura  
viande se nul chien le dresse la ou il se destour-  
ne du chāp il doit apeller tout bellemēt les  
autres chiens avec celluy la et aller apres  
comme iay dit. Et se nul des chiens ne le  
dresse hors de son viandier il peut penser  
qu'ilz ont sur alle et trespasse routes. Lors  
doit il regarder tout au tour du champ s'il  
ya ne chemins ne boyes grandes ou petites  
car par la sen deura estre alle / donc il doit  
appeller ses chiens et aller par l'ung des cos-  
tez du chemin bien longuement et reuenir  
par lautre iusques a tant que ses chiens le  
treuuent ou il se fera destournez hors du che-  
min / car tousiours ne peut il aller les che-  
mins / mais il les va bien voulentiers a lon-  
guemēt. Et se enuiron le champ ou il aura  
viande a plusieurs chemins comme iay dit  
iusques a tant que les chiens l'auront redres-  
se: et se ilz le redressent si aille apres comme  
iay dit. Et se ilz le faillent arriere a vng au-  
tre chemin il doit regarder quant il vient  
au chemin ou il tient sa teste: et lors doit il  
batre auail le chemin comme iay dit se les  
chiens ne le dressent ne dune part ne dau-  
tre si preigne amont le chemin comme il a  
fait auail ou dune part ou dautre le plus pres  
quil pourra du chemin. Car vng lieure de-  
meure bien aucune fois pres du chemin.

Et silz ne le dressent auail ne a mont si pren-  
gne encores plus long tour et auail a mont  
tousiours pres du chemin et ainsi le deurot  
dresser. Car vng lieure fuit aucune fois  
trop longuement le chemin. Et silz ne le dres-  
sent ne auail ne a mont ne par longs tours  
ne aussi par cours lors peut il bien scauoir  
quil est refuy sur soy ou il est demoure de-  
dans son tour / donc doit il prendre par ou il  
est venu chassant arriere hors du fucillis  
vng grāt tour ou allant bien arriere pour

Deoit sil auroit refuy sur soy et puis se fust  
destourne ou dune part ou dautre / et se les  
chiens le dressent si aille apres et silz ne le  
dressent dicelluy tour qui soit bien grant si  
en preigne vng autre qui soit plus court et  
en cours essays en appetissant tousiours q  
ses chiens le dressent ou facent saillir sil est  
demoure. Car vng lieure demeure auail  
neffois tant comme on le voit en sa forme  
en son licit ou que les chiens le preignent s'ils  
quil se bouge. Et quant il est mal mene et  
chasse de chiens encores demeure il plus  
voulentiers et plus longuement. Et par ce  
cas on fault / trop brief on ne peut faillir a  
trouuer vng lieure et prendre a force / il a  
bds chiens et le veneur est bon se ce nest ou p  
sur les boyes ou par refuy sur soy ou par  
demourer: se ce nestoit par change ou par le-  
uriens qui ne lui fussent gectez quilz eussent  
tant a longe que chiens ne peussent assen-  
tir / ou par bestail dachies ou brebis ou au-  
tres bestes qui fussent venues sur les routes.  
Bien est vray que aucuns lieures de-  
meurent voulentiers en leurs viandiers ou  
enuiron / de la fera ia quil ny ait fait vng  
grant tour loing de la pout soy ressuier ou  
pour faire ses malices: et puis sen viendra  
demourer en son viandier ou delez au des-  
pres en celluy temps de ce ne doit il pas ainsi  
faire / Car il ne doit mie attendre que ses  
chiens le aillent trouuer ainsi come au ma-  
tin / car ilz ne le pourroient assentir ne saillir  
trouuer de hautes terres: Car les iours  
deste sont trop longs et la grant chaleur qui  
a tout basse lassentement dune si basse et pe-  
tite beste comme est vng lieure que iamais  
point pour point ilz ne le pourroient trou-  
uer comme on fait au matin / mais au des-  
pres se doit il aller querir aux bledz et aux  
gaignages pres des buissons et des ruy-  
seaux et des auays en ses ombres en la fres-  
cheur. Et peut scauoir se ses chiens en criēt

ne font bon semblant quil soit reſeur. Car  
iamais naſſentiront comme iay dit des et  
res de la nuyt deuant ſi aille et chaſſe apres  
ſes chiens a courre toujours bien apres eulx  
pour ſcauoir la ou ilz lauront faitir tout en  
teſſe maniere que iay dit quil face en eſte  
au matin et attende que ſes chiens le trou-  
uent auſſi bien de haulte heure comme de  
baſſe / eſpeciallement ſil fait froit et mau-  
temps: Car tout le iour en aſſentiront ca &  
la et non pas vniement: Il leur doit ayder  
et renger et querir a longues verges la ou  
il luy ſemblera ou il doye demourer. Et ie  
ſoy que on naiſſe pas trop matin chaſſer /  
car ſe on va trop matin les chiens aſſenti-  
ront du lieure qui ſen yra deuant eulx de  
bon temps et quant ſe viendra au hault iour  
ilz ne voudront point aſſentir pource quilz  
auront acouſtums de chaſſer au matin.  
Pour ce dy ie que ceſt mauuaife couſtums  
de mener ſes chiens a la chaſſe trop matin  
ſe ce neſt en eſte pour le grant chault. Enco-  
res vucil en eſte que le ſoleil ſoit leue au  
moins dune toſſe de hault / car nul chien q  
ait acouſtume de chaſſer de pres ne voudra  
forſlogue chaſſer: a tout chien qui a acouſtu-  
me de chaſſer de forſlongue chaſſera enco-  
res plus vouſentiers de pres. Brieſuement  
le chaſſer et requerir du lieure en quelque  
temps que ce ſoit ſi face tout ainſi comme  
iay dit ſi en faudra peu ſe les chiens ſont  
bons. Aucuns mauuais chaſſeurs ſont qui  
dont querant le lieure tout de ranc et ne  
leur chault comment ilz facent mais quilz  
le facent ſaillir et ne laiſſeront ia faire a  
leurs chiens leurs maiſtriſes de laſſer trou-  
uer qui eſt vne des belles choſes qui ſoit en  
la chaſſe du lieure. Telz gens feront bien  
chiens de bonne nature deuenir mauuais.  
Mais quant le bon veneur quiert bien et  
diſſigemment ſon lieure a le chaſſe a quiert  
et les chiens apparcoient que leur maiſtre

le deult et il leur en fait bons plaiſirs et bo-  
nes curees lors mettent ilz grant paine en  
querir et requerir vng lieure quant ilz ont  
faillir et ne le deulent laiſſer iuſques a tant  
quil ſoit mort pour les bonnes curees. Et  
pour ce que leur maiſtre leur apprenent. Et  
quant ilz ſont prins a force il doit mettre le  
lieure a terre deuant tous ſes chiens et le  
deffendre que nul ny touche et faire abayer  
vne piece / et doit mettre vne lictiere a ter-  
re deuant tous ſes chiens comme iay dit de  
uant du cheurel et mettre du pain dedans  
le ſang du lieure: a ſil eſt homme qui le puiſ-  
ſe faire il doit faire porter de la chair cuyte  
et du fromage et mettre tout enſemble ſur  
la lictiere. De la chair du lieure ne doit il  
point donner a ſes chiens / car elle eſt feſ-  
tueuſe viande et les fait vomir / et ilz prennent  
ſi grant deſplaiſance a le vomir quilz  
nayment mie tant a la chaſſer vne autre  
fois / mais il y peut mettre tout le ſag com-  
me iay dit et le cuer et les congnons et la  
langue et les couillons et non plus. Puis  
doit faire manger ſes chiens en la maniere  
q iay dit de la curee du cheurel. Lieures deſ-  
cendent des môtaignes quât il neige pour  
venir a la plaine cinq ou ſix lieues. Et auſſi  
ſi en ianvier quant ilz ſont en leur amour  
viennēt ilz tenir leur ruyt de deux ou trois  
lieues loing.

**C**y deuſe comment on doit chaſ-  
ſer et prendre les conmins. Cha. li

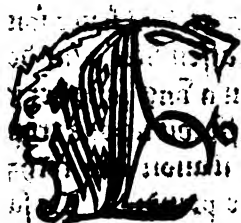


**L**e quāt le veneur Boul-  
dra chaſſer Conmins il  
doit auoir chiens dorfelz  
que on apelle eſpaignoſz  
et les doit faire querir p  
les hayes & p les buiſſes  
au pays ou il cudytera qz demeurēt / et doit



avoir aussi de petits sentiers pour le lier  
 et pour le conuier. Je sentiers se pren-  
 nent cest bien fait et si non les chiens doibent  
 le feront entrer dedans les fosses et quant  
 ilz seront dedans ilz doivent mettre les bours-  
 ses qui sont faictes de cordes au pertuis du  
 terrier et autant de pertuis quil y a fault  
 mettre de bourses: et sil n'y a tât de bourses  
 comme de pertuis esbouter le surplus for-  
 que vng par ou il bouterà le furon qd doit  
 avoir: et le furd doit estre enmuré: car au-  
 trement il occiroit le conuin et ne ystroit de  
 deux ou trois iours des fosses: mais de-  
 mourroit dedans et se mangeroit. Doncques  
 aueront saillir les conuins et se prendrés  
 aux bourses qui seront aux pertuis. Et se  
 les conuins sont en grant pays ou il n'y a  
 terriers fors que les fosses qui mesme sont  
 en terre lors se doit il chasser et tendre pou-  
 chettes et raseulz et penneaulx a semestier  
 est faire hayes passées et petis pertuis se-  
 lon que la beste le requiert es pertuis peut  
 tendre pouches et laiz ou petis et menues  
 cordelettes / especiallement par les faulces  
 boyes et sentiers ou il voie quilz ayent accous-  
 tume daller et de venir. Aussi se il n'y a furd  
 et il veult prendre les conuins qui sont de-  
 dans les fosses il les peut faire saillir hors  
 avec la poudre d'orpiment de soufre et de  
 myne quil mette arse dedans ou en parche-  
 min ou en drap et ait tendu au dessoubz du  
 vent les bourses comme ray dit quant le fu-  
 ron y est et mette au dessoubz du vent le feu  
 des poudres dessusdictes: et la conuin ne de-  
 mourra que tous ne se viennent faire pre-  
 dre es bourses. Et pource que la chasse nest  
 pas de trop grant maistrise ne on ne les chas-  
 se pas a force men tairay ie / Car assez en  
 ay dit et parle

Et deuse comment on doit chas-  
 ser et prendre lours. Chapitre. lii



Et quant le veneur doit  
 chasser lours: cest le  
 meilleur et la plus peu-  
 re chose daller en queste  
 a tout son amier: car au-  
 trement a locu il treppa-  
 feroit trop de fois routes: car le chien en a-  
 sentira en trop de lieux quil n'en pourroit au-  
 voir. Et sil n'y a furd il fault quil le quere  
 en traillant a l'adventure ainsi comme ray  
 dit de dain et de chenelet et comme ray dit  
 deuant de sa nature et de ses manieres il  
 doit aller en queste selon le temps que les  
 bleds et herbes sont si aille en queste aux  
 champs. Et au temps des vignes des glés  
 et des semences et d'autres mangens que ray  
 dit quil fait si aille en queste a chascun selon  
 la saison: et se doit desfourner et laisser cou-  
 rer tout ainsi comme vng sanglier. Et pour  
 le chasser et plus tost prendre doit il avoir  
 mesmes massins queques les chiens courans  
 Car ilz le placent et le font courir ouer tât  
 quilz le mettent aux abais ou ilz luy font  
 diuider le pays. Et sil a des allans que il les  
 gecte aux abais et ilz luy feront d'ayder le  
 pays dedans le bois ilz ne le laissent point  
 partir d'une place iusques a tant que on l'ait  
 tue. Et ainsi sera plus tost prins. Car il ne  
 tue mpe les chiens ainsi comme fait vng sa-  
 ghier: mais il les mort et estraint et affolie  
 tant que se iauoye beaulx leurriers et bons  
 et les y mettroye moust enuis. Aussi pour  
 chasser lours doit on avoir archier ou arba-  
 lestriers ou du tout bons fors espieus. Et  
 comme ray dit deuant vng homme tout seul  
 ne se doit mpe iouer a luy: mais deux a bds  
 espieus qui se facent bonne compaignie le  
 peuvent bien tuer. Et tout homme le peut  
 bien ferir seurement la premiere fois / car  
 comme ray dit iusques a tant quil est blessé  
 il ne court sus a l'homme / mais dislecques  
 en auant se garde bien chascun. Ceulx de

cheual se doiuent fery en gectant leurs lan-  
ces et espieus et non pas assembler a luy de  
lespee ainsi comme on fait a vng sanglier /  
car il se colleroit & embrasseroit nō pas trop  
gracieusement. Aussi doit il auoir des rothz  
et autres harpons pour le prendre. De sa  
nature et de ses fuytes ay ie dit deuant. Et  
pour ce quil n'ay gueres de maistrise en sa  
chasse fors tant comme quester et desfour-  
ner et laisser courre men loiray ie a tant ;  
car il me semble que assez en ay dit. Mais  
na nul iugement par ses laisses / car quant  
il est plain il gecte ses laisses en grant qua-  
tite / et quant il est burt on ny peut faire nul  
iugement. On congnoist lours de lours  
par les traisses car lours a plu' rondes tra-  
isses et plus gros dours et plus grans dngles  
que na lours. Et aussi pour tant que lours  
soit ieune / mais quil passe deux ans il a les  
signes dessusdiz meilleurs que na nulle our-  
se / especialement le pied de derriere / car le  
pie de derriere de lours est plus estroit et  
plus long et le talon plus petit quil nest de  
lours pour tant quil soit ieune / ainsi q' vng  
fēme a pl' petit talon q' na vng hōme & cest  
le plus vray iugement quon y puisse faire.

**C**y deuise cōment on doit chasser  
et prendre le sanglier. Cha. liii.



Emblablement quāt le ve-  
neur voudra chasser le sa-  
glier il sera a laisser cour-  
re il ne doit pas laisser cour-  
re tous ses chiens / car vng  
sanglier fuyt longuement  
et aussi il aura tue et blesse beaucoup de  
chiens et sil ny auoit des chiens fraiz & nou-  
ueaulx il pourroit bien faillir a le prendre  
Donques ait mys en deux ou trois lieux  
relais / Et doit le veneur cheuaucher ses  
chiens de pres et sil veult porter vng espieu  
en sa main tout a cheual cest chose bonne /

Et ambien que le tuez de lespee soit plu' bel  
le chose et plus noble / mais tout effois ne le  
pout il pas faire de lespee / car vng vng sang-  
lier ne vient pas courre sus a vng homme  
visaige a visaige ou on ne le vient pas acou-  
rant par derriere ou leuriere ne le treuuent  
en autre maniere il ne le touchera ia de son  
espee / mais il doit bien regarder comment  
il gectera son espieu / car sil le faillit a ferir  
et lespieu se fiseoit en terre auant quon ait  
retenu son cheual pourtant quil soit bien  
exhaide ou est ia venu sus a la queue de les-  
pieu qui sera fische en terre / et par ceste ma-  
niere ay ie deu mourir cheuals et encorps  
hōme et cheual blece si se bautoit la queue  
de lespieu parmy le corps. Mais quāt il a-  
ura son espieu tantost quil luy sera faillie de  
la main il doit tourner son cheual a la main  
droite. La cause si est / Car nul homme ne  
peut gecter son espieu fors que deuāt soy ou  
petit sur la fenestre main / mais sur la droi-  
te non / pour ce se doit il tourner de celle  
part / car cest vng grant peril. Et aussi sil  
veult descendre aux abais cest plus seure  
chose de lespieu q' de lespee / aussi quāt il a es-  
pieu & espee il a deux armes et quant il na q'  
lespee il nen a q' vne. Et sil veult auoir ar-  
c & balistre ou arc pour le ferir au tourner ou  
aux abais il en sera plus tost mort : et se le  
veneur est en requeste il ne luy cōuient mis  
faire si grāt maistrise a le redresser cōme a  
vng cerf. Cōme iay dit vng sanglier ne fait  
point de ruses ainsi q' vng cerf se ce nest pour  
demourer aux abais & attendre les chiens : et  
quāt il sera abais le veneur doit aller sans  
huer ne sans comer aux abais tout a cheual  
Et sil est en pays q' ne soit pas espee et fort  
pays il doit courre sus a tout son espieu ou  
espee / Et sil est en fort pays il lui court sus  
il est en peril destre blesse ou son cheual.  
Mais il doit venir au deuāt de luy se doit  
appeller auāt maistre auāt or ca or ca.

**E**l y deuise comment on doit  
ferir le senglier. Chap. lxxxiii



**L**e se le senglier luy vi  
ent courre sus au visai  
ge il doit venir contre  
luy non pas courant.  
Mais trochant les re/  
gues de sa bride bien  
courtes & ne doit point regarder au sanglier  
ne a quil fera/ mais penser et aduiser ou il  
pourra mieulx asseoir son coup et le fier  
de lespieu/ il doit ferir de hault en bas tant  
comme il pourra ferir en son leuant sur les  
estriers. Et doit tout veneur cheuaucher  
court aincoires long/ car il en est plus ai  
se et moins greue son cheual. Car sil mon  
te vne ceste il se peult soustenir sur ses estri  
ers et ne greuera pas tant son cheual. Et  
aussi se peult tourner ca et la a viser & baif  
fer. Et sil cheuauchoit l'og il ne le pourroit  
faire. Aussi dy ie quil en est plus aise & plu  
deliure en toutes armes soient de pais ou  
de guerre. Aucunes gens fierent le senglier

de lespieu soubz main aucuns mettent les  
spieu deffoubz laisselle ainsi come silz dou  
bient iouster et ce sont deus nices contenâ  
ces/ car ilz ne peuent ferir grant cop. Et il  
deult descendre aup abais emmy les for  
ce ne sera mpe de mon conseil si n'a des le  
uiers ou alans ou mastins. Car si fault a  
le bien ferir ce que on fait douentres/  
Car il se cueure trop bien de sa teste le jé  
glie ne fauldra pas a le tuer ou blecer cest  
grant peril de soy mettre en aduerture de  
mourir ou destre mehaigue ou affole pour  
si pou donner ou de prouffit conquerre/ car  
ien ay deu cōquerre et mourir de bons che  
ualiers escayces et ferans. Toutefois sil  
nest si fol il doit auoir son espieu croise bien  
agu et bien taillant et bonne haste et forte  
et doit regarder son coup qui ne faille et te  
nir son espieu par le meillieu et quil en ait  
autant deuant pourtant quil ferist le sen  
glie a ce quil a longue teste le musel tous  
cherroit ia a luy/ car lespieu entretout tous  
iours dedens et le sanglier seroit trop pres  
de luy si le pourroit bleffier ou tuer. Et q't  
le senglier vient a luy il ne doit mpe tenir  
la hante deffoubz laisselle pour mieulx as  
seoir son cop ou pour tourner sa main la ou  
meffier fera. Mais des ce quil aura feru  
il doit mettre lespieu deffoubz laisselle et  
bouter fort. Et se le senglier estoit pl' fort  
que luy il doit gâchir ore dune part ore d'au  
tre sans laisser lespieu & tousiours bien bou  
ter iusques a tant que dieu luy aide ou que  
secours luy soit venu. Quant leurriers ou  
allans le tiennent on le peult bien faire feu  
rement ou a cheual le tuer sans leurriers ne  
dallans ou despieu ou despee/ car le pl' grât  
peril est du cheual est le deult tuer de lespie  
& il n'a ne leurrier ne alain & il luy viêt cō  
sa visage a visage il doit venir a course  
ses regnes de sa bride comme iay dit trocât  
et doit auoir son espie de long quatre piez  
i i

cheual se. haient fertz en gectant leurs lan-  
ces et espieus et non pas assembler a luy de  
lespee ainsi comme on fait a vng sanglier /  
car il se colleroit & embasseroit nō pas trop  
gracieusement. Aussi doit il auoir des rethz  
et autres barbons pour le prendre. De sa  
nature et de ses fuytes ay ie dit deuant. Et  
pour ce quil n'a gueres de maistrise en sa  
chasse fors tant comme quester et desfour-  
ner et laisser courre men. tairay ie a tant ;  
car il me semble que assez en ay dit. Durs  
na nul iugement par ses laisses / car quant  
il est plain il gecte ses laisses en grant qua-  
tite / et quant il est durt on ny peut faire nul  
iugement. On congnoist lours de loursse  
par les traisses : car lours a plu' rondes tra-  
ses et plus gros dours et plus grands angles  
que na loursse. Et aussi pour tant que lours  
soit ieune / mais quil passe deuy ans il a les  
signes dessus diz meilleurs que na nulle our-  
se / especialement le pied de derriere / car le  
pie de derriere de loursse est plus estroit et  
plus long et le talon plus petit quil nest de  
lours pour tant quil soit ieune / ainsi q' vng  
fême a p' petit talon q' na vng hōme & cest  
le plus vray iugement qu'on y puisse faire.

**C** de deuisse cōment on doit chasser  
et prendre le sanglier. Cha. liii.



Emblablement quāt le ve-  
neur voudra chasser le sa-  
glier il sera a laisser cour-  
re il ne doit pa' laisser cour-  
re tous ses chiens / car vng  
sanglier fuyt longuement  
et aussi il aura tue et bleſſe beaucoup de  
chiens et sil ny auoit des chiens fraiz & nou-  
ueaulx il pourroit bien faillir a le prendre  
Donques ait mys en deuy ou trois lieux  
relais / Et doit le veneur cheuaucher ses  
chiens de pres et sil veult porter vng espieu  
en sa main tout a cheual cest chose bonne /

Combien que le tuer de lespee soit plu' bel  
le chose et plus noble / mais touteſſois ne le  
peut il pas faire de lespee / car vng vng sang-  
lier ne vient pas courre sus a vng homme  
visaige a visaige ou on ne le vient pas acon-  
rant par derriere / ou leuriere. ne le treuuent  
en autre maniere il ne le touchera ia de son  
espee / mais il doit bien regarder comment  
il gectera son espieu / car sil le faillit a ferir  
et lespieu se fischoit en terre auant qu'on ait  
retenu son cheual p'ourtant quil soit bien  
enbaidé ou est ia venu sus a la queue de les-  
pieu qui sera fische en terre : et par ceste ma-  
niera ay ie deu mouir cheuaulx et encores  
hōms et cheual biece si se bautoient la queue  
de lespieu parmy le corps. Mais quāt il a-  
ura son espieu tantost quil luy sera failliz de  
la main il doit tourner son cheual a la main  
droite. La cause si est / Car nul homme ne  
peut gecter son espieu fors que deuāt soy ou  
petit sur la fenestre main ; mais sur la droi-  
te non / pour ce se doit il tourner de celle  
part : car cest vng grant peril. Et aussi sil  
veult descendre aux abais cest plus seure  
choſe de lespieu q' de lespee / aussi quāt il a es-  
pieu & espee il a deuy armes et quant il na q'  
lespee il nen a q' vne. Et sil veult auoir ar-  
balestre ou arc pour le ferir au tourner on  
aux abais il en fera plus tost mort : et se le  
veneur est en requeste il ne luy cōuient mis  
faire si grāt maistrise a le redresser cōme a  
vng cerf. Cōme iay dit vng ſaglier ne fait  
poit de ruses ainsi q' vng cerf se ce nest pour  
demourer aux abais & attendre les chiens : et  
quāt il sera abaye le veneur doit aller sans  
huer ne sans cornet aux abais tout a cheual  
Et sil est en pays q' ne soit pas espees et fort  
pays il doit courre sus a tout son espieu ou  
espee : Et sil est en fort pays il lui court sus  
il est en peril deſtre bleſſe ou son cheual.  
Mais il doit venir au deuāt de luy se doit  
appeller auāt maistre auāt or ca or ca.

**E** l'ye deuist comment on doi:  
ferir le senglier. Chap. liiii



**E** se le senglier luy vi  
ent courre sus au visai  
ge il doit venir contre  
luy non pas courant.

Mais troctant les re  
gnes de sa bride bien

courtes a ne doit poit regarder au sanglier  
ne a quil fera/ mais penser et aduiser ou il  
pourra mieulx asseoir son coup et le fier  
de lespieu/ il doit ferir de hault en bas tant  
comme il pourra ferir en soy leuant sur les  
estriers. Et doit tout venir cheuaucher  
court aincoise que long/ car il en est plus ai  
se et moins greue son cheual. Car sil mon  
te vne coste il se peult soustenir sur ses esti  
ers et ne greuera pas tant son cheual. Et  
aussi se peult tourner ca et la a viser a bais  
ser. Et sil cheuauchoit l'og il ne le pourroit  
faire. Aussi dy ie quil en est plus aise a plus  
deliure en toutes armes soient de pais ou  
de guerre. Aucunes gens fieret le senglier

de lespieu soubz main aucuns mettent les  
spieu de soubz laisselle ainsi come silz dou  
boient iouster et ce sont deuy nices contenā  
ces/ car ilz ne peuent ferir grant cop. Et il  
deult descendre aup abais emmy les fors  
ce ne sera npe de mon conseil si npe des le  
uriers ou alans ou mastins. Car si fault a  
le bien ferir ce que on fait douenture/  
Car il se cueure trop bien de sa teste le se  
glier ne fauldra pas a le tuer ou blecer cest  
grant peril de soy mettre en aduenture de  
mourir ou destre mehaigne ou affole pour  
si pou donner ou de prouffit conquerre/ car  
ien ay deu cōquerre et mourir de bons che  
ualiers escuyers et sermans. Toutefois sil  
nest si fol il doit auoir son espieu croise bien  
agu et bien taillant et bonne heste et forte  
et doit regarder son coup qui ne faille et te  
nir son espieu par le meillieu et quil en ait  
autant deuant pourtant quil ferist le sen  
glier a ce quil a longue teste le musel tous  
cherroit ia a luy/ car lespieu entreroit tous  
iours dedens et le sanglier seroit trop pres  
de luy si le pourroit bleffier ou tuer. Et q̄t  
le senglier vient a luy il ne doit npe tenir  
la hante de soubz laisselle pour mieulx as  
seoir son cop ou pour tourner sa main la ou  
meffier fera. Mais des ce quil aura feru  
il doit mettre lespieu de soubz laisselle et  
bouter fort. Et se le senglier estoit pl⁹ fort  
que luy il doit gāchir ore dune part ore d'au  
tre sans laisser lespieu a tousiours bien bou  
ter iusques a tant que dieu luy aide ou que  
secours luy soit venu. Quant leuriers ou  
allans le tiennent on le peult bien faire seu  
rement ou a cheual le tuer sans leuriers ne  
dalsas ou despieu ou despee/ car le pl⁹ grāt  
peril est du cheual est le deult tuer de lespe  
e il npe ne leurier ne alain a il luy viēt cō  
sans visai a visai il doit venir a course  
ses regnes de sa bride comme iay dit troctāt  
et doit auoir son espee de long quatre piez

dequoy la moictie qui sera deuers la croix  
ne taille dune part ne dautre/on doit ferir  
le sanglier auant quil fiere par deuant le  
pis de son cheual a la droicte main et doit  
on ferir grāt cop et se laisser trestout pefer  
dessus. Et sil est feru le sanglier ne fera ia  
mal cop/mais pource quil vient de si grāt  
force esse grant peril/Car ien ay deu des  
gens piarez et affolez/Car duntailant de  
lespee se blaiſſoient au genoil ou en la iam  
be./pour ce dy ie que lepper ne taille point  
comme iay dit. Et cest belle maistrise et bel  
le chose qui bien ſect tuer vng senglier. de  
lepper. Et se le senglier luy veult venir cou  
rir sus il doit ferir des esperons apres luy  
encourant et le ferir par derriere par la ou  
mieulx pourra entre les quatre membres  
et ſen passer oultre/car quant le senglier se  
ſent feru par derriere il se tourne tantost &  
fiert le cheual es iambes & tombe aucunes  
fois tout a terre et homme et cheual/aussi  
dy ie q luy viengne contrir sus. Si ſaige a vi  
ſaige ibne se doit mpe arrester sur luy. mais  
ferir et passer oultre/ afin qu'il ne blaiſſe  
luy ne son cheual. Et quant il aura tue il  
doit corner prinſe comme iay dit du cerf au  
bouleiz du fouaſſet et deffaire apie dit. ca  
deuāt. Aussi peut on prendre senglier aux  
hayes aux raiſz aux sources aux fosses et  
autres guises et engins que iay dit. quant  
vng homme ſcet quil ya menques en vne  
foreſt de glay ou de faine & ce ſera apres le  
premier ſomme & les ſengliers ſeront allez  
a leurs petiz ſengliers autres a leurs men  
gues & il ſaura ou les mēgues ſont il doit  
venir la tousiours au deſſoubz du vent Et  
puis doit aller vng chien ſan<sup>s</sup> pl<sup>9</sup> dire mot  
et le chien qui aura le vent des ſengliers.  
Car il ſera au deſſoubz du vent et les pra  
tantost abayer/ lors doit il laiſſer aller to<sup>t</sup>  
ſes chiens et leurs chiens et aller et maſtins  
ſans dire mot et ilz pront tantost la ou le

chien abaye. Car ilz auront le vent des  
ſengliers et les ſengliers nauront pas le  
vent deulx inſques a tant quilz ſoient ſen  
cuis Et ainſi en prendres deulx ou trois au  
cunmoins vng affez me ſemble que iay par  
le de chaffe de ſaglier/car iay bien ailleurs  
a faire

**C**e deuise comment on doit  
chaffer et prendre le loup ch. lvi.



Et quant le veneur voudra  
chasser le loup/ Il  
doit chasser les loups  
par ceste maniere. Lors  
micromont il doit regner  
des vng deau a vne ſeue

ou dempe pres dautres grans foreſts ou il  
y ait beau tiſtre de ſeuſets et belle place a  
ſeuſiron & eue dedens et la doit tuer vng  
cheual ou vng beuf ou autre beſte groſſe &  
prendre les quatre mēbres cuiſſes & espa  
les et non pas traine/ et doit mener quatre  
cōpaignons es grans foreſts la ou chascun



doit faire son train Et doivent abatre leur  
chair et aler a la queue de leurs cheuals  
trainier les boies la ou la beste est morte et  
laisser illec chascun son train. Et quant les  
loups se releueront a la nuyt ilz prout par  
les chemins de la forest et sentiront le train  
de la charongne ilz prout apres iusques ilz  
soient la ou la beste est morte & mengeront  
tant qui leur plait & dōit doit le veneur q̄t  
il fera cler iour aller a la charongne et lier  
son cheual bien loig disleque au dessoubz  
du vent et doit venir tout bellement la ou  
est la charongne. regarder s'il pourra veoir  
les loups & s'il les voit il doit retraire sans  
leur faire nul ennuy & sans regarder p̄bien  
ilz ont mengie car s'ilz ont mengie ou trop  
ou peu ce n'y fait riens au fait se mal nō pui  
qui les a veuz. Car cest trop merueilleuse  
beste & malicieuse comme iay dit / Mais ie  
loie q̄ vng peu loings de la charongne il mō  
te sus vng arbre pour veoir ou les loups y  
ront et ou ilz demourront. Car de leur na  
ture ilz ne demeurent pas volentiers la ou  
ilz ont mengie / aincois prout de haulte pri  
me. Du pource que ilz seront venuz trop  
tard mengier ou pource quilz deussent aler  
demourer au soleil plu<sup>s</sup> q̄ au boi<sup>s</sup> qui est en  
en lōbre & au froit ou pour culp wider & es  
bastre ou pour aucun ennuy que on leur a  
aura fait pour ce loe is quilz demeurent inf  
ques a heurs de prime s'il en scaura mieulx  
la verite / et si ne se peut veoir au matin  
il doit aller veoir a la charongne et regar  
der s'ilz ont mengie & cobien de loups selon  
les mengiers quilz auront fait qui ilz doi  
uent auoir. Et puis sen doit reuenir a l'ho  
stel et faire son rapport a son seigneur apert  
regarder par les boies qui sont autour du  
buisson s'ilz sont hors du buisson ou s'ilz de  
meurent quant ilz ont mengie / et s'il a li  
mier q̄ encontre volentiers loupz il peut  
prendre aulour du buisson sans entrer des

dens si sera plus seur se ilz y sont demourez  
ou nō / car s'il limier en assētra en moult de  
lieux doit regarder se ce sont to<sup>u</sup> les loupz  
q̄ y dōmēge / car aucuneffoiz vng loup sen va  
et les autres demeurent. Et aucuneffoiz  
vng demeure & les autres sen vont comme  
leur vient a volente ou les causes y sont  
cōme est quant ilz sont trop plains ilz demeu  
rent plus volentiers. Et quant ilz nont  
mengie leur saoul deuant le iour ilz demeu  
rent plus volentiers que ceulx qui ont  
mengie au despay deuant ou ieunes loupz  
ou autres canes semblans. Car vng loup  
est si malicieus q̄ a grant peine demeure ou  
il a mengie / et pource esse bōne chose de fai  
re de petit de chair son train / et laisser au  
buisson ou on voudra chasser vne mauual  
se beste viue encore lier les iâbes quelle ne  
se puisse deffendre. Et quant les loupz a  
uront mengie le train qui sera de petit de  
chair & ne seront pas saoulz / ilz tueront la  
beste qui viue sera / & s'ilz ne le font la p̄mie  
re nuyt s'ilz le feront ilz la seconde ou la tier  
ce. Et lors quant ilz ont tue la beste et mē  
gee ilz demeurent plus volentiers / car ilz  
sont gloutes bestes et vueillent garder le<sup>r</sup>  
charongne quilz cuident auoir prinse / & se  
ilz trouuent quilz demeurent et apert mē  
gie deup nuytz l'une aps lautre il se peut  
ordonner & mander de gens quil aura & de  
quoy il aura besoing pour chasser le tiers  
iour et se les loupz nont mengie la p̄mie  
re nuyt ainsi comme iay dit deuant q̄ leur  
a fait son train si se face le lendemain a  
la nuyt ainsi comme iay dit deuant et par  
tout le pais enuiron ou il pense que loupz  
doient demourer et ainsi face iusqs a qua  
tre nuytz et s'as faille s'il ya loupz ou pays  
ilz y vendront se ce n'est ou moys de feurier  
la ou ilz sont en leurs amours / car lors ne  
cōptent ilz guerres de surpuit nul lieu / aussi  
est il voir que aucuneffoiz les loupz viennent  
i ii

pour suyuant le train iusques a la charon-  
gne et ne menguent point / adonc quant le  
Beneur vera quilz ne voudront mengier  
pour quant que on leur face trains il doit  
remuer la chair de lencharnement comme  
est de cheual ou de beuf ou par le contrai-  
re ou de mout<sup>s</sup> ou de brebi<sup>s</sup> ou pour ceaulx  
ou asnes quilz menguent boultentiers. Et  
ainsi ne peut scauoir sil ya loups ou non.  
Car ilz nauront point mengie il les doit  
appeller et huer en telle guise qui fait ung  
chien quant il se reclame & chante et hurle  
auec en telle maniere Et sil ya loups dedes  
le buisson ilz luy respondront ou les ungs  
ou les autres et sil aduenoit que ilz men-  
gassent et sen allassent hors du buisson et  
cela faisoient par deux fois ou p trois nuyz  
sans ce que nul y demourast il doit au be-  
spre deuant quil soit nuyt pendre la charo-  
gne par les arbres si hault que on y puisse  
aduenir. Et laisser des os sil en ya en terre  
affin quilz les rongent et bienent au buis-  
son ainsi comme une heure deuant le iour  
Et doit auoir laisse la robe du pasteur qui  
garde le<sup>s</sup> bleds affin quilz narent nul bet  
de celui qui les enuoye et leur doit abattre  
& puis sen doit aller. Et quant laube du io<sup>r</sup>  
sera il doit mettre les leuriers par ou les  
loups sen sont accoustumez passer les au-  
tres nuytz. Et les loups qui nauront men-  
gie de toute la nuyt quant on leur aura a-  
batue la chair ilz mengeront tant que par  
leur glotonnie se iour les y prendra et de-  
mourront et silz vont hors ce sera desuys  
quil sera iour / car ilz ont tant court terme  
de mengier tant que se iour leur y est surue-  
nu et les leuriers feront ia assez comme iay  
dit si y aura riote / mais pour ce que le sei-  
gneur ne se lieue a laube du iour pour be-  
oir le deduit loe ie que quant il leur aura a-  
batue la chair une piece apres il face faire  
dip ou douze feuz ou tant comme bon luy

semblera entre la forest ou ilz sen alloient  
les autres nuytz & le buisson a deux traitz  
darbaeste du buisson tant quilz puissent  
voir les feuz et yz ceulx qui parleront &  
a chascun feu ait ung homme ou deux soit  
de luy iusques a lautre le giet dune peti-  
te pierre & les ungs plēt aux autres hault  
sans assembler en demandant des nouuel-  
les ou chantant ou riant sans huer. Et  
quant les loups verront et orront cela & p  
le iour qui leur sera suruen ilz deueront  
demourer Et entre deux sera venu le Sei-  
gneur si les pourra chasser et prendre en ce-  
ste maniere. Premierement il doit regar-  
der le plus beau tistre le plus long et le pl<sup>2</sup>  
plain qui soit enuers le buisson et la doit il  
mettre les leuriers et sil ya beau tistre par  
ou les loups souloient aler les autres nuytz  
quant ilz ont mengie la les doit il mettre su-  
pose quil y eust mauuais vent et contraire  
pour les leuriers. Car a tout cela sen ven-  
dront ilz plus boultentiers par illecques q  
p autre part. Et sil ya bon vent tant vault  
mieux. Et sinon il doit mettre les leuris-  
ers comme iay dit au plus beau tistre & au  
plus long et les doit tant coyerment asseoir  
& mettre tout de renc ou cinq ou six laissez  
ou plus ou moins selon quil aura de leuris-  
ers / et aussi autant tout de renc derriere  
celle lune de lautre environ le giet dune  
flesche lune laisse lune de lautre Ainsi doit  
faire de laissez trois ou quatre doubles et  
garder tousiours le vent que les loups ne  
le puissent auoir des gens ne des leuriers  
Et doit ouoir riande toutes les gens ens  
quoy il a mandement ung ou deux iours  
deuant / et prie tous ses voisins qui seront  
pres de luy demourans quilz luy viennent  
aider a chasser les loups et ilz le feront tref  
boultentiers pour le grant donmaige que  
leur font lesditz loups de leur bestail. Et  
est il aura assez de gēs a son aduis & aura

aussi assis les leurriers/il doit mettre toute la gēt autour du buisson fors que deuant les leurriers au plus pres quil pourra l'ung de l'autre les gens quil aura et cela appelle on deffences l'autre deca l'autre dela toutes assēblers lesdnes gens viennent les vngz contre les autres affin qui soit plus fort. & affin que se on les mettoit tous p vne part et ilz eioient le buyt de toutes pars de la gent s'en yront par l'autre/ mais quāt ilz seront tous mis l'ung d'une part /et l'autre de l'autre en venant les vngs contre les autres/ilz ne seront aler fors que parmy les leurriers quāt ilz oiront le buyt de toutes pars/ lors doit aler le veneur a tout son limier avec ses chiens a la charongne ou ilz auront menge & les doit dōeffier du limier hors de la charongne iusques la ou ilz ētrēt au fort. Et lors doit il abatre le tiers de ses meilleurs chiens /et doit faire tenir bien longuement en son buisson aucune fois auant quil pisse hors. Et doit le veneur cheuacher ses chiens de pres et huer & corner souuent/ Affin que ses chiens les chassent mieulx. Car moult de Chiens doubtent a chasser le loup /pour ce est bon que il les cheuache de pres et les ēchauffe & rebauldissent. Et doiuent estre mis les leurriers bien couuerade furille de bois ainsi que iay dit ci deuant. Et se les premieres laisses le laissent passer elles le doiuent faire iusques a tant quil boie par derriere comme dit est. Et aussi les seconds & la tierce les doiuent passer et venir iusques au coste de la quarte qui est de la derniere fil a tāt de leurrier soit estre gecte emmy le visage au deuant de luy. Et ainsi le deuront ilz prendre. On peult faire ses chiens tous pour le loup a leur apprendre a chasser les ieunes q nont mye encōre passe vng an. Car ilz les chassent plus volentiers et a moins de doubte qui ne font vng veil loup. Et aussi on

les prout plus tost/ car ilz ne se scauent mye si bien garder comme vng grant loup. Et aussi peult on prendre les loups vifz a diuers engins lesquels ie diray cy apres quāt temps sera/et ceulx peult on mettre en aucune part de les faire chasser a ses chiens et le faire tuer deuant eulx. Et quant le loup est mort il doit faire le droit aux chiē en telle maniere. Premier il doit faire le loup bien fouler et bien tuer a ses chiens. Apres le doit fendre tout au long & vider tout quant quest dedēs et bien lauer & puis doit mettre dedens le ventre du loup de la chair cuitte ou fromaige/ & doit auoir vne ou deux brebis ou chieures et faire decousper et hacher dedens bien menu avecques du pain. Et doit illec faire mengier ses chiens. Aussi y doit il encharner ses leurriers plus que nulle autre beste. Plus volentiers que ne feroient vng loup/ pour ce fault il quilz soient mieulx encharnez. Et se par aduētūre aucun loup s'en va par les deffences qui ne viennent aux leurriers ia ne laisse pour cela de y retourner le lendemain/ car il le trouuera au mesmes buisson. Car quant la nuyt est venue il pense en le froc que il a eu le iour deuant il veult aler deoir la nuyt que ce a este et que les autres loups ses compaignons sont deuenuz ne sil ya plus de charongne. Et aussi il est bien si malicieux que il pense que lendemain on y reuendra chasser. Mais quant il aura sentu que les autres loups ont este prins et aura eu le vent des gens il aura encōre pl⁹ grant paour quil na eu le iour de deuant. Et lors a l'autre nuyt videra il le buisson et ny retournera ia de grant espace de tēps pour y demourer. Et se on luy encharnoit il y pourroit bien mangier. Mais il s'en va demourer bien loings/ on peult cōnoistre vng loup d'avec vne louue par les traiffes. Car le loup a pl⁹ gros talon et plus gros

doiz et plus gros ongles et plus rons piez  
que na la louue/la louue a les truffes plu<sup>s</sup>  
esparpillees et plus long pied et plus mes  
nu talon et plus menuz doiz et plus longs  
ongles et plus aguz que na le loup. Et Vou  
lentiers elle gecte ses laiffes emmy les boy  
es. Et le loup tousiours Voulentiers a l'ig  
des coustes du chemin.

**C**cy deuise comment on doit  
chasser le regnart. chap. lvi



Mes quant le Veneur Boul  
dra chasser le Regnart il le  
doit querir en fors buissons  
et en fort pays de ronces ou  
de bruyeres et pres de vilai  
ges ou hameaulx ou es grā<sup>s</sup>  
fossez qui sont enuiron la bonne vile qui  
sont fors de hayes et de ronces. Car ilz de  
meurent Voulentiers pour le procha<sup>s</sup> quilz  
ont des gelines et des oyas et des autres oy  
dures qui sont es viles. Aussi es vignes  
quant sont couuertes de fueilles et les rai  
sins y sont ilz y demeurent Voulentiers en  
tout fort pays et couuert. Et sil scet ou les  
terriers ou tefnieres des regnars soient il  
les doit estouper le iour deuant qui les Boul  
dra chasser et vault mieulx les estouper de  
nuyt/mais ql face lune qui ne fait le iour  
la maniere destouper si est que on preigne  
des fouchieres et menu boys et les bouter  
dedens les fosses et puis mettre de la ter  
re dessus et bouter bien fort/ affin quil ny  
puisse entrer en nulle maniere. Et se Vous  
voulez quil napprouche ia les pertuis piez  
nez deuz bastons par les bouz et les met  
tez en croiz sus chascun pertuis. Et quant  
le Regnart vendra pour entrer ou pertuis  
et il verra blanchir les bastons il crydera

que ce soit aucun engin contre luy si ny ap  
prochera iamais. Toutefois pource que  
chiens ou leuriers les chassent aucunes fois  
de si pres quilz ne regardent mye cela. Et  
pource loc ie que les pertuis soient estoup  
pez. Et se le Veneur ne scet ou les pertuis  
sont si les face querir deuz ou trois iours  
deuant quil vueille chasser. Et la nuyt de  
uant ou le matin bien matin ql verra chas  
ser si les face estouper comme iay dit. Et  
comme aucunes fois on ne puisse pas trou  
uer to<sup>s</sup> les terriers et tefnieres de regnars  
se regnart se venoit enterrer en aucun lieu  
le Veneur le peult prendre sil veult vif ou  
sil veult mort. Car sil ya autres pertuis  
fors que l'ung il peult mettre au dessoubz  
du vent bources sil en a/ou se non si mette  
l'ung sac si veult et les autres pertuis estou  
per/ fors que l'ung qui soit au dessoubz du  
vent/ et par la bouter le feu en drap ou en  
parchemin/ et mettre dedens la bource du  
piment et du souffre et de miere et de ferret  
bien derriere le pertuis que la fumee nen  
puisse yssir/ et il ne demoura gueres qui se  
voudra bouter dedens le sac ou bource/ et  
ainsi le prendra vif. Et si le veult prendre  
mort si estoupe tous les pertuis et boutine  
tout le feu comme iay dit dedens si le trou  
uera lendemain mort a la bouche de l'ung  
des pertuis p tout ianvier feurier et mars  
fait meilleur chasser les regnar<sup>s</sup> que en au  
tre temps combien que tousiours les peut  
on chasser pource que le boys est plus cler  
Car la fueille en est cheue/ Et on le peult  
mieulx veoir et veoir chasser ses chiens et  
aussi treuve lon plus tost les terres et tef  
nieres que on ne feroit quant le bois est cou  
uert. Et aussi les peulx des regnars val  
ent beaucoup mieulx lors q en autre tēp<sup>s</sup>  
Et aussi les chiens si affaictent mieulx et  
chassent plus de pres. Et quant il aura es  
toupe toutes les tefnieres il doit mettre se

seurtes au dessoubz du vent / et des gles en  
deffence enuiron le buisson especialement  
la ou il ya fort pays. Car il fuyt boulen-  
tiers le couuert puis doit laisser courre le  
tiers de ses chien pour trouuer le regnart  
et les autres doit faire tenir par les boyes  
du buisson. Et quant il verra que les chi-  
es chasseront le regnart il les pourra relaisser.  
Car sil laissoit aller tous ses chi-  
es ilz pour-  
roient accueillir autres bestes quilz auro-  
nt chassées / pour ce est il bon que on ne laisse  
mye aller tous ses chiens. Car assez est du  
tiers ou du quart au commencement / mais  
quant il sera trouue et il scaura bien q cest  
regnart il relaisse apres tous ses chiens il  
aura tresbonne chasse / car il tourne longue-  
ment en son pays auant quil ysse hors. Et  
quant le Regnart est prins il doit faire le  
doit qui appartient aux Chiens tout en la  
maniere que iay dit du loup. Et doit fai-  
re curer du regnart et donner et decouper  
auecques du pain aux chiens sur le cuy du  
regnart ce sera bien fait des autres engins  
et autres manieres a quoy on peut regnar-  
re ie le diray ca denant

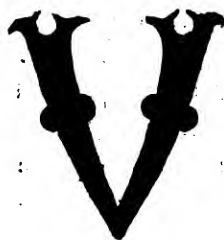
**C**e deuise comment on doit  
chacer et prendre le blereau  
Chapitre. lviij.



**L**e quat le Veneur Boul-  
dra chasser le tesson / il  
doit querir les terriers  
et tenniers ou il demeu-  
re. Et doit quant la luz-  
ne sera clere apres la mi-  
nyt tendre aux bouches des tenniers ses  
pouches puis le matin il doit venir a tous  
ses chiens querir les hayes et fort pays en-  
uiron tenniers et des ce quilz ont effroy

des chiens / ilz se cuideront bouter dedens  
terriers et seront prins es pouches et se chi-  
ens les ataignent entre deux on enorra b-  
ne chasse et bon deduit. Car ilz se font ab-  
bayer comme vng senglier et pource que la  
chasse du tesson nest mye de grant maistri-  
se ne aussi nest pas beste qui fuy longue-  
ment ne me semble quil en conuiegne que-  
res deuifer. Car de sa nature ay ie assez p-  
le par deuant.

**C**e deuise comment on doit  
chacer et prendre le chat sauui-  
ge. Chapitre. lviij.



**V**eneur qui voudra chas-  
ser le chat il ne luy puet  
pas aller en querre / mai-  
s conuient que aucun luy  
enseigne quil ait deu ou  
quil ait trouue dauentu-  
re en querant lieues res-  
gnars ou autres bestes. Et ce cest de chatz  
sauuages communs tãtost que chiens les  
chassent ilz sen montent sur les arbres lors  
doit il auoir archiers pour luy traire tuer  
Et sil treuve des autres grans chatz que  
iay dit qui semblent liepars que, autres ap-  
pellent lous feruiers de ce aura il bonne  
chasse et bon abais / Car il fuyt vne piece  
et puis se fait abayer comme vng senglier  
Lors doit il gecter tous les feruiers quil  
a auecques les chiens courans eny le bois  
et gens a piece tous leurs glaives quilz ail-  
lent aux abais et aides a ses chiens et ferui-  
ers ou archiers ou arbalestriers filz en pa-  
ne filz le pourroient aussi tuer. Et pource  
que la chasse dudit Chat nest pas de grant  
maistrise. Et aussi que de sa nature ay ie  
ca deuant parle me s-  
seble quil souffist assez.

**C**y deuise comment ou doit  
prendre et chacer le loutre.

**C**hapitre liij.



**L**e quant le bene<sup>s</sup> Boul  
drachasser loutre si doit  
auoir lumier<sup>s</sup> po<sup>r</sup> la lou  
tre/ car ce sera plus feu  
re chose q<sup>e</sup> doit faire al  
ler quatre varletz en q<sup>e</sup>s

te/deux a mont leue et les autres deux a  
ual leue les Vngz dune part de leue et les  
autres de lautre part. Et sil ya loutres ou  
pays les Vngz ou les autres en encôtrerôt  
Car loutre ne peut tousiours demourer en  
leue qui ne saille hors la nuit ou pour soy  
vuidier ou pour paistre de herbe ce qui fait  
aucune fois. Et se son chien encôtre il doit  
regarder sil en pourra veoir par le pied ou  
en sablon ou en aultre mol terrain pres de  
leue. Et doit regarder ou tiēt la teste ou  
en alant amont et aual. Et sil ne peult ve  
oir par le pied il en deueroit veoir par les fi  
antes ou esprainctes et le doit poursuyr de  
son chien/ou le desfourner ainsi quon fait  
Vng cerf ou Vng sanglier. Et sil nen peult  
trouuer tantost ou encontre il peult aller  
Vne lieue courant ou amont leue ou aual  
leue. Car Vng loutre Va bien querir ses  
mengues dempe breue et bousentiers q<sup>e</sup> pl<sup>us</sup>  
communement a mont leue/ pource que  
leue qui vient aual porte le vent des pois  
sons qui sont au dessus ou le nez au vent  
pource que le vent sup<sup>er</sup> aporte au nez lassē  
tement des poissons qui sont au dessous  
du vent. Et si se doit faire assemblee po<sup>r</sup>  
la loutre ainsi comme pour le cerf. Car de  
toute<sup>s</sup> chose<sup>s</sup> de quoy on Va en queste se doit  
faire assemblee/et la doit faire chascun  
son raport de ce quil aura trouue en saques  
se Et quāt on aura deu et deuise et desieu

ne ses chiens celluy qui aura desfourne ou  
en aura encôtre doit faire laisser aller ses  
chiens ainsi comme de deux traitz dars a  
uant quil soit la ou il en aura encontre as  
fin que les chiens se soient vuidiez. Et aus  
si quant chiens portent des couples ilz cou  
rent ca et la si vault mieulx quilz ayent fai  
ctes leurs folies auant quilz soient aux lou  
tres et se soyēt vuidiez que se ilz descouloi  
ent sus les routes et aloient foliant. Et  
quant les chiens en assentiront/ ilz prout  
querant les riuies de leue. Car Vng lout  
tre demeure dessous les racines pres de  
leue. Et le varlet du limier et des autres  
doient tousiours querir par les riuies ra  
cines pres de leue iusques a tant q<sup>e</sup> lūg  
des chiens le treuve. Et doient estre deux  
ou trois varletz amont leue ou le varlet  
en aura encontre et autant aual leue sus  
les gens au lieu ou il aura plus petite eue  
Et doit auoir chascun son baston fourchie  
et faire deuant a leur guise. Et quāt il ver  
ra venir deuant la loutre qui vendra par  
dessous leue il le doit faire si peut et smō  
quāt il aura passe ou en amont ou en aual  
il doit courre par la riuie iusques a Vng au  
tre lieu ou il ait basse eue/et le doit actē  
dre pour veoir autre fois sil le pourra ferir  
Et ainsi doit faire tāt de fois iusques a tāt  
que le fiere Car les chiens si sont bons po<sup>r</sup>  
la loutre viderōt tousiours chassant apres.  
Et pource q<sup>e</sup> ne pourrōt assentir en leue  
vendraient ilz tousiours chantant et querāt  
apres par les riuies dessous les racines. et  
ainsi ne pourra il estre que les chiens ne les  
preignent ou que les gens ne les fient.  
Et cest tresbelle chasse et bonne et bon de  
duyt quant les chiens sont bons et les riuie  
res sont petites Et se les riuieres sont gros  
ses ou cest Vng viuer ou Vng estag on doit  
auoir des filez qui ataignent dune riuie a  
lautre employer dessous et non pas des



sus affin que le file aille au fons de leaue.  
 Et deup hommes doiuent tenir le bout a  
 deup mains l'ung de l'une part & de la rive et  
 l'autre de l'autre part. Et quant la loutre q  
 vendra dessus leaue cupdera passer il sen  
 vendra bouter au fille et ilz sentiront bran  
 ler le bout de la corde qui tendront silz dois  
 uent tirer leur file. Et ainsi sera la loutre  
 prinse plus tost. Les chiens qui sont bons  
 pour la loutre et on les met au cerf mais  
 quilz ne soient trop dieux sont merueils  
 leusement bons quant l'ung cerf bat les  
 canes. Et si na limier il le doit querir de ses  
 chiens en traillant en la forme que iay dit  
 la curee du loutre se fait tout ainsi que iay  
 dit du regnart.

**E**l devise comment on  
 doit faire hayes pour tou  
 tes bestes. chap. lx.



**D**res ce que iay parle com  
 ment on doit chasser bestes  
 sauuaiges a force d'ueil ie de  
 uiser comment on les peult  
 prendre par maistrise ne a  
 quelz engins on le peult fai  
 re. Car il me semble que nul nest parfais  
 tement bon veneur sil ne sçet prendre bes  
 tes a force ou par engins. Mais de ce par  
 le mal voulentiers. Car ie ne deueroie en  
 seigner a prendre les bestes ce se nest par no  
 blesse et gentillesse pour auoir beaulte  
 duitz affin quilz eust plus de bestes a que  
 on ne les tuast pas faulcement. Mais en  
 trouuaist on tousiours assez a chasser mais  
 pour deup raisons se conuient dire. L'une  
 ie feroie trop grant peche se ie pouoie fai  
 re les gens sauuer et aller en paradis et ie  
 les feroie aller en enfer. Et aussi se ie fai  
 soie les gens mourir et ie les peusse faire  
 viure longuemēt. Et aussi si ie faisoie les  
 gens tristes et mornes et pensifz et ie les  
 pouoie faire viure liement. Et comme iay  
 dit au commencement de mon liure que bons  
 veneurs viuent longuemēt et ioyeuse  
 ment et quant ilz meurent ilz vont en pa  
 radis ie vueil enseigner a tout homme des  
 fre veneur ou en l'une maniere ou en l'autre  
 Mais ie dy bien que si nest bon veneur  
 il n'entrera ia en paradis. Mais en quelq  
 paradis. Mais en quelque maniere quilz  
 soient veneurs trop ie bien quilz entrerōt  
 en paradis nō pas au meilleur mais en au  
 cun bout ou au moins seront ilz logiez aux  
 faulxbourgs ou basses cours de paradis  
 seulement pour oster oisietē qui est fonde  
 ment de tous maulx. Et aussi on dit que le  
 terre voudroit que chascun fust son frere  
 pour ce voudroie ie que ie suis veneur q  
 chascun fut nices comme moy. Et comme  
 ceray premierement en quantes manieres  
 de traire a larc et autres engins on peult

prendre le cerf. Quant nostre Venueur nou-  
 uel voudra prendre le cerf a court deduyt  
 et Villainement et est droictement deduyt  
 de homme gras ou d'homme Viel ou dung  
 prelat ou dung homme qui ne veult pas tra-  
 uailier et est belle chaffe pour maistrise ou  
 par droicte Vennerie. Mais bien est bon  
 pour mettre a la boye et a char des chiens  
 au commencement de la saison en affaictoi-  
 sons lors doit il doncques en temps de la-  
 resme entre le Vert et le sec faire les hayes  
 a doit estre faicte la boye de la haye en lieu  
 couuert et bas. Car se elle estoit en cler  
 pays en hault les bestes qui nont acoustus-  
 me de veoir illecques en droit le bois qu'on  
 y a abatu ne se voudroient pas bouter de-  
 dens la haye / pour ce de ie quelle soit faicte  
 en lieu couuert et bas qui ne leur semble q'l  
 y ait riens fait de nouuel Et ne soit pas fai-  
 cte toute droicte. Car se elle estoit faicte  
 Vne heure auant et autre arriere les bestes  
 se prendront mieulx que se elle estoit faicte  
 toute droicte et doit auoir la haye pour pre-  
 dre le cerf de hault Vne grant toise du moi-  
 et doit estre faicte epesse de boi-<sup>s</sup> gecte lig  
 sur l'autre non pas coupper le<sup>s</sup> arbres tout  
 au trauers. Mais a la moictie et puis ge-  
 cter a terre Et pource que le temps nouuel  
 vient elle garnira encores de feuilles si se-  
 ra tousiours plus forte Et doivent estre les  
 pertuis l'ung pres de l'autre le plus q'l pour-  
 ra selon les laiz qu'il aura. Car en l'ung ou  
 en l'autre se prendra il plus tant pres seront  
 Et mieulx vault faire hayes que de boyes /  
 les pertuis doiuent auoir de large deux cou-  
 tees et quatre coustees de hault a tout le  
 moins pour le cerf peult on tendre es par-  
 tuis si veult Vng las commun a Vng mai-  
 stre ou las a deux maistres ou las de la si-  
 me ou petis las de pources gens ou cheue-  
 tres ou las a croiser ainsi comme iay deu-  
 dit. Et ie loe qu'il en ait de tous. Car plus

toit se prendra en l'ung ou en l'autre que filz  
 estoient tous d'une maniere. Et doivent  
 estre les pertuis faitz et couverts par telle  
 maniere que le cerf ne puisse veoir les bas-  
 tons de dessus ne ceulx des costez. Et doi-  
 uent estre tenduz pour le cerf les boutz des-  
 sus Vng pie de hault sur terre et bien roige  
 de chascun couste. Et peult lier le maistre  
 au maistre qui est la corde qui tient a Vng  
 arbre on le peult facilement lier a Vng des  
 bastons du pertuis. Et quant le cerf ou la  
 biche se bouter a dedens les las il emporte-  
 ra et las et baston et tout / si me semble que  
 cest le meilleur pour affaictier chiens. Car  
 le cerf ne pourra gueres fuir quant il em-  
 portera le traicnel / cest le baston et les chi-  
 ens l'attaindront tost et l'abbayeront grant  
 piece et le tireront a terre eulx mesmes / si  
 affaictieront mieulx. Aussi si a raiz il la  
 doit tendre aux deux boutz des hayes non  
 pas tout droit Mais en foloyant de chascu-  
 ne part. Car Vng cerf vient aucunefois  
 a la haye et a les vent de las et va fupât et  
 liffant tout le long de la haye. Et se la raiz  
 estoit toute droicte / il yroit tousiours ius-  
 qu'a tant qu'il fust au bout des raiz pource de  
 ie quelles soient faictes en enclinant de cha-  
 scune part. Et quant il sera au bout de la  
 haye il saferra au pres de la raiz et la font  
 ilz boulentiers les las et les raiz doivent  
 estre tains en Vert non pas trop couloute-  
 ou de ius Vert d'herbes ou du taint a quoy  
 on appareille les cuirs / affin que les be-  
 stes sauuaiges ne les appercoient Et doit  
 estre tendue la raiz hault de huit piedz au  
 moins Vng dedens terre et Vng dessus on  
 peult tendre les raiz en plusieurs manie-  
 res. L'une maniere de tendre est en faisant  
 es bastons des raiz Vne oche de l'une part  
 du baston Et aussi peult on tendre raiz sur  
 le bout du baston faisant ledict baston Vng  
 pou fourche dessus chascune de ses dictes

tentes et est bonne/mais celle du coste n'est  
que pour la venue d'une bestie d'une part.  
Et celle de dessus si est de toutes parts. Et  
fault remuer de l'une par les bastons quat  
on veult chasser de l'autre part. Et quant  
ilz sont tendus au bout de daffas non pas  
aux costez/mais si l'on que tous les bastons  
soient fors pour tendre la ou on voudra/et  
tout homme qui chace aux rai3 doit avoir  
ung espieu de fer pour faire les pertuis en  
terre pour ficher les bastons. Car il sera  
plus tost fait ainsi que autrement. Car sil  
avoit fait forte glose il ne les pourroit fi  
cher autrement en terre. Ilz doivent il avoir  
ung maillet pour ficher les chevilles ou se  
rai3 s'attachent. Et aussi ung petit tour a ti  
rer les cordes. Car ung homme les tirer a  
plus aise que ne feroient s'ilz sans tour/aus  
si les bastons doivent estre faitz une fois  
pour toutes tout d'ung hault et bien droitz  
Car ce seroit peine et tēps perdu/se achaf  
cune fois que on tent rez on avoit a faire  
bastons nouveaux. Et se l'on que les rai3  
soient en diuerses pieces/ou mieulx vault  
que silz estoient en une grant piece ou en  
deux/car on les porte et tent plus legiers  
mēt qu'on ne feroit une grāt piece ou deux.  
Et aussi une piece ne peut estre tendue q  
en ung lieu et plusieurs pieces se peuvent te  
dre en plusieurs lieux a tours et diuerses  
fuites si vault mieulx. Car les bestes ne  
sont pas toujours leurs fuites par ung  
pays/aussi quant on veult lier l'une piece  
avec l'autre fault il une cheville qui passe  
par l'anel et coule au travers et face joindre  
l'une a l'autre/et tendre des rai3 se peut fai  
re et dresser amons a une tour/et pour  
mettre sur les bastons qui est plus legiere  
chose et doit tenir la rai3 a terre deux piedz  
quant on chace pour les porcs et pour les  
cerfs ung pied de hault de terre. Et les

rai3 doivent estre tenduz derrière aucun  
chemin environ six pas/ car toutes bestes  
qui passent chemin sefforcent et se hastent  
pour le chemin q en chiet en la rai3/ceulx  
qui gardent les rai3 ou la haye doivent es  
te trois ou quatre selon que la haye sera  
longne la rai3/ la rai3 a deux boutz et les  
deux autres au meilleur partis autant de  
l'une part comme de l'autre et doivent estre  
loing de la haye bien couvers la get d'une  
petite pierre se ilz sont en cler pais/ Mais  
silz sont en foet pays ilz doivent estre plus  
pres. Et quant le cerf les a passes et sera  
oultre eulx et la haye aucune y mettent le  
uriers/mais cest mal fait/ car aucun fois  
ilz se chassent tant quilz le sont ferir tout  
parmy la haye aussi tout comme par les p  
tuils. Et sil ne peut passer il retournera ar  
riere qui chace aux rai3 sans haye est bon  
ne chose que d'ung leurier/ car il ne peut se  
rir ne passer/ fors que par les rai3 et les  
hayes pour prendre le senglier et loup sōt  
faictes par la maniere que iay dit du cerf/  
fors quelles sont plus espesses et plus bas  
ses et les pertuis plus bas ainsi cōme dūg  
cerf se doivent tendre ung pie de hault sus  
terre/du saglier du loup et de lours se doi  
uent traîner deux piez parmy terre com  
me dit est affin quilz ne puissent passer par  
deffoubz les lae/car le cerf ne se baisseroit  
iamais tant. Mais pour ours ne vault ri  
ens. Car il monte sur ung arbre dont pas  
seroit il bien par dessus la haye se ce n'est da  
venture qui se fiera en ung lae/les rai3 ilz  
sont moult bonnes. Et qui veult chasser  
pour les porcs il est bon q sil ou huit iours  
deuant on aille pour aller veoir le pays et  
pour veoir la coningue des bestes qui se  
ront en la forest ou au buisson et pour ve  
oir ou on pourra mieulx faire les hayes et  
asseoir les leuriers et mettre les deffences

et ou les porcz sont plus demourans. Et le  
 loe que ceulx qui yront aillent a cheual en  
 uiron et parmy les hayes qui seroient au buis  
 son et par la ou iay deuise que on doit aler  
 enqueste pour les porcz et qu'ilz ne mainēt  
 point de lumier de gēs a pie ne face bruses  
 se ce ne sont hautes bruses pendans. Car  
 ceulx qui vont a pie touchent de leurs ro  
 bes au bois. Et pour ce qu'ilz hantent les  
 chiens conuient que leur robe sente le che  
 nil et se les porcz en auoient le vent ce seroit  
 pour vider le buisson. Si vaudroit mieulx q  
 ilz aillent a cheual et que les hayes soient  
 faictes le iour deuant qui voudra aller chas  
 ser il doit faire aler enqueste a tout le lumi  
 er comme iay dit pour le senglier/ et apres  
 l'assembler comme iay dit aussi. Et doit  
 prendre le quart de ses chiens et non plus  
 et aler laisser courre comme iay dit ca de  
 uant. Et la moictie des chiens qui sont des  
 mourez doiuent estre lies et enhardiz a l'ig  
 des boutz des raiiz ou hayes et les autres a  
 l'entree la raison si est/ car se on laissoit cou  
 re les chiens tous par aduenture ilz acui  
 droient ou cerf ou bische ilz seroient gastez  
 et las pour chasser longuement apres. Et  
 suppose q on laissa courre les chiens aup  
 porcz. Et ilz en acuiroient vng auant quil  
 fust adont ou a la haye ou aultre part les  
 chiens seroient las/ car vng porc tourne lo  
 guement et se fait souuent abayer/ pour ce  
 est il bon quil y ait des chiens freiz et nou  
 ueaulx qui se puissent renouuelier trois  
 ou quatre foiz le iour/ si oira len meilleur  
 chasse et plus belle/ et prendra on plus de  
 bestes. Aussi acuillez et gardez de la haye  
 ou des raiiz doiuent acueillir le sanglier  
 et faire ferir dedens la haye ou raiiz quant  
 il les aura passes au plus grant cop et effroy  
 qu'ilz puissent/ car il est orgueilleuse beste.  
 Car ia pour ce trop ne se hastera. Et si fient

au las il ne doit pas aller apres par le per  
 tuis ou il est entre/ car cest grant peril/ car  
 quant il est alle auant le long des maistres  
 au maistres qui sont atachez et il ne peult  
 aller plus auant et si soit feru ou despien  
 ou desper il tourne et tuer ou biesse l'homme  
 aussi bien comme sil n'estoit point dedens  
 les las. Mais l'homme doit aller passer a  
 vng autre las ou par dessus la haye et de  
 nir au deuant de luy/ et ainsi le peult tuer  
 seurement a son aise/ car le sanglier ne peut  
 aller plus auant fors comme iay dit que les  
 maistres ou maistre ont de long ceulx qui  
 gardent la haye ou raiiz pour le loup le doit  
 uēt acueillir en autre maniere chascun de  
 barlez doit auoir deux bastons. Et quant  
 le loup les aura passez et sera entre eulx et  
 la haye ilz ne doiuent pas trop fort crier/  
 car il sen retourneroit par aduerture/ mais  
 luy doiuent geier vng des bastons apres  
 le cul. Et quant il sera dedens les laz craiz  
 ilz doiuent courre apres luy et mettre l'aut  
 tre baston dedens la gueule/ afin quil ne  
 puisse mordre l'homme ne rompre les cor  
 des. Et puis le peult tuer de telz armes co  
 me il aura. Ainsi comme iay dit du cerf et  
 du sanglier iay dit du dain et du cheureuil  
 et du regnart qu'ilz se peuent prendre aussi  
 es hayes et au raiiz

**C**este deuise communēt on peult  
 chasser sengliers et autres  
 bestes. Chapitre. lxi.



Assi prent on cerf ou sa  
 glier ours et lours et au  
 tres bestes es fosses. On  
 fait vne grant fosse de  
 trois toises de parfond  
 plus large au fons que a  
 l'entree. A celle fin que la

beste ne sen puisse saillir et la couure sen de  
menues busches et fait on esles deca & dela  
tout ainsi qu'on fait auz perdrix quant on  
chasse a la tournelle. Et quant on chasse il  
fault trois hommes l'ung a ung bout des es  
les et l'autre a l'autre: et l'autre au meillieu  
bien couuert. Et quant il sera entre eulx et  
la fosse ilz se doiuent acueillir ainsi que iay  
dit de la haye et le faire bouter dedans la fos  
se / car il ne sen prendra point garde et cur  
dera que tout soit plain pays: et doiuent es  
tre estroictes les esles de derriere du large  
de la fosse et non plus et ouuert par dela la  
fosse affin quil curde bien passer oultre / et  
ou plus sont longues les esles et larges et  
tant vouldra mieulx: et doyuent estre re  
gardes les atours et fuytes du bois ou on  
vouldra chasser. Et pour les bestes mor  
dans la fosse doit estre au couuert et pour  
les bestes doulces doit estre en cler pays. Et  
qui feroit la fosse empy le meillieu et par  
toutes pars deuant elles et derriere et au  
meillieu estroicte selonc la fosse encores vould  
ce mieulx / car cest pour chasser d'une part &  
d'autre. Assez en ay dit: car cest chasse de vil  
lains et communs payzans.

**C**y deuise comment on doit  
prendre les ours et autres bestes  
aup dardiers. Chapitre. lxxii

**A**ussi prent on bestes aup dar  
diers que on fait en ceste ma  
niere: et doit on faire quant  
on scait que vne beste vient  
manger ou es blez ou es po  
mes ou aup champs ou es vi  
gnes et on voit quelle y viert chascune nuyt  
lors doit cil qui les veult prendre ferrer le  
champ ou la vigne ou bergier fors que vng  
grat pertuis par la ou ilz viennent plus co

munement a leurs viandiers ou a leurs  
mangeues: illecques doit t'edre ses dardiers  
ou bas ou hault selonc ce que la beste sera ait  
vne perche qui scait tendre bien tyrant et  
vng fer despieu bien taillant et bien agu et  
bien tye a l'ung des boutz de la perche de son  
demp pie et de large autretant et vne petite  
cordelette qui soit sur le pertuis ou la beste  
viendra et vng cliquet tout ainsi que vng  
ratier pour prendre rats: et la beste curdera  
entree elle y touchera et le descendra / a la  
perche viendra de si grant randon quelle  
luy perera les costez. Plus nen vueil par  
ler / car cest vilaine chasse

**C**y deuise comment on peut  
prendre loups et loups et autres  
bestes aup chaussepiedz.

**A**ussi peut on prendre loups regnar  
et taillons a leurs viandiers et  
mangeues en ceste mesme manie  
re aup chaussepiedz

**C**y deuise comment on peut  
prendre sanglier ou autres bestes  
quant elles vont a leurs vian  
diers ou mangeues es champs  
ou es bergiers. Chapitre. lxxiii

**A**ussi se peut on prendre faisant  
vne fosse et quant celui qui les  
vouldra chasser verra quil vient  
chascune nuyt en vng bergier vi  
dier des pommes ou en vng champ viander  
des gerbes de ble: il doit assembler les ger  
bes ou les pommes tout en vng lieu et fais  
re tout au tour vng mur du hault d'une coul  
bee ou de fust ou de pierres affin que quant  
la beste viendra manger il conuiengne q'elle

saillie par dessus cela. Et quant la beste verra a son diandier ou mangeuea il verra q les pommes ou les gerbes en seront leues il les verra par tout querant: et quant il les trouuera il sauldra par dessus a les verra manger. Et celluy qui le voudra chasser quant il verra quil y aura este trois ou quatre fois il doit faire vne fosse entre les pommes ou il faulte pres conuerte de petite busches et dessus dherbes. Et quant il auadera saillir comme les autres nuytz pour aller aux pommes il cherra dedans la fosse

**C**cy deuise comment on peut prendre sanglier a beanter. Cha. lxxv.



**D**ecisiemēt peut on prendre les sangliers a beanter q se fait en telle maniere. Quant en vne foret on scait quil y a du glay ou feine les sangliers trouuent trupes et autres porcs qui se reueient a lentre de la nuyt a toute leur cōpaigrie vont la pour faire leur mangeues. Donc doit celluy qui veult beanter aller apres le premier sōme de la nuyt a tout mastins allans et leuriers au dessoubz du vent la ou il scet que les mangeues sont/et doiuent estre sō cōpaignds ou plus a chascun doit tenir deux ou trois chiens et en doiuent laisser aller vng a celluy ira tātost trouuer les sangliers/car il a le vēt au nez a les abayera. Et ilz ne se bougeront ia pour luy tout seul especialement/car ilz auront le vent au contraire qz nōrōt riens ne des chiens ne des gens. Et quant les autres cōpaignds oiront abayer ilz doiuent laisser aller toūteurs autres chiens sans crier ne faire noise a courre aps a tout leurs leuriers et leurs espieus a trouueront quilz en auront prins vng ou deux ou plus.

**C**cy deuise comment on peut prendre les loups aux fosses au train. Chapitre. lxxvi.



**E**mbablement peut on prendre loups en ceste maniere quant on scaura vne grant foret en quoy il y aura grant foison de loups on doit faire son train par les chemins ainsi cōme iay dit et porter la charongne pres de lhōstel ou la ou le voudra chasser celluy/et la doit faire vne fosse et gecter de la fosse ainsi que le grant de la teste dūng hōme. Et quant le loup viendra et sentira la charongne dedans et verra le pertuis il aura grāt paour et se tytera arriere a cuidera aller tout au tour lors cherra il en la fosse et le peut prendre vif a vne fourche fiere ferree deuant luy mettre sur le col cōtre terre a le lier comme vng chien ou tuer sil veult

**C**cy deuise comment on peut prendre les loups aux aguilles. Chapitre. lxxvii.



**D**ssi peut on prendre les loups aux aguilles/ on doit auoir tant d'aguilles comme on voudra et de deux en deux pres lune de lautre les lper de poil de queue de cheual ou deument/et puis quant ce sera lpe de sō ou de luyt ronges enuiron on doit prendre lune aguille de lune part et lautre de lautre tant cōe on pourra quant ilz serōt bien tyrees on les doit remettre lune pres de lautre a mettre dedans vne piece de chair qui soit plus grosse et plus longue que les aguilles a faire son train et laisser apres le train vne piece de chair en vng lieu au chief de piece en



Un autre. Et les loups qui viendront pour  
suyuant le train & trouueront ses morceaux  
de chair ou les aiguilles seront dedans pe-  
tites si les engloutira sans mascher: et quant  
la chair sera digerée dedans le corps les a-  
guilles seront dedans petites et tortes par  
force se dresseront et mettront en croix et  
perceront les boyaulx au loup si mourra.  
Aussi en celle mesme maniere fait on aux  
hains qui sont fais comme amecons l'un  
d'une part et l'autre de l'autre. Mais les a-  
guilles valent mieulx. La forme des aiguil-  
les des hains doquent estre tels come hains

**C**y deuiſe comment on peut  
prendre les loups tous vifz aux  
parcs. Chapitre. lxxiii.

**A**ussi le peut l'en prendre  
tout vif sans ce quil y ait  
nul mal. On fait deux  
parcs ioinctz tout l'un  
pres de l'autre de clayes  
bien fortes et espesses: et  
a l'entree du premier parc  
a une porte et quant elle se ouure bat a l'au-  
tre parc tant que quant le loup vient et est  
entre en celle porte il peut aller entre les  
deux parcs tout au tour d'une part/ mais  
non pas de l'autre. Et quant il vient a la  
porte qui bat il la boute ou des piedz ou de  
la teste si la recloſt. Car il y a un cliquet  
ou il entre dedans et ainsi nen peut il sail-  
tir/ mais tousiours yra au tour/ car le parc  
est hault et on leur fait train et met dedans  
le parc emmy le meillieu ou qui veult y met  
un cheurel ou aignel tout vif affin que le  
loup ny puisse venir.

**C**y deuiſe comment on peut  
prendre les loups aux perches.  
Chapitre. lxxiv

**A**ussi peut on prendre les loups  
aux perches: car on leur fait train  
et met on dedans palis par ou il  
ne peut entrer fors que par un  
lieu et sur le pas on met des tables/ la se-  
prennent il par le pie. Aucunefois quant il voit  
gens ou le iour le prennent il tye si fort que son  
pied demeure la et sen va sans pie. Et ainsi  
il se treuve prins

**C**y deuiſe comment on doit  
prendre les loups a la tourpie.  
Chapitre. lxxv

**A**ussi peut on prendre les loups  
a la tourpie en ceste maniere.  
On doit tuer une beste la ou  
il luy semblera mieulx q' loup  
doquent demourer et faire son train de tous  
les pars ou buysson ou forest a lenuiron et  
tyrer ou la charongne sera & les doit laisser  
manger une nuyt. Et quant il scaura quilz  
auront assez mange la seconde nuyt il doit  
pendre la charongne a un arbre/ et la tiers  
ce nuyt il doit abatre la chair et tendre ainsi  
comme le traict d'une pierre loing de la cha-  
rongne trois pieces de rethz au dessoubz du  
vent. Et doivent estre trois compaignons  
derriere la charongne. Et les rethz en droit  
de deux boutz de rethz et un pou loing.  
Et quant les loups viendront pour manger  
et ilz seront entre la charongne et les hom-  
mes les hommes se doiuent leuer et tyrer  
apres le loup et gecter bastons apres luy et  
le faire ferir aux rethz et puis le tuer ou  
prendre vif silz veullent. Touteſſois sur  
toutes choses doiuent bien garder le vent.  
Aucuns gectent leurriers apres/ mais ie lay  
bien veu retourner/ car les leurriers le haſ-  
toient trop.

**C**y deuiſe comment on peut traire aux  
bêtes d'arbaleſtre et de larc a main.  
Chapitre. lxxvi



**A**ussi peut on prendre bestes a traire  
aup arcz et aup arbalestres et a  
larc de main que on appelle an-  
glois ou turquoy. Et se le veneur  
veult aller traire aup bestes et il veult a-  
uoie de main larc doit estre dif ou dautre  
boye: et doit auoir de long de lune osche ou  
la corde se met iusques a lautre vingt pouls-  
cees: et doit auoir entre la corde et larc quat  
il est tendu tout les cinq doies de la paume  
de large. La corde doit estre de foye: car on  
la peut faire plus gresse que dautre chose et  
aussi elle est plus forte et dure plus que de  
chanure ne de filet donne plus singlant et  
grant coup. Larc ne doit pas estre trop fort  
tant que celluy a qui il est ne le puisse bien  
tyrer a son ayse sans soy trop deffraier en  
guise que vne beste le puisse deoir: et aussi  
le tiendra il entoise plus longuement et la

main plus seure que sil estoit fort. Car au-  
cuneffois vne beste vient longuemēt escou-  
tant lors conuient il quil ait ia entoise: et  
doit attendre ainsi iusques a tant que la bes-  
te soit pres pour tyrer. Et sil estoit trop fort  
il ne pourroit ainsi estre longuement/mais  
le conuiendroit quant il tyrerait a ce remou-  
uoit tant que la beste le verroit. La flesche  
doit estre de huit poingnees de long de la  
boce de la coche derriere iusques au barbel  
de la flesche. Et elle doit auoir de large au  
bout des barbeaulx quatre doies: et doit tail-  
ler de chascune part et estre bien affille et as-  
gu et doit auoir cinq doies de long. Et quat  
il voudra tyrer et mettre sa flesche en la cor-  
de pour traire il doit regarder que les pen-  
nons de la flesche aillent de plat contre son  
arc. Car quant il descocherait et lairroit  
aller sa saiette se les pennons estoient de-  
uers larc ilz pourroient huerter a larc et des-  
fraier quil nen tireroit ia droit. Et sil veult  
chasser auxprohens il doit auoir tous ceulx  
qui scauent tenir aup arcz a mettre au des-  
soubz du vent tout de ranc au gect dune  
grosse pierre poingnal loing lung de lau-  
tre filz sont en cler pays: mais filz ne sont  
en cler pays ilz doyuent estre plus pres de-  
uant vng arbre chascun et non leurs eschi-  
gnes derriere deuers l'arbre et les archiers  
doyuent estre plus pres deuant tous bestes  
de vert: puis doit mettre ses deffences tout  
au tour fors que la ou ses chiens et archiers  
seront le plus pres quil pourra lung de lau-  
tre selon les gens quil aura. Et doyuent  
parler lung a lautre et faire noise ainsi com-  
me iay dit cy deuant. Puis doit aller lais-  
ser courre de dedane les deffences le quart  
de ses chiens: et quant la beste viendra aup  
archiers les archiers doyuent des ce quilz  
auront ouy laisser courre mettre leurs  
flesches en larc et aussi mettre leurs deux

maines la ou elles dopuēt estre appareillees de traire: car se la beste deoit que on myst la saiette dedans l'arc et l'homme se bougeast elle sen yroit d'autre part / pour ce s'est bon que ce soit tousiours appareille de tyter sans soy remouuoir fors tyter du bras: et se la beste vient tost et tout droit devisaige a l'archier il la doit laisser venir bien pres et puis traire visaige parmy le pis / car sil attendoit quelle passast par le coste fenestre la beste pourroit passer par le deuytre: si n'est mie bien appie de traire a deuytre coste / car il conuient que on tourne tout le corps. Et selle vient par le fenestre ie loue quil la laisse venir et luy tyre au coste / mais il fault quil tyre au deuant d'elle et non pas au coste / Car sil tyroit entre les quatre membres deuant que la saiette fust la la beste seroit passee vne fois ou plus oultre: si faudroit / et ou pl<sup>us</sup> loing le passera la beste plus doit tyter au deuant d'elle. Et aussi est il de grant peril qui tyre droit a son coste / car on fault moult de fois a ferir la beste / ou se elle est ferue la saiette passe tout oultre & ainsi pourroit blesser ou tuer vng de ses compaignons qui seroit au ranc. Car par tel cas dy ie affoller messire godeffroy de harecourt de lung des bras pour ce loe ie que on tyre vng pou auant non pas tout droit la ou est son compaignon ou la laisse vng pou passer son compaignon et puis tyre au long des costez / car sil a bien feru la beste entre les quatre membres & il doit que ce soit grant cerf ou grant dain il doit huer vng long mot ou siffler qui vauld mieulx pour auoir les chiens pour le sang qui deuroient estre les vngs au bout des archiers et les autres a l'autre desquelz chascun archier en doit auoir vng ou plus. Et sil a lymier pour le sang il doit suuyr la beste iusques a tant quelle soit morte. Et sil n'a lymier & a autre chien pour le sang il le doit

abatre sur le sang et aller apres a cheual ou a pit. Et se l'archier na pas apperceu par ou il a feru la beste et il treuve la saiette sanglante il scaura bien quil en fera entre dedans et verra le sang gros et espes et mesurera des dois sur le fer et trouuera le sang lymonneux et gras sur la froideur du fer lors pourra il bien scauoir quil la ferue entre les quatre membres et mortellement. Et sil voit le sang cler et vermeil et au contraire de ce que iay dit cest signe quelle est ferue en lieu dont elle ne doit mye mourir si tost. Et selle est ferue parmy la pance le fer sera plain de ce quil aura viande et sera feru mortellement / mais il ne mourra mie si tost comme sil est feru par les costez. Les lieux par ou vne beste peut mourir pl<sup>us</sup> tost quant elle est ferue est par les longes et par les costez / especialement bas pres dung coul de de lespaulle: et selle est ferue par le pis en venant dedans le corps par le col. Aussi quant on luy trence la maistresse boine ou la grosse ou le bierre: autrement non. Et outre les deux sil passe tout oultre: mais sil est feru par lespaulle et ne passe point dedans le corps non. Car selle est ferue par les cuisses elle ne mourra point. Se elle est ferue par deuant les cuisses parmy les flans du ventre / selle est ferue par la crope pres du cul elle mourra aussi. Et est beau deduit et tresbelle chasse quant on a bon lymier et bons chiens pour le sang / car aucune fois dune venue on ferira trois ou quatre bestes ou pl<sup>us</sup> et chascun qui aura feru sa beste trahera son fust et son arbre et le fuyra et chassera de son lymier ou de ses chiens / mais les autres qui n'auront nulles bestes ferues ne se bougeront / mais attendront que plus de bestes viennent si sera moult de fois que l'ung veneur croifera sur l'autre. Et aucune fois il aduiendra bien que tous les

chiens prout apres une beste si y aura debat entre eulx/car l'un dira:cest cellui que iay feru:l'autre dira/mais cest le mien. Et aus si est belle chose le traire et le suuir du b<sup>e</sup> mier et le chasser. Et au despre apres souper y sera le debat grant:et en la fin le vin en fera la paip. Des arcz ne scay ie pas trop mais qui plus en voudra scauoir si aisse en angleterre: car cest leur droit mestier. Tou teffois me fault il parler de toutes choses q<sup>u</sup> touchent a la venerie si petit que ien scay. Et pource diray comment a traire des arcz on prend les bestes sans chasser aux chiens. Cest mettre les deffences comme iay dit et gens a huer parmy le buffons et les faire venir et buyder aux archiers

**C**y deuise comment on peut mettre les bestes au tour pour traire.  
 Chapitre. lxxii.

**A**ussi en autre maniere a mettre au tour qui se fait en telle maniere. On doit auoir deux cheuals et a chascun cheual ait un homme vestu de vert et chapellet de bois dessus sa teste pour mieulx couvrir sa teste et son visage:et doit aller l'un cheual apres l'autre le plus pres quil pourra le musel sur la queue de l'autre. Et quant on verra les bestes au matin ou au despre a la leuee ou en puer la ou elles sont en cler pays voulentiers tousiours sur piedz il doit auoir ses archiers tant comme se pourront couvrir aux costez des cheuals quilz ne puissent estre veus des bestes/et doit aller au dessous du vent et mettre un archier a un arbre et un autre a un autre:et ainsi en passant tousiours couuers doit laisser puis l'un puis l'autre si pres de l'autre au gect d'une pierre poins grant/puis doiuent enuironner les deux cheuals les bestes petit a petit en chantant et

en folloiant et prenant tousiours leurs tours plus pres des bestes et les approchant sans leur faire effroy:mais petit a petit les doyuent amener vers les archiers. Et se les voulent aller en autre part ilz doiuent aller au deuant bien loing des bestes pour les faire venir par deuers les archiers/et en ce a belle maistrise de les mener. Et brief ainsi come perdrieux meinent les perdrieux a la toutnerain/celle mesme guise doit faire celluy qui maine les bestes aux archiers. Les archiers doyuent auoir leurs arcz tendus deuant quilz partent leurs cheuals de derriere et doyuent estre vestus de vert/aussi leurs arcz vers soient arbalestres ou autres. Et doyuent auoir au moins deux chiens pour le sang loing dilecque en certain lieu:et quant ilz auront feru leur beste ilz doyuent sifflet pour auoir les chiens et les mettre apres.

**C**y deuise comment on peut mener la charrette pour traire aux bestes  
 Chapitre. lxxiii

**A**ussi peut on tuer les bestes a larc:que on ait une charrette et un homme dedans sur se piedz et la charrette toute couverte de feuilles et luy mesmes vestu de vert et ceint par les costez et sa teste couverte de feuilles et un autre sur le cheual qui maine la charrette soit aussi couuert de feuilles:ainsi doit aller tournant enuiron les bestes iusques a tant quil soit si pres quil leur puisse traire a sa guise/car ia nen sen effrayeront ne ne fuiront. Et les roues de la charrette doiuent estre estroictes et serrees affin quelles facent plus grant bruit/car les bestes musent et escoutent et en attendent plus voulentiers quant elles oyent cela.

**C** Et diuise comment on  
peult asseoir les archiers  
pour tirer aux bestes.  
Chap. lxxxiii.

**E**score en autre maniere qui est bien  
seure et de poure gent / monte ung  
homme sur ung cheual et ung ar-  
chier aille avecques luy tousiours  
a pied couuert au coste du cheual. Et quant  
il verra quil sera assez pres si demoure l'ar-  
chier sans soy bouger / Et l'homme a che-  
ual sen aille / Et les bestes museront et re-  
garderont tousiours l'homme a cheual et  
dont pourra l'archier bien aduiser son coup  
et frapper a son aise.

**C** Et diuise comment on  
peult aller aux forests pour  
tirer aux bestes.  
Chap. lxxxv.

**S**ssi en autre maniere peult on ti-  
rer aux bestes en les querant da-  
uanture ung ou deux hommes a  
pied ou plus et sans chien parmi  
les forests et que chascun ait son arc et les  
doibuent querir en temps qui fait vent de  
menue pluie ou bruyne / car en tel temps  
font elles plus volentiers sus piedz quen  
autre temps. Et se ilz trouuent les bestes  
ilz se doibuent couvrir des arbres et les ap-  
procher tousiours au dessous du vent. Et  
se les bestes viandent ilz peuent tousiours  
aller auant et les approcher petit a petit.  
S'ilz trouuent les bestes dencez ilz ne doiuent  
bouger / Et ainsi bien sagement doibuent  
faire leur fait et sil y a arbres deuant et de  
raenc ilz doibuent aller darriere en arbre / et  
si non ilz doibuent aller d'une foye hault et  
l'autre bas querant les arbres et le couuert  
iufques a tant quilz soient pres des bestes

et quilz leur puisse tirer. Et puis se ilz ont  
rien frappe si fissent pour les chiens quilz  
doibuent auoir laissez en certain lieu com-  
me iay dit.

**C** Et diuise comment on  
peult porter la toille pour ty-  
rer aux bestes.  
Chap. lxxxvi.



**O**n peult aussi en autre ma-  
niere tirer aux bestes / on doit  
faire une toille qui semble a  
un beuf et tainte du poil du  
beuf / et tout ainsi que font  
les perdrieux / on le doit por-  
ter deuant soy / et tout ainsi que on approu-  
che les perdrix doit on approcher les bestes.  
Et quant il sera pres il doit ficher en terre  
le fust ou la toille se tient et tendre derriere  
la toille son arc et tirer par dessus la toille  
et quant il en aura frappe une si sifle po<sup>r</sup> les  
chiens comme dit est.

**C** Et diuise comment on  
peult tirer aux bestes noires.  
Chap. lxxxvii.



**S**ssi peult on tirer aux bes-  
tes noires / et les doit on ques-  
rir en telle maniere / ie loe q<sup>ue</sup>  
ilz soient deux ou trois archi-  
ers / et quant ilz scauront une fo-  
rest ou il aura magesmes com-  
me de glan ou feine ou blez ou autres cho-  
ses selon la saison cōe iay dit ilz doiuent aller  
au matin la et chascun doit auoir un chien  
ou deux et en doiuent laisser aller un tout  
seul le meille<sup>r</sup> q<sup>ui</sup>rit et trouuer qui y soit a al-  
ler apres leur chien sans dire mot / a quant  
ilz oiront que le chien abatera le sanglier ou  
beste noire ilz doiuent aller le p<sup>re</sup>mier cōmēt que  
ilz pouront et eulx mettre au dessous du  
vent et aduiser de tirer / et silz le frappent ilz

doient abatre tous les autres chiens ap-  
 Et sil est en si fort buysson quil ne puisse en-  
 trer ne deoir pour luy traire ilz doiuent en-  
 uironner la place ou il est lung ca lautre la  
 et laisser aller vng autre chien sã dire mot  
 affin quil le face saillir hors ou q̃l viengne  
 courre sus a lung ou a lautre des chiens tãt  
 q̃lz le puissent deoir et frapper / a silz le fail-  
 lent a frapper et le sanglier sen va si aillent  
 aps leurs deup chiens tousiours sans mot  
 dire lung avec les chiens et les deup au de-  
 uant aup montaignes et acours des bestes  
 et il ne peut estre q̃ en aucun lieu ilz ne fa-  
 cent abayer si face comme iay dit / et ainsi  
 aille tout le iour apres iusque a tant que la  
 nuyt les prengne / a silz lauoient blessee ala  
 nuyt les y prenoit / mais quil soit frappe en  
 bon lieu ilz doiuent reprendre leurs chiens  
 et demourer le plus pres quilz pourrãt dis-  
 secques en aucune bourde / Et sil ny auoit  
 bourde ilz doiuent demourer emmy le bois  
 Car chascun archier q̃deult faire a droit  
 son mestier doit apporter esche / pierre et fu-  
 sil pour alamer du feu / et doit aussi porter  
 vng pain trosse avecques soy / tousiours en  
 vng petit barillet du vin car on ne scait les  
 aduantures qui aduiennẽt en chasse.

**C**y diuise comment on peult  
 traire aup fueilz aup bestes noy-  
 res. Chap. . . lxxviii . .

**O**n peult aussi traire aup bestes  
 noires au fueil / et doit regarder a  
 chercher par la forest a parmy les  
 buyssons / sur les ruisseaulx / garẽnes / gra-  
 uier / maroiz / marchoiz / autre lieu molz  
 sil ya fueillez qui soient hantees de sangliers  
 ou dautres bestes noires comme iay dit cest  
 leur nature que de eulx souillier / et quant  
 il verra en aucun lieu Que les bestes a-  
 uront bien hante et venu soillier souuent il

doit faire au deffoubz du vent par la ou il  
 voit q̃ les bestes viennẽt au fueil sur qua-  
 tre fourches aucune mote de terre ou vne  
 souche du hault de deup predz pres du fueil  
 a vng gect dung palet / car voulientiers vi-  
 ennent au fueil quant ilz reuiennẽt de le<sup>rs</sup>  
 viandes et la doit il venir deup lieues de-  
 uant le iour et que la lune soit leuee et du-  
 re iusques a tant quil soit iour / lors doit il  
 monter sur la souche ou mote et auoir larc  
 appareille et actendre ainsi iusques a tant  
 quil soit iour / si verra venir plusieurs bestes  
 au fueil selon ce q̃ en la forest en aura / a  
 sil ya des autres fueillez en la forest si y ait  
 des compaignons qui facent ainsi meismes  
 On doit estre au fueil hault et au deffoubz  
 du vent q̃ vng sanglier ne autre beste nayt  
 mye le vent de hault si fort q̃ celluy de bas  
 car se vng hõme estoit sur vng arbre ou sur  
 vne souche ia beste nen auroit le vent ainsi  
 q̃ sil estoit a terre / dõt po<sup>ra</sup> il choisir a trap-  
 re a celle beste ainsi q̃ bon luy semblera. Et  
 quant il aura frappe la beste il doit le ma-  
 tin a laube du iour mettre son chien sur le  
 sang et aller apres comme dit est.

**C**y diuise cõment on peut traire  
 aup bestes rouffes et noires a la re-  
 uenue de leurs viandiers ou man-  
 geues. Chap. . . lxxix . .

**O**utre maniere aussi peult on traire  
 aup bestes rouffes et noires a  
 la reueneue de leurs viandiers ou  
 mangeues / car quant vng cerf ou  
 autre beste rouffe va viander aup basses  
 tailles ou aup champs / et les sangliers en  
 haultes forestz a glay ou es hayes ou aup  
 champs on doit regarder auant dont ilz re-  
 lieuent et par ou ilz vont a leurs viandiers  
 ou mangeues et par ou ilz sen reuiennent  
 a leur demeure et doit on estre deup lieues



deuant le iour entre leurs viandiers et les  
fors et attendre chascun archier la reuenue  
de chascun de leurs viandiers ou mägeues  
apre derriere ung arbre ainsi comme iay dit  
ca deuant et traire a ferir quant la beste pas  
sera/et puis le matin mettre les chiens sur  
le sang apres.

**C**y diuise comment on  
peult traire aux lieures.

Chap. iiii. pp.

**I**ssi peult on traire aux lieures  
quant on les voit en fourme / ou  
quant sont releuez aux bledz / et  
on leur va au deuant et les fait  
on demourer es royes des bledz.

**C**y diuise comment on doit  
prendre les lieures aux roiseulx

Chap. iiii. pp. i.

**I**ssi peult on prendre lieures en  
plusieurs manieres de cordes des  
quelles ceulx qui les y prennent  
le vouldront quilz les eussent au  
col / premierement aller a leurs viandiers  
ou au reuenir a leur giste. Car comme iay  
dit voulentiers lieure se relieue et sen vient  
a son giste par ung lieu et brise a les dens a  
fait sentier desguise affin que rien ne luy fa  
ce ennuy / car trop est dangereuse beste. La  
peuent tondre les mauuais qui ainsi les pren  
nent a menues cordelectes que chascun set  
faire / ausi peult on tendre roiseulx sur les  
carrefourcz des voyes / Car lieures quant  
vont a leurs viandiers ou sen reuenient  
tiennent voulentiers les voyes / et sil ya ro  
iseul en chascune des voyes il ne peult estre  
que en l'ung ou en lautre il ne se prengne / a  
silz sont quatre compaignons et chascun de  
moure environ les voyes a qlz y soient une  
lieue deuant le iour / et sil fait lune ilz ver

ront les lieures qui sen reuendront a leur  
giste / dont ne les doibuent pas accueillir ne  
escrier fort car ilz pourroient faillir hors de  
la voye et roiseul / mais quant le lieure aura  
passe celluy qui le guettera doit ferir d'ung  
baston ou d'une verge contre terre sur le che  
min sans dire mot et le lieure sen ira ferir  
au roiseul / Des roiseulx doit on auoir des  
grans et des petis / car le roiseul doit tenir  
toute la voye / et se la voye est grande il fault  
quil soit grant / et se elle est petite il fault ql  
soit petit.

**C**y diuise comment on peult  
prendre lieures aux peneaulx.


Chap. iiii. pp. ii.

**I**ssi peult aussi prendre lieures en pe  
neaulx environ les voyes au venir  
de leurs viandiers / on doit auoir  
des peneaulx qui sont ainsi faiz come rethz  
le plus qu'on pourra / et quant viendra deux  
lieures deuant le iour on doit aller tendre  
toute la lihiere entre le boys et les champs  
tout avec les peneaulx / puis doit on auoir  
une corde la plus longue qu'on pourra auoir  
ou deux ou trois liees lune a lautre ou il y  
ayt des sonnettes pendues et doit on com  
mencer au fons de la champaigne et venir  
vers le boys en tirant la corde par dess<sup>us</sup> les  
bledz / et quant les lieures orront les sonnet  
tes et la noise de la corde ilz sen viendront  
ferir aux peneaulx / touteffois sil ya ung  
chien ou deux q les chassent aux peneaulx  
tant vault mieulx.


**C**y diuise comment on peult  
prendre les lieures es pouches  
et aux petis roiseulx. Chap. lxxx. iii

**I**ssi peult aussi prendre lieures en  
dant lieures entrent dedans ung  
clos ou de champs ou de vignes  
ou de bergiers po<sup>ur</sup> viander et on  
fait le pas par ou ilz entrent on  
leur doit mettre ung roiseul et une pou

che et attendre leur releuee selon le temps qui fera ou diner ou desle et doit demourer l'homme derriere le roiseul ou pouche bien couuert pour veoir quant le lieure viendra Et quant le lieure viendra et il aura passe il ne doit pas trop fort crier/mais leffrayer vng pou affin quil se frappe dedans le roiseul ou pouche.

**C**y deuise comēt on doit prendre les lieures a la cropie. quatre vitz a quatre  
ussi peut on prendre les lieures a la cropie et cest encore bonne chose car celluy qui aura ses leuriens et scait bien buisson ou forest entre non et despres sen ira et doit auoir vng ou deux compaignons avec luy chascun ses leuriens en sa main a se doibuent mettre dedes le bois au couuert ainsi comme vne toise de dens loing luy de lautre le giet dune petite pierre a doiuent attendre quant les lieures viendront hors du bois pour venir biander aup biez Et quant celluy aqui il passera plus pres le verra venir au dehors du bois a sera vng petit loing il se doit monstrier a ses leuriens et les laisser aler sans dire mot. Et silz le prennent cest bien fait/et se non il doit reprendre ses leuriens et demourer aussi illecques pour veoir. se plus de lieures venront iusques a la nuyt. Et en celle guise doiuent faire les autres compaignons

**C**y deuise comment on peut tendre poches et menues cordelletes et roiseup pour prendre les lieures a leur releuee quatre vintz et cinq:

ussi les peuvent on chasser aup chiens a cordes de nuit tēdre de nuyt ses pouches ou menues cordes ou roiseaup ou ce quil aura le despre

quant lieures sont releuez ou le matin vne lieue deuant le iour leq̄l q̄l aimera le mieulx a chasser ou le despre ou le matin et tendre ses cordes. lesquelles doiuent estre tendues es pas. **C**Des voies a venir tousiours hault car vng lieure quant chiens le chassēt tousiours veult il aler vne fois au pl<sup>9</sup> hault du pays et doit regarder les venues par ou le lieure doit fuir la doit il tendre ses cors des en celle heure que encoze soient ilz pendus/puis doit laisser aler ses chiens q̄ trouueront les lieures releuez et les chasseront Et sil pa lieure ou pays. il en prendra asses si le set bien faire **E**t a autant dun chien ou de deux pour faire beaucoup de mal come de mil. Aussi peut on faire haies et laz et autres choses comme pour le cerf a senglier. & autres bestes selon la petitesse de sa nature et moult dautres engins et subtilites desquelles ie men tais. Car il me semble que iay touche au meilleur de la venerie selon mon petit scauoir. Mais affin que ceulx qui syront ce liure puissent scauoir que cest du deduyt boyseaulx aussi bien que de celz luy de chiens et lequel est meilleur et plus noble ien ay cy fait vng petit traicte en rps me par lequel on pourra ce congnoistre et scauoir.



**E**ntens ce qui deulx scauoir  
 Des faulcons et les deulx auoir  
 Bons haultains et bien entechiez  
 Saches quil est plusieurs pechez  
 Se tu ten laisses entecher

Tu nauras ia les oyseaulx cher  
 Et se tu bien cher ne les as  
 Certes pou scauoir en pourras  
 Dont conuient il que tu te gardes  
 De peche et que tu regardes

Qu'il conuient quen ce amour oeuvre  
 Du autrement riens ne vault oeuvre  
 Pour ce premier te monstrey  
 Deux choses briefment se te scay  
 Qui plus les te feront aymer  
 Bons les auoir et les hanter  
 Et puis conuient bons les auras  
 En mon traicte le trouueras  
 Si te parleray des pechiez  
 Affin que ceulx qui entechiez  
 En sont le deussent delaisser  
 Pour estre meilleurs faulconniers  
 Et que ceulx qui nont point pechie  
 Ne soient iamaiz entechie  
 Et puis des vertus des vices  
 Mais ne vueille pas estre si nices  
 Que ien doye autre chose dire  
 Fors ce qui fait a ma matiere  
 En faisant protestacion  
 Que tout a la correption  
 De leglise ie me souzmet  
 Si y auoit aucun meffait  
 Pour ce que la sainte escripture  
 Dit vne parolle moult dure  
 Dorgueil cest que il est racine  
 De tous maulx pour ce ie mencline  
 Que ien parle premierement  
 Selon le mien entendement  
 En luy baillant vng compaignon  
 Lequel ne vueil pas quacompaignon  
 Cest le tresmauuais peche de Ire  
 Qui trouble des gens les courages  
 Dont on ne les tient pas a sages  
 Car homme plain de felonnie  
 A tantost fait vne folie  
 Si parleray des deux ensemble  
 Bien le puis dire ce me semble  
 Car orgueil et ire pour voir  
 Sentrecompaignent main et foir  
 Beaulx amis ie te monstrey  
 En quoy et comment et pourquoy  
 Ces deux pechiez sont dommageables

Aux oyseaux qui sont assaictables  
 Tout oyseau qui est prins sauuaige  
 Et quil scait quil est en seruage  
 Est plain dire et de felonnie  
 De ce ne te vueille mie  
 Esmerueiller car ie taffie  
 Car quant ouy parler mairas  
 Pas a merueille ne lauras  
 Vng faulcon est prins a la roy  
 Qui est bel et feust pour le roy  
 Si te diray pas ne tanuyt  
 Le meschief quil aura ennuyt  
 Il se debat sur herbe vert  
 Pour le fille qui la couuert  
 Et voit le tendeur y venir  
 Si cuide maintenant mourir  
 Quant luy court sur hastiement  
 A ses dures mains le prent  
 Mais lors el le mort en la main  
 Et quil y pert bien lendemain  
 Adonc le parfaict selon  
 Contre terre estraint le faulcon  
 Et fait quen a la seigneurie  
 Mais ce nest pas sans villennie  
 Et sans dommaige quil recoit  
 Il le cille et si len maille  
 Il na pas garde quil sen aille  
 Et soubz son seurtot le repost  
 De doubte que on ne luy ost  
 Il lapporte a sa maison  
 Et dit a sa femme faison  
 Bonne chiere car iay luy prins  
 Vng faulcon qui est de grant pris  
 Mais for que doy lame mon pere  
 Bien te dy que qui le compere  
 Mon maistre pas cestuy naura  
 Vng autre sil veult actendra  
 Car tantost ailleurs luy vendra  
 Et me deust il faire pendre  
 Adonc sa femme luy dist bien  
 Gardez vous quon nen sache rien  
 Le maistre qui vous a loue

Je ne le vous ay pas loe  
Combien que ie y aye ma part  
Gardez vous ainsi dieu vous gart  
Ainsi se descoeure a sa femme  
Bien en pourra auoit diffame  
Sils ne sont tresbien dung accord  
Qui vne chose moult fort  
Et je ie parle de cestui  
Pource nest pas de tous ainsi  
Car plusieurs bien loyaument seruent  
Leurs maistres quant bien leur deffervet  
A vng escuyer a vendu  
Qui est fel et noir et delu  
Et orgueilleux de mal affaire  
Le faulcon qui aura a faire  
Et a luy et a son barlet  
Qui plus hault sen entremet  
Que ne pourroit faire son maistre  
Et ne le scait encores paistre  
Ne porter ne chapperonner  
Ne aussi bien aider a volier  
Mais il a moult de compaignons  
Qui en curdent trop plus scauoit  
Que leur maistre sen est le voir  
Le barlet a le faulcon pris  
Et son maistre si luy a mys  
Des et clochetes mais le pie  
Luy gette si que la blecie  
Adonc lire et la felonnie  
En luy suruient et si se saie  
Apporte moy tost mes pincetes  
Du mes bonnes grandes forcees  
Et ie luy pinceray si pres  
Quil luy pertra tresbien apres  
Il prent ses pinces bien taillans  
Et ne fait pas moult que baillans  
Lorgueilleux felon escuier  
Car il la blecie au manier  
Et quant il voit ce quil a fait  
Si se courrousse a son barlet  
En luy disant truant garson  
Tu ne scays tenir ce faulcon

Et du poing sup donne en la teste  
Mais le barlet nen a pas feste  
Qui tient loysel entre ses mains  
Et pource ne pense pas moins  
Car il a si tressort estraint  
Qua bien peu quil ne la estaint  
Il le destille maintenant  
Et puis si le met sus le gant  
A paine se peut soster  
Car trop luy griesue a tenir  
Si a failly a la lecon  
Que on doit aprendre au faulcon  
Car on luy doit acoustumer  
Le chapperon a endurer  
Et si doit entendre le son  
Acoustume bien le scauon  
Avant ce quil soit destille  
Sen doit estre mieulp entechie  
Or tiens le faulcon sur le poing  
De tel maistre nauoit besoing  
En peril est qui ne le tue  
Avant ce quil viengne a la nue  
Car gens plains de grans felonnie  
A moins ont fait perdre la vie  
Son chapperon a abatu  
Et a regarde au visage  
Son maistre qui ne fut pas sage  
Car il le tient a la clarte  
Quant doit aller a lobscurte  
Tantost arriere poing se bat  
Lescuyer dit dieu quel achapt  
Ay ie icy fait et le redresse  
Si durement que bien le blesse  
Adonc plusfort commence a battre  
Plus de trois fois boyre de quatre  
Et aual le poing si se pent  
A pou que le cueur ne luy fent  
En parlant a saint nicolas  
Et a dieu et a saint thomas  
Finablement le chapperon  
Mais a mal gre sien le faulcon

Il a son Barlet appelle  
 Qui estoit de taigne pelle.  
 Si felon et si despitueus  
 Comme doit estre ung tel taigneus  
 Et luy iure sainte marie  
 Qu'il regne faulconnerie  
 Et luy commande quil se preigne  
 Et de laffactier ne se faigne  
 Pres est venu en bonnes mains  
 Le faulcon qui naura ia moins  
 De la mort car trop sont felon  
 Lescuyer et le garcon  
 Si tay monstre bien le puis dire  
 Comment les orgueilleus plains dire  
 Les affaictent courtoisement  
 Et te diray apres comment  
 Ilz se cheussent en riuere



Ag homs dune haulte  
 maniere  
 Ne scay ou dachapt ou  
 de don  
 A trops oyseauls en sa  
 maison

Et sil veult le matin aller  
 Avec les compaignons voler  
 Le matin se sont assemble  
 De faulconniers grant quantite  
 Ilz ont oyseauls sours et mues  
 Si ne sont pas tous bseriers  
 Car gens qui arment les oyseauls  
 Si sont communement loyauls  
 A la riuere sont venus  
 Les compaignons grans et men  
 Et les autres passerent dela  
 Les ungs demourerent deca  
 Celsuy qui estoit si felon  
 Auoit sur le poing ung faulcon.  
 Mais ne lauoit pas affaictie  
 Assez tost sera corrouffe  
 Et avec luy ot ung barlet  
 Qui portoit ung bon lanier et

Et demoura de la partie  
 Mais adonc fist grant folie  
 Car bien tost sen repentira  
 Que la riuere ne passa  
 Il auoit ung autre barlet  
 Qui portoit ung lanier si lait  
 Si briel/si fel/si glout/si mal  
 Noies estoit mais a cheual  
 Estoit si passa la riuere  
 Qui sont gros et en bon voler  
 Tantost leur bient signifier  
 Car scauoit tresbien la maniere  
 De son maistre et la felonnie  
 Pource deuers luy nalla mye  
 Ung des faulcons a deu  
 Les oyseauls et bien congneu  
 Tous les compaignons sarresterent  
 Mais assez tost se merueillerent  
 De celsuy dont vous ay parle  
 Car tantost amont a gecte  
 Sans demander qui volera  
 Mais ce fist lorueil que il a  
 Car orgueil et courtoisie  
 Ne sentreferont ia compaignie  
 Le faulcon se ba eslongner  
 Pour le change quil fist chasser  
 Son maistre se print a huer  
 Mais il ne vout pas retourner  
 Car il auoit fain de son paistre  
 Adonc qui veist la son maistre  
 Rougir/palir de felonnie  
 Et iurer de sainte marie  
 En disant a son barlet gecte  
 Le lanier/gecte/gecte/gecte  
 Car plus tost en reuiendra  
 Le faulcon quant il le verra  
 Tantost le barlet a gecte  
 Le lanier qui estoit mue  
 Mais il na pas grant paine mys  
 A voler car tost sest assis  
 Et si a pris une grant mote  
 Adonc son maistre le repose



Et dit ribault Ba si le chasse  
Tantost a commence la chasse  
De mote en mote Ba faillans  
Et son maistre Ba forcenans  
Car le faulcon pour son huer  
Ne deult vers luy venir d'aler  
Et doit le lanier pardela  
Qui autre chose nen fera  
Il dist Ba barlet beuers luy  
Avant mauvais ribault faitly  
Gecte ce laneret amont  
Le barlet qui le doubta moult  
De ce que l'autre la haste  
Avec les longes la gecte  
Et tantost se vit le lanier  
Si print le maistre son barlet  
Et le lanier le laneret  
Meslee commence des quatre  
Et il son barlet a bien batte  
De quoy aucuns moult fort riopent  
Et les autres se merueilloient  
Qu'il laissoit tuer son oyse  
Pour batte a son barlet la pel  
Et quant il ot tresbien batu  
A ses oyseaulx il est couru  
Si a tout maintenant trouue  
Que le lanier a la coppe  
La gorge a son bon laneret  
Tantost au lanier la main met  
Si que a bien pou ne la tue  
Et la contre terre rue  
Et ainsi comme il regardoit  
Le laneret quainsi voloit  
Le lanier qui eut grant fain prent  
Le loirre qui au cul luy pent  
Et sil qui est plain de grant ire  
Par la teste le prent et tire  
Et a la terre la gecte  
Si que le cuer luy a creue  
Car vne pierre a encontre  
Qui luy est au coste entre  
Or a des penes pour enter

Sil les veult a l'hostel porter  
Mais tantost monta a cheual  
Et regarde a amont et a bal  
Si pourroit veoir son faulcon  
Si a feru de le speron  
La ou il vit mouuoir coulons  
Entre deup auoit champs moult longe  
Et quant celle part fut venu  
Il na pas son oyseau veu  
Si demande a vng homme qui cloche  
Dillain ou est loysel a la cloche  
Le boyteux qui auoit veu  
Son faulcon et bien congneu  
Par son parler auoit vice  
Pour ce vng peu fist il le rice  
Affin que mieulx le voulsist coper  
De la bourde quil vouloit faire  
Si luy respondit maintenant  
Sire ie vous en dy bien tant  
Qui court apres vng grant oyse  
En ces mares par saint marcel  
Mais ny allez mye a cheual  
Car le chemin y est trop mal  
Il alla la ou il luy dist  
Le boyteux a rire se print  
Car lenuoya tout au contraire  
De la ou il le deueroit faire  
Mais bossus/borgnes/et boiteux  
Sont boulentiers malicieux  
Car les ames suruent le corps  
Le philosophe en est recors  
Se le villain il neust clame  
Son oysele eust il recouure  
Si le perdit par son oultrage  
Dont il ne fist mie que saige  
Pour ce nest pas bon de desplaite  
A celluy dont on a affaire  
En moult de manieres les perdent  
Et tuent tous ceulx qui sa heurtent  
A orgueil et a felonnie  
Quant des oyseaulx a seigneurie  
Car quant cheuauchent leur chemin

Soit ou au soir ou au matin  
Du emmy iour ou autrement  
Et il fait vng peu de grant bent  
Qui les oyseaulx doulentiers lasse  
Ilz les retirent ilz les chassent  
Et les laissent a ensient  
Pendre aual poing bien longuement  
Et adonc se rompent les rains  
Ne iamaiz ne les auront sains  
Ilz les tournent tout enuiron  
En faisant loyre du faulcon  
Et apres les cuisses leur estraignent  
De leur mal faire ne se faignent  
Vng autre sen va cheuauchant  
Et va par le chemin brochant  
Car en trop grant ire est entre  
Pour son cheual qui a soupe  
Si trouue vne grant pierre bise  
Qui est pres du chemin assise  
Son cheual prent a reculler  
Quant le cuide faire oultre passer  
Adonc luy croist sa felonnie  
Si regnie sainte marie  
Se la pierre ne brisera  
Auant que parte mais de la  
Si nentend pas a son faulcon  
Mais a frapper de lesperon  
Qui pieca arriere poing pent  
Le roucin le frain aux dens prent  
Si sen fuyt comme forceue  
Finablement en vng fosse  
Cheurent cheual et cheualier  
Mais ce ne fut nre sans blecier  
Loysel car lesle cest rampue  
Et la curse toute molue  
Dung autre encore ta stray  
Auec qui lautre iour allay  
Pour veoir ses oyseaulx voler  
Mais ne sceut pas bien rimer  
Car trop leur fist de vilennie  
Sans nulle cause a la curie  
Vng sacre et vng demy faulcon

feist getter amont se selon  
Par son varlet qui les portoit  
Et vng lanier nre auant  
Dail gecta assez tost apres  
Vng fosse ot emmy les prez  
Du les oyseaulx grans et menues  
Si y estoient assez tost cheuz  
Vng des menus partit premier  
Si le mist es piedz du lanier  
Tous trois vindrent a la curie  
Et ceulx qui nont pas chiere lye  
Ont couru pour les desmesler  
Si commencent fort a crier  
Quant ilz virent quilz sentreuenoient  
Et que a loysel pas nentendoient  
Si prent et par colet par teste  
Si les gette emmy le pre  
Mais a luy sont retourne  
Et quant vit quil nen peut cheuir  
Dung baston commença a ferir  
Si le laisserent quant sentirent  
Les coups qui leurs testes batirent  
Et adonc sen alla loysel  
Qui fut en peril de la pel  
Mais quant ainsi len vit aller  
A pou que ne lesdoulloit tuer  
Le varlet ses oyseaulx repast  
Et a son maistre tout hault dist  
Grant dommaige est que vous auez  
Descaulx quant ainsi les tuez  
Son maistre luy alla respondre  
Ribault dieu te puisse confondre  
Or endroit as le hault parler  
Pour ce qua toy ne puis aller  
Il est sur son cheual monte  
Aual la riuiere est alle  
Pour trouuer encores autre vol  
Si la trouue tout a son vol  
Vng beau nimier dedans gecte  
Mais a son gre pas ne bola  
Car vng oysele a prins de change  
Si ne vbeil nre quamoy change

A celluy quay a ma maison  
 Qui ne congnoist se amie non  
 Il vint a luy plus que le pas  
 Mais son deuoir ne luy fist pas  
 Car il luy a si arrachie  
 Joyel qui tenoit en son pie  
 Qua pou quil ne la affolle  
 Dunc ongle quant luy a oste  
 Si la batu et rebatu  
 Abal le poing tant comme a peu  
 Et puis luy mist le chapperon  
 Dultre son gre bien le scauon  
 Et scape tu quil en aduiendra  
 Une autre foy si loing yra  
 Prendre le change que son maistre  
 Ne luy toudra pas a son paistre  
 Du si prent becasses ou mauuiz  
 Du autre oyel qui soit petis  
 Jamais dessus ne le prendra  
 Jusques a tant que mange laura  
 Entour sera se bien venir  
 Se iamais il peult tenir  
 Apres alle a sa maison  
 Sy le vit baigner vng faulcon  
 Qui estoit nouuel affaictie  
 Et cestoit encores peu baigne  
 Il lassist apres le bacin  
 Qui nestoit mye plain de vin  
 Le faulcon tost saillit a terre  
 Car auoit fain de leaue querre  
 Mais il suruint ie ne scay quoy  
 Si se print a battre a destoy  
 Et tantost celluy se courroussa  
 Si que emmy leaue le chassa  
 Adonc vouloit saillir dehors  
 Si se battoit contre les bors  
 Mais lautre tresbien le tenoit  
 Qui hors laisser ne le vouloit  
 finablement ce fut la fin  
 Que tout le plungea au bacin  
 Et par les deux cuisses le print  
 Mais ne scay que depuis en fist

Car mennuya a regarder  
 Si men voulu tantost aller  
 Telz gens ne sont pas faulconniers  
 Aincors sont bien doyseauz meurtriers  
 Je tay cy racompte les faiz  
 Que orgueilleux ont faiz  
 Aux oyseauz qui sont sans raison  
 En nostre liure nous lyson  
 Que dieu donna sens et sauoir  
 A homme pour apparcevoir  
 Le bien du mal et fut beau don  
 Aux oyseauz et aux bestes non  
 Si sont donques plus a blasmer  
 Ceulx qui nont pas voulu bfer  
 En ce que touche nostre fait  
 Adonc que dieu leur auoit fait  
 Si te peulx bien apparcevoir  
 Se tu veulx recongnoistre voir  
 Par les parolles que iay dictes  
 Qui cy sont en mon liure escriptes  
 Qui na pas doyseauz la maistrise  
 Qui a orgueil et felonnie  
 Pource que tu es filz de roy  
 Et que tu es de bel arroy  
 Vng peu taprendray du mestier  
 Qui affiert a bon faulconner  
 Affin que soyes sans pechie  
 Et que en soyes mieulx entechie  
 Et si en en seras plus baillans  
 Quant viendra en lieu et en temps  
 Mais que tu vueilles bien entendre  
 A ce que ie te vueil apprendre  
 Premièrement il te fault armer  
 Pour plus baillamment resister  
 A ses pechez que iay nommez  
 Qui les oyseauz ont si greuez  
 Places auras dhumilite  
 Affin que parmy le coste  
 Orgueil ne te puisse blecer  
 Au cuer ne nullement toucher  
 De patience soit lescu  
 Qui est la plus grande vertu

Contre ire qui fait durs assaulx  
 Et mainteffoys assez de maulx  
 Especiallement en riuier  
 Car pou de gens y ont maniere  
 Deulx bien armer de ses deulx pieces  
 Si garde que ne les despieces  
 Les plates soient bien collees  
 Et les blouclectes bien fermees  
 Et te gardes bien que lescu  
 Il ny ait nul deffault de vertu  
 Mais le porte de grant courage  
 Tu ne feras pas basselaige  
 Car se armes ne sont bien portees  
 Tantost sont arriers ruees  
 De raison feras bacinet  
 Mais ne sera pas a guichet  
 Car pres et loing regardera  
 Et tout ton fait ordonnera  
 Si te pry que tu vueilles croyre  
 Du rien ne vaudra ton affaire  
 Et ne porteras point de lance  
 Pour ce ques encores en enfance  
 Mais auras vne belle espee  
 D'amour par raison ordonnee  
 Laquelle ne pourra forger  
 Nulz homs si tu ny veulx aider  
 Car amour est de telle nature  
 Que de seigneurie na cure  
 Naissant dung gracieux plaisir  
 Acompagne dardant desir  
 Qui vient de franche voulente  
 Sans cremeur mais de son bon gre  
 Pour veoir ou auoir ce que aime  
 Pour ce raison la sage clame  
 Affin que tu vueilles ordonner  
 En tout ce que voudras aimer  
 Car nest si perilleuse espee  
 Comme d'amour desordonnee  
 Si te pry que nous ordonnon  
 Lespee d'amour par raison  
 Le pommel sera de puissance  
 Pour ce que dor a la semblance

Affin que nul peche greuer  
 Ne puisse ce que veulx aimer  
 Et la poignee de largesse  
 Sui souuent le maistre redresse  
 Des oyseaulx bien en est mestier  
 Car deduyt ne veult chetiuier  
 La croiz sera de courtoisie  
 Qui doucement oyseaulx manye  
 Et bien sil les scait assuerer  
 Pour les faire plusost voler  
 De diligence le fourrel  
 feras pour mieulx garder loysel  
 Et dedans bouteras le spee  
 Affin quelle soit mieulx garde  
 La renge de perseuerence  
 feras pour ce ques en enfance  
 Car le sage si nous aprent  
 Que enfans sont muables gent  
 Or as tu cause de forger  
 Lespee se puis commencer  
 Mais nest pas a ma voulente  
 Plaisir ne la pas ordonne  
 Qui est maistre de la forgier  
 Si luy pry que te vueille ayder  
 Le bien/le proffit/et lhonneur  
 Que peulz auoir de ceste amour  
 Et que tu en peulz acquerir  
 La gloire qui est sans finir  
 Se au monde le tresbeau nom  
 De baillance et le renom  
 Et si ie te vueil bien monstrier  
 Et par experient prouuer  
 Si te pry que tu vueilles entendre  
 Comme a prouuer le vueil comprendre  
 Tu doibz de tout ton cuer aimer  
 Ton dieu et de tout ton pouoir  
 De ce tu as commandement  
 En leu angille et ensement  
 Doibz hayr peche/et aimer  
 Les vertus qui sont a louer  
 Or t'ay ie monstre en appert  
 En epemple bien le tappert

Comment peche si font blesier  
Les oyseaulx qu'on a affaictier  
Et comme il fault belles vertus  
A ceulx qui du mestier ont sus  
Ainsi que pou en peut auoir  
Cilz qui ne veullent lamour auoir  
Ainsi est il de tous mestiers  
Aussi destre bons parmentiers  
Car qui son mestier veult amer  
Le mestier le veult honorer  
Et tout ainsi est du contraire  
Si nest mestier que plus declaire  
Donc peulx tu clerement veyr  
Que cest de science acquerir  
Peulx legerement par lespee  
D'amour a la poincte aceree  
De plaisir pour toy mieulx combatre  
Aux pechiez qui veullent abatre  
Qui requiert le mestier auoir  
Les vertus qui les veult scauoir  
Par qui pechez sont abaïsez  
Et le mestier est epaulcez  
Si me est aduis que ie puis bien  
Conclurre sans meffaire rien  
Puis que a cause de ceste amour  
La science auras et lhonneur  
Et par la science qu'auras  
Les belles vertus acquerras  
Par la vertu tu desconfire  
Pourras peche bien lose dire  
Ainsi par la desconfiture  
De dieu auras lamour tressseure  
Que tu peulx ainsi acquerir  
La gloire qui est sans finir  
Et tout par cause de lespee  
D'amour s'elle est bien ordonnee  
Se ie te veulx satiffier  
Encores me conuient il prouuer  
Comment pour aymer les oyseaulx  
Pourras acquerir noms si beaulx  
Comme le nom de baillant homme  
Et pour ce te vueil dire en somme

Qu'il conuient moult belles vertus  
A cil qui du nom est vestus  
Ne ne crois que ce puisse estre  
Sans la grace du roy celestre  
Car ce nom fort a acquerir  
Est trop plus fort a retenir  
Pour ce il fault moult veiller  
Et assez y fault traueïller  
Auant qu'on puisse auoir le nom  
De baillance ne le renom  
Mais ny a que faire a le perdre  
Sa peche tu te veulx aherdre  
Du a folle reciter  
Quant il nest pas temps de parler  
Du quant auras tout ce bien fait  
Que ia ny aura eu meffait  
Se mal depars d'aucune place  
Du que fait d'armes si se face  
Tantost ton nom perdu auras  
Jamais ne le recouureras  
Si se sont aucuns effayez  
A ceulx laver de telz meschiez  
Mais tel deffault si fort s'atache  
Que nul nen peut oster la tache  
Toutesuoyes par grant baillance  
A petite ou tel meschance  
Aussi tu peulx ouyr parler  
D'une dame quant on la veult louer  
De baillance sa aucun vice  
D'orgueil denuie ou dauarice  
Du par aduanture est bleche  
De quelque autre villain peche  
Qu'on sceust dire tout en appert  
Tel est baillant homme et appert  
Mais est homme trop orgueilleux  
Du mais est homme couuoïseux  
Si te garde que de ces mais  
Tu ne soyes seruy iamais  
Car si tu ten laisses seruir  
Du nom te conuient deffervir  
Donc vois tu bien que par peche  
Auras nom de mal entache

Or me prent donc tout au contraire  
Se tu veulx a mestier traire  
Qui te gardera de pecher  
Mais que le dueilles auoir cher  
Nesse pas bon commencement  
Dauoir bon renom de la gent  
Certes si est/mais trop cathon  
Qui de baillance eut le renom  
Qui tenseigne que cest bien drois  
Dauoir des dedurs a la fois  
Pour venir a sentencion  
Pour acquerir de baillance le nom  
Des deduis te gouverneras  
Selon lestat que tu auras  
Par moy le te mande raison  
Que tay laissée en sa maison  
Qui na voulu a toy venir  
Car ne scait plus ou te tenir  
Pour ieunesse et pour delict  
Qui te demainent iour et nuict  
Neantmoins mon messaige fera  
Et sa boullente te diray  
Combien que nen ayas mestier  
Que soyes dautrup faulconnier  
Mais pour exemple a tous donner  
Qui dueillent les oyseaulx amer  
Sil aduient que soyes pource homs  
Que vous entremettez des faulcons  
Da tentost seruir ung seigneur  
Pour auoir prouffit et honneur  
Et se tu es ung escuyer  
Qui doyseaulx saches le mestier  
Et ne te veulx pas asseruir  
Ne les dueilles pas tant aymer  
Quilz te facent sentir lamer  
Que folle amour aux siens depart  
Touteffois quilz ont en luy part  
Ne dois auoir ne trois ne quatre  
De deup laneretz da tesbatre  
Du dung faulcon tant seulement  
Et se tu as besoing dargent  
Nayes pas honte de le vendre

Et a garnir dueilles entendre  
Ton hostel de ble et de lin  
De draps de busche et de lin  
Ta femme en ait quelque iouel  
Trop mieulx en aymera loysel  
Et si en auras meilleur chere  
Quant tu reuiendras de ruiere  
Aussi plus boullentiers auras  
La geline quant la bouldras  
Mais garde que si bien employes  
Largent que tousiours garny soyes  
Pour auoir ung nouuel oyfel  
A qui que en soit lait ou bel  
Et se tu es ung bachelier  
Qui dueilles les oyseaulx aymer  
Trois pieces ou quatre en auras  
De quoy deduyre te pourras  
Et sen as ung bon et haultain  
Bien affaictie de bonne main  
Que dueille ung grant seigneur auoir  
Du de don ou pour son auoir  
Sans diffame le peulx changer  
A ung tresbel ioly courcier  
Sur quoy tu te pourras armer  
Quant bouldras es guerres aller  
Du selon ce que laymeras  
Ton oyfel donner luy pourras  
Mais raison mpe ne taprent  
Que le tien donnes follement  
Car maintz par follement donner  
Sont venuz au pain demander  
Et se tu es ung grant seignour  
Du tout ne te metz a seiour  
Car mieulx ne te peulx desconfiere  
Que te mettre sur la lictiere  
Prouuer le puis par le prouerbe  
De quoy ie te diray labuerbe  
Homme /cheual/oyfel ne chien  
Sil ne traueille il ne vaulx rien  
Et pour ce auras en ta maison  
De bons oyseaulx a grant foison  
De quoy souuent tyras deduyre



Pour toy mieulx a la paine durer  
 Qu'il conuient pour bon nom auoir  
 Et le mestier d'armes scauoir  
 Fais que tu ayes chappellain  
 Pour chanter huy et demain  
 Mais quil ne soit mys trop long  
 Ne ne face son memento long  
 Car loysel qui est ia cure  
 Na pas mestier de tel cure  
 Tous les iours doit sa messe ouyr  
 Cheualier sil en peut cheuir  
 Grant seigneur duc et prince et conte  
 De les vendre doit auoir honte  
 Mais les doit souvent acheter  
 Et les compaignons remonter  
 Et espoir a tel en donra  
 Que puis bien se remonstera  
 Ainsi sen veult prendre et donner  
 Plus courtois sen feras nommer  
 Mais ne soyes pas trop tendriers  
 De les demander voulentiers  
 Car oncques par tost demander  
 Nul ne se fist saige clamer  
 Se tu es roys ou emperieres  
 Des oyseaulx de plusieurs manieres  
 Peulx auoir bien le veult raison  
 Pour toy deduyre en la saison  
 Tu auras faulcons et laniers  
 Nyes ramaiges fors niniens  
 Des gersaulx des blans et des bis  
 Et des faulcons pris de pays  
 Miners de boys plus de deux paires  
 De laneretz de bon repaire  
 Aussi de sacres et de sacrez  
 Et de ces bons grans tartelez  
 De pelerins a peu charnue  
 Qui si bien seent sur main nue  
 Aussi se treuve million  
 Du torquet ou alerion  
 En ta court les face porter  
 Car peu en a deca la mer  
 Pour ce y prendras plus de plaisir

A les manier et tenir  
 Mais ne desplaise au million  
 Il nest vol ne mes de faulcon  
 Quant viendra le temps de gibier  
 Chascun en ta route esparnier  
 Aura qui se scaura porter  
 Et qui sen scaura bien iouer  
 Esmerillons et ambereaulx  
 Mouschetz pour ses enfans nouueaulx  
 Affin que le mestier apprennent  
 Et quaucun pechez pas ne se tiengnent  
 Car oyselete pert ses affins  
 Quant a luy veulent estre enclins  
 Car nul ne se peut mieulx perdre  
 Qua oyselete soy aserdre  
 Et a crapule et a delict  
 Trop est fol qui ainsi se bit  
 Car saches pour mener tel vie  
 En cinq citez la sodomie  
 Entra pour ce se courrouca  
 Nostre seigneur et les fousdaoya  
 Par l'histoire en quoy se peut l're  
 Les noms des citez te puis dire  
 Siboy balaat et sodomie  
 Segor la quinte et nom gomorre  
 De carotes de barbarie  
 Qui des grues prendre ont maistrice  
 De bons autours te fault auoir  
 Mais garde ne face manoir  
 En la chambre des faulconniers  
 Ses malgracieux astruciers  
 Oncques ie ne les peuz aymer  
 Et pour ce vng peu en dueil parler  
 Ilz sont mauldis en lescripture  
 Car de compaignie nont cure  
 Mais tous seulx sont en leur deduyt  
 Car ne veullent quon leur ennuyt  
 Et portent voulentiers mantel  
 Pour la couuerte de loysel  
 Affin quilz puissent mieulx traicte  
 Loysel quilz veullent enhayre

Et quant ilz vont a la riuere  
 Luydes tu quilz voient derriere  
 Les faulconniers mais tout deuant  
 Sen yront tousdis tabourant  
 Qui les orroit battre et ferir  
 Tabour et Berroit bondir  
 Orseaulx sachez qua lenuiron  
 Rien ne remaint pour le faulcon  
 Car n'ya ruyssel ne fosse  
 Que tous ne soient taboure  
 Si p'ny aux seigneurs terriens  
 Qu'ilz les lient de deux liens  
 Lung quant il yra en riuere  
 Que l'austrucier doise derriere  
 Et l'autre que les bisilons  
 Soient gardez pour les faulcons  
 Et que a l'autour plus nulz nen preignent  
 Les austruciers mais ne se faignent  
 De prendre butours et badians  
 Porches aguetes haitons blans  
 Mopenner de mer plusieurs orseaulx  
 Cormarens cornilles corbeaulx  
 Cines bistardes et aussi grues  
 Et oyex grasse et menues  
 Gentres perdrix faisans cailleux  
 Que trouueront en plusieurs lieux  
 Et se conins deussent manger  
 Si les quierent loing du terrier  
 Tout ce peut vng bon aultour prendre  
 quant l'austrucier y deult entendre  
 Et plusieurs que nay point nomme  
 Car ie men suis briefment passe  
 Mais ie tiens celluy pour musart  
 qui luy fait prendre le busart  
 Si a de diuerses manieres  
 Rost et fust dung emperieres  
 Se l'austrucier qui pas manger  
 Ne deult se nest a grant danger  
 Et dit quil nest pas bien souppe  
 Sil na dung haiton arsonne  
 Mais quil soit mange verdelet  
 Et apres dodines au laict

Si prie aux seigneurs dessusdis  
 quilz ayent sur ce bon aduis  
 Affin que souuent la monter  
 Des haitons voient sur la pree  
 Et quen ces grandes larges ballers  
 De belles riuieres parces  
 Plus ne se voient deduyfant  
 Les austruciers ne tabourant  
 Mais en citez et en chasteaulx  
 Du souuent sont lieus et comeaulx  
 Doient mener les espouces  
 Par eulx doiuent estre menees  
 La du tabour dopuent iouer  
 Non pas les riuieres foler  
 Bien puis parler de l'austrucier  
 quant chascun luy scait reprochier  
 Et lon voit vng mal taille  
 A grosse cheuille de pie  
 Et longue iambe sans pomel  
 Ainsi faictes comme dung trel  
 A qui nature a trop hault mys  
 Les os des anches et assis  
 Les espaulles en trop hault lieu  
 qui na pas le col au meillieu  
 quant on se deult de luy moquer  
 On dit esgard quel austrucier  
 Je scay bien qui me vaudroit battre  
 Mais nous sommes bien vngt et quatre  
 faulconniers contre vng austrucier  
 Pour ce ne les prise vng denier  
 Toutefois ie vueil bien qu'on sache  
 Que ie tiens celluy pour saige  
 qui tient autour en sa maison  
 Et pour la cuisine est tresbon  
 Si puis bien dire sans fable  
 que cest oyseil moult deduyfable  
 Or tay dit quelz orseaulx auras  
 quant emperiere ou roy seras  
 Du prince ou autre grant seigneur  
 Mais pour auoir deduyt meillieur  
 Ayas vng homme avec toy  
 qui mette en ton deduyt arroy

Car sans ordonnance nul fait  
Saiches bien ne peut estre fait  
Celluy saige soit et loquax  
qui bien aime les oyseaulx  
honnozables et diligent  
Et gracieux a toute gent  
Des dedux saiche bien parler  
Et boulientiers se vueille armer  
humble courtois et sans orgueil  
Sans couuoitise tel le vueil  
Pour estre pres de toy souuent  
Mieulx en vauldras certainement  
Dauid le prophete le dit  
Qui en son psaultier nous escript  
Auecques samctz tu samctiras  
Du peruers tu peruertiras  
Et pour ce peulx tu bien scauoit  
Que bon fait o les bons manoir  
Telz homs te pourra bien retraire  
Des dedux se tu le deulx croire  
Touteffois quil sera mestier  
Quaillieurs ne doyent traouiller  
Mais pour ce que chascun auoit  
Ne peut pas tout a son vouloir  
Tel homme pour son conseil  
Et pour ce te vueil conseiller  
Se guerres sourt en ton pays  
Tantost delaisse ces dedux  
Et brief remede vueille mettre  
En faisant ce que dit la lettre  
Qui dit: saucun veult faire guerre  
En ton royaume ou en ta terre  
Pour ce sil a petit pouoir  
Ne le dois mettre en nonchaloir  
Car le prouerbe dit ainsi  
Quil nest nul petit ennemy  
Car telle guerre est comme estincelle  
Et comme le feu de la chandelle  
Quant chiet il a pou de puissance  
Mais qui ne le destaint sauance  
En tant quil ait tout euiron  
Et aucuneffois la maison

Et adonc peut tel vent ventier  
Quil fait ardre et alumer  
Toute la ville ou la cite  
Par negligence ou nicete  
De celluy qui deuoit garder  
Tout premier le feu dembraser  
Qui depuis a ainsi greue  
Tout le commun de la cite  
Pour ce te dy en bonne foy  
Quainsi pourroit estre de toy  
Sa resister forciblement  
Ne te prens au commencement  
Aincois quilz soient assemble  
Gens de meschante boullente  
Traistres/larrons/banis/meurtriers  
Pillars/ribaulx/paillars/bouliers  
Gens qui ne scauent nul mestier  
Qui dargent ont souuent mestier  
Gens qui scauent bien mestier faire  
Mais ilz ne si veullent attraire  
Gens couuoiteux sans consciens  
Et sans nulle bonne ordonnance  
Et apostas religieus  
Aussi ces couuers enuieus  
Gens qui tout le leur ont ioue  
A quelque ieu ou sont donne  
Jeunes gens qui par compaignie  
Se sont mis a mauuaise vie  
Gens qui tout le leur ont gaste  
Pour accomplir leur boullente  
Gens qui par guerre ou autrement  
Sont venuz a decheement  
Qui ont talant deulx releuer  
Par tollir et aussi embler  
Qui ton peuple te destruyront  
Et ton pays te gasteront  
Mais se dieu te donne le sens  
De considerer les tormens  
Quau peuple feroient souffrir  
Mieulx deurois vouloir mourir  
Que de ce tu fusses coupables  
Pres ddc garde aux tresbeaulx notables

Que dit iudas machabeus  
 qui bien sceut du fait d'armes sus  
 Meilleure chose est a nous mourir  
 En bataille que n'est deyr  
 Les maulx de noz gens et des sains  
 Tel home nauoit pas le cuer dains  
 Et se tu veulx scauoir les lieux  
 Au premier liure de machabeus  
 Au tiers chapitre trouueras  
 Ces parolles que dit iudas  
 Or te diray ne men puis taire  
 Puis quainsi lay emprins a faire  
 Pour ce des grans maulx qui sont  
 En ung pays quant ilz y sont  
 Premièrement ne ba pas guerre,  
 Loyaulte en pays de guerre  
 Justice/droicture/raison  
 Certes ny ont pas maison  
 Pacience et humilite  
 En autre lieu sen sont alle  
 Pitie courtoisie et honneur  
 Saiches ny font pas leur seiour  
 Bonte confort ne bonne foy  
 Ny trouueras tu pas se croy  
 Seurte si n'est pas au pays  
 Car de plusieurs y est haye  
 Misericorde ny est pas  
 Plus tost el sen ba que le pas  
 Ne grace ny deult demourer  
 Mais avec luy sen deult aller  
 Charite qui leur appartient  
 De lignaige leur chemin tient  
 Et abstinence sen alla  
 Le iour que la guerre y entra  
 Chastete sen alla apres  
 Verite la suyuit de pres  
 Sens aussi et tous sen partirent  
 Si tost comme les guerres virent  
 Recongnissance et amour  
 Sen allerent le premier iour  
 Joye liesse et deduyt  
 Partirent la premiere nuyt  
 Deuotion sen estallee

Plus ny deult faire demouree  
 Religion et sainte vie  
 Sont allez en autre partie  
 Science acquise et scauoir  
 Du pays sen dont main et soir  
 Perseuerance et equite  
 Ny deullent estre demouree  
 Ne pas ny trouueras pardon  
 Se ne luy trouuoyes par bon  
 Si me pourroies demander  
 En quel lieu sen ba demourer  
 Ceste tresnoble compaignie  
 Qui par la guerre cest partie  
 Car ie te puis bien dire le lieu  
 Au roy qui craint et aime dieu  
 Sen sont allez tout dung accord  
 Car a nul ne deult faire tort  
 Sens lest alle seruir premier  
 Raison la voulu compaignier  
 Par le saige le puis prouuer  
 Qui dit ses parolles au cler  
 De sagesse est commencement  
 Crainte du vray dieu qui ne ment  
 Au liure de ses parabolles  
 Tu pourras trouuer ces parolles  
 Aussi iustice loyaulte  
 Sont pres de son deptyr coste  
 Et verite pas nen menton  
 Entre son nez et son menton  
 fait continuel residence  
 En sa pensee est conscience  
 si estroicte que riens auoir  
 Neouldroit fors que son auoir  
 honneur grace et courtoisie  
 Tousdis sont en sa compaignie  
 En son cuer hardiesse maint  
 son corps de baloier ne se fain  
 Car saucun deult sur luy emprendre  
 Comme l'oy se deult deffendre  
 Et fil a cause d'assailir  
 A ce iamais ne deult faillir  
 Tout son peuple est en verite  
 En paiz et en tranquillite

Car iustice qui fait regner  
 Les roys quant ie veulent garder  
 Et son royaume garde  
 Et de luy prise et amee  
 Et pource quil veult faire droit  
 Achaun selon son endroit  
 Les causes des grans et menuz  
 Deult ouyr car y est tenuz  
 Et dentre luy les mettre a fin  
 Sans ce quil soit a nul enclin  
 Or est venu en iugement  
 acompaigne moult haultement  
 Car a si nobles conseilliers  
 Et si saiges et si entiers  
 Que crainte ne amour ne don  
 Ne mettroient corruption  
 au siege cest assis le roy  
 Et adestre pres de soy  
 Amis seoir sens le premier  
 Comme son maistre conseilier  
 Et luy a dit par vostre roy  
 Sens ung petit conseilles moy  
 Lesquelz feray seoir premiers  
 De ces trois nobles conseilliers  
 Car ya bien a regarder  
 Sens se prist a penser  
 Et puis a dit a son seigneur  
 Que verite est la greigneur  
 Et loyaulte se fec apres  
 Justice sen sieue de pres  
 De lautre part droit a raison  
 Seront tout ainsi la soieron  
 Quant le roy son conseil ouy  
 Si sen est moult fort esiouy  
 Et tout ainsi les ordonna  
 Sicomme sens luy deuissa  
 Dont quant le roy se vit assis  
 Enmy les meilleurs de ses filz  
 Il regracia Dieu le pere  
 Son filz et sa tresdoulce mere  
 De ce quainsi accompaigne  
 Lauoit pour estre mieulx enseigne

Et une demande de leur fait  
 Qui grandement touche son fait  
 Car trop mieulx en peult estre ame  
 De son peuple et seigneur clame  
 Humoins sicomme luy aduis  
 Pource demande leur aduis

Le roy

**E**n disant bouentiers boudrope  
 Se ce vous sembloit bonne voye  
 Que encore en nostre conseil  
 Eussions trois seurs ie le conseil  
 Pitie grace et misericorde  
 Sont les trois a qui ie macorde  
 Sens dueillez sans contencion  
 Dire vostre opinion  
 Ilz ont ouy parler le roy  
 Qui est meue de bonne foy  
 Si a dit sens a loyaulte  
 Quelle en die sa bouentie

Loyaulte

**E**n disant bouentiers en diray  
 Mais plinement en parleray  
 Car ie ne suis pas moult subtil  
 Toutefois ie nembles ne pille  
 Je ne boudrope donnaigier  
 Nul qui soit pour nul denier  
 Il mest bien aduis que le roy  
 Bouentiers auroit pres de soy  
 Les trois seurs de qui nous parlons  
 Telles ont toutes bon regnon  
 Et sont saiges bons et loyauls  
 Pour estre a leur seigneur fraulx  
 Aussi plus ya bonnes gens  
 Et meilleurs sont les iugemens  
 Pource fais ma conclusion  
 En disant mon opinion  
 Les paroles consideres  
 que iay cy deuant proposees  
 Que ce seroit pour le meilleur  
 Qu'ilz demourassent au seigneur

Sens

mi

**E** Vo?droit qu'en voudriez dire  
Pour le meilleur de' deus effire  
Du q' ces trois se's demourassent  
Auec le roy ou sen allassent  
Droit parle

**D**is que le me demandez sens  
De par le roy ce que ien sens  
Vous diray non pour contredire  
Loyaulte ne pour la desdire  
Mais pour le prouffit et honneur  
De tout le peuple et du seigneur  
Je scay les loiz des emperieres  
Et les droitz de toutes manieres  
Diuin naturel et canon  
Qui tous sont en conclusion  
que on doit la peinz donner  
Selon le meffait et loyer  
Tous ceulx qui sont bon iugement  
Sens vous scauez bien se ie mens  
Aussi son doit reproauer  
Ceulx qui se deussent destourber  
Or scay ie bien que ses trois seurs  
Ont de telle nature leurs eueurs  
Que iamais souffrir ne pourroient  
A leur pouoir ne ne voudroient  
que nul fust pugn de son fait  
Selon ce quil auoit meffait  
Et si sceuent tant de cautelles  
Tant de voyes tant de santelles  
Tant de gaiches tant de peruis  
Tant de fenestres et tant d'huys  
Que trop peu faillent a entree  
Et il leur plaist a deffaire  
Ce qui leur peut estre contraire  
Si en parleray plus en parfond  
Pour vous dire comment ilz sont  
auec elles ont telz seruiteurs  
Quonques dames ne seigneurs  
Mieulx serues ne plus proprement  
Ne furent qui sont de leur gent  
Et si ne sont en tout que deus

Qui demeurent avec eulx  
Cest assauoir priere et don  
Par qui ont leur intencion  
Car se on veult aucun iusticier  
Du de pendre ou de noyer  
Descorcher ou descarteler  
Du de le tout vif decoler  
Combien que ce feroit bien fait  
Qui fut pugn de son meffait  
Se ses trois seurs le deussent bien  
De tout ce ne sera ia rien  
Ilz ne font que dire a priere  
Parlez au baillif ou au maire  
Ou a quelque homme que ce soit  
qui aucun iusticier voudroit  
Et menes donc avecques vous  
Qui bien a la grace de tous  
Et ce que bon vous semblera  
faictes/car bien vous aidera  
adonc tantost ilz sen vont  
Mais dieu scet le chemin quilz font  
Car ilz vont par vne trauesse  
Qui trop souuent les iuges berse  
Quant il leur plaist a deliurer  
Aucun quant veult a mort liurer  
Du iugement enquerent tout le stat  
Pour mieulx luy dire eschas et mat  
Aussi de sa condicion  
Sil est debonnaire ou felon  
Et se a maniere de villain  
quil soit enrage quant il a fain  
Affin quapres d'isner actendent  
Ceulx qui a le decevoir tendent  
aussi n'ya point de deffault  
Car de certain scauoir le fault  
Qui nenquierent certainement  
De luy tout le gouuernement  
Et se du commun a la fame  
Destre au gouuernement de femme  
aussi deussent ilz bien pouruoit  
Sil est home de simple scauoir  
Cest a dire sil a pou de sens  
A toy qui pas bien ne me tens



Et sa mise ba plus hault  
 Que sa reuenue ne vault  
 Du ce cestoit en luy fachie  
 De couuoictise le peche  
 En tous ces cas sans doubtañce  
 Du de iuge a son ordonnance  
 Et tantost fait ouurir la porte  
 Aup trois feurs qui souuent aporte  
 Si en ya aucuns de tieulx  
 qui trop bien cuide faire mieulx  
 Que de don ne deussent riens prendre  
 Affin qu'on ne les puiſt reprendre  
 Mais vne amour de jordonnee  
 Est dedens leur cuer engendree  
 Par fol plaisir qui est son pere  
 Et folle volente sa mere  
 Enuers leurs amys leurs parens  
 Qui ne leur peuent estre apparens  
 quilz puiſſent assez pour eulx faire  
 Dauid dit aussi le contraire  
 En son psautier/mais il oublie  
 Se les miens ne me seigneurient  
 Adonc ie seray non tachie  
 Des autres ne me deulx pas taire  
 Encore en ya de deulx paire  
 Les vngs qui bien deussent cesser  
 De iustice et droit epcercer  
 Car tant en eulx paour habonde  
 Qui craignent moins dieu que le mode  
 Ne ne deussent croire dauid  
 Qui assez en dit son aduis  
 Car dist que ceulx benorſtz sont  
 Les autres sont qui deussent plaire  
 A tous car trop sont debonnaire  
 Mais iceulx aquierent le nom  
 Du vice de adulation  
 Tous iceulx sont oberſſans  
 A priere/mais neſt pas sens  
 Dueillez mon songe pourpencer  
 quant peine y met son penser  
 Et quant elle doit quelle mis  
 Le iuge tout a son aduis

Si luy prie moult doucement  
 que pitie tout premierement  
 Viengne iusques a sa presence  
 Et le iuge luy respont que en ce  
 Ny doit nulle chose fors bien  
 Et quelle viengne luy plaiſt bien  
 Assez tost apres pitie vient  
 qui moult simplement se maintient  
 En son viſaige tresbien pert  
 que de douleur a moult souffert  
 Car quelque chiere quelle face  
 Toute a esplourte sa face  
 Deuant le iuge les mains iointes  
 qui nont pas trop grosses les iointes  
 A deulx genoulz tost sagenoille  
 Et de larmes sa face mouille  
 En faisant chiere encoze plus pitieuse  
 Et quant la voit si douloureuse  
 Le cuer du ventre luy estraint  
 Si fort qua peu que ne festaint  
 Mais par les yeulx les degonſſent  
 Qui de la mort la garentiſſent  
 Adonc le iuge sen va  
 Vers priere et doit que tourna  
 fors luy octroyer sa requeste  
 Si ne luy fault plus estre en queſte  
 Dauocat qui son fait propose  
 Car le iuge tantost poſtpoſe  
 Justice et a pitie octroye  
 que grace deuers luy se trape  
 Et misericorde sa feur  
 Car bien ſcet que lame du cuer  
 Dequoy moult forment la mercoye  
 Pitie que de ce moult est lie  
 Mais quant ma feur iustice et moy  
 Myons du iuge tel octroy  
 Il conuient que nous nous taison  
 Combien quil neſt pas ſaiſon  
 Car grace est ia dentre le iuge  
 qui a son vouloit de tors iuge  
 Et ſicomme trop grater cuiſt  
 Et tout ainſi trop parler nuyſt

Et mest il aduis quil appert  
 Par ce que iay dit en appert  
 Que ce seroit ou preiudice  
 De moy et de ma seur iustice  
 Et du roy et de tout son regne  
 Qui lascheroit en tant le regne  
 A grace et a ses autres seurs  
 Que par elles feussions boutez hors  
 Du conseil qua mal gouverner  
 Ne peut il se par nous deult regner  
 Pour ce conclus par telle maniere  
 Que grace se trait arriere  
 Et misericorde et pitie  
 Et soit mise autre equite  
 Du autrement nyront pas bien  
 Les besongnes sicomme ie tien

Lacteur

**D**ont sens a la teste tournee  
 Qui en riens ne la effrayee  
 Vers raison et si luy a dit  
 Quelle vueille dire son dit

En la voulente declairant  
 De ce que le roy ba querant  
 Raison respond quelle en dira  
 Doulentiers ce quelle en scaura

Raison

**E** dit ie deulx que len saiche  
 Que iay nom raison la saige  
 Et que moy et mon frere se ns  
 Auons gouuerne par long tēps

De nobles et de grans seigneurs  
 De romme aussi les senateurs  
 Et demperieres et de roys  
 Qui par nous faisoient leurs loys  
 Les vngs en bien perseueroient  
 Car iusques a la fin nous croient  
 Et les autres en mal car faire  
 Vouloient du tout leur affaire  
 Par celle qui a nom folie  
 Qui de nous deulx est ennemye  
 Des premiers puis bien racompter  
 Quentre les bons font a compter

Pour ce les doit cil ensuyre  
 Qui bien son fait doit assouir  
 Et puis bien dire se me semble  
 Quant nous demourrons ensemble  
 Que maint bon homs feust respire  
 De mort par grace et par pitie  
 Et par leur seur misericorde  
 Qui bien avec calp se concorde  
 Dont grant dommaige fust venu  
 Sa mort feussent par venu  
 Experiance le demonstre  
 Hors seullement en general  
 Sans venir a lespicial  
 Car pour verite tant de fais  
 Les vngs sont par ygnorance  
 Les autres par inaduertance  
 Par ieunesse et par compaignie  
 Sans pensement de tricherie  
 Que silz estoient par rigueur  
 Pugniz ce seroit grant douleur  
 Touteffois sont ilz crimineulz  
 Et dautre en pa de telz  
 Qui sont silz vilz de leur nature  
 Comme est pour pleige ou par vsure  
 Et maintz dautres folz marchiez  
 Du plusieurs gens sont entechiez  
 Tellement quen la fin mouroient  
 Se grace et pitie nestoient  
 Et misericorde leur seur  
 Pour ce ie conseille a tout seur  
 Quilz soient du conseil estroit  
 Non obstant tout ce que dit droit  
 Sens vers iustice se retourne  
 Car il deult qua parler satourne  
 En luy priant quil vueille dire  
 Ce que scet de ceste matiere

Iustice

**I**ustice a respondu a sens  
 Sire de cy iusques a sens  
 Na per sonne si douloureuse  
 Comme ie suis ne si honteuse

Car oncques mais iusques icy  
 De la bouche raison n'ysse  
 Fors que tout bien et tout honneur  
 Or voy ie bien que grant deshonneur  
 Deult m'estre droit mon frere et moy  
 Et si ne scay cause pourquoy  
 Ne mais que ie croy que pitie  
 Que tousiours nous a de pitie  
 A tant fait quainsi a conclus  
 De quoy nous en ferons confus  
 Se remede n'y estoit mys  
 Si en vensy dire mon aduis  
 Raison dit que plusieurs faitz sont  
 Que moult de gens ygnorans font  
 Qui requierent estre iugie  
 Par misericorde et pitie  
 Et par grace ou autrement  
 Mal en vroit le iugement  
 Et a dit aussi de rigueur  
 Que ie tiens pour vng bon seigneur  
 De telz cas ne se doit mesler  
 Mais grace les doit desmesler  
 Si mest aduis tout le contraire  
 Car mieulx homes ne pourroit atraire  
 Rigueur bien le congnois a tel  
 Que iamaiz pour quelque chastel  
 Pour haine ne aussi pour amour  
 Pour priere ne pour cremeur  
 Il peult estre corrompu  
 Mieux se vaudroit auoir rompu  
 Le col que luy fust reprouue  
 Ne quil fust contre luy prouue  
 Il est saige homes et discret  
 Et si est bon clerc en decret  
 Il est commis a toutes gens  
 Tant aux riches comme aux egiens  
 Et si va tout le droit chemin  
 Sans ce quil soit a nul encin  
 Si me semble par bonne foy  
 Que tel hom me est bon pour le roy  
 Non pas ses trois seurs qui ne sont  
 Fors que tout mal la ou elles sont

Et se le roy les chetissoit  
 Et a mort et congnoissoit  
 Et leur donnoit auctorite  
 Destre de son conseil priue  
 Telz qui sont plains de felonnie  
 De traïson et de tricherie  
 Cost se oseroient enhardir  
 De battre de tuer de ferir  
 Dembler/de rober/et de piller  
 Et de trahir et de piller  
 Lung lautre et tous soubz confiance  
 De grace et de sa grant puissance  
 Qu'ilz se feroient plus tost pendre  
 Que telz faitz osassent emprendre  
 Si ne la curdoient trouuer  
 Pres du roy pour eulx deliurer  
 Du cas qu'ilz feroient prins  
 Et de leur maistre repzins  
 Et ses deus seurs avec luy  
 Pourquoy me semble se ie dy  
 Que du roy soient eslongnees  
 Avec toutes leurs margines  
 De nule estre repzins ne doy  
 Car ie scay pour certain et voy  
 Qua tout leur pouoir me destobent  
 Mon office et me perturbent  
 Qui fort touche lhonneur royal  
 Car chascun nest pas bien loyal  
 Pour ce m'appelle on iustice  
 Affin que ie exerce lofficie  
 Qui est pour le commun prouffit  
 Toutefois sicomme on dit  
 L'escripture sacorde assez  
 Et pour ce nen sups pas lassez  
 Que misericorde accompagne  
 Souuent et qui soit ma compaignie  
 Si conclus que grace et pitie  
 Car ilz ont contre moy este  
 Et si soient banniz de la court  
 Du chascun mauuais a eulx court  
 Pour estre respite de mort  
 Ou soit a droit ou a tort

Affin que mon office face  
 Sans ce que on y appelle grace  
 Et que ainsi vops estre fait  
 La sainte escripture de fait  
 Le nous monstre assez clerement  
 En vng pas ou la bible ment  
 Sil quil de glaiue fait mourir  
 Et il doit de glaiue perir  
 Et en ce lieu dit ie vueil  
 Dent pour dent perdre et oeil pour oeil  
 Se tel sentence est trop inique  
 Blasmez celui qui fist liniquite  
 Que se en son liure la meist  
 Quant il ordonna elle fist  
 Du vingt et quatriesme chapitre  
 Dont dy ie quant elle est escripte  
 Que trop simplement feron  
 Se autrement nous la muryon

Le roy

**D**ont le roy a appelle  
 Sens qui veillesse est appellee  
 Si luy a dit saiches ie vueil  
 Que dorenavant sur vostre oeil  
 Sens ne vous faces appeller  
 Prudence vous faictes nommer  
 Ainsi vous nomma psalomon  
 Quant de vous si requis le don  
 A dieu le pere omnipotent  
 Si voy ie que iustice tend  
 Et droit et grace et pitie  
 Nayent en riens auctorite  
 Avec moy mais soient priez  
 De mon conseil et deboutez  
 Et raison veult tout le contraire  
 Et loyaulte la debonnaire  
 Pour ce ie vueil que vous aillez  
 A verite et ordonnez  
 Que iaye sans delectacion  
 Dentre vous deux loppinion

Lacteur.

**P**rudence du roy se depart  
 Si a verite trait a part

Et son ambeduiz retrait  
 En vng petit ioly retrait  
 Et la ont bien autant este  
 Comme dure vng iour destre  
 Car verite qui point ne ment  
 Na pas peu tost bonnement  
 Comprendre les raisons prudence  
 Combien quen luy ait grant science  
 Mais a la fin sont accordees  
 Et par deuers le roy alees  
 Le roy a regardee prudence  
 Combien quen luy ait grant science  
 Mais a la fin sont accordees  
 Et par deuers le roy alees  
 Le roy a regardee prudence  
 Et verite en sa presence  
 Tantost a son conseil mande  
 Il est venu si a commande  
 A verite que la premiere  
 Parlast que tresbien en a la maniere  
 De tout doit dire et baiesuement  
 Desclairer son entendement

Verite

**V**erite respondit au roy  
 Sire mais que vous navez euoy  
 Vueillez faire parler prudence  
 Que tant en luy a de science  
 Tant sens tant bien et tant honneur  
 Qui nest en tout le monde seigneur  
 Qui en riens deuroit iugerer  
 Quelle ne face a honnorer  
 Le roy a appelle raison  
 Car il en est bien saison  
 Si luy demande lequel veult  
 Qui premier parle de ces deux  
 Raison luy respond que prudence  
 Est dame de grant pacience  
 Et si est de si noble affaire  
 Que tout homme qui la veult croire  
 Ne peult viure que honnestement  
 Sans venir a descheuement  
 Pourquoi chascun la doit amer

Moult priser et moult honorer  
 Toutefois pieca iay senty  
 Conques verite ne mentit  
 Ne voulut querir nulz angles  
 Pour racompter Bourdes ne iangles  
 Et de tout temps est alignee  
 A la cestial lignee  
 Pourquoy se affaire ie la voye  
 Parler premier ie la feroye  
 Raison / car vous auez bien dit  
 Et ie me tiens a vostre dit  
 Auant verite dictes nous  
 Crestout ce que prudence et vous  
 Auez ordonne de ce fait  
 Sire sil nest pas vous deffait  
 Je croy bien que charrien  
 Tous sy en vne oppinion  
 Droit et iustice et loyaulte  
 Raison prudence et verite  
 Car auons trouue vng moyen  
 Qui liroit du plus fort loyen  
 Grace pitie et misericorde  
 Que sil nestoit de fer ne de corde  
 Voir est quilz sont bonnes et belles  
 Mais vng petit rongnees les aelles  
 Leur conuient que trop hault ne volent  
 Affin que les iuges la fissent  
 Si ne seroit que nicete  
 Puis quil nest necessite  
 De vous reciter les raisons  
 Que sur ce veues auons  
 Mais ie feray conclusion  
 En monstrant nostre intencion  
 Les seurs trois du conseil seront  
 Mais vng tout seul mot noferont  
 Parler fors de laustonte  
 De raison et de loyaulte  
 Le roy respond se mest aduis  
 Quen ce vous auez bon aduis  
 Droit iustice et loyaulte  
 Et raison si sont accordez  
 Prudence cest en piez leuee

Du du conseil est enuoyee  
 Sa dit au roy sire enten dez  
 Se vous a bien regner entendez  
 Navez point de conseil a part  
 Car se lung de nous de vous depart  
 Et de vostre court lesloingnez  
 Nous baulons bien que vous saichez  
 Que tantost tous vous laisserons  
 Auez vous plus ne ferons  
 Car en vain vous demanderies  
 Conseil se vous ne loctroies  
 Encore autre chose diray  
 Depuis quen commandement lay  
 Diligence vous fault auoir  
 Pour vous reueiller main et soit  
 Et gardez que noubliez moy  
 Honneur largesse et courtoisie  
 Amour aussi vous seruire  
 Qui bien amer dieu vous fera  
 Aussi vostre peuple ensement  
 Car saichez nature en soy ment  
 Se ainsi nestes mieulx ame  
 Dudit peuple et mieulx honore  
 Le roy respond et ie marcorde  
 Que nous soyons tous dung accord  
 Et veulle que dorresenauant  
 Aussi le petit comme le grant  
 Dignent a moy son leur fait tort  
 Et dune chose me fais fort  
 Que tout mon pouoir mettray en cure  
 Quilz treussent en ma court droicture  
 Prudence de ce le mercie  
 Qui de sa responce est moult lye  
 Lacteur.



Ceste matere tenir  
 Ne me vueil plus mais reuenir  
 Au propos dou premier traicteye  
 Quant des pechiez ie te parloye  
 Qui sont aux oyseaulx raiissables  
 Grandement preiudiciables  
 Et se iay des iuges parle  
 Si ne men saiche nul mal gre

Car ne fust oncques mencion  
 Que par priere ne par pardon  
 Par haine ne par amour  
 Ne par crainte ne par faueur  
 Les bons iuges corrompuz fussent  
 Pour nul prouffit que ilz en eussent

Ce parle de luxure et  
 de gloutonnie



Dis quoy parle dire  
 et dorgueil  
 Du pechie de la gueus  
 le bucil  
 Parler et de son com-  
 paignon


Qui pechie de luxure a nom  
 Et de ces deux pechiez ensemble  
 Saint pol si dit en lescripture  
 Que du vin en quoy est luxure  
 Ne vous weillez pas en purer  
 Donques doy tu bien escheuer  
 Toute mauuaise compaignie  
 Du est luxure et gloutonnie  
 Car saiches que tel deuieudras  
 Comme celui que hanteras  
 Si veulx a mon propos descendre  
 Affin que ie te puisse apprendre  
 De ses deux pechiez escheuer  
 Il ne te fault fors bien amer  
 Les oyseaulx qui sont affaictables  
 Qui a prendre autres sont vsables  
 Comme esperuier esmerillons  
 Toutes manieres de faulcons  
 Austours aubers et mouchetz  
 A qui ont acoustume gietz  
 Si ne priseray rien mon oeuvre  
 Si clerelement ie ne te preue  
 Que par lamour que y auras  
 Ces deux pechiez escheueras  
 Lescriture si nous racompte  
 Qui scait bien que telle chose monte  
 Qui ne souffist pas alament  
 Quant vne fois ba regardant


Ce quil aime/mais plusieurs fois  
 Et aussi chascun iour tu voyes  
 Que on garde a tout son pouoir  
 Ce quon aime de mal auoir  
 Especiallement de la mort  
 Dont te conuient estre daccord  
 A moy se veulx raison entendre  
 Que se veulx vng beau faulcon prendre  
 Et tu le vueilles affaictier  
 Tout sauuaige sour ou murer  
 Se tu l'aymes parfaictement  
 Tu le regarderas souuent  
 Et le garderas de la mort  
 A tout pouoir /mais si destort  
 As a moy et tu le vueilles dire  
 Que nature a ce tencline  
 Si as tu franche voulente  
 L'ombi en quilz soient encline  
 Et pour certain te fais scauoir  
 Qu'amour a si tresgrant pouoir  
 Et par tout si grant seigneurie  
 Quelle damct tout quoy que nul dye  
 Adonques pourras bien resister  
 Se tu veulx les oyseaulx amer  
 A ces deux vilz pechiez puans  
 Qui maintes gens ont fait truaus  
 Mais voir est que iay a prouuer  
 Que ces deux pechiez sont tuer  
 Les oyseaulx qui sont affaictables  
 Que on appelle rauissables  
 Pour ce tantost le prouueray




Ag ribault glouton que ie scay  
 Contrefaisoit le faulconnier  
 Vng faulcon vouloit affaictier  
 Tout sauuaige prins de nouuel  
 On ne peult trouuer plus bel  
 Si est en vng hostiel entre  
 Du le vin nestoit pas donne  
 Et ie men entre par derriere  
 Tout pour regarder la maniere  
 Mais auant que fuisse venu  
 Auoit ia menge et beu


Tant chair/tât pain/tant aulx/tât vin  
Qui put comme vng vieil mastin  
Vng faulcon tenoit sur le poing  
Dequoy auoit petit de soing  
Les dens bons souffre geine et route  
Le faulcon bat vers la fenestre  
Qui a l'air des champs voulsist estre  
Mais force le fait assentir  
L'air de la maison sentir  
Si le racheffe tellement  
Que de l'autre part du poing pent,  
Et quant le glout se veult leuer  
Le vin si le fait chanceler  
Mais saichez se plus fort chancelle  
Il luy pourra bien rompre l'elle  
Du la cuisse ou le tuera  
Car dessus sen oyseau cherra

 E croy quas ouy racompter  
Du vin qui fait les gens tuer  
Lung l'autre cest vin de lyon  
Tel vin n'est pas prins pour la facon  
Car certes oyseau na mestier  
Ne despet ne de boucler.

 E ay trouue vng autre vin  
qui boit de soir & de matin  
Quon appelle vin de truye  
q trop malemēt fort enuie  
Aup oyseaulx quon veult  
affaictier  
Car d'homme endormy nont mestier  
Et sil qui le boit tondis fort  
Si ne sont pas bien dung accord

 Encore ya vng autre vin  
que combien quil soit cler et fin  
qui par gloutonnie le boit  
C'est a dire plus quil ne doit  
Il luy eschauffe le ceruel  
Combien quil desplaise a loisel  
Il iangle et parle et chante et rit  
Il quiett des femmes le deduyt  
Al dance il bale il tombe il sault  
Il curde que nul ne le hault

Vin de single se fait nonamer  
Vin aussi qui fait demener  
Ceulx qui en buuent a oultraige  
Telz gens si ne sont mye saige  
Car pour bray ie dy que loysel  
Na pas besoing de tel reueil

 Il qui si bien deu auoit  
L'autrier par la rue benoit  
Lors ie me mys a ma fenestre  
Tout po<sup>r</sup> regarder mieulx  
son estre

Si sen benoit les bras branlant  
Deka et dela regardant  
Vne grant piece sarrestoit  
Loysel qui tient assez peine a  
Trois fois ou quatre luy ofta  
Le chapperon tout ensuyuant  
Et puis le reua maniant  
Par les costes a sa main dure  
Maulgre soy conuient quil endure  
Et dedens la gorge son doy  
Rudement luy boute tout droit  
Et tantost luy taffe la meule,  
Et loysel se haulte & recule  
qui sent trop lourdement benir  
Sa main dont a grant desplaisir  
Et pource te bucil aprendre  
que la mule et la gorge ont tendre  
Pourquoy ie te pry pour le mieulx  
que ne touche a ses deup lieux  
Ne le moins aussi que pourras  
Et grant bien a loisel feras  
Je ne tien pas a nicete  
quant il en est necessite  
Quant bouldras aller en deduyt  
De garder sil aura enduyt  
Mais tout courtoisement y garde  
Par dessoubz la plume et te garde  
De ses plumes desordonner  
Car il desplait sentreprenner  
Et pourras bien de la main:



Garder si est ou vid ou plain  
Tout bellement sans le blestier  
Du doy la mule peus toucher  
Mais qui trop souuent la manie  
Saiches leur fait grant bissenie

**A** t'ay vng incident icy fait  
Si dueil reuenir a mon fait  
De celui qui va par la rue  
Aqui toute la couleur mue  
Car est sailliz vne ribaude  
De vin et de luxure chaulde  
Qui prent son oyfel par la teste  
Les bras au col si luy fait feste  
Il maulgree saint nicolas  
Et de la feste et du soulas  
Mais elle tantost vit luy a  
Grant feste ap de vostre venue  
Et en sa maison fait vng sault  
Et apres entra le ribault  
Qui luy a dit nous soupperon  
De la geline/du faulcon  
Laquelle est grace et bien nourtie  
Et ienuoye a la boucherie  
Achapter vng cuer de mouton  
Dequoy ie pestray mon faulcon  
En lor dominance de son fait  
Il ny ot oncques riens de fait  
Car en crapeule et en ribaudise  
Passeront toute la nuytee  
Mais loysel quafaitier vouloit  
De tel maistre mestier nauoit  
Car briefuement en sa main mourra  
Du a affaitier luy fauldra  
Laquelle chose mieulx vaudroit  
A sil qui apres luy lauroit  
que ges et cloches luy ostant  
et que sa voye sen alast  
Car pour certain par telz oyseaulx  
Ont este tuez mains cheuaulx  
Et moult tranaisse et pene  
Par ceulx qui les ont gouuerne

**A** la donne a cest gourmant  
Vng autre faulcon bien volant  
Pour eue et prenoit bien haiton  
Sil se doit on tenir pour bon  
mais tellement le gouuerne  
Que sa bonte pas ne dura  
Longuement/car il se perdit  
Par ses deuy pechiez que iay dit  
Que on appelle ribaudie  
Et son compaignon gloutonnie  
Si regarday quilen feroit  
Et comment en epployteroit  
Quant loysel tient il le regarde  
Si en feray mauuaise garde  
Car sa nature est de voler  
Souuent sicomme a toy daler  
Et il ne va pas la sepmaine  
Deuy fois voler./fors a grant peine  
Et encore quant il yra  
Tandis hors heure volera  
Car le soir deuant fut tout yure  
Si nen peut pas estre deliure  
Si matin comme il appartient  
Du la ribaude le retient  
Trop longuement et conuient boire  
Auec autre chose que poire  
Si attendra vng de sa sorte  
Que quelque lecherie apporte  
En buuant assez ienglera  
Et tandis leur passera  
Si sen est venu le meschant  
D vne fleche sur les champs  
Doiseaulx y auoit vne paice  
Si que a luy auront affaire  
Il a tantost gecte a mont  
Mais briefment luy desplaira moult  
Il ne fist ne plure ne vent  
Mais quant le faulcon hault se sent  
Si se estendit quil faisoit chault  
Si commença a reculer  
En tournant et luy assonner  
finablement le vit emprendre

A cheminer pour oiseau prendre  
 Mais iusques a luy si songa  
 Pour ce que si tost se longna  
 Que lueil ne peult acertener  
 Du le faulcon vouloit aler  
 Doit est comme il le vit  
 Moult fort de le speron ferit  
 Dint corn l'amour que il auoit  
 Il demande a ung pastorel  
 S'il a veu passer loisel  
 Et il luy respond quil sen va  
 Tout droit par celle vüe la  
 adonc chemine celle part  
 Mais que trop luy estoit a tart  
 De trouuer et vin et viande  
 Et pource a autre demande  
 Son vendoit en la ville vin  
 Il dist ouy de beaulte fin  
 Si nest mestier que luy enseigne  
 Car bien a congneu lenseigne

**U**ntost a mis le pie a terre  
 En disant quil veult aller qere  
 Son faulcon sans arrestement  
 Et en my leure le clerc le prent  
 Les clefs du selier et le pot  
 La chamberiere le fagot  
 La dame aporte le doubler  
 Pain et sel pour celui mengier  
 Et luy a dit sire il est prest  
 Ne vueil icy faire larrest  
 Premièrement le vin tasta  
 Mais oncques puis ne se hesta  
 Car il trouua grant appetit  
 Et de lamont ot si petit  
 a son faulcon quil oubliä  
 Pour la grant saueur quil pa  
 On luy aporte ung gras chapon  
 Tantost le prist par le cropion  
 Et le remanant tout menga  
 Quonques a nul rien nen donna  
 finalement tant a veu  
 Quant il se leua il est cheu

Si luy conuient aler dormir  
 aincois que le faulcon querie  
 Mais entretant quil dormira  
 Le faulcon tandis jenyra  
 Si loing que cest sans recouurer  
 Tout pour son boire et son mengier  
 Garde toy de telles gens sur  
 mais a son pouoir les sur  
 De mestier de faulconnerie  
 Quier ung homme de honnestie  
 Car risault gloton ne peult faire  
 chose qui a loisel peult plaire  
 Et se tu ne luy fais plaisir  
 Nullement ne pourras ioyr  
 Hay comme le bon faulconnier  
 Qui na cure de son mengier  
 Il met toudis contre luxure  
 Contenance et contre crepule  
 abstinence si ne craint rien  
 Les deus pechiez comme ie tien  
 Ains a nette conscience  
 Pour l'amour que sa science  
 Car sät bien quon mesureroit  
 Sa cœ deus pechez sahardroit  
 Saint pol en parle en son epistre  
 Pres de la fin du tiers chapitre  
 Quil enuoya aux philipenses  
 Si vous pry que vous bien pensez  
 Comme il met ceulx en mauvais lieu  
 Qui font de leur ventre leur dieu  
 Miculx on doit amer le faulcon  
 Quant il te donne occasion  
 Destre de cest lieu garenty  
 Si ne soyas pas alenty  
 De la noble science amer  
 Par laquelle te puis sauuer  
 De paresse parler ne vueil  
 En mon traicte car tant me vueil  
 Delle que ie donne licence  
 A qui doyseauulx a diligence  
 Je treuve par ceulx qui portant  
 Disel qui luy porte le gant

Et loisel que aura sus le poing  
Depuis quil nen veult auoir soing



**E** deup autres pechiez mortels  
Te dueil par ler car ilz sont tels  
Que se les laisses approcher  
De toy tu nauras iamais esier  
Les oyseaulx et par ce perdroye  
Ma peine si ten enseigneoye  
Si te pry que hait les dueilles  
A la fin que tu ne ten dueilles  
Car nulz ne peuent estre pres des eues  
Qui soit hiez larges et loyaulx  
Luy ont fait nommer auarice  
L'autre enuie qui est tel vice  
Que de tous les pechiez mortels  
Est vng de ceulx que plus hait dieux  
Ces des pechiez ensemble ay mis  
Car bien scay quilz sont grans amys  
Chez les princes tenant l'escole  
Ensemble pour ce ien parolle  
Et veulent estre les greigneurs  
En moult de cours de grans seigneurs  
Souuent ne sont pas en arriere  
Ilz chassent bien d'autre maniere

Auarice ne sen faine pas  
D'assembler floursins a grans tas  
Dilles chasteaulx et seigneuries  
a couuoictise sont baillies  
Car auarice et couuoictise  
Sont tous deup en vne chemise  
Le que l'ung veult l'autre asorde  
Ilz ne sont chiens que d'une corde



**E** te diray comment  
ilz sont  
Quant de lestroit conseil ilz sont  
De roys de princes  
d'emperees  
Ilz congnoissent toutes manieres  
De gens qui ont a court a faire  
Car il n'ya preuost ne maire  
Ne seneschal ne officier  
Tant soit preudhomme ne entier  
qui puiet demourer en office  
Que on ne le tienne pour nice  
Se on ne vient par deuers eulx  
A loffrande vne fois ou deup  
a ce ne leur nuyt pas enuie  
Qui est leur seur et leur amy

Car bien scait a point prendre honte  
 Deuers le seigneur pour leur nuyte  
 Et scez tu comment le fera  
 En faignant quil honnorera  
 Et que du bien moult luy voudroit  
 Non obstant ce quil luy toudroit  
 Tout ce quil en a voultentiers  
 Et cherche les voyes et sentiers  
 Comment pourra hors grace mettre  
 Celluy et dira a son maistre  
 Premièrement par trahison  
 Grant dommaige est dung tel preudhom  
 Lequel a en luy vng tel si  
 Et a fait ainsi et ainsi  
 Jamais ie ne leusse cupde  
 Que ainsi fust oultre cupde  
 Adonc qui orroit desploier  
 Parolles et multiplier  
 Ce quil scait et ne scait mie  
 Dira sil deuoit perdre la vie  
 Celluy qui nest en riens coupable  
 Accuse par enuie damnable  
 Enuie si est tousiours prompte  
 A dire ou faire a aucun honte  
 Et a malles parolles retraire  
 Que nullement ne sen peut taire  
 Telz conseilliers sont perilleux  
 A tenir pres de grans seigneurs  
 Si te garde de les tenir  
 Pour le mal qui ten peut venir  
 Ce sont gens plains de desraison  
 En eulx na ryme ne raison  
 Tousiours pensent a quelque mal faire  
 Sur les ilz te doyuent desplaire  
 Ne les laisses de toy approcher  
 Car moult ten pourroit couster cher  
 Plusieurs princes ont este deceuz  
 Par telz gens et en peril cheuz  
 Tant que les vngs ont este mors  
 Et les autres dechassez hors  
 De leur seigneurie et prouince  
 Telz gens ne doit auoir vng prince

Tousdis ne font que conseiller  
 Du peuple commun epiller  
 Par nouuelles exactions  
 Tailles et imposicions  
 Tousiours treuent nouuelle voye  
 Pour auoir du peuple monnoye  
 Et puis nouueaulx officiers  
 Qui recueilleront ses deniers  
 ausqueiz il sera moult a tart  
 Que chascun deulx ny ait sa part  
 Si passeront par tant de mains  
 que le prince en aura le moins  
 Or me donne et ie ten donneray  
 Si en auras et ien auray  
 ainsi le font les couuoiteux  
 Enuieux et auaricieux  
 Si nays pas telz conseilliers  
 Car ilz sont larrons et meurtriers  
 Et aussi traistres a leur seigneur  
 Quant le mettent a deshonneur  
 Par eulx se font rebellions  
 De peuple et mutacions  
 De royaume par couuoitise  
 Du toute leur entente ont mise  
 Mais tu verras communement  
 Quilz en ont tresbon payement  
 Car ilz en sont mors ou tue  
 Du perdent ce quont assemble  
 Et se croire tu ne me deulx  
 De tout ce que ie tay dit deulx  
 au moins vueille croire aristote  
 Qui sceut philosophie tote  
 Qui au roy alexandre escript  
 Que nullement il ne tenist  
 homme couuoiteux pres de soy  
 Si le creut voultentiers le roy  
 Et mist largesse delez luy  
 Et auarice sen fuyt  
 De sa court: et tant quil regna  
 Largesse avec luy demoura



**E**cores denuie et daua-  
rice  
Qui sont plains de grant  
maïce

Deux parolles te parleray  
L'autre iour en riuiere allay  
Auecques telle compaignie  
Que certes ie ne cupdoie mie  
Que on trouuast pour nulz deniers  
Autant de si bons faulconniers  
Comme estoient la assemble  
Mais avec eulx tout en emble  
Vindrent auarice et enuie  
Car ilz estoient grant compaignie  
Je te nommeray boulientiers  
Les noms de ses bons faulconniers  
Car bien scay quant les congnoistras  
Les oyseaulx mieulx en aymeras  
Dedit auoit nom le premier  
Qui est ung tresbon faulconnier  
Honneur noblesse et courtoisie  
Ces trois ont doyseaulx la maistrise  
Amour largesse et diligence  
Loyaulte raison patience  
Vaillance et bonne compaignie  
Aussi liesse ne failloit mie  
Tous ceulx icy ensemble estoient  
Qui si tresbons oyseaulx auoient  
Encques homme ne vit meilleurs

Ne a dames ne a seigneurs  
Assez pres de paris allerent  
Auec eulx si me menerent  
Le droit chemin vers saint denis  
Et la diligence ie vis  
Qui auoit ia trouue haiton  
Honneur dit et que la feroit  
Dedit dictes qui voltera  
Raison sire le nous dira  
Mais que nen ayez desplaisir  
Car de nous tous est le plaisir  
Enuiron raison s'assemblerent  
Et tous ensemble luy prierent  
quel dist lesquelz volteront  
Ceulx qui meilleurs haitonniers sont  
Doient volter premierement  
Sa dit raison par iugement  
que le temps se pourroit muer  
On en faudroit puis a trouuer  
Du viendroit autre empeschement  
Car en riuiere aduient souuent  
Et pour ce ne volteroit point  
Le bon faulcon qui est a point  
Dedit congnoist les compaignons  
Et scait bien lesquelz les ont bons  
Si luy allons tost demander  
Tantost leur a fait apporter  
Diligence amour courtoisie  
Ont les meilleurs nen doubtiez mie  
Enuie grumelle ung poe  
Mais raison luy a dit tout quoy  
Trois haitons auoit en la pree  
Si verras ia belle monter  
Car on gecta ung viel faulcon  
qui auoit este assez bon  
Mais quant iusques au haiton venoit  
Nul dommaige ne luy portoit  
Si les fist droit sur nous monter  
Car le temps estoit sans vent  
Mabre estoit sans grosse nue  
De quoy mieulx en valoît la veue  
Raison vit quil estoit appoint

De gecter / car son cheual point  
 Vers eulz si leur a dit gectez  
 Il est temps ou vous le perdrez  
 Car se prennent a cheminer  
 Tout au fort veussent aller  
 Dilligence amour courtoisie  
 Saichez quilz ne dormirent mye  
 Mais entendirent bien raison  
 Quant leur dit quil estoit saison  
 En leurs leurs faulcons gecterent  
 Et pour change en riens ne transferent  
 Chascun apperceut son hairon  
 Au descouvrir du chapperon  
 Et aussi les hairons les dirent  
 Qui contremont tantost se tirent  
 Tellement que nul ne cupdast  
 Que querir faulcon les alast  
 Car trop auoient grant auantaige  
 Mais au sens et au basselage  
 Des trois bons faulcons sen suuoient  
 Ceulz qui si tard gecte auoient  
 Et qui estoient sains et entiers  
 Distes en alaine et legiers  
 Auecques ce que bien scauoient  
 Que de vollet a point estoient  
 Adonc qui regardast monter



Legierement et reuerfer  
 Les essels a ces trois faulcons  
 Je ne croy pas quil soit nulz homs  
 Qui leur appertise dist  
 Que iamais le mestier hayst  
 Je descendy de mon cheual  
 Que le col me faisoit grant mal  
 Et tout enuezs emmy la pree  
 Me couchay pour voir la montee  
 Mais bien vous ose dire et bucil  
 quil ny eut oncques si bon oeil  
 Qui du tout ne perdit la veue  
 Non contrestant la clere nue  
 Et en lheure ie saillis sus  
 Pource que ie ne les vy plus  
 Si trouuay amour coste moy  
 qui dist regardez que ie voy  
 Lung des hairons pour desconfire  
 Sen va tout droit en la riuere  
 Et lung des faulcons fut apres  
 Mais dilligence fut bien pres  
 qui tantost le hairon fist leuer  
 Si le vint le faulcon lper  
 De lautre part de la riuere  
 En nom dieu cy a bien maniere  
 Se dit dilligence a passer  
 Amour qui vint sans y penser  
 En la riuere se bouted  
 Tout droit au faulcon sen alla  
 Et le garde destre blesse  
 Du hairon quil auoit lie  
 Dilligence lequel trouua  
 Tout droit vers le faulcon alla  
 Si trouua que cestoit le sien  
 Si pense celle losa bien  
 Amour aux autres retourna  
 qui son faulcon pas noublia  
 Si alla trouuer courtoisie  
 qui prioit la vierge marie  
 Et les autres bons faulconniers  
 qui promettoient leurs deniers  
 Aux sains ou plus ont de fiance

Affin que dieu sans destourbance  
 Leur doint tel ioye des faulcons  
 Qu'ilz puissent prendre les hairons  
 auarice se tient derrier  
 Qui oncques nen promist denier  
 Chascun deulx a mont regardoit  
 Pour scauoir se riens en verroit  
 Mais amour qui eut la veue  
 De tous les autres plus ague  
 a dit que chascun la ouy  
 Seigneurs soiez tous esiouy  
 Car vous aurez tantost nouuelles  
 De voz faulcons bonnes et belles  
 adonc les deulx faulcons choisirent  
 Qui vers terre leurs hairons tirent  
 Tant par la teste ont tye  
 Que tous cheurent emmy le pre  
 Deuant toute la compaignie  
 Lieffe ne soublia mye  
 Car toute la premiere y vint  
 amour compaignie luy tint  
 Et diligence et courtoisie  
 y vindrent faire leur curie



Comme ainsi du vol par  
 loient  
 Et dieu et les saintz en  
 louoient  
 Et la riuere deuant  
 eulx

Une paire de gros oyseulx  
 Si vint mettre qui voltera  
 Sa dit deduit veez le vous la  
 A ce respondit courtoisie  
 La sont auarice et enuie  
 Que dauanture auons trouue  
 Car nest pas de nostre bon gre  
 Je vous prp faisons les volter  
 Deduit leur dit allez gecter  
 Et a dit lors par moquerie  
 Vous verrez bonne volterie  
 Auarice a amont gecte  
 Ung faulcon tout a labreue  
 Mal taille de menu plumage  
 Petit si ne fut mye saige  
 Auarice quant lacheta  
 Mais couuoitise luy loua  
 Qui oncques beau faulcon payer  
 Ne voulut car sont ly plus cher  
 Pourment se print a volter  
 De plate esse et souuent planer  
 Deffaulte auoit de baing et dayer  
 Souuent mangoit mauuaise chair  
 Car la geline est encherie  
 Qui mangoit chair de boucherie  
 Enuie gecta son faulcon  
 Qui estoit bel et non pas bon  
 Car il estoit mal affaictie  
 Mal gouuerne et mal traictie  
 Et loysel le sceut bien monstret  
 Qui estoit encozes au curer  
 Car ung grant arbre prendre alla  
 Du se cura et parcura  
 Entretant vola auarice  
 Mais de tant fist elle que nice



Car neut qui contre riueroft  
 Ne qui la riuere en passast  
 Doir est que deus barletz estoient  
 De lautre part qui bien scauoient  
 Comme on doit contreriuierer  
 Mais oncques ny voulurent aller  
 Enuers leaue pour leur arder  
 Adonc commence a maugroier  
 Et dire de dieu vilennie  
 Auarice aussi fist enuie  
 Car vit que son faulcon vint prendre  
 Lautre qui ne se peut deffendre  
 Car pas nauoit assez pouoir  
 Si fut mort oultre son vouloir  
 Mais aincois vng pou se vengea  
 Car a lautre oysel loeil creua  
 Adoncques fut toute esbahie  
 Auarice aussi fut enuie  
 Quid la riuere eut passe  
 L'oyse ne fust pas trespasse  
 Et lautre faulcon ot deus yeulx  
 De quoy leaue au partir vit mieulx



Dedit a dit aux compai-  
 gnons  
 Allons volier de nos faul-  
 cons

Laissons auarice et et et enuie  
 Nostre sire dieu les maudie  
 Tout droit allerent vers bondis  
 Du les oyseaulx se furent mys  
 En plusieurs lieus en beaulx marchez  
 Enuiron eulx les champs sont secz  
 Sans montaigne et sans vallee  
 Et faisoit belle matinee  
 Si volierent les compaignons  
 Si bien pour anne et pour hairon  
 Quen tout le mont on ne trouuast  
 Qui de bien volier les passast  
 La furent honneur et baillance  
 De la droicte lignee de france  
 Qui auoient faulcon pour grue

Pour aller querir en la nue  
 Et quant ilz eurent tout vole  
 En lesle d'ung boys sont alle  
 Dne nappe sur herbe vert  
 Leur mist largesse qui les sert  
 De pastez froiz de gras chappons  
 avecques de salez iambons  
 Et deuant eulx on leur a mis  
 Du pain et du vin du pays  
 Mais ilz auoient appetit  
 Tel que le relief fut petit  
 Si ne firent pas long sejour  
 Car si beau temps faisoit ce iour  
 Car tard leur estoit quilz montassent  
 Et quen riuere tost allassent  
 Mais raison a dit a dedit  
 Je vous pry quil ne vous ennuyt  
 Laissez manger les seruiteurs  
 Qui seruy ont a leurs seigneurs  
 Aussi lauoine a voz cheuaulx  
 Entretant pourrez voz oyseaulx  
 Garder comment se pourroient  
 au soleil et comme semblesongneroient  
 Deulx manier appertement  
 En ce aurez grant esbatement  
 Dedit respondit a raison  
 Vous dictes bien nous le feroyn  
 si sont a leurs oyseaulx allez  
 Dilligence y ont trouueez  
 Et amour qui la se feoit  
 Et qui les oyseaulx regardoit



D'extast a cheual mon-  
 terent  
 Tout droit a la riuere al-  
 lerent  
 Qui sen court par delez ennoy  
 Car orgueilire et gloutonnie  
 L'apure auarice et enuie  
 Estoient ia sur la riuere  
 Enuie ne fut pas derriere  
 Mais estoit tout au chief deuant

Et tantost comme nous vit ventant  
 Si a dit a ses compaignons  
 Je vous prie gections noz faulcons  
 Car raison vouldra ordonner  
 Des volz si fauldrions a voler  
 Orseaulx eurent mal affaictiez  
 Mal loirrez et et mal entaichez  
 Lung estoit trop mesgre de fain  
 L'autre estoit entour tout plain  
 Si estoient mal gouuernez  
 Et de leurs maistres pou amez  
 Tous sip ont gectez leurs faulcons  
 Lung se j ba tout droit aux coulons  
 L'autre vit vng orseau passant  
 Si le ba contre val chassant  
 Le tiers sassist sur vne mote  
 Le quart et le quint ont riote  
 Ensemble car se vont batant  
 Et le sixte si ba paissant  
 Vng couart orsele est demoure  
 En vng petit estroit fosse  
 Mais tant le batit et pescha  
 finablement quil le chassa  
 Si congnoissoient bien leur deffault  
 Orgueil et pre qui pou vault  
 Et tous ceulx de leur compaignie  
 Qui doiseaulx nont pas la maistrise  
 Si commencont a maugroier  
 Et leur createur reghoier  
 Car orgueil et pre deoient  
 leurs faulcons qui senttebatotent  
 Comme se fussent deus corbeaulx  
 Si disoient dieux quez orseaulx  
 Maylx aigles les puissent manger  
 Et eulx plus fort de maugroier  
 Mais la faulse pre finablement  
 Jura vng tresvillain serment  
 Adonc s'assemblerent entour  
 honneur largeffe et amour  
 Noblesse deduit patience  
 Reason baillance et diligence  
 L'opausse et toutes leus gens

Qui de voir ne furent lens  
 Contre pre qui trop follement  
 Auoit iure vng tel serment  
 Baillance la main a luy mist  
 Et par la poictrine le prist  
 Et courtoisie print orgueil  
 Et luy vouloit creuer vng oeil  
 Car cestoit de sa compaignie  
 Mais il cryoit ie le regnie  
 honneur luy dist: ce ne vous vault  
 Noblesse tost a larde sault  
 Si fut de tous humilie  
 Tellement quilz sont fort lie  
 Mais baillance qui tenoit pre  
 Tellement du cheual le tyre  
 A terre quil luy eust le col  
 Rompu se le pre ne fust mol  
 En luy disant tantost mourez  
 Quant de dieu si mal dit auez

Baillance

**E** attendez tous sa dit baillance  
 Quant ie souloye estre en  
 enfance

Jallay vng bien peu aux escolles  
 Ne scay se by en parabolles  
 Du en epode ou en iudich  
 Mais bien scay l'escripture dit  
 Quiquonques dit mal de son dieu  
 Doit estre mene en vng lieu  
 Du il doit estre lapide  
 mort de pierres ou oppresse  
 Et ceulx qui luy ont ouy dire  
 Le mal sans y point contredire  
 Luy mettent sur le chief les mains  
 De quoy tantost il vault trop moins  
 Car adoncques est lapide  
 Du peuple commun et tue  
 Et puis que tous auons ouy  
 Le grant mal quepre a dit de luy  
 mettons luy la main sur la teste  
 Et dieu en adra toy et fesse

Car feroñ son commandement  
Ny mettons plus d'alongnement  
Toutes fors sil vous plaist raison  
Raison leur respont sagement

Raison



Ne mourir sans iuge-  
ment  
Les gens trop seroit grāt  
folie  
A cela ne macorde  
mpe

Mais en parlons a patience  
Qui moult tressaige est en science  
Et fut longuement a l'escole  
Pour ce est ce bon quelle emparolle  
Patience leur respondit

Patience

De Baillance ay ouy le dit  
Qui parle du Vieil testament  
Si a dit Voie certainement  
De tout ce que vous a compte  
Mais elle na pas bien compte  
En l'antique est contenu  
Ce qua dit ie loy retenu  
Du vingtiesme chappitre  
Si nen tenons cy plus chappitre  
Car y a nouuelle ordonnance  
faicte par saint loys de france  
Que qui tel serment si fera  
Du ser chaulton le seignera  
Du front pour le deshonorer  
Et pour epempe a tous donner  
Qui de dieu mal dire bouldroient  
Et qui son nom blasphemeroient  
Si vous en diray mon aduis  
Nous sommes cy pres de paris  
Enuoyons les en chastellet  
Au preuost avecques leur meffait  
Pour tous a respondu raison  
Ainsi soit fait nous le boulon  
Dauanture comme ilz parloient  
De les mener par la passoient

Quatre sergens de la douzeine  
Lung deulx qui vient deuant emmayne  
Vng meurtrier quilz auoient pris  
Aup boys qui sont delez senlis  
Aup autres trops sergens a dit  
Raison entendez vng petit  
Nous auons cy deulx prisonniers  
Qui valent pis que deulx meurtriers  
Pour itelz nous vous les bailleton  
Orgueil et ire cest leur nom  
Droit les menerez au preuost  
Mais gardez quon ne vous les ost  
Et luy porterez vng escript  
Du tout leur meffait est escript  
Nous les y merrons voulentiers  
Puis quilz sont pires que meurtriers  
Le respondent les trois sergens  
Auant baillez nous de vos gens  
Car bien scauon trop sont felon  
Ce verrez que nous leur feroñ  
Ardiement dist o eulx iray  
Et le fait vous rapporteray  
Tantost luy ont liees les mains  
Par derriere au dessoubz des rains  
Orgueil se cyde bien garder  
Et ire cyde forcenier  
Quant sentent que on les estraint  
Et que la corde les destraint  
Mais mal gre eulx les fault aller  
Au preuost de paris parler  
La iusticiez de fait seron  
Selon ce que meffait auron  
En chastellet sont arriuez  
De fers qui furent bien ruez  
Tellement ont este ferrez  
Qua paine seront ilz defferrez  
Et puis sont a la fosse allez  
Du ilz ont este deualliez  
Hardement

Quant ieuz regarde la maniere  
Aup faulconniers tournay arriers  
Que sur la riuere trouuay

Au pres de la ou les laisse  
 Entour moy se sont assemble  
 Tous ceulx qui estoient ou pre  
 honneur son cheual arrogua  
 Et vint vers moy si ma resta  
 En moy demandant quauex fait  
 Sont ilz tous deus en chastelet  
 Dup sire ien bien tout droit  
 Le preuost leur fera bon droit  
 En la fosse bien enferrez  
 Si vous plaist la les trouueres  
 Si commencerent tous a rire  
 Quant ilz sceurent que orgueil et ire  
 furent demenez tellement  
 Si partirent ioyeusement  
 De la ou assemblez estoient  
 Tout ainsi comme sen alloient  
 Verite eut deu passer  
 honneur lest alle saluer  
 Si luy a rendu ses salus  
 En disant bien soyez venus  
 Loyaulte tantost la congneut  
 Et Verite luy recongneut  
 Quils yffirent dune lignee  
 La vint toute la compaignie  
 Moult furent de noble barnage  
 Plusieurs y ot de son lignage  
 Raison leur dist temps est daller  
 Trop est tard mesluy de voler  
 Et si a dit en Verite  
 Ne laissez mesluy loyaulte  
 Ne ceste belle compaignie  
 Qui de vous est ioyeuse et lye  
 Au bergier delez saint denis  
 En hostiel de la fleur de lys  
 La tous ensemble soupperon  
 Maintz beau faulcon vous monstreron  
 Aussi vous entendon a dire  
 Le quauons fait dorgueil et dire  
 Et comme ont este ramenez  
 Et puis en chastelet menez  
 Verite dit etie le breil

Car oncques ie neu chier orgueil  
 Si oray voulementz ses meschies  
 Car cest ung home mal enteches  
 Si vindrent a hostellerie  
 De tout ce qui fault est bien garnie  
 En la cuisine sont les queus  
 La demande ce que tu deus  
 La sale a double chiminee  
 Qui fut de blanc feurre pouldree  
 Du furent grans feuz alumez  
 La furent faulcons apportez  
 Grosses perches ont enuiron  
 Bien assises pour le faulcon  
 Et si estoient ia couuertes  
 Benoist soit qui telz chiminees  
 fist car ny ont point de fumee  
 La sale eut ades la bise  
 Car fut faicte de bonne guise  
 Les fenestres deuers midy  
 Bien cloyantes pour voir le dy  
 Sen fut la sale trop plus chaude  
 La vint leesse gape et baude  
 Qui tenoit deduit par la main  
 Ilz passeront pou de demain  
 fors que lair soit cler sans gros vent  
 Et quarent temps a leur talent  
 Deez vous venir Verite  
 Raison/honneur et loyaulte  
 Vaillance/amour et patience  
 Et courtoisie et diligence  
 Noblesse ne soublia nre  
 La fut toute la compaignie  
 Raison

Raison la premiere parla  
 Qui bien de parler maniere a  
 En disant trayons nous a part  
 Car prochainement sera tart  
 Si parleray ung pou a vous  
 Enuiron la s'assemblent tous  
 A Verite compte le fait  
 Ainsi comme luy a este fait  
 Et comment luyure et enue

Et auarice et gloutonnie  
Sen fuyrent qui virent battre  
Orgueil et du cheual abatre  
Ire/car du pis quilz pouoient  
De dieu et de ses sains disoient

Amour d'oyseaulx  
Pour qui est bon faulconnier  
Et qui les oyseaulx a si chier  
En mettant le genoil a terre  
Leur a dit ie vous dueil requerre  
Que ces gens qui icy nommez  
Qui se sont si mal renommez  
Vanis de ceste compaignie  
Soient et de faulconnerie  
Enuie d'oyseaulx na mestier  
Bien scait iouer d'autre mestier

#### Courtoisie

Courtoisie la debonnaire  
Leur dit ie ne me puis plus taire  
Combien que soye lameneur  
Car nous mettent a deshonneur  
Orgueil neut oncques bons oyseaulx  
Car est felon et desloyaulx  
Vous trouueres en mon traictie  
Qu'il a mal ses oyseaulx traictie  
Auecques ire sa compaignie  
Qui est felle comme vne aregne  
Et scauez par epperience  
Comme ilz hayent nostre science  
Et comme enuie scait parler  
De ceulx qui la souloient apmer  
Pourquoy vous pry que bannis soient  
Et que iamais plus ne nous voyent

#### Dedit d'oyseaulx

Dedit son chapperon osta  
Deuant tous dit que mal oste a  
Qui auecques orgueil se herberge  
Car cest tresmauuaise herberge  
Et dit a sa maison allay  
L'autrier et ire o luy trouuay  
Et plusieurs de sa compaignie  
L'apure y estoit et enuie

Assez nous donna a souper  
Mais a paine daignoit parler  
Après coucher alasmes  
Lendemain matin nous leuasmes  
Si montasmes sur noz cheuaulx  
Pour aller querir les oyseaulx  
Car orgueil mauoit dit le soir  
Qu'il auoit tresbon faulcon fort  
Et vne mue qui bien voloit  
Mieux que nul autre quant voloit  
Mais le trouuay tout le contraire  
Bien tost apres quant vint au faire  
Orgueil dedit tantost allez  
Deuant/qui le pays scauez  
Tout droit les menez vers vitreu  
Si vy les oyseaulx en beau lieu  
Que ie leur allay enseigner  
Qui l'ysant alloit son psaultier  
Orgueil encontre vis a vis  
En l'heure luy dist son aduis  
Orgueil et par le conseil de ire  
Dan moyne dieu vous puisse luy nuire  
Car mesluy bon dedit nauton  
De puis quencontre vous auon  
Si sen fuit a sa bergongne  
Le moyne faire sa besongne  
Les oyseaulx allez sen estoient  
Car trop pres deulx trop hault parloient  
Et on parle voulentiers hault  
Quant ire a la seruelle sault  
Mais pource que au moine entendirent  
Les oyseaulx pas aller ne virent  
Et gecta deulx faulcons orgueil  
Mais cuida forçener de dueil  
Car vng nouueau faulcon auoit  
Qui avec l'autre bien voloit  
Si s'approcha de la riuere  
Mais puis moilla la gibeciere  
Et fiert contre son estinel  
Pour bailler au faulcon l'oyfel  
Mais tout si sen estoit alle  
Tant que au moyne auoit parle

A donc mist il le pie a terre  
 Et tout pour les oyseaulx mieulx querre  
 Et va le ruisel approcher  
 Mais sachez quil acheta chier  
 Il courtort amont et auail  
 Si gecta loeil a son cheual  
 Qui sen fuyoit droit a la ville  
 Si ne peut auoir la geline  
 Adonc ire se trait apres  
 De luy et le tient de sipres  
 Quil semble vng homme forcene  
 Mais il ne fist pas que sene  
 Car le ruisel cuyda saillir  
 Et vng des piedz luy vit saillir  
 Si chapt emmy le meillieu  
 Mais il ne choisist pas bon lieu  
 Car le ruisel estoit parfont  
 Si se moistra iusques au front  
 Tantost gecte au boit la main  
 Si en yssit car luy fut sain  
 La riuiere si la moistie  
 Tresbien dont ie fus moult lie  
 Mais ce fut dehors et dedans  
 Car leaue luy passa les dens  
 Si se courroussa si forment  
 A dieu qui ne fault ne ne ment  
 Que de tous poins le regnoya  
 Et que saint ne sainte ny a  
 Qui ne biengnent a la feste  
 Pour ire qui ainsi les tempeste  
 ffit fait au temps de lauent  
 Estion si faisoit la vont  
 Si commence fort a trembler  
 Ses gens se vont tous assembler  
 Enuiron luy si luy menerent  
 En vng hostel si le chaufferent  
 Lhostel estoit pource et desert  
 Si ny auoit fors busche vert  
 Si eurent de fumees assez  
 Et tant quen furent tous lassez  
 Lhoste y estoit qui ne voit goutte  
 Et luy tenoit auy rains la goutte

Pourquoi ne se pouoit bouger  
 Mais trop bien scauoit langager  
 Car quant cilz qui deuisoient  
 De leur fait et quilz mangeoient  
 Pleut de ce grant desplaisir

Lhoste

Et dit se vous vient a plaisir  
 Dictes moy pourquoi vous iurez  
 Ainsi de dieu trop meprenez  
 Et quel deduit auez vous eu  
 Digueil respont ie lay sceu  
 En la riuiere ie suis cheu  
 Til qui tu as amenteu  
 Ay malgrope de ce deduit  
 Car a tout ce meschief ie cuit  
 Que perdu ayons noz faulcons  
 Mais ie cuide que nous ayons  
 Tous ces meschiefs car encontresmes  
 Vng moine quant nous leuasmes  
 Ire luy dist cest malencontre  
 Et enuie si luy raconte  
 Je cuyde bien que ce soit voir  
 Dieu luy enuoye ennuyt mal soir  
 Luy fut de lautre part  
 Qui entre gecta ce broquart  
 Je scay trop bien que cecy monte  
 De ribaulde cest tresbonne rencontre  
 Et qui preudhomme rencontrera  
 Saches ia bon deduit naura  
 Gloutonnie a ce tesmoigne  
 Qui pres de luy est logee

Lhoste

Lhoste qui fut si vertueux  
 Qui prenoit en gre ses douleurs  
 Dit a orgueil moult merueille  
 Je nay que la langue et loreille  
 De quoy ie me puisse ayder  
 Et si te dy par saint didier  
 Que chascun iour ie regacie  
 Dieu quil me donne telle vie  
 Et tu es tout sain et tes membres  
 Hors quen a vous aucun mal dire

Entre toy et ton compaignon tre  
 Si ten va hors de ma maison  
 Car tu es ung tres mauuais hom  
 Si sont ceulx qui avecques toy sont  
 Qui du moine tesmoigne ont  
 En disant quil a malencontre  
 Nostre seigneur luy enuoye honte  
 On dit tel seigneur tel mesnie  
 Ce mest aduis qui ne fault mie  
 Je fuz longuement escollier  
 A thoulouse et amontpellier  
 Il a des ans trente passez  
 Et puis si ay des faulcons assez  
 Car parfaitement les ay moyez  
 Et pour ce trop plus en scauoye  
 Mais le temps ma demene  
 Qua vieillesse ma amene  
 Qui me tient en ce l'et icy  
 Orgueil n'ay pas en despit  
 Et ie parle ung petit de bray  
 De la science que ie scay  
 Car ie ne vueil point comment quil aille  
 Que nul de vous de seans faille  
 Jusques a tant que vous sachez  
 Comme deuinent vos pechez  
 Huy encontres le plus preudhomme  
 Moine qui soit dicy a romme  
 Mais si tost que le regardas  
 Emmy l'heure tu deuinas  
 Nous naurons mes huy bon deduyt  
 De dieu soit ce moine maudit  
 Tantost dirent ceulx qui sont cy  
 Certainement il est ainsi  
 Encores oultre luy  
 Qui a mentir a prins sa cure  
 Sune ribaulde eussions trouue  
 Et au iour dhuy eussions encontre  
 Meilleur deduit eusse eu  
 Que se ung preudhomme eusse deu  
 Si vous diray quel gens vous estes  
 Vous n'avez foy plus que bestes  
 Car par telz diuinations

Et par telz supersticions  
 Aucuns qui peuent deuiner  
 Souuent sefforcent de trouuer  
 Le voir des choses auenir  
 Sans a dieu faire de plaisir  
 Luy seul en a la congnoissance  
 Ainsi le trouuon en escript  
 En ysaie qui le script  
 Au chapitre quarante et ung  
 Aussi est en droit commun  
 Que tous ceulx qui sont deuinant  
 Aup hommes sont attribuant  
 Les droiz a la diuinite  
 Qui est grant infidelite  
 Et ydolatrie pour voir  
 Au tiltre tu le peulx scauoir  
 Des sortileges qui en parlent  
 Par tout de tel deumaille  
 Et saches que ceulx qui maudiz sont  
 De dieu qui telle creance ont  
 Ces faulcons neussent pas perdus  
 Ne si ne frusses pas cheuz  
 En leue sicomme ie croy  
 Et raison eust este en toy  
 Qui scait tout ce qu'on doit faire  
 Et ce que au faulcon peut plaire  
 Si te diray en quoy faillis  
 Quant le moine ainsi assaillis  
 Et pour certain se vous sceussiez  
 Des oyseaulx tant comme deussiez  
 Trop pres des oyseaulx ta restas  
 Et au moine trop hault parlas  
 Pour ce remuerent place  
 Se ie taprens ne te desplace  
 Toy et tes gens nestes que chieures  
 Scays tu comment on doit querir liours  
 Si tu les voyes ou lict grant  
 Pres ne ten va pas arrestant  
 Car si tost comme t'arresteras  
 Pres de luy aller len feras  
 Tout ainsi est il des oyseaulx  
 Encores peut autre deffault



Aincois quamont eussiez gecte  
 Tu deusses auoir regarde  
 De quoy tes faulcons reprendroyes  
 Puis que loirres les sauoyes  
 Tu dechassois ou de geline  
 Encore a dire ie mencline  
 Que vous mauez nays en foreille  
 Vne puce dont me merueille  
 De quoy trop estes a reprendre  
 Quant oncques osastes emprendre  
 A dire tant de bissenie  
 A deduit qui par compaignie  
 Alloit avec vous deduire  
 Ire adonc vers loste se tire  
 Et luy a dit oz viel vielart  
 A pou me tien que ne vous art  
 En ce lict ou estes couche  
 Orgueil a dit ne soit touche  
 Mon estat trop abesserait  
 Sa si viel homme deffaisoit  
 Bien semble quil est radobte  
 Quant il ne vous a plus doute  
 Allons nous en par le pays  
 Lort viel villain mauuais chetis

Deduit doyseauks  
**C** Ainsi de hoste departirent  
 Mais en rien ne luy despartirent  
 De leurs biens ne de leur argent  
 Dont firent que mauuaise gent  
 Mais iauoye en ma gibeciere  
 Deux tresgrans oyseauks de riuere  
 Qu'en son lict luy feis souper  
 Et luy dis Veez cy pour soupper  
 Si me mercia grandement  
 En moy disant deduit comment  
 Allez vous avec tesz gens  
 Qui estes si courttoys si gent  
 Et ilz sont de si mal affaire  
 Je vous pry que vous vueisse plaite  
 Que iamaiz iour de vostre vie  
 Vous ne surueyez leur compaignie  
 Ne iamaiz se moins que vous pourrez

Mais le plus tost que vous pourrez  
 Que par raison sen est allee  
 Si ne faictes plus demouree  
 Que tantost naillez deuers elle  
 Car elle a compaignie telle  
 Que tout temps mieulx en baudrez  
 Si longuement vous le suruez  
 Atant dieu la commande  
 Que deuers vous tout droit allay  
 Si vous ay recite ce fait  
 Pour le tresgrant mal quil a fait  
 Especiallement enuers dieu  
 Car ne sarrain ne ieueu  
 Que trop mieulx mort ne voulsisse estre  
 que tant du mal du roy celestre  
 Auoit dit comme ilz rentrent  
 De luy quant le moine encontrerent  
 Et me dirent de bissenies  
 Toutes plaines mes deux oyres  
 Car chascun deulx mallow disant  
 Et hault criant et appellant  
 flaulx/mauuais deduit et traistre  
 Sans ce que en rien mal leur feisse  
 Et de leur boier mal deisse  
 Mais voir est que sans mot dire  
 Si commence forment a rire  
 Quant a orgueil tant meschey  
 Dus emmy la riuere chey

**C** Cecy est deulx vne autre chose  
 que ie deulx bien qui soit desclose  
 Il nest oyse que ne tuassent  
 Ou aumoins qui ne rabataffent  
 Si me semble considerees  
 Les raisons que vous ay comptees  
 Que moult vous deuriiez regarder  
 A lhonneur de celsuy garder  
 En qui nous sommes et serons  
 Et par luy mourrons et viurons  
 Du quel par ceste gent maudicte  
 La bissenie a este dicte  
 Si les vueilles banir de fait

Pour la grant mauuaitie quont fait  
 De ceste noble compaignie  
 Et de toute faulconnerie  
 Car ie vous dy quil mest aduis  
 Quen ce faisant nous acquercon  
 De la grace de dieu le don  
 Et ainsi est il bien mestier  
 Soit pour vostre fait honnorer  
 Qui par vous est deshonore

Lacteur



Chascun deulx moult se  
 merueilla  
 Et moult tresgrant mer  
 ueille a  
 Ce que deduit leur a con  
 te

Si sen trouuent moult a honte  
 Et se sont tous mis a accort  
 Puis quen vers dieu ont si grant tort  
 Et que deduit leur cappitaine  
 Qui souuent deduire les maine  
 Ont dit Bissennie et laidure  
 Quilz en ayent paine si dure  
 Comme deduit leur a requis  
 Cest quilz soient du tout banis  
 Sans nul respit daucques eulx  
 Et aussi du deduit dorseaulx  
 Mais quil plaise bien a raison  
 Qui oncques ne vult defraison  
 Si luy prierent chereement  
 Quen deist son entendement

Prudence

Raison leur dit vous me semblez  
 Qui estes icy assemblez  
 Gens qui doiuent craindre a mesprendre  
 Affin que on ne vous puiست reprendre  
 De ce quauiez cy ordonne  
 Car il nest homs de mere ne  
 Qui soit de plus noble lignee  
 que ceulx de ceste compaignie  
 Si en deuriez plus redoubter  
 Deffault quil y pourroit noter

Mais puis que pour moy voulez faire  
 Ce fait vous ne pouez mal faire  
 Il me semble par vostre dit  
 que nul de vous nen contredit  
 Que ceste gent nous soit banie  
 Desormais de no compaignie  
 A ce vueil bien estre daccord  
 Mais encores qui est plus fort  
 Vous voudroze que priuez feussent  
 Et que nullement plus neussent  
 Du mestier de faulconnerie  
 A ce point ne maccorde mpe  
 La cause vous diray pour quoy  
 En la sainte escripture voy  
 Que mal pour mal ne se doit rendre  
 Ne se doit mal pource entendre  
 A dire mal nen doit mpe  
 Qui ne veult faire grant folie  
 Ce sembleroit que renderion  
 Mal pour mal se le faision  
 Mais voir est que ce sera bien  
 Sans ce que messaillon rien  
 Que plus avec nous ne biengnent  
 Nen nulle maniere se tiengnent  
 Et que a tout temps mais de leur vie  
 Dauc nous soient banies  
 De ce ne se doit pas plaindre  
 Se la paine nestoit plus grande  
 Mais trop autre chose seroit  
 En nom dieu qui les priueroit  
 Du mestier de faulconnerie  
 Ce fait ne nous appartient mie  
 Et si pourroient aucuns dire  
 Que nous leur dontrion matere  
 Dauoir contre eulx nouuelle guerre  
 Deduit ce ne deuez pas guerre  
 Car vous pouez trop bien scauoir  
 Se guerre conuenoit auoir  
 Plus ue seriez cappitaine  
 Ne heure ne iour ne sepmaine  
 Daillance ou honneur prendrion  
 Et cappitaine en ferion



Dissi est cil bien a repaen-  
dre  
Quant veult contre au-  
cun emprendre  
S'il n'est Tellement sur sa  
garde

Que tout premierement regarde  
quil ait bon droit contre celluy  
Qui veult faire son ennemy  
Et quil regarde de son pouoir  
Et le sien quelle peut auoir  
Si saches que folz feron  
Se pource guerre prenon  
A ces gens/car ont grant puissance  
Et en angleterre et en france  
Orgueil a trop de grans amys  
Et ire en felonnie a mys  
Tellement sa melencolie  
Quelle se laisseroit occire  
Quant que sen voulsist fuire  
Et si vous puis dire sans faille  
Quenuie ameneroit grant bataille  
Et quant elle ba esuair  
Toudis le veult elle trait  
Aussi regardons quel pouoir  
Avarice peut bien auoir  
Elle aura sa seur couuoitise  
Si auront en voulente mise  
Car couuoitise a assemble  
Et avarice ce me semble  
Si viendront tant de soul'doiers  
Pour venir querre leurs deniers  
Que les champs en seront tous plains  
Si feront et souspirs et plains  
Mais quant opporrees vient en place  
Il conuient que sen luy face  
Car quiconques veult guerre emprendre  
Son argent luy conuient despendre  
Encores d'autres choses pourroient  
Assembler grant ost s'ilz vouloient  
Car avarice a son vouloit  
La grant compaignie peut auoir

Pour ce que sa seur couuoitise  
fait de ses compaignons a sa guise  
Car de tous est captiuaine  
La ou il luy plect elle les maine  
Si sont gens de plusieurs pays  
De dieu et de ses saintz hays  
Anglois/normans/escos/bretons  
francois/flamens et braibancos  
Picars/bourgongnons/allems  
Lorrains/hennuyers/alms  
De lombardie et de gasconne  
Darragon et de castellongne  
Se tous les pays racomptoye  
Du nez furent trop vous tendroye  
Sachez qu'ilz sont grosse bataille  
Combien que moult y ait de merdaillie  
Si sont gens moult a redoubter  
Car moult bien les scait gouuerner  
Couuoitise leur cappitaine  
Dieu le mette en masse sepmaine  
Et traison leur conestable  
Que oncques en bien ne fut estable  
Et si va deux mareschaux  
Qui bien ont dix mille cheuaux  
Larrechin et barat ont nom  
Plus mauuais deulx on ne vit onc  
Pillerie fait lauantgarde  
Saige est qui de luy se garde  
De pillars maine dix milliers  
Qui ne se faignent de pillier  
Et puis vient la grosse bataille  
Trente mille sont bien sans faille  
Et mauuaillie l'arriere garde  
fait qui bien dencombrier les garde  
Car par pillier ne se fainct  
Tout ce qui derriere remainct  
Les aelles sont de pillardeaux  
Qui sont si tresmauuaiz hardeaux  
Car trestout pillent et emportent  
Ce que trouuent et si ostent  
Ce n'est encoires rien que iay dit  
Se luyure faisoit edict

Qua tous ceulx qui sont deuement  
 Vmissent a son mandement  
 Et par tout feust signifie  
 Que ceulx qui sont a luy allie  
 Et qui layment secretement  
 A certain iour nommeement  
 Veinssent pour le secourir  
 Ou autrement proit mourir  
 Je cuide que le roy priant  
 quant fut dedans troye la grant  
 Oncques n'assembla si grant ost  
 Comme elle feroit ne si tost  
 Et gloutonnie sa compaignie  
 Que nul homme ne contredaigne  
 Pour ce qualiez sont ensemble  
 Chascun deuant leur pouoir tremble  
 Parle vous ay de leur puissance  
 Et dont ilz auroient finance  
 Silz lauoiert a nous affaire  
 Je vueil parler de nostre affaire

**S**oyons se a luy auons guerre  
 Du prons nous finance guerre  
 Et gens darmes po<sup>r</sup> les combatre  
 Nous sommes icy troyz fois quatre  
 Qui grant puissance et grant pouoir  
 Chascun de nous fouloit auoir  
 Or est maintenant autrement  
 Car toudis est en mouuement  
 Le monde qui nest point estable  
 Tantost a fait de salle estable  
 Verite qui est la plus grant  
 De nous qui layme maintenant  
 Et moy aussi et loyaulte  
 Qui seroit de noſce coste  
 Chascun nous hayt/chascun nous chasse  
 Deduit que voulez que ie face  
 Vous scauez bien que ie dy voir  
 Aussi de vous pouez scauoir  
 Se au besoing assemblez  
 Tant de gens comme souliez  
 Je vous pry dictes le moy

Deduit doyſeaulx  
**C**ouſentiers dame par ma foy  
 Mais sachez quau cueur ay grant ire  
 De ce que le me conuiert dire  
 Car en le disant me recors  
 De mes bons amys qui sont mors  
 Trop est passe grant nombre dans  
 Que de ca mer ne fist bon temps  
 Car vng nouueau siecle est venu  
 Qui couuoitise a retenu  
 Ses souldoyers pour moy greuer  
 Oncques ne me voulerent aymer  
 Et me hayent parſaictement  
 Pour lamour quilz ont a l'argent  
 Et si me suis ie moult pene  
 que ie feusse deulx si ayne  
 Que iestoye de leurs ancestres  
 Desquelz iestoye amis et maistres  
 Maistre car ie les aprenoye  
 Des oyſeaulx ce que i'en scauoye  
 Contes/duz/roys/emperieres  
 Moy par ces belles riuieres  
 Souuent venoient deuissant  
 Et si estoie si plaisant  
 A dames et a damoiselles  
 Car tout honneur estoit en elles  
 Quant venoit le temps de gibier  
 quilz auoient leur esparuiet  
 Si estoit sans villennie  
 Car sachez quoy que nul vous die  
 Diconques son amour a mis  
 En moy si est si ententis  
 Que puis queſt monte a cheual  
 Ja depuis ne pensera mal  
 Princes/barons et cheualiers  
 Riches bourgeois et escuiers  
 Clercz courtonnez de grant signaige  
 Tous estoient de mon barnage  
 Si me prisoient et armoient  
 Et armon escolle venoient  
 Se guerre aucun auoit contre aucun  
 Lulx et moy estions tout vng

Car pour lamour quen moy auoient  
 Mon fait comme le leur faisoient  
 Tous estoient si mon amy  
 Que ie ne doubtoye nully  
 Or est Venue la gent nouuelle  
 Qui couuoitise ainsi resueille  
 Qui a fait les guerres venir  
 Entreculz ne me scay contenir  
 Car quant ie vueil aller esbatre  
 De leur glaiue me deussent battre  
 Et me font fuir de riuere  
 Miculx me vaulsist estre embiere  
 Que viure au temps de maintenant  
 Et scauez quilz font maintenant  
 Qui nest nulle si bonne vie  
 Comme viure de pillerie  
 Si pouez bien apparcevoir  
 Se couuoitise a grant pouoir  
 Qui ma ainsi mes gens oste  
 Pour les mettre de son coste  
 Encoires ya moult de pais  
 Du ie nestoie pas hays  
 Et de ca mer et de la mer  
 Et me souloit on moult aymer  
 Car moult de pais et de terres  
 Sont en paiz et sans nulle guerres  
 Quant my plaisoit a demourer  
 On my souloit moult honorer  
 Mais nature par son pouoir  
 Qui a fait luxure mouuoir  
 Tellement en mon preiudice  
 Que nen puis auoir iustice  
 Par tout elle tient son escolle  
 Et mes gens de tous pouns affolle  
 En bourgs/en villes en chasteaulx  
 En citez/en bois et en preaup  
 En champs/en hayes/en buissons  
 Par tout deult lyre ses lissons  
 Trop long seroit a raconter  
 Du nature le fait ouurer  
 Et oyseuse sa chamberiere  
 Lune luy trouue sa matere

Et lautre se semont au fait  
 Si que tout mon fait est deffait  
 Luxure me fait trop de mal  
 Son pouoir est si general  
 Que certes ie ne cuide mpe  
 Que homme ne femme soit enuie  
 Se nature en luy na failly  
 que souuent ne lait assailly  
 Doirs que maintz ont fait escu  
 De chastete quilz ont vaincu  
 Mais qui ne vouldroit bien aymer  
 Son maistre est son amy clamer  
 Si me seruiroit bien a droit  
 Et feroit a l'oyse son droit  
 Trop peu prisoit la puissance  
 De luxure ne sa contenance  
 Qui est de trestous acquerir  
 Raison pour dieu ne men parlez  
 Car trop miculx que moy vous scauez  
 Qua lacquerit a grant labeur  
 A le garder a grant cremeur  
 Et grant douleur a le laisser  
 Pour ce ce doit on delaisser  
 Dacquerir qui viure deult en ioye  
 Si vous pry que sur ce ie oye  
 Ce que largesse en vouldra dire  
 Et selle me vouldra desdire

#### Largesse

C'largesse respond bien vouldroye  
 Eoudis auoir assez monnoye  
 Mais doit est que a bien garder  
 Je ne vueil pas moult regarder  
 honneur mon pere et courtoisie  
 Maniere ne maprennent mie  
 Que argent ne laisse a seruir  
 Puis quil est fait pour moy seruir  
 Mais avecques eulx le vueil despendre  
 Sans que nul me puisse reprendre  
 Ne dauarice ne vouldrage  
 Le moyen est grant basselaige  
 Debut respond ie vous mercie  
 Car vous ne me desdictes mie

Je congnois bien les bons faulconniers  
Je scay comment ilz ayment deniers  
Dncques ne trouuay nul si riche  
Si se tient plus en escharfete.  
En richesse quen pourrete

Raison

**C**Ors voy ie bien ce dit raison  
Que lz gens et quelle fin auon  
Nous auons des amis assez  
Mais au iour d'hy sont tous lassez  
De longuement seruir honneur  
Lequel estoit baillant seigneur  
Aussi auons nous grant fiance  
Puis que nous auons suffisance  
Mais ce nest pas pour mener guerre  
Longuement a ce mal trechierre  
Orgueil et a sa baronnie  
Si est tresbon que ie vous die  
Ce que sur ce fait appense  
Affin qu'on sache mon pense  
Encor suis au premier propos  
Maintenant sans autre respit  
Soit fait a orgueil tel despit  
Car est de mauuiz cappitaine  
Que on luy donne telle paine  
Et aussi a ses aliez  
Qui sont par for a luy lies  
quil soit a tous signifie  
Et a la trompette crie  
Qu'il est bany dauecques nous  
Et aussi ses allies tous  
Mais nous ne le banirons mye  
Du mestier de faulconnerie  
Sil vous plaist ainsi le feron  
Chascun respond nous le voulon  
Raison appelle la trompette  
Et luy a dit que se mecte  
Affin que mieulx soit publye  
Tout ce qui sera la crie  
En sa main tenoit ung escript  
Du raison eut le fait escript  
Si le bailla a ung cler hon

Qui au crieur lict sa lecon  
Mais il nestoit pas en rouez  
Si cria comme vous orrez

Comme se herault crie

**C**Ors oys seigneurs cheualiers  
Gens de commun/clercs/escuiers  
A tous nous faisons assaioir  
De bons faulconniers voler  
Orgueil/luxure et auarice  
Et enuie qui est grant vice  
Gre/paresse et gloutonnie  
Sont banis de leur compaignie  
La cause du banissement  
Est/car ilz sont mauuaise gent  
Et tousiours dient vilennie  
De dieu et de sainte marie  
Et aussi des saintz et des saintes  
De mauuaises penes maintes  
Et si sont gent de tel affaire  
Que iamais ne pourroient faire  
Ce que appartient aux oyseaulx  
Pour la tresgrant mauuaitie deaulx  
Chascun cria a son pouoir  
Il dit voir le herault dit voir

Raison

**C**Alon soupper sa dit raison  
Et de ses banis nous taison

Lacteur

**C**Grant feu auoit es chiminees  
Les torches furent alumees  
Et les bonnes tables parrees  
De blanches nappes bien parrees  
Leue demanderent aux mains  
Si y ot des compaignons maintz  
Qui la menoient grant ruel  
En deuissant de leur oyse  
Sans faire nulle nicite  
Et apres benedicite  
Raison qui scait bien son affaire  
En ce cas sans a nul desplaire  
Dist a honneur et a baillance  
Qui estoient du sang de france

o iiii

Allez vous deux en ce meillieu  
Car ce doit estre vostre lieu  
Derite seoirra a dextre  
Et loyauke a la fenestre  
Au premier chef sera noblesse  
Et en lautre sera leesse  
Qui bonne chiere fera faire  
A tous qui quen dore desplaire  
Prudence pres dhonneur estoit  
Qui ne seoit mais cestoit  
Cil qui luy disoit quil deuoit faire  
Et tout ce quil auoit a faire  
Raison sen est tout droit assee  
A la seconde chiminee  
Courtoisie print par la main  
Et luy a dit par saint germain  
Que la premiere se seoirra  
Et a lhonneur du feu sera  
Mais lautre luy dist dieu men gart  
Je me ferray de lautre part  
Illec estriuerent assez  
Et tant quen furent tous lassez  
Tous ceulx qui la manger vouloient  
Car trop longuement estriuoient  
Mais finablement pour son parler  
La fist raison deuant aller  
Entre elles deux a mon aduis  
Qui est Bray et loyal amy  
Deduit a la dextre partie  
A assis delez courtoisie  
Pacience et humilite  
A mis au fenestre coste  
Et chascun selon son est mis  
Aup autres tables et assis  
De gros toxis a grant foison  
Auoit en ladicte maison  
De quoy trop mieulx fut alumee  
Et grans feuz y ot sans fumee  
Aup seruiteurs raison commande  
Quilz allaissent a la viande  
A la cuisine estoit largesse  
Qui en grans platx viande dresse

Et nauoit besoing de mantel  
Car auoit prins ung deuantel  
De grosse chair furent seruis  
A la maniere du pays  
Gros iambons y ot au chault poiure  
En vouloient plus souuent boire  
Si furent seruis assez tost  
De trois paire ou de quatre rost  
faisans/connilz/perdriz/plouuiers  
En mangerent moult boulientiers  
frais et chaulx et bien apoint cuit  
Si en ballorent mieulx sicomme ie cuit  
Bonnes saultes et bien moulues  
Despices bien apoint agues  
Si ny ot oncques entremes  
Saches certainement ne mes  
Gros et gras oyseaulx de riuiere  
Si y eut tresbonne maniere  
A les rostir ung pou soignet  
Et la dodine faicte au lect  
Si en furent seruis longuement  
Si auoient ilz communement  
Que chascun ne peult pas auoir  
Telle viande a son vouloir  
Car sa boullente sen en prent  
Ce que nauient mie souuent  
Si ne vient pas tout a bon compte  
Et delez oste on a honte  
Et semmainent les oyseaulx  
Especiallyment les nouueaulx  
Aussi largesse et courtoisie  
Den donner ne se faignent mie  
Illec adunt trop bon soulas  
Ung gros oyseil entier et gras  
Et fut mis deuant courtoisie  
Et pacience en fut bien lie  
Car en cuidoit manger sa part  
Mais il sen vola dautre part  
Car courtoisie en fist present  
A lhostesse tout en present  
Pacience oncques mot nen dist  
Mais trop mauuaise chiere fist



Quant el vit emporter loysel  
 Et la dodine et le platel  
 De quoy plusieurs se prindrent a rire  
 Entant que lung deulx lalla dire  
 A honneur par esbatement  
 Qui en rit a l'heure present  
 Vng oyselet ot en sa presence  
 Si lenuoya a pacience

Lacteur



Chascun faisoit si bonne  
 chiere  
 Au feu trois barletz de  
 riuiere  
 Auoit qui illecques man  
 geoient

Qui grandement seruis estoient  
 Car tresbien scauoient arder  
 A bollet quant estoit mestier  
 On a serup de benoison  
 De sanglier prins en sa saison  
 Et auecques de fromentee  
 Bien faicte sans estre arsee  
 Apres furent seruis de fruct  
 De trois paires ou quatre ie cupt  
 En la fin ne faillirent pas  
 aux oblies et a lypocras  
 Et quant fut temps furent offees  
 Les nappes et les mains lauees  
 Tantost sont les tables abatues  
 Et puis apres furent rendues  
 Du prestre qui auoit nom gascas  
 Deuant la compaignie graces  
 Amour si ne peut plus attendre  
 De son faulcon sans laller prendre  
 Qui bien a bollet commençoit  
 Et pour la cause plus el lay moit  
 Et les autres prindrent les leur  
 On porta le sien a honneur  
 Illecques les firent tyter  
 Les derrains allerent soupper  
 Leesse vng beau faulcon tenoit  
 Qui grant et bien taille estoit

Si leur a dit moult me merueille  
 Des aduantures quauiez veu  
 Et par epperiment sceu  
 Au mestier de faulconnerie  
 Si vous prie que aucun en die  
 Verite commença a rire  
 Et dit quelle ne veult rien dire  
 Raison dit: car cest excusee  
 Qua premier dire est condammee  
 Chascun le dit raison sapreue  
 Si conuient que verite treuve  
 Quelque chose de quoy on rie  
 Combien que nen soit pas moult lie  
 Si a dit ie vous en diray  
 Puis quen commandement ie lay

Verite

**D**e grant merueille aduint  
 Bien a neuf ans ou dix ou moins  
 Par vng samedi au matin  
 Que cheuauchoit mon chemin  
 En icelluy iour ie ieusnoye  
 Ne nulle esperance nauoye  
 Que poisson au disner eusse  
 Car ou pescher ie ne les sceusse  
 Hauoye vng faulcon sur mon poing  
 Qui de manger auoit besoing  
 Car peu lay auoie donne  
 Le soir si cest matin cure  
 Vng pou regarday de costiere  
 Si vy deux oyseaulx de riuiere  
 En trop beau coup pour bien bollet  
 La longe si allay offer  
 Et gectay mon faulcon a mont  
 Pou en a de meilleur au mont  
 Au descouurit du chapperon  
 Alla choisir vng grant poisson  
 Plus hault qung archier ne traitoit  
 Dvng bien fort arc si le tyroit  
 Si fist tant que par effors delle  
 Que au disner en mon escuelle

Aus serup dicelluy poisson  
 Dieu mercyet mon bon faulcon  
 Mais ie vous dy par saint legier  
 Que fusmes sept a le mangier  
 Et iamais ie ne chante messe  
 Sung gros troncon nen eut hoteffe  
 Chascun commença fort a rire  
 Car verite ainsi scait lire  
 Raison qui touz dis deust scauoir  
 Des choses doubteuses le voir  
 Si luy prie que ce desclairer  
 En disant comme se peut faire  
 Verite dit ie le diray  
 Et tantost le declaireray  
 Que nul ne cupde que ie mente  
 Car ce ne fut oncques mentente  
 Dng oyfel quon appelle orpres  
 qui a laigle appartient de pres  
 En dng estangt pesche auoit  
 Le poisson si lemportoist  
 Le faulcon le vit empesche  
 De la proye quauoit pesche  
 A luy legerement alla  
 Et fist tant quil le surmonta  
 Si luy fist si dure venue  
 quil luy fist perdre sa tenue  
 Si cheut le poisson es pres  
 Et le faulcon vola apres  
 Tantost cheuauchay celle part  
 Car bien vouloye auoir ma part  
 Du brochet qui est bon et gros  
 Pour ce ne men donnez le loz  
 Destre menteur ne bourdierres  
 Car mieulx aymeroie estre letres

#### Raison

Amour toute la compaignie  
 Sa dit raison si vous supplie  
 Que vous vous vueillz acquiter  
 Dune aduanture reciter

#### Amour doiseaulx

Dne heure qui ma diuint vous diray  
 Sa dit amour que bien le scay

Gestois dne fois en gibier  
 Et auoye dng bon esparuier  
 Que cil mamenra dne aloie  
 Je vueil moult bien que chascun loie  
 Quelle entra en ma gibessiere  
 Toute diue saine et entiere

#### Raison

Auant deduyt dictes la vostre  
 Deduit doiseaulx  
 Aussi diray que la pater nostre  
 Se dist deduyt ie vous diray  
 Dne et la vous reciteray  
 Dne fois en riuere esloye  
 Delez dng hostel que iauoye  
 La passoit dne riuierette  
 Si dy ens cheoir dne annette  
 Dng faulcon fis a mont getter  
 Qui moult bien scauoit son volier  
 Et assez tost dng laneret  
 Gectay de lannee sozet  
 Ambedeux vollerent si bien  
 Quen leur volier ne faillit rien  
 Et quant ilz furent bien a point  
 Vers la riuere ay cheua point  
 Si fery a mon estinel  
 Pour plustost leur bailler loysel  
 Je ne voulu pas quau dessus  
 Des faulcons il alast nulz  
 Affin que la proye prist  
 Et quen leue il se remeist  
 Si fut fait tout a mon vouloir  
 Pour mon laneret mieulx baloier  
 Et pour reuoller le faulcon  
 Qui par reuoller deuient bon  
 Deux fois sa remise lannette  
 Qui depuis laissa la cufsette  
 Sicomme orrez icy apres  
 Mais ie la hastay si de pres  
 Au tiers coup que la terre prist  
 Et le faulcon es piedz la mist  
 Mais ce fut de lautre partie  
 Si que aller ne pouoye nre

La eut ung barlet a cheual  
 Qui bellement venoit le val  
 Si luy escrie quil se hastast  
 Et quau faulcon tost aydast  
 De tost venir ne fut lentis  
 Et quant fut venu ie luy dis  
 Lieue la cuyse de lannette  
 Le faulcon et puis la me gecte  
 A lannette tya tout hors  
 La cuyse trestout hors du corps  
 Et puis lannette me gecta  
 Mais en gectant elle sen vola  
 Obne cuyse seullement  
 De quoy certes ie fus dolent  
 Car sil luy eust leste rompue  
 Heusse deuers moy lannette eue  
 Et si eusse fait courtoisie  
 Au lanerret que ne fis mpe  
 Heme partys de la contree  
 Et ny fus de toute lannee  
 Mais quant ce lan fut reuolu  
 En celluy lieu voler voulu  
 Si print mon faulcon celle annette  
 Se dieu en paradis me mette  
 A bne cuyse seullement  
 Et raison a dire se prent

#### Raison

Qui dist entendez moy seignours  
 Nous en auons iusques a deuy iours  
 Se deduyt se met a compter  
 Des grans merueilles doultre mer  
 Puis coucher et leuer matin  
 Ce seroit bon dauoir le vin  
 Si fest adonques apres leuee  
 Et dist cest chose acoustumee  
 Puis quon est en hostellerie  
 Et on y vient par compaignie  
 Qui ny ait anglois ne escot  
 Que chascun ne paye son escot  
 Honneur dit raison entendez  
 He voy bien a quoy vous tendez  
 Si vous dy bien par saint germier

Que ie payeray ce soupper  
 Car estes de royal lignie  
 Il nra qui le contredie

#### Prudence

Prudence a parler commenca  
 Et dist seigneurs entendez ca  
 Tant comme nous sommes ensemble  
 Bon seroit sicomme il me semble  
 Que nous soyons tous aliez  
 Et par la foy du corps liez  
 Contre noz mortelz ennemyes  
 Qui dauecques nous sont banis  
 Verite les foyz recruta  
 De nous et iurer nous fera  
 Quil vous vueille a trestous plaire  
 Lacteur



Chascun de nous tous le  
 Veult faire  
 Lung deulx qui auoit  
 nom gilles  
 Leur apporta les euan-  
 gilles

Et les bailla a Verite

Qui premier fust acquitee  
 Car elle a iure l'asiance  
 Et desditz banis la lience  
 Et a tous ainsi a fait faire  
 De leur gre sans a nul desplaire  
 Et leur fist sur le liure mettre  
 Les mains si fut fait bonne lettre  
 Prudence auz compaignons a dit  
 Seigneurs entendez ung petit  
 Nos ennemis tantost scauront  
 Ce qui est ce fait et auront  
 De leurs allies grant foison  
 Si vous pry que nous ordonnon  
 Silz se viennent sur nous embatre  
 La maniere de les combatre  
 Raison dictes en vostre aduis  
 Doulentiers car bien mest aduis  
 que bataille desordonnee  
 Est tantost a terre ruee  
 Et me semble que bon seroit  
 qui iusques demain attendroit  
 Et chascun y voulsist penser  
 Vous dictes bien allons coucher  
 Pour nous plus matin esueiller  
 Adonc tantost coucher alerent  
 Et au plus matin se leuerent  
 Et firent a la bonne guise  
 Car tantost alerent a leglise  
 Et quant la messe eurent ouye  
 Reuindrent en hostellerie  
 Si entrerent en ung retraict  
 Pour mieulx ordonner de leur fait

Lacteur

Prudence a emprins la parole  
 Qui bien et saigement parole  
 Prudence  
 En disant: seigneurs ordonnans  
 Comment ces banis combatrons  
 Se ilz nous viennent assaillir  
 Comment contre eulx deuous faillir  
 Si requierent tous a Baillance

Quelle y vueille mettre ordonnance  
 Baillance

Elle respont ie luy mettray  
 Doulentiers comme ie scauray  
 Mais aincois que riens vous en die  
 Ne mais quil ne vous ennuye  
 Je men boys ung pou conseiller  
 A prudence que iay moult chier  
 Et a raison par qui mes fais  
 Ay Doulentiers en telz cas fais  
 Lacteur

Quant a prudence et raison  
 Baillance eut parle a bandon  
 Si a dit tout en audience

Baillance

Gens darmes ont pou de science  
 qui sans chief entrent en bataille  
 Et semble que deulx ne leur chaille  
 Pour ce nous fault ung cappitaine  
 qui les gens darmes bien demaine  
 Regardons de qui le ferons  
 Car de bons faulconniers auons  
 Si scauent tresbien le mestier  
 Darmes quant il en est mestier  
 Que en nommeray sil vous plaist

Lacteur

L'ung respont pour tous beaus nous est  
 Baillance

Doulentiers vous nommeray: honnour  
 Lequel nayma oncques seiour  
 Mais Doulentiers beult traualier  
 Pou dormir et assez veiller  
 Et fut filz d'ung moult baillant roy  
 Qui me tint tousdis pres de soy  
 Pour ce que iay a nom Baillance  
 Et desquelz hoirs ay eu enfance  
 Je commanday a hardement  
 Qui mapartient que nullement  
 Dauecques luy ne se partist  
 Pour quelque chose que il vist  
 Si la loyaulment seruy  
 Que depuis de luy ne party

Et luy a donne si beau nom  
Quauoit vng plus beau ne peut hom  
Cest quil a surnom le hardy  
A present de ce plus ne dy  
Il est loe large et loyaulx  
Et si aime bien les oyseaulx  
Il aime dieu et sainte eglise  
Et a diligence a deuise  
Si me semble que bien seroit  
Qui cappitaine le feroit

Prudence

Prudence pour tous luy respont  
A baillance: honneur vault mont  
Selon ce que vous nous en dictes  
Si congnoissez bien ses merites  
Pour ce le voulons cappitaine  
Et bien voulons que tous nous maine  
Contre orgueil et sa compaignie  
Que nostre seigneur dieu maudie  
Et que de tout loy ait le soing  
Du cas quil en sera besoing  
Si le faictes tantost venir

Lacteur

Diligence lalla querir  
si la trouue et est venu  
Baillance comme est retenu  
Luy a compte de mot a mot  
Et sicomme mercie luy ot  
En leur disant quil nestoit mye  
Homs pour tel cappainerie

**D**onc va venir vng mes-  
saige  
Qui nestoit ne courtois ne  
saige

Car oncques ne se descourrit  
Quant diligence luy ouurit  
Lhuy ne ne mist genoil en terre  
Pour dire ce quil venoit querre  
Combien que honneur et baillance  
fussent illeques en presence  
Et plusieurs autres qui valoient  
Plus que nully de ceulx qui lenuoioient

Despit auoit nom le messaige  
qui moult fier estoit de courage

Despit le messager dorgueil

Despit dist: entendez mon parler  
Car tantost ie men vueil taller  
Orgueil le prince des pechez  
Et de tous les maulx entaichez  
Luzure paresse et enuie  
gre auarice gloutonnie  
Et tous ceulx de leur aliance  
Par moy vous mandent deffiance  
Encores vous dy de par orgueil  
Que de londres iusques a corbueil  
Les champs sont couuers de son ost  
Pour ce vous commande que tost  
vous vous viengnez tous a luy rendre  
Du demain vous fera tous prendre  
Se ie fais ma messagerie  
Delle comme on la ma chargee  
Nul ne men peut riens demander  
Aller men vueil voulez vous riens mader

Raison

Despit point tu ne ten vras  
Jusques a tant que response auras

Lacteur

Trestout les saiges conseilier  
Si se mirent a conseiller  
Ceulx qui illec presens estoient  
Et le mestier darmes scauoient  
Si sont cheuz en tel accord  
Que chascun deulx dist ie maccord  
Pour le meilleur comment quil aille  
Que nous emprrenons la bataille  
Contre orgueil et ses allies  
Qui tous sont de pechez liez  
Le messaige firent venir  
Car plus ne le deussent tenir  
Et baillance luy proposa  
Le fait ainsi comme orrez ia  
Car de tout la en mandement  
Si en fist leur commandement  
Baillance



Despit a tes maistres  
 pras  
 Et de par honneur  
 luy diras  
 Qua eulx ne nous  
 prons pas rendre

Mais deulx nous aydes bien deffendre  
 A larde du bon roy celestre  
 Auquel nous prions quil vueille estre  
 De nostre ayde en la bataille  
 Que nous aurons contre eulx sans faille

Despit

Dictes moy quant se dit despit  
 Car orgueil ne veult nul respit

Daillance

Daillance respont comme sage  
 Quant nous verrons nostre aduantage

Lacteur

Despit disse que se partit  
 Mais a pou que ne luy partit  
 Le cueur de dueil et enuie  
 De la noble compaignie  
 Quauoit trouue en celluy iour  
 En la compaignie dhonneur  
 Et a feru de lespeton  
 Si est venu a pont yblon

Il regarde oultre la riuere  
 Si congneut orgueil la banniere  
 Adoncques si cheuauche si tost  
 Quil est venu iusques a lost  
 Si sen est entre en la tente  
 Sans y faire plus nulle attente  
 Il regarda orgueil au disaige  
 Plus fier estoit que hon en cage  
 Grant compaignie auoit o luy  
 De quoy se tenoit moult ioly  
 fierte y estoit et enuie  
 Et mauuaistie et felonnie  
 pre desdaing et moquerie  
 Et oultre cuidance et follie  
 Despit dist tout hault a orgueil  
 Sire mon rapport dire dueil

Despit

Al bouquet deffoubz saint dems  
 A trois lieues pres de paris  
 ay trouue honneur et daillance  
 Qui avec eulx ont grant puissance  
 Car ilz ont en leur compaignie  
 Tous ceulx qui boyseaulx ont maistrie  
 Si bous en nommeray plusieurs  
 Especialement des seigneurs  
 Noblesse y est et diligence  
 Deduit amour et patience  
 Et courtoisie et verite  
 prudence raison et loyaulte  
 Et si scay ie bien que largesse  
 Vy delez honneur et leesse  
 Et tant dautre cheualerie  
 Oncques tant nen vy en ma vie  
 Doncques descourry mon courage  
 Et fis de par vous mon message  
 Deuant toute la baronnie  
 En disant orgueil vous deffie  
 Et pre paresse et enuie  
 Et luxure et glotonnie  
 Et auarice qui moult vaulx  
 Qui pense a faire dur assaut  
 Et a honneur et a daillance

Et a toute leur alliance  
 Et si leur deis de par vous sire  
 Orgueil aussi si me fait dire  
 Que demain vous fera tous pendre  
 Se ne vous venez a luy rendre  
 a tant men voulu retourner  
 Deuers vous sans plus demourer  
 Mais l'ng deulx qui a nom raison  
 Ne dist quil nestoit pas saison  
 Et que responce emporteroye  
 Deuers vous quant ie men proye  
 Si men conuint la demourer  
 Car ie ne men pouoye aller  
 adonques en leur conseil entrerent  
 Mais pas long temps ny demourerent  
 Si me firent en leur presence  
 Venir et illec fut baillance  
 Qui bien sembloit de grant maniere  
 Car me dist dune chiere fiere  
 Despit a tes maistres yras  
 Et de par honneur luy diras  
 Que luy a tous ses aliez  
 que de par eulx as deffiez  
 Leur mandent que les trouueront  
 Espoit plus tost qui ne bouldront  
 Sur les champs les testes armees  
 Et que pou doubtent les pources  
 D'orgueil de par qui nous menasses  
 De moult merueilleuses menasses  
 Cest quil nous fera trestous pendre  
 Se a luy ne nous allons rendre  
 Mais aincois aura la bataille  
 Si luy dy bien sans nulle faille

#### Orgueil

Orgueil dist lorde vil merdaille  
 Dueussent ilz dont auoir bataille  
 A moy et a ma compaignie  
 Dieu regny et sainte marie  
 Se tant est quilz mosent attendre  
 Se ie ne les feray tous pendre  
 Sicomme orgueil ainsi parloit  
 Et ice pres de luy estoit

Deers vous ce l'ng homme a cheual  
 De par son mareschal  
 Orgueil demande quelles nouuelles  
 Et il luy respond elles sont tel les  
 Doz ennemys sont sur les champs  
 Si ne sont que gens meschans  
 Si dist orgueil ie nen fais compte  
 Sire ie scay bien que ie monte  
 honneur y est a grant puissance  
 Et deduyt daiseaulx et baillance  
 Et se sont misen trois batailles  
 Despit ie vueil que tu y ailles  
 Si dist orgueil pren ton courcier  
 Cest cil qui fait sault de leurrier  
 Tost leur diray eschac et mat

#### Lacteur

**L**Espit au courcier est montez  
 Sans en scauoir a lestrief gre  
 Si courut le cheual si tost  
 Qu'en my leure fut hors de lost  
 Il regarde l'ng pou sur coustiere  
 Si congneut dhonneur la baniere  
 Qui trop forment a regarde  
 Car est de fleurs de liz semees  
 Il ny auoit ne mont ne val  
 Si ferit oultre son cheual  
 Affin que lestat bien sceust  
 Mais quant tresbien les eut vise  
 Car adonc eut bien aduise  
 A orgueil tout droit retourna  
 Si luy a dit sire tour na  
 En vostre fait fors de combatre  
 Vise les ay trois fois ou quatre  
 Doit est que trois batailles sont  
 Mais ilz ne sont pas de gens moult  
 Ales viser ay mis mentente  
 Vous en auez bien pour l'ng trente  
 Et ont prins place a leur doubir  
 Si vous attendent a ce soir

#### Orgueil



**O**rgueil dist bien t'ay entendu  
 Tu sores le tresbien venu  
 Saiches nen eschapper a nulz  
 Blondes ne chauues ne chenuz  
 Que demain pendre ne les face  
 A qui quil ennuyt ou desplaise  
 Et pource ie vueil ordonner  
 Maintenant sans plus demourer  
 Que on face cy cent gibez  
 Pour eulx et pour leurs aliez  
 Despit da moy querir folie  
 Qui est ma cousine et mamye  
 Pres estoit si est tost venue  
 Orgueil la voit si la salue  
 En luy disant cent gibetz vueil  
 Pour pendre ces gens de pietaire  
 folie faictes les moy faire  
 folie.

**A** messeignr pour dieu mercy  
 Je do'ay tou siours pie seruy  
 Et doy porter vostre banierre  
 Se ie demeure derriere  
 On diroit que ce nest quen face  
 Dainsi muer son ordonnance  
 Dultrecuidance fera faire  
 Les gibes bien luy deura plaire  
 Orgueil respond vous dictes bien  
 Car oultrecuidance est tout mien  
 Bien scay ne mescondira mys  
 De quelque chose que luy deye  
 faictes le moy tantost venir.

**C** De vous se scet bien pres tenir  
 Sire quant il en est besoing  
 Deez le cy bien est de grant soing

**O**rgueil

**E** dit orgueil faire  
 feras  
 Cent gibetz cy sur  
 ce pas  
 Bien pres sont les  
 bois desliure



Le marien ten sera desliure  
 Dultrecuidance a respondu  
 Je les tiens ia pour tous pendu  
 Aup gibetz ne tendra il mpe  
 Par iesucrist le filz marie  
 Orgueil de ce moult fut si bault  
 Quen soy leuant en fist vng sault  
 Et tantost despit appella  
 Il vint a luy si luy dist da  
 Dire aup mareschaulx de par dieu  
 Quilz facent venir sans destoy  
 Tout lost et bien secrettement  
 Que ne sen fussent ceste gent  
 A qui nous nous voulons combattre  
 Car tantost nous prons esbatre  
 Vers eulx si scauront mon vouloir  
 Et leur monstreyr mon pouoir



Lacteur

**A** Donc despit tout  
 abergie  
 Aup mareschaulx  
 sen est ale  
 Si a fait sa mes-  
 sagerie  
 Et les mareschaulx sans targier  
 Les gens de lost firent armer

Et la riuere oultre passer  
 Et entretant orguel sarma  
 Tellement que ie croy quil na  
 Du monde roy ny empetiere  
 Qui soit de plus haulte maniere  
 Il est monte sus vng courcier  
 Bel et bon et fort et legier  
 Ne cheuaucha pas comme sens  
 Si est venu deuers ses gens

**O**rgueil ordonne sa bataille  
 Du tous pechez furent sans faille  
 Orgueil



**D**u dit il ay ie recouure  
 Tant de gēs comme iay trouue  
 Tros grosses batailles feray  
 Et tantost les ordonneray  
 Sans autre conseil que le mien  
 Despit ce que diray si tien  
 Je auray la premiere bataille  
 que auec moy conuient quelle aisse  
 La seconde aura auarice  
 Et enuie qui nest pas nice  
 Lypure et glotonnie auront

La tierce/car ilz valent moult  
 Pareille aura larrrieregarde  
 Car est de sa nature tarde  
 Apie deulx que nous combatoyn  
 Noz ennemis mieulx en batroyn  
 Mais noz cheuals bien pres seront  
 Pour les poui supz quant fuyront  
 Et si fais vne autre ordonnance  
 Tous ceulx qui sont nourris denfance  
 avec moy et qui maintiennent  
 Et de lignaige mapartiennent  
 Alentour pres de moy seront  
 Car grans et rustes coups feront  
 Et si maiment parfaictement  
 aussi fais ie eulx certainement  
 Banieres sont de grans herages  
 Et ont avec eulx grans bernages  
 Par leurs noms les vous nommeray  
 Et ma bataille ordonneray  
 Ire courroux et felonnie  
 Oultrecuidance forcenetie  
 Despit desdaing et mocquerie  
 Cruaulte oultrage et folie  
 fureur hayne et fierte  
 Et dissennie et mauuaistie  
 Beaulx seigneurs ie vous dy bien tant  
 que vous serez au front deuant  
 Entre vous que iay cy nommez  
 Et voz gens pres de vous merrez  
 Mais ie met en nom dordonnance  
 Que nul deuant moy ne sauance  
 Car quant vendra a l'assembler  
 Je vueil tout le premier aller  
 Nostre bataille par saint gile  
 Est fournie bien de vngt mille  
 Bons combatans et armez bien  
 De pie en cap que ny fault rien  
 Et vient la seconde bataille  
 qui ne deult mais quon lassaille  
 Car auarice est bien garnie  
 De gens darmes si est enuie  
 Pres deulx ont parens et cousins

Et si ont amys et voisins  
Barat y est et tricherie  
Et couuoictise et flaterie  
Et traison et larcin  
Quauarace ayne de cuer fin  
Faulcete et melencolie  
Dse caulte et roberie  
La est dissimulacion  
Menterie et corruption  
Traison et pillerie  
Et malice et symonie  
A double baniere soubstint  
Ceulx quay nommez sicom ie tint  
Et de par tout leur biengnent  
Gens qui sont enuieux sur argent  
Si en y est tant arriue  
Que cent mise se sont trouue  
Et quant orgueil vit l'assemblee  
Moult forment si leur agree  
Et dit que honneur fera bien taire  
Et que a luy aura affaire  
Sicomme orgueil ainsi parloit  
Despit qui deuant luy estoit  
Sire dist il encoze nauez moy  
De luyure ne glotonnie  
Et ou sont il se dist orgueil  
Au pays dela argentueil  
furent hier et par saint denis  
alerent au giste a paris  
Et tout pour amener secours  
Despit ba les querir le cours  
Et leur dy que sans nul delay  
aujourduy ie me combattray  
Despit est monte a cheual  
Qui nespargne ne mont ne val  
Sault de bische fait sans mentir  
Quant luy fait le speron sentir  
Il regarde en vne bassiere  
Si a veu maincte baniere  
Et se haulte sur les estriers  
Affin que les regarde miculx  
Et vit tant de testes armees

Quoncques tant nen furent trouuees  
En vne place pour combattre  
Si a fait sa messagerie  
A luyure et a glotonnie  
Mais il fut si bien aduise  
Que leur ost a tresbien vise  
Et leur estat et leur conuigne  
Si ne faudra pas quil deuine  
quant il voudra de ce parler  
Si a prins congie de sen aler  
Vers orgueil qui combatre maine  
Tous ceulx dont il est cappitaine  
Despit ferit de le speron  
Le courcier qui est bel et bon  
Nulle rien ne la retenu  
Decy qua orgueil est venu  
Orgueil tantost si luy demande  
De moy que luyure me mande  
Sire ie vous dy bien pour voir  
Quelle est toute a vostre vouloir  
Pres de luy sont sur la champaigne  
Et glotonnie sa compaignie  
Avec eulx tant de combatans  
quoncques ne vy tant en mon temps  
Et dont sont tant de gens venuz  
Sire grant bataille avec eulx  
Jeunes vieillars chauluez et chanuz  
Et plusieurs autres qui y sont  
qui vin et viande ayment moult  
Et ont fait crier riereban  
Et en flandres et en breban  
Et a londres en angleteire  
Du luyure a fait maincte guerre  
que chascun viengne a leur aide  
Et de son pouoir leur aide  
Qui les ayment ou autrement  
En feront grant punissement  
Si y sont tant de gens venuz  
Jeunes vieillars chanues chanuz  
Descuyers et de cheualiers  
De tous ordres et de tous mestiers  
Neiz de lordre des bisectes

Car ilz ayment bien les fielees  
 Que chascun trop fort se merueille  
 Dont peult venir si grant merueille  
 Orgueil



**D**is quauiser grant peine as mis  
 Quantz sont il bien a ton aduis.  
 Despit

Despit luy respõd p. saint gile  
 Ilz sont bien plus de cent mille  
 Orgueil

Ce te ferois vne autre demande  
 Respon a ce que ie demande  
 Comment ont receues les monstres  
 De tant de gens comme tu nombres  
 Despit

Despit dit ie le vous diray  
 Vne fois en leur ost alay  
 Si dy comment les receuoient  
 Ceulx qui deputez y estoient  
 Tous nudz despoillier les faisoient  
 Tant seulement en passioient  
 Ceulx que nature armez auoit  
 De trois pieces sicomme il deuoit  
 Bien scay voir que nul ny passoit  
 Si trop ieune ou trop viel estoit  
 Orgueil

Encores deulx que tu me nommes  
 Endementiers que icy sommes  
 Tous ceulx qui sont de la lignee  
 De luxure et de gloutonnie  
 Despit

Doulentiers/mais trop fort feroit.  
 Qui trestous les vous nommeroit  
 Si vous en nommeray partie  
 Car tous nommer ne les scay mie  
 Deduyt damour deduyt beaulte  
 Doulx regart et desloianche  
 Deuse ieunesse et nature  
 Pureste crapule et ordure  
 Touchier baiser et acoler  
 Et fol penser et acoler  
 Fol amour et ribauldie  
 Houlerie et maquerie  
 Gourmandie et lecherie  
 Appartient a gloutonnie  
 Et a Venus qui a fait le deu  
 Que par tout bouterà le feu  
 Tous ceulx quay dit sont de signaige  
 De luxure et de son pariaige  
 Tout prest a combattre a ce soir  
 Se vous leur faictes assaioir.

Orgueil  
 Scauoir leur feray boirement  
 Se dit orgueil/mais dy comment  
 Pareste vient accompagner  
 Et me dy ceulx de la lignee  
 Despit

Doulentiers ie le vous diray  
 Car en son logeiz ay este  
 Pourte y est et meschance  
 Et negligence et oubliance  
 Ses quatre se prennent garde  
 Dordonner vostre arrieregarde  
 Mais paresse est le cappitaine  
 Qui eulx et leurs gens vous amaine  
 Ilz sont ia de la ville issy  
 Et feront maintenant icy  
 Orgueil

**C** Sommes donc tantost la trompette  
 Chascun en bataille se mecte  
 Se dit orgueil allons combatre  
 Je tiens bien honneur pour folnatre  
 Hup et toute sa compaignie  
 Sil atent ceste baronnie

Lacteur

**C** Or sont les banieres au vent  
 Et orgueilcheuache forment  
 Mais quant il monta ou courcier  
 Bien se garda de soy seigner  
 Quant luy et cels qui la estoient  
 Ne dieu ne homme ne craignoient

Lacteur.



**D**onneur ne fut mpe alenty  
 quant leur venue ainsi senty  
 De soy gouverner saigement  
 Et de bien ordonner sa gent

Trois batailles en vne mist  
 Et comme bien guerroyer fist  
 Et en creut prudence et raison  
 Car nauoit pas gens a foison  
 La riuere eurent a douffe  
 Et au bout eut vne grant fosse  
 Qui garda toute la bataille  
 que derriere on ne les assaille

Et se miront en tel arroy  
 Que deuant eulx fut leur charroy  
 Mais dilec bien yssir pouoient  
 Toutes les heures qui vouloient  
 Doit est quilz eussent bien ame  
 De mecre leurs cheualx derriere  
 honneur les mist tous en arroy  
 Et quant ilz furent en conroy  
 Tous les a fait agenouiller  
 Pour dieu et sa mere prier  
 Mais ilz ont fait briefue oraison  
 Car orgueilcheuache habandon  
 Au premier front de la bataille  
 Ne paour fors que ne sen aille  
 honneur qui ne na nul talent  
 Dieulx aimerait perdre talent  
 Adonc orgueil mist pie a terre  
 Mais ne sceut pas bien de la guerre  
 Car ordonnance qui moult vaulx  
 Les vngs a cheual demourerent  
 Et les autres se reculerent  
 Et firent queue a la banierere  
 Dorgueil en soy mectant derriere  
 Mais il fist vne folc enfance  
 Car deuant tous eut vne lance  
 Doit est que ire sa compaignie  
 honneur le regarde venir  
 Qui na garde de sen fuyr  
 Car hardement moult bien sen garde  
 Qui orgueil fierement regarde  
 Et voulentiers honneur menast  
 Luy courir sus se il osast  
 Mais raison luy a deffendu  
 Et prudence qui ont voulu  
 que toudis soit entre sa gent  
 On ne sen doit tenir pour lent  
 Car selon ce que dit le saige  
 folie nest pas basse laige  
 Nest pas sens que cappitaine aille  
 Asssembler deuant la bataille  
 Toutefois ne dy ie pas  
 Quez gens qui gouveront

Haudais conuigne apperceurent  
 Qu'en ses deux cas il ne se doye  
 Auancer que chascun le doye  
 Orgueil vient a eulx assembler  
 Qui croit que tout doye trembler  
 Et que chascun doye fure  
 Puis que eulx le voient venir  
 Mais prudence et humilite  
 Qui en maint estour ont este  
 Tellement ont sur luy assis  
 leur glaive qua terre l'ont mis



folie et ire le supurent  
 De si pres que sur luy cheirent  
 Si y eut vng grant fondis  
 donc commence le chapplis  
 Si grant si fort et si hideux  
 Que chascun en fut tout hideux  
 De bonnes haches et despees  
 Car leurs lances eurent gectees  
 D'oustraige et ire se ralerent  
 Si si tresgrans coups sur eulx fierent  
 Et prudence et humilite  
 Ne fust honneur qui suruint  
 Qui en son poing lepee print  
 Et patience et hardement  
 Et baillance et moult d'autre gent

Qui en sa compaignie estoient  
 Ceulx dient qui le regardoient  
 que ne fut puis le temps roiant  
 Nul prince si bien combatant  
 Car sa chair baigna tout celuy iour  
 En sang en eau et en sueur  
 Aussi comme fus le desconfire  
 Estoient et oustraige et ire  
 Mais despit desdaing et folie  
 Et mauuaise et felonnie  
 fureur et haine et fierte  
 Et avecques eulx cruaulte  
 Qui les aimoient plus que nulz  
 a leur aide sont venuz  
 Et ont fait vng si fort estour  
 Apacient et a honneur  
 Car ilz ne peuent pas sans doute  
 forsonner a si grosse route  
 Si ne leur fust venu secours  
 Mais sens et noblesse le coute  
 Debonnairete aussi bonte  
 Et atrempace et amictie  
 Et deduyt doiseaulx et baillance  
 Leur courent sus par tel puissance  
 Que folie qui la baniere  
 Portoit souffrist estre derriere  
 Mais sens tel cop sur luy ferit  
 Que la baniere luy cheyt



En luy disant rens toy folpe  
 Doulentiers sire sauue ma vie  
 Sans condicion te rendras  
 Se dist sens ou tantost mourras  
 Adonc folie cest rendue  
 Par pou que sens ne la tue  
 Et quant ont perdu la veue  
 De leur baniere qui est cheue  
 Et le penoncel abatu  
 Et ilz se furent bien batu  
 Adonc orgueil cest humilie  
 Et ire cest amolie  
 Mesmeint car ont regarde  
 A eulx venir humilie  
 Et patience sa cousine  
 Vers lesquelles orgueil sencline  
 En disant a humilie  
 Je feray vostre doulente  
 Et ire si nen dist pas moins  
 A patience puis les mains  
 Si leur ont fait prison iurer  
 Et puis les en laissent aller  
 Dilanie a honneur se rend  
 Pour soy rendre chascun luy tend  
 La main ne mais ceulx qui sen fuyent  
 Les autres leurs prisonniers lient  
 faictes tost les cheualx venir  
 Dist honneur pour les pourfuyr  
 hardement luy baille ung courcier  
 Qui ba plus tost que loup seruiet  
 Mais prudence auoit appelle  
 Ordonnance et a luy parle  
 Quelle ne souffre nullement  
 que honneur pourfuyue ceste gent  
 Ordonnance a honneur vient  
 Qui ia en lestrief le pied tient  
 Si luy prie estre en sa bataille  
 Et de pourfuyr ne luy chaille  
 Les gens dont il a victoire  
 Car il aura affaire encoze  
 Et luy dist ne pouez mieulx faire  
 Que en vostre place vous retraire

Retraire se dit hardement  
 Ne la croyez pas elle ment  
 Car se vous vous retrapez  
 On dira que vous finez  
 A ordonnance despiast bien  
 Du dementir mais ne dit rien  
 Car patience l'apme bien  
 qui enseigne si luy a bien  
 Prudence suruint et bailance  
 qui dirent croyez ordonnance  
 Raison et prouesse aprouerent  
 Le conseil que luy conseilserent  
 honneur dit et ie vous croiray  
 Et sonner retraicte feray  
 Qui le fist sur le courcier  
 Sa bataille et ses gens rengier  
 Et les retraire au fort pays  
 Dont deuant estoient partis  
 Bien sembloit estre filz de roy  
 quant ainsi les met en controy  
 Et bon et saige cappitaine  
 quant la ou il luy plaist les maine  
 N'est pas sens de tant pourfuyr  
 La seconde bataille vient  
 qui trois archiers de front tient  
 Qui est auarice et enuie  
 Et auques eulx leur signee  
 Doit est quant deu ont desconfire  
 Orgueil et sa bataille fuyre  
 Et regardant a eulx venir  
 ung homs qui bien scauoit fuyr  
 Car il ba plus appertement  
 Que ne fait fouldre ne que vent  
 Si parle et si male couloure  
 Si esperdu si effroye  
 Estoit que dire ne scauoit  
 Ne de quelle part il venoit  
 Daour se faisoit appeller  
 A sil qui le scauoient nommer  
 Il n'est homme si bien a luy  
 qui ne face tout esbahir  
 En son escu la mort est paincte



Si leur a donne telle empaincte  
 Que leur bataille a fait trembler  
 Et plusieurs en a fait aller  
 Et tout si en eust mene  
 Si couuoictise neust este  
 Qui estallee vers enuie  
 Et a haulte voix si lescric  
 Enuie que voulez vous faire  
 Ne pensez pas de vous retraire  
 Mais de cheuaucher roidement  
 Contre honneur et contre sa gent  
 Qui tantost a vous se rendront  
 Des ce que pres de vous vendront  
 Et paour en maine la paille  
 De voz gens si ne vous en chaille  
 Et si estes chose faee  
 Des leure que vous fustes nee  
 Car en prouerbe ay dit pieca  
 Quenuie si ne mourra ia  
 De ne vous fault en riens doubter  
 Depuis quon ne vous peult tuer  
 Et si estes si bien garnie  
 Et de si bonne cheualerie  
 Que tousioursmais riches seront  
 Du bien que ilz gaigneront  
 Miserie cest ticee auant  
 Qui dit quelle yra deuant

**U**est reconfortee enuie  
 De la parole qua ouye  
 Tellement quelle a appelee  
 Bara malice et faulcete  
 Et tricherie et traison  
 Lateralie et corruption  
 Extraction et symonie  
 Sure cause et roberie  
 Leur a dit a tous ensemble  
 Ceulx seigneurs sicomme il me semble  
 Est a point de descendre a pie  
 Nen furent pas moult lie  
 Outeffois plusieurs descendirent  
 Ant enuie descendre virent  
 Mais trops penonceaulx recueillirent

Qui toutes leurs gens emmenerent  
 Bara malice et faulcete  
 Tous les trops penons quay nomme  
 Et sen fut alee traison  
 Mais il portoit le gousenon  
 Et ceulx qui estoient derriere  
 Luy disoient auant banier



**D**onne fut moult biē pfeillee  
 De prudence qui enseignee  
 Luy eut q̄ feroit moult q̄ saige  
 Sil pnoit grāt cop de pillage  
 Cestassauoir coffres et males  
 Vieilz bahuz et courtines sales  
 Et faire mettre sur sommiers  
 En semblant quil ait deniers  
 Et mettre loing de sa bataille  
 Affin que couuoictise y aille  
 Et ainsi comme on luy enseigna  
 Prudence tout ainsi fait la  
 Enuie sen vient le grant pas  
 Pour assembler a tout le tas  
 Et aide que chascun la sieue  
 Mais barata est ia une lieue

Loings/et malice et faulcete  
 Qui sen fuyent comme vers beaulte  
 Et couuoictise a moult regarde  
 Du coste se prent bien garde  
 Du pillage qui la estoit  
 Que honneur fait mettre y auoit  
 Si la monstre a pillerie  
 Tous deus iurent sainte marie  
 quil laitroit enuie combattre  
 Et quau pillage prout esbastre  
 Auec les gens de leur route  
 Eulx et leur compaignie toute  
 Qui leurs cheualx ont a bandon  
 La ont feru de lesperon  
 Paour qui est ia retourne  
 Daucc ceulx quauoit emmene  
 Dist a enuie regardez  
 Vos gens sen vont quelle ferez  
 Je ny scay tout se dist enuie  
 Nemaïs que tantost ie men fuye  
 Car ie voy cherite venir  
 Lespee au poing pour moy ferir  
 Et cest celle que plus ie doute  
 Melencolie adonc se boute  
 Deuant et a dit quasssemblera  
 A luy et que ia ne fauldra  
 Si a acole son escu  
 Qui nestoit pas a oz moulu  
 Et sur main gecte vne archegaye  
 Charite vng peu se deffroye  
 Car elle voit le coup venir  
 adonc leesse va ferir  
 Dune mace melencolie  
 Charite court sus a enuie  
 Si la feru tellement  
 Quelle luy dist a vous me rend  
 Mais trayson et tricherie  
 De traction et flaterie  
 faulce dissimulacion  
 Larrecin et corruption  
 Sont venuz a si grant effort  
 Que charite trembla moult fort

Et voir est que pas longnement  
 Ne peust ia a si grosse gent  
 Durer se aide neust eue  
 Mais honneur qui a ce deu  
 y est venu a tel puissance  
 que tous en ont grant doubtance  
 Auec luy estoit verite  
 Et sa cousine loyaulte  
 Qui courent sus a flaterie  
 Mais tant quelle peut elle crie  
 flaterie

**B** Anson pour dieu rancon rancon  
 Verite dit rien nen feron  
 Car oncques tu ne noz armas  
 Et maint bon seigneur tu as  
 doit est que moult sont a blasmer  
 Ceulx qui te deussent escouter  
 Mais les sces bien deceuoir  
 Et faire de mensonges voir  
 Et pource tu nous iureras  
 que iamais homes ne deceueuras  
 Non se dit par les saintz de romme  
 Mais tout bas dit sil nest riche homme  
 Je feray telle chose en moy  
 Dequoy auront encore ennoy  
 Si sen vont ailleurs besongner  
 Et a honneur sen vont aider  
 Qui se combat a trayson  
 Et a dissimulacion  
 Et a larrecin leur compere  
 Si me doute que ne le compere  
 Car tantost comme il a veue  
 Loyaulte a terre est cheue  
 En luy disant a vous me rent  
 Sans condicion simplement  
 Loyaulte dit tu fais que saige  
 Car ie te feray mettre en caige  
 Et pourras aprendre a parler  
 Et te garderay de rober  
 Pres dhonneur fut deduyt doiseaulx  
 Qui fut moult appert damoiseaulx  
 Noblesse prouesse et baillance

Et largesse avec grant puissance.  
 Et si y estoit hardement  
 Qui traison au camail prent  
 Hais de luy ne pourroit cheuir.  
 Voicy loyaulte venir  
 Qui de lepee par la chiere  
 e ferit si que la baniere  
 Tantost quen fut feru sent  
 Des poings a terre luy chey  
 a veissies grant esbourme  
 t auarice mercy crie  
 largesse et a luy se rent  
 largesse adonc la main luy tent  
 i payera bonne rancon  
 ar elle a asses de billon  
 plusieurs deulx si senfourent  
 t les autres si se rendoient  
 mineur commence a poursupire  
 eulx que soit deuant luy fouyr  
 Mais prudence lest alee prendre  
 la barbe sans plus attendre

#### Prudence

**E**n luy disant que vouslez faire  
 De poursupure vueillez vo? taire  
 Deez cy luxure et glotonnie  
 Qui ont bataille si fournie  
 e combatre quon ne pourroit  
 croire son ne vo?oit  
 s champs en sont ia tous couuers  
 pa moynes et couuers  
 estres cheualiers escuyers  
 tous estatx de tous mestiers  
 vueillez plus auant parler  
 Mais faictes voz gens assembler  
 Vous pry sire quil vous place  
 prendre ceste forte place  
 out enuiron ceste maison  
 ie Deez cy pres de pont ysnon  
 ont doulx regart et beaulte  
 messe et felicite  
 ii traxent par telle maniere  
 ie oncques leur fleche fiere

Il sera deulx si affote  
 Quil se mettra de leur coste  
 Si me semble que bon seroit  
 qui leans au donion mettroit  
 Chastete et sa compaignie  
 Car le trait ne leur nuyroit mye  
 Et la basse court garderont  
 honneur dit ainsi le feron  
 Comme vous lauez diuise  
 Si a ordonnance appelle  
 Qui tout le fait ainsi a fait  
 Comme prudence luy a retrait



**D**Rest au donion continence  
 Et chastete et abstinence  
 Et les autres sont tous d'accors  
 Quilz preignent celle place fort  
 Et que ceulx qui seront au front  
 Pour les fleches se heaulmeront  
 Car ieunesse et doulx regart  
 Et beaulte ont de traire ce lart  
 que nullement ilz ne scauroient  
 fors ceulx qui les regarderoient  
 Si se gart de les regarder  
 Car ia nest la fleche veue  
 Jusques a tant quelle est cheue  
 Et da par loeil le cuer naurer

Sans loeil blessier ne entamer  
Si doit on mouit doubter tel cop  
Qua maint bon preudhomme a foit cop.

**O** R vient luxure et glotonnie  
auec toute leur baronnie  
Qui tous ont voue au paon  
que deuant celle forte maison  
De tous eulp ne partira nulz  
Deuant que tout soit rue ius  
Soit chastete ou continence  
Du soit honneur ou abstinence  
Luxure appelle ses archiers  
Pour traire car mouit les a chiers  
Douls regart est premier venu  
Son arc en corde tout tendu  
Si a dit luxure a beaulte  
Quelle se mette de son costé  
Et que de traire ne se faigne  
Ne nul a rancon ne paigne  
Car elle veult faire tel guerre  
Que trestout soit rue par terre  
Si ne fist pas grant nicete  
Car ieunesse et faticite  
A enuoye dautre partie  
auecques grant cheualerie  
Qui de traire pas ne se faignent  
Mais les gés donneur pou les craignent  
Car prudence beaulmer les fist  
Pour le trait qui ne leur nuyfist  
a pou que luxure ne creue  
Quant voit que le trait pou les griezue



J fait cheuaucher  
sa banier  
Tout droit a la porte  
premiere  
laquelle nature  
portoit

Deuant quant cheuaucher vouloit  
Et a appelle sa lignee  
En disant ne me faillez mye  
Nous auons bonnes gens assez  
Nos ennemyes sont ia lasses

Venus cest mise tout deuant  
Qui trait vng brandon tout arbant  
Et a iure que tout ard:a  
Qui le chastel ne lux rendra  
Venue est droit iusques a la porte  
Et le brandon allume et porte  
Deduit damours y est venus  
qui nest ne chauue ne chanuz  
Et delit a sa feur oyseuse  
qui gaidoit la porte est loyeuse  
Si ont prins targes et mantraus  
Pour les garder des magonneaus  
Que labour et peine gectoient  
Contre ceulx qui les assailloient  
Raison prudence et loyaulte  
Estioient tout desconforte  
quant honneur et deduyt doyseauus  
Vindrent sur la porte auec carneaues  
Qui tellement la deffendoient  
que le feu mettre ny pouoient  
Mais luxure eut vng soudoyer  
qui lux a couste maint denier  
Quon appelle desyre argent  
Qui da tout le fait regradant  
Si a crie comme enraige  
a fole amour qua ledenge  
Et plusieurs qui la regardoient  
Pourquoy plus forment nassailloient  
Adoncques qui assaillir veist  
Beaulte iamaiz ne la haist  
Nature nen faisoit pas moins  
Car auec espaulles et auec mains  
aportoit fagotz et bourrees  
Pour mettre ou feu a charrettes  
aise delit tant comme pouoient  
Toucher baiser ont tant soufflé  
Que en la porte ont le feu boute  
Et da la porte a clere flambe  
Mais a prudence le cueur tremble  
qui dit a honneur pour dieu sire  
Vne parole vous veulx dire  
Saiches que icy ie ne voy tour

due ne soyez a deshonneur  
 e ne croyons saint augustin  
 lui de tel feu parle en latin  
 n disant cil te brulera  
 lui arriere ne se traitra  
 t cest seul remede fuyr  
 e vous vueillez plus cy tenir  
 Contre feu ne contre eue po  
 ault ardemment comme ie crop  
 etrapons nous en cest donion  
 chastete leans trouueron  
 t avec elle continence  
 ussi sa cousine abstinance  
 i avec eulx ont bonne gent  
 t si saichez certainement  
 due par derriere a vne yssue  
 ui nest pas de chascun sceue  
 ar laquelle pourrons yssir  
 pour les roydement assaillir  
 t le vous dy pour le meilleur  
 llons y doncques se dist honneur  
 Mais ie vueil bien que vous sachez  
 Dieulx bouldroye estre detrenchez  
 ue dicy me feissiez partir  
 e contre eulx ne cuidoie sortir  
 rudence dit faire le fault  
 n ce naura point de deffault

Lacteur



**D**onneur est entre au donion  
 Auecques lui maint bon bard  
 Si a la chastete trouuee  
 En bon conuiue bien armez  
 Auec luy bonne compaignie  
 honneur qui eut la chere lie  
 Leur dist mettez vous en conroy  
 Chascun deuroit baloir vng roy  
 Contre luyure et glosonnie  
 Puis quilz sont gent de dieu hage  
 yssons nous en appertement  
 Sire faictes lay sagement  
 Se luy a dit dame prudence  
 Et oyez parler ordonnance  
 Du est elle se dist honneur  
 De voicy mon chier seigneur  
 Qui ne vous pense a contredire  
 Dictes ce que vous bouldrez dire  
 Pour ce que trop blasme seroye  
 Du commun se ne vous croioie  
 Doulentiers ainsi que scauray  
 Vous et voz gens ordonneray  
 Ordonnance



Rois choses sont que  
 vous vueil dire  
 Qui moult souuent font  
 desconfire  
 Gens darmes quant ilz se  
 combatent

Et qui trop leurs cueurs amantent  
 Premièrement quant assailliz  
 Sont non ordonnez et surpris  
 Secondement quant aduient  
 Que secours de gens contre eulx vient  
 Tiercement quant le secours crie  
 En redoubte de leur partie  
 Or est voir que faire pouons  
 Des trois choses se nous voulons  
 Tout au plus fort de leur assaut  
 De leur courir sus nay deffault  
 Car adonques sont desordonne  
 De que premier ay deuise

Et quant nous ferons la saillie  
 De nostre gent vne partie  
 Demourront qui nous secourront  
 Quant vng peu attendu auront  
 Et cecy fait au second point  
 Si gardent que deffault ny ait potin  
 Que ne crepent tant quilz pourront  
 Vng cry qui leur desplaira mont  
 Especialement a luxure  
 Et a ieunesse et a nature  
 Et a delict et a beaulte  
 Si fait il a faicticete  
 Et a tous ceulx de la lignie  
 De luxure ie ne doute mie  
 Cest quilz crient en grant leesse  
 Vieillesse vieillesse vieillesse  
 Cest le tiers point que vous ay dit  
 Lacteur

**D**onneur vng petit a sourris  
 En disant a ceulx que estoient  
 La presens qui de ce disoient  
 Et chascun si a respondu  
 Ce que est dit si soit tenu  
 Car ordonnance dit si bien  
 Que adiouster ny scauons rien  
 Diligence qui ne dort pas  
 Saches ne vient mxe le pas  
 Mais tant quelle peut elle court  
 Le feu est en la basse court  
 Ce dist elle tant est deffir  
 Car ne se faingnent d'assailir  
 Ilz ont eschelles et manteaulx  
 Et si portent picz et marteaulx  
 Et gectent foudes et pierres  
 Et garotz en maintes manieres  
 Avant avant sa dit honneur  
 Petit et moien et greigneur  
 Chascun se mette en ordonnance  
 Et preigne sespee et sa lance  
 Deduit dorseaulx si demourra  
 Qui le secours nous amentra  
 Et raison pour le conseiller

Et maint autre bon cheualier  
 Qu'il prendra a sa volente  
 Et a retenu loyaulte  
 Et noblesse que moult ayma  
 Qui assez de bonnes gens a  
 Adonc honneur avec sa gent  
 Du donion sen est sagement  
 Si scay bien qu'on ne trouueroit  
 Au monde telz gens quil auoit  
 Avec luy estoit prudence  
 Et chastete et continence  
 Et paine et traueil et labeur  
 Qui sont gens de moult grant honneur  
 Ne ne mirent oncques leur cure  
 A priser ne a mer luxure  
 Honte et proesse et baillance  
 Penitence et perseuerence  
 Amour dorseaulx et courtoisie  
 Largesse si ny faillloit mxe  
 Et si y estoit abstinence  
 Et charite et diligence  
 Et leurs gens qui chiers les auoient  
 Avecques eulx armez estoient  
 Si sont venuz iusques a lassault  
 Sans ordonnance les trouuerent  
 Plusieurs en prindrent et naurerent  
 Mais voir est que trop sagement  
 Ralia luxure sa gent  
 Avec ce que tant laymoient  
 Que pas fuyt ne sen vouloient  
 Si sasssemblerent tout en tour elle  
 Deduit damours tost fist vne esle  
 De ceulx qui par amours aymoient  
 Et qui serment a luy auoient  
 Tout droit sur le deptre coste  
 De luxure cest acoulde  
 Delict sur la main senestre  
 avec lautre esle a fait son estre  
 Si fut luxure en bataillie  
 Du meillieu de sa compaignie  
 Et a iure que de sa lance  
 Tantost monstrea sa puissance

Nature porte la banniere  
 Qui contre chastete est fiere  
 Si a iure sainte marie  
 uelle luy fera villennie  
 Car la poindra de tel pointure  
 ue sa fille dame luxure  
 De luy fera tout son plaisir  
 Des de luy regarde delict  
 Si luy a dit auant ribault  
 Ton hardement trop petit vault  
 Se tu ne lofes assaillir  
 Idonc dessus curde ferir  
 Chastete/mais se met arriere  
 Afin que dessus ne la fiere  
 Mais amour doyseau qui la vint  
 Fut des compaignons plus de vingt  
 ont tellement reboute  
 Dessus qua pou ne l'ont tue



Et quant luxure voit  
 desir  
 Deuant amour doy  
 seuu fuyr

Tout hault le dieu d'amours mangree  
 Et crie comme forcenee  
 auant ieunesse auant beaulte  
 Auant delict et desloyaulte  
 auant mauuais faulx doulx regard  
 Qui de decevoir scauez lart  
 Ne laissez vous cy desconfire  
 Nature pour quoy la banniere  
 Ne portez auant contre honneur  
 qui vous peut mettre a deshonneur  
 Et oiseuse et faicticite  
 Dictes en quel lieu sont alle  
 Nature si a respondu  
 Dame voz gens sont tous deu  
 La iournee sera pour vous  
 Courons vers chastete le cours  
 Adonc sont allez assembler  
 Par tel voye que tout trembler  
 Ont fait honneur et sa bataille  
 Chastete de ce ne vous chaille  
 Si luy dit sa seur continence  
 Garde nauons de cop de lance  
 Mais deffendons nous roydement  
 Contre ceste mauuaise gent  
 Chastete fort se deffendoit  
 Et honneur pres de luy estoit  
 Qui fist d'armes celle iournee  
 Plus qu'onques home de mere nee  
 Doit est que la bataille honours  
 A bien grant mestier de secours  
 Car luxure a bien telz dix tans  
 Plus que honneur na de combatans  
 Loyaulte qui ne peut mentir  
 Et ne se foint pas de venir  
 Qui est issue du donion  
 Et avec luy a maint baron  
 Deduit doyseau fut tout premier  
 Qui deuant en maine ung millier  
 La banniere vieillesse auoient  
 Que deuant eulx porter faisoient  
 Si viennent si bien ordonnez  
 Et en bataille si ferrez



Que leur ennemy tous trembloient  
quant ainsi venir les voyoient  
Et quant se vint a l'assembler  
Chascun commença a crier  
Vieillesse Vieillesse Vieillesse  
Deduyt doyseauylz lozeille dresse  
qui auoit beaulte pres de luy  
Queisse dist il que iay ouy  
Jeunesse luy a respondu  
qui pres estoit tout esperdu  
Je voy que chascun sen fuyt  
Au iour d'huy sommes desconfit  
Vieillesse est venue au secours  
Pour dieu fuyons nous en le cours  
Du prons nous se dit deduyt  
D'amours elle respondit  
Sire a paris qui me croira  
Car luyure si retirera  
Se elle nest ou prinse ou morte  
Ien vous y ouurera la porte  
Car assez y auons damps  
Allons y donc cest bon aduis  
Delict et plaisir la passoient  
Qui vers luyure sen alloient  
Si regardent deduit d'amours  
qui deuoit venir au secours  
Qui sen fuyt a tout sa route  
Adonc deduyt auant se boute  
En luy disant riens ne ballez  
Certes quainsi vous en allez  
Il prent ieunesse par la main  
Et plaisir et beaulte par le frain  
Et leur ont dit vous reuiendrez  
Pas ainsi ne vous en prez  
Mais viendrez secourir luyure  
Et beaulte sa mere nature  
Si luy a donne si beau don  
quelle a grace de tout le mont  
Et si fera faicticite  
Selle veult faire loyaulte  
Car combien quelle soit brunette

Si la elle fait faicticette  
Jeunesse luy a respondu  
Delict bien s'oyez vous venu  
Avec vous vueil mourir et viure  
Beaulte dit et ie vous vueil luyure  
Avec ma cheualerie  
Ma dame ie vous en mercie  
Allons doncques appertement  
Mettez en contray vostre gent  
Et ie me mettray tout premier  
Car ie scay d'armes le mestier  
Et vous dy foy que d'ors amours  
Qua luyure feray secours  
Car bien scay que est en mal party  
Si se sont dislecques party  
Pour venir tout droit assembler  
Du chastete cydoit trouuer  
Jeunesse la voit si la crie  
Rendez vous a moy douce amyce  
Et ie vous prendray a mercy  
Ne vous laissez mourir ainsi  
Voicy delict Voicy luyure  
Voicy beaulte Voicy nature  
Venus est qui va tout ardent  
Hol amour et desir ardent  
Qui vous eschauffera les reins  
Chastete vous naurez ia moins  
De la mort se ne vous rendez  
Elle respont allez allez  
Je suis si bien acompaignie  
Que ie ne vous doute vne alie  
Dont luyure eut si grant bobance  
Quel print son escu et sa lance  
Si luy court sus de grant maniere  
Mais garde na quelle la fiere  
Car la estoit perseuerence  
Amour de dieu et conscience  
qui du coup chastete garderent  
Tellement la rebouterent  
quelle cheut iambes enuerses  
La furent maintes gens diuerses



Nature par especial  
 Qui a honneur fist moult de mal  
 Car elle scauoit tant de la guerre  
 Que nul ne la pouoit conquerre  
 Lypure apres se releua  
 Et a dit a pureste da  
 Toft assembler a chastete  
 Et y maine tout ton barne  
 Dourete a appelle glotonnie  
 Crapule ordure et dislennie  
 Si coururent sus a chastete  
 Mais auecques luy ont trouue  
 Brant quantite de son lignaige  
 Si ne se tindrent pas pour saige  
 Car continence courut sus  
 A lypure et le rua ius  
 Et abstinnence et glotonnie  
 Et courtoisie et dislennie  
 Confession et penitence  
 Dame traueil o leur puissance  
 De sont mys deuant chastete  
 Qui fierent comme forcene  
 a vindrent les bons faukonnier  
 Qui d'armes scauent le mestier  
 Nobleste bailliance prudence  
 Et loyaute et diligence

Verite / largeste et amour  
 La fut leur cappitaine honnour  
 Qui pres de luy eut hardement  
 Si iure celluy qui ne ment  
 Que lypure mourir fera  
 Du a chastete se rendra  
 La veissiez si dur estour  
 Que lypure ne scauoit tout  
 Et quant chastete besbaye  
 La doit a haulte voix luy crie  
 Rendz toy a moy ou tu mourras



Mais paour la print par ung bras  
 qui la tyre hors de la presse  
 Adonc tant quelle peut selesse  
 Pour sen fuyr droit a paris  
 Car elle va de bons amys  
 Mais ieunesse et faicticite  
 Deuseuse delict et beaulte  
 Auec luy sen vont fuyant  
 Chastete les va pourfuyuant  
 Nature dit que mieulx mourir  
 Deult sur les champs que' sen fuyr  
 Et qua nulluy ne se rendra  
 Mais iusques a la mort combatta  
 Nul par deuant no soit venir  
 Tant scauoit durement ferir

Mais Vieillesse left allee prendre  
 Par derriere sans plus attendre  
 Et de ses bras la accollee  
 Si que par terre la ruede  
 Et luy a dit rens toy nature  
 Ta vertu plus vers moy ne dure  
 Vieillesse par la gueulle la prent  
 Et nature dit ie me rent  
 Quant voyent luyure fuyre  
 Chascun se print a desconfire  
 Et venus a fuyr sest mise  
 Quant elle vit nature prise  
 Voir est que nul estaint ne eust  
 Le feu se Vieillesse ne fust  
 Et deduyt boyseaulx et honnour  
 Qui sont les mieulx faisans ce iour  
 Pareisse avec sariere garde  
 La desconfiture regarde  
 Qui bien voulüst oultre mer estre  
 Car quant a regarde sur deptre  
 Elle voit vne grosse route  
 De gens qui droit vers luy saroute  
 Adonc demande a negligence  
 Qui sont ces gens cest diligence  
 Qui tout droit viennent a nous combattre  
 Paout qui craint qu'on ne la bate  
 Dist a pareisse vous mourez  
 Tantost se vous vous combattez  
 Et faictes ce que ie diray  
 Et tresbien vous conseilleray  
 Pareisse dit ce que voulez  
 Que ie face si lordonnez  
 Il respont pour souuer sa vie  
 Se ordonne que chascun sen fuyre  
 Des ce que la parole a dicte  
 Ilz se myrent tous en fuyte  
 Diligence vient les galos  
 Qui leur est ia si pres au dos  
 Qu'ilz ne sen yront pas sans perdre  
 Tant a fait quel est allee herdre  
 Pareisse droit par la baviere  
 Qui estoit toute la derniere

Si luy crie pour dieu rancon  
 Receuez moy en voz prison  
 Moult en y eut prins et naure  
 Mais petit en y ot tue  
 Car oncques honneur tuer ne fist  
 Homme puis qua luy se rendist

**D**ieu peulx tu bien apparcevoir  
 Les vertus quil conuient auoir  
 A tel bataille desconfire  
 Comme tu mas cy ouy dire  
 Et pource moult font a priser  
 Tous ceulx qui sont bon faulconier  
 Ainsi est le champ demoure  
 A honneur et a son barne  
 Si ne te fault estre en pensee  
 Se grant ioye est la demenee  
 Toute la nuyt la demourerent  
 Et lendemain ilz sen allerent  
 honneur  
 Deduit ie me vueil retraire  
 Vers la court du roy nostre sire  
 Si vous prie et moult desire  
 Que vous viengnez avecques moy  
 Chascun ou il auoit a faire  
 Deduyt  
 Voulentiers sire par ma foy  
 l'acteur  
 Or ont tant leur chemin tenu  
 qua la court du roy sont venu  
 Mais entendez quel roy ie dy  
 Saichez que ientens de celluy  
 Dont iay parle en mon traicte  
 qui de prudence est conseille  
 Et des autres nobles vertus  
 que iay nommees cy dessus  
 Voir est que le roy bienyscauoit  
 que honneur deuers luy venoit  
 Et deduyt en sa compaignie  
 Si sachez quil ne faillit mye  
 A les aller loing encontre

Pour les encores plus honnoier  
 Mesmement car pour voir scauoit  
 Que par eulx la bataille auoit  
 Este desconfite et oultree  
 Et que en icelle iournee  
 Ilz furent oultre leur puissance  
 Pour acquerir nom de baillance  
 Courtoisement les salua  
 Et a sa dextre honneur mis a  
 Et deduit doyseauulx a fenestre  
 Car dhonnoier gens estoit maistre  
 Et quant le roy fut retourne  
 Le grant dîner fut apreste  
 Assez y ot chair et poisson  
 Et de gens y ot a forson  
 Selon son estat et le leur  
 Le roy fist donner a honneur  
 Et a deduit doyseauulx aussi  
 Beaulx dons et grans pour voir le dy  
 ¶ Apres dîner se sont retraictz  
 En vne chambre de retraictz  
 La ouyrent les instrumens  
 Et virent moult desbatemens  
 Et puis apres vin et espices  
 Vng cheualier qui nest pas nices  
 Mais estoit de tresbel arroy  
 Sagenoilla deuant le roy  
 ¶ Deduit de chiens se fait nommer  
 Le roy le fait tantost leuer  
 Car tousdis la moult honnore  
 Si la pres de luy appelle  
 Si luy demande et luy enquier  
 Quel cause lamaine et quil quier  
 Il remist le genoil a terre

Deduit de chiens

¶ En luy disant secours bien querre  
 A vostre haulte seigneurie  
 Nemaïs quil ne vous ennuye

Lacteur

¶ Deduit doyseauulx qui la estoit  
 Et qui deuant le roy seoit  
 Quant a deduit de chiens oy dire

Que de plaider a luy satire  
 Au roy a dit moult sagement

Deduit doyseauulx

¶ Sire puis que sommes present  
 Dueillez nous iournee assigner  
 Deuant vous pour determiner  
 Du debat entre luy et moy  
 Le roy dist ie le vous octroy  
 Soyez le premier iour de mars  
 Sur paine de dix mille mars  
 Doz en quelque lieu que ie soy

Lacteur

¶ Puis ont congie silz vont leur voye  
 Si sen vont chascun dune part  
 Les deduis parlant de leur art  
 A ceulx qui sont de leur mestier  
 Et qui chiens et oyseauulx ont cher  
 Si sont allez en maintes terres  
 Pour ceulx qui les enuoient requerre  
 Quilz vueillent estre de la iournee  
 Que le roy leur a assignee  
 Le temps entretant se passa  
 Et la iournee sapprocha  
 Si na riens les deduit tenu  
 Que tost ne soient reuenu  
 Mais deduit de chiens vint premier  
 Par l'espace dung iour entier  
 Car cest droit que le demandent  
 Soit premier que le deffendent  
 Acompaigne fut haultement  
 De nobles et de pluisans gent  
 Roys et princes/contes et ducz  
 A sa iournee sont venuz  
 Deduit doyseauulx de sa partie  
 As noble cheualerie  
 Que scauroye pas eslire  
 Se de ce me conuenoit dire  
 Lequel est mieulx acompaigne  
 ¶ Le roy qui fut bien enseigne  
 Les receut gracieusement  
 Et tantost fait commandement  
 Que son grant conseil soit mande

Cest qui viennent en parlement  
 Du le roy fait estre present  
 Demain au plus matin leuer  
 Pour la cause determiner  
 Qui est entre les deux deduitz  
 Car a sa court se sont soubzmis  
 Iceulx iour tantost passa  
 Et chascun a son fait pensa  
 Le roy et tous les grans seigneurs  
 Lendemain a laube du iour  
 Durent messe et puis allerent  
 En parlement ou ilz trouuerent  
 Le conseil et les aduocas  
 Tous prestz de proposer le cas  
 Le roy est en son siege alle  
 Pres du noble palais paue  
 En la chambre de parlement  
 Paree de noble parement  
 Et les sieges tout environ  
 Du sont assis si hault baron  
 Moult noble conseil a le roy  
 Si les appellepres de soy  
 Et si ne sont entour que six  
 Qui environ luy sont assis  
 Par leurs noms les vngs bucil nommer  
 Car tel conseil doit on aymer  
 Raison/prudence et verite  
 Droit et iustice et loyaute  
 Sont les conseilliers quay nomme  
 Si fut le roy plus redoubte  
 Et le lict de iustice y fut fait  
 Par la solennite du fait  
 Mais chascun fut de son coste  
 De ses amys bien aonde  
 Raison dit que chascun se taise  
 Et quon face si basse noise  
 Que nul ne soit ouy leans  
 Si dit a deduit de chiens  
 Puis quil conuient quil luy ait plet  
 Deduit de chiens dictes bo fait  
 Et il respond ie le diray  
 Rudement sicomme ie le scay

## Deduit de chiens



Reschier et redoubte seigneur  
 Je vous regracie de lhonneur  
 Tout premieremēt quā  
 Vous plaist

De ouyr de nous deux le plait  
 Et avec ce ie vous supplie  
 A vostre haulte seigneurie  
 Que par vng de mes gens monstret  
 Puisse ce que vculx demander  
 Car pourroye telle chose dire  
 Qui depuis me pourroit bien nuire  
 Et si dit on mieulx ie le scay bien  
 Mieux le fait daultroy que le sien  
 Raison respond le roy le deult  
 Mais se deduit doreseulx sen deult  
 Quil puisse ses deffenses dire  
 Par tel comme il voudra effire  
 Les deux deduitz sagenouillerent  
 Adonc et le roy mercierent  
 Deduit de chiens a appelle  
 Vng hons qui bien estudie  
 Auoit sa cause longuement  
 Pour en parler plus proprement  
 Amour de chiens se fait nommer  
 Si commence ainsi a parler  
 Amour de chiens



Reshault seigneur a souuerain  
 Je vous puy dire le certain  
 Par ce que de voir lay seen

Comment le debat e fi meu  
 Entre les deduitz qui q sont  
 Car a nostre propos fait moult  
 Des deuant lincarnacion  
 De cil qui souffrit passion  
 En la croix mes predecesseurs

bi ont este toudis beneurs  
Et des ce temps auons seruy  
Deduit de chiens iusques icy  
Et si vous dy certainement  
Que deduit doyseauz ensemment  
Auoit des donc bons faulconniers  
Et luy seruoient boulientiers  
Une fors ensemble estoient  
Et des deduitz trop fort parloient  
Dng en y eut bien le scauon  
Qui amour de chiens ot a nom  
Qui souuent en nostre lignye  
Dortant ce nom ie nen doubte mye  
Et encores porter le me fault  
Dource des chiens ie suis si bault  
bi leur dist tost en audience  
Dous auez lart et la science  
Des deduitz des chiens et doyseauz  
Et si leur estes bien loyauz  
bi vueil mettre tout par esbat  
Entre vous vng peu de debat  
Dour oyr voz opinions  
De deup moult belles questions  
Combien que ie ne doubte en riens  
Qui est plus noble doyseauz ou chiens  
Deez cy doncques lautre question  
Qui plus est fort bien le scauon  
lequel deduit dictes seigneurs  
De chiens ou doyseauz est meilleurs  
bi luy dist on quil arguast  
liuois que nul autre en parloient  
Duis que les questions scauoit  
Et proposees les auoit  
bi argua pro et contra  
Mais trop petitement fonda  
la partie de deduit doyseauz  
De quoy despleut a plusieurs deaulz  
Qui firent de belles raisons  
De la partie des faulcons  
Et la fut le debat moult grant  
bi se deppartirent a tant  
Et depuis quant sentretenoient

Es cours des seigneurs ou deoient  
Tousiours y estoit la messe  
Qui encores nest pas deffinee  
Et fut encores est et sera  
Tant com le monde durera  
Se elles ne sont determinees  
Les deup questions proposees  
Bien est voir que les deup deduitz  
Qui de ce ont maintz ennemis  
Le debat ont dissimule  
Jusques cy par humilite  
Et aussi soy mesmes louer  
Nest rien fors que soy emboer  
Mais pour mettre entreuiz la messe  
Une malice ay pourpensee  
De nouuel par ne scay quel prestre  
Contre deduit de chiens mon maistre  
laquelle vous vueil raconter  
Assin quon le face amender  
Par deduit doyseauz qui a fait  
faire a celluy prestre de fait  
Dng romant de faulconnerie  
Que ne prise pas vne aulhe  
Car la malice y est enclose  
Et ou tepte escripte sans glose  
Cest que deduit se fait nommer  
Simplement sans doyseauz parler  
Ainsi comme par excellence  
Si a fait trop grant foleance  
Qui se comparaige a saint pol  
On le doit bien tenir pour fol  
Ou au philosophe ou au sage  
Qui tant eurent de basselaige  
Et tant se firent aloer  
Com entent deulz sans les nommer  
Et si me semble grant simplese  
Audit prestre que en sa vieillesse  
Doibue deuenir faulconnier  
De chanter messe est son mestier  
Et aussi que les droiz deffendent  
A tous clerics qua oyseauz nentendent  
Or est il ainsi sil se fait

Demourroit sans estre deffait  
 Que ce seroit au preiudice  
 De mon maistre et de sa iustice  
 Car les nobles qui apprendroient  
 Des deduis plus tost se mettroient  
 Soubz le plus noble et le meilleur  
 Car noblesse desire honneur  
 Et ilz pourroient moins priser  
 Tous ceulx qui a iusticier  
 Pour ce requier se puis monstret  
 Et par bonnes raisons prouuer  
 Sans controuuer bordes ne lobes  
 Que les chiens soient les plus nobles  
 Et deduit de chiens soit meilleur  
 Que nest dorseaulx a tout seigneur  
 Qui se puisse faire appeller  
 Simplement deduit et nommer  
 Par excellence en tous pays  
 Comme souuerain des deduis  
 Et oultre ce que luy amendez  
 Comme de deus cens mille liures  
 Mais soit condampne aux despens  
 Car il a tort si com ientends  
 Deduit de chiens la aduoue  
 De tout ce quil a propose

### Deduit dorseaulx



Deduit dorseaulx dit  
 monseigneur  
 Hay auec moy ung  
 seruiteur  
 Qui moult loyaule  
 ment ma seruy

Au temps passe iusques icy  
 Amour dorseaulx se fait nommer  
 Si le feray pour moy parler  
 Puis que ien ay lauctorite  
 De vostre royal maieste  
 Raison dist il plait bien au roy  
 Parler le faictes sans delay  
 Amour dorseaulx



Rescher et redoubte sei-  
 gneur  
 Amour de chiens a pro-  
 pose  
 En son fait fort a expose  
 Au preiudice a deshonneur

De deduit dorseaulx monseigneur  
 Deux choses par especial  
 Si vueil laisser le general  
 Je dy quon deuroit celui tondre  
 Et a icelles deus respondre  
 Comme fol et tenir pour nice  
 Qui queroit barat ne malice  
 En deduit dorseaulx monseigneur  
 Car est de si loyal amour  
 Si bon/si noble/si courtois  
 Si vertueux en tous endrois  
 Quil nest homme qui de luy croye  
 Que nullement il deust faire  
 Chose dont dore auoit reproche  
 Or est il vray que luy reproche  
 Que par malice escrire a fait  
 A ne scay quel prestre de faict  
 Ung liure quilz ont compille  
 Luy et le prestre et compose  
 Duquel liure il se fait nommer  
 Deduit simplement sans parler  
 Dorseaulx comme par excellence  
 Si tien a trop pou ma science  
 Comme a ce respondre ne sauoye  
 Nest si simple que bien ne dore  
 Que deduit dorseaulx monseigneur  
 fors que dieu nostre createur  
 Car ne demoure pas en terre  
 En lait qui le deult laille querre  
 La est sa haulte seigneurie  
 Du iusticier on ne peult mpe  
 Voirs est que luy et le prestre ont fait  
 Ung liure qui est sans meffait  
 Car on y peult assez apprendre  
 De bien se on y deult entendre  
 Et sil se fait nommer deduit



simplement sachiez que ie cui  
 Due il le peult et si le doit faire  
 Sans qu'on luy doye estre au contraire  
 Comme ainsi soit que obeissent  
 Et soit a nul homme viuant  
 Doit est seigneur tresredoubte  
 Due du tout a vostre Doulente  
 Vouez ordonner de ce fait  
 Car soubz mist sest et se souzmet  
 Du tout en tout a l'ordonnance  
 De vostre treshaute puissance  
 En ce que les questions touche  
 Car nulle autre chose ny touche  
 Jusquesques suis prest de respondre  
 Pour luy sans men faire semondre  
 Et mais quant au epcuse  
 Et prestre qui la accuse



Pour de chiens se ba mos  
 quant  
 Du prestre en tant comme  
 ba disant  
 Qui ne scait dont il est  
 Venu  
 Et faulconnier est deuenue  
 Dont se merueille en sa vieillesse  
 Et que cest a luy grant simplese  
 Car sa messe il deust chanter  
 Et non pas en gibier aller  
 Desmemement car les droiz deffendent  
 Luy prestres qua oyseaulx ne tendent  
 Et luy respos par tel maniere  
 Car il fait moult a ma matiere  
 Et prestre est ne de normandie  
 De quatre costez de lignee  
 Qui moult ont armez les oyseaulx  
 De ceulx de la bunge et daigneaulx  
 Et de cluchamp et de buron  
 Tit le prestre dont parlon  
 Et ne se doit nul merueiller  
 Et les oyseaulx il a bien cher  
 Quant ainsi y est enclinez

Naturellement de tous costez  
 Car souuent choses engendrables  
 Engendrent choses ressemblables  
 Aristote le nous aprist  
 Qui en son liure ainsi le mist  
 Et aussi que deduit oyseaulx  
 Luy faisoit porter aubereaulx  
 Et le menoit parmy les champs  
 Qu'il nauoit encores que neuf ans  
 Du douze ans ou enuiron  
 Luy fist affaictier ung faulcon  
 Adonc si fut mis escollier  
 Et laissa oyseaulx le mestier  
 Et quant fut grant si le fist prestre  
 Le bon cardinal de penestre  
 Qui eut a nom pierre des prias  
 Qua or fin nous deurion pesas  
 Le prestre avec luy demoura  
 Et sa chappelle gouuerna  
 Et puis luy fist le bon preudhomme  
 Ces biens assez en court de romme  
 Doit est que es fleisches de bedaine  
 Une fois ou deux la sepmaine  
 Il sen alloit esbanoier  
 Avec petre le faulconnier  
 Qui sceut plus de faulconnerie  
 Que homme qui desquist en sa vie  
 Mais la messe estoit auant dicte  
 Et de son office estoit quicte  
 Depuis il a fait grant baillance  
 Que a seruy trois roys en france  
 En leur chappelle souverain  
 De tous trois maistre chappellain  
 Lesquelz luy ont tant fait de bien  
 Qu'il ma dit qu'il ne luy fault rien  
 Et quant alloient en riuiere  
 Le prestre si nalloit pas derriere  
 Dont ce n'estoit pas faulconnier  
 Oncques il ny gaengna denier  
 Car il y alloit sachez de voir  
 Pour recreacion auoir  
 Laquelle chose est a prestre lissible

Car nest trouué nen droit nen bible  
 Qu'il y ait probacion  
 Ne que droit tiengne a nicete  
 Que n't il en est necessite  
 Mais se trop souuent y alloit  
 Donques droit si le reprendroit  
 Vous trouuerez ainsi escript  
 Tout ce que ie vous en ay dit  
 Au tilstre du clerc beneur  
 Du grant feste en font le docteur  
 Bernard qui fut moult excellent  
 Et le bon docteur innocent  
 Sur deux chappitres qui y sont  
 Tant seullement qui bien y font  
 Si me semble que ledit prestre  
 Enuers tous excuse doit estre  
 Les parolles consideres  
 Que iay de celluy cy recitees  
 Raïson a prinse la parolle  
 Qui de ce fait ainsi parolle  
 Le roy tient le prestre excuse  
 De ce de quoy est accuse

#### Amour de chiens

**L**Amour de chiens sicomme sage  
 A dit au roy par tel langage  
 Trescher sire et redoubte  
 Mais que ce soit de vostre gre  
 Maintenant sans plus riens actendre  
 Pour les chiens le fait bucil apprendre  
 En declarant mentencion  
 De la premiere question  
 Qui est plus noble oyseau ou chiens  
 Et bucillez scauoit que te tiens  
 Que chiens sont nobles quoyfel  
 Et bucil prouuer tost et isnel  
**C**il qui le mieulx est aorne  
 De meurs et de vertus pare  
 Est le plus noble voyrement  
 Du philozophe encement  
 Juueneaulx qui dit en somme  
 Que la vertu fait le noble homme  
 Ceste maior est manifeste

Pour ce ne vous en fais plus feste  
 Mais descendray a ma mine ur  
 Que chiens sont en vertu greigneur  
 Que oyfel et que mieulx aorne  
 De meurs tantost sera prouue  
 Et puis feray conclusion  
 Pour la part de mopinion  
 yfodore si nous racompte  
 En son liure et nous fait grant compte  
 Des meurs et vertus des chiens  
 En disant quil nest nulle riens  
 Qui soit plus sages que chiens sont  
 Et que moult belles vertus ont  
 Je par le transsumptiuement  
 Car aux hommes tant seullement  
 Appartiennent vertus et meurs  
 Et non pas aux chiens ne aux ours  
 Chien est loyal a son seigneur  
 Chien est de bonne braye amour  
 Chien est de bon entendement  
 Chien sage a bien bray iugement  
 Chien a force/chien a bonte  
 Chien a hardiesse et beaulte  
 Chien est beste moult amiable  
 Chien saige est beste veritable  
 Chien a souueraine memoire  
 Dont ie vous parleray encore  
 Et comme des bestes assent  
 Quant aux chasses les empiert  
 Chien a diligence et puissance  
 Et subtilite et baillance  
 Bon chien est viste et tost allant  
 Et si est tost apparceuant  
 Chien a langue medecinable  
 Amour de chien nest pas muable  
 A chien trouuerez bonne gueule  
 Celle vertu ny est pas seulle  
 Car bien verrez que bon nez a  
 Quant de fort loings il chassera  
 Chien ayme humaine compaignie  
 Chien sauue a son maistre la vie  
 Chien est bien a commandement

Thien fait tout ce qu'on luy apprent  
 On a des chiens plusieurs soulas  
 Les uns saillent par dessus les bras  
 Et les autres seruent a table  
 Et lz y a qui gardent le stable  
 Qui scaient moult bien cheuaucher  
 Et des autres on fait sommier  
 Trop en mieulx seroit a dire  
 Tout ce a quoy on peut chien suivre  
 Tant ont de vertu et de bien  
 Que chascun desire auoir chien  
 Or vueillatost prouuer mon dit  
 De plusieurs que ien ay dit  
 Car le philosophe yfodore  
 Qui du sens des chiens parle encore  
 En disant quilz ont sens plus grant  
 Que nulle autre beste viuante  
 Ilz reconnoissent bien leur nom  
 Les autres bestes et oyseaulx non  
 Ilz gardent les bestes le iour  
 A nuyt l'hostel de leur seigneur  
 Aussi entre nous vendeurs  
 Ne voulons pas estre menteurs  
 Plusieurs bons chiens courans auon  
 Desquelz sages chiens appellon  
 Car l'ung tel chien par sa sagesse  
 Vous et toute lamictie dresse  
 Quant tous les autres ont faillly  
 La beste quilz ont accueilly  
 Et nullement fors que son droit  
 Ne chasseroit tant chasse a droit  
 Or vous ay ie parle du sens  
 Des chiens et dit ce que ien sens  
 Apres ie vous racompteray  
 De leur loyaulte ce que ien scay  
 Et de leur tresparfaicte amour  
 Qui de tous est le greigneur  
 Or linuexen son liure mect  
 De homme et de son chien le fait  
 Et ice sabin estoit nomme  
 Si fut a romme emprisonne  
 Le chien avec luy demoura

finalement l'homme trespassa  
 Et donc se print fort a biler  
 Le chien et grant deul demener  
 L'ung home a manger luy gecta  
 Du pain mais tantost le porta  
 Tout droit a la bouche son maistre  
 Mais il ne sen pouoit pas paistre  
 Car en la prison estoit mors  
 Aucun gens prindrent le corps  
 Et allerent vers la riuere  
 Le chien regarda la maniere  
 Si vit que ceulx qui le porterent  
 Dedans le tibre le gecterent  
 Le chien neut pas le cuer faillly  
 Car en la riuere saillly  
 Et le corps du mort soustenoit  
 En noant tant comme il pouoit  
 L'hystoire le racompte ainsi  
 Et que grant peuple en yssy  
 De romme quil fist assembler  
 Le chien pour venir regarder  
 La grant loyaulte et amour  
 Qu'il auoit enuers son seigneur



Et lamour et recon  
 noissance  
 Du chien ne puis  
 passer sans ce  
 Que encore ie ne do  
 en dire

L'ung riche homme ne de iurir  
 Auoit sa femme et ses enfans  
 Qu'il auoit nourris beaulx et grans  
 De seruiteurs a grant foison  
 Auoit cel homme en sa maison  
 Audit hostel auoit l'ung chien  
 Nourry lauoir si laymoit bien  
 L'homme hors du pais alla  
 Mais si longuement demoura  
 Que des ans furent passez vint  
 Qu'onques en son hostel ne reuint  
 Mais quant il fut reuenu

Oncques nul ne le congneu  
 fors que son chien certainement  
 Qui le iouïssoit tellement  
 Que chascun moult se merueilloit  
 De la ioye qui luy faisoit  
 En polieraton est escripte  
 L'histoire que vous en ay dicte  
 Pour scauoir la congnoissance  
 Des chiens et la grant puissance  
 Et l'amour et la loyaulte  
 Qui peult estre en chien trouue  
 ¶ Et l'uiuin? le pcellent acteur  
 Raconte encore vng fait greigneur  
 De la hardiesse et puissance  
 Et subtilite et baillance  
 D'ung chien que le roy d'alanie  
 Enuoya de sa courtoisie  
 Au roy alexandre le grant  
 Qui d'honneur fut moult desirant  
 En sa court auoit vng lion  
 Grant estoit et fier et felon  
 Mais pour scauoir certainement  
 Du chien le grant hardement  
 Deulx voulut veoir la meslee  
 Le roy tantost fut desmeslee  
 Car le chien par le gauion  
 Si royement print le lion  
 Que le froissa quant lalla prendre  
 Si que puis ne se peult deffendre  
 Adonc alexandre le grant  
 Fist amener vng elephant  
 Pour scauoir que le chien feroit  
 Quant a luy on le hareroit  
 Si sachez que l'histoire dit  
 Que quant le chien la beste vit  
 Si grant / si fort et si merueilleuse  
 Et a lassaillir si hideuse  
 De bien pres lalla abaier  
 Et subtillement bataillier  
 Car lalloit pincer par derriere  
 Et par deuant et en costiere  
 Finablement si fort sechauffa

L'elefant et tant se lassa  
 Que luy conuint cheoir a terre  
 Si fut deulx finnee la guerre  
 Car l'elefant fut desconfit  
 Present le roy qui tout ce vit  
 ¶ Et disoit que chiens de france  
 Ne sont pas de si grant baillance  
 Comme les chiens dont iay parle  
 Qui sont de strange pays ne  
 Je monstretay bien le contraire  
 Car ie nouy oncques retrayre  
 De chien nulle si grant merueille  
 Comme du leurier d'aubery  
 De montdidier pour voir le dy  
 L'histoire trop longue seroit  
 Qui toute la reciteroit  
 Aussi est elle aux parcs paincte  
 Pour ce la scauent mieulx gens mainte  
 Si vous en diray par brieufz mots  
 Le que mieulx en fait au propos  
 Ledit aubery cheuauchoit  
 Avec luy son leurier menoit  
 Tant quil vint au boys de bondis  
 A trois lieues pres de paris  
 La conuint quil eust affaire  
 Car vng homes de mauuaise affaire  
 Qui macaire estoit appelle  
 Si la consuiuy tout arme  
 Et le tua mauuaisement  
 Sans quil y eust defflement  
 Mais quant le chien vit que estoit mors  
 Tout de fueilles couurit le corps  
 La se tint iusques a lendemain  
 Et adonc luy print la fain  
 A la court du roy sensuy  
 Du il auoit este nourry  
 Avecques aubery son maistre  
 Qui en la court auoit bon estre  
 Car il y estoit moult ayne  
 Le chien a macaire trouue  
 Seant a la table du roy  
 Car estoit homes de grant arroy

Et auoit grant auctorite  
Enuers la royal maïeste  
Si l'apparceut ens emmy leur  
Pour le mordre luy courut leurs  
Tant que leust du tout affole  
Et illec neussent este  
Les escuyers qui la tranchioient  
Deuant les seigneurs qui la estoient  
Lui le rebouterent arriere  
Si regarderent la maniere  
Que le leurier vng pain happa  
Sur la table quil emporta  
Tout droit a son maïstre aubery  
Lui gisoit mort au boys fueilly  
Et lendemain et le tiers iour  
Le leurier fist icelluy tour  
En venant querir a manger  
Aussi pour son maïstre venger  
Car la ou il trouua macaire  
Loudis luy voulut il mal faire  
La bouche aubery mettoit  
De la viande quil emportoit  
Pour scauoir que ce pouoit estre  
Le roy suivre iusques a son maïstre  
Et fist si fut le corps trouue  
Daubery qui estoit tue  
Luis fist le roy commandement  
Qu'en terre feust solennellement  
Et macaire par suspeccon  
Fist prendre et mener en prison  
Luis fist assembler son conseil  
Dist l'ung des sages ie conseil  
Que macaire et le leurier  
Doient mis en vng champ planier  
Et se combatent bien et fort  
A verra on qui aura tort  
Et celluy qui sera vaincu  
Di soit traïne et pendu  
Ceste deliberacion  
Fut du conseil conclusion  
Et fut a macaire assignee  
Pour combattre au leurier iournee

A paris la noble cite  
Bien en voulsist estre acquite  
Macaire car a acceptee  
Malgre luy ladicte iournee  
Car bien scauoit qu'auoit mis mort  
Aubery son maïstre a grant tort  
Le iour de la bataille vint  
L'ung des amys aubery tint  
Le leurier au bout de la lice  
Celluy ne fut ne fol ne nice  
Car l'auoit amene deuant  
Pour ce quil estoit appellant  
Macaire assez tost vint apres  
En lisle nostre dame es pres  
Du le peuple estoit si tresgrant  
Qu'en lieu on nen vit oncques tant  
La se combatit le leurier  
A macaire le cheualier  
Qui fut tellement desconfis  
Que de sa bouche regesbit  
Qu'auoit voulu le roy trahir  
Et avec la royne gesir  
Qui estoit si trespreudeshomme  
Qu'on ne vit oncques meilleur dame  
Et que aubery de montdidier  
Qui estoit maïstre du leurier  
Auoit par trahison occis  
Aux boys qui sont pres de bondis  
Si fut pendu en vng gibet  
Pour la trahison quil auoit fait  
De prouue na mestier l'histoire  
Car en france est toute notoire  
Par laquelle bien nous appert  
Que chiens sont hardis et appert  
Et quilz ont proesse et vaillance  
Et sont de grant reconnoissance  
Especiallement enuers ceulx  
Qui bien leur font mais les oyseaulx  
Si sont d'autre condicion  
Comme est esparuiet et faulcon  
Et tous ceulx qu'on porte sur gant  
Car ilz sont tous desconnoissans

Qui est vne mauuaise tache  
 Combien que vousentiers se perche  
 Tantost sen vole en autre lieu  
 Sans commander son maistre a dieu  
 Et qui les fait voler par chault  
 Tout en l'heure ilz sont si chault  
 Que tantost monte en effoz  
 Soit oyseu ou mue ou for  
 Si les pert on ainsi souuent  
 Et sil fait vng pou de gros vent  
 Ilz oublient tantost leur maistre  
 Qui les maine et les scait paistre  
 Tellement batent de lele  
 Que on nen ot iamaiz nouuelle  
 Briefment leur amour ne vault rien  
 Le prouerbe le nous dit bien  
 Qui dit qu'on ne doit auoir cher  
 Nullement amour desparuiuer  
 Car on le pert trop de leger  
 Et si est fort a accomter  
 De ce prouerbe dire nos  
 fors ce qui fait a mon propos  
 Trop est fol qui dit mal des dames  
 Car tous sommes vssus de femmes  
 Et qui vilennie en diroit  
 Soy mesmes il diffameroit  
 Mais affin que repains ne soy  
 De ce qu'on dit d'oyseaulx de proye  
 En les blasmant et diffamant  
 De ce qu'ilz sont desconnoissant  
 Et si est il vray qu'ilz ont assez  
 De moult de nobles proprietes  
 Distete ont et agilité  
 Vertu et deliberalité  
 Le roy qui est roy des oyseaulx  
 Par nature est si liberaulx  
 Que de la proye que il prend  
 Se plinius de ce ne ment  
 Aux autres oyseaulx si en depart  
 Des ce qu'il en a pris sa part  
 Mais sil nen a a suffisance  
 Comme roy peult de sa puissance

Prendre de la chose publique  
 Sans ce quil face chose vniue  
 Mais quil en ait necessite  
 Autrement est desloyalle  
 Des oyseaulx qui sont amassez  
 Entour luy sil nen a assez  
 Il en prend vng et si le tue  
 Et a son plaisir en mangeue  
 Bien est voir que dame nature  
 Affaictement et nourriture  
 Ont donne moult nobles vertus  
 Aux oyseaulx aussi a fait leur  
 Mais non pas tant comme aux chiens  
 Jay de bons leuiers qui sont miens  
 Si sachez que ie ay trouue  
 Et par experient prouue  
 Ce que aristote en aprent  
 Qui dit que quant noble chien tient  
 Lieure ou cerf qui le garde entier  
 A son maistre sans en manger  
 Et combien que en riens courtoisie  
 Nen ait fors que on l'aplanie  
 Ou qu'on luy frote les oreilles  
 En l'heure dont iay grans merueilles  
 Son pouoir fait de consuiuir  
 Vng autre sil le voit fuir  
 Trueux sont et de grant courage  
 Contre toute beste sauuaige  
 Aux autres bestes et aux gent  
 Sont de bonne aise brayement  
 Sicomme tesmoigne aristote  
 Qui en son liure ainsi le note  
 Pour ce fais ma conclusion  
 Que la consideration  
 Aux vertuz et proprietes  
 Que ie trouue de deux costez  
 Que les chiens sont trop plus loyaux  
 Et plus nobles que les oyseaulx

Rayson

Quant amour d'oyseaulx parlez  
 Ce dit raison et respondez  
 A ce qu'amour de chiens adit

## Amour d'oyseaulx



Dulcietiers sans nul  
contredit  
Je respondray tout  
maintenant  
Puis que du roy lay  
en command

Une semble qu'amour de chiens  
se deueni logiciens  
De quoy trop fort me merueillay  
Autre nuyt quant me resueillay  
Car son mestier est bien corner  
Bien congnoistre bien fort huer  
Parler aux chiens de beau langage  
estre homme de hardy courage  
Pour le sanglier aller tuer  
Aige pour le cerf ressusier  
Car apres le cerf fault la biere  
Et apres le sanglier le miere  
Videment cheuaucher le cours  
Et tresbien scauoir les acours  
Et au matin a laiourner  
A beste scauoir destourner  
Et laisser courre sans faillir  
Duant on veult la beste assaillir  
Voir bon entendement  
De relaisser bien sagement  
Et des venues scauoir l'auantage  
Duant bouldra tendre sil est sage  
Et moult d'autres choses scauoir  
Conuient pour bon deduit auoir  
Et pour les cerfs tost desconfire  
Qui seroient longues a dire  
De telz choses se doit mesler  
Amour de chiens non pas parler  
De la science de logique  
Aprins vng pou de grammatique  
Duant ie souloie estre en enfance  
Et puis vins en la court de france  
Du chiens et oyseaulx sontayme  
De moult grant anciennete

Si fu en grant melencolie  
De moy congnoistre en benetie  
Pour ce souuent alloie en boys  
En la compaignie des roys  
Et quant a l'hostel reuenoie  
Souuent deuers les chiens alloie  
Et puis quant y auoie este  
Et en laouit et en leste  
En puer en riuieie alloie  
Pour ce que voulente auoie  
De scauoir de faulconnerie  
Mais en ce deffault nauoit mye  
Car quant a l'hoste nous venion  
Des chiens et d'oyseaulx si parlon  
En recitant les aduantes  
Qui souuent y aduiennent dures  
Et l'ung et l'autre nous faisons  
De chiens et d'oyseaulx questions  
Et chascun de nous soustenoit  
La partie que mieulx aymoit  
Tant en parlions et si souuent  
Que quant y auoit autre gent  
Que en riens les deduis naymoient  
De nostre parler sennuyoiert  
Et apres ce que ie eu la este  
Des ans vne grant quantite  
Et veu par experiance  
Des chiens et d'oyseaulx la science  
Et comme acteurs parloient  
Des proprietes qu'ilz auoient  
A donc ie congneu le deffault  
Des chiens lequel dire me fault  
Mais ne desplaie a roy na prince  
Se ie sur l'honneur des chiens pince  
En disant les grans mauuasties  
De quoy souuent sont entechies  
Si men teusse bien dire los  
Se ne feust bien a mon propos  
Mais aduocat se peult bien dire  
Tout ce que fait a sa matiere  
Sans ce que dore estre repris  
Mais ceulx y ont trop fort mespris



Qui leur aduerfaire diffament  
 Quant leur cause en riens namendent  
 De quoy les iuges les deueroient  
 Briefuement punir se bien faisoient  
 Pour ce ne vueil pas de ceulx estre  
 Le ne ma pas apais mon maistre  
 De duit doyseauz qui courtoisie  
 Sa bouche toudis seigneurie  
 Si viendray a la question  
 Pour respondre a l'opinion  
 D'amour de chiens qui a tenu  
 Et a son pouoir soustenu  
 Que chiens sont plus nobles quoyfel  
 Et fait sa maior bien et bel  
 Que fil qui est mieulx aorne  
 De meurs et de vertus pare  
 Est plus noble certainement  
 Sicomme aristote l'apprent  
 Or ma tant de logique apais  
 Qu'il conuient que my soye my  
 Je luy confesse sa maior  
 Mais ie descouuriray sa minor  
 Ce nest pas la conclusion  
 Selon la sienne entencion  
 Or vueillez entendre comment  
 Bien est soit qu'aprouue forment  
 Par philozophes/par docteurs  
 Par poetes et par acteurs  
 Que chiens sont mieulx aorne  
 De meurs et de vertus pare  
 Et de belles condicions  
 Que nest esparuiuer ne faulcons  
 Ne nul oyfel qui soit de proye  
 Si luy respons par telle boye  
 Puis que seul orgueil peult destruire  
 Toutes vertus ie puis bien dire  
 Sans ce que ie mefface en rien  
 Que plusieurs vices peuent bien  
 Destruite par plussorte raison  
 Les vertus de quoy nous parlon  
 Mesmement quant orgueil y est  
 Avec duquel tout vice naist

Ainsi ie prouue ma maior  
 Par vng tresbon ver cifeur  
 Qui raconte que orgueil pour soit  
 Destruit tout qui le veult auoir  
 Et puis maintenant prouueray  
 Par plusieurs vices que chiens scay  
 Si croy qu'auray mentencion  
 De la presente question  
 Le chien a orgueil et felonnie  
 Le chien a auarice et enure  
 Le chien est glout et luxurieux  
 Le chien quant est vieil est paresseux  
 Le chien pour trois causes enrage  
 Ce racontent ly acteur sage  
 Naturellement est sec et froit  
 Noire cole celle le decoit  
 Car quant elle a en luy seigneurie  
 Tantost entre en enragerie  
 Mais cest en antonne et en ber  
 Il a dessoubz la langue vng ber  
 Qui le fait enrager souuent  
 L'ung des acteurs le nous aprent  
 Il est tellement demene  
 D'ung appetit desordonne  
 Qui souuent le fait enrager  
 De grant fain quil a de manger  
 Mais sachiez que tout ce quil mort  
 Est entre grant peril de mort  
 Le chien est larron et est meurtrier  
 Car de mordre est coustumier  
 Et si est traistreuse beste  
 Que fait semblant de faire feste  
 De la queue mais sans mot dire  
 Mort les gens sur qui il se tire  
 Tout ce que des chiens vous ay dit  
 Je le prouue bien par le dit  
 Daristote et de plinius  
 Damacene et psodorus  
 Et si puis monstret tout a plain  
 Que chien est droictement villain  
 Villenme dictes moy nesse  
 Tout le contraire de noblesse

ertes si est doncques nest mie  
 ble cil qui fait villennie  
 est tout notoire/bne chose  
 ie certes bien dire ie lose  
 uant il peut trouuer la charongne  
 ellement l'engorge et entonne  
 en boute tant en son corps  
 ue par la gueulle le met hors  
 mais il retourne a son vomit  
 our manger ce quil a vomit  
 nest tel pueur ie le cude  
 omme de chien quant il se bryde  
 nay besong de tesmoing en ce  
 es seulement depperience  
 issi voit chascun qui se souille  
 ir la charongne et se ventrouille  
 ellement quest oiz et puant  
 est bray que chien est truant  
 t serfz: car il ne pourroit mpe  
 ns homme pourchasser la vie  
 t pour ce est il ainsi flatterres  
 z demande a ung benettes  
 e de cent il en est les quatre  
 ua laffaictier ne faille batre  
 z respons pour luy quil le fault  
 ue en la chasse a grant deffault  
 ar chien ne se peut affaictier  
 ans le du baston menacer  
 ussi esse des motz de lart  
 e les enuoyer a la hart  
 uant le contre ongle sont chassant  
 t par les boys sont folloyant

**E** J vueil parler de la noblesse  
 Et de la tresgrant gentillesse  
 Des oyseaulx/mais premieremēt  
 Je vueil respondre a bien briefuēt  
 l ce qu'amours de chiens a dit  
 Quoyseaulx desconnoissans sont tupt  
 Que eulx emmy l'heure sen vont  
 De la perche se mal liez sont  
 lussi sen volent par gros vent

Sen vont sans a dieu vous command  
 Et qui les fait voler par chault  
 De leur maistre en riens ne leur chault  
 Je respons quant au premier point  
 Cest quant sont liez mal apoint  
 Pareisse est mauuais faulconnier  
 Car ne sen veult ensongnier  
 De faire a loysel son deuoir  
 Et pour ce nous deuons scauoir  
 Le qui de pareisse est escript  
 En ung volume qui nous dit  
 Que tousdis est acompaignie  
 De mal gracieuse mesgnie  
 De deup et par especial  
 qui aux oyseaulx font moult de mal  
 On appelle l'ung negligence  
 Et lautre a nom oubliance  
 Ausquelz ceulx pareisse commet  
 De ses oyseaulx trestout le faict  
 Elle a appelle oubliance  
 Et luy a dit quelle sauance  
 Et quelle prengne son oyfel  
 Et le mette a lair au preel  
 Oubliance loysel a pris  
 De la perche ou il estoit mpe  
 Si sen va/mais tantost reuint  
 Car du lier ne luy souuint  
 Et negligence ensement  
 Tenoit quest si desaduenant  
 Iya que ce sceut bien loysel  
 Deslier quant il luy fut bel  
 En autre maniere sen vont  
 Par negligence quant ilz ont  
 Tire a leur giez et muse  
 Tellement quilz les ont vse  
 Et les rompent quant se debatent fort  
 Si me semble que trop grant tort  
 Auroient ceulx qui mal diroient  
 Et qui en riens diffameroient  
 Les oyseaulx pour ce silz sen vont  
 Car a blasmer en riens nen font  
 Mesmement: car selon droit darmes

Le scauent cheualiers et dames  
 Se vng prisonnier baille la foy  
 A son maistre soit prince ou roy  
 Que de luy ne se partira  
 Ne sans conge ne sen ira  
 De son maistre se puis le lie  
 Qui de luy a la seigneurie  
 Du le fait en prison garder  
 Le prisonnier sen peut aller  
 Sans ce quil ait en riens mespris  
 Ne quen dore estre repris  
 Mais toute autre chose seroit  
 Qui sur sa foy le receroit  
 Sans estre lye ne garde  
 Ne nullement emprisonne  
 Car adoncques sil sen alloit  
 Tout temps mais diffame seroit  
 Donc dy ie que loysel peut bien  
 Sen aller sans mesfaire en rien  
 Soit ou faulcon ou esparuiere  
 Puis quil est lye prisonnier  
 Mais oubliance et negligence  
 Ont grandement failliz en ce  
 Quainsi les ont laissez aller  
 Qui sont commis a les garder  
 En doiuent bien estre punys  
 Et du mestier dorseaulx banis  
 Ne ne doit pas estre impugne  
 A loysel sil quiet liberte

**A** Mours de chiens secondement  
 Dit a que sil fait trop grant bet  
 Q les orseaulx laissent le maistre  
 Qui les arment et font repaistre  
 Et quilz sont tous descongnoissant  
 A ce ie respone maintenant  
 Et dy que cil nas pas bien sarr  
 Des orseaulx: mais est bien cornart  
 Qui fait volier par trop grant vent  
 Son orsel: car tost sen repent  
 Pour ce quil fait tel vent ventier  
 Quant le vent sen fault aller

Donc dy ie quil est epause  
 Quant par force le vent le porte  
 Car oultre pouoir ne peut nulz  
 Tant soit preux ne plam de vertus  
 Vng acteur qui fut de grant pris  
 Qui fut euesque de sensis  
 Fist vne chasse de faulcons  
 La ou il monstre aux compaignons  
 Et leur enseigne la maniere  
 Quant fait bon aller en riuere  
 Mais il monstre tout clerement  
 quil ny fait pas bon par grant vent  
 Il fut preudhomme et sceut bien chanter  
 Et eut a nom denis le grant  
 A ce quil dit que le faulcon  
 Sen va par chault ie luy respon  
 Et prouue quainsi le doit faire  
 Puis que le chault luy est contraire  
 Le philosophe nous apprend  
 Que le faulcon naturellement  
 Est orsel qui est sec et chault  
 Doncques se loysel est chault  
 Et il luy fait trop grant chaleur  
 Ne seuffre il pas mal et douleur  
 Certes cy fait: doncques il fault  
 Quil sen aille: car a trop chault  
 Est le droit remede querir  
 Du autrement ne peut guerir  
 Cest quamount se doise efforcer  
 Pour le froit et fraiz air trouuer  
 Car les contraires sont gueris  
 Par contraires ainsi le lis  
 Au liure que fist galien  
 Qui fut vng bon phisicien  
 Et saucun me vouloit nyer  
 Quamount ne soit plus froit ly air  
 Quant fait grant chault quil nest a val  
 Doise a pie ou a cheual  
 Sur vne grant haulte montaigne  
 Doit trouuer ce que ien seigne  
 Et se loysel se va baigner  
 Quant il a de leue mestier

On ne le doit mye blasmer  
 De ce quoy fait a louer  
 Car garison selon nature  
 Desire toute creature  
 De sa douleur sicomme dit  
 Vng acteur qui le nous escript  
 En vng motet quil fist nouueaulx  
 Et puis fut euesque de meaulx  
 Phelippe de Brity eut nom  
 Qui miculx sceut motetx que nul hom  
 Si vous puis dire que bien font  
 Les oyseaulx qui ainsi sen vont  
 Par malxper et par gros vent  
 Et par trop grant chault ensemment  
 Mais il ya vng faulconnier  
 qui follie se fait nommer  
 Qui les en fait ainsi aller  
 A qui ce doit estre impute  
 Et loysel doit estre quite

**C** Et parle de lesparuier



**L**a noblesse vueil descendre  
 Des oyseaulx si vueil entendre  
 Ce qui est Bray de lesparuier  
 En leuer quant se veult percher

Sil fait froit excessiuelement  
 Adoncques vng oyfel il prent  
 quen ses piedz toute la nuyt tient  
 Jusques a tant que le iour vient  
 Et puis quant le iour est venu  
 Car le pied luy a chaust tenu  
 Le laisse aller sans luy mal faire  
 Donc dy le quest de noble affaire  
 Et si puis de luy racompter  
 que deca mer et dela mer  
 Pour la grant noblesse de luy  
 Il ne doit truage a nulluy  
 Mais de tous peages est quite  
 Et les autres oyseaulx acquite  
 Si vous prie que nous oyons  
 Les tresnobles condicions  
 De quoy nature la ennobly  
 Sans quel ait riens mys en oubly  
 L'eparuier qui cy seigneurie  
 Les nobles par sa courtoisie  
 Il est si bel si net si ioint  
 Et met ses pleumes si a point  
 Il a hardiesse et baillance  
 Distete et recongnoissance  
 Et est de tel entendement  
 Que de legier tresbien apprend  
 Et bien y pert car lesparuier  
 Se laisse en ses iours affaictier  
 Ne mais quil treuve courtoisie  
 Enuers celluy qui le mane  
 Chascun doit quil nest si hault homme  
 Ne mais lempriere de romme  
 Ne filz de roy naussi de conte  
 Mais quil sache que de dyt monte  
 Qui ne se voise agenouiller  
 En gibier deuant lesparuier  
 Donc dy ie quen ceste partie  
 Il a plus noble seigneurie  
 Que na ne roy ne emperiere  
 Si vous compteray la maniere  
 D'ung fait qui en berry aduint  
 Pas nra des ans trois fois vngt



**D**u pays de berry auoit  
 Ung cheualier qui moult amoit  
 Les esparuiers en la saison  
 Ung en auoit en sa maison  
 Quapres gibier laissa aller  
 Car ne le vouloit pas muer  
 Mais quant dauec soy losta  
 Giez et clochettes luy osta  
 Affin que il ne fust repris  
 Il estoit pres de son pourpris  
 Si en recongnoissoit mieulx lestre  
 Car par vne haulte fenestre  
 En la salle du cheualier  
 Hault sur les traitz falloit percher  
 Et leans faisoit son seiour  
 Souuent et de nuyt et de iour  
 Le cheualier a femme auoit  
 Vne dame que moult armoit  
 Car elle estoit et bonne et belle  
 Cest grant tresor de lauoir telle  
 Laquelle auoit ung estournel  
 Qui parloit si bien et si bel  
 que tresgrant merueilles auoient  
 Ceulx qui si parler loyoient  
 Or aduint a vne iournee

Quil faisoit froide matinee  
 Que la dame la cage prist  
 Et lestournel pres du feu mist  
 Mais il sen essit de la cage  
 De quoy ne fist mye que sage  
 Et commença a seplucher  
 Et soy estendre et apsier  
 La dame qui moult fort laymoit  
 En soubzriant le regardoit  
 Tantost lesparuier si le vit  
 Damont ou estoit descendit  
 Et le print et iemporta  
 Adonc la dame secria  
 Tellement que le cheualier  
 Qui estoit pres en vng solier  
 Est couru a val pour scauoir  
 Que la dame pouoit auoir  
 Si la vit quelle betorboit  
 Ses mains et a mont regardoit  
 En disant lasse que fetai  
 Quant mon estournel perdu ay  
 La chose quauoye plus cher  
 Helas monseigneur lesparuier  
 La emporte lassus amont  
 Dont ie suis courroucee mont  
 Le cheualier tost print vng gant  
 Et le poing luy tent maintenant  
 En sen allant droit a la porte  
 Tantost lesparuier luy apporte  
 Lestournel/mais le cheualier  
 qui scauoir doiseaulx le mestier  
 Courtoisement le descharna  
 Et du pied tout sain luy osta  
 Et dist a la dame tenez  
 Vostre estournel et le gardez  
 La dame a grant ioye le prist  
 Et en sa cage le remist  
 Mais depuis ouy raconter  
 quil fut bien vng moys sans parler  
 Ce quay dit prouue par vng homme  
 qui ma iure les saintz de romme  
 Quil fut present et vit le fait

Quant le cheualier vit le fait  
 Diere dorgement a a nom  
 Qui est ung homme de grant renom  
 Si la fait le roy president  
 A paris en son parlement  
 Et depuis pour sa grant prudence  
 A fait son chancelier de france

**E**ncores ung pou vous vueil  
 Toucher  
 Du tres grant sens de les-  
 paruer  
 Dites moy nesse pas grant sens  
 De bien apprendre en pou de temps  
 Et dauoir bon entendement  
 Certes si est voicy comment  
 Ceste rigle de moy tenez  
 Le lesparuer en iuing est nez  
 Communement mais bien est Bray  
 Le les aucuns sont nez en moy  
 Et au moy daoust ensemment  
 En main d'homme il est bien volant  
 Donc puis ie dire que nature  
 Y donne noble nourriture  
 Grant sens et grant entendement  
 Quant ainsi de legier apprend  
 Car de lan ne fault qung quartier  
 Pour bien voler a lesparuer  
 Mais il est bien Bray quil luy fault  
 Uen lassaictement nait deffault  
 Tout ainsi est du faulcon  
 Car de sozage est ensemment bon  
 Mais il est autrement du chien  
 Car auant que il chasse bien  
 Quil puisse deuenir sage  
 Quil soit de hardy courage  
 A moins luy fault il si long temps  
 Qu'il viengne entre ses deux ans  
 Toutes voyes vit autant  
 Quelque fait le chien courant  
 Sil est qui le contredie  
 Use en la basse normandie

Chez le seigneur de fouquerolles  
 Cheualier de bonnes parolles  
 La pourra trouuer qung lanier  
 En hostel dudit cheualier  
 Par .xxii. ans se mua  
 Puis de rencontre se tua  
 Mais le chien nay ie pas leu  
 Que tant viure on lait deu



**E**t la noblesse des faulcons  
 Et daultours et desmerillons  
 Et de mouschetz et de aubes  
 Et la ou ilz sont engendrez  
 Honnestement vous vueil parler  
 Et ce que ien diray prouuer  
 Sans que ien puisse dire mal  
 Car faulcon est oysel royal  
 Qui plus est arme de courage  
 Que dongles et grant basselage  
 Ainsi le racompte ysidore  
 Qui adiouste et dit listore  
 Ce mest aduis quant bien y pense  
 Que nature le recompense  
 En hardiesse et en vertu  
 De courage ainsi lay leu

Le que en la quantite du corps  
Luy denye bien en suis recors

**O**R Bueil Venir a l'honneur fete  
De quoy ilz ont tousdis este  
Nature les fait assembler  
Sur pour leur espee garder  
Et donne au masle entendement  
De querir solacement  
Sa fumelle et quant la trouuee  
Elle est de luy si bien gardee  
quil expose son corps pour elle  
Tant layme et tant luy semble belle  
Adonc nature les assemble  
Dune consideration  
Pour faire generacion  
Ainsi comme dame amour sage  
Amys entre eulx par mariage  
Et tantost apres nid ilz font  
Puis des oeufz puis des oyssillons  
Assez tost vient lamour nouuelle  
Et au masle et a la fumelle  
Enuers leurs poucins que nature  
y met tout pour leur nourriture  
De laquelle amour diligence  
Rest pour eulx garder dindigence  
Jusques a tant quilz sont si grans  
Quilz prennent les oyseaulx volans  
Mais de chiens est tout autrement  
Chascun peut veoir clerelement  
Quil nest nulle beste si ville  
Comme lisse qui par la ville  
Sen va fuyant pour amasser  
Tous les chiens quelle peut trouver  
Et puis si se met en pelote  
Et met entre les chiens riote  
La est de plusieurs defoulee  
Et demenee et detpree  
En lorde fin les fait nouer  
Nature pour les diffamer  
De quoy maintz coups ont soubstenu  
Ceulx qui ainsi sont detenu

Si concludray tout maintenant  
Que trop ne vous doise tenant  
Combien qui soit assez prouue  
Que chiens sont souuent trouue  
Par les liures ou nous lisons  
Plusieurs nobles condicions  
Si est vray quilz ont assez  
De mauuaises proprietes  
Et si vous ay ie bien monstre  
Et par plusieurs acteurs prouue  
Mais les nobles condicions  
Que es oyseaulx trouuees auons  
si ne sont en riens amendries  
Pour vices ne pour villennies  
Quon leur puisse auoir impose  
Comme deuant ay propose  
Pour quoy tresprouue seigneur  
Car a noblesse est deu lhonneur  
A cil qui de vertus est plains  
Et qui de vices a le moins  
Je concludz sans meffaire en rien  
Quoyseul est plus noble que chien  
Et puis quoy clerelement prouue  
quoyseaulx sont plus nobles trouue  
Que chiens deduit doyseaulx mon maistre  
Le plus noble iuge doit estre  
Car aristote dit en somme  
Que les oeuvres ressemblent lhomme  
Si vous requiers quil soit iuge  
Par vostre arrest et prononce  
Quoyseaulx sont plus nobles que chiens  
Car sachez que par ce ien tiens  
que deduyt doyseaulx mon maistre  
Si doit et peut par raison estre  
Appelle deduyt simplement  
sans parler doyseaulx nullement  
Et pour ce que deduyt de chiens  
Cest efforce de si grans biens  
Luy empescher et tel honneur  
Je vous requiers trescher seigneur  
que par vous et vo iugement  
Soit condamne en parlement



amender de telle amende  
 ue de cent marcz dor sur demande  
 que auz despens soit condempnez  
 quez soient par vous taupéz  
 Je confesse il nest mestier  
 e riens prouuer ou enseigner  
 nis ce que iay icy retrait  
 aucune chose deffait  
 ui requiere probacion  
 n offre en mon entencion  
 ant a prouuer quil souffra  
 cas qui le me npera  
 de mon aduerse partie  
 B faitz ie debatz et les nre  
 u cas quil sefforceroit  
 e moy empeschier en mon droit

Raison.

**E**duit doiseauls presse pour vous  
 Se dist raison dites le nous  
 Il respondi ouy cest pour moy  
 En soy enclinant vers le roy

Amour de chiens

**A**mour de chiens  
 Pour de chiens  
 dist ie requier  
 Que on me laisse  
 repliquer.  
 Et raison respons  
 sans detay  
 vous en auez du roy lautroy  
 Preschier seigneur et redoubte  
 n dit quun homme est redoubte  
 uant il a perdu la memoire  
 t pour Vne autre chose encors  
 t quant il parle par autrui  
 t il cuide parler pour luy  
 e le dy pour amour doiseauls  
 ui en ce fait est trop nouueauls  
 Car ie dy qua conclud pour moy  
 uant cui doit concludre pour luy  
 t si monsterey le deffault  
 de sa memoire et comme il fault

Quil reconnoisse son erreur  
 Pourquoy mon redoubte seigneur  
 Je dy sicomme il mest aduis  
 Quil nest pas bien a son aduis  
 Tout premierement ie ne quier  
 a tout ce qua dit repliquer  
 Car il a dit ie le scay bien  
 Plusieurs choses qui ne sont rien  
 au propos dequoy nous parlon  
 Et pource nous nous en taison  
 mais a celles ou fault entendre  
 Si respondray sans plus attendre  
 Car il ma reprins de logique  
 Decy comment ie luy replicque  
 Scauoir bonne chose est de soy  
 Par le philozophe le say  
 mais cil a reprendre seroit  
 Qui de scauoir mal vseroit  
 Dont nen puis ie pas a blasmer  
 Puis que nen vueil pas mal vser  
 aussi dit il que mon mestier  
 Doit estre de chiens relaissier  
 Bien a point et de bien corner  
 De bien courre et de bien huer  
 Et quil estoit de son enfance  
 Vers les chiens en la court de frans  
 De tout cecy ie me vueil taire  
 Car de son dit ie nay que faire  
 Quant il ne fait rien a propos  
 Amour doiseauls deult auoir los  
 Car Vng pou de chiens scet parler  
 mais en riens nen scet alouer  
 Car plusieurs en font grans parlerres  
 Qui ne sont mye grans benettes  
 quant il dit que chien soit larron  
 Decy comment ie luy respon  
 a tout larron conuient au mains  
 Pour embler quape Vne ou deux mains  
 Or est il Vray que tout chien noist  
 Sans main si puis dire quil nest  
 homme qui le doye accuser  
 Puis que sans main ne peult embler  
 si

Bien est voir quant il a grant fain  
 Que sur la table prent du pain  
 Mais qui le pain enfermeroit  
 Jamais le chien ne sembleroit  
 Il dit que les chiens sont murtiers  
 Car de mordre sont coustumiers  
 Et les blasme de traison  
 Pour responce nous luy dison  
 Chiens ne sont pas dune noblesse  
 Bien y appert a leur sagesse  
 Les chiens de duit ont le nom  
 De noblesse les autres non  
 Car vertuz et proprietes  
 Ont telles que orres tres  
 Pour ce ien fais distinction  
 Pour venir a mentencion  
 Et quant pour les chiens proposay  
 Par le philosophe proumay  
 Que chien noble et beste sauuaige  
 Est crueux et de fier couraige  
 aux autres bestes et au gent  
 Est debonnaire vrayement  
 Pour ce conuient il distinguer  
 Contre chien mastin et leurier  
 Et les autres chiens de deduit  
 Car les mastins Villains sont tuit  
 Ne mais aucuns qui sont supuant  
 Les nobles chiens quant sont chassant  
 Qui pour la noble compaignie  
 Sen noblissent et nen doubte mie  
 Se le mastin sont traitout  
 Et mauvais ce leur est honneur  
 Car nature le villain denie  
 Quen luy doye estre courtoisie  
 Si vous de mon trescher seigneur  
 Si veult maintenir ceste erreur  
 que les nobles chiens traictres soient  
 Et que telles proprietes aient  
 Deduit de chiens qui est mon maistre  
 Que le champion veult estre  
 Maintenant pour le noble chien  
 Et mettre son corps pour le sien

Contre tout homme qui diroit  
 Que noble chien traistre seroit  
 Toutefois il ne compent mie  
 Ceulx de vostre lignie

**E**l que dit que chien enraige  
 po<sup>t</sup> trois causes ie vueil quod sache  
 q on se peult tresbiē garder (c)

En ieunesse pour luy oster  
 Soit en este soit en guer  
 Du bout de la langue le ver  
 Et quant passe de lappetit  
 Du chien qui nest mie petit  
 Ains est grant et desordonne  
 Mais combien quen soit mal mene  
 Si ne luy fault il que mengier  
 quil naura garde de nager  
 A la tierce cause vendray  
 Car aux deus assez solu ay  
 Il dit que chien est sec et froit  
 Et que la cole le decoit  
 Et quant elle en luy seigneurie  
 Tantost entre en mesencolie  
 Je luy respons par telle voye  
 Long temps a quapins en auoye  
 Comme on doit le chien garder  
 Par especial daffoller  
 On le doit tenir nectement  
 Et amener iouer souuent  
 Et traualier quant en est temps  
 Et le souuent mener aux champs  
 On luy fera trouver nature  
 Une herbe de telle nourriture  
 Que sa sancte luy gardera  
 Des ce que mengie en aura  
 Si saiche celui qui chien tient  
 Sainsi comme iay dit les maintient  
 Dou de leurs chiens enageront  
 Et bons et beaulx et metz seront

**M**ais amour douseulx ne sct pas  
 Come iay passe de maulx pas  
 Pour scauoir de faulconnerie  
 Si saichez q ie nen doubte mie

Que ne sachie bien racompter  
 Les vices qu'on peut trouver  
 En oiseaulx et les mauuaises  
 Les mauuaises proprieres  
 Et les villaines maladies  
 Que pis valent que rageries  
 Dequoy font entechiez souvent  
 En parler ay premierement  
 Des faulcons et les esperuiers  
 Dont les oyseaulx qu'on a plus chers  
 Car ilz sont le plus deuisables  
 Les meilleurs et les plus portables  
 Mais ilz sont de ce ne doubte m'e  
 Entechiez d'une maladie  
 Qui est mauuaise et perilleuse  
 C'est celle contagieuse  
 Et pource atout homme ien seigne  
 Quant on parle que on se seigne  
 C'est qu'on le peut souvent deoir  
 As demer du grant mal cheoir  
 Et ne deulx entre tesmoignage  
 Ors ceulx qui deiseulx font saige  
 Pour doiseaulx a diffame  
 Les nobles chiens oultre mon gre  
 I ne me vus pas encore tair  
 Combien qui doye desplaire  
 Mais vus maintenant reciter  
 Pour moy a mon maistre acquiter  
 Ne chose moult detestable  
 Que des oiseaulx est veritable  
 Plusieurs meurent ie nen doubte m'e  
 Pour pourris de messellerie  
 Les piez ont fontaines et gales  
 Et souvent y ont gouttes males  
 Et leur vient enuiron la langue  
 Ng mal qu'on appelle chancre  
 Car leur est que que nul die  
 Ne commune maladie  
 Ilz ont pauchiers ie me recors  
 Et phylandres dedens le corps  
 Et quant les aiguilles leur viennent  
 Qui dedens sechine les tiennent

Ne sachez pas a les guerir  
 Car il les en conuient mourir  
 Je tiens les oiseaulx pour trop nices  
 Pour ce quilz ont trop grans vices  
 Et de proprieres mauuaises  
 Qui leur font assez de miseres  
 Car quant sont pris nouvellement  
 Se l'esperience ne ment  
 Pour leur grant ice et felonie  
 Plusieurs en tel melencolie  
 Entrent que ne deulxient mengier  
 Se ce n'est a trop grant dangier  
 Dequoy ly aucun souuent meurent  
 Tout pour ce que mengier ne deulxient  
 Les faulcons et les esperuiers  
 Sont souvent deulx mesmes meurentiers  
 Car ilz se batent tellement  
 Quant ilz sentent lair et le vent  
 Que des aelles leurs permes rompent  
 Et dedens les corps se corrompent  
 Si que par icelluy deffault  
 Finablement la mort les assaut  
 Aussi ceulx qui bien si entendent  
 Comment bien souuent si se perdent  
 Ilz resont si mal entechiez  
 Qu'ilz mordent et geent les piez  
 Tellement qu'on crie a la mort  
 Tant blessent et tant tiennent fort  
 Par especial l'esperuier  
 Et lausfour et laigle et le lanier  
 Il en va de traicteur  
 Qui sont quant deulxent ly meilleur  
 Je parle des miners de haye  
 Car ie vous dy se diu m'e  
 Que souuent monstrent courtoisie  
 A leur maistre par tricherie  
 Et semblent si bien affaictis  
 En leur si bien entechis  
 Que sans le congie de leur maistre  
 Ne se voudroient iamais paistre  
 Et tout ce font par traison  
 Or sen vont quant volent leur bon

Si peult on bien huer apres  
 Car iamais ne sont beuz de pres  
 Aussi ont le plusieurs faulcon  
 Tresmauualse condicion  
 Quant sont mauuais a la curie  
 Et quant ne seussent compaignie  
 Car moult de hommaiges en viennent  
 Souuent a ceulx qui faulcons tiennent  
 Pour ce quilz sentrechassent hors  
 Du pays et soulient de mors  
 En pa/car tuit sentrechassent  
 Et sentrefont grant vilennie  
 que mors a terre sentrechassent  
 Le grant hommaige a la curie  
 Or ay ie monstres clereement  
 Comme desfaulx sont mauuagement  
 Enteches; et comment ont assez  
 De mauuaises proprieriez  
 De biens et de malades  
 qui souuent ostent les biens  
 Et tant que chascun peult sauoir  
 Qui bien doit honorer le faulx du doit  
 que les nobles condiaons  
 Et les vertus qui en ont courtoisie  
 En sont trop plus apertices  
 Anulles et amenuies  
 que ne sont les nobles vertus  
 De quoy les estons sont reueus  
 Par les vices et par les manies  
 que leur impose amour doiseaulx  
 Auquel tresredoubte seigneur  
 fault recongnistre son erreur  
 Car il a fait confusion  
 Pour moy de ceste question  
 Mesmeient quant a recongnai  
 Que lhonneur de noblesse est deu  
 a cil qui de vertus est plains  
 Et qui de vices a le moins  
 Dont dy ie puis quest apparent  
 Par ce que en ay dit deuant  
 que chiens ont assez et beaucop plus  
 De belles et de nobles vertus

Quoiseaulx nont ie puis bien contaire  
 Considerer leur nature  
 que chiens ont plus de noblesse  
 Quoiseaulx nont de gentillesse

Amour doiseaulx



Dont doiseaulx dit ie respon  
 Pour despecuier et se faulcon  
 Et po? to? vifaulx affaictable  
 qui po? homes sont deduisables  
 Et lamour de chiens me diffame  
 Pour ce ne sai ie pas infame  
 Car oncques de moy ne dit bien  
 Et pour ce ie nen compte rien  
 Si dit que ie suis redoubte  
 Et que ie suis tout raffote  
 aussi quant perdu ma memoire  
 Rien ne luy en respondray  
 Car par ma reparation  
 Et par ma conclusion  
 On pourra bien apperceuoir  
 Sa dit autre chose que voir  
 Mais ie respondray en present  
 a ce quil a dit que souuent  
 Les faulcons et les esperuiers  
 Du grant mal cheent volentiers  
 Doit est que on a bien veu  
 Que loisel de tel mal est cheu  
 Mais qui sceuent doiseaulx lart  
 Sceuent bien que cest si a lart  
 qua grant peine on trouueroit  
 Vng oisel qui tel mal auroit  
 Or est il doit que droit racompte  
 quon ne doit de peu faire compte  
 Dont dy ie quon ne doit aye  
 Reprocher telle maladie  
 A faulcon ne a esperuier  
 quant du mal ne sont coustumies  
 aussi quant il dit que loisel  
 Deuient souuentefois mesel  
 Garde cil qui la en baille  
 qui ne luy donne chair pourrie

Le soit geline griuolee  
 Depour le faulcon achetee  
 Car nous auons vne industrie  
 En nostre art de faulconnerie  
 Que les gelines griuolees  
 Dont souuent meselles trouuees  
 Et saucuneffois les oiseauz  
 Detelz chaires deuient mesleulz  
 Car toute chair est corrompable  
 Et le monde toudis muable  
 Si est cil tout seul a blasmer  
 Qui telle chair luy ose donner  
 Il dit que mourir se conuient  
 Quant le mal des aiguilles se prent  
 Le luy confesse quil dit voir  
 Car on ne peult la guille auoir  
 Dource quelle est hault en lechine  
 Du ne peult aller medicine  
 Mais certes chascun ne scet mye  
 a cause de la maladie  
 Mais celuy qui bien la soit  
 Son oisel bien en garderoit  
 En chair viue sans blesseure  
 Deine et necte sans pourriture  
 Jamais vers ne si bouteront  
 Le de celle chair ne naistront  
 Mais chair pourrie et blessee  
 Laissent vers ie nen doute mye  
 Or est vray qu'aiguilles ne sont  
 Fors que petitiz vers qu'oiseaulz ont  
 Qui hault en lechine les tiennent  
 Qui de chair pourrie leur viennent  
 Et des blesures que ilz ont  
 Qui par nicete se font  
 Du mauuais faulconnier folie  
 Qui oncques en toute sa vie  
 Disel que il eust en sa main  
 Longuement ne peult tenir sain  
 Et pour ce cil qui veult garder  
 Son oisel qui doit regarder  
 Ne nullement il ne luy donne  
 Chair fesse nest necte et bonne

Et se garl bien qui ne luy face  
 Voler se nest en bonne place  
 Quant trop darbres sont pres du trou  
 Je dy que ce nest pas bon lieu  
 Dultre trois se gard nen assemble  
 Pour les faire voler ensemble  
 Et cil qui le charge a oultraige  
 De eloehes ne fait pas que saige  
 Aussi sil est a la breuete  
 Et il soit de grant boullente  
 Certainement a tel faulcon  
 Le trop reuoler nest pas bon  
 Et sil se bat villainement  
 Il en vult pis certainement  
 Toutes ces choses griefuent moult  
 Les oiseauz quant mauuais maistre ont  
 Dequoy leur viennent les blesseures  
 Et dedens le corps pourrictures  
 La ou se nourrissent les vers  
 Qui du dos rongent les nerfs  
 Qui aiguilles sont appelees  
 Daucuns/et dautres sont nommees  
 Saiches pour ce ie puis bien dire  
 Sans que on me doye desdire  
 Que le maistre en est a blasmer  
 Et loisel en est a acquicter  
 Comment les autres maladies  
 Dequoy il parle sont gueries  
 Par moy nen sera rien traicte  
 Par le baillant conte dauperre  
 Qui preux et saige fut de guerre  
 Et grant de corps fort et appert  
 Et lart des oiseauz expert  
 La sont les oiseauz excuisez  
 Et les faulconniers accusez  
 Qui mal les gardent et les tiennent  
 Par qui les maladies viennent  
 Et puis apres vous trouueres  
 Audit traicte se vous voulez  
 Comment doiuent estre curees  
 Les maladies qu'on nommees  
 Mais ie respondray maintenant

A ce quil me ba opposant  
 Que les oyseaulx pour leur folie  
 Mais leur ire et leur felonnie  
 quant ilz sont nouuellement pris  
 Et sur le poing de lomme mis  
 Ne deussent mengier si leur vient  
 La mort que ainsi le conueut  
 Je dy que quant vng homme est pris  
 D'ung de ses mortelz ennemy  
 Paour a de perdre la vie  
 Jusques a tant que cil le dy  
 Qu'il naura garde de mourir  
 Et que sur le deult tenir  
 Donc dy ie quant loisel est pris  
 Nouuellement et il est mis  
 En la main de son ennemy  
 a qui ne sct crier mercy  
 Que nul ne se doit merueiller  
 Se crainte luy tost a mengier  
 Car paour ne laisse entendre  
 Forz que la mort quil cupde attendre  
 Sil le doit on asseurer  
 Et cillier et le porter  
 Et luy aprendre sa lecon  
 En faisant la coustumen son  
 Et le manier saigement  
 Car il nen pa vng ne cent  
 Que tost ne le face mengier  
 qui bien de lart sct pratiquer  
 Mais le faulconnier ne scauoit  
 que male nuyt puiſt il auoir  
 Ne sct comment on sen doit cheuir  
 Pour ce les fait de fain mourir  
 Si est coupable de la mort  
 De ceulx qui tue a si grant tort  
**M**ais quil dit quoiseaulx se batent  
 que tous mors denhault sabatent  
 Il est bien voir que lesperuier  
 De souuent batre et combatre  
 Mais saiches que cest grant esbas  
 De luy bien garder ses esbas  
 Cest qui se lasse tellement

Qu'il ne bate villainement  
 Car tout homme qui oisel garde  
 Tellement sen doit prendre garde  
 que pour effroy ne villennie  
 quon luy feisse ne bate nuy  
 Et qui ainsi le gardera  
 Le battre pou luy greuera  
 Mais autre chose est du faulcon  
 Car on luy met le chapperon  
 Affin que de rien nape ennoy  
 Ne nullement bate deffroy  
 Et si vende oultrageusement  
 Du fait froit excessiuelement  
 Et on ne se puiſt deporter  
 quil ne faille loisel porter  
 Je ne tien pas celui pour fol  
 qui adonc les met a maillo  
 Car ie puis dire sans mentir  
 que par ce le peult garantir  
 Aussi dit quilz sont murtriers  
 Deulx mesmes car sont coustumiers  
 De soy prendre ie luy respon  
 Et sa simpleſſe luy espon  
 En luy monſtrant quil nentent nuy  
 Les termes de faulconnerie  
 Je ne tien pas celui pour saige  
 quant loisel est encore sauuaige  
 Sa la perche le met par iour  
 Car a loisel fait mauuais tour  
 Pour ce quil se bat et pent  
 Mais cil qui bien en lart sentent  
 Tout courtoisement le manie  
 Sans ce que ait nulle villennie  
 Quant en a tant endure  
 que il est tresbien asseure  
 Adonc a la perche le met  
 Mais cil qui le met que fol fait  
 Celle est trop bas ou trop hault mise  
 Du selle nest forment assise  
 Et cest trop pres de la paroy  
 Et le faulcon bate deffroy  
 Sil se pent ne len blasmez nuy

Car ce luy fait cil qui le lie  
 Doulx d'autres choses y mettroye  
 Pour les excuser se vouloye  
 Que chascun verroit clerement  
 De loysel se tue et se pent  
 Que chascun le doit excuser  
 Et le faulconnier accuser  
 Il dit quilz sont mal entechez  
 Car mordent et gectent par les piez  
 Et sont mauuais a la curie  
 Et ne souffrent pas compaignie  
 Bien est voir ly aucuns samordent  
 De gecter le pie et si mordent  
 Et parleray premier du mordre  
 Pour mieulx luy respondre par ordre  
 Et luy puis dire pour certain  
 Ung faulcon qui aime la main  
 Et garde bien de la bleffer  
 De la mordre ne de toucher  
 Mais que deffaulte ny ait point  
 Car on le saiche bien paistre a point  
 Et conuient il que ie le dye  
 Combien que de ce soit menueye  
 Par quel maniere il aymera  
 La main quant on laffectera  
 Tout sauuaige au commencement  
 Enchapperonner doucement  
 Et si saichez quil na pas chier  
 Et la main le doit toucher  
 Car adonques a de coustume  
 La mordre la main sa coustume  
 Pour ce fait on ung bastonnet  
 Bien delx/bien polx/bien nect  
 Car luy baille a mordre souuent  
 Quant crie a ses greux durement  
 Et que encor mieulx aime la main  
 Tant loysel est en bien grant fain  
 Et se doit souuent alecher  
 Avec chaulde chair abecher  
 Et il scaura bien venir  
 Et a deux dois la chair tenir  
 Et quant la main bien aymera

Saichez iamaiz ne la mordra  
 Car nature en ce trop fauldroit  
 Se a ce qu'on aime mal faisoit  
 Quant est du pie gecter ie dy  
 Ce que bien scay/car ie le dy  
 La pieca et si le doy souuent  
 Quorsel nyes voulentiers prent  
 Au pie la chair quant on luy donne  
 Si nest pas la coustume bonne  
 Car il est aigre et glout et glait  
 Mais cest pour le tort qu'on luy fait  
 Car on le prent ainsi au ny  
 Qu'il soit ne bien ne beau nourry  
 Si luy fault les causes oster  
 Qui si luy font le pie gecter  
 Gros et gras le tien non pas maigre  
 Ne sera glait ne glout ny aigre  
 Et aussi conuient quil amaine  
 Qu'on se garde qu'au pie ne tiengne  
 Je parle quant est hors de mue  
 Mais ait son siege tellement  
 Qu'il se peut paistre aisement.

Amour doit eaulx



R sera tantost destuse  
 Le faulcon quil a accuse  
 Car ne seuffre pas compaignie  
 Et plus courtois est a curie  
 On doit estre repris forment  
 Si vueillez entendre comment  
 Pour haine ou ialousie  
 Le mettent en merencolie  
 Contre ceulx avec qui y vole  
 Car il les bat et les affole  
 Du il sen va hors du pays  
 De paour que deulx ne soit pris  
 Mais ce fait le fol faulconnier  
 Qui ne sen scet pas bien aiter  
 Car espoir a tel la gecte  
 Que la batu prins et plume  
 Pour ce quil ne demande mye  
 Se lautre seuffre compaignie  
 Et entendez becy comment



L'experience nous aprent  
Quāt aucun deus oyseaulx assemble  
Que toudis fait voler ensemble  
A la fois tant sentraymeront  
que nullement ne souffreront  
Quoysel doit auec eulx  
Pour l'amour qui est entre eulx deus  
De laquelle amour ialousie  
Nest entre eulx ie nen doubte mye  
Pour ce doit on souuent aler  
Auec les compaignons voler  
Les vols souuent entrecchanger  
Ensemble les faire mengier  
Et tout seul voler a la fois  
Si en valent mieulx soy que vous doys  
Et mieulx en seuffrent compaignie  
Et plus courtois est a curie  
Et aussi quant on les prendra  
a la perche on luy mettra  
Que cil qui luy met se gart bien  
quil ne puisse toucher en rien  
Ne de bout ne se le aduenir  
a nul autre pour le ferir  
Et quant sentrefont villennie  
Bien leur en membre a la curie  
Si fait il quant ilz sont sur aliez  
Si sentredonnent buffes belles  
Il dit que les miners de haye  
adonc sen vont ilz leur boye  
Quant on cuide deulx mieulx estre  
Et sont traicteur a leur maistre  
Je luy respon tout maintenant  
Saulue la grace du disant  
Vous trouuerez tout le contraire  
Et pour ce ie vous vueil retraire  
Le fait du mauuais faulconnier  
qui loisel fait si mespriser  
Mais ie diray premier son nom  
Pour mieulx excuser le faulcon  
Il se fait nommer hastiuet  
Qui se eschauda quant le brouet  
Huma qua la langue si tendre

Auoit qui ne pouoit actendre  
Quil fust froit si luy en mesprist  
Tout en telle maniere fust  
Et fait encor chascun iour  
quant le roy ou vng grant seignour  
Luy baille pour bien affaictier  
Pour laprendre pour lenseigner  
Vng bel faulcon nue de haye  
Il ne cesse iusques aye  
Mis en tel estat quil mourra  
Du que iamaiz bien ne sera  
Car trop tost l'aura affaictie  
Pour ce sera mal entechie  
Il luy donra pou a mengier  
Et si le fera trop veiller  
Et si est chose si dieu me boye  
que oyseaulx forment amaigroie  
Et lardons luy donne et espice  
Dequoy certes il fait que nice  
Et quant vng pou le doit en fain  
au luerre le met lendemain  
Mais saichez que quoy que nul die  
Son lieure bien ne prendra mye  
Mais bien pres il sen asserra  
Et la fain qui luy contraindra  
au lieure le fera alier  
Mais pas ne sera sans trembler  
Ne sans freinier en regardant  
Son maistre car le doubte tant  
qua grant meschief ose mengier  
Et quant le doit si estrangier  
Il iure les saintz de leglise  
Que le chasteau d'autre guise  
finablement il le met si bas  
Que le faulcon sera si las  
quant il le voudra mais leurer  
De iusques au leurre voler  
ainsi les maladies prennent  
Pour les faulconniers qui mesprennent  
Dequoy souuent les font mourir  
Que on ne les en peult garir  
Et tout ce vient de les hastier

Pour les faire plus tost voler  
 Mais nous prendrons au bien venir  
 Le loisel se peult reuenir  
 Bicomme aucune fois fera  
 Car bonne chair luy donnera  
 Tantost le ba gecter amont  
 Et au faulx faulconnier plaist moult  
 Car vole bien a son talent  
 Si luy donne de ce quil prent  
 Mais il ne vient pas a son vol  
 uant vient a ce ou quant vol  
 Car quant a mengie chaudde chair  
 Il se sent lassus en lair  
 donc sechauffe tellement  
 de lepperience ne ment  
 ue tout ce quil auoit apria  
 Du tout a non chaloir la mis  
 si cruent a la liberte  
 a ou il a toudis este  
 Car en si brief temps ne peult mye  
 Dublie la treynoble vie  
 Que franchise et liberte  
 ny ont si longuement donne  
 Amour boiscaulx.

**D** Reconuēt il que la compaigne  
 Et que affaictier luy enseigne  
 Ung Vieil faulcon muer de haye  
 Toute fois maulgre que ien aye  
 Mais car il fait a mon propos  
 Il men conuient dire deux motz  
 raison qui est bon faulconnier  
 si le maprist a affaictier

Comment on affaictie ung  
 faulcon muer de haye



Ecy comment  
 quant ie lauray  
 Tout premierement  
 ie queray  
 Se loisel est prins  
 de nouuel

Du fil a este a l'hostel  
 onguement de cil qui le vent

Car sil est prins nouuellement  
 De chair ne luy puis faire tort  
 Pource que dedens nest pas ort  
 Chair chaudde luy puis bien donner  
 Sans le faulcon en riens greuer  
 Et si par long temps la tenu  
 Le marchant qui la vendu  
 Il a menge mauuaise chair  
 Et a eu grant faulte de air  
 Et pource se a lair le mectoye  
 Et chaudde chair ie luy domoye  
 L'ordure et greffe qua cueilly  
 Luy pourroient eschauffeu se  
 quil seroit en peril de mort  
 Pource que dedens est trop ort  
 Si luy conuient pour ce donner  
 Celuy qui le veult gouverner  
 En premier chair deoucherie  
 Et plus longue en fera sa vie  
 Et si fais de certain scauoir  
 Ains qu'on y mecte son auoir  
 Se de tous ses membres est sain  
 Car on l'affecteroit en vain  
 Et sest de ses pennes entier  
 Loisel en fait plus a priser  
 aussi maprint raison mon maistre  
 Que de longue main il doit estre  
 affaictie car trop pis bauldroit  
 qui soudainement le retraindroit  
 Mais peu a peu luy soit ostes  
 De la chair dessus les costez  
 Sans le trop fort maigroyer  
 Car nul ne me pourroit nier  
 que faulcon trop maigre affaictie  
 Puisse faire son maistre lie  
 Cloches de millan luy mectray  
 Et gietz de leu se ie les ay  
 Sur ung gan blanc fait a paris  
 Sera le gentil faulcon mis  
 Mais sil est prins nouuellement  
 Il na que faire dorpiment  
 Et si longuement este

Bu lieu ou vendu a este  
Bonne luy est la medecine  
De sorpiment que la vermine  
fait mourir et chasser dehors  
A tout orsel d'entour le corps  
Mais qu'on garde bien que sorpin  
Soit bien esleu et bien fin  
Car sil pa du riagal  
A loisel en peult venir mal  
On doit attendre longuement  
a le paistre apres sorpiment  
Car bien se peult estre eschauffe  
Pour le tenir quil a greue  
Et quant paistre le voudras  
La chair tellement garderas  
Quelle ne touche en rien au gant  
Ne a loisel ne tant ne quant  
Et si vous dy certainement  
Tant comme est en lassaiement  
Tout le iour le conuient tenir  
Qui de loisel veult bien tenir  
Et selon ce que le verres  
La nupt vueillez vous le pourrez  
Car en monstrant le sien affaire  
Vous monstrera que deuez faire  
Le tirer tout prest apes  
En quelque lieu que vous soiez  
Gardez ne bailliez le faulcon  
Ny a enfant ny a garcon  
Car lenfant se iouera  
A ung autre qui trouuera  
Le garcon portera loisel  
a la tauerne et au bordel  
Et gardez ne soiez lasses  
La ou les gens sont amasses  
Soit en leglise ou autre part  
Que ny soiez et tost et tart  
Mais que ce ne soit pas a lait  
Je le vous dy en noim dieu car  
loisel nest pas bien assure  
Si seroit trop mal eure  
Car batroit deuant et derriere

Et pource pa bien maniere  
Car on doit estre en couuert lieu  
Sans ce qu'on se tiengne au milieu  
Mais tout droit contre la paroy  
Pour garder le faulcon deffroy  
Car qui derriere passeroit  
Le faulcon se effroyeroit  
Illec se doit on alechier  
Et le faire souuent mengier  
Et luy oster le chapeion  
Touteffois qu'on voit quil est bon  
Et ce faire si longuement  
Quil ait acoustume la gent  
aussi le peult on asseurer  
Mais a lostet se doit curer  
Aincis que le porte dehors  
Juques a tant que les gens a mors  
Toutesuoyes vous trouueres  
Que tel faulcon sera cures  
au point du iour ou pres de la  
A qui bien le gouuenera  
Estoupes diappeaulx ne coston  
Ne donnez pour cure au faulcon  
Mais plumes iointes luy donnez  
Doiseaulx et son droit luy ferez  
aussi le pie de lieure est bon  
aucunefois pour le faulcon  
Si gart sil qui est enfant  
Du quint ongle du pie dauant  
Et ce ne fait pas a celer  
Qua la fois ne soit bon donner  
De grosses gorges et de grandes  
Si vous diray de queulx viandes  
Chair de lieure luy donneres  
aucunefois se la trouuez  
Et tuer de porc si est chair bonne  
Si tien pour saige qui luy donne  
Beuf tendre qui soit bien lauez  
Luy pouez donner se lauez  
De telz chairs luy pouez donner  
Grosses gorges sans le greuer  
Car eslargissent le boel

Et si font grant bien a loïse  
Et puis bien le laisser vuidier  
Incois quon sup donne a mengier  
Elles chaires sup nectoieront  
Et deslendre fain sup feront  
Incois quil soit assuree  
Conuient que long temps soit passe  
Touteffois est lung plus courtois  
Ne lautre nest en tous endroiz  
Quant sera bien assurez  
Ins que nullement soit ieurez  
Et vous verrez ung tresbeau iour  
Et vous mectez en ung destour  
Que nul ne vous y puint scauoir  
En celuy lieu deuez auoir  
Ung grant bacin plain deau necte  
Mais noubliez pas la bergete  
Le bacin ne soit pas trop parfont  
Cest chose quon se doubte moult  
Que leau ne soit pas trop froide  
Et si ne soit pas trop tiede  
Entre tierce et nonne deuez  
Baigner vostre oïsel se pouez  
Lonc gardez ne soit trop plain  
Leau qui ne soit pas trop en fain  
A chair premier sup monstrez  
Et puis le baing sup offerrez  
Courtoisement fane le baster  
Et vous gardez de leur tirer  
Car se sup faites villennie  
Les aïches ne se baignera mye  
Mais vous ferrez de la bergete  
Deau mais quelle soit greslee  
Tout bellement a grant loïse  
Et se de leau a desir  
Dedens le bacin entrera  
Et finalement se baignera  
Et doit on tresbien regarder  
De congnoistre quant demener  
Le bouldra de leau yssir  
Et ne bate contre les bords  
Et quil ne preigne nul effroy

Le poing et la chair sans delay  
Si deuez tendre appertement  
Et dessus fauldra distement  
Mais se ne sup tendez a point  
Sans force vous ne laurez point  
Sur le genoil le chargerez  
Si le verrez si tost seichez  
Que vous en fera merueillez  
Et quant le verrez en grant fain  
Bien nect dedens et sur pt fain  
Adoncques vostre leurre prendrez  
Et de deup pars le charmeriez  
Si le ferez dessus cheoir  
Et se vous pouez deoir  
Naperceuoie en sup effroy  
Bien courtoisement passez long  
Sans autrefois faire venir  
Car bien en pourroit mesuenir  
Mais le faites ung peu plus maigre  
Pour le faire encore plus aigre  
Et puis apres selon son fait  
Si lengressies fix son bien fait  
En le leurrant de bonnes chaires  
Mais gardez ne foyez eschairs  
De gelines pour eschairs  
Le leurre quand vouurez leurrer  
Et vous mectez en telle place  
Où la filiere rich ne face  
Destourbedans que le faulcon  
Ne puisse venir a bandon  
Prendre son luerre sans enoy  
Car autrement prendroit effroy  
Or y a il moult bien manieton  
Quant on sup oste la filiere  
Que on en ait tellement soing  
Quon ne le leurre pas de loing  
Et que le cheual soit bien prest  
Du soit en eschamps ou faïen prest  
Car sans cheual oïsel romaigne  
Nul ne doit leurrer si cest sage  
Son maistrer ne sup soit change  
Mais dune main soit assainie

Car ie vous dy bien sans doubtaunce  
quil est de grant recongnouissance  
Et quant bien leurret le scaurez  
Bonnecompaignie querez  
auec qui y fera leurre  
Auant ce qu'auant soit gecte  
Dz vous fault telle compaignie  
Sur mais ne vous hastez mye  
Jusques a tant que vous sarez  
Vng bon coq et que vous voyez  
Vng oysel seul si mal menez  
Qui par raison ne doye aller  
Adonc la longe osterez  
Mais si bien aduise ferez  
Que vous lairrez bien reuoler  
Lil auecques qui deura reuoler  
Car ce seroit a mal venir  
Se le vostre laboit querir  
De grant seigneur ne gecter mye  
Car espoir luy pourroit desplaire  
Ce qua vostre oysel deuez faire  
Et sil veult a voler entendre  
Sans autre faulcon aller prendre  
Quant vous verrez quil fera heure  
Adoncques a loysel courez sure  
Et leur bailler hastiuement  
Et le prendre courtoisement  
Leur donner le cuer de loysel  
Mais a qui en soit lait ou lait  
Le vostre ait du tout la maistrise  
A celle fois de la curie  
Et son vol quant bataille aller prendre  
Lautre on ne doit pas attendre  
Quil soit venu iusques a luy  
Mais buider sans detre  
Et qui ne le poutos buider  
Le leurre tantost desployer  
Si luy chet ne luy vault pas pis  
que se son gros oysel eust pris  
Mais quon luy face son deu  
Cest quon courre mettre grand pres  
La cuisse eschaude sur la tierce

Mais gardez quant vous vendrez pres  
De luy que vous vous arrestez  
En luy monstrant sans nul delay  
La cuisse quil nen preigne effroy  
Car vient apres la grant maistrise  
Mais chascun si ne le sct mye  
Car couuoictise ne pourroit  
Souffrir qui croire le pourroit  
Si vous pry ne la vueillez croire  
Mais ce que raison maprist a faire  
En ce cas de quoy nous parlon  
Vng seul vol a fait le faulcon  
Si vous diray comment ferez  
Le second vol quant volerez  
faictes premierement gecter  
Sil auec qui deuez voler  
Et attendez quil ait remis  
Les oyseaulx ens par mon deu  
Aincois que vous gectez amont  
Mais ne vous hastez mye moult  
Car se gectez dessoubz le pie  
Lautre oysel nen en pas lie  
Si vous pry que vous attendez  
Aincois que vostre oysel gectez  
qui soit alongne vers le vent  
adonc luy monstrerez bellement  
Mais gardez vous de le bouter  
Car bien tost sen verrez aller  
Et puis quant le faulcon a point  
Seront vostre cheual soit poingt  
Vers loysel par qui volerez  
Et tantost vous leur baillerez  
Et conuient il quen celle place  
Lune des trois choses se face  
Que loysel soit illec pris  
Du qua leaue soit remis  
Du quil sen voise ou quon le chasse  
Puis que deuant eulx on le chasse  
Sil est tue enmy le pre  
Le cuir dessus luy soit donne  
Le vostre en aye la meilleur part  
Raison le veult qui bien sct lart

Tantost loysel leur soit enble  
 Si demoura enmy le pre  
 Vostre faulcon si gecterez  
 Vostre leurre et bien le paistrez  
 Et en cas quil sera remis  
 Et en grant peril destre pris  
 Laissez voz oyseaulx reuoller  
 Et non trop longuement aller  
 Et a qui quen doy desplaire  
 Ne mes que vous me vueillez croire  
 Vostre leurre luy gecterez  
 Et damont fondre le ferez  
 Sans regret auoir a loysel  
 Qui blesse demeure au ruyssel  
 Et se loysel sen va fuyant  
 Et le faulcon le va chassant  
 ferez de le speron apres  
 Tout le plus tost que vous pourrez  
 Si le deueriez rencontrer  
 Car ie vous dy bien sans doubter  
 Les faulcons de haye miners  
 Ne chassent mye boulientiers  
 Se ce nest ung oyfel blessie  
 Que boulientiers mettent au pie  
 Aucun doit estre demourer  
 En la place ou se sont gecte  
 Car boulientiers se retraira  
 Au pays ou gecte sera  
 Et quant raturez vostre faulcon  
 Portez le en vostre maison  
 Et gardez quil ne soit trop hault  
 Se quatre ou cinq fois voulez faire  
 Ce que mauez ouy retraire  
 Vous aurez faulcon pour le roy  
 Bien affaictie sans nul effroy  
 Et saichez quil en vaudra quatre  
 Pour soy deduyre et soy esbatre  
 Sans ceulx que hastiuet affaict  
 Que dieu en mal an si le mette  
 Sont diffame a grant peche  
 Car il les fait mal entecher  
 Pour ce ne sont pas a blasmer

Quant les fait a tort diffamer  
 Mais il en demeure coupable  
 Ce vous puis bien dire sans faille  
 Ce feray ma conclusion  
 Pour venir a mentencion  
 Mon trescher seigneur souverain  
 Car il mest aduis de certain  
 Qua tout homme doit bien suffire  
 Ce que icy mauez ouy dire  
 Pour les oyseaulx estre excusiez  
 Des mauuaises proprietiez  
 Quamour de chiens leur imposa  
 quant le fait des chiens proposa  
 Et des maladies aussi  
 Ausquelles iay soublu icy  
 Et quaussi mesmes appente  
 Quant ie me suis bien pourpense  
 que le philosophe maprent  
 Que lait est plus noble element  
 que nest la terre et que volter  
 Est plus noble chose qualler  
 Et deduyt de chiens est terrestre  
 Mais deduyt doiseaulx a son estre  
 En lait a mont bien pres des cieulx  
 Du a sa manantise dieux  
 Je puis dire le plus haultain  
 Estre en noble souverain  
 Et par ces deux raisons ie tien  
 loysel plus noble que le chien  
 Et par plusieurs autres quay dictes  
 Lesquelles iay trouue escriptes  
 Si deueriez donner attest  
 Pour deduyt doiseaulx qui cy est  
 Sur piedz et nous en deliurer  
 Et sil nous veult riens demander  
 De la seconde question  
 Tantost luy en respondion

Raison

Raison leur dist allez dela  
 Le roy conseil sur ce aura  
 Si se tyrent a costiere  
 Mais tantost reuindrent arriere

Car le roy le fist appeller  
Sans longuement faire musier  
Prudence

**D**rudence a prise sa parolle  
Quo ne doit pas tenir pour fole  
En disant a deduyt doyseaulx  
Aduouez vous ce damoiseaulx

Qui a parle derrenierement  
Duy ie l'aduoue brayement  
Elle luy dit il a tenu  
La court tant quil a voulu  
Et si longuement quennuya  
Se scay ie bien a tel pa  
Or veult auoir sur piedz arrest  
Si sache que au roy pas ne plaist  
Car vne telle question  
A grant deliberacion  
Requiert estre determinee  
Et aucunement annexee  
Puisst estre a lautre question  
Pour ce que pas bien ne ferion  
Que ne fust tout premier ouye  
De lautre de la plaidoirie  
Si est bon que la question  
seconde dont nous parlon  
Soit premierement ventillee  
Bien playdoxee et bien demenee  
Auant la diffinition  
De la premiere question  
si vous dy tout certainement  
Le roy y veult estre present  
Demain tost apres son leuer  
L'asteur

**H**ascun se prent a soy leuer  
Car de disner auoient fait  
Tantost fut venu lendemain  
Si reuindrent en parlement  
Du trouuerent le roy present  
Les deduyx aussi y estoient  
Et les aduocas qui auoient  
En la cause moult fort pense  
Le roy en son siege est passe  
Et ses conseilliers sont assis

Sur vng siege pres de luy mys  
Raison qui scait bien quon doit faire  
A fait les gens leans tous retraire  
Si commence ainsi a parler  
Deduyt de chiens il est tout cler  
Quen ceste cause estes actour  
Pour ce vous conuient sans demour  
faire proposer vostre fait  
Il respont tantost sera fait  
Voicy amour de chiens tout prest  
De le proposer quant vous plaist  
Lors est amour de chiens saillie  
Auant pour estre mieulx ouy

Amour de chiens

**T**rescher sire redoubte  
Depuis que ce vous vient a gre  
La question dueil proposer  
Et puis pour ma part arguer

Qui est telle si comme ie cuyt  
Lequel est le meilleur deduyt  
Du deduyt de chiens ou doyseaulx  
Si parleray contre tous ceaulx  
Qui soubstiendroient telle erreur  
Que deduyt doyseaulx est meilleur  
Car par plusieurs raisons ie tiens  
Que meilleur soit deduyt de chiens  
Lesquelles raisons ie diray  
Par qui ce quay dit prouueray  
Aristote homs de grans science  
Met bien a triple difference  
Cest assauoir bien prouffitabte  
Bien honnest et bien delictable  
Or est vray que deduyt de chiens  
Donne a homme ses trois biens  
Trop plus largement et de fait  
Que le deduyt doyseaulx ne fait  
Si vueillez entendre comment  
Le philosophe nous apprend  
La premiere iuste bataille  
auoit este sans nulle faille  
De gens et de bestes sauages  
Si firent les gens comme saiges




Car les gens des chiens affaictierent  
 Et a chasser les enseignerent  
 Bien est vray que dame nature  
 Qui en ce fait mis a grant cure  
 Donna aux chiens bon entendement  
 De bestes chasser saigement  
 Et neantmoins les fault affaictier  
 Qui bien les veult faire chasser  
 Si fut trouue deduyt de chiens  
 Premièrement par telz moyens  
 Lequel deduyt vint au secours  
 Du commun peuple tout le cours  
 Avecques leuriers et allans  
 Et grans mastins et chiens courans  
 Et maintz autres que pas nommer  
 Ne vueil pour long plait escheuer  
 adoncques deliura la gent  
 Et de paine et de torment  
 Que celles bestes leur faisoient  
 que tous vifz souuent les mangeoient  
 si fut la bataille menee  
 A fin que pour celle iournee  
 Mais depuis ont fait maint esbour  
 Et font encores de iour en iour  
 Et feront au temps aduenir  
 Tant que viendra le deffinir  
 Toutesuoyes peut on bien dire  
 que les bestes en ont du pire  
 Car gens et chiens ont sene plus grant  
 que nulle autre beste viuant  
 Quant ie parle de tel bataille  
 Je nentens pas se dieu me baille  
 Que ce soient connins ne lieures  
 Gentens de lions orgueilleux  
 Durs horribles et perilleux  
 Tigres aigres lins et liepars  
 quon sceut trouuer en plusieurs pars  
 Sangliers lres et autres bestes  
 que les chiens prennent par les testes  
 Tellement quon y peut venir  
 Pour elles de lesper ferir  
 Tels bestes comme ie vous nomme  
 Aux bestes qui seruent a lhomme

Comme beufz basches et pourceaulx  
 Cheuaulx et brebis et aigneaulx  
 sont ennemies pour certain  
 Et moult desirent sang humain  
 se deduyt contre eulx se combat  
 En faisant aux gens grant esbat  
 Et grant prouffit ie nen doute mye  
 Car ie vous dy sans menterie  
 Que bonne chair est venison  
 quant est prinse en cuer de saison  
 Encores dy ie que se deduyt  
 Est vtile au commun prouffit  
 Vieillesse dit que veult hanter  
 Deduyt de chiens et excercer  
 Loffice qui y appartient  
 Tel homs communement deuient  
 En cheuauchant et bien trayant  
 Bien appert et bien combatant  
 Bien assaillant bestes terribles  
 Qui a regarder sont horribles  
 Pour quoy vient le hardement  
 Sans craindre peril nullement  
 Il sacouflume a fort courir  
 Et a grans labeurs soubstenir  
 Toutes telz choses sont requises  
 A nobles a qui sont commises  
 Grans seigneuries et grans terres  
 Pour plus baillance auoir es guerres  
 Et plus fortiblement deffendre  
 Le prouffit et commun entendre  
 Au bien de la chose publique  
 Mais on doit bien faire la nique  
 A tout homme qui soubstienroit  
 Ne nullement direouldroit  
 Que deduyt dorseaulx tel prouffit  
 Peust donner comme iay dit  
 Aloes ne perdiz ne cailles  
 Ne donnent pas aux gens batailles  
 Ne les anes ne les hairons  
 Ne stranglent ne beufz ne moutons  
 Aussi veulx ie bien soubstenir  
 Quant ilz sont telz orseaulx mourir

En nen peut gueres mieulx baloier  
 Sicomme est baillance a auoir  
 Du de hardement acquerir  
 Quant est pour le prouffit tenir  
 Au sanglier a plus a manger  
 A vng cerf ou a vng sanglier  
 Sit est prins en cuer de saison  
 que na en vng mesgre hairon  
 Encoires pa prouffit plus grant  
 que ie vous diray maintenant  
 A tout homme qui fait son deuoir  
 A deduyt de chiens doit scauoir  
 Nullement de ces trois pechez  
 qui en pourroit estre entechez  
 De paresse ne d'auarice  
 Ne doiseuse qui est grant vice  
 Regardons les bestes sauuaiges  
 qui demeurent en ces boscages  
 Comme ilz font aux gens grant guerre  
 En destruyant les biens de terre  
 quant par ces champs vont biandant  
 Et les vignes epterminant  
 Par dauid le puis tesmoigner  
 Lequel nous dit en son psaultier  
 Se ce n'estoit deduyt de chiens  
 A paine leur demourroit il riens  
 qui telles bestes fait mourir  
 Souuent et deuant luy finir  
 Mais ce que prent deduyt d'oyseaulx  
 Ne fait ne dommage ne maulx  
 quel dommage fait le hairon  
 Nautre oyseul que prent le faulcon  
 Par les maretz prenant les raines  
 Et mangeuent herbes et graines  
 quilz trouuent parmy les ruyssaulx  
 Tel viande est pour telz oyseaulx  
 Dont peuent ilz peu dommager  
 Commun de gent par leur manger  
 Or vous ay ie tout clerement  
 Monstre ce mest aduis comment  
 Deduyt de chiens qui est sans guille  
 Donne au peuple bien vtille

En trop plus grande quantite  
 Que deduyt d'oyseaulx quay nomme  
 Pour quoy ie dys quil est meilleur  
 Quant a prouffit et a honneur  
 Il me conuient prouuer comment  
 Deduyt de chiens plus grandement  
 Si donne delictable bien  
 A homme sans faillir en rien  
 Que le deduyt d'oyseaulx ne fait

### De la chasse du cerf


 E parleray de cil qui chasse  
 Le cerf: car nest si noble chasse  
 Entresant par especial  
 De la chasse qui est royal  
 Et premierement du plaisir  
 quon peut auoir du cerf querir  
 Et comme il fault grant science  
 Et grant art et grant diligence  
 La iournee quon doit chasser  
 Il ne conuient la eueiller  
 Le bon veneur: car la a tart  
 Luy est quil neuure de son art  
 Si se lieue tresbien matin  
 Et enquester va le chemin  
 Mais il n'oublie pas son chien  
 Pour faire suuir d'ung lien  
 Il regarde souuent a terre  
 Pour les etres du cerf mieulx querre  
 Si en voit tant et sus et ius  
 quil congnoist quil est sans reffus  
 Adonques luy vient la plaisance  
 Car par le pie a congnoissance  
 De la beste et par les fumees  
 Par le freur et par les portees  
 Et aussi par le biandier  
 Mais il ne veult pas oublier  
 Que des fumees il ne prengne  
 Car cest chose qui bien enseigne  
 Aux compaignons qui bien ont sus  
 Se cest beste ou est reffus

Or veult il desfourner son cerf  
Si prent son chemin et son serf  
Et voit quil a de bonne erre  
Si ne se fait pas de le querre  
Combien quil ne le vueille mpe  
Trouuer a icelle deffie  
Mais bien le veult acertener  
Affin que le puisse trouuer  
Prestost quant le vouldra querir  
Si verrez adonques baudir  
Le leurier et si font tyter  
Et si souuent sans escrier  
Que celluy qui le menera  
Tellement sen esioupra  
quil passera sans soy greuer  
Du le chien le vouldra mener  
Si scayie bien que cest grant paine  
Mais le deduyt du chien le maine  
Et lamour et la congnoissance  
quil peut auoir en la science  
Mais il pa bien grant maistrise  
Que tant il ne sapproche mpe  
que on face le cerf partir  
Mais de ce scait il bien cheuir  
Car il congnoist a son symier  
que trop ne doyt approcher  
Et si peut veoir par raison  
se cest ne pays ne buysson  
Du grans cerfz doyent demourer  
Du fil sen doit oultre passer  
Et selon ce quil en verra  
Ses brisees tantost fera  
Et tourne a dextre ou a fenestre  
Pour mieulx scauoir ou il peut estre  
Et aussi enuiron le pays  
Du cudy mieulx que ce soit mpe  
Si a son chien a son bandon  
qui maine au tract car il est bon  
Qui ne se fait pas de querir  
Sil en pourra riens assentir  
Et son maistre fait son pouoir  
Et den veoir et den auoir

Et quant voit que luy ne son chien  
Il not ne il nen voit rien  
Et il a bien fait tout le tour  
Adonques se met au retour  
En brisant ou voit quest affaire  
Et puis sen vient a lassemblee  
Du grant compaignie a trouuer  
Car le roy y est ia venu  
qui est soubz ung chesne fueille  
Et regarde des chiens la muette  
Qui est si belle et si nette  
De ses saiges chiens dalmaigne  
Et de ses bons chiens de bretaigne  
Et de plusieurs autres pays  
En pa ce mest bien aduis  
A tant voicy venir beneurs  
Qui viennent de queste plusieurs  
Car selon le buysson quilz sont  
De beneurs en queste vont  
Deuant le roy font leur rapport  
qui y prent et ioye et deport  
Car attend quil chassera  
Par eulx bonnes nouuelles ara  
La se iugeront les fumees  
Qui autont esie apportees  
Et adonques en parleront  
Ceulx qui le mieulx si congnoistront  
Si aduient il souuentefois  
Deuant princes et deuant roys  
Que ceulx qui le moins si congnoissent  
plus en parlent et plus en noisent  
Et quant ont ouy le rapport  
De tous si cheent en accord  
Lequel des cerfz ilz chasseront  
Ceulx qui boire vouldront suront  
legerement puis on amaine  
Courciers qui ont mange auoine  
Si verrez monter les beneurs  
qui sont si trestroies coureurs  
Aides pages et barletz  
De chiens si appers et si netz  
Destus de bert seront trestuyt

Car nys fors gens de deduyt  
Pour quoy ie vous dy sans doubtaunce  
Que plus grant en est la puissance.  
La se met chascun en arroy  
Pour chasser si monte le roy  
Sur ung tresbeau ioly courcier  
De penille sain net et entier  
Bien enbouche fort et bien seur  
Cost allant si en est grant eur  
De trouuer ung si bon courcier  
Pour le roy quant il veult chasser  
Et quant se sent deffus monte  
Et voit qua cheual a son gre  
Et quen son fait na nul deffault  
Pour bien chasser en riens ne fault  
Et si a temps a son tissent  
Car ne fait ne pluye ne vent  
Si a fait des bons chiens laisser  
Dip ou douze pour relaisser  
Il a son grant maistre beneur  
qui est ung homs de grant honneur.  
Pres de luy qui son fait demaine  
Si luy conseilhe quil ne maine  
que. ppviii. chiens ou quarante  
Mais il en veult auoir cinquante  
Pour laisser courre a celle fois  
Car ie vous dy que cest bien drois  
quen chasse le roy ait grant cry  
Et grant noise pour voir le dy  
Adonc se va mettre en la sieute  
Auec cinquante chiens de muete  
Si bien chassans quon ne pourroit  
Si bons trouuer qui les pourroit  
Car oncques de couple ne bola  
Meilleur chien que maint en va  
Dunes aleures sont tupt  
Sans recroire iusques a la nuyt  
Et si va du cerf approchant  
Cil qui va du lymier suruant  
Et dit au chien par cy par cy  
Adoncques il part deuant luy  
Ung cerf qui est et vieil et grant

Lequel a loeil va regardant  
Tantost il se prent a huer  
Les chiens et commence a corner  
Adonc le roy sejiouyst mont  
Et ceulx qui auecques luy sont  
Quant ont ouy le second cors  
qui tout leur resjouyst le corps  
Si fait le roy commandement  
Quon abate chiens distement  
Mais qui barletz de chiens verroit  
En sa vie ne les hairroit  
Comme a descoupler sont appers  
Et en ce quont affaire eppers  
Si traient les chiens au lymier  
Mais le cerf na point destuyet  
Et pour ce nont ilz pas failly  
Que tous ne sapent acueilly  
Et aussi leur scait bien bailier  
Cil qui a suruy du lymier  
Adoncques il va telle noise  
Quil nest homs qui sur deux piechz boise  
Qui oncques ouyst tel melodie  
Car nest respons ne alleluie  
Et fust chantee en la chappelle  
Du roy qui est tresbonne et belle  
qui si tresgrant plaisir face  
Comme douyr une tel chasse  
Les ungs vont chantant le motet  
Les autres font double boquet  
Les plus grans chantent la teneur  
Les autres le contrefeneur  
Ceulx qui ont la plus clere gueulle  
Chantent le trouble sans demure  
Et les plus petis le quart double  
En faisant la quinte surdouble  
Les ungs font semiton mineur  
Les autres semiton majeur  
les autres dyapessaton  
Dya pente dyapason  
Adonc le roy met cor en bouche  
Et nespargne estoc ne fouche  
Si commence fort a corner

Tantost a ouy fort huer  
Pres de luy se trouue vne route  
Qui tout droit celle part saroute  
Qui est bien large et bien alignee  
Et par dessus bien esmouchee  
Si a de lesperon feru  
Mais auant que la soit venu  
Le cerf deuant luy est passe  
Qui nest encores en riens lasse  
Si le regardent lieement  
Pour le grant plaisir quil y prent  
Car il porte si belle teste  
Que chascun en doit auoir feste  
Il est bien de. pp. viii. cors  
Et si est cerf qui a grant corps  
Illec le roy cest tant arrestez  
Tant que les chiens sont tous passez  
Et tellement le cerf chassoient  
Pour ce quensemble tous estoient  
Quil nest homme si les ouyst  
Qui iamais les deust enbaiz  
Et pour la grant ioye quil eust  
Ainsi comme se rauy feust  
Desnemenent car venoit partie  
De veneurs par celle partie  
Qui avec la mener estoient  
Et de corner les baidissoient  
Et leur parloient le langaige  
Que bien entendoient le chien sage  
Aussi silz boullissent faillir  
Pour les dresser sans deffaillir  
Les autres estoient derriere  
Plusieurs en auoit a costiere  
Et aucuns vieillars qui sont saige  
Dont aup acors a lauantaige  
Le cerf fuit par vne valee  
En la haulte forest ramee  
Si ne se faignent de chasser  
De grant et sans escrier  
Les chiens que bien a la char sont  
Et aussi que de pres en ont  
Et tout homme qui la estoit

Saschez que pas ne silfaignoit  
De corner/crier et huer  
Et baulx et mons de raisonner  
Et les arbres qui la estoient  
Et qui double chasse faisoient  
Il sembloit a tous quilz parloient  
Si ouysiez la tel deduit  
Que riens il ny auoit de bdyt  
Le cry estoit continuel  
Des gens et des chiens autretel  
Par quoy la plaisance y estoit  
Plus grande qui la chassoit  
Et a tous ceulx qui la estoient  
Qui le deduit de chiens armoient  
Or est hors des bois le fuiant  
Et va par vng estour fuyant  
Si chasseront de fort longne  
Les chiens car deulx sest eslongne  
De leurriers vne seulle leffe  
Nay ne quon y relaisse  
Ne deult le roy mais quon sefforce  
Que sans relays soit prins a force  
Car pres est de la sepmaine  
Quon festoye la magdalene  
Que les cerfs ont grant benoison  
Pour ce que cest tuer de saison  
Et quant il ot passe le cours  
De demie lieue de decours  
Celle teste luy abessa  
Et le col fort luy eslongna  
Si sceut bien quil est eschauffe  
Et quassez tost sera lasse  
Adont nature luy aprent  
Vng merueilleux enseignement  
Car le fait sur luy rassuyr  
Tout pour les chiens faire faillir  
Et faire les saulx et ses ruses  
Pour faire aup chiens les muses  
Et au trauers sen va fuyant  
Et puis va le change querant  
Et tantost comme il la trouue  
Emmy la herde sest boute

Du il pa du charpel assez  
 Mais sachez quil est si lassez  
 Que longuement il ne peult mie  
 ffuir en celle compaignie  
 Mais se laisse a ses piez cheoir  
 En lieu quon ne le peult deoir  
 Maintenant il a tel deduit  
 Quil nest nul a qui il ennuyt  
 Car les chiens chassent tellement  
 De forlongnie et sur le vent  
 Par champs/par chemins/par pendieres  
 Par plaistreaulx et par gachieres  
 Que se leur cerf a lueil deoient  
 Mieux chasser ilz ne pourroient  
 Si est grant delectacion  
 A ouyr telle admiracion  
 Que chiens en doiuent assentir  
 De si loing deuant eulx fuyr  
 Et quant ont longuement chasse  
 De larris et sont approche  
 Mais des ce que ilz sont venuz  
 Sans mot dire se font teuz  
 Si crient les veneurs arriere  
 Arriere chiens arriere/arriere  
 Adonc se mectent en requeste  
 Chiens pour mieulx retrouver le<sup>2</sup> beste  
 En faisant leur tout sagement  
 Comme nature leur aprent  
 Si est tost daffaictie la ruse  
 Sans que longuement on y muse  
 De quoy la plaisance est trop greigneur  
 Au veneur et a leur seigneur  
 Longue requeste ne vaulx rien  
 Ne pour lhomme ne pour le chien  
 A lhomme nest pas delectable  
 Car auz chiens nest pas proffitable  
 Pour ce que quant plus y seront  
 Moins de leur beste assentiront  
 Lung des sages chiens en assentent  
 Qui se escrie tellement  
 Quil semble a tous quon luyt feru  
 Les autres chiens sont entendu

Qui trayent a luy distement  
 Et lung des veneurs si sentend  
 Qui a luy parle en nommant  
 Chascun trait a luy maintenant  
 Si recommence le grant cry  
 Le roy de leperon fery  
 Et maintz autres qui la estoient  
 Qui en requeste este auoient  
 Si a chascun plaisance eu  
 De ce qua ouy et deu  
 Mais or vent le plaisir plus grant  
 Que les chiens quainsi dont chassant  
 Et les reseaulx sen dont flourent  
 Ont trouue le change en la taille  
 Du leur droit a este sans faille  
 Si ne font du change nul compte  
 Mais semble quilz en ayent honte  
 Et en retraient dont chassant  
 Et adonc quoy que nul die  
 La est de veneurs la maistrie  
 De folz chiens sagement retraire  
 Et des saiges chiens laisser faire  
 Tout bellement sans les hastier  
 Ne sans les faire oultre passer  
 Mal sen sceut bien cheuir  
 Car ne les ont pas fait saillir  
 Pour ce ont ilz leur droit desmesle  
 Du change ou il se estoit mesle  
 Et si ont saigement deffait  
 Tout ce que deuant auoit fait  
 Si sest lance deuant les chiens  
 Adonc ny ouyst on riens  
 Ne dieu tonnant sicomme ie croy  
 Fors seulement des chiens le glay  
 Or le voit chascun orendroit  
 Si congnoissent que cest leur droit  
 Et quil ne peult gueres fuyr  
 Si en ont et ioye et plaisir  
 Toute boye est tant alle  
 Que petit marches a trouue  
 Du sen est alle receler  
 Mais la ne peult pas demourer

Longuement car les chiens le voyent  
 Bien pres de luy qui le chassoient  
 La se sont plusieurs assemble  
 Si ne sen va pas a emble  
 Mais abaiier se fait souuent  
 Combien quassez y ait de gent  
 Et pource peut bien chascun dire  
 Pour Bray quil est au desconfire  
 Assez tost apres en vng pre  
 Entre deup bois sest arreste  
 Car il ne peult aller auant  
 Mais les chiens qui le vont chassant  
 De tous les bouz enuironne  
 Et quant se sent si mal mene  
 Si se deffent a son pouoir  
 Mais qui en veult dire le voir  
 Grant peril est daller a luy  
 Car il est fraye et bruy  
 Or est la plaisirance plus grant  
 Au roy qui ce va regardant  
 Et tous ceulx qui la estoient  
 Qui ce deduit a loeil veient  
 Qui nauoit este par deuant  
 Quant les chiens lassoient chassant  
 Car ilz y ont mene tel guerre  
 Quassez tost lont tire a terre  
 Et lung des veneurs luy a boute  
 Son espee dessoubz le coste  
 Si laisse len aux chiens fouler  
 Sans laisser le cuer entamer  
 Et puis on les a fait retraire  
 Courtroisement sans leur mal faire  
 Adonc on luy fait son seruire  
 Car tous ensemble cornent prise  
 Si ya telle melodie  
 En faisant ocquetz par maistrice  
 Et puis en la fin vng long mot  
 Quil nest nulz hommes qui les ot  
 Qui boulsist autre paradis  
 Auoir sicomme il mest aduis

**C**Or recommence le bon deduit


Qui durera usques a la nupt  
 Du seullement prendre grant plaisirance  
 Les roys qui ont regne en france  
 Deoir la beste bien deffaire  
 Est bien chose qui leur scait plaire  
 Et sil ya dames ou pays  
 Du le cerf aura este pris  
 Leur donner de la venoison  
 Leur est grant delectacion  
 Et vous puis dire sans doubtaunce  
 Que cest aux seigneurs grant plaisirance  
 Que de deoir les chiens manger  
 Bien se paistre et bien soy aisir  
 Et quant on gecte la boueille  
 On crye aux chiens appelle/appelle  
 Et puis quant vient au grant soupper  
 Du fait de la chasse parler  
 Et sont a la table apportees  
 Deuant le roy les demertees  
 Si en donne moult lieement  
 Et en ce grant plaisirance prent  
 Tantost la teste est apportee  
 Au roy qui fort la regardee  
 Car elle est haulte et large et ramue  
 Pource la boulentiers veue  
 Moles grosses pres de la teste  
 Sen doit estre plus vieille beste  
 Et gros et lours ses entouilliers  
 Si les doit le roy boulentiers  
 Mesmement que bien me remors  
 Quil est cerf de vngt et huyt cors  
 Adoncques le roy demanda  
 Lequel de vous se destoura  
 Et le maistre veneur respont  
 Vng homes qui pour seduit vaulx moult  
 Et pource vng de voz veneurs  
 Qui seruit voz predecesseurs  
 Il requiert vng arpent de boys  
 Le roy dit ie luy en donne troyx  
 Et quant ce vient apres soupper  
 Vous orrez les veneurs parler  
 Des deduis si ne cuide mpe



Qu'il soit au monde meilleur vie  
 Ne ie ne cuid qu'onques oreilles  
 Duissent dire telz merueilles  
 Si que tous ceulx qui sont presens  
 y prennent grans esbatemens  
 Et le roy de ce quil ot dire  
 Vng pou sen est prins a souzrire  
 Toutes voyes ne dy ie mie  
 Qu'en eulx soit nulle menterie  
 Ja sou ce que les mesdisans  
 Tiennent que ne sont voir disans  
 Car es deduis les aduantures  
 Souuent y aduiennent dures  
 Que iamaiz sil ne les croioit  
 Qui des deduis riens ne scauroit  
 Pour ce ie vous diray le dit  
 D'ung prouerbe qui ainsi dit  
 De chi e/doyseaulx/darmes et damours  
 Pour vne ioye cent doulours  
 Et pour ce nest si grant leesse  
 Comme est quant bon deduit sadresse  
 Mais ie vous puis dire de Bray  
 Que plus petit homs que le roy  
 Peult auoir aussi bon deduit  
 Comme est celui que vous ay dit  
 Car trop grant quantite de gent  
 fait les gens blessier souuent  
 Or vous ay parle de la chasse  
 Du cerf et comment on le chasse  
 Et comment on a grant plaisir  
 A le destourner et querir  
 Et le chasser et puis le prendre  
 A force sans y harnoyz tendre  
 Si vous pry que nous regardon  
 Quant on veult voler du faulcon  
 Quel plaisir ne quel science  
 Ne quel art ne quel diligence  
 Il a a trouuer les oyseaulx  
 Qui souuent sont par les ruisseaulx  
 Et en flesches et en riuieres  
 Il na bacier en ses brouyeres  
 Tant soit fol ne tant soit cornart

Qui ne congnoisse quenne et marlart  
 Et que il ne sceust bien gecter  
 Le faulcon dont on doit voler  
 Voirs est quant on le voit descendre  
 Bien ferir et bien loysel  
 Qu'on y prent bien quelque plaisir  
 Mais on a trop tost son desir  
 Car le faulcon est tost lasse  
 Si est le deduit tost passe  
 Quant au regart du chien courant  
 Qui va du long le iour chassant  
 Et puis en la fin prent sa beste  
 Si en a len trop plus de feste  
 Pour voir le dy que neust  
 Si des le matin prins leust  
 Car la chose cher achete  
 est souuent effois mieulx apnee

#### La chasse du sanglier


 Dtre bien delectable  
 y a  
 Que deduit de chiens no?  
 donna  
 Cest quant on chasse le  
 sanglier  
 Mais ie nen vueil gueres traictier  
 Car se longuement en parloie  
 Espoir ie vous ennuyroie  
 Toutes voyes vous en dy tant  
 Que la plaisance est si grant  
 Car celui qui est de chasser maistre  
 Avec les chiens souuent peult estre  
 Et se cest vng hardy sanglier  
 Souuent se fera abaier  
 Si pourra auoir la bataille  
 Qui auoir la bouldra sans faille  
 Mais ie tiens celui pour fol natre  
 Qui au sanglier se va combattre  
 Si descend du cheual a pie  
 Sil na vng tresbon fort espie  
 A cheual ne fault que lespec

forte et longue et a moulee  
 Ong pou largecte et bien taillant  
 Sien fera la plaie plus grant  
 Et ce si sera combatu  
 Et le verra mort abatu  
 Il aura de la ioye tant  
 Qu'il ne pourroit auoir plus grant.  
 Car apres la desconfiture  
 Ainsi le nous dit le scripture  
 Ceulx qui ont vaincu s'esioiuent  
 Quant la despouille entreulx deuissent  
 Or est il voir se dieu menuoye  
 Que combatre mieulx apmetoye  
 A tel homme est il bien arme  
 Qua vng sanglier bien arme  
 Ne craindroye tant ses armes  
 Comme du sanglier les enarmes  
 Et puis quant vient emmy soupper  
 Qu'on peult de la teste coupper  
 C'est grant lessse au deppartir  
 Sachés que cest vng grant plaisir  
 Quant la despouille se diuise  
 Que la proye que on a prise  
 Ce n'est pas le bec d'ung haron  
 Qu'amour doyfe ausy prent d'ung faulcon  
 Duquel on ne peult rien donner  
 Ne la table deuifer  
 Mais est la teste d'ung sanglier  
 Zel a beoir bon a mangier  
 Encores nous donne autre plaisir  
 Deduit de chiens pour sa puissance  
 Qui est si grande et si commune  
 Que n'est enbonne a la lune  
 Par la quant on va vantoyant  
 Mais ce n'est pas bon pour enfans  
 Na pour vieil homme ie men croy  
 Car ie lay essaye pour Bray  
 Mais les ieunes volans et chaufz  
 Qui du deduit des chiens sont baulz  
 Et a bon chien pour abayer  
 Et pour bien trouuer le sanglier  
 Sen va bien a recele

Et de chiens est bien atele  
 Pour bien prendre et pour bien tenir  
 Jusques a tant quil peult venir  
 Adonc se combat bien et fort  
 Et si tant est quil soit plus fort  
 Je vous puis dire sans doubtaunce  
 Qu'apres le fait a grant plaisir  
 Mais ie ne cuid pas que deduit  
 Doyfe ausy face plaisir de nuyt  
 Ne quil prengne hanc ne haron  
 Ne de gerfaulx ne de faulcon

**E**ncores du bien delectable  
 Qui est honnestre et profitable  
 Que deduit de chiens scait doner  
 Deux briez motz bo? bueil parler  
 Il a grant science et grant art  
 A chasser le lieure et regnart  
 Et conuient auoir grant vsaige  
 A ainsi muer le langage  
 Comme il appartient qu'on face  
 Selon la beste que on chasse  
 Si vous bueil parler du plaisir  
 Qu'on a au loup faire mourir

### La chasse du loup

**A**lluy qui sen sct bien  
 ayder  
 fait donner aux loups a  
 manger  
 Lez vng buisson a grant  
 acours  
 Pour auoir des leuriers le cours  
 Et quant scait quilz ont bien mange  
 Et du buisson ne sont bouge  
 Il a espoir quil chassera  
 Et adonc fort s'esioypra  
 Si va faire le harnois tendre  
 A qui se scait es bens entendre  
 Et puis sen va le cours beoir  
 Pour ses leuriers mieulx asseoir

Et les met en guise deseu  
 Car il a longuement deseu  
 Pource scait mieulx que on doit faire  
 Et ce qui est aup lousps contraire  
 Et quant a assez leurriers assis  
 Tost allans et bons et hardis  
 Sans nulle beste reffuser  
 A qui on les vueille harer  
 Si sen va les deffences mettre  
 De lautre part car en est maistre  
 Qui ont grans bastons et massues  
 Et avec ce les met bien drues  
 Car on a deu mainteffois  
 Quant le loup est pres du harnoye  
 Du quil redoubte le leurrier  
 Qui va les deffences forcer  
 Puis abatre va au buisson  
 Les chiens qui pour les lousps sont bon  
 Avec luy grant foison de chiens  
 Qui de les querit ne sont lens  
 La orrez crier et huer  
 Et cornet et hault chiens parler  
 Et faire leans si grant noise  
 Quil conuient que le loup sen boyse  
 Aussi est sicomme ie cuide  
 Une beste qui bien tost buyde  
 Aup leurriers en va deup ou troye  
 Les autres chiens au harnoye  
 Mais les gardes ne dorment mye  
 Qui tantost leur ostent la vie  
 De bons espieus dont ilz les batent  
 Tellement que mors les abatent  
 Si pensez silz ont grant plaisir  
 A les ainsi faire mourir  
 Mais les lousps qui au leurrier sont  
 Encores plus grant plaisir font  
 Car on regarde volentiers  
 Bien tost aller vistes leurriers  
 Et quant sont venus sans attendre  
 Le grant hardement du loup prendre  
 Et de les tenir sans mouuoir  
 Pour les ferir a son vouloir

Et quant sont par tetre rue  
 Et on les a ainsi tue  
 On les pent delez ung chemin  
 A ung grant arbre a celle fin  
 A ceulx qui par la passeront  
 Deuotement dieu prieront  
 Pour ceulx qui ont fait celle prise  
 Mais que cuidez vous que ie prise  
 La louecte que le sparquier  
 Prent quant vient le temps de gibier  
 Ne la perdus naussi la caille  
 Cuidez vous que de ce me chaille  
 De tel deduit ie ne fais compte  
 Quant a ce que ie vous racompte  
 Laquelle chose est delectable  
 Et honneste et prouffitabile  
 Pource donne plus grant plaisir  
 A qui de bien a congnoissance  
 La chasse du regnart

**C**Or vueil ie du regnart traicter  
 Brieuement commet on le fait chasser  
 Et des plaisirs quon peult auoir  
 A le prendre et le decepuoir  
 Celluy qui scait bien chasser  
 Va premierement au terrier  
 Et avec luy porte des poches  
 Lesquelles il met sur les bouches  
 Du terrier et se assez nen va  
 Bien le terrier estouppera  
 Et puis abat ses chiens courans  
 Bons pour regnart et bien chassans  
 Si les vont trouver maintenant  
 Mais tellement les vont chassant  
 Que ung home qui congnoistroit  
 Nul plus grant plaisir ne vouldroit  
 Car il se fait de pres chasser  
 En retournant pres du terrier  
 Mais il sen yst hors du buisson  
 Les leurriers sont a lenuiron  
 A qui on dit haire leurrier  
 Si na en luy nul recouurier  
 Car il se conuient la mourir

Sans iamaïs au terrier Venir  
 Et se on ne le scait ou querre  
 On le va querir dedans terre  
 Avec ces bons chiens terriers  
 Que on met dedans les terriers  
 Sil sen est sachez quil mourra  
 Sil remaint abaye fera  
 Adoncques le peult on foyr  
 Car sans perdre ne peult fuyr  
 Si est deduit qui moult peult plaire  
 Nemas quon ait ailleurs affaire  
 De le faire ou a plus feste  
 Car cest malicieuse beste  
 Et pour ce quil est poullaillier  
 Et quil scait les conuiz manger  
 Aussi coeure on de sa pel  
 Et si en fourre on son mantel  
 Si vous prie que nous regardon  
 Se deca vole le faulcon  
 Et prenne blaire ou moreton  
 Centrie ou ancie ou aquelson  
 Et au commun si dommageable  
 De la prise si profitable  
 Comme est des bestes que ie nomme  
 Lesquelles iay nommees en somme  
 Chascun le peult apparcevoir  
 Qui de ce dueil dire le voit  
 Car les oyseaulx que ie vous nomme  
 Ne font mal na beste na homme  
 Raison dit qui est pres du roy  
 Amour de chiens par vostre foy  
 Herbergez vous car il est tart  
 Sans plus parler de ce regnart  
 Mais autre chose auez adire  
 Qui bien sert a vostre matiere  
 Si le dueillez dire briefment  
 Car ie vous dy certainement  
 que tant vous pourriez a longnier  
 Quon vous lairra pour repliquer  
 Amour de chiens  
 Je men passeray donc briefment  
 Et feray vo commandement

Mais ie ne semble pas loysel  
 Quon clame cucul pui on tel  
 qui dit tout a vne parolle  
 Tout ce quil scait et quil parolle  
 Pour quoy seigneur trejredoubte  
 Nemas que ce vous vient a gre  
 Je diray le trejgrant plaisir  
 quon peult auoir et acquerir  
 Du lieure et a le chasser  
 Et a le prendre du leurier

La chasse du lieure  
 De la chasse pou vous diray  
 Car le semblant dit vous ay  
 Quant vous ay parle de la chasse  
 Du cerf et comment on le chasse  
 Car les cerfz et les lieures furent  
 Dune maniere sicomme dient  
 Ceulx qui en lart de venerie  
 Ont congnoissance et maistrice  
 Doit est que le lieure est vne beste  
 De quoy moult ennuye la queste  
 Mais ce nest a ceulx qui nont mye  
 De le bien querir la maistrice  
 Et qui au lict ne le congnoissent  
 Et pour ce plustost sen engoissent  
 Et leur tourne a desplaisir  
 Quant longuement leur fault querir  
 Mais ceulx qui congnoissent leur estre  
 Et le pais ou doibuent estre  
 Les vont querir deessous le vent  
 Ou ilz gisent communement  
 Et regardent quel temps fera  
 Quant le lieure se couchera  
 Sil pleut sans vent ilz le queront  
 Emmy le plain ou ilz gerront  
 En friches et en vieilles gachieres  
 En vieulx chemins/en ses rouperes  
 Et si fait exceffiement  
 froit et sec et il face vent  
 Ilz les vont querir comme saiges  
 En ces buissons de ces villaiges  
 Pres de lhostel du paisant

La communement les lieures gisent  
Celluy qui de querir est saige  
Mect le vent droit a son visage  
Car il le met a son dos  
Il messaudra bien dire loz  
En genestres et en geueures  
Par tresgrant chault querez les lieures  
Et adonc en la grant herbe  
Pres de leaue souuent sen herbe  
Tout pour estre plus freschement  
Et pour les mousches ensemment  
Par toutes terres trouueretz  
Les lieures se bien les querez  
Aussi bien entre les payens  
Comme en terre de crestiens  
A grans/a moyens/a petis  
A tous est ung commun deduis  
Qui est profitable et honneste  
Combien quil soit petite beste  
Il est escript ie le scay bien  
Que quant est plus commun le bien  
Tant est meilleur quoy que nul dye  
Ne pource le soleil nest mye  
Repute pour bien ce puis dire  
Se celluy qui du ciel est sire  
Le fait luyre pour bien de pais  
Sur les bons et sur les mauua  
Or vous diray le batement  
Que le roy entre deduit prent  
Et les princes et les seigneurs  
Qui sont en ce monde greigneurs  
Quant le roy sen va cheuauchant  
Parmy les champs et deduyfant  
Toute sa route et renc se met  
Car ung qui scait bien le fait  
Du deduit de la leurrierie  
Les fait raenger et ne fait mie  
Apprendre tresbons leurriers  
Pour lieures vistes et legiers  
Bien allans et tresbien prenans  
Et aussi sont ilz bien fuyans  
Trois a trois tantost les ont mis

En trois lesses et si a pris  
Troys dalez qui sont bien espars  
De lieures garder et apers  
De tost aller et bien entendre  
A leurs lieures tantost reprendre  
Si en met deus laissez sans doubte  
Et deus bons de ladicte route  
Et la tierce met au meillieu  
Deuant le roy car est bon lieu  
Mais ie vous puis dire tant  
Que les barletz maintenant deuant  
Les leurriers pour leur mieulx monstret  
Le lieure quant sen veult aller  
Et quant le lieure partira  
Le barlet qui plus pres sera  
De luy luy monstre assez lieures  
Si les voit le roy boulentiers  
Et tous ceulx qui avec luy sont  
Car tantost actendre le vont  
Mais la cuide emporter  
Bien se scait oultre transporter  
Car il na coursier en espaigne  
Combien que daller ne se faigne  
Qui plus grant sault peust saillir  
Quant se voit ainsi assaillir  
Or ne court il que trois leurriers  
Desquelz les deus sont prinstantiers  
Et le tiers va au paraller  
Si verrez leurriers aller  
Tellement que cest grant merueille  
Mais le lieure baisse lozeille  
Quant voit les deus leurriers venir  
Pour le prendre et pour le tenir  
Et quant ilz viennent pour actaindre  
Adonc ne parlez pas du faindre  
Car les leurriers le vont baillant  
Lung a lautre et le vont branlant  
Et ung ou deus des mieulx montez  
Qui a courir sont deputez  
Car chascun nose pas ferir  
De le speron pour les suivre  
Diront aux leurriers prinstantiers

Sen pra il mauuais leuriere  
 Si mectent daller si grant paine  
 Qui se mectent tous hors d'alaïne  
 Mais le lieure trouue bonne saulte  
 Qui sen va tout droit a une boulte  
 Et bien scait tenir son propos  
 Car il sen va tout droit au bos  
 Adonc verrez le tiera leurier  
 Des trop loings les autres laiffier  
 Si n'ira pas iusques a la boulte  
 Le lieure car laifra sa fente  
 Du buelle ou non ou malgre sien  
 Pour le leurier qui va si bien  
 Si sest daller tant aduance  
 Qu'il a le lieure aduance  
 Il luy fait deus ou trois acointes  
 Et le lieure fait gauges maintes  
 Mais en pelote la remis  
 Si ont la plaisirance a deuis  
 Car n'ya lieure ne leurier  
 Qui nullement se peut aidier  
 Mais en la fin prins a este  
 Et empy lieure apporte  
 Au roy qui fait une grant feste  
 De ce que si petite beste  
 Peult si tost courir et aller  
 Et si longuement foisonner  
 Et aussi de ce quil est pris  
 Des leuriere qui ont grant pris  
 Et si vous dy certainement  
 Deduit vault trop mieulx quant on pret  
 Mais la plaisirance est trop greigneur  
 Aup gens moynes quau grant seigneur  
 Quant est au fait de leurerie  
 Je le prouue son le me nre  
 Si vous diray tantost comment  
 Souuenteffois moyenne gent  
 Qui sont et amys et voysins  
 Si ne sont ilz pas tous cousins  
 Comme sont curez et chanoines  
 Escuyers/prieurs/bourgeois et moynes  
 S'assemblent souuent pour aller

Querir le lieure et le trouuer  
 Si vous diray comment ilz font  
 Et le grant plaisir quilz y ont  
 L'autrier auecques eulx me menerent  
 En champaigne ou ilz s'assemblerent  
 Dy de telz gens comme iay nommez  
 Qui estoient bien renommez  
 Dauoir leuriere et bien prenoient  
 Les lieures quant ilz les trouuoient  
 Car entre tropes et chaalons  
 Ne menerent les compaignons  
 Si vous puis bien faire assaouir  
 Pour deduit de leuriere auoir  
 Nest ou monde plus belle place  
 Aup autres pais ne desplace  
 Ne gens qui mieulx s'achent garder  
 Leurs leuriere ne mieulx accroier  
 Leurs leuriere enuoyez auoient  
 Des le soir pres ou ilz vouloient  
 Querir le lieure lendemain  
 Des soupes faictes de bon pain  
 En leus clere seullement  
 Et leur donnerent puis comment  
 Ilz les assaillirent par apres  
 Sus diray car ilz mirent pres  
 De feu foyson de blanc feurre  
 Qu'en une grange allerent querre  
 Apres ce les piedz leur lauerent  
 Et de sel tresbien leur saulserent  
 Si furent illecques couchez  
 Oncques puis ne furent touchez  
 Jusques lendemain au matin  
 Ne ressembloient pas mastin  
 Car oncques nature ne forma  
 Plus bel leurier que la a  
 Par especial ung leurier  
 Qui estoit d'ung bon escuyer  
 Duquel ie vous diray la taille  
 Museau de loup auoit sans faille  
 Arpe de lyon/col de cine  
 Encores y auoit autre signe  
 Car il auoit oeil desparuer

Et tout blanc estoit le leurier  
 Oreille de serpent auoit  
 Qui sur la teste luy gysoit  
 Espaulle de cheureau sauuaige  
 Coste de biche de boscaige  
 Longle de cerf queue de rat  
 Cuisse de lieure et pie de chat  
 Il sautoit comme vng soup seruiet  
 Chascun regardoit son leurier  
 Pour ce que fort les apmoient  
 Aussi que nourris les auoient  
 Car doit est que moult abellist  
 Le quon aime et quon nourrist  
 Si dist l'ung a l'autre le mien  
 Est plus beau leurier que le tien  
 De bon pain blanc les desieunoient  
 Mais pas trop ne leur en donnoient  
 Si se misrent sur la champaigne  
 N'y a celluy que l'autre ne craigne  
 Car ilz sont trestous compaignons  
 N'y a ne contes ne barons  
 Adonc leur a dit le bourgeois  
 Mectons noz leuriers trops et trois  
 Et le maistre premier bura  
 De celluy qui le mieulx yra  
 Tous les autres ont accorde  
 Le bourgeois iura le corde  
 Que tel lieure leur monstrera  
 Que ia leurier n'y aduiendra  
 Auant/auant ce dist le moyne  
 Je vous prie que chascun se paine  
 De ce bon lieure tost trouuer  
 Si verrons noz leuriers aller  
 Adonc chascun fest a raenc mps  
 Car du trouuer sont talentis  
 Si sont tous de le querir maistre  
 Si scaient mieulx ou il doit estre  
 L'ung deulx regarde de costiere  
 Au bout d'une Vieille gachiere  
 Si luy ba le cueur fremiant  
 Car il doit vng lieure gisant  
 Na pas talent de le celer

Tantost commença a crier  
 Hautement/halaou ie le boy  
 Le bourgeois dit actent vng pop  
 Je verray bien se cest le bon  
 Et se cest cil que nous queron  
 Il est petit lieure longuet  
 Deschine et de cuisses bien fait  
 De iambes bien pou haust monte  
 De quoy il a plus debonte  
 Et si a bien menue teste  
 Sen doit estre plus diste beste  
 Ce cest celluy que ie deuise  
 Nous ferons du cours a ma guise  
 Tous noz neuf leuriers y courront  
 Car bien scay pas ne le prendront  
 Si commencerent a rire  
 De ce quau bourgeois oyoient dire  
 En luy disant que courir face  
 Tous les leuriers de celle place  
 Il leur a dit que les colliers  
 Oste chascun a ses leuriers  
 Et que ilz soient assure  
 Qu'ilz ont le bon lieure trouue  
 Il est vng petit bailliet au front  
 Na si bon lieure en tout le mont  
 Si se sont trait a vng coste  
 Et leur ont les colliers oste  
 Et quant se sentent sans collier  
 Sachez qu'ilz en sont plus legier  
 Car ilz saillent comme cheureulx  
 Pour la grant legerete deulx  
 Adonc fait le lieure saillir  
 Si que les leuriers fait saillir  
 A le prendre au partir du lic  
 De quoy le bourgeois forment ryt  
 A son leurier chascun dit a  
 Ba la/Ba la/Ba la/Ba la  
 Et le lieure dresse vne oreille  
 En clochant dont ieu grant merueille  
 Si vint vng leurier pour le prendre  
 Le lieure adonc falla estendre  
 En saillant par telle maniere



Que tous les leuriers mist derriere  
 Chascun nommoit la son leurier  
 Pour les faire plus aduancer  
 Si que pas daller ne se faignoient  
 Mais il na garde quilz lattaignent  
 Car il ya si bien besongne  
 Que dung trait darc sest eslongne  
 Et emmy le plain le perdirent  
 Si que oncques puis ne le virent  
 Tantost reprindrent leurs leuriers  
 En leur remetant leurs colliers  
 Toutes voyes les vngs rioient  
 Et les autres si malgreoient  
 Le bourgeois fort les rigolla  
 Du lieure qui ainsi sen va  
 En disant nous en trouueron  
 Vng plus foible que nous prendron  
 Si se sont remis a querir  
 Assez tost deus en vont saillir  
 Deuant les leuriers quilz tenoient  
 Tout ainsi comme les desiroient  
 Si veiffiez le leuriers aller  
 En faisant le lieure branler  
 Si que tous ceulx qui le deoient  
 Plus grant ioye auoir ne pouoient  
 Et les neuf leuriers se partirent  
 Tellement que quatre en alloient  
 A lung des leuriers quilz faisoient  
 Merueille a le poursuivre  
 Mais il scauoit si bien fuir  
 En leur faisant gauches et tours  
 Quanc homme nen vit meilleurs cours  
 Lautre lieure tost allant  
 Des cinq sen alloit tout deuant  
 Leuriers sans ploier ny actaindre  
 Mais vne leurrecte haingre  
 Et vne autre tant estriuerent  
 Quau lieure le chemin offerent  
 Delles ne faisoient trop grant compte  
 Car dung baillif ou dung viconte  
 Estoit cheuz sicomme ie croy  
 A mourir leur coustierent pox

Le lieure sans y mettre actaincte  
 Tantost se remist a la sente  
 Et sen feust alle franchement  
 Selon le mien entendement  
 Si neust este le blanc leurier  
 Que nourry auoit lescuier  
 Duquelie vous ay dit la taille  
 Qui tout passe sans nulle faille  
 Et a la actendit son lieure  
 Je perdy mon chapeau de bierre  
 Pour deoir ainsi aduancer  
 Deuant les autres ce leurier  
 finablement tout seul se prist  
 Auant que nul autre y vinst  
 Les autres a beau cours auoient  
 Pris le leur qui vers nous venoient  
 Mais le moine cheu estoit  
 Qui tout a pied sen reuenoit  
 Si allasmes adonc disner  
 Mais ne fut mie sans parler  
 Du deduit quauion eu  
 Et de cil qui estoit cheu  
 Chappons lart/oes et pource  
 Et grant feu a la chiminee  
 Et auion du vin de vertus  
 Qui reuigoire les vertus  
 Si puis dire quau p gens mores  
 Grant plaisir fait deduit de chiens  
 Mais ennom dieu ie nay pas dit  
 Le bien/le plaisir que deduit  
 De chiens donne a petites gens  
 Combien quen y ait dindigens  
 Si vous en diray deus briefz motz  
 Pour mieulx venir a mon propos  
 Au plat pais chascun a chien  
 Communement si vit du sien  
 Les vngs grans et les autres petis  
 Lung est mastin et lautre est mestis  
 Or est ainsi que iay seu  
 Pour verite que lay veu  
 Que les paisans de village  
 Apres les vendenges sont sages

De prendre les sieures es dignes  
 A leurs chiens qui de ce sont dignes  
 Car ilz sont fors et durs et lourz  
 Et sy aucun belu comme ours  
 Et si sont bien cinquante ou soixante  
 De chiens a la fois quarante  
 Ilz courent/ilz crient/ilz braient  
 Et semble que de sens point naient  
 Et leurriers saillans comme ras  
 Et ces chiens rompent eschallas  
 Qui les mainent droit a la tente  
 Si en prennent bien vingt ou trente  
 Tant a leur chiens comme a leur fille  
 Que leurs espouses ont fille  
 La a si tresgrant huerie  
 Qu'on les ot bien dune grant lieue  
 Si cuide que le roy de france  
 Ne prenne pas plus grant plaisir  
 Quant prent son cerf aup chiens courans  
 Que la prennent ses pairans  
 Et aussi le prennent ilz bien  
 A la cropie avec le chien  
 Et quant viennent par ces colers  
 Aup courtis manger leur porers  
 Mais tantost que ilz sont pris  
 Trop bien le sct mettre a pris  
 Et les portent a la cite  
 Si ne font pas grant nicete  
 Car de l'argent quilz en autont  
 Sel et chandelle acheteront  
 Du ce de quoy ilz ont affaire  
 Que a hostel est necessaire  
 Mais qui bailleroit ung faulcon  
 A ung paisant digneron  
 Et ung tresbel gent esparuiet  
 A ung villain lour charuiet  
 Quel bien/quel profit/quel reueaulx  
 Leur en donroit deduit d'orseaulx  
 Je respond que les turoient  
 Du espoir que les mangeroient  
 Car ie vous dy par saint simon  
 Qui rostirent ung beau faulcon

Que auoit prins le iour deuant  
 Pres de paris cine cornant  
 Dont dy ie puis que ie proue  
 Et par mes raisons est prouue  
 Que deduit d'orseaulx ne deust mie  
 Auoir si haulte seigneurie  
 Qu'il puisse donner si grans biens  
 Aup petis/aup grans/aup morens  
 Comme deduit de chiens mon maistre  
 Que de chascun tenu doit estre  
 Meilleur sans comparacion  
 Et sans en faire question

La chasse de la loutre  
**C**Or D'ueil ie parler dune beste  
 Qui prent les poissons par la teste  
 Que deduit de chiens fait mourir  
 Et fait aup chiens grant desplaisir  
 Et grant profit au commun peuple  
 Car nest estang que ne despouille  
 En plusieurs lieux loutre est nommee  
 Et en france leur appellee  
 Si diray du plaisir premier  
 Qu'on peult auoir a la chasser  
 Quant fera ung iour de beau temps  
 Pres des riuieres ou destangs  
 Les compaignons s'assembleront  
 Qui la loutre chasser voudront  
 Il y a des chiens et des lisses  
 Cest aduis de plusieurs guises  
 Et semblent quilz ne valent rien  
 Combien quil y ait maint bon chien  
 Mais ce leur fait la grant froidure  
 De leue qui leur est trop dure  
 Chiens courans y enfondus  
 Espaignolz pour tongne tondus  
 Et si y a de machineaulx  
 Qui tant ont mangie les museaulx  
 Car ie vous dy bien que la loutre  
 Est mordante beste tout oultre  
 Et si ont ung gallant leurier  
 Pour la loutre tost estrangler  
 Du des couples fil les couplez

Tantost a leue sont allez  
 Lung des chiens courans en assent  
 qui la ba trouuer baudement  
 Soit en terre ou en fort pays  
 Pres de la riuere ou se estoit mis  
 Et quant se sent si assailly  
 Dedans la riuere est sailly  
 Or ba aual/mais ba amont  
 Ce dient ceulx qui presens sont  
 Ilz trouuent leurs forges serrees  
 Qui foupnes en lart sont nommees  
 Lung sen fuyt tout droit au radier  
 A la foupne pour la garder  
 Mais elle est en leue profonde  
 Et les chiens nouent a la ronde  
 Et fait leue fort bouillonner  
 Et ne fault pas a la tuer  
 A la foyne le compaignon  
 Car il fiert deuant le bouillon  
 Deux autres loutres se partirent  
 Dung fort et en leue saillirent  
 Lune alla tout droit au radier  
 Mais cil qui est a la guettier  
 Dune autre fourche la tua  
 Lautre loutre tant noue a  
 Quelle est emmy le pre yssue  
 Lung lescrie lautre la hue  
 Tous les chiens sont la assemblez  
 qui la tiennent emmy les prez  
 Si les fait crier tant les mort  
 Mais le leurier vint qui la mort  
 Luy donna et la estranglee  
 Deuant toute la compaignee  
 Si puez penser silz ont tupt  
 Joye et plaisir de tel deduyt  
 Car il est aussi commun  
 A trente comme il est a vng  
 Et est la prinse de tel beste  
 Vtile plaisant et honneste  
 Trop plus quelle nest du hairon  
 qui se laisse prendre au faulcon  
 Qui ne peut prendre que ionchaille

Et telle menue peschaille  
 Pour ce peut pou appetisser  
 Le bien commun pour en manger  
 Mais le loutre que curbez vous  
 Comme il fait grant dommage a tous  
 Qui boulientiers poissons mangeuent  
 Saichez que les gros poissons tuent  
 De grosses carpes et gros lucz  
 De manger ont bien loutres lus  
 Et se deduyt de chiens nestoit  
 Aup estangs riens ne demourroit  
 Si puis dire quen les chassant  
 Le bien commun ba accroissant  
 Or est il vray quil est escript  
 Et pour enseignement est dit  
 Que celluy qui accroist le bien  
 Commun aussi comme le sien  
 Du peuple doit estre epaulce  
 Et au degre dhonneur hausse  
 Et estre surleue par gloze  
 Sicomme racompte ysidore  
 Donques chier seigneur redoubte  
 Puis quay clerement remonstre  
 Que mon maistre deduyt de chiens  
 Donne au peuple ces trois biens  
 Cest assauoir bien prouffitable  
 Bien honneste bien delictable  
 Trop plus grandement et de fait  
 Que le deduyt dorseaulx ne fait  
 On luy doit faire tel honneur  
 quil doit estre iuge meilleur  
 Si conclu pour deduyt de chiens  
 Et par les raisons et moyens  
 Et les fais que iay proposez  
 Lesquelz nul ne sera osez  
 Denyer sicomme ie croy  
 Tresredoubte seigneur et roy  
 Par vous et par le vostre arrest  
 Soit dit que deduyt de chiens est  
 Meilleur que nest deduyt dorseaulx  
 Ce sera iugement loyaulx  
 Auquel de par vous il soit dit

Qu'en nulle maniere deduyt  
 Simplement se face appeller  
 N'en lieu du monde ainsi nommer  
 Et pour ce qu'en a abuse  
 En tant comme en a use  
 Je vous supplie quil le amende  
 De telle et de si grosse amende  
 Comme est de dix mille mars dor  
 Et pour ce nen soit quicte encor  
 mais au p despens de ceste cause  
 Soit condamne touteffois sauue  
 Vostre noble epaction  
 Et de mes fais probacion  
 Joffre tant quil deura suffire  
 Saucun me vouloit contredire  
 De la partie les fais  
 Je n'ye car ne sont pas brays

Raison

Deduyt de chiens esse par vous  
 Dux ie l'aduoue deuant tous

Amour d'oyseaulx



Rescher seigneur et re-  
 doubte  
 Jay amour de chiens  
 escoute  
 Et croy que bien lay  
 entendu

mais il nest fol en croix tondue  
 Selon le mien entendement  
 qui eust aussi sagement  
 Dit comme il a fait des chiens  
 Il dit quilz sont musiciens  
 Et chantent trebles et motetz  
 Et quilz sont bien doubles hocquetz  
 Semitons maieurs et mineurs  
 Et quilz scauent chanter teneurs



Aincte tresdouce mere dieu  
 Comme luy ont tant donne lieu  
 De ainsi proposer telz bourdes  
 Desmemet que chascun scait bien  
 que chien de chanter ne scait rien  
 Car sentement quoy que nul die

De bien chanter vient par louye  
 Et chien na mye entendement  
 Dauoir en chant tel sentement  
 Doncques ne se peut nul vanter  
 Qu'onques ouyst chien bien chanter  
 Or dist il que deduyt de chiens  
 Donne a homme tous ces trois biens  
 Cest assauoir bien prouffitabile  
 Bien honnest et bien delitable  
 Trop plus grandement et de fait  
 Que id deduyt d'oyseaulx ne fait  
 En prenant les bestes sauuages  
 Qui font au p gens si grans dommages  
 que tous viz les estrangleroient  
 Se les chiens ne les deffendoient  
 Et a les garder nentendoient  
 Et si mest aduis quil a dit  
 que cil qui sert bien a deduyt  
 De chiens il en est plus hardis  
 Plus appert et plus amenis  
 En assaillant bestes terribles  
 Qui a regarder sont horribles  
 Et si en est mieulx combatant  
 Mais de ce me veulx taire a tant  
 Et luy respondray sans demour  
 Treschier et souuerain seignour  
 Je luy reconnois deuant vous  
 Et generallement deuant tous  
 Que deduyt de chiens donne au p gens  
 Qui sont grans petis et moyens  
 Les trois biens que iay recite  
 Et a moult grande quantite  
 Mais deduyt d'oyseaulx brayement  
 Les donne trop plus grandement  
 Car qui bien veult considerer  
 Les maulx quil conuient endurer  
 Et les perils et les douleurs  
 Qu'il donne souuent au p seigneurs  
 Et au p moyens et au p petis  
 quant en luy sont bien ententis  
 Pou dauantage ilz trouueront  
 Ceulx qui bien considereront

Aussi il compare et nomme  
 Les bestes qui seruent a l'homme  
 Qui sont bresbis et agneaulx  
 Cheuaulx beufz vaches et pourceaulx  
 En disant que les gens auoir  
 Ne pourroient vng tel auoir  
 Se les chiens ne leur aydoient  
 Car qui les balances prendroit  
 Et maulx contre bien peseroit  
 Je curde quantant peseroient  
 Les maulx comme les biens feroient  
 mais ie nen vueil estre creu  
 Quide qui bien a sceu  
 Les fais nobles et anciens  
 Trop laydement parle des chiens  
 Et en son liure nous racompte  
 Vng fait qui moult les chiens ahonte  
 Cest quilz mangerent leur seigneur  
 Antheon vng tresbon veneur  
 Car ilz mangerent sa substance  
 Doncques fait souffrir grant penance  
 Deduyt de chiens ce mest aduis  
 A ceulx qui sont plus ses amys  
 Car leur fait recevoir la mort  
 Par pourceite qui si les mort  
 mais saucun demander vouloit  
 Dont si grant despense viendroit  
 Il mest aduis quant bien y pense  
 Que voicy dont vient la despence  
 Je puis dire pour verite  
 que de gens fault grant quantite  
 Et grant assemblee de chiens  
 Son veult que chasse baille riens  
 Il fault gens pour courir en bois  
 Et si fault gens pour le harnois  
 Et fault gens pour estre aux leuriers  
 Et si fault gens pour les lymiers  
 Pour la suppe et les chiens abatre  
 fault il de la gent plus de quatre  
 Et si fault gens pour les deffences  
 Par tout fault il faire despences  
 Et si fault gens pour relaisser

Les chiens quant il en est mestier  
 On dit de quoy pas on ne ment  
 Le dit en court communement  
 Cest que le roy ia ne prendra  
 Cers aux chiens qui ne coustera  
 Cent liures de bons paris  
 Avant ce que le cerf soit pris  
 Mais le roy le peut trop bien faire  
 Si ne dy riens du sien affaire  
 On y tue aussi les cheuaulx  
 Car courir fault et mons et daulx  
 Le mestier si ne requiert pas  
 Qu'on voise le trot ne le pas  
 Mais qu'on fiere de le speron  
 Pour ce maint prince et maint baron  
 Qui ame ont ytelz perils  
 Par venerie sont perils  
 Qui peril ayne en luy perist  
 Ainsi comme le sage dist

**E**ncores vous diray par mon  
 chief  
 Qu'il y a moult d'autre mes-  
 chief

Quant cil qui court a cheual chet  
 Qui de pres ot des chiens le glay  
 qui est en haulte forest ramee  
 Et en basse menu plantee  
 Dieu scait quel delectacion  
 ya en tel venacion  
 Mais pou sont qui soit si monte  
 Qui ait cheual tout a son gre  
 Si treuvent en lorie du bas  
 Des tailles souches et esloz  
 Et quant il est oultre passe  
 Car de courir nest pas lasse  
 Il treuve fosses et minieres  
 Et terriers couuera de buyeres  
 marmieres roches mol pays  
 Du maint bon homme est peris  
 Et se tel peril peut passer  
 Sans soy rompre le col ou casser

Cest vne bien grant aduanture  
 Mais bien tost la treuve plus dure  
 Car nest pas longuement alle  
 Quen vng boschet est deualle  
 Du la se faisoit abayer  
 Vng tresgrant et treffier sanglier  
 Si cest des abays approuche  
 Mais des chiens est trop courrouce  
 que il doit ainsi decoupper  
 Et deuant luy ainsi tuer  
 Si dit que mieulx deult estre mort  
 quau sanglier ne donne la mort  
 Mais il est en si fort pays  
 Quil conuient qua pie se soit mys  
 Et quant le sanglier la choise  
 Tellement de barres party  
 quil nest homme qui deist tel part  
 Qui ne vouldist estre autre part  
 Et celluy qui estoit a pie  
 A deus mains tient vng fort espie  
 Dont il le fiert emmy lescu  
 mais sachez neust pas descu  
 Longuement sicomme ie croy  
 Combien quil fust ou pance ou roy  
 Se trois leurriers qui la suruindrent  
 Qui le sanglier au nature prindrent  
 Ne fussent adonques venu  
 mais bien tost leur est mal venu  
 Car des trois les deus en tua  
 Et le tiers du tout affolla  
 Puis sen alla par la champaigne  
 Ay a celluy qui ne le craigne  
 Car deus hommes a affollez  
 Et si a leurs leurriers tuez  
 Et puis si sen alla sans perdre  
 Car a luy nul ne ose asherdre  
 mais encores sa faire lauoye  
 Bien vouldentiers me combatroie  
 A vng sanglier bien en arme  
 Car vng cerf bien eschauffe  
 Dictes quant on se deult esbatre  
 Esse plaisir de se combatre

Et faire ses membres trencher  
 A vng cerf ou a vng sanglier  
 Auoir paour peril et paine  
 N'est ce mye chose greuaine  
 Certes si est quoy que nul die  
 mais fol est qui me contredis  
 Que les maulx ne faille endurer  
 que cy mauez ouy nommer  
 A ceulx qui deduyt de chiens ament  
 Et qui maistre et seigneur le clament  
 Je suis prest de le mettre en voir

Mais il est trop bon a  
 scauoir  
**M** Que deduyt desseulx  
 mon seigneur  
 Est sans mal en bonte greigneur  
 Car donne prouffit et plaisir  
 Et bien honneste sans greuance  
 A tous ceulx qui layment et seruent  
 Et qui loyalement le desseruent  
 Trop plus grandement que ne fait  
 Deduyt de chiens qui par son fait  
 maintz baillans hommes a fait mourir  
 Si vueil a mon propos venir  
 Et monstrier tout presentement  
 Ce que iay dit: voicy comment  
**E** J'encommenceray aux  
 seigneurs  
 Car a eulx sont deus les  
 honneurs  
 En traictant tout premierement  
 Des faulcons car certainement  
 De tous autres oyseaulx ce sont  
 Ceulx qui plus grant plaisir font  
 Le roy qui aime les faulcons  
 Pour ce en a de beaulx et de bons  
 Dit a ses gens quil deult aller  
 De ses oyseaulx deoir voler  
 Si les mettrons si bien a point  
 Que de deffault ny aura point  
 Il est tresbien matin leue

Car il fait temps tout a son gre  
 Et quant il eut sa messe ouy  
 Tresgrandement fut resiouy  
 D'ung faulcon qu'on luy a donne  
 Duquel se tient tresbien paye  
 Car il est si bon et si bel  
 que on nen trouueroit nul tel  
 Si vous vueil deuise la taille  
 De ce faulcon royal sans faille

### La deuise du bel faulcon

**L**e faulcon est for et ra-  
 mage  
 Sain et entier de gros pleu-  
 mage

De large frege bas assis  
 Plus bel en est a mon deuise  
 Pie de butor a ce me semble  
 Longue et bien coulourree sangle  
 Et le talon et le charniez  
 Le petit doit soit bien croisez  
 Les ongles noirs comme corbeau  
 De quoy il a le pie plus beau  
 Hambe court et vng peu grosse  
 Tasse de faisant rondelette  
 Et si a si large l'ame  
 Que pou y pert ce quil y met  
 Gros bec dont la cire ressemble  
 De couleur a ladicte sangle  
 Grans nasinee hardy visage  
 En maniere daigle sauage  
 Grosses espaulles et long vol  
 Et fait la hosse sur le col  
 Grosse pleume: faulcon reuers  
 N'est pas de pleumage diuers  
 Car est de blanches pleumes leers  
 De vermeil a point coulourres  
 Et si la nature party  
 Tellement quil est bien party  
 Mais saches que petit sen fault  
 Qu'il ne soit si grant q'ung gerfault

Si a le roy si grant plaisir  
 A le regarder et tenir  
 que ie croy quil nest nul auoir  
 Qu'il voulsist du faulcon auoir  
 Si vous pry que nous regardon  
 Son deuoir donner tel faulcon  
 Pour vng blanc leurier de guse  
 Qu'amour de chens a deuise  
 Il dit quil a queue de rat  
 Croin de poisson et pie de chat  
 He ne mentens en ceste chose  
 En ce tepte fault auoir glose  
 Car messeant chose seroit  
 Au leurier qui porteroit  
 Queue de rat et pie de chat  
 Mais le faulcon qu'ay deuise  
 Ne peut est trop achapte  
 Mesmement quant le roy de france  
 y peut prendre si grant plaisance  
 Or a le faulcon sur le poing  
 De tel maistre auoit besoing  
 Car il sera bien gouuerne  
 Le roy a cheual est monte  
 Si regarde ses faulconniers  
 Qui ont oyseaulx fors et muers  
 De blancz de bis et de gerfaulx  
 Bien ont trente pieces d'oyseaulx  
 Si a le roy grant ioye eu  
 De ce que illecques a deu  
 La est le maistre faulconnier  
 Qui est vng gentil cheualier  
 Si sont des oyseaulx deuissant  
 Le roy et luy et ordonnant  
 Lesquelz ensemble volteront  
 Et quant les grues trouueront  
 Si volteront de leurs faulcons  
 Du des gerfaulx quilz ont si bone  
 Voire est quilz sont a leur deuise  
 De riuieres en bon pays  
 Et de marches et de stanceaulx  
 Du feront voler leurs oyseaulx  
 A la riuere sont venus



Et ly blonde et ly chanus  
 Mais la route loing demoura  
 Au traict dung arc au pres de la  
 Ne nul son chien oser menoit  
 Hors trois ou quatre qu'on tenoit  
 L'ung des faulconniers dist au roy  
 Sire ie vous dy bien de Bray  
 que ie treuve les gros oyseaulx  
 Ilz sont la pres de ces ruyseaulx  
 Ce n'est pas cerf a destourner  
 Ou il conuient tousiours doubter  
 Le roy vng petit se soubzrist  
 De ce que le faulconnier luy dist  
 Le maistre faulconnier tenoit  
 Vng faulcon qui si bien volloit  
 Pour anne quil ne curoit mie  
 que de tous neust la maistrie  
 Le roy luy dist par grant reuel  
 Je vueil voler de mon oyse  
 Avec le vostre sans demour  
 Si scaurons lequel est meillour  
 Dites sil seuffre compaignie  
 Duy sire ie nen doubte mye  
 Gectez a mont: voulemtiers sire  
 Sans plus attendre au vent se tyre  
 Et la longe luy a oste  
 Et si a bassement siffle  
 Pour faire esmeutir son faulcon  
 qui tantost entendit le son  
 Si esmeutit ens emmy l'heure  
 Et le chapperon sans demeure  
 Luy osta bien courtoisement  
 Et le gecta contre le vent  
 Le faulcon qui a point estoit  
 Et qui bien son voler scauoit  
 A mont exploicte durement  
 En prenant les tours sagement  
 Adonc le roy apperceut bien  
 que estoit temps de gecter le sien  
 Si luy osta son chapperon  
 En luy monstrant lautre faulcon  
 Et tantost comme il la deu

Tellement de lesse a batu  
 que tous ceulx qui presens estoient  
 De son voler esmerueilloient  
 Car esparuier n'est ou austruier  
 Ne faulcon bon harronnier  
 qui plustost peust a mont traire  
 Que ce faulcon le scauoit faire  
 Et quant se sentit bien a mont  
 Au dessus de lautre faulcon  
 Oyseaulx de riuere passans  
 alla mettre tellement ens  
 Qua l'ung deulx donna buffe telle  
 Que sur leaue luy rompit lesse  
 Il met deuant ens et derriere  
 En marches et en la riuere  
 En ces estangs et en ces sources  
 La faisoit si belles ressourfes  
 D'ung faulcon sans cloches sauage  
 Ne fist oncques tel basselage  
 Ne ne fut si cheualeureux  
 Si fist grant plaisir a tous ceulx  
 qui au lieu estoient presens  
 Et si estoient ilz plus de cent  
 Mais trop plus grant ioye ont eu  
 De ce quassez tost ont deu  
 Car avec lautre vint voler  
 Et le passer de hault aller  
 Combien quil fust pres de la huc  
 Si ne conuient point qu'on y huc  
 Car il estoit tout droit sur vaulx  
 Pour ce courut sue aup oyseaulx  
 Le roy en ferant de son gant  
 Si prindrent le trauers fuyant  
 En vng marches les remirent  
 Les faulcons qui pas ne fussirent  
 Mais chascun fist vng tel recort  
 Que l'une payera l'autre  
 Et a deus tours tout maintenant  
 furent ou estoient deuant  
 Et quant le roy les vit a point  
 Vers les marches le cheual point  
 Si a fait les oyseaulx vuyder

Si vous dy que selon mon cuer  
 Quau trait dung arc estoient bien  
 Quant chascun vit tuer le sien  
 Le roy a son faulcon alla  
 Qui tost du cheual deuala  
 Et commanda qu'on luy donnast  
 Le cuer est qu'on le gardast  
 Pour haïron/car il deult jalousie  
 Dequoy luy a dit le voir  
 Le roy est monte a cheual  
 Si regarde en ung petit val  
 Si voit quil y eut ung estanc  
 Duquel ny auoit pas trop de sang  
 Des oiseaulx y eut a foyon  
 Tantost a fait gecter a mont  
 Trois faulcons qui si bien voloient  
 Que trestous sen esjouïssent  
 Et quant ilz furent en leur hault  
 Chascun estoit lie et hault  
 Et tous pres de lestang estoient  
 qui font les oiseaulx escrioient  
 Et avec ce on tabouroit  
 De tabours que on auoit  
 Si deïssies oiseaulx bondir  
 Et les faulcons a val venir  
 Mettre a eue puis reuoler  
 Et sur lestang si hault voler  
 quau monde na si bon estat  
 Comme deoir si fait debat  
 En la fin ceulx aux champs tiroient  
 qui mains sagement sen aloient  
 Le roy les trois faulcons fist paistre  
 A ceulx qui de ce estoient maistre  
 Car trop ne leur vouloient donner  
 Pour en voler apres disner  
 Si sen passa le roy tout oustre  
 Ne deult mye chasser la soustre  
 De ces mouches chiens pelez  
 qui sont de rongne guerpelez  
 Mais il deult encore recorder  
 Sur ces beaulx grans marches voler  
 Ses trespone terceletz gentils

Qui sont bien pres de paradis  
 Trois en fait gecter a mont  
 Les marches ny sont pas parfond  
 Mais des oiseaulx y eut assez  
 qui la estoient amassez  
 Si ne firent oncques semblant  
 De nul change ne tant ne quant  
 Mais a voler ilz entendirent  
 Tellement que ceulx qui le virent  
 Disoient que telle volerie  
 Oncques mais ne virent telle vie  
 Car tous trois vouloient sansployer  
 Si hault qu'on ne peult regarder  
 Distement et de si bonne asle  
 Quonques faulconner ne vit telle  
 Ceulx qui de ces oiseaulx voloient  
 Regardarent qua point estoient  
 Si entrerent en ces marches  
 Pour bailler a ces terceletz  
 Les oiseaulx/car par tout aller  
 Pouoit on sans leue doubter  
 Combien que si bien comme ie pens  
 Bien y auoit deus arpens  
 si deïssies remettre oiseaulx  
 Tellement qui nest obercaulx  
 quant il vole pour laouecte  
 qui si distement ens la mette  
 Comme ces terceletz faisoient  
 Les oiseaulx pourquoy ilz voloient  
 Tant ont vole et reuole  
 que deus ou trois en ont tue  
 Et deus moiretons tant laisserent  
 que dedens leue se plungerent  
 Adonques ou marches se boute  
 Mais quant les faulconniers ce virent  
 Leurs terceletz tantost repindrent  
 si vous dy que par saint clement  
 se semblent ung tournoement  
 Tant y auoit espees traictes  
 Les vnes a laloigne faictes  
 Et les autres ie ne scay ou  
 Si ny eut ne sanglier ne loup

Qui tuent et gens et cheuaulx  
 Mais ya deuz petitiz oiseauz  
 Qui dedens leue sont en plains  
 Lung si bonte lautre si plonge  
 lung cuide ferir et il fault  
 lautre en leue tout vestu fault  
 Chascun le deduis a deu  
 Dequoy grant plaisance ont eu  
 finablement des deuz mozeons  
 Ont donne le sang aux faulcons  
 Car est bon contre les fikendres  
 Sicomme dit laquins de flandres  
 qui soit autant doiseauz comme homme  
 Qui soit entre bruges et romme  
 Et qui seigneurie flamens  
 Par sa barbaunce et par son sens  
 Le roy sen est passe tout oultre  
 Et mig de faulconier luy mostre  
 Deuz haïrons q sont en ung pie  
 Le temps fut sans venter mabac

**S**i a dit quil espayra  
 Se son beau faulcon les boudra  
 Si le demande tout errant  
 Et on luy baille maintenant  
 Le maistre faulconnier a pris  
 Ung faulcon qui est de grant pris  
 Car est le meilleur de la route  
 Pour haïron ie nen fais pas doute  
 Si a dit au roy q y perra  
 se le vostre le passera  
 Le roy qui de de a grant plaisir  
 A fait les haïrons estourmir  
 Si montent si appertement  
 sur luy car ne fait point de vent  
 Que chascun se merueille fort  
 quen leure elle ait tel effort  
 Si les a laissez tant aller  
 le roy aime que voulsist gecter  
 Que tous ceulx dient qui sont la  
 que messuy faulcon ny vendra  
 Adoncques descoverent leurs faulcons  
 Et leur monstrent les deuz haïrons

Si batirent si fort belles  
 Quilz ont si bonnes et si belles  
 quilz trapent droit a leurs haïrons  
 Ainsi comme deuz esmerillons  
 quant volent par les choquemeneulx  
 Doit est que le faulcon plus dieulx  
 qui fut du maistre faulconnier  
 Ne peult pas estre li legier  
 Comme le beau faulcon du roy  
 Car ie vous dy en bonne foy  
 Que lung des haïrons deuz venues  
 fist quil se soit mesle es murs  
 Avant ce que lautre y venist  
 qui ens es piez en lheure le mist  
 Des oncques quil y fut venus  
 si fut de luy si bien tenu  
 quoncques de pie ne luy vola  
 Jusques a terre ou il le porta  
 Deuant le roy qui ne scauoit  
 lequel des deuz faulcons cestoit  
 Mais grant cheualerie fist  
 le beau faulcon quant il emprist  
 a monter le second haïron  
 Car quant vit que lautre faulcon  
 Dist es piez et quil eut lie  
 le haïron quil eut humilie  
 aussi comme si voulsist dire  
 Cestuy ne nous peult mesuy fuire  
 Alala le second querir  
 Et le fist a terre venir  
 De si hault que ne lose dire  
 que vous napez cause de rire  
 Mais ie nen diray mesuy mains  
 Ce fut contre regart humains  
 La cheurent sans soy blesier  
 Deuant le roy au champ planier  
 si penfes si fist chere lie  
 En faisant faire la curie  
 Deuant luy mais il fait attendre  
 que son alaine peust reprendre  
 avant quon le face mengier  
 Dequoy fist que bon faulconnier

Car qui peüst son oïsel trop chault  
Grant mal luy fait doubter nen fault  
**L**e roy sen est oustre passe  
qui de voler neß pas lasse  
Car ilz deus ne ses pas teu

Que il a dit quil a deu  
Les grues en tresbelle place  
Le roy luy dit que venir face  
Les quatre bons faulconniers  
Si lassemblient les faulconniers  
Qui les quatre faulcons portoient  
Laissez tost les grues choisirent  
Enmy la champaigne les dirent  
Le maistre faulconnier fut la  
Qui ainsi le fait ordonna  
Comme le morrez deuifer  
Il est en leure a le viser  
Le pais ou les grues sont  
Car saichez qua son fait fait moult  
Et quant il a deu le pays  
Il a trois leuriers establi  
Loing des grues a bien sugtraist  
Darbaïeste mais il a fait  
De le stablie tout enuiron  
Pour auoir secours au faulcon  
Puis a appelle les faulconniers  
Qui tiennent les faulcons gruyers  
Et leur a dit que soubz le vent  
Se voient mettre vissant  
Et encoz Eng leur tier ou deus  
Pie a pie sont avec culs  
Et quant leurs faulcons gecteront  
Des grues plus pres quilz pourront  
Si approucherent car auantaige  
En ce cas prent cil qui est saige  
Si firent comme lauoiit empris  
Pour ce que estoient bien oprie  
Car des que les grues partirent  
Les quatre faulcons descouuierent  
Si veissiez tous les quatre  
Si distement de laelle batre  
Car deus grues qui la estoient

Deuant eulx aller ne pouoient  
Car deus faulcons a lüne alerent  
Et tantost a terre tirerent  
Et les autres deus lautre prindrent  
Et deus leuriers en leure vmdrent  
Mais quant ce vint a lassembler  
Tout le cuer me firent trembler  
Car maint oïsel ont fait mourir  
Chiens par trop lourdement venir  
Toute suoyes la dieu merco  
Les faulcons furent garenty  
Des leuriers quilz neurent garde  
Car ceulx qui auoient la garde  
Des faulcons pas ne faignoient  
De venir tant comme ilz pouoient  
Et se misdrent tantost a pie  
Pour les garder desirer blecic  
La reuint le roy avec sa route  
Qui liement denant se boute  
Si a de la plaisance tant  
Que on ne peut auoir plus grant  
Si ont ceulx qui sont la present  
Car ont deu le hardement  
De la distite et de la grant puissance  
Des faulcons et la grant baillance  
Si voient faire la curie  
Qui scaient faire par maistrise  
Car aup deus grues ont este  
Les cueurs par en bion se coste  
Si les ont mis tout maintenant  
Par morceaulx sur ung beau grant banc  
Puis sont les molles qui mettront  
Sur les cueurs dequoy ilz paistront  
Leurs faulcons et bien seurent prendre  
La cuisse de la grue tendre  
Et se il ne deult de la grue  
La geline ont que luy deulx tue  
Et les paissent si nectement  
Qui nra point de fouslement  
Qui seurent bien que mal feroient  
Si la curie les fouloient  
Disel gentil a de nature

Que de nulle ordure na cure  
 Et quant eurent fait la curie  
 Dilec se part achiere lie  
 Le roy qui sen va cheuauchant  
 Par la champaigne et deuisant  
 D'auenture par la passoient  
 Deux grues qui par lair voloient  
 Le roy fist gecter deux gerffaulx  
 Nature nen forma oncques de si beaulx  
 qui emmy l'heure alerent prendre  
 Chascun la sienne sans attendre  
 Car vistes es hardies estoient  
 aussi d'alaire assez auoient  
 Si fist on le droit aux gerffaulx  
 Comme on doit faire a telz oyseaulx  
 Puis de la sen partit le roy  
 Vng austrucier a dit le roy  
 Que les ostardes sont cy pres  
 En ces champs la dultre les pres  
 Le roy luy dit ie y veulx aler  
 Si verray mon aultre voler  
 L'austrucier semist tout deuant  
 Qui va les ostardes querant  
 Et parmy le beau biau au fieur  
 On ne s'alaire de meillour  
 Si le regarde emmy les champs  
 Et voit quilz sont bien occidans  
 Si a fait le roy demourer  
 La route sans plus vultre aler  
 Et veult eslongner l'austrucier  
 Mais d'aduers ne sont auoir leuier  
 Mais bien fort du vent l'auant aige  
 Si va miculx a laquet cotrune faige  
 Et l'austrucier a bien entendu  
 quil soit au guet sans quant bati  
 Si le gecta par tel maniere  
 Qui ne demorra pas d'aler  
 Le poing car l'austrucier se trouua  
 Bien comment gecter le deuis  
 Et l'ostour si tref hastement  
 qui alloit si tost comme vent  
 Alla prendre vne grande ostour

Mais l'austrucier pas ne garde  
 De venir tant comme peult le cours  
 Tant pour faire a l'ostour secours  
 Car l'ostour de fait se debat  
 L'austrucier si la descharna  
 Courtoisement et luy donna  
 Le cueur en luy faisant son droit  
 Qui le sceut faire bien a droit  
 Le roy qui nest pas trop loing  
 De tost venir a mis grant loing  
 Et quant illecques est venu  
 Il a soubz prese et tenu  
 L'ostour de sans en faire noise  
 Combien que pres vng moult poise  
 Si se doit on bien merueiller  
 que l'ostour qui est si legier  
 Puisse si gros oisel tenir  
 Jusques a tant qu'on y peult venir  
 C'est bien est temps de mangier  
 Se dist le maistre faulconier  
 Car sera assez tost mis  
 Certains mangier pour voir le dy  
 Le roy partit ioyusement  
 Et disne a plus lieement  
 Vng pou sur desir est deuals  
 En vng villaige ou est alle  
 la ou le dîner fut tout prest  
 Si ne fera pas long arrest  
 Car en la court est de coustume  
 que quant le roy est en deduit  
 Combien que plusieurs en ennuyt  
 On fait au soir le grant soupper  
 Et au matin petit dîner  
 Si ne leur fault auoir fiance  
 au matin deplier leur pan ce  
 Mais au soir tant mangier pourront  
 Que silz veullent alz creueront  
 Et puis quant le roy a disne  
 Ainsi comme est acoustume  
 aux seigneurs qui avec luy sont  
 Et ceulx qui se connoissent  
 Es deduis de bon d'au parler

Et les derrains prout disner  
 Mais dieu soit son peult ouyr  
 Parolles pour son reioyr  
 Si ne sommes pas Bourdeurs  
 Tellement comme sont vendeurs  
 Car lueit est plus vray sans doubteance  
 que lozeille sans deceuance  
 Si vous en puis bien dire tout  
 Qu'en leur art na si congnoissant  
 Tont ait ouy tant ait deu  
 Qui souuent ny soit deceu  
 Et pour ce on leur doit pardonner  
 Si les sceuent belles donner  
 Le roy demande les cheuals  
 Car il a deus faulcons nouveaux  
 Qu'on luy a de nouuel donne  
 Denouldroit tenir vng barne  
 Car grues prennent si tressien  
 Se luy dit on quil ny fault rien  
 Si a grant talent de scauoir  
 De leur trefgrant bonte le voir  
 Monseigneur bertran de claquay  
 Qui est a tout honneur enclin  
 Lequel le roy pour sa baillance  
 A fait comestable de france  
 Les apporta ie ne scay don  
 Et puis en fist au roy le don  
 Chahortes se font nommer  
 De la barbarie doultre mer  
 Ilz sont petis a merueilles  
 Aussi comme deus courcevelles  
 Beau pie beau bec bien amasses  
 Bien taillies et bien coulours  
 Or sen va le roy cheuauchant  
 Et les cheuaucheurs dont querant  
 Les grues nra qui se faigne  
 De les querir par la champaigne  
 L'ung deus vng long mot a come  
 Et son blanc cheual a tourne  
 Si la le roy bien entendu  
 qui tient sans auoir attendu  
 Vers luy qui sret quil a trouue

Puis que tel signe a monstre  
 Et quant le roy sest approche  
 De luy tost luy a denonce  
 Que pres de luy empy la plaine  
 De grues a bien vne huytaine  
 Si sen va le roy celle part  
 Car il luy estoit trop a tart  
 De scauoir quel semblant feront  
 Les chahortes quant verront  
 Les grues a qui deult voler  
 Si les se fait tantost monstrier  
 Mais quant il a deu le lieu  
 Qu'il nra ne fuisse ne rien  
 Aup faulconniers commandement  
 A fait quilz voient souz le vent  
 Et plus pres quilz pourront se metent  
 Et puis les chahortes gectent  
 Si ont fait ce qua commande  
 Et aup grues les ont gecte  
 Mais oucques plus grant hardete  
 Ne vit homme ne tel distete  
 que les deus chahortes firent  
 Car vne grant grue assaillirent  
 que l'uns print parmy la teste  
 Et dieu scait com le roy fist feste  
 Car lautre luy alla oydiere  
 qui la print parmy le brayer  
 Si auoit entre eulx grant guerre  
 finalement tout vint a terre  
 Mais trop bien se sceurent cheuir  
 quant la grue vint au cheyr  
 De quoy certes mieulx les en prise  
 Ilz laisserent tous deus leur prise  
 Car en grant peril se mectoient  
 Sa terre tenir la vouloient  
 La grue se remist sur elles  
 mais les chahortes ynelles  
 Si tost la retirèrent ius  
 Quelle perdit pouoir tout sus  
 Et adonc la print vng leurier  
 Bien affaictie pour le mestier  
 La fut le conte de tancarville

Qui ne voulsist pas tenir mille  
 De bons florins de celui vol  
 Car il fut fait tant a son vol  
 Le roy se partit lieement  
 Il ne fist ne pluye ne vent  
 Si volecent ly compaignon  
 Si bien pour aulne et pour hairon  
 Comme au matin auoient fait  
 Si veulx reuenir a mon fait  
 Et respondray a amour de chiens  
 Qui a dit quoiseaulx ne sont riens  
 quant au regart de chien courant  
 Qui va le long du iour chassant  
 Car enuuy leursont lassez  
 Si est le deduit tost passez  
 Mais ie vous monstre clereement  
 Le contraire bey comment



Les oiseaulx sont pres  
 de voler  
 Au matin et apres  
 d'incer  
 Et tout le long de la  
 semaine

Mais chascun scet bien la grant paine  
 que les chiens souffrent en chassant  
 Car nen pa nul si puissant  
 quant il a bien chassé ung iour  
 a qui ne faille le sejour  
 Et ne les peult on pas auoir  
 Comme les oiseaulx a son vouloir  
 quant on cheuauche le pays  
 Du pour soy ou pour ses amys  
 Car on peult mieulx loisel porter  
 qu'on ne peult la muette mener  
 Dont ne me peult on pas desdire  
 Ne mais que on vueille voir dire  
 Que plus souuent plus longuement  
 qui a oiseaulx a son talent  
 On ait de plaisir les biens  
 Des oiseaulx qu'on na de chiens  
 Doit est que chascun pas auoir  
 Ne peult pas tout a son vouloir

Doiseaulx si grande quantite  
 Mais quant est de la qualite  
 aucunefois vous trouuez  
 Bons oiseaulx se vous les queuez  
 aussi bien a ung petit homme  
 Comme a l'empereur de romme  
 Quant le roy eut assez vole  
 En lofel sen est retourne  
 Si a si bon seduit eu  
 Longues meillur ne fut deu  
 Si puis apres chascun a mis  
 Deuant le roy ce quil a pris  
 Si eut grues et ostardes  
 Et hairons et quennens masardes  
 flaisans perdes et bouhairaup  
 Tant de manieres doiseaulx  
 Que chascun moult se merueilloit  
 Comme tant pris on en auoit  
 Or en peult bien le roy mengier  
 Car il nest nul si bon mengier  
 Par yodore ie le prueue  
 Qui fut ung homs de noble prueue  
 Lequel nous dit sans menterie  
 Quentre autres choses que on die  
 Doiseaulx volans sont de plus pure  
 Substance qui est sans ordure  
 Et de plus noble et de plus legiere  
 Cest qui touche bien la maniere  
 Et si sont de plus fort mouuement  
 Et sont de chair plus dissetible  
 Et plus seine et conuertible  
 Et aussi est elle plus sode  
 que nest la benoison sode  
 Du vieil sanglier tout esrute  
 Dont amour de chiens a parle  
 En disant que mieulx vault mengier  
 De chair de cerf ou de sanglier  
 Qui ne fait dung maigre hairon  
 autre chose ne luy respon  
 que ce que vous en dit l'istoire  
 quain si vous racompte yodore



Car la chair de sa vennerie  
N'est riens que chair de boucherie  
Quant au regart des bons morceaux  
que donne aux gens deduit doiseaulx

**A**is deduit de ducz et de roys  
De princes quant a ceste fois  
Je ne vous vueil pas plus plect  
mrs cleremēt vo? Duseulx mōs


Que les gens moyens aussi bons (sire)  
Deduit ont souuent de faulcons  
Et aucunefois de meilleurs  
que nont ceulx qui sont les greigneurs  
Si vous diray par quel maniere  
L'entrer avec ceulx en riuere  
De menerent le compaignon  
N'y auoit prince ne baron  
De moyen estat tous estoient  
Et les oiseaulx forment armoient  
Il y auoit des cheualiers  
Chanoines bourgeois escuyers  
Bien estions vne douzaine  
qui fusmes tout vne sepmaine  
Ensemble demenant tel vie  
que certes ie ne cuide m'ye  
qu'onques gens passassent sepmaine  
A plus grans plaisirs et sans peine  
De si bons oiseaulx y auoit  
que chascun sen esmerueilloit  
Et de telz qui rien ne valoient  
De quoy les compaignons rioient  
Lung l'autre pas trop ne craignoit  
Chascun a sa guise faisoit  
quant il vouloit de ses oiseaulx  
faulconniers y auoit nouueaulx  
Si n'estoit au monde plus de vie  
que deoir leur faulconnerie  
Nous estions en tresbon pays  
Et auions temps a deuies  
Et souuent estoit midy passe  
auant que eussions tout vole  
Car saichez que doiseaulx auion  
Bien vingt pieces ou enuiron

Et prenions assez doiseaulx  
Puis venions et ues et baulx  
En vne bonne hostellerie  
que nous trouuions bien garnie  
De tout ce qui faisoit besoing  
Si veissiez mettre grant joing  
aux compaignons de leurs oiseaulx  
Dectre dehors en ces pieux  
Et puis nous en venions disner  
Mais bien nous leur fassion garder  
Si nous mections tous a table  
On n'y disoit bourde ne fable  
Au commencement du mengier  
Car on n'entendoit qua mengier  
Mais assez tost vous ouysiez  
Se vous bien y entendissiez  
Les tresplus grans rigolemens  
Et les plus grans esbassemens  
Mais cestoit seulement des faitz  
qui a la iournee estoient faitz  
Sans dire mal de leurs voisins  
Ne sans couuoicter les flous  
que vous ne peussiez tel plaisir  
auoir qua leur parler oye  
Et puis quant nous eumes mengie  
Et par escot loste paye  
Chascun a ses oiseaulx ala  
Lung dist a son barlet Va la  
L'autre donne au sien vne claque  
Bien ait qui si bien la claque  
Sur les champs et la ou no? trouuassies  
Beaulx marches et beaulx estanceaux  
Si volerent la noz oiseaulx  
Si bien pour canes et pour hairons  
qu'on ne vit puis le temps nerons  
Sicom ie croy meilleur deduyt  
que nous eusmes nusques a la nuit  
Et puis quant fusmes retourne  
Le soupper fut bien apreste  
De telz viandes que le roy  
N'en a nulles meilleures ie croy  
Si vous dy que cestuy soupper

Ne se passa pas sans parler  
Du deduit que auions eu  
Et dung deulx qui estoit cheu  
En leau dont grant ioye auoient  
Plusieurs de ceulx qui la estoient  
Ny auoit cil qui ne parlast  
Auant ce que lautre finast  
Mais son est deuant les seigneurs  
Tant leur conuient porter dhonneurs  
quon n'ose parler nullement  
Si ne parlent premierement  
Et son parle il conuient palir  
De doute quon a de faillir  
Et pour ce nest il telle vie  
Comme de pareille compaignie  
La estions en grant reuel  
Lung change a lautre doisel  
Tant y auoit mutacions  
En faisant permutacions  
De laneretz a tierceletz  
Et des faulcons a laneretz  
Et aucunes fois leurs cheuals  
Barotoient ilz a oiseauls  
Certains arbitres y estoient  
Qui les besongnes appointoient  
Si nestoit plus desbaisement  
Que douyr leurs appointemens  
Ainsi la sepmaine passames  
Quonques a riens nous ne pensames  
fors au tresgrant bien delectable  
Et honnesté et prouffitabile  
Que deduit doiseauls nous donnoit  
A chascun ce quil en vouloit  
Mais voyons se deduit de chiens  
Donne si largement ses biens  
Attny il fault payer lescot  
Cest le basier douce margot  
Car fault traueiller et suer  
Et les grans petitz endurer  
Mais mon maistre deduit doiseauls  
Les donne sans peine et trauauls  
Sicomme si vous ay monstre

Et par epperiment prouue  
Pourquoy ie dy trejcher seigneur  
Qui doit estre iuge meilleur  
Mais se il vouloit proposer  
Contre moy et soy opposer  
Que ie ne luy ay pas ioulu  
A ce qua monstre et tenu  
que son maistre deduyt de chiens  
Donne aux petites gens ses biens  
Aussi comme y fait aux moyens  
Et aux grans princes terriens  
Et deduyt doiseauls nulle riens  
Il ne leur donne de ses biens  
Decy comment ie luy respon  
Lesperuier le gentil faulcon  
Sont de si tresnoble nature  
Que de vilennie nont cure  
Mais ilz veullent toute noblesse  
Tout honneur et toute gentillesse  
Et veullent estre doucement  
Gouuerne non pas rudement  
Et bien courtoisement tenu  
Quant sont a lhomme reuenu  
Or est il bray que le bouuier  
Le vigneron le charretier  
qui sont rudement enseigne  
Dequoy sont plus mal enteché  
Et gros et mauus tailles et lour  
Et sont aussi rudes quunours  
Ne pourroient nullement faire  
Chose qui a loisel peust plaire  
Car tantost ilz les tueroient  
Du espoir ilz les mengeroient  
Ilz me rostiroient mon oiseau  
Pres de paris a paloiseau  
Si vous dy selon mon cuer  
Que deduyt doiseauls a blasmer  
Nest pas si ne baille a villain  
Mesmement qu'a si rude main  
Si bons et si nobles ioyauls  
Comme sont les gentilz oiseauls  
Et si ya autre raison

Omne rarum preciosum  
 Le prouerbe est dit par Bille  
 Que trop commune chose Bille  
 Dont se chascun tenoit oïseaulx  
 Le deduit ne feroit si beaulx


 Mais de lespervier  
 Vous diray  
 Deux moiz et sans  
 Toi fineray

C'est cōmedure se gi  
 Il n'est deduit que lespervier  
 Car est honnest et prouffitoble  
 Par sus tous et moult delictable  
 Mais qui veult auoir tel deduit  
 Comme est cil qui le vous a dit  
 Il fault auoir ung esperuier  
 Bien volant et sain et entier  
 Et aussi qui porte bon pie  
 Et quil soit tresbien entee  
 C'est assauoir tresbien seant  
 Diste et rōde et bien reuolant  
 Et vueussent souuent voler  
 Et soit courtois a descharner  
 Et de bien datre son manier  
 Mais quil ne soit imperatien  
 Souuent ne se vueussent essier  
 Et les autres ne vueussent auoir  
 Et saichiez que se sont grans loirs  
 Quant ilz ne donstrent pas les oïse  
 Preigne bien la loutre lespervier  
 Quant vng autre loutre est uer  
 Soit vng de cest appertement  
 Pour prendre comille et faucon  
 Celuy qui deulx bien esploitier  
 D'ung si tresbailliant espervier  
 Soit entre vng et quarante  
 Car ne quier qu'enfant lo hant  
 Ne trop vieil aussi ne poueroit  
 Faire a loïse ce quil deueroit  
 Mais si seet leger et appert  
 En l'air de l'espervier expert  
 Et courtois bon poëte de sonner

Deoit tel qui ne vueille desplaire  
 A nul car il aduiert souuent  
 Se leppervier ne ment  
 Qu'en gibetant on congnoist bien  
 Quant il est vng homme de bien  
 Soit monte sus vng gros roussin  
 Bas bien trostant et bon et fin  
 Mais si ne veult faire defaut  
 Pour lespervier deus sur en fault  
 Quatre chiens et bien doubtons  
 Despaigne et bien retournans  
 quilz soient a commandement  
 Car nul autre ne demens  
 Deux au matin et deux au soir  
 En prendra si fait son dōir  
 Car ilz ne pourroient fouaier  
 Au soir et au matin querre  
 Du ne faulx a ce damoiseau  
 Puis quilz se fissent espar  
 Pour auoir deduit a deus  
 Ne mais quil soit en bon pais  
 Et quil tienne les compaignons  
 Et les esperviers aient bons  
 Car trop grant dommage feroit  
 Le seul de tel oiseau doïst  
 Pourquoi on me pourroit retraire  
 Les grans merueilles quil soit faict  
 Si a trouue la compaignie  
 Qui est bonne et belle de lie  
 De cheualiers et de escuyers  
 Qui nont pas a sommes d'iers  
 De dames et de damoiseles  
 Si estoit tout honneur en elles  
 Et chascune auoit espervier  
 Lung sor estoit et l'autre moiet  
 Si trouuerent tant de pecheurs  
 Cailles alons et d'autres oïseaulx  
 Que chascun vole a son deus  
 Car sont cheuz en bon pais  
 Les vngs esperviers auoient  
 qui sur le poing leur aporstoient  
 Les aloues tout maintenant

Les autres esperuiers dont chassant  
 Si roidement qu'au piez les metent  
 Les autres a les tuer se gectent  
 Les aucunes tantost se rendent  
 Et les autres mieulx se deffendent  
 Qui deulx sen dont par effort belles  
 Et la sont les esteures belles  
 Les vnes prennent gros perdriaulx  
 Les autres cailles et faijandeaulx  
 Et oiseaulx de plusieurs manieres  
 Dequoy emplant leurs gibecieres  
 Souuent ya de grans debat  
 Si en est meilleur le esbas  
 Si puis dire que grant prouffit  
 Peult bien venir de tel deduit  
 Car vng tel paste on peult faire  
 Qu'onques de meilleur ne fut taste  
 Et pource ne me deulx pas taire  
 Que ieunes gens ne lapaignent a faire  
 Trois perdriaulx gros et reffai  
 Au meillieu du paste mettes  
 Et garde bien que tu ne faillies  
 A moy prendre six grosses cailles  
 Dequoy tu les apureras  
 Et puis apres tu me prendras  
 Vne douzaine d'alouettes  
 Enuiron les cailles me mettes  
 Et puis prendras de ces maches  
 Et de ces petitx oyseles  
 Selon ce que tu en auras  
 Le paste men billecterai  
 Or te fault faire pourueance  
 D'ung pou de lact sans point de rance  
 Que tu tailleras comme des  
 Si en sera le paste pouldres  
 Et se tu deulx de bonne guise  
 De vertus la grappe y soit mise  
 D'ung bien pou de sail soit pouldres  
 Si en sera plus sauoure  
 Et se tu deulx que du paste taste  
 Fay mettre d'ung oeuf en la paste  
 Les croustes vng pou rudement

faictes la fleur de fin froment  
 Et se deulx faire comme saige  
 Or metz espices ne fromage  
 Au four bien a point chaust le met  
 Qui de cendres ait leste bien net  
 Et quant sera bien a point cuit  
 Il n'est si bon mengier se cuid  
 Que ce dessus ie vous ay dit  
 Sans nulle occasion donner  
 A male bouche de parler  
 Si vous pry que nous regardon  
 Le deduit de chiens peult tel don  
 Faire a dames et a damoiselles  
 Que tantost on ne parle belles  
 Certes nenny que sans courir  
 On ne peult bien la chose ouir  
 Et si se conuient expoier  
 A horribles bestes tuer  
 Ou autrement ne auroit mye  
 L'onestete de Venere  
 Or est il bon que vne grant dame  
 Qui deult garder sa bonne fame  
 Ne ferroit pas des esperons  
 Par bois par hayes ne par buissons  
 Ne sen vroit pas voulentiers  
 Tuer cerfs ne loups ne sangliers  
 Qui seront de grant hardement faitz  
 A homme appartiennent telz faitz  
 Toutefois ne dy ie nuy  
 Qui ne puisse donner partie  
 Aux dames et aux damoiselles  
 Sans ce que on puisse mal dire d'elles  
 Car peuent aller au secours  
 Pour veoir des leutiers lesours  
 Et par les esles de ces bois  
 L'embure de ces palefrois  
 Et par toutes grandes et loes  
 Qui soient tresbien alignees  
 Pour eulx deduyre a soulacier  
 Et pour veoir les chiens passer  
 Mais quelles soient acompaignees  
 Honnestement de leurs maigries

Car dame soit moult regarder  
 a son honneur toudis garder  
 Par telle maniere il peult bien  
 Leur donner de lonnesté bien  
 Non pas en tous/mais en partie  
 Mais quant est de priueteie  
 les dames voient tout le fait  
 Et qui brust il sen eutremest  
 Du soit royne ou soit duchesse  
 Damoiselle ou cheualeresse  
 Sans craindre en rien les parletres  
 Qui sont pires que ne sont letres  
 Car maincte dame ont diffamee  
 a tort sans nulle villaine pensee  
 Si puis bien dire se mest via  
 Dultre tous les autres deuis  
 Cest cil quil doit plus auoir chier  
 Que le deduyt de lespetier  
 Car est plaisant et delectable  
 Comme iay dit et proffitable  
 Et honneste a homme et a femme  
 sans quon en puiist auoir diffame  
 Encore yra dautres oiseaulx  
 Esmerillons et haubereaulx  
 Qui batent tellement de laille  
 Tant lont diste et tant lont ynelle  
 quoisel nul ne leur peult fuyr  
 Ne qui laille aconsuir  
 si saiches quilz font grant plaisance  
 a qui bien a deulx congnoissance  
 Et si ya de millions  
 Denturquis et dalerions  
 Tuniciens de barbarie  
 qui reffont bonnre volerie  
 Mais ne sont pas communement  
 Vers les parties doccident  
 Les millions prennent les grues  
 Et oes grosses et menues  
 De pleumaige a leigle ressemblent  
 Mais plus gens et plus petitiz semblent  
 les turques les alerions  
 sont vifles comme esmerillons

Et prennent faisans et perdrie  
 Et moult dautres oiseaulx petis  
 si appert de viay que deduyt  
 Doiseaulx pource que vous ay dit  
 Peult donner a homme et a femme  
 le bien honneste sans diffame  
 Et la plaisance et le prouffit  
 Trop plus grandement que deduyt  
 De chiens nullement pourroit faire  
 si puis conclure sans meffaire  
 Que tel honneur luy est deu  
 quil doit estre meilleur tenu  
 si vueillez dire et declarer  
 qui se puisse deduit nommer  
 Tout simplement par tous pays  
 Comme souverain des deduyz  
 Et deffendre a deduit de chiens  
 sur peine de corps et de biens  
 que ne se face deduit nommer  
 Simplement sans de chiens parler  
 En faisant protestacion  
 Comme dessus fait auion  
 Cest assauoir dauoir arrest  
 Pour deduyt doiseaulx qui ay est  
 Et des despens et de lamende  
 Car bien est raison quil lamende  
 Deduit de chiens



Rescher et redoubte  
 seigneur  
 Je tiens que cest grant  
 deshonneur  
 A ung homs qui doit  
 estre saige

Quant il vse de tel langage  
 Comme amour doiseaulx a fait  
 Car a dit que de chiens le fait  
 Sicomme ie lay entendu  
 Mieux eust este dung fol tondu  
 Propose que ne la sceu faire  
 Et si ne cest pas voulu taire  
 Car ce q ua dit sont toutes bourdes  
 Et ne sont que parolles fourdes

Que chiens doiuent chanter motez  
 Ne quilz faichent faire oquetz  
 Ne quilz soient musiciens  
 Car tel fait ap partient aux gens  
 Et sentement quoy que nul die  
 De bien chanter bien par lye  
 Et chien na pas entendement  
 Dauoir en chant tel sentement  
 Et nest nul qui se puisse vanter  
 Quonques chien ouest bien chanter  
 Voicy comment ie luy replicque  
 Et comme a voir dire maplique  
 Samours doiseaulx mont entendu  
 Il nest pas ainsi respondu  
 Si me semble a mon iugement  
 Quil a deffault dentendement  
 Que chiens fussent musiciens  
 Certes ie nen dys onques riens  
 De ce ne fut de la pratique  
 Sans parler de la rethorique  
 Mais iay dit quilz sceuent chanter  
 Treblez hoquez et motez dictier  
 Semitons maiours et minours  
 Et quilz sceuent chanter tenours  
 Et quilz sont trop plus grant plaisance  
 Aqui bien deulx a congnoissance  
 qui ne feroit vne alleluie  
 Chantee par douce armonie  
 En la chappelle au roy de france  
 Et tout par la tresgrant puissance  
 De deduyt de chiens qui peult faire  
 Choses qua peine peult on croire  
 Si parleray de son pouoir  
 Car vngs homs de petit scauoir  
 Ne peult pas bien son fait comprendre  
 Si ne met grant peine a entendre  
 Si feroit que saige deduit  
 Doiseaulx sy entendre vng petit  
 Affin quil faiche repliquer  
 a ce que luy buel obicier  
 Il ne me peult mye nyer  
 Quil naît ouy chien escrier

De la beste quant il la chaffe  
 Et elle est deuant luy en chaffe  
 Or est il bon quil ne pourroit  
 Soy escrier se voiz nauoit  
 Dont peuent il chanter mal ou bien  
 Puis qua voiz ie nen doubte en rien  
 Mais en nom dieu combien que chiens  
 Ne soient pas musiciens  
 Si vous puis ie de Bray monstree  
 Que chien peult plaisamment chanter  
 Je le vous monstre par exemple  
 Les roes des moulins du temple  
 A paris ne chantent eles mye  
 Dacors qui font douce armonie  
 Cert es si font nul ne pourroit  
 Nyer que voir dire pourroit  
 Et si peult tout homme scauoir  
 Quelles nont sentement scauoir  
 Et encore par vne autre chose  
 Monstree le puis bien dire lose  
 Pythagoras qui fut baillant  
 En science et eppert en chant  
 fist vne bonne chanterie  
 De hoques et de harmonie  
 Que les marteaulx font sur senclume  
 quant batent le fer qui alume  
 Si semblent tant estre rouge et chaull  
 Si parleray du chien forbaull  
 Et des autres chiens courans saiges  
 En monstrent les grans auantaiges  
 Quilz ont de mieulx chanter hoquez  
 Et de faire doubles motez  
 Que nont ne moulins ne marteaulx  
 Car ont entendement en eaulx  
 Et est verite que motez  
 Balades ne doubles hoquez  
 Ne sont rien bien en suis recors  
 Que de champs de diuers accors  
 Mesures par proporcions  
 Pour faire plus gracieux sons  
 De plusieurs chantes par maistrie  
 De douce et plaisance melodie

Or est il voir que il peut faire  
 Tout ce que cy morrez retraire  
 Car ilz font maintz diuers accors  
 En chantant de ce me fais fors  
 Or sen va chantant par mesure  
 Car souuent sont tous dune aleure  
 Saiges roides et bien chantans  
 La beste qui sen va fupant  
 Leur chant est trop bien accorde  
 Plus douls plus cler plus mesure  
 Que quant elle fait abaper  
 Donques nul ne me peut nper  
 Se mon entendement ne ment  
 A parler transsumptiuement  
 Car beufz muysent cheuals hanissent  
 Qui ne doit estre verissible  
 Puis que chiens ont voix fsepible  
 Qu'ilz ne puissent chanter motetz  
 Et rondeauls et faire loquetz  
 Plus plaisans ie nen doute mye  
 Que nest le chant dune alleluie  
 Car sachez que dedans se son  
 Qui peut estre appelle chanson  
 Est engendree dune plaisance  
 Par la grant vertu desperance  
 Qui acompaigne le chassant  
 Tant comme le chien va chantant  
 De prendre a force celle beste  
 Pour qui les chiens font telle feste  
 Que nulle comparacion  
 N'est a telle delectacion  
 Desmement que par la musique  
 qui est nommee en atmenique  
 Chantans les chiens ie ne doute mye  
 Si font plus douce melodie  
 Or ne me vueil ie pas respondre  
 Mais a amoursoiseauls respondre  
 Qui a dit que son maistre donne  
 Plus largement et habandonne  
 Les grans biens qui sont prouffitables  
 Et honnestes et delictables  
 Aux hauls hommes et aux moiens

Que mon maistre deduyt de chiens  
 Mais voir est que recongroissent bien  
 Que aux petis nen donne rien  
 Mais les raisons quil a assigne  
 Ne valient la queue dunc chine  
 Qui sont telles comme ie diray  
 Je confesse que bien est vray  
 que mon maistre deduyt de chiens  
 Donne aux grans petis et moiens  
 Les trois biens que iay recite  
 Et en tresgrande quantite  
 Mais apres dit vng mauuais mot  
 que cest le chier baizer marot  
 Et que tous ceulx qui a luy seruent  
 Et qui les tresgrans biens deffernent  
 Souffrent tant paine et tant maulx  
 Tant de perilz tant de trauaulx  
 Car qui les balances prendroit  
 Et maulx contre biens peseroit  
 Il dit que trop plus peseroient  
 Les maulx que les biens ne feroient  
 Il me fait cy vng grant crye  
 Dunc pou doignons quil a trouue  
 Et ne scay quel fable domide  
 Qui est bource sicomme ie cuye  
 que les chiens mangerent leur maistre  
 Antheon qui les souloit paistre  
 En faisant exposition  
 Pour venir a sentencion  
 quilz luy mangerent sa substance  
 De quoy il souffrit tel penance  
 quil conuint quil mourust de fain  
 Et tout par deffaulte de pain  
 Il fait vng autre grant sermon  
 De quoy bien petit ie sermon  
 Car mest aduis que riens ne fait  
 A ce propos ny a ce fait  
 Cest de quoy la despence vient  
 A cil que deduyt de chiens tient  
 Et semble que trop fort pense  
 A restraindre celle despense  
 A ce ne pense riens a respondre



fors son escharcete espondre  
 Set couste de ce ne me chaille  
 Toute boyes ne mest quil baille  
 Mais ie respondray maintenant  
 Aup raisons quil a dit deuant  
 que ie boue ay cy recitees  
 Lesquelles na pas bien fondees  
 Et si luy respondray par ordre  
 Affin que moins me puisse mordre  
 He luy reconnois cy endroit  
 Affin que preuue de mon droit  
 que mon maistre deduyt de chiens  
 Donne trop plus grant paine aup siens  
 Plus de douleurs plus de trauaulx  
 Plus de perils et plus de maulx  
 que son deduyt dorseaulx ne fait  
 A ceulx par qui il fait son fait  
 mais ie preuue que ce doit estre  
 Tourne au prouffit de mon maistre  
 Car la sainte escripture enseigne  
 que paine et trauail on ne craigne  
 Car nul couronne ne sera  
 fors al qui bien combatera  
 aussi dit lescripture ailleurs  
 Que se ce nest par grant labeurs  
 a grant loyer ne peut venir  
 Nul fors par paine soustenir  
 Donc dy ie de deduyt de chiens  
 Donne paine et trauail aup siens  
 que plus grant loyer en attendent  
 Ceulx qui a bien seruir lentendent  
 Or vienge au fait particulier  
 De antheon qui se fist manger  
 A ses chiens dont ce fut grant honte  
 Sicomme amours dorseaulx racompte  
 Et que si trespoure deuint  
 Que deffaulte de pain luy vint  
 Mais nul ne se doit merueiller  
 Sen vingt ou en trente millier  
 Ly aucun ont pource cheuance  
 Par deffaulte de pourueance  
 Et de sens car moult sont de gens

Qui par tel deffault sont digens  
 Toute fois nauois ie oncques mais  
 Que homme mourust de faim ne mais  
 Ceulx cy qui les chiens ont cher  
 Si sont ilz plus de vingt millier  
 Mais saches pour certain que celluy  
 Nauoit pas prudence avec luy  
 Car plus assez il despendoit  
 que sa rente ne luy valoit  
 Mais il adient communement  
 que gens de bon entendement  
 Qui se gouuernent par raison  
 Ne treuuent pas en leur maison  
 Se il est quaiant petite rente  
 De chiens courans ne vingt ne trente  
 Mais ie vous diray comment font  
 quant petite reuenue ont  
 Trop bien se scauent assembler  
 quant ilz seulent les chiens amer  
 L'un a trois lautre en a quatre  
 Si sen vont ensemble esbatre  
 L'un est parent lautre est voisins  
 Si prennent heures et connins  
 Biereaulx feines chatz sauuages  
 Regnars loutres qui grans dommages  
 font en estangs et en riuieres  
 Et en garennes coulombieres  
 la prennent leur esbatement  
 Sans venir a descheement  
 Aussi les seigneurs terriens  
 Quant ilz ont grant meute de chiens  
 Si conuient il qua la fois pensent  
 Dont leur viendra ce quilz despencent  
 Et ainsi le doyuent ilz faire  
 qui fait sa despense plus hault  
 Monter que sa rente ne vaulx



R luy soudray ie mainte-  
 nant  
 A ce quil ma dit cy des-  
 uant  
 Cest que ne fait mie bon estre

Avec deduyt de chiens mon maistre  
 Car il fait mourir ses seruans  
 Souuenteffois petis et grans  
 Pour les perilz que conuient surure  
 A cil qui avec luy veult viure  
 Et le sage pieca nous dit  
 qui perit arme en luy perist  
 Si luy respondray par le dist  
 De senecque qui ainsi dit  
 Pour quoy tiendray glaue ne lance  
 Puis que la mort par tout se lance  
 Tous ceulx scauent qui bien entendent  
 quoyseaulx moult de perilz attendent  
 Ainsi comme fil voulsist dire  
 On meurt par tout bien le puis dire  
 Et se plusieurs seigneurs sont mors  
 De quoy soit memoire et recors  
 Par le fait de la Venetie  
 Plus que par la faulconnerie  
 La raison est bien euident  
 Car chascun sait bien que plus gent  
 Epercent des chiens le deduyt  
 que doyseaulx et iour et nuyt  
 Especiallement les seigneurs  
 qui en ce monde sont greigneurs  
 Desquelz mors nous auons encore  
 Par lescripture assez memoire  
 Il dit quil fault au chiens sejour  
 Des ce quont bien chasse ung iour  
 Et quoyseaulx sont pres de volier  
 Au matin et apres disner  
 Et tout le long de la sepmaine  
 Et quilz feussent trop plus de paine  
 Pour faire a leur maistre plaisir  
 Et prouffit tout a son desir  
 Que les chiens quon ne peut mener  
 Si bien comme les oyseaulx porter  
 Trescher et redoubte seignour  
 Ne luy respons quant au sejour  
 Il conuient le temps distinguer  
 Qui bien veult parler du chasser  
 Car quant il est cueur de saison

Que les cerfs ont grant benoison  
 Et quilz ont bien petit dalaine  
 Cest enuiron la magdalaine  
 Adonc peut le chien chascun iour  
 Chasser sans luy donner sejour  
 Pourueu toutes voyes que garrees  
 Soient festes acoustumees  
 Mais sil est temps de setoison  
 que cerfs nont pas grant benoison  
 Cest au temps dauril et de may  
 Adonc peut bien estre Bray  
 Que chiens ont mestier de repos  
 Car aucuneffois ie depos  
 que le iour est presque passe  
 Aincois que le cerf soit lasse



Croyseaulx sont pres de  
 volier  
 Au matin et apres  
 disner

Nul ne sen deuroit merueiller  
 Car on peut scauoir sans cudyer  
 Sung faulcon est gecte a mont  
 Et fust oz des meilleurs du mont  
 qui ne peut pas estre sur esles  
 Ja ne les scaura auoir telles  
 Par lespace dune seule heure  
 Mais il conuient que le chien cure  
 a la fois des soleil leuant  
 Jusques pres de soleil couchant  
 Car autrement ne prendroit mie  
 La beste quil a acueillie  
 Donc ne peut pas donner loysel  
 Le plaisir si continuel  
 a son maistre comme le chien  
 Qui le long du iour chasse bien  
 Mesmeement quil nest si grant homme  
 Et fust emperiere de romme  
 que sil a vingt pieces doyseaulx  
 Pour en volier a ses ruyseaulx  
 Se des vingt en va les quatre  
 De quoy il se puisse esbatre

sans luy faire aucun desplaisir  
 Je dy que cest a bien venir  
 Car ilz sont si mal entechez  
 Que il juroient moult de meschiez  
 lung aura a l'autre riote  
 l'autre fassiet sur vne mote  
 lung volle bas de la plate esse  
 l'autre comme vne crecerelle  
 lung volle bien: mais il fiert mal  
 l'autre ne veult venir aual  
 lung quon ne peut bien arrester  
 l'autre qui ne scait son volter  
 lung ne se veult pas traire auant  
 l'autre monte en effor souuent  
 les vngs ne veullent reuoller  
 Combien quilz saichent bien volter  
 les autres paissent leurs oyseaulx  
 puis quilz sont en petis ruyssaulx  
 lung est de mauuaise reprise  
 Maleure de quoy moins le prise  
 A la fois doit le temps muer  
 Si ne veullent oyseaulx volter  
 Or ya faulcons haironniers  
 Que ne prise pas deus deniers  
 Car lung traitra moins sagement  
 Son hairon droit aual le vent  
 l'autre saigement montera  
 Et viffement a luy traitra  
 Mais quant a luy sera venu  
 Ha de luy ne sera tenu  
 Car ne le fait que chasser  
 Pour ce quil ne lose lier  
 l'autre nest pas bon haironnier  
 Car il nest viffe ne legier  
 lung pas bien ne le maintiendra  
 Aleue l'autre au change yra  
 Auant ce quen truiissiez vng bon  
 Du pour anne ou pour hairon  
 vne douzaine en trouueres  
 Que leur vol petit priferes  
 Moult de meschiez ya encores  
 De quoy nay pas de tous memoze

Souuent de rencontre se tuent  
 Aussi les aigles les mangeuent  
 Et les chassent hors du pays  
 Pource que deus sont trop hays  
 Et aussi iuis ie bien recoze  
 Que par hairons plusieurs sont moze  
 Ne ia verront iendemain  
 Quant cheent en main de villain  
 Et si en sont plusieurs noye  
 Ce ay ie deu et essaye  
 mais le pis est car on les pert  
 Trop souuent sicomme il appert  
 Et se doit on moult merueillier  
 Quant amour doyseaulx eslonger  
 Scait ainsi le fait des oyseaulx  
 En parlant des dedux royaulx  
 Car il nest roy ne emperiere  
 Sil alloit cent fois en riuere  
 Quil peust auoir autel dedux  
 Comme est celluy que vous ay dit  
 Se ce nestoit droicte aduanture  
 mais cest vne chose commune  
 Quon peut legerement scauoir  
 Que quiconques peut mettre auoir  
 Du quarante ou cinquante chiens  
 Que de plaissance peut les biens  
 Auoir et le bien prouffitabile  
 Qui est honnestre et delictable  
 Tout ainsi comme dit vous ay  
 quant ie des chasses vous parlay





Ce quil dit quon peut  
 porter  
 Les oyseaulx pour soy  
 deporter  
 Et pour y prendre grant delict  
 Toutefois quil en abellit  
 mieulx ne peut on les chiens mener  
 quant on veult par pays aller  
 Je luy respons voicy comment  
 Chascun peut veoir clerement  
 Quon peut trop mieulx le chien mener

Que on ne  
 Car le chien  
 Et loysel si  
 Sil est si ha  
 Ainsi luy si  
 aussi se befi  
 le chien to  
 Et en ce ca  
 Empesche  
 Et si puis i  
 quau bras  
 Et sil fait  
 Se loysel l  
 Mesmem  
 Et qui son  
 Et adonc  
 Si fault f  
 En faisan  
 Pour le cl  
 si se conui  
 Et puis a  
 Car le cl  
 Et on na  
 Et conui  
 Pour m  
 finables  
 Par che  
 mais chi  
 Ce peul  
 Et puis  
 qui a tra  
 Toute  
 En peri  
 Donc p  
 Et prou  
 Il nom  
 auquel  
 Cest d  
 quil dit  
 Il don  
 le bien  
 Si gra

Que on ne peut loysel porter  
 Car le chien son maistre supura  
 Et loysel si le laissera  
 Sil est si hardy den voler  
 Ainsi luy fera destourbier  
 aussi se beste ou homme lassault  
 Le chien tost a layde fault  
 Et en ce cas par saint marcel  
 Empeschement fera loysel  
 Et si puis dire sans doubtaunce  
 quau bras fait souuent doleance  
 Et sil fait grant vent ou grant froit  
 Se loysel bat il fait son droit  
 Mesmement les faulcons gastez  
 Et qui sont de hapes muez  
 Et adonc pert le chapperon  
 Si fault ferir de lesperon  
 En faisant son cheual tourner  
 Pour le chapperon recouurer  
 si se rouient tantost descendre  
 Et puis a monter bien entendre  
 Car le cheual est mal sanglé  
 Et on na qui tiengne lestrie  
 Et conuient querir aduantage  
 Pour monter a qui fait que sage  
 finablement porter arseaulx  
 Par chemine est paine et trauaulx  
 mais chien est loyal compaignie  
 Ce peut on scauoir par thobie  
 Et puis dire: car bien le scay  
 qui a trois bone seuriers o soy  
 Toute beste quil trouuera  
 En peril de mourir sera  
 Donc peut donner le chien plaisance  
 Et prouffit sans nulle greuance  
 Il nous a fait ung grant proces  
 auquel ie respondray ades  
 Cest du gent esparuier ramage  
 quil dit que par son basselage  
 Il donne le bien delictable  
 Le bien honnesté et prouffitable  
 Si grandement quon ne pourroit

Trouuer qui si bien le donroit  
 Ne nest rien qui si comparage  
 a lesparuier de basselage  
 Mais responce de soy se preuue  
 Pour ce na mestier dautre preuue  
 Cest que nul ne peut exploicter  
 Du soit dame ou cheualier  
 Desparuier sans chien bonnement  
 Du lepperence ment  
 Aussi peu dure le gibier  
 Pour soy iouer de lesparuier  
 Et les drois de pou ne font compte  
 Pour ce a tel deduyt riens nacompte


 I dit quil nest si bon manger  
 Comme de paste de gibier  
 Et curde bien estre aduise  
 Car il a si bien aduise  
 Je ne suis mye passicier  
 Pour ce ne deulx pas tant gengler  
 Mais ie curde comment quil aille  
 Dunc paste de cheurel mieulx baille  
 Mais que il soit tresbien larde  
 Et quit ne soit pas trop garde  
 Que ne sont deulx cailleteaulx  
 Ne de telz manieres dorseaulx


 Pour doiseaulx ne se peut  
 taire  
 Qui mest icy voulu re-  
 traire  
 Que les chiens souuent manger voullent  
 Et que les chairs des orseaulx qui volent  
 Sont meilleurs trop plus conuertibles  
 Plus saines et plus digestibles  
 Que nulles autres chairs ne sont  
 Et dit que trop grant prouffit sont  
 Doicy comment ie luy respons  
 Ung grant cerf vault mieulx quung haird  
 Et ung cheurel quune alouette  
 Et si sont bons connins et lieures  
 Mais bien croy qui auroit les fieures

Que vng pontain a leue boullie  
 Seroit plus sain quant a celluy  
 Mais se les sains de tout mangeoient  
 Ha pour ce ne se tueroient  
 ypoctas ainsi les nous mist  
 En son liure quant il le fist  
 Or mest il venu a memore  
 Que ie nay pas solu encore  
 A ce que dit que sans doubtañce  
 Loeil est trop mieulx sans deceuañce  
 Et plus certain que nest loeil  
 Et que ce nest mie merueille  
 Puis que le fait de Venerie  
 Donne plaisance par louye  
 Se les gens y sont deceuz  
 Plus que es deduyx qui sont deuz  
 Responce se il se congneust  
 En Venerie pas il neust  
 Parle des chiens par tel maniere  
 Meftier nest que tels bourdes quiere  
 Mais quil me vueille pardonner  
 Car deduyt de chiens peut donner  
 Par loeil au fait de Venerie  
 Plus grant plaisir que par louye  
 Bien congnoistre est meilleur chose  
 Qui soit en lart bien dire lose  
 Et nul bien ne se congnoistroit  
 qui de faulte de Verite auroit  
 Mais celluy qui a la veue  
 Bonne clere et tresbien ague  
 Peut congnoistre par les fumees  
 Par la freur par les portees  
 Par le pie par le biandier  
 quel beste cest ou veult aller  
 Du se cest beste sans reffus  
 Et adonc a de plaisir plus  
 Du selle est mesgre ou selle est grasse  
 Du selle est de trop fuyr lasse  
 Et moult dautres choses congnoistre  
 y peut celluy qui est bon maistre  
 Sans ce quen riens la beste voye  
 Mais quant elle vers luy sauoye

Et il la peut bien regarder  
 Et les chiens deuant luy passer  
 Et en ces tresbeaulx bons acours  
 De bons leurriers deoir le cours  
 Je dy que par lueil grant plaisance  
 sil a bien de lart congnoissance  
 Toute voye ne dy ie mye  
 Quant nait grant plaisir par louye  
 Quon on opt bien chasser de pres  
 Les chiens par boys par champs par pres  
 Et les vngs corner et huer  
 Les autres leur droit sortuer  
 Adonc vient espoir qui sallisie  
 A celluy qui a celle ouye  
 Quil luy donne si grant plaisir  
 Et tout pour auoir son desir  
 Que le cuer luy frit et sautelle  
 Comme le lart en la paelle  
 Que a espoir prendre la beste  
 De quoy les chiens font la grant feste  
 Mais deduit doyseauulx ne peut mye  
 Auoir si haulte seigneurie  
 Quil puisse nul plaisir donner  
 Tant y sache bien escouter  
 Se nest par loeil tant seulement  
 Pour ce ne puis dire autrement  
 Que deduyt de chiens plaisir  
 fait par deoir et par ouyr  
 Et deduyt doyseauulx ne peut mye  
 faire nul plaisir par louye  
 que celluy qui des deuz sens euvre  
 Ne puisse faire meilleur oeuvre  
 A parler raisonnablement  
 que qui dung euvre seulement

**E**ncores amour doyseauulx  
 dit bien  
 Que son maistre donne  
 le bien  
 honnestre trop plus grandement  
 Aux dames especialement  
 Que mon maistre deduyt de chiens

M  
 C  
 Du  
 Du  
 En  
 M  
 Pa  
 Du  
 Se  
 Du  
 Ain  
 Ca  
 Et n  
 Dor  
 Le fi  
  
 Cha  
 fut  
 Par  
 Et si  
 Que  
 Les r  
 Et es  
 Qui  
 Se ch  
 Car  
 Et sa  
 Sita  
 En la  
 De li  
 Qui  
 Sain  
 Que  
 Si m  
 Tan  
 Tan



**M**ais ie monstre quil nen est riens  
 Car en la bible est contenu  
 Du ne lay pas bien retenu  
 Que ceulx qui aux oyseaulx entendent  
 En la fin en enfer descendent  
**M**ais ie prouueray orendroit  
 Par vng decret qui est en droit  
 Que aux curez satisfacion  
 Se face de la benacion  
 Que deduit de chiens prent es boys  
 Ainsi en vsent aucuns roys  
 Car en font la disme payer  
 Et ne sen deussent desuoyer  
 Dont quoyt leglise lordonna  
 Le fait de la chasse approuua



**E** aussi se chasser ne  
 feust  
 Si lissible ysaac pas  
 neust  
 Enuoye son filz  
 esau

**C**hasser qui adonques deceu  
 fut par iacob son petit frere  
 Par la cautelle de sa mere  
 Et si est il ailleurs escript  
 Que moult ont ayme le deduit  
 Les roys qui ont regne en france  
 Et es chasses prins grant plaisir  
 Qui neussent pas chasse les bestes  
 Se chasses ne feussent honnestes  
 Car il ya maint roy preudhomme  
 Et saintz canonisez a romme  
 Si trouueres vous en escript  
 En la legende qui le dit  
 De linuencion des corps saintz  
 Qui de pensee furent saintz  
 Saint denis et ses compaignons  
 Que dieu vueille quacompaignons  
 Si me semble que iay trouue  
 Tant descripture quaprouue  
 Tant par les droiz comme par bible

Que deduit de chiens est lissible  
 Car qui ne pecteroit les chasses  
 Il ne congnoistroit pas les troffes  
 Et en plusieurs autres manieres  
 Les bestes seroient si fieres  
 Que les gens tous difz mangeroient  
 Et leurs biens du tout gasteroient  
 Et si ay prouue ce me semble  
 Quant iay mis mes raisons ensemble  
 Que deduit de chiens fait sauuer  
 Ceulx qui bien le deussent aymer  
 Car qui doyseuse est enteché  
 Du de quelque autre peche  
 De pecher ne luy pouuendra  
 Tant comme bien le seruira  
 Hay aussi monstre clerelement  
 Se puis ie bien dire comment  
 Il donne le bien de plaisir  
 Aux gens en plus grant habondance  
 Et le bien honnest et stille  
 Sans controuuer barat ne guille  
 Que deduit doyseaulx ne feroit  
 De tout le pouoir quil auroit  
 Pour quoy tresprouste seigneur  
 Je concluray pour son honneur  
 Cest que deduit de chiens mon maistre  
 Par vous et le conseil doit estre  
 Meilleur iuge et par arrest  
 Que deduit doyseaulx qui cest  
 Et se puisse nommer deduit  
 Simplement sans nul contredit  
 En protestant de lintereff  
 Et des despens comme dit est  
 En vne autre conclusion  
 Que faicte autrefois nous auion  
 Et ne se peult deduit nommer  
 Simplement sans doyseaulx parler  
 Amour doyseaulx

**A** Rescher et souuerain seigneur  
 Je luy replique sans demour  
 A ce quay oy ce retraire  
 Toutefois mais quil vueille plaie

Vostre haulte seigneurie  
 Lacteur  
 [Raison dit que son fait die  
 Amours doreaulx  
 [Te, cher, ac.  
 tout deus qu'amours de chiens  
 e sache pas bien la logique  
 le premier de dyalectique  
 ne monsterray son grant deffault  
 et comment en ce qua dit fault  
 s'est alle querir ung exemple  
 des roes du moulin du temple  
 et denclumes et de marteaulx  
 en disant quilz chantent rondeau  
 et quilz sont acors par maistrise  
 doulce plaisant armonie.  
 et que par plus forte raison  
 es chiens qui ont des voix le son  
 et si ont sens et sentement  
 doibuent chanter plus proprement  
 que moulins ne marteaulx ne font  
 dyalectique ainsi respond  
 voys est son mais tout son nest mye  
 voys quoy que amours de chiens dye  
 cloches ne marteaulx nont pas voys  
 Mais voir est que ie congnois  
 quilz ont sens ilz peuent sonner  
 Mais sans voys ne peuent ilz chanter  
 et pource tel similitude  
 de vault riens sicomme ie cuide  
 et quant ma responce luy fist  
 Il me souuient bien que ie dis  
 que chien na mye entendement  
 d'uen hault doye auoir sentement  
 Car sentement vient par loye  
 de bien chanter quoy que nul dye  
 et le chien par les nez assent  
 Mais par lozeille ne sent  
 bi luy respons que chant de chien  
 Quant au voir dire ne vault rien  
 [Or peult auoir chascun sceu  
 Comment cy ma recongneu

Que son maistre deduit de chiens  
 Donne plus de paine au p sient  
 Plus de perilz plus de trauaulx  
 Que mon maistre deduit doreaulx  
 Et touteffois que ce doit estre  
 Tourne au profit de son maistre  
 Il me semble quil meet grant cue  
 A le prouuer par lescripture  
 En disant quil le nous enseigne  
 Que point et trauail on ne craigne  
 Car nul couronne ne sera  
 fors cil qui bien se combatra  
 Et encores il allegue ailleurs  
 Que ce nest par grans labeurs  
 A grant loyer ne peult venir  
 Nulz et par paine soustenir  
 Je nay monstre quil nentend pas  
 La sainte escripture en ce pas  
 Ne ny pas le sens de la lecture  
 Aultrement entendu doit estre  
 Cest que cil couronne sera  
 Qui les vices desconfira  
 Et cil qui aura grant loyer  
 Est celluy qui voudra veiller  
 En oraisons pour dieu seruir  
 Trauaulx et paines soustenir  
 Contre la char contre le monde  
 Affin quil ait pensee monde  
 Tels gens couronnez seront  
 Non pas ceulx qui ad boys courtont



Encores ne ma pas satisfait  
 A ma bousente quant  
 au fait  
 De anthcon que les  
 chiens mangereent  
 Car rien du sien ne luy laisserent  
 Et me respondi que ce nest mye  
 A deduit de chiens villennie  
 Sentre. pp. ou. pp. nulliers  
 De ceulx qui layment ou ont chier

Il n'y a  
 Et de son  
 Cuide qui  
 Autrement  
 En disant  
 En a mis  
 Et tellem  
 De sain q  
 Mais enc  
 De la res  
 Acc que c  
 Qu'il fait  
 De chiens  
 Souuent  
 Pour les  
 Quant ilz  
 Il dit que  
 Que on n  
 De perilz  
 Car sont  
 Que mai  
 Je deman  
 Du qui a  
 Qui se fo  
 Auancer  
 En faisai  
 Certes si  
 D'ung ho  
 Si se dei  
 Au syon e  
 Il peult  
 En ce fai  
 laquelle  
 Car die  
 Or m  
 Qu'il fau  
 Quant il  
 Mais ce  
 Si a dit  
 C'est n  
 Comm  
 Si peult



Il en va ung melleant  
 Et de son estat decheant  
 Cui de qui fut homs estable  
 Autrement eppose la fable  
 En disant amour qui tout vainc  
 En a mis a pourrete maint  
 Et tellement que se mouroient  
 De fain quant les chiens trop aymoyent  
 Mais encores n'ya pas satisfait  
 De la responce quil a faict  
 A ce que cy auoye dit  
 Qu'il fait mal seruit a deduit  
 De chiens / car il fait ses seruans  
 Souuent mourir petis et grans  
 Pour les perilz ou il les met  
 Quant ilz suiuent des chiens le fait  
 Il dit que seneques racompte  
 Que on ne doit faire nul compte  
 De perilz naussi de fortunes  
 Car sont chascun iour si communes  
 Que mais a l'hostel nous attendent  
 He demande a ceulx qui se pendent  
 Du qui a embler deussent entendre  
 Qui se font souuenteffois pendre  
 Nauacent ilz m'ye leur mort  
 En faisant a nature tort  
 Certes si font ainsi est il  
 D'ung homs combien quil soit gentil  
 Sil se deult combattre aup sangliers  
 Au lyon et aup loups seruiers  
 Il peult bien herbergier sa vie  
 En ce faisant ie nen doubte m'ye  
 Laquelle chose est deffendue  
 Car dieu ne deult pas qu'on se tue  
 Or mas tu recongneu  
 Qu'il fault auoir aup chiens seiour  
 Quant ilz ont bien chasse ung iour  
 Mais cest en auril ou en may  
 Si a dit la raison pour quoy  
 Certz nont pas si grant benoison  
 Comme ilz ont en cueur desaison  
 Si peult on veoir clerement

Qu'ilz en fuyent plus longuement  
 Et si ont bien peu de reffait  
 Cest chose qui fait bien au fait  
 Car quant la teste est haulte et dure  
 A gros boys cest ce qui les tue  
 Mais ilz chassent bien chascun iour  
 Sans ce que leur conuiegne seiour  
 Au cueur de saison par son dit  
 He luy respons a ce qui l'a dit  
 Quet bailance ne quel prouesse  
 He vous en pry dictes moy est ce  
 Se vne beste ne peult fuyr  
 De tost lailier a consuiuir  
 Se vng grant cerf si forment sagresse  
 Qu'il de mangeue de tel gresse  
 Lui fuyr ne peult longuement  
 He puis dire certainement  
 Sicomme iay ouy retraire  
 Que ce nest m'ye fort a faire  
 De desconfire telle beste  
 Mesmement quant porte la teste  
 Dont dy ie que pou alongner  
 font les chiens de non seiourner  
 Or me dit il que les faulcons  
 Ne sauront ia estre si bons  
 Qu'ilz soient vne heure sur elles  
 Combien qu'ilz les ayent ynelles  
 Et les chiens chassent sans demour  
 A la fois pres de tout le iour  
 Et pource dit il que loysel  
 Le plaisir si continuel  
 Ne peult donner comme le chien  
 Il me semble quil ne dit rien  
 Et tout pource quil ne scait m'ye  
 Que cest que bonne vollerie  
 Qui bien deult du faulcon volier  
 On ne le doit trop ennuyer  
 Mais quant il a tresbien volé  
 Et vne fois bien reuolé  
 Du deup ou plus on doit b'hyder  
 Loysel tout hors a mon cuer  
 Et puis volent les compaignons

Qui ont oyseaulx et beaulx et bons  
 La voit on tousdis de nouuel  
 Du du maistre ou de son oyse  
 Si vous puis dire sans doubtaunce  
 Que sen na pas si grant plaisir  
 Du chien ne si continuel  
 Comme on peut auoir de loysel  
 Combien que le chien boise chassant  
 Le long dung iour et yotant  
**C** Mais amour de chiens veult confondre  
 Mes raisons si luy veult respondre  
 A ce quil a dit cy endroit  
 De quoy ie pense a auoir droit  
 Cest quoyseaulx sont mal entechiez  
 Et leur viennent tant de meschies  
 Lesquelz a icy ramenteu  
 Mieux vaulsist quil sen feust teu  
 Car luy diray de chien tel chose  
 Que chascun sentendra sans glose  
 Mais les oyseaulx premierement  
 Excuseray deez cy comment  
 quant oyseaulx sont mal affaictiez  
 Doulentiers sont mal entechiez  
 Mais quant cheent en main de maistre  
 Qui les scait affaictier et paistre  
 Et tenir en point de voler  
 Et est maistre de ruerer  
 Et leur scait bien faire leur droit  
 Comme il doit faire en tel endroit  
 Bien entechiez les trouueriez  
 Ne ia nul mauuais nen verrez  
 Adonc dy ie que sont excusez  
 De ce de quoy sont accusez  
**C** Bien est vray que moult dauentures  
 Merueilleuses qui trop sont dures  
 Aduiennent aux deduis souuent  
 Du le prouerbe commun ment  
 Qui dit que par chiens et oyseaulx  
 Sont venus aux gens maintz trauaulx  
 Toutefois puis ie bien dire  
 Que de deux mauulx fait bon eslire  
 Le moins pire et pource ie dy

Plus de paine plus de souffry  
 Plus de douleurs plus de perilz  
 Et plus dennuys et plus de mauulx  
 Viennent par chiens que par oyseaulx  
 Je parle de mauuais deduis  
 Du il a paine et ennuy  
 Mais pource men tairay a tant  
 Car ien ay parle cy deuant  
**C** Or luy souldray a sa responce  
 Mais aincois que loysel esconce  
 De ce me puis ie faire fort  
 Chascun verra qui aura tort  
 Il dit quant on va par pays  
 Du pour luy ou pour ses amy  
 On peut trop mieulx le chien mener  
 Que on ne peut loysel porter  
 Car le chien son maistre fuira  
 Et loysel le destourbera  
 Car est voir que sera paistre  
 Aucune fois loing de son maistre  
 Et alegue le chien thobie  
 quil luy fist loyal compaignie  
 Et que grans paines et grans trauaulx  
 Eut avec soy porter oyseaulx  
 Pour venir a mencion  
 Je luy fais tel solution  
 Il me respond par singulier  
 Et il doit parler par pluriel  
 Et parle seulement du chien  
 Qui a ce propos ne fait rien  
 Car nous parlons de chiens courans  
 qui par chemin sont mal suiuaus  
 Si ny eust qui les chassast  
 Et qui saigement les gardast  
 Trop de choses fault a chasser  
 Le loup le cerf ou le sanglier  
 Et son y veult harnois tendre  
 Dieu scait comment y fault entendre  
 Briefment sil qui veult cheminer  
 Ne peut les chiens o soy mener  
 Mais chascun peut trop bien scauoir  
 Quon peut bien ses oyseaulx auoir

Pour soy deduyre en cheminant  
 Ne fault que le loerrez et le gant  
 De gelines on trouue prou  
 Et en peult on faire son prou  
 Car se loysel est mal loerrez  
 La geline gecter pourrez  
 Et qui ne la pourra auoir  
 Si fait a tout homme scauoir  
 Que sans delay en celle place  
 De sa bourse mitayne face  
 En baillant a ung de ses gens  
 Pour la querre de son argent  
 Adoncques peult tenir sa boye  
 En lombardie ou en sauoye  
 Ou la ou il bouldra aller  
 Sans soy pour loysel destourber  
 Mais iay vergongne de la honte  
 Damours de chiens qui si peu conte  
 Au grant plaisir que lesparuier  
 Peult donner au temps du gibier  
 Et dit quesparuier ne vault riens  
 Qui na auec soy des chiens  
 Et que le gibier si pou dure  
 Que nul ny doit mecre sa cure  
 A ces deup raisons repliquer  
 Queil pour lhonneur de lesparuier



Puis pour voir iay  
 retraire  
 Que lesparuier sans  
 chien peult faire  
 Plaisir et proffit et  
 honneur

A son maistre et a son seigneur  
 Je vous diray comment il fault  
 Qu'il soit seruy sans nul deffault  
 Vous me prendrez trois bons cheuaulx  
 Et trois varletz bons et yneaulx  
 Qui les mectront tous en sellez  
 Aup champs au gibier ou bouldrez  
 La champaigne soit longue et lee  
 Et que la ait este lassée

Et vne longue corde auez  
 De cent toises se la trouuez  
 Que voz trois cheuaulx traineront  
 Et tant doyseauulx leuer feront  
 que auy esparuiers tant en prendrez  
 Si sont bons comme vous bouldrez  
 Et si ne vous fauldra nul chien  
 Toutes boyes vous dy ie bien  
 Que tous ne peuent mpe auoir  
 ytel deduit a leur vouloir  
 Si ait des chiens qui les bouldra  
 Mais touteffois le chien fera  
 Cerf et varlet de lesparuier  
 Quant viendra le temps de gibier  
 Aussi sont varletz les leuriers  
 Des gentils faulcons haironniers  
 Mais dieu scait se les chiens vollaissent  
 Se souuent les oyseauulx mangeassent  
 Car combien quilz ne volent mpe  
 A maint en font perdre la vie  
 Mais ie luy souldray maintenant  
 A ce que cy va maintenant  
 que le deduit de lesparuier  
 Ne fait a louer na prizer  
 Ne quon y doye mecre sa cure  
 Pour ce que trop pou de temps dure  
 Je dy quil se vault trop mieulx taire  
 que ne fait folie retraire  
 Je le dy pour amour de chiens  
 Qui parle dont il ne scait riens  
 Tirer scauroit mieulx dung semier  
 Qu'il ne fait parler de lesparuier  
 Car le temps nest pas si petit  
 Pour lesparuier comme il dit  
 Mais ie monstre que le gibier  
 Dure de lan plus dung quartier  
 Au commencement de iuillet  
 Ayes lesparuier ramaget  
 Que aucuns appellent pasquiers  
 Bien saurez se bien le querres  
 Duquel prendrez les perdriaulx  
 Et de may ces gros alopaux

Jusques enmy aoust volera  
 Que pou de plume gectera  
 Nemaïs quil soit tenu bien agre  
 En le faisant vng petit maigre  
 Et puis vng mes en prendrez  
 Duquel bien vng moys volerez  
 Du vng bon mue si vous loue  
 Que vous en volerez pour la loue  
 Car nest si plaisant volerie  
 A noble cuer quoy que nul die  
 Et puis auez vng ramaget  
 Tresbel de lannee foret  
 Qui ces grasses caisses prendra  
 Et au soupper lie vous tiendra  
 Et pourra le sparuiet telestre  
 Selon ce quil aura bon maistre  
 quil prendra perdrie et faiane  
 Qui a mangier sont bien plaisans  
 fays/pres et coulons  
 Dont est le temps assez long  
 Pour soy loer de le sparuiet  
 Sans que y doye repliquer  
 Car en puer vous le prendrez  
 De tel esparuiet se voulez  
 Quant est au paste du gibiet  
 Je ne luy vueil rien repliquer  
 Car il ne ma point solu  
 Ne ma raison ne ma tolu  
 Pour ce que quant le deuifay  
 Oncques de caisseteau ne parlay  
 Or luy auoye ie prouue  
 Une chose qua reprouue  
 Cest que la chair doyseauz volans  
 Est trop maistre et plus plaisant  
 Et plus saine et plus digestible  
 Et plus sade et plus conuertible  
 Que nulles autres chars ne sont  
 Si vous diray comment il respond  
 La chair du cerf prins en saison  
 Dault mieus que la chair du haiton  
 Et dung daing que dune alouete  
 Et dung sanglier que dune anecte

Et dit que toutes chairs sont saines  
 A ceulx qui sont sains et sans paires  
 Deez cy comment ie luy respon  
 Vng grât beuf dault mieus quun chape  
 Et vng grant porcelunq faisant  
 Pour voir ie vous puis dire tant  
 Que cest a cil qui les veult vendre  
 Car combien que la piece est moindze  
 Vieus dault et chappon et faisant  
 A manger et est plus plaisant  
 Et si vous di quil a grant piece  
 Quon dit mal dit vilain grant piece  
 Or dit il que deduit doyseauz  
 Combien qua regarder est beausz  
 Par lozeil le ne peult donner  
 Plaisir tant y sache escouter  
 Mais son maistre deduit de chiens  
 De plaissance donne les biens  
 Et par veoir et par ouyr  
 Si len doit on meilleur tenir  
 Car celluy qui des deus sens oeuvre  
 Si peult faire trop meilleur oeuvre  
 Que ne fait dune seullement  
 Je luy respon tout en present  
 Lor de tous les autres metausz  
 Est le plus noble et le plus beausz  
 Mais dautant quil est meilleur  
 Pour plaisir faire a son seigneur  
 De tout autant est la veue  
 Plus noble quant est bien ague  
 De tous les autres quatre sens  
 Par le philosophe le sens  
 Et aussi dit il que voler  
 Est plus noble chasse qualler  
 Et pour ce se deduit de chiens  
 Par loeil donne plaisir aux siens  
 En voient quanque on peult veoir  
 De la chasse et du bien cheoir  
 Si ne pourroit il aduenir  
 A donner le tresgrant plaisir  
 Que deduit doyseauz peult donner  
 Par le regard de son voler

Et puis dire se dieu me gart  
 Que interruption ou regart  
 Est trop plus souuent en chant  
 Que du regart du faulcon volant  
**C** Or parle il trop grandement  
 En ce quil dit que nullement  
 Deduit d'oyseauls ne peult donner  
 Pouoir tant sachez escouter  
 Aucun plaisir a ceulx quil aime  
 Dont ie me dueil pour ce me clame  
 Si monstreray tout le contraire  
 Car chascun peult pour voir retraire  
 Que quant on vole pour hairon  
 D'ung faulcon mais quil soit bon  
 Et il luy fait dures venues  
 La sus quant sont meslez es nues  
 On ot bien quant le haron crie  
 Combien que on ne le doit mpe  
 Et si ot on bien les sonnetes  
 Quant elles sont de millan bien faictes  
 Par lesquelles choses plaisir vient  
 Car on scait qu'auant le maintient  
 Le faulcon et quil ne la mpe  
 Hasandonne ie ne doute mpe  
 Aussi puis ie dire pour voir  
 Qu'on ne peult grant plaisance auoir  
 En ce qu'on peult oyr souuent  
 Quant ung faulcon fier tellement  
 En ung oyseul qui bien escoute  
 Cest ung baston sur une coste  
**M**ais en nom dieu iay grāt merueille  
 D'amours de chiens ainsi accueille  
 Ceulx qui d'oyseauls se vont iouant  
 Car il a dit tout maintenant  
 Que ceulx qui aux oyseauls entendent  
 Qu'en enfer a la fin descendent  
 Et en barat en a conte  
 De la bible une auctorite  
 Je luy respon tout en present  
 Deuant ceulx qui cy sont present  
 Qu'il na mie bien recite  
 De la bible l'auctorite

Ainsi comme on le doit faire  
 Quant on ne veult en riens meffaire  
 Car a le tepte racompte  
 Et a mon maistre en coulpe  
 En prenant ce quil fait pour luy  
 Et en taisant pour voir le dy  
 Ce que luy peult estre contraire  
 Mais loyalement vous dueil retraire  
 Le tepte sicomme est escript  
 Du baruc qui le nous escript  
 Du tiers chapitre ou il demande  
 Une merueilleuse demande  
 Cest ou les princes des gens sont  
 Qui sur beste seigneurie ont  
 Qui des oyseauls se vont iouant  
 Qui argent vont thesauzirant  
 Et auoir ou les hommes se fient  
 Sans fin a acquerir saient  
 Et aussi qui forgent argent  
 Et de tout ce sont diligent  
 Ne leurs oeures ne sont trouuees  
 Mais ilz sont gent determinees  
 Qu'en enfer les ennemis trouuent  
 Et autres gens ou lieu deulx viennent  
 Si me semble sil entendist  
 Que baruc le prophete en deist  
 Il ne teusist pas telz erreurs  
 Car en la somme aux confesseurs  
 Vous trouuerez la recite  
 Le sens de ceste auctorite  
 Par albert qui ceste matiere  
 Tout ainsi est en la maniere  
 Traictie comme pourrez ouyr  
 Si sen doibuent moult resiouyr  
 Tous ceulx qui les deduitz ont cher  
 Car albert leur veult declarer  
 Et monstret quant on peult aller  
 Sans peche chasser et voler  
 Et respont soubz distinction  
 De la presente question  
 En disant ou telz gens le font  
 Pour proffit que les gens en ont

Du ce sont pour ennemis offer  
 Et consolation donner  
 Or faut scauoir sans nulz delays  
 Se telz gens sont ou clerics ou lays  
 Se ilz sont lays ilz peuent aller  
 Sans peche chasser et voler  
 Mais se gardent que lacteur dit  
 Que le temps ne soit entredit  
 Se ilz sont clerics distinguer fault  
 Du nen seroit en ce deffault  
 Comme ainsi soit que vtilite  
 Soit en telz gens et vanite  
 Deez cy donc la distinction  
 Du telz clerics ont entencion  
 Que vtilite a ce les maine  
 Combien que vanite se trouue  
 Ilz peuent chasser sans mesprendre  
 Ne quon les en doye reprendre  
 Mais que nectissime en ayent  
 Du que leurs monstriers rentez soient  
 En celles benacions  
 Comme ont plusieurs religions  
 Du a ce les meut vanite  
 Sans nulle autre necessite  
 Et adonc ilz pechent griefment  
 Se lacteur dessusdict ne ment  
 Or est il voir quil a prouue  
 Par vng decret quil a trouue  
 Que on doit la disme payer  
 Des bestes quon prent a chasser  
 Par laquelle chose il deult prouuer  
 Que leglise deult approuuer  
 De la benerie le fait  
 Et deuz autres raisons y met  
 Lune que ysaac le preudhomme  
 Que len tient patriache a romme  
 Enuoya esau chasser  
 Son filz pour auoir a manger  
 Laquelle chose neust nre fait  
 Se dissible ne feust le fait

Autre raison des roys de france

Qui ont este de grant baillance  
 Et desqueiz il ya eu maintz  
 De grant preudhomme plains  
 Qui ne chasserent pas les bestes  
 Se chasses ne feussent honnestes  
 Je ne scay pourquoy il me point  
 Car iay respondu bien apoint  
 Cest quon peult les bestes chasser  
 Honnestement et sans pecher  
 Et si ay tousdis soustenu  
 En tous les lieux ou suis venu  
 Que deduit de chiens peult donner  
 A ceulx quauent luy deult mener  
 Grandement le bien delectable  
 Si fait il le bien proffitabile  
 Mais certes ce ne peult pas estre  
 Si grandement comme mon maistre  
 Deduit dorseaulx que courtosie  
 Luy donne sur tous seigneurie  
 Et la ou est et a este  
 Il donne le bien dhonestete  
 Aux dames especiallement  
 Plus grandement plus largement  
 Que deduit de chiens ne peult faire  
 Si puis ie bien pour voir retraire  
 Car ne pourroit estre trouue  
 Que ie ne laye bien prouue  
 Si dueil faire conclusion  
 Que eue consideration  
 Aux raisons que iay trouuees  
 Que iay deuant vous proposees  
 Et aussi aux tresgrans labours  
 Aux grans perils et aux grans bouloirs  
 Daines/ennuyz/meschefz/trauaulx  
 Que deduit de chiens seult donner  
 A ceulx qui le deullent armer  
 Et aussi que deduit dorseaulx  
 Donne les biens sans grans trauaulx  
 Je dy aussi que pour mon maistre  
 Sentence donnee doit estre  
 Par vous mon redoubte seigneur  
 En disant quil est le meilleur

Et que ie puisse nommer deduit  
 Simplement sans nul contredit  
 Sicomme autre fois a este  
 Deuant vous par moy proteste  
 Et de despens et dintereft  
 Et de tout ce que dit y est  
 Je le proteste maintenant  
 Tout ainsi comme lay dit deuant

Raison parle de par le roy

**C** Beaulx seigneurs le roy me fait dire  
 Que ce qu'auz dit doit suffire  
 Moult bien et moult alegaument  
 Car playdoiez auez longuement  
 Si sachez que tout maintenant  
 Sans quit vous voyse plus tenant  
 Il veult vostre fait concillier  
 Et les parties appointer  
 Et puis apres rendre larrest  
 Sur piedz sans plus y faire arrest  
 Car trop plus fresche memoire ont  
 Des raisons qui cy dictes sont  
 Ceulx qui ont este present  
 Car qui actendroit longuement  
 Et si est voir que les deduiz  
 En plardoyant souffrent ennui  
 Pour ce les vueil tost deliurer  
 Si yront chasser et voler

Lacteur



Diser a entendu  
 raison  
 Si congnoist quil est bien  
 raison  
 Quil face la chambre  
 bbeder

Pour ledit fait mieulx conseiller  
 Si a dit tout hault allons dela  
 Et lors chascun partit de la  
 fors ceulx qui du conseil estoient  
 Qui le fait conseiller vouloient  
 Lesquelz auoient grant prudence  
 Avec ce parfonde science  
 Ducz y auoit princes barons

Qui moult apmoient les faulcons  
 Et dautres seigneurs terriens  
 Qui moult cher auoient les chiens  
 Lesquelz pour conseiller le fait  
 Le roy demourer auoit fait  
 De tancarville y fut le conte  
 Sen faisoit le conseil grant compte  
 Car nauoit homes deca la mer  
 Qui du fait eust mieulx seue parler  
 Si fait le roy commandement  
 A raison qui est president  
 Quelle mecte en terme le cas  
 Pour mieulx conseiller ces debas  
 Et sur ce chascun son aduis  
 Dye et ce que luy est aduis  
 Raison qui a bien retenu  
 Du fait trestout le contenu  
 Le cas en terme leur a mis  
 Puis en demande leur aduis  
 Prudence premiere parla  
 Plus sage de luy not pas la  
 En disant son oppinion  
 De ce de quoy est question  
 Si croy qui nest en tout le monde  
 Qui bien le querroit a la ronde  
 Qui en parlast plus sagement  
 Ne mieulx ne plus parfondement  
 En querant de loing ses moultifz  
 Mais combien quilz feussent saintifz  
 Et les monstroient si clerement  
 Qui ny auoit entendement  
 Si rude qui bien nentendist  
 La conclusion ou tendist  
 Puis en parlerent les seigneurs  
 Car ilz estoient les greigneurs  
 Mais ne furent pas bien daccord  
 Car les vngs soustenoient fort  
 Que les chiens plus nobles estoient  
 Les autres contredisoient  
 En monstrant les tresgrans noblesses  
 Les bissetez les hardieffes  
 Les courtoisies que trouuoient



Aux oyseaulx ceulx qui les apmoient  
 Si prenoit le roy grant esbat  
 A ce quauoient tel debat  
 Car scaient lart et la science  
 Et le fait par lepperience  
 Le roy qui est sage et discret  
 Si nest il pas maistre en decret  
 Si a fait deus belles raisons  
 De la partie des faulcons  
 Combien quil aime mieulx les chiens  
 Mais verite nepargne riens  
 Apres les seigneurs ont parle  
 Droit iustice et loyaulte  
 En disant leurs opinions  
 Des proposees questions  
 Mais ilz ont bien longuement mis  
 Aincois quarent dit leur aduis  
 Car ont fait allegacions  
 De droiz ciuils de droiz canons  
 De bible et de philosophie  
 Et des dyes de poetherie  
 Et d'opinions de docteurs  
 De philosophes et dacteurs  
 En induisant par leur partie  
 Les dyes des sages par maistrie  
 Mais en trop grant discord estoient  
 Des conclusions quilz tenoient  
 Et pource le roy veult ouyr  
 Pour le conseil plus tost finir  
 L'opinion de verite  
 Car tousdis veult elle equite  
 Mais verite qui se estoit  
 Et qui bien pres du roy estoit

Verite



Ve dist sire ie le vueil  
 dire  
 Car ne vous en ose es-  
 conduire  
 Mais de chiens et doiseaulx  
 scay peu  
 Pour en parler deuant le roy  
 Et deuant raison qui scait tout

Du premier chef iusques au bout  
 Car puis quoyei et chien sont nez  
 Se par luy ne sont gouuernez  
 Aussi le deduit qui deulx naist  
 Se par raison ordonne nest  
 Tout ne vault rien ie le scay bien  
 Soit deduit doysel ou de chien  
 Et si ya vne autre chose  
 Qui en plusieurs lieux est desclose  
 Cest que veneur et faulconnier  
 Ne me mainent pas voullentier  
 Avec eulx et cest science  
 Qui moult requiert experience  
 Toutes fois verez cy que ien dy  
 Jay huy cy matin ouy  
 Aduocat parler si tresbien  
 Pour les deduis qui ne fault rien  
 En proposant et respondant  
 En repliquant/en alegant  
 Que ie ne scay ou ilz trouuoient  
 Les belles raisons quilz disoient  
 Ne mes que tant quil appert bien  
 Que veullent aux deduis grant bien  
 Car certes silz ne les amassent  
 Si proprement pas nen parlassent  
 Et si ay maintenant ouy  
 De mes seigneurs qui sont icy  
 Tant de belles opinions  
 Que par fors de monstracions  
 Estoient subtillement prouuez  
 Et par fors argumens monstrez  
 Que ne scay que pourtoye dire  
 De nouuel en ceste matiere  
 Toutesvoies ie vous diray  
 Le plus briefment que ie pourray  
 Deux raisons assez efficaulx  
 De la noblesse des oyseaulx  
 En declarant m'opinion  
 De la premiere question  
 Quant vng faulcon sain et entier  
 A laesse vifte et legier  
 Est la sus en la montee

Il a franchise et liberte  
 qui est vne si noble chose  
 Que nous dit yfopas sans glose  
 Que qui bien liberte voudroit  
 Vendre tout lor ne suffiroit  
 Et si a haulte seigneurie  
 quil nest nul qui le peust reprendre  
 De chose quil vaille entreprendre  
 Mais il est autrement du chien  
 Car de ces deux choses na rien  
 Aincois est vne beste serue  
 quil conuient que a lhomme serue  
 Ou autrement ne pourroit viure  
 Et quant de lautre question  
 quicq debatre ouyr auon  
 Je conseilte quil soit iuge  
 Selon ce quil est alegue  
 Par les aduocas des deduis  
 Lesquelz den parler sont bien dups  
 Touteffois de deduyt de chiens  
 quant est de donner les trois biens  
 Cestassauoir bien delictable  
 Bien honneste et bien prouffitabel  
 Au mieulx prouuer sentencion  
 De la seconde question  
 Mais du tiens discord qui est ne  
 Des questions et engendre  
 De ce ny puis ie faire fort  
 Que les deux deduyx ont tort  
 Car silz se veulent faire nommer  
 Deduyt simplement sans parler  
 Nullement dorfeaulx ne de chiens  
 La cause pour quoy ie le tiens  
 Est quen la fin sera trouue  
 Quilz nont pas bien leur fait prouue  
 quilz donnent ioyes et ennuyes  
 Auquel espoir il desplairoit  
 qui son nom sans surnom prendroit  
 Especiallement a deduyt  
 Damours si comme ie le cuyt  
 Car il doit estre le greigneur  
 Quant il touche du ciel honneur

Pour ce quil nest si grant plaisance  
 Comme de mettre en dieu fiance  
 Car qui tout son cuer aymer  
 Le veult riens ny trouue damer  
 Mais ie dy quil nest si grant paine  
 Comme daymer chose mondaine  
 Ne nest au monde tel torment  
 Comme daymer trop ardamment  
 Car en amant fait forcener  
 Le vieil et le ieune errer  
 Je le dy pour deduyt damours  
 qui adonc donne ses faulx tours  
 Lors le roy a dit a raison  
 quel die son oppinion  
 Et celle respont ie la diray  
 Tresvoulentiers sans nul delay

#### Raison

**A**u tout le fait considere  
 Et ce que cy dit a este  
 Et les raisons des aduocas  
 Et tout ce quil touche le cas  
 Mais quant iay assez pense  
 Et ie y ay mis tout mon pense  
 Je me tiens sans nul contredit  
 A ce que verite a dit

#### Lacteur



Roit et iustice et  
 loyaulte  
 A verite se sont  
 accorde  
 Et plusieurs sen sont  
 reuenu

que ce quelle a dit ont tenu  
 finalement trestous cheirant  
 A certaines fins que la prindrent  
 Et en vne conclusion  
 Apres leur altercation  
 Si fut le roy moult resiouy  
 De ce que illecques a ouy  
 Car il se pense a faire droit  
 Aux parties tout orendroit  
 Et pour ce a dit et commande

Raison qui leur a mande  
Qui est le premier president  
Que sans faire nul incident  
Ne nul argument repeter  
Cest arest dueille prononcer

Raison

Raison respont puis quil le fault  
En ce naura point de deffault

Lacteur

Si a fait la grant porte ouurir  
Et les deux parties venir  
Si y sont tant de gens entre  
Que tout est plain iusques au degre  
Mais chascun se scait moult bien taire  
Car nul ne deust au roy desplaire  
Douyr larrest de parlement

Comment raison pro-  
nonce larrest

**D**Et deuant le roy nostre  
sire  
Dai cy est et le me fait  
dire

Ont este meuz trois discors  
qui sont et moult grans et moult fors  
Entre les deduyx qui cy sont  
Et pour ce quau propos fait mont  
Repetray sen suis recors  
Dont sont meuz ces trois discors  
Qui entendi que sont passez  
Mils ans et encor plus assez  
Que dauanture se trouuerent  
Et ung hostel ou la disnerent  
Plusieurs faulconniers et beneurs  
Seruiteurs de plusieurs seigneurs  
Mais de deduis en ce disner  
Ils ne cesserent de parler  
Et quant eurent leurs mains laues  
Et les tables furent ostees  
Lung des beneurs qui la estoit  
Qui bien en fait se congnoissoit  
Leur proposa deux questions

Quatreffois ouyes auons  
Qui est plus noble oyseau ou chien  
Et sans y faire autres moens  
Tantost ung autre demanda  
De laquelle leur demanda  
En disant dictes moy seigneur  
Lequel deduyt est le meilleur  
Du deduit de chiens ou doyseaulx  
Lung deulx qui nestoit de meaulx  
Luy dist quil arguast premier  
Qui estoit maistre du mestier  
Et qui les questions scauoit  
Et proposees les auoit  
Si argua pro et contra  
Mais voir est pas bien ne fond  
La partie de deduyt doyseaulx  
Mais plusieurs en y ot loyaulx  
A luy qui estoit leur seigneur  
Qui bien garderent leur honneur  
En faisant de belles raisons  
De la partie des faulcons  
finablement tant debatirent  
Que grant desplaissance la prindrent  
Et tant que de ces questions  
De quoy presentement parlons  
Yssu est tout le tiers discord  
De quoy est courrouce a mort  
Deduyt de chiens et bien y pert  
Car deduyt doyseaulx en appert  
Se fait appeller simplement  
Deduit sans parler nulliement  
Doyseaulx en son grant preiudice  
Et pour ce est venu a iustice  
Cest au roy pour luy faire droit  
Si luy a requis cy endroit  
Si peut bien clerement prouuer  
Et par bonnes raisons monstret  
Que chien est plus noble quoyfel  
Et si peut monstret bien et bel  
Quil doit estre dit par arest  
Meilleur que deduyt doyseaulx nest  
Qui se puisse deduyt nommer

Simplement sans nul contredit  
Et quil soit fait commandement  
que deduyt doyseauz nullement  
Se peut faire deduyt nommer  
Simplement sans doyseauz parler  
Beauz seigneurs si auez ouye  
Vne belle plaidoierie  
Sur ce que vous ay recite  
Car croy quil nest bourg ne cite  
Du on trouuast telz aduocas  
Pour plaidoyer semblable cas  
Mais voir est quay commandement  
que ne repete nullement  
Argument quilz ayent fait  
Ne raison mais que viengne au fait  
Car midy est pieca passe  
Et destre icy moult sont lasse  
Si vous deliureray brieuement  
Puis que ien ay commandement  
Du roy qui veult que larrest rende  
Sans qua nulle autre chose entende  
Si a deliberacion  
Eue et consulation  
A son grant conseil qui est cy  
Duquel il a trestout ouy  
Les diuerses oppinions  
Sur les deux dictes questions  
Et aussi sur le tiers discord  
Auquel tost sera mys accord  
Si vous dit le roy et sa court  
Par arrest que ie feray court  
Veues et considerees  
Les raisons dessus proposees  
Quoyseauz sont plus nobles que chiens  
Secundement sans celer riens  
Le roy voue dit en iugement  
Que deduyt de chiens ensement  
Est meilleur que deduyt doyseauz  
Quant est du tiers debat dentreaulz  
Le roy vous deffend plainement  
Quaucun de vous nait hardement  
De soy faire deduyt nommer

Simplement sans soy surnommer  
Mais deduyt doyseauz et de chiens  
Soit a paris ou a amiens  
Du en quelque lieu que seront  
Leur surnom tous deux porteront  
Cest quant aux trois conclusions  
Des trois debas ou questions  
Principalz deuant proposees  
Quainsi sont determinees  
Dintereftz ne dautre demande  
Lung a lautre riens ne demande  
Car quant le roy a bien pense  
Il veult que tout soit compense  
Et si veult que les deux deduyz  
Tout temps mais soient bons amys  
Et quilz facent commandement  
A leurs subgetz que nullement  
Nait entre eulz debat ne meffait  
Ne de parole ne de fait  
Aussi veult il que cest bien drois  
Quilz preignent en sa court les drois  
Telz comme estoient ordonnez  
Auant ce quilz fussent oncques nez  
Et de leurs gaiges si payez  
Quilz en soient si apparez  
Nonobstant tout ordonnances  
faictes au contraire ou deffenses  
Je dy de par le roy encore  
Pour ce que cest chose notoire  
Enuers tous que les deux deduyz  
Ont affaire en plusieurs pays  
Pour seruir roys et emperieres  
Et gens de diuerses manieres  
Tant en la terre du soudan  
Comme en la terre prestre iehan  
Et en plusieurs autres pays  
Du ilz ne sont mye hays  
Quilz laissent quant ilz sen vont  
Et de la court se partiront  
Gens qui ne soient pas si nices  
Que ait deffault en leurs offices  
Mais saichent bien les deux mestiers

Et chiens et oyseaulx ayent chiers  
 Apres honnestes diligens  
 Car le roy n'y veult autres gens

Lacteur

La fut ly quens de tancarville  
 Not en luy ne barat ne guille  
 Qui les deup deduys par les mains  
 Tenoit: car leur estoit prochains  
 De lignaige et tant les aymoit  
 Comme plus amer les pouoit  
 Pour ce luy requierent tous deup  
 Quau roy preigne conge pour eulx

Comment le conte de tancarville  
 prent conge pour les deup  
 deduys.

**S**ire les deduys veussent prendre  
 Longe de vous sans plus attēdre  
 Et premierement vous mercient  
 Doult humblement et regraciēt

De ce quacordez les auez  
 Sans ce quilz en soient greuez  
 Car chascun se tient bien content  
 De vostre arrest comme ientens  
 Pour ce par moy vous font scauoir  
 Quilz sont tous a vostre vouloir  
 Et que deuulx ferez bien seruy  
 Car bien leur auez desseruy

Lacteur

Adonc fist a chascun le roy  
 Donner courcier et palestro  
 Si sen vont a dieu les commans  
 A tant ie fine mon romans

Cy fine le liure de phebuis du deduyt  
 de la chasse des bestes sauuages et  
 aulx de proye Imprime pour Anthoine  
 Berard libraire marchant demourant a  
 paris deuant la rue neuue nostre dame a  
 lenseigne de saint iehan leuangeliste Du au  
 palais au premier pillier deuant la chop  
 pelle ou len châte la messe de messeignrs  
 les presidens.









Österreichische Nationalbibliothek



+Z17864540X

